



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

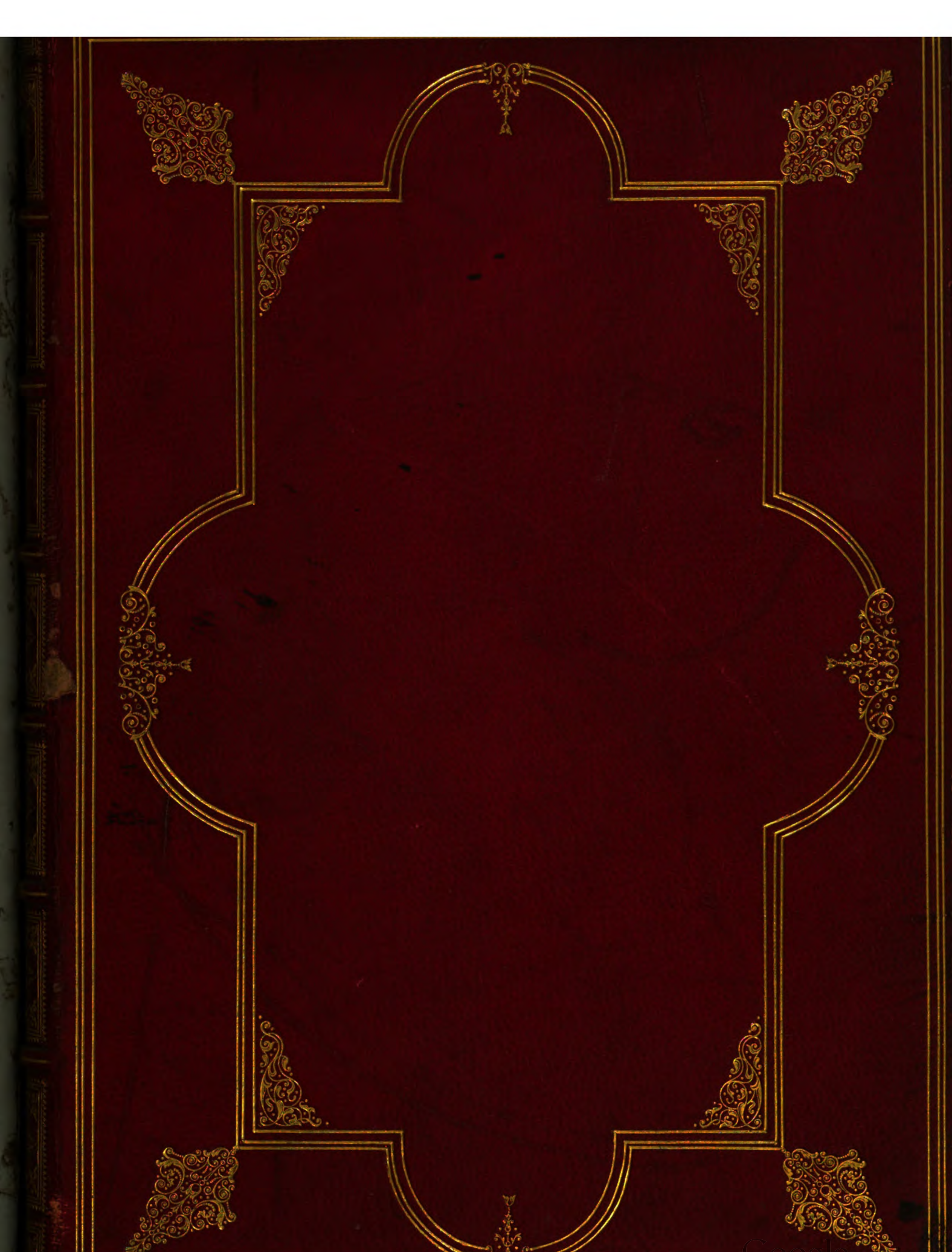
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





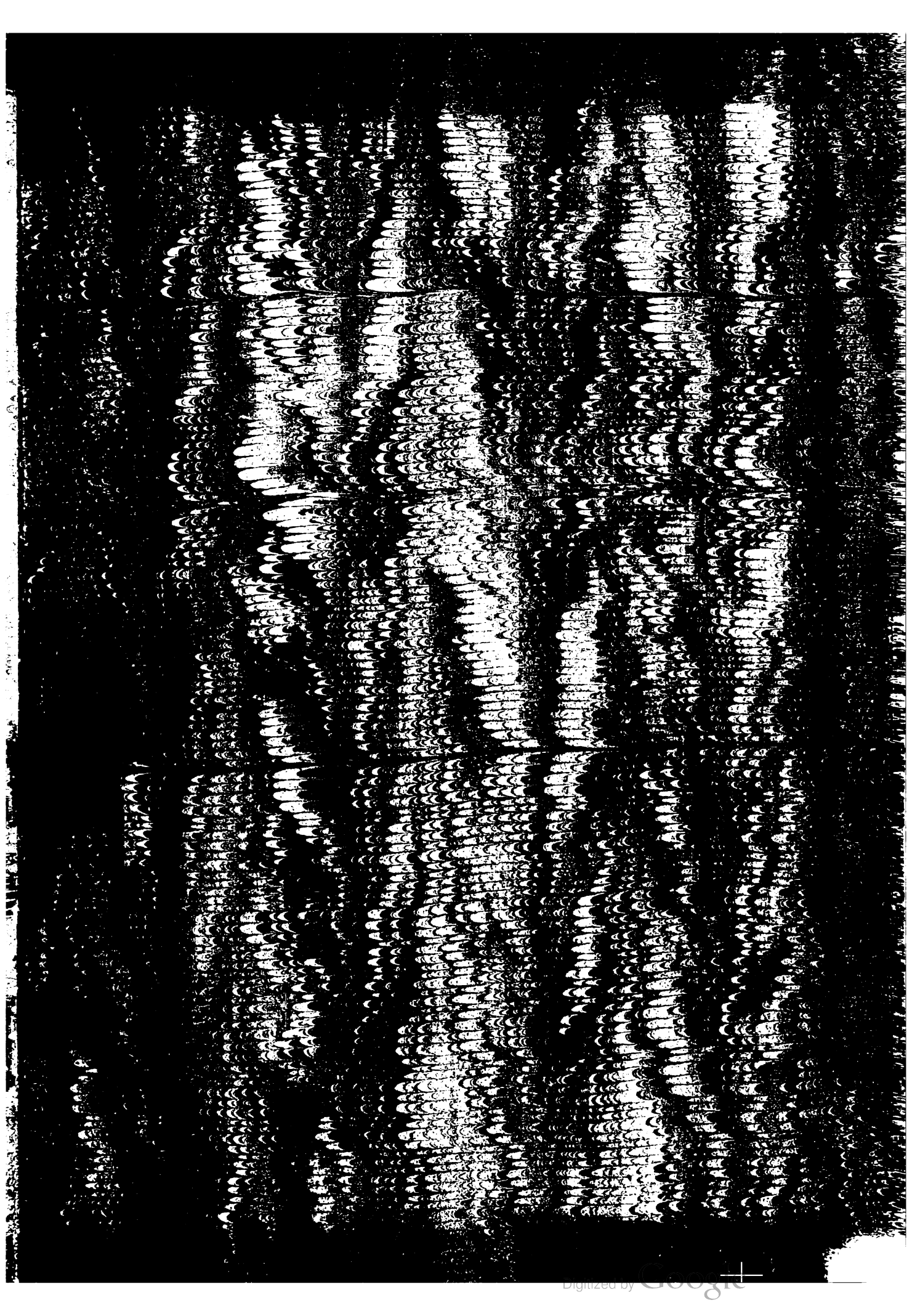
*Pa. 32. B. 3.*

KAT.S. KONRAD BIBLIOTHEK

24389-C

ALT.









20042

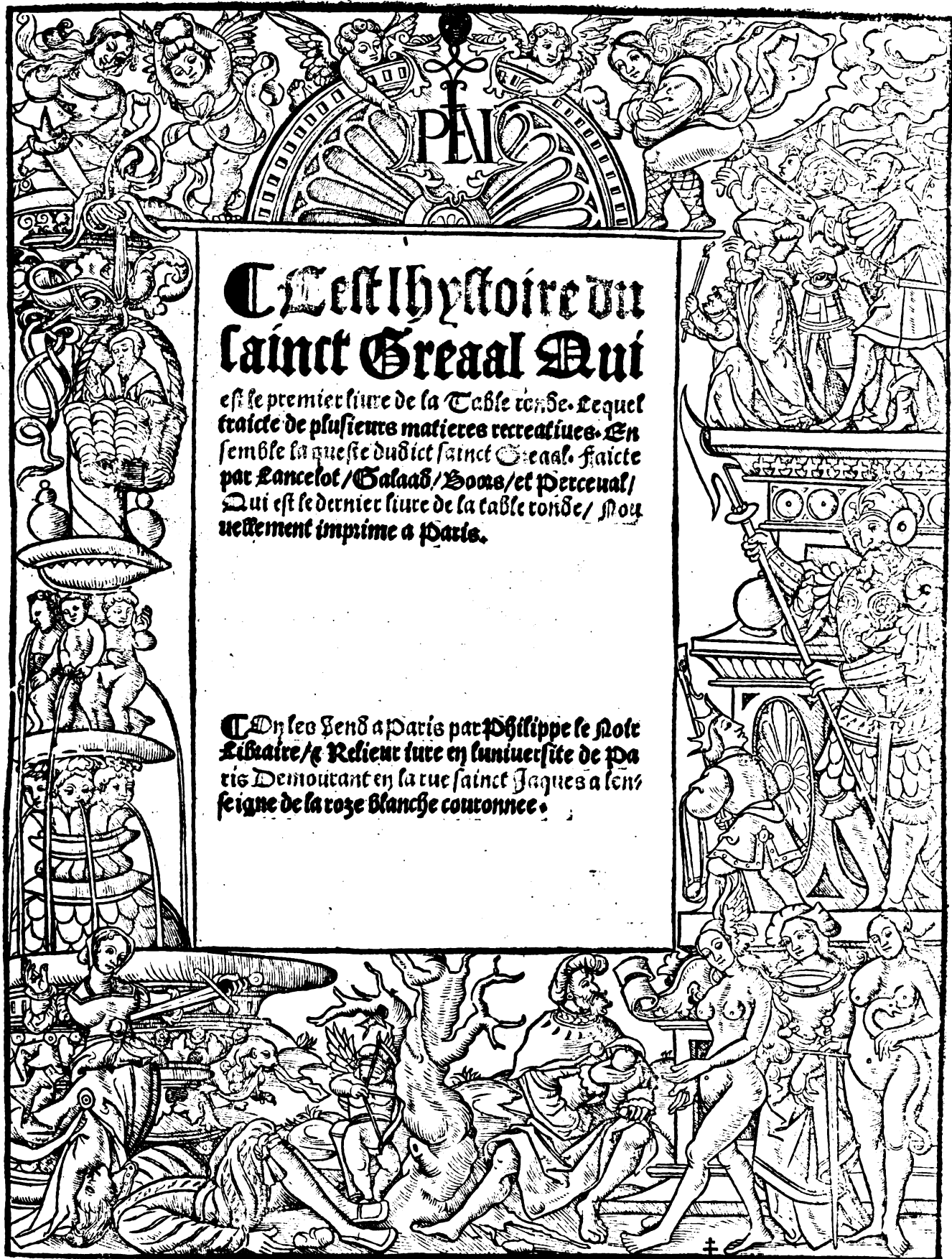
1.1.1.



~~24388-C.~~

24389-C.





# **C'est l'hystoire du saint Greal Qui**

est le premier liure de la Table ronde. Lequel  
traicte de plusieurs matieres recreatiues. En  
semble la queste dudict saint Greal. faicte  
par Lancelot / Galaad / Boors / et Perceual /  
Qui est le dernier liure de la table ronde / Nou  
uellement imprime a Paris.

On les vend a Paris par Philippe le Not  
Libraire / & Relieur l'ure en l'uniuersite de Pa  
ris Demourant en la rue saint Jacques a l'en  
seigne de la roze blanche couronnee.

## La conqueſte

Enſuyt la table des chappitres  
du p̄mier volume du ſaint Greaal.

**C**omment celluy qui tranſlata ce liure  
fut admonneſte du Sainct eſperit en  
langues de feu. fueillet. Premier.  
**C**omment noſtre ſeigneur bailla  
au preudhomme: lequel compoſa le li-  
ure des grans merueilles & aduiſions. fueil. ii.  
**C**omment le preudhomme fut rauy en eſpe-  
rit & porte en paradis en celebrant le corps Jhes-  
uchriſt. fueillet. ii.  
**C**omment le preudhomme perdit ſon liure  
et de la Voix qui luy vint dire que ne ſe eſmer-  
ueillaſt & quil iuruiſt vne beſte quil trouuerait  
en ſon chemin. fueillet. iii.  
**C**omment le bon homme fut marry de ce quil  
fut congneu de la beſte/qui ſe reſuanouyt et des  
lectres quil trouua ou eſtoit contenu ce quil de-  
uoit faire. fueillet. iiii.  
**C**omment le preudhomme trouua vng her-  
mite qui auoit le dyable au corps/et comment  
il recouura ſon liure & contraignit le dyable a  
partir hors du corps de lhermite. fueil. iiii.  
**C**omment le preudhomme ſe partit de lher-  
mite & retourna a ſon hermitaige/ou il vit no-  
ſtre ſeigneur en aduiſion: & noſtre ſeigneur luy  
fiſt eſcrire la copie du liure & luy enſeigna an-  
cre & parchemin pour ce faire. fu. B.

Icey commence la premiere bran-  
che du ſaint Greaal.

**C**omment Joſeph darimathie trouua le vaiſ-  
ſeau ou noſtre ſeigneur mangea en Jheruſale.  
et du ſang de noſtre ſeigneur fige quil eſſuya &  
miſt dedans ledict Hanap/et des iuiſz qui le fi-  
rent mettre en priſon: pourcequil auoit deſcendu  
noſtre ſeigneur de la croix/et comment noſtre  
ſeigneur le vint viſiter apres ſa reſurrection/ &  
luy apporta le hanap ou eſtoit le ſang de ſon pre-  
cieux corps. fu. B.  
**C**omment Joſeph fut deliure de priſon par  
Daspasien: lequel fut guery de ſa meſellerie p  
la Veronique. fu. vi.  
**C**omment noſtre ſeigneur vint a Joſeph luy

## Du ſaint Greaal

commander ql ſe fiſt baptiſer & ql ſe allaſt vers  
euffrate preſcher la loy de dieu/et de Titus q  
fut baptiſe & ſa meſgnie. fueillet. viii.  
**C**omment Joſeph luy et ſes parens allerēt  
vers euffrate apres leur baptiſme/et de larche  
que noſtre ſeigneur commanda faite a Joſeph  
a mettre le ſaint Greaal/et comment ilz aller-  
rent en ſarras preſcher la loy de dieu. fu. viii.  
**C**omment Joſeph & ſes diſciples vindrent  
en ſarras ou eſtoit le roy enelach moult deſplai-  
ſant quil ne pouoit auoir ſecours de ſon peuple  
comment ioſeph luy preſcha la loy de dieu et ſil  
doulloit croire en dieu il auroit victaire de ſes  
ennemys. fueillet. ix.  
**C**omment le roy Enelach fiſt bger Joſeph  
au plus beau lieu de la cite: ou il fut traite luy  
et ſes diſciples. fueillet. xii.  
**C**De la Viſion quil aduint de nuit au roy ene-  
lach. fueillet. xii.  
**C**omment Joſeph fiſt prieres a noſtre ſeigneur  
quil doulſiſt conuertir le roy enelach et de Joſ-  
eph q engendra en celle nuyt en ſa femme Ga-  
laad. fueillet. xiii.  
**C**omment Joſeph et ſes diſciples firent leurs  
oraiſons deuant larche/et du tonnoire qui fiſt  
cheoir la terre ſur eulx/De noſtre ſeigneur qui  
les vint viſiter & ſe moſtra a Joſeph en la croix  
et le fiſt grāt preſtre ſur le monde/ damiſtere  
de la meſſe & aultres choſes ſingulieres.  
fueillet. xiii.  
**C**omment le roy enelach enuoya querir Joſ-  
eph & ſon pere/ & du clerc du roy enelach q deuit  
aueugle/et de la reſponce des ydoles & du dya-  
ble qui rompoit le col aux ydoles. fu. p. viii.  
**C**omment vng meſſagier vint au roy enelach  
luy dire q le roy Ptolomeus gaſtoit ſon pays/  
du ſecours quil manda par ſon pere/et de Joſ-  
eph qui luy declaira dont il eſtoit & comme il  
auoit eſte fait roy. fu. pp.  
**C**omment Joſeph fiſt faire vne croix de ſendal  
bermeil au roy enelach a porter ſus ſes ennemis  
et comment le roy Ptolomeus miſt le roy Ene-  
lach en fuytte. fu. p. p.  
comment le roy enelach partit du chasteau ou  
il ſe eſtoit retire/et comment ſeraſle ſon grant

ennemy le vint secourir et le mena a orcas.

**fuell.** **pplii.**

**C**omment le roy enelach et cerasle assaillirent le roy ptolomeus & gaignerent le passaige ou furent occis les gens du Roy Ptholomeus

**fuell.** **pplii.**

**C**omment le roy enelach bailla la conduyte de son armee a cerasle lequel se porta molt baillamment contre le roy ptolomeus

**fu.** **pp.**

**C**omment le Roy ptolomeus fut tue ius a terre et des beaultz faitz d'armes que faisoit cerasle

**fuell.** **pp.**

**C**omment cerasle rescourt le roy enelach en la bataille lequel depuis fut pris p le roy ptholomeus & deliure par le signe de la croiz q'il portoit en sa poinctrine

**fuell.** **pp.**

**C**omment le cheualier blanc tua le roy ptholomeus par terre & l'amena prisonnier a orcas

**fuell.** **pp.**

**C**omment le cheualier blanc rescourt cerasle que sept cheualiers emmenoyent & comment luy & le roy enelach desconfirerent toz les egiptiens

**fuell.** **pp.**

**C**omment la femme du roy enelach demanda a iosephus si son mary auroit victoire et de la responce que luy fist iosephus & comment elle luy declaira quelle estoit crestienne

**fu.** **pp.**

**C**omment la femme du roy enelach fut baptisee par vng saint hermite lequel luy bailla le corps nostre seigneur a bser

**fu.** **pp.**

**C**omment la femme du roy enelach racompta a iosephus la doctrine que sa mere luy bailla auant que mourir et quelle fist prier dieu pour elle apres sa mort

**fu.** **pp.**

**C**omment sarrasiste femme du roy enelach ala veoir le saint hermite qui luy bailla nostre seigneur et comment il mourut et fut mis en terre par vng saint homme lequel baptisa les deux seruiteurs de la femme du roy Enelach.

**fuell.** **pp.**

**C**omment le roy enelach fist chercher le blanc cheualier et amena cerasle avec luy en sarras & comment il dit a iosephus quil auoit eu victoire a laide de cerasle & de iosephus qui luy dist q'il auoit eu victoire par la vertu du signe de la

croiz quil luy auoit bailee

**fuell.** **pp.**

**C**omment iosephus dist a cerasle que cestoit dieu qui lauait deliure des sept cheualiers qui lemmenoyent et comment cerasle creust en iherusaleme

**fu.** **pp.**

**C**omment iosephus baptisa cerasle et fut nomme nasciens & comment il fut guerit de ses playes & exposa la sainte escripture au roy enelach et de la mort du Roy Ptholomeus et comment le roy enelach fut baptise

**fu.** **pp.**

**C**omment iosephus lra vng drable de sacreincture & le cōtraignit dire la cause pourquoy il auoit tue le roy ptolomeus et de iosephus q'il fut blece d'une lance

**fu.** **pp.**

**C**omment iosephus fist trente troys euesques & des corps saintz quil donna au roy enelach et a cerasle po' estre aorez en leurs pays & des belles eglises que cerasle fist construire.

**fuell.** **pp.**

**C**omment iosephus monstra au roy enelach et a la royne et cerasle l'arche ou estoit le saint greeal et de cerasle qui osta lescuelle et deuint a ueugle et de l'ange qui guerit iosephus & cerasle.

**fuell.** **pp.**

**C**omment l'ange dist a iosephus deuant tout que signifioit la lance dont il auoit este blece et des grās merueilleuses qui estoient a aduenir pour trouuer le saint greeal

**fu.** **pp.**

**C**omment iosephus exposa les songes au roy enelach de mot a mot quil auoit songez auant que daller en lost & de l'imaige que iosephus fist bruisler en la chambre du roy

**fu.** **pp.**

**C**omment le roy enelach fut mary de ce q' iosephus luy auoit expose ses songes deuant tous et de iosephus qui print congie du Roy de la royne et de nasciens

**fuell.** **pp.**

**C**omment le Roy Enelach appelle mort d'han enst de terribles aduisions la nuit que iosephus partit & comment il les declaira a nasciens

**fuell.** **pp.**

**C**omment le Roy et nasciens vindrent du temple moult esbahys et du tonnoirre quil fist et des merueilleuses quilz virent & du roy qui fust porte a sept iournees loing de sa maison.

**fuell.** **pp.**

**C** Comment calafet de la maison du Roy accu-  
sa Nasciens de auoir meurdre le Roy et de Na-  
sciens qui fut mis en prison

fueillet

pl

**C** Comment le Roy mor Brian fut porte en la  
roche perilleuse et de Pompee qui en ce temps  
vint en suite et autres matieres

fueillet

pl

**C** Comment pompee en sen retourant a rom-  
me passa par iherusalem ou logea ses chiens et  
cheualx au temp: e dont il fut fait repine

fueillet

plii

**C** Comment le Roy mor Brian qui estoit en la  
roche trouua le sentier ou estoit passe Pompee  
en la caue aux larrons et de la nef quil bit des  
nir a la croiz hermeille a des paroles quil eust  
avec le marinier

fueillet

plii

**C** Comment le Roy mor Brian bit arriuer une  
nef en la mer couverte de noir a une croiz noire  
ou estoit une belle dame laquelle le voulut em-  
mener et des paroles quilz eurent ensemble

fueillet

pliii

**C** Comment la nupt le Roy mor Brian voul-  
lut entrer en la roche / comment il fut prins par  
les cheueulx dont perdit son sens lequel rescou-  
ura par le signe de la croiz et des richesses quil  
bit

fu-pliiii

**C** Comment ung bon homme rapposa au Roy  
mor Brian les aduisions quil auoit eues en son  
paillars et ladmonnesta de tousiours croire en  
dieu

fu-plv

**C** Comment le roy mor Brian deit venir en la  
mer la nef ou estoit la dame laquelle le voulut  
emmener et comment elle lui dist que nasciens  
et sa femme estoient mors en sarras

fueillet

plvi

**C** Comment par tempeste de mer la roche ou  
estoit le Roy se fendit et en emporta la mer la  
mortie et fut le roy en dangier de sa roye

fueillet

plvii

**C** Comment le roy se endormit au pied de la  
roche et eust faim et trouua ung pain derriere  
luy et comme il le vouloit manger vint ung  
oyseau qui fist cheoir le pain en la mer et du

Beu que fist le roy de ne mangier iamais pain

fueillet

plviii

**C** Comment le bon homme de la nef reconfor-  
toit tousiours le Roy et de la Dame qui le ve-  
noit souuent diuertir de son sauuenet / et com-  
ment il arriua une nef ou il bit son esca a celi-  
de Nasciens et des aduisions quil eust

fueillet

plviii

**C** Comment le Roy bit en la nef la Biete ou  
ysoit mort Nasciens et du deuil quil fist et du  
signe de la croiz quil fist dont se esuanoit la  
biete et demoura seul en la nef / comment le bon  
homme le vint reconforter et de l'ange qui lui  
dist que il auoit vaincu le dyable

fueillet

plix

**C** Comment Nasciens fut baillie en garde a  
calafet et de la main qui souleuoit Nasciens en  
la prison

fueillet

**C** Comment la main emporta nasciens hors  
la prison / et comment calafet se fucilla et alla au  
pres Nasciens et ne le sceut prendre et demora  
en chemin comme mort

fueillet

li

**C** Comment calafet fust emporte a sa maison  
comme mort et du filz de nasciens quil fist get-  
ter enbas de la tour et comment il fust saubie  
et de la roye laquelle enuoya chercher nasciens

fueillet

li

**C** Comment la femme de nasciens fut dolente  
dauoir perdu son mary et son filz / Et cor-  
ret la roye la voulut emmener

fueillet

lii

**C** Comment la femme de Nasciens estant  
en son lict ouit la voix de son mary et ce quil en  
aduint

fueillet

liii

**C** Comment la femme de Nasciens partit  
pour aller chercher son mary

fueillet

liiii

**C** Comment Nasciens fut porte par la main  
hors la Chartre en Lesle tournoyant et dont  
vint ceste esle

fueillet

liiii

**C** Comment nasciens se endormist en Lesle  
tournoyant et des oyseaulx quil bit boier au



quelz bailla son cueur a menger et du debat des  
troys clemens fu. l. vi.

Comment nasciens vit venir une nef en la  
mer laquelle alla visiter des merueilles quil  
y trouua fu. l. vi.

Comment eue planta la branche quelle a  
uoit apporter de parades terrestre appelle l'ar  
bre de mort et du fruct dicelluy arbre  
fueillet l. viii.

Comment par la mort abel nous est signi  
fie la mort ihesu crist fu. l. ix.

Comment tous les arbres qui auoyent es  
tez plantes deuant le deluge furent tous periz  
exceptez ceulx qui estoient de l'arbre de vie qui  
demourerent en leur entier apres le deluge  
fueillet l. x.

Comment salomon fut esbahy de la subti  
lite de la femme et la desprisa/ et de la boiz qui  
luy dist que ne les depulsast aucunement  
fueillet l. x.

Comment le Roy Salomon pensa moult  
a la boiz laquelle luy auoit dict que celle fem  
me seroit de son signaige/ et du bon cheualier  
qui viendroient qui seroit le meilleur cheualier  
du monde qui seroit la fin de son signaige/ et  
comment la nef et le spee furent faictes  
fueillet l. xi.

Comment Salomon desira que nul ne ty  
rast le spee hors le fourreau iusques a ce que le  
cheualier pour qui auoit este faicte la tirast/ et  
de ce que la femme salomon fist mettre dedans  
la nef fu. l. xi.

Comment Salomon vit en son dormant  
une multitude de gens qui entroient en la nef  
et larrousoient de caue et lung diceulx escrip  
uoit au bout la signifiante de la nef.  
fueillet l. xii.

Comment nasciens fut incredule des mer  
ueilles qui deoyent en la nef/ et de la nef qui sem  
bloit soubz luyet se curba noyer et du bon hom  
me qui exposa a nasciens la signifiante de la  
nef. fu. l. xii.

Comment le bon homme dist a nasciens  
que la nef estoit comparee a sainte eglise et  
luy monstra toutes les significances de la nef.  
fueillet l. xiii.

fueillet l. xiii.  
Comment nascien se endormyt et du songe  
ge quil songea fu. l. xiii.

Comment le filz de nascien fut porte p les  
neuf mains hors de la prison a noeuuf iournees  
loing et fut portee a cinq iournees ou estoit son  
pere fu. l. xiii.

Comment le roy de perse fut marry quant  
il ouyt dire a celidorne que le Roy enlach a na  
scien estoient crestiens/ et comment il luy dist  
quil estoit de sa parente et quil luy conuenoit  
rendre la nouuelle loy fu. l. xiv.

Comment celidorne exposa au roy de perse  
se ses aduisions fu. l. xiv.

Comment par lenhortement de celidornes  
le roy de perse fut baptise et mourut lendemain  
fueillet l. xiv.

Comment les gens du Roy de perse se bou  
luerent venger de celidornes et le misrent des  
dans une nascelle avecq le lyon quilz auoyent  
pris. Et comment au chef de quatre iours il  
vint arriuer luy et le lyon a la nef ou estoit le spee  
et le spee fu. l. xv.

Comment celidornes avecq la nef arriua  
en isle ou estoit son pere/ et comment il le con  
gneut. fu. l. xv.

Comment nasciens et celidornes allerent  
visiter la nef et de la tempeste qui les mena en  
une isle ou estoit ung geant que nasciens occit  
fueillet l. xv.

Comment nasciens et celidornes trouue  
rent le Roy moridam et de le spee qui fut briser  
fueillet l. xvi.

Comment le Roy moridam et celidornes  
sortirent hors la nef et de nasciens qui fut  
frappe d'une espee flamboyant fu. l. xvi.

Comment les messagers de la Roine sar  
tasiste que elle auoit enuoyez chercher nasciens  
arriuerent au royaume de egypte et de la diuisi  
on quilz eurent de trouuer nasciens.  
fueillet l. xvi.

Comment les messagers trouuerent deux  
cens hommes mors lesquelz ilz entererent/ et  
de la dame qui leur dist comment ilz auoyent  
estes occis. fu. l. xvii.

l. xii.

**C**omment les messagers garnirent la nef  
à la dame de viures/et comment ilz furent par  
tempeste de la mer en grand peril/et en furent  
deux noyez et de la damoyeselle qui fut sauuee  
auecques deux diceulx messaigers

fuell  
lxxiii.

**C**omment ypoctas vint a Rome et ques-  
rit le nepueu de l'empereur que son tenoit mort

fuell  
lxxiii.

**C**omment ypoctas fut amoureux de vne  
dame laquelle le deceut

fu. lxxv.

**C**omment la Dame fist faire vne Table  
de argent ou estoit ypoctas pendu en vng bes-  
seau en sine de derision

fu. lxxvii.

**C**omment ypoctas partit de Rome et se  
alla au royaume de Perse ou il guerit le Roy  
et son filz/et leurs maladies.

fuell  
lxxviii.

**C**omment ypoctas espousa la fille du Roy  
de Sirie/et du chasteau quil il fist edifier.

fuell  
lxxviii.

**C**omment ypoctas beut la porcion que sa  
femme auoit composee. Et comment elle fut  
deceue par la coupe/et de ypoctas que elle fist  
mourir

fu. lxxix.

**C**omment les deux messaigers et la Da-  
moyeselle qui regardoient la tumba de ypoctas  
Beirent arriuer vne nef plaine de feu/et du  
matinier qui les voult emmener

fuell  
lxxx.

**C**omment le bon homme qui estoit en la nef  
les admonnesta quilz fassent fermes en la for-  
de yhesucrist et quil les getteroient de ce peril.

fuell  
lxxx.

**C**omment la Damoyeselle vit arriuer vne  
nef plaine de cierges allumez et vne moult bel-  
le dame dedans et richement parée.

fu. lxxx.

**C**omment vne petite nef arriua au pied de  
la roche ou estoit vng vieil homme et vng Roy  
et du bon homme qui les fist entrer en la nef/a  
des nouuelles quil leur dist de Nascien.

fuell  
lxxxii.

**C**omment le vent mena la nef en trois iours  
ou estoient le Roy mandriam/nasciens et celis  
Borges et de la ioye quilz se entrefirent.

fuell

lxxxiii.

**C**omment le Roy morians et ceulx qui  
estoyent auecques luy arriuerent en vng chasteau  
appartenant au filz du Roy morians. Et de  
l'homme qui guerit Nasciens et des merueilles  
quil leur dist

fu. lxxxiii.

**C**omment vne Boie vint dire a Nasciens  
quil alast es parties occident et quil trouue-  
roit ce quil demandoit et du grant que Nabor  
occit

fu. lxxxiii.

**C**omment Nascien trouua grande multi-  
tude de gens venans a luy et de l'ung diceulx le  
quel fut foudroye

fu. lxxxv.

**C**omment Nascien trouua sa nef qui luy es-  
toit permise et de la dame que il mist en la nef  
laquelle se mua en drable et de plusieurs adui-  
sions quil eust.

fu. lxxxvi.

**C**omment Nascien trouua en vne autre nef  
vng homme qui luy exposa le bief quil tenoit  
en sa main

fu. lxxxvi.

**C**omment la femme Nascien vint en la ro-  
che du port estrange ou elle fist faire trois tours  
appellees les tours de iugement

fu. lxxxviii.

**C**omment iosephus avec son pere et ceulx  
qui portoyent l'arche a qui estoient en ferme for-  
passerent le fleuve de euftrate sur la chemise de  
iosephus et ceulx qui ne croioient demourer es-  
sus le bœux du fleuve

fu. lxxxix.

**C**omment Nascien s'endormit en la nef/et  
des aduisions quil eust Et de ceulx qui estoient  
en demourrez sus le fleuve qui entrerent dedans  
la nef de Nascien

fu. xc.

**C**omment la nef ou estoit Nascien vint arri-  
uer ou estoit iosephus et les siens et de la ioye  
quilz menerent

fu. xci.

**C**omment iosephus vint vers galefort et des  
bendes qui eurent fain/de iosephus qui reprut  
cinq cens homes de douze pains.

fu. xci.

**C**omment iosephus exposa les songes du  
duc Ganor et du Juif qui perdit la parole

fuell  
xcii.

**C**omment iosephus dist au duc ganor quil  
estoit filz d'ung bacher Et du songe que il luy  
exposa Et comment il fut baptise.

fuell  
xciii.

**C**omment ceulx qui ne voulurent croire en dieu furent tous noyez / & de la tour des merueils les que fist faire le duc ganor fu. p. c. iii.

**C**omment le duc ganor eust guerre cōtre le roy de nouhombelande & comment nascien luy treucha la teste fu. p. c. vi.

**C**omment le roy de nozgalles fist emprisonner ioseph et iosephus & toute sa compaignie fu. p. c. vii.

**C**omment nostre seigneur s'apparut au Roy mordians crucifie en croix & luy commāda mener ses gens en nozgalles faire la guerre au roy dicelle terre fu. p. c. viii.

**C**omment le roy mordians cuida estre noye en mer luy & ses gens et du diable qui emporta l'ung de ses gens deuant luy. fu. p. c. viii.

**C**omment l'ung saint homme dist au roy mordiam pourquoy le dyable auoit emporte son hōme. fu. p. c. viii.

**C**omment le roy mordians & son ost arriuerēt en nozgalles ou ilz trouuerent nascien et le duc ganor & de la ioye quilz se firent. f. p. c. ix.

**C**omment le roy mordiam mena son ost cōtre le roy de nozgalles / et comment le duc ganor occit le roy & mirent hors de prison ioseph & leurs gens. fu. p. c. ix.

**C**omment le roy mordiam se approucha de larche ou on faisoit le seruice p<sup>r</sup> que nauoit acoustume et perdit la veue / & de la requeste q<sup>l</sup> fist a dieu et de celibornes qui espousa la fille au roy babel. fu. p. c. x.

**C**omment le roy mordians par le conseil de ioseph se voulut offer du mōde et entra en l'ung hermitaige ou il besquit. cc. ans fu. p. c. x.

**C**omment ioseph et iosephus prindrent conge de nascien et des autres. Et cōment ilz arriuerent en Hamelot ou ilz conuertirent le peuple & du roy qui se feist baptiser et puis martiriser douze des disciples de iosephus et comment il entragea. fu. p. c. xi.

**C**omment iosephus establit la table du saint greaal dont plusieurs murmurèrent fu. p. c. xi.

**C**omment moys se assist au siege Surde de la table du saint greaal & comment le feu & la flābe le embrasèrent. fu. p. c. xii.

**C**De lestant de alain fu. c. l. i.

**C**omment ioseph darismatie print cōge de son filz iosephus & du sarrazin quil guerit & du l'yon qui deuoura le sarrazin et de ioseph qui le ressuscita a la pierre de iesuerist fu. c. l. i.

**C**omment argon et son frere mathegrant et tous ceulx du chastel furent baptisez & de lespees dont ioseph auoit este seru. fu. c. l. i.

**C**omment ioseph trouua iosephus son filz en la forest dardenne & du fleuve quilz ne oserent passer & de la requeste q<sup>l</sup> firent a dieu parquoy ilz passerent et autres matieres. fu. c. l. i.

**C**omment iosephus mena sa compaignie en la forest pour droit moys qui se assist au lieu Surde du saint greaal & de ce quil raconta a iosephus comment il estoit demoure la & cōbiē il y deuoit estre fu. c. l. i.

**C**omment alain le gros et semeu pere de moys questionnerent ledict moys pourquoy il brusloit au feu et de la pierre quilz firent a dieu p<sup>r</sup> luy fu. p. c. l. i.

**C**omment chanaam occit tous ses freres p<sup>r</sup> ce quilz estoient repeuz du la grace de saint greaal. Et comment semeu occit petron en pareil cas. fu. p. c. l. i.

**C**omment chanaam & semeu furent condampnez a estre ensoyez tous vifz & des deux hōmes embraiez de feu qui emporterent semeu. f. p. c. l. i.

**C**omment chanaam fut enterre tout vif & ses vii. freres enterrez aupres de luy & de leurs espres misees sur leurs tumbes fu. p. c. l. i.

**C**omment iosephus fist visiter la place de petron et de la tumbes de chanaam laquelle brusloit et autres matieres fu. p. c. l. i.

**C**omment Dharans demoura en la place ou fust enterre chanaam & ses. vii. freres a prier dieu pour eulx & de petron q<sup>i</sup> ne peut auoir guerison fu. p. c. l. i.

**C**omment petron fut par mer porte et & cōment il se endormist & cōment il vint arriuer au chastel de orcas ou la fille du roy le guerist. f. p. c. l. i.

**C**omment petron iousta contre le roy orcas & luy fist plusieurs places & de petron q<sup>i</sup> luy cria merci quant il le congneust fu. p. c. l. i.

**C**omment petron promist au Roy orcas faire

re la guettré pour luy contre marahault. et comment il luy couppa la teste fu. c. xlii.  
**C**omment a la requeste de pertron le roy orcas se fist baptiser et de pertron qui espousa la fille du roy apres que elle fust baptisee fu. c. xlii.  
**C**omment galaad filz de ioseph darismatie fut faict roy de hostelice et comment apres sa mort fut le pais appelle galles fu. c. xlii.  
**C**omment le roy galaad en estant a la chas se se perdit de ses gens et des merueilles que il veist. fu. c. xlii.  
**C**omment iosephus retourna a galles fort ou il trouua son pere ioseph trespasse/et comment il alla veoir le roy mordean et luy fist vne croiz sus son escu et comment iosephus trespasse. fu. c. xlii.  
**C**omment alain mena ses freres en la terre fo raine et du roy dicelle terre auquel se seist bap tiser. fu. c. xlii.  
**C**omment le roy de la terre foraine pria a a lain de laisser le saint greal en son pays lequel

luy octroya et du chasteau q'il fist faire a mettre le saint vaisseau. fu. c. xlii.  
**C**omment le roy de la terre foraine eust guer re contre le roy beulans et le desconfist en batail le et de l'espee que trouua le roy beulans dont il occist le roy lambor fu. c. xlii.  
**C**omment le roy celidoines fist achapter tous les bledz de son royaume et des sennes qui vin drent en son pays les q'ls furent descouitz. fu. c. xlii.  
**C**omment le roy celidoines fu. c. xlii.  
**C**omment le grant pere de lancelet du lac eust la teste tencee en buuant en vne fontaine et au tres matieres. fu. c. xlii.  
**C**omment nostre seigneur mastra vng beau miracle sus la tombe du roy lancelet et de sa sa taille que firent les deus seigneurs. fu. c. xlii.

**C**fin de la table du premier Vo lume du saint greal.



**C**omme commence l'histoire du  
Saint greeal.



**E**stuy qui se tiēt a luge estre  
en son cuer le moindre & le p<sup>r</sup>  
petit & est le plus grā pecheur.  
de tous mande salut. Au cō  
mencement de ceste hystoire  
a tous ceulx qui ont mis leur  
crāce a la sainte trinite / cest ou pere ou filz ou  
saint esperit ou pere par qui toutes choses sont  
establies & reuiuifiées au cōmencement de Vie  
ou filz par qui toutes choses sont deliurees de  
peines de enfer et ramenees a la ioye par durable  
qui est sās fin / et ou saint esperit par qui tou  
tes choses sont assurees du mauuais esperit et  
remplies de ioye par illumination & confort de  
tout le monde. Le nom de cestuy qui ceste hystoi  
re met en escript n'est pas nomme ne declaire au  
commencement de ce liure / mais par les parol

les qui cy apres sont dictes vous pourrez bien  
appercevoir le nom de luy & le pape dont il fust  
ne / et aussi congnoistrez vne grant partie de sō  
signaige. Mais au commencement ne si beule  
pas descouvrir pour trois raisons. La premie  
re est que se il se nommoit il dist que dieu eut  
par luy descouvert si haulte hystoire comme est  
celle du saint greeal qui est d toutes les hystoi  
res la plus haulte & la plus excellent. Les mau  
uais & enuieulx le toumeroyent a vilite et des  
prisement. La deuxiesme raison est pource que  
tel pourroit bien ouyr son nom qui ne le con  
gneust iamais qui en priseroit moins l'histoire  
Pource que par vne si simple personne auroit  
este mys par escript. Et la tierce raison est  
pource que sil eust mys son nom en ceste hystoi  
re ou l'en eust trouue quelque chose a rependie  
Du par le vice du mauuais escriptuain qui a  
pres le translatast de lieu en autre tout le blas  
me en feust cheu sur son nom. Car il est pour le  
present au iour d'hy plus de bouches q mal diēt  
que bien & plus est vng seul homme blasme d'ung  
seul mal que loue de cent biens. Pour ces trois  
choses na pas voulu que son nō du tout entout  
feust descouvert. Car iacoit ce que il se due iuste  
couvrir si sera il plus apres apperceu q ne bou  
droit. Mais il dira tout en appert comme l'hy  
stoire du saint greeal luy fut commādee a ma  
nifester aux roys / aux princes & a toz loyaulx  
chrestiens.

**C**omment le bon homme qui com  
menca ce liure a translater fut admo  
nesté de l'esprit de Nostre seigneur en  
langues de feu.

**M**uint que apres la passion iesucrist  
sept cens et dixsept ans que morpo  
ure et miserable pecheur le plus grāt  
de tous les autres pecheurs estoit en  
vng lieu fort sauuaige tel que ie ne  
dueil faire congnoistre & estoit eslongne de tou  
tes gens chrestiennes / mais tant vous puis ie  
viendire que le lieu estoit mōlt sauuaige a veoir  
par dehors / mais moult estoit delectable & beau  
par dedans. Car l'homme qui est du tout raiuy

## Du saint

en dieu peult concepuoir toutes choses seculieres. Et ainsi donc comme. ie repose en ce lieu ddt vous auez ouy/ce fust le ieudy absolu & le vendredy benoist moy ayant fait et dit le service que on appelle tenebres. Lors me pnt grāt Boulente de sommeiller et dormir. Si me comsmencay a getter sur mon lict pour me reposer. Mais ne demoura pas grammēt que Vne Voiz mappella par troyz foyz par mō nom & me dist Esueille toy & entēs faire dune chose troyz/ou de trois Vne./& autant peut lune comme lautre. Atant mesueille et Veis si grant clarte entour moy q oncq̄s si grāde ne Vis/ & puis apres Vis deuant moy le plus bel homme q oncq̄s fut ne: ne q iamaiz sera. Et quant ie le Vis ie fus si esbahi q ie ne sceu q dire ne que penser. Lors il me dist/enten' tu la parolle q ie tay dicte. Et ie luy respōdis en grāt frayeur. Sire ie ne sui mie en cor bien certain. Et il me dist cest la Vraye congnissance de la trinite que ie te apporte/ & po' ce que tu estors en doubtañce q en la trinite as uoit troyz p'ones & si ny auoit q Vne seule deite & Vne seule puissāce: nō obstāt nē as eu doubtañce ou miscreāce for' seulemēt q en cest point. Et encores me dist il/ peu' tu point congnostre ne apperceuoir q ie suis/et ie luy die q me' peul' estorent mortelz/ si ne pouoyēt pas comprendre ne regarder si grant clarte/ ne si nestoyēt pas encores assez scauāt de dire ne prononcer ce ddt les mortelles langues seroiet empeschees le dire. Lors il se eclina vers moy & me souffla em my la face. Parquoy il me fut aduis q ieuz cēt foy a les peul' plus clers q ie nauoy oncques mais euz. Puis apres sentis dedans ma bouche Vne grant metueilles dabōdāce de langues. Lors il me dist de rechief peu' tu ecore cōgnoistre q ie suis/mais quāt ie Voulus parler de luy Vint Vng grant biādon de feu q me faillit par my la bouche. Pourquoy ieuz si grant paour et frayeur q oncques ne peuz dire Vng seul mot. Et lors me dist/ napez mye paour. Car la fontaine de toutes seuretez est deuāt toy. Et saiches q ie suis ca Venu pour toy aprendre la chose de quoy tu te doubtes/ car ie suis de toutes doubtañces certain/ ie suis fontaine de sapience/ ie suis ce

## Grecal

luy a qui nichodemus dit. Maistre no' cōgnoissons q vous estes. Je suis celui de qui lescripture dit toute sapience. Vint & meult de nostre seigneur/ ie suis le parfait troisieme des maistres pource suis ie Venu a toy/ car ie Vueil que tu recepuies de toutes ces choses lenseignemēt/ & la chose dont tu estors en doubtañce ten feray estre certain & partoy sera elle sceue & desclarte. Also' ceul' q iamaiz l'ont comptē

**C**ommēt nostre seigneur bail la au preudhomme le liure des grās metueilles & des aduisiōs chans & melodies et ondes quil ouyt et sentit.

**L**e mot me print par la main et me baila Vng liure q nestoit gueres pl' grant en tous sens q la paulme dūg homme/ et quāt il me leut baille si me dist Je te baille le liure des grās metueilles/ Nul cuer mortel ne le pourroit pēser ne scauoit ne iamaiz d chose ne sera en doubtañce q tu nē soyes seur p ce liuert & si y soit mise telles poēes q nul hōe ne doit deoir/ sil neust a uāt Vray expurge p Vrope cōfession. Car ie lay moy mesmes escript de ma main/ & le doit on croire en ceste maniere que ce na este fait q p lāgue de feu spirituel & non p langue de bouche naturelle. Car ilz ne peult estre nommees par langue mortel/ que tous les quatre elemēs ne soiet meuz/ car le ciel en plourera/ lait si en troublera. La terre en troulera/ & leau changera sa couleur & le feu en la fin du monde tout brustera/ & tout ce aduēdra par les parolles escriptes en ce liure & si ya encore plus/ car hōme q en y faitte creāce soit ny regardera ql ne lui baille au corps & a lame. car iane sera tāt ire ne triste po' tāt ql regarde dedās ql ne soit incōtinēt cōsole et plainde la plus grāt ioye que nul cuer puis se auoir ne penser. Ne ia pour peche que il aye fait en cesiēcle ne mourra de mort subite/ cest la Voie de lame. Et quant il eut ce dit/ si Vint Vne Voiz aussi haulte sonnante comme Vne buzine/ et apres ce reuint Vng tonnoirre si grant que il me fust aduis que le firmament estoit



tombe & que la terre estoit fondue. Et se la clarte auoit este grande deuant les corps du tonnoir re encore fut elle apres plus grande cét foye/car ie cupdoye bien pōir la veue. Lors ie cheuz a terre ainsi comme tout mort et pasme. Et quant laueuglete du chief sen fut allée/ si ouure les yeulx: mais ie ne vis oncques entour moy nulle chose de quantque iauoye veu/ouy et apperceu. Mais repoute tout ce a fâotisme & a sōge se ie neuss se trouue en ma main le liuret aisi cōme le grāt maistre le moy auoyt mis. Alors me leuay ie moult lye & ioyeulx/ & me mis en prieres & oraisons/et moult desiray le iour que il venist. Et quant il fut venu cy commençay a ouurer le liure et a lire dedans/ si trouuay le cōmencement de mon lignage que ie desiroye tant a veoir. et quant ieuz bien leu & regarde longuement il fue l'heure de prime Mais ie ne sceuz encores en si petit espace tout tirer ne regarder tant y auoyt de lettres/ Parquoy mesmerueilleoye mōlt cōmēt en si petit liuret pouoit auoir et contenir tāt de lettres. Mompourtāt regarday ou liure iusques a l'heure de tierce ou ie trouuay grant nombre & plante des noms de mon lignaige. Et si trouuay la vie et les meurs de plusieurs preudhommes/ tellement que a peine osasse ie dire ne congnostre que iestoye deulx descendu. Et quant ie congneuz les bonnes oeures et les trauaulx qu'ilz auoyent soufferts en terre pour leur souverain createur/ si ne peuz oncques tant faire ne penser que ie puisse estre digne de tant amēder ma vie quelle fust souffisante destre mise et escripte en nombre aucques la leur ne il ne me estoit pas aduis que ie feusse hōme enuers eulx mais comme facture d'homme. Quant ieuz longuement regarde en ce penser/ si regarday plus a l'ant iusques a tant que ie trouuay la fin de mon lignage. Puis trouuay/ icy commence le saint Greal. Et quant ie euz leu iusques a midy si trouuay. Icy commence le liure des prestres et hermites. Lors leuz plus auātkāt que ie vis choses moult espouventables. Et dieu scet que en grant cremeur et doubtañce lisoye. ne iay regarder ne lire ne osasse/ se icelluy Dieu ne me leust cōmande par qui toutes choses sont gou-

uernees. Et quant ie euz ce veu ie me prins durement a penser a ceste chose/ & vne rays de soleil ainsi comme de feu arduant descēdit du ciel & vint par deuant mes yeulx ainsi comme foudre ou vng espart de tonnoir/ tellement que la clarte en fut si grande & merueilleuse a veoir q'ie me trouuay tout esbahy/ & tant endure par deuant mes yeulx que tous en estaincelèrent. Et lors ie cheuz tout pasme a terre/ & quant il pleut a dieu si me leuay sur mes piedz. Apres me vint vne se grande obscurete que len ne veoyt neant plus que len veoit es plus obscures nuyctz d'auer. Se dura bien ceste obscurete que len peult bien estre alle cent pas loing. Apres que celle obscurete trespassa le iour cōmēca a esclarcir petit a petit si que le soleil reuint a sa premiere clarte. Apres descendit de la ou iestoye vne si douce odeur telle que si toutes les odeurs du monde y eussent este ne fut pas le lieu plus soiffiloutant. Et apres ce ouy les plus doux chantz qui oncques furent chantez & ceulx qui les chantoient estoient si pres de moy se mestoyt aduis com si me se feussent choses visibles. Je les cupday a toucher a ma main/ mais oncques ie nen peuz nulz sentir/ mais tant entendiz ie bien que ilz lauoyent nostre seigneur & si disoyent en la fin de leur chant. Honneur et gloire soit appareillee au redempteur de l'ame & au destruisseur de la mort. Si sonnerent apres vnes campolles/ ou cloches. Et ceste louenge entendy ie bien mais de toute lautre ne entendy ie mot. Et quant les campolles laisserent a sonner si recommencoyent les voiz leur chant & chanterēt en ceste maniere bien sept foyes. A l'huictiesme chant ilz se separerent car la tellement que il me fut aduis q' ilz cheoyent tous en abysme. Et lors il me fut aduis q' toutes les aestes de tous les oyseaulx volans du monde volloyēt par deuant moy & quant les voiz senallerent si cesserent les grās odeurs que iauoye deuant sentues & tant me auoyent pleu a sentir.

**C**omment le preudhomme fut rayé en esperit en celebrant le corps de Jesus Christ/ et fut porte en paradis et veit l'essence de la benoiste trinite.

1888

1888

~~24388-C.~~

24389-C.





# C'est l'hystoire du saint Greal Qui

est le premier liure de la Table ronde. Lequel  
traicte de plusieurs matieres recreatiues. En  
semble la queste dudict saint Greal. faicte  
par Lancelot / Galaad / Boors / et Perceual /  
Qui est le dernier liure de la table ronde / Nou  
uellement imprime a Paris.

On les vend a Paris par Philippe le Not  
Libraire / & Relieur sur en l'uniuersite de Pa  
ris Demourant en la rue saint Jaques a l'en  
seigne de la roze blanche couronnee.



## Laconqueste

Ensupr la table des chappitres  
du pmiere volume du saint Greaal.

**C**omment celtuy qui translata ce liure  
fut admonnesté du Saint esperit en  
langues de feu. fueillet. Premier.

**C**omment nostre seigneur bailla  
au preudhomme: lequel composa le li-  
ure des grans merueilles & aduisions. fueil. ii.

**C**omment le preudhomme fut raué en espe-  
rit & porté en paradis en celebrant le corps Jhes-  
suchrist. fueillet. ii.

**C**omment le preudhomme perdit son liure  
et de la Voiz qui luy vint dire que ne se esmer-  
ueillast & quil iurast vne beste quil trouuerait  
en son chemin. fueillet. iii.

**C**omment le bonhomme fut marry de ce quil  
fut congneu de la beste/qui se resuanouyt et des  
lectres quil trouua ou estoit contenu ce quil de-  
uoit faire. fueillet. iiii.

**C**omment le preudhomme trouua vng her-  
mite qui auoit le dyable au corps/et comment  
il recouura son liure & contraignit le dyable a  
partir hors du corps de lhermite. fueil. iiii.

**C**omment le preudhomme se partit de lher-  
mite & retourna a son hermitaige/ou il vit nos-  
tre seigneur en aduision: & nostre seigneur luy  
fist escrire la copie du liure & luy enseigna an-  
cre & parchemin pour ce faire. fu. B.

**C**oy commence la premiere bran-  
che du saint Greaal.

**C**omment Joseph darimathie trouua le Baiz-  
seau ou nostre seigneur mangea en Jherusalē.  
et du sang de nostre seigneur fige quil essupa &  
mist dedans ledict Hanap/et des iuifz qui le fi-  
rent mettre en prison: pource quil auoit descēdu  
nostre seigneur de la croiz/et comment nostre  
seigneur le vint visiter apres sa resurrection/ &  
luy apporta le hanap ou estoit le sang de son pre-  
cieux corps. fu. B.

**C**omment Joseph fut deliure de prison par  
Daspasien: lequel fut guery de sa mesellerie p  
la Veronique. fu. Bi.

**C**omment nostre seigneur vint a Joseph luy

## Du saint Greaal

commander q̄l se fist baptiser & q̄l se alast vers  
euffrate prescher la loy de dieu/et de Titus q̄  
fut baptize & sa mesnie. fueillet. viii.

**C**omment Joseph luy et ses parens allerēt  
vers euffrate apres leur baptesme/et de larche  
que nostre seigneur commanda faite a Joseph  
a mettre le saint Greaal/et comment ilz aller-  
ent en sarras prescher la loy de dieu. fu. viii.

**C**omment Joseph & ses disciples vindrent  
en sarras ou estoit le roy enelach moult desplat-  
sant quil ne pouoit auoir secours deson peuple  
comment ioseph luy prescha la loy de dieu et sil  
doutoit croire en dieu il auroit victaire de ses  
ennemys. fueillet. ix.

**C**omment le roy Enelach fist bger Joseph  
au plus beau lieu de la cite: ou il fut traite luy  
et ses disciples. fueillet. xii.

**C**De la vision quil aduint de nuit au roy ene-  
lach. fueillet. xii.

**C**omment Joseph fist prieres a nostre seigneur  
quil boulsist conuertir le roy enelach et de Jos-  
eph q̄ engendia en celle nuyt en sa femme Ba-  
laad. fueillet. xiii.

**C**omment Joseph et ses disciples firent leurs  
oraisons deuant larche/et du tonnoir qui fist  
cheoir la terre sur eulx/De nostre seigneur qui  
les vint visiter & se mostra a Joseph en la croiz  
et le fist grāt prestre sur le monde/ dāmistere  
de la messe & aultres choses singulieres.  
fueillet. xiii.

**C**omment le roy enelach enuoya querir Jos-  
eph & son pere/ & du clerc du roy enelach q̄ deuit  
aueugle/et de la responce des p̄dres & du d̄pas-  
ble qui rompoit le col aux p̄dres. fu. p. viii.

**C**omment vng messagier vint au roy enelach  
luy dire q̄ le roy Ptolomeus gastoit son pays/  
du secours quil manda par son pays/et de Jos-  
eph qui luy declaira dont il estoit & comme il  
auoit este fait roy. fu. pp.

**C**omment Joseph fist faire vne croiz de sendal  
bermeil au roy enelach a porter sus ses ennemis  
et comment le roy Ptolomeus mist le roy Ene-  
lach en fuyte. fu. p. pi.

**C**omment le roy enelach partit du chasteau ou  
il se estoit retire/et comment serafle son grant



ennemy le vint secourir et le mena a orcans.

**Fueillet** **pplii.**  
**C**omment le roy enelach et cerasse assaillirent le roy ptolomeus & gaignerent le passaige ou furent occis les gens du Roy Ptholomeus

**Fueillet** **ppliii.**  
**C**omment le roy enelach bailla la couronne de son armee a cerasse lequel se porta molt baillamment contre le roy ptolomeus

**Fu.** **ppv.**  
**C**omment le Roy ptolomeus fut tue ius a terre et des beaulx faitz d'armes que faisoit cerasse

**Fueil.** **ppv.**  
**C**omment cerasse rescourt le roy enelach en la bataille lequel depuis fut pris p le roy ptolomeus & deliure par le signe de la croix q'il portoit en sa poinctrine

**Fueil.** **ppvii.**  
**C**omment le cheualier blanc tua le roy ptolomeus par terre & l'amen a prisonnier a orcans

**Fueillet** **ppviii.**  
**C**omment le cheualier blanc rescourt cerasse que sept cheualiers emmenoyent & comment luy & le roy enelach desconfirent toz les egiptiens

**Fueillet** **ppviii.**  
**C**omment la femme du roy enelach demanda a iosephus si son mary auroit victoire et de la responce que luy fist iosephus & comment elle luy declaira quelle estoit crestienne

**Fu.** **ppix.**  
**C**omment la femme du roy enelach fut baptisee par vng saint hermite lequel luy bailla le corps nostre seigneur a user

**Fu.** **ppx.**  
**C**omment la femme du roy enelach racompta a iosephus la doctrine que sa mere luy bailla auant que mourir et quelle fist prier dieu pour elle apres sa mort

**Fu.** **ppxi.**  
**C**omment sarrasif femme du roy enelach ala voir le saint hermite qui luy bailla nostre seigneur et comment il mouut et fut mis enterre par vng saint homme lequel baptisa les deux seruiteurs de la femme du roy Enelach.

**Fueillet** **ppxi.**  
**C**omment le roy enelach fist chercher le blanc cheualier et amena cerasse avec luy en sarras & comment il dit a iosephus quil auoit eu victoire a laide de cerasse & de iosephus qui luy dist q'il auoit eu victoire par la vertu du signe de la

croix quil luy auoit bailee **Fueil.** **ppxlii.**  
**C**omment iosephus dist a cerasse que cestoit dieu qui lauait deliure des sept cheualiers qui lemmenoyent et comment cerasse creust en ihesucrist **Fu.** **ppxlii.**

**C**omment iosephus baptisa cerasse et fut nomme nasciens & comment il fut guer de ses playes & epposa la sainte escripture au roy enelach et de la mort du Roy Ptholomeus et comment le roy enelach fut baptise **Fu.** **ppxlii.**

**C**omment iosephus lya vng drable de sa ceinture & le cōtraignit dire la cause pourquoy il auoit tue le roy ptolomeus et de iosephus q'il fut blece d'une lance **Fu.** **ppxlii.**

**C**omment iosephus fist trente croix euesques & des corps saintz quil donna au roy enelach et a cerasse pour estre aorez en leurs pays & des belles eglises que cerasse fist construire.

**Fueillet** **ppxv.**  
**C**omment iosephus monstra au roy enelach et a la royne et cerasse l'arche ou estoit le saint greeat et de cerasse qui osta le sceuile et deuint a ueugle et de l'ange qui guerit iosephus & cerasse.

**Fueillet** **ppxv.**  
**C**omment l'ange dist a iosephus deuant tout que signifioit la lance dont il auoit este blece et des grās mirueilles qui estoient a aduenir pour trouuer le saint greeat **Fu.** **ppxvi.**

**C**omment iosephus epposa les songes au roy enelach de mot a mot quil auoit songez auant que daller en lost & de l'imaige que iosephus fist bruler en la chambre du roy **Fu.** **ppxvi.**

**C**omment le roy enelach fut marry de ce q' iosephus luy auoit eppose ses songes deuant tous et de iosephus qui print congie du Roy de la royne et de nasciens **Fueil.** **ppxvi.**

**C**omment le Roy Enelach appelle mort d'ien eust de terribles aduisions la nuit que iosephus partit & comment il les declaira a nasciens **Fueillet** **ppxvii.**

**C**omment le Roy et nasciens vindrent du temple moult esbahys et du tonnoire quil fist et des merueilles quilz virent & du roy qui fust porte a sept iournees loing de sa maison.

**Fueillet** **ppxix.**

**C**omment calafer de la maison du Roy accut  
ja Nasciens de auoir meurdre le Roy et de Na  
sciens qui fut mis en prison

fuieillet pl

**C**omment le Roy Mordian fut porte en la  
roche perilleuse et de Pompee qui en ce temps  
vint en furie et aultres matieres.

fuieillet pl

**C**omment pompee en sen retourant a romme  
passa par iherusalem ou logea ses chiens et  
cheuaults au temple dont il fut fort repine.

fuieillet plii

**C**omment le Roy mordian qui estoit en la  
roche trouua le sentier ou estoit passe Pompee  
en la caue aux larrons et de la nef quil vit des  
nit a la croiz vermeille & des parolles quil eust  
avec le marinier

fuieillet plii

**C**omment le Roy mordian vit arriuer une  
nef en la mer couuerte de noir a une croiz noire  
ou estoit une belle dame laquelle le voulut em  
mener et des parolles quilz eurent ensemble.

fuieillet pliii.

**C**omment la nuyt le Roy mordian voulut  
luter en la roche / comment il fut prins par  
les cheuaults dont perdit son sens lequel rescou  
ura par le signe de la croiz et des richesses quil  
vit

**C**omment ung bon homme epposa au Roy  
mordian les aduisions quil auoit eues en son  
paillars et ladmonnesta de tousiours croire en  
dieu

**C**omment le roy mordian veit venir en la  
mer la nef ou estoit la dame laquelle le voulut  
emmener et comment elle luy dist que nasciens  
et sa femme estoient mors en sarras.

fuieillet plvi

**C**omment par tempeste de mer la roche ou  
estoit le Roy se fendit et en emporta la mer la  
mortalite et fut le roy en dangier de estre noye.

fuieillet plvii

**C**omment le roy se endormit au pied de la  
roche et eust fain et trouua ung pain derriere  
luy et comme il le vouloit manger vint ung  
oyseau qui fist cheoir le Pain en la mer et du

Beu que fist le roy de ne mangier lamais pain.

fuieillet plviii

**C**omment le bon homme de la nef reconfor  
toit tousiours le Roy et de la Dame qui le ve  
noit souuent diuertir de son sauuenet / et com  
ment il arriua une nef ou il vit son escu & celui  
de Nasciens et des aduisions quil eust.

fuieillet plviii

**C**omment le Roy vit en la nef la Biere ou  
geroit mort Nasciens et du duel quil fist et du  
signe de la croiz quil fist dont se esuanouit la  
biere et demoura seul en la nef / comment le bon  
homme le vint reconforter et de l'ange qui luy  
dist que il auoit vaincu le dyable.

fuieillet plix

**C**omment Nasciens fut baillie en garde a  
calafer et de la main qui souleuoit Nasciens en  
la prison

**C**omment la main emporta nasciens hors  
la prison / et comment calafer se fueilla et alla es  
pres Nasciens et ne le sceut prendre et demou  
ra en chemin comme mort.

fuieillet li.

**C**omment calafer fust emporte a sa maison  
comme mort et du filz de nasciens quil fist get  
ter embas de la tour et comment il fust saue  
et de la royne laquelle enuoya chercher nasciens.

fuieillet li.

**C**omment la femme de nasciens fut dolente  
dauoir perdu son mary et son filz / Et cor

la royne la voulut emmener

fuieillet lii

**C**omment la femme de Nasciens estant  
en son lit ouit la voix de son mary & ce quil en  
aduint

fuieillet liii.

**C**omment la femme de Nasciens partit  
pour aller chercher son mary.

fuieillet liiii

**C**omment Nasciens fut porte par la main  
hors la Chartre en Lesle tournoyant et dont  
vint ceste esle.

fuieillet liiii.

**C**omment nasciens se endormist en Lesle  
tournoyant et des oyseauls quil vit voler aus

quelz bailla son cueur a menger et du debat des  
trops elemens fu. l. b.

Comment nasciens vit venir une nef en la  
mer laquelle alla visiter des merueilles quil  
y trouua fu. l. bi.

Comment eue planta la branche quelle a  
noit apportee de paradis terrestre appelle l'ar  
bre de mort et du fruct dicelluy arbre

fu. l. l. c.

Comment par la mort abel nous est signi  
fie la mort ihesu crist fu. l. ip.

Comment tous les arbres qui auoient es  
tez plantes deuant le deluge furent tous periz  
exceptez ceulx qui estoient de l'arbre de vie qui  
demourerent en leur entier apres le deluge

fu. l. l. c.

Comment salomon fut esbahi de la subti  
lité de la femme et la desprisa / et de la boie qui  
luy dist que ne les desprist aulcunement

fu. l. l. c.

Comment le Roy Salomon pensa moult  
a la boie laquelle luy auoit dict que celle fem  
me seroit de son lignage / et du bon cheualier  
qui viendroient qui seroit le meilleur cheualier  
du monde qui seroit la fin de son lignage / et  
comment la nef et le pre furent faictes

fu. l. l. c.

Comment Salomon desira que nul ne ty  
rast le spee hors le fourreau iusques a ce que le  
cheualier pour qui auoit este faicte la tirast / et  
de ce que la femme salomon fist mettre dedans  
la nef fu. l. pi.

Comment Salomon vit en son dormant  
une multitude de gens qui entroient en la nef  
et l'arrousoient de eue et luy diceulx escript  
uoit au bout la signifiante de la nef.

fu. l. l. c.

Comment nasciens fut incredule des mer  
ueilles qui deoyent en la nef / et de la nef qui sem  
bit soubs luyet se curba noyer et du bon hom  
me qui exposa a nasciens la signifiante de la  
nef. fu. l. pti.

Comment le bon homme dist a nasciens  
que la nef estoit comparee a sainte eglise et  
luy monstra toutes les significances de la nef.

fu. l. l. c.

Comment nascien se endormyt et du son  
ge quil songea fu. l. pti.

Comment le filz de nascien fut porte p les  
neuf mains hors de la prison a noeuuf iournees  
loing et fut portee a cinq iournees ou estoit son  
pere fu. l. pti.

Comment le roy de perse fut marry quant  
il ouyt dire a celidorne que le Roy enclach a na  
scien estoient crestiens / et comment il luy dist  
quil estoit de sa parente et quil luy conuenoit  
rendre la nouuelle loy fu. l. pti.

Comment celidorne exposa au roy de pers  
se ses aduisions fu. l. pti.

Comment par lenfortement de celidornes  
le roy de perse fut baptise a mourut lendemain  
fu. l. l. c.

Comment les gens du Roy de perse se bou  
luerent venger de Celidornes et se misrent des  
dans une nasse avecq le lyon quilz auoient  
pris. Et comment au chef de quatre iours il  
vint arriuer luy et le lyon a la nef ou estoit le  
pere et le pet fu. l. pti.

Comment celidornes avecq la nef arriua  
en isle ou estoit son pere / et comment il le con  
gneut. fu. l. pti.

Comment nasciens et celidornes allerent  
visiter la nef et de la tempeste qui les mena en  
une isle ou estoit ung geant que nasciens occit  
fu. l. l. c.

Comment nasciens et celidornes trouue  
rent le Roy moriam et de lespet qui fut brisee  
fu. l. l. c.

Comment le Roy moriam et Celidornes  
sortirent hors la nef et de nasciens qui fut  
frappe d'une espee flamboyant fu. l. pti.

Comment les messaigers de la Royne sar  
rasiste que elle auoit enuoye chercher nasciens  
arriuerent au royaulme de egypte et de la uis  
ion quilz eurent de trouuer nasciens.

fu. l. l. c.

Comment les messaigers trouuerent deux  
cens hommes mors lesquelz ilz enterrent / et  
de la dame qui leur dist comment ilz auoient  
estez occis. fu. l. pti.

g. l. l.

**C**omment les messagers garnirent la nef  
à la dame de viures/et comment ilz furent par  
tempeste de la mer en grand peril/et en furent  
deux noyez et de la damoyeselle qui fut sauuee  
auecques deux diceulx messaigers *fu.iiij.*

**C**omment ypodras vint a Rome et guerit  
le nepueu de l'empereur que lon tenoit mort  
*fu.iiij.*

**C**omment ypodras fut amoureux de dne  
dame laquelle le deceut *fu.iiij.*

**C**omment la Dame fist faire dne Table  
de argent ou estoit ypodras pendu en ung bes-  
seau en signe de derision *fu.iiij.*

**C**omment ypodras partit de Rome et se  
alla au royaume de Perse ou il guerit le Roy  
et son filz/et leurs maladies. *fu.iiij.*

**C**omment ypodras espousa la fille du Roy  
de Sirie/et du chasteau quil il fist edifier. *fu.iiij.*

**C**omment ypodras beut la poison que sa  
femme auoit composee. Et comment elle fut  
deceue par la coupe/et de ypodras que elle fist  
mourir *fu.iiij.*

**C**omment les deux messagers et la Da-  
moyeselle qui regardoient la tombe de ypodras  
Beirent arriuer dne nef plaine de fieu/et du  
marinier qui les voult emmener *fu.iiij.*

**C**omment le bon homme qui estoit en la nef  
les admonnesta quilz fussent fermes en la foy  
de ihesu crist et quil les getteroit de ce peril.  
*fu.iiij.*

**C**omment la Damoyeselle vit arriuer dne  
nef plaine de cierges allumez et dne moult bel-  
le dame dedans et richement parée. *fu.iiij.*

**C**omment dne petite nef arriua au pied de  
la roche ou estoit ung vieil homme et ung es-  
c et du bon homme qui les fist entrer en la nef/a  
des nouuelles quil leur dist de nascien. *fu.iiij.*

**C**omment le vent mena la nef en trois iours  
ou estoient le Roy mandriam/nasciens et celis  
sorgnes et de la ioye quilz se entrefirent. *fu.iiij.*

**C**omment le Roy morians et ceulx qui  
estorent auecq luy arriuerent en ung chasteau  
appartenant au filz du Roy morian. Et de  
l'homme qui guerit nasciens et des merueilles  
quil leur dist *fu.iiij.*

**C**omment dne voip vint dire a nasciens  
quil alast es parties doccident et quil trouue-  
roit ce quil demandoit et du grant que nabos  
occit *fu.iiij.*

**C**omment nascien trouua grande multitu-  
de de gens venans a luy et de lung diceulx le  
quel fut fouldroye *fu.iiij.*

**C**omment nascien trouua sa nef qui luy es-  
toit permise et de la dame que il mist en la nef  
laquelle se mua en dyable et de plusieurs adui-  
sions quil eust. *fu.iiij.*

**C**omment nascien trouua en dne autre nef  
ung homme qui luy epposa le bief quil tenoit  
en sa main *fu.iiij.*

**C**omment la femme nascien vint en la tor-  
che du port estrage ou elle fist faire trois tours  
appelees les tours de iugement *fu.iiij.*

**C**omment iosephus auec son pere et ceulx  
qui portoyent l'arche a qui estoient en ferme soy-  
passerent le fleuve de euftrate sur la chemise de  
iosephus et ceulx qui ne crooyent demourerent  
sus le bont du fleuve *fu.iiij.*

**C**omment nascien senbormit en la nef/et  
des aduisions quil eust Et de ceulx qui esto-  
ient demourez sus le fleuve qui entreient dedans  
la nef de nascien *fu.iiij.*

**C**omment la nef ou estoit nascien vint arri-  
uer ou estoit iosephus et les siens et de la ioye  
quilz menerent *fu.iiij.*

**C**omment iosephus vint vers galefort et des  
bendes qui eurent fain/de iosephus qui repeut  
cinq cens homes de douze pains. *fu.iiij.*

**C**omment iosephus epposa les songes du  
duc Ganor et du Juif qui perdit la paroisse  
*fu.iiij.*

**C**omment iosephus dist au duc ganor quil  
estoit filz dung bacher Et du songe que il luy  
epposa Et comment il fut baptise. *fu.iiij.*

**C**omment iosephus dist au duc ganor quil  
estoit filz dung bacher Et du songe que il luy  
epposa Et comment il fut baptise. *fu.iiij.*

**C**omment ceulx qui ne voulurent croire en dieu furent tous noyez/ & de la tour des merueilles que fist faire le duc ganor fu. p. c. iii.

**C**omment le duc ganor eust guerre cōtre le roy de nouhombelande & comment nascien luy treucha la teste fu. p. c. v.

**C**omment le roy de norgalles fist emprisonner ioseph et iosephus & toute sa compaignie fueillet. p. c. vi.

**C**omment nostre seigneur s'apparut au Roy moridiens crucifie en croiz & luy commāda mener ses gens en norgalles faire la guerre au roy dicelle terre fu. p. c. vii.

**C**omment le roy moridiens cuida estre noye en mer luy & ses gens et du diable qui emporta l'ing de ses gens deuant luy. fu. p. c. vii.

**C**omment l'ing saint homme dist au roy moridiens pourquoy le dyable auoit emporte son hōme. fueillet. p. c. viii.

**C**omment le roy moridiens & son ost arriuerēt en norgalles ou ilz trouuerent nascien et le duc ganor & de la ioye quilz se firent. f. p. c. ix.

**C**omment le roy moridiens mena son ost cōtre le roy de norgalles/et comment le duc ganor occit le roy & mirent hors de prison ioseph & leurs gens. fueillet. p. c. ix.

**C**omment le roy moridiens se approucha de larche ou on faisoit le seruice pl<sup>us</sup> que nauoit acoustume et perdit la veue/ & de la requeste q<sup>ue</sup> fist a dieu et de celibornes qui espousa la fille au roy babel. fueillet c. i.

**C**omment le roy moridiens par le conseil de ioseph<sup>us</sup> se voulut offer du mōde et entra en l'ing hermitaige ou il besquit. cc. ans fu. c. i.

**C**omment ioseph et iosephus prindrent conge de nascien et des autres. Et cōment ilz arriuerent en kamelot ou ilz conuertirent le peuple & du roy qui se feist baptiser et puis martyrifer douze des disciples de iosephus et comment il entagea. fueillet c. ii.

**C**omment iosephus establit la table du saint greaal dont plusieurs murmurèrent fu. c. ii.

**C**omment mops se assist au siege Surde de la table du saint greaal & comment le feu ala flābe se embraferent. fu. c. iii.

**D**e lestang de alain fu. c. iiii.

**C**omment ioseph darismatie print cōge de son filz iosephus & du sarrazin quil guerit & du syon qui deuoura le sarrazin et de ioseph qui le ressuscita a la piere de iesucrist fu. c. iiii.

**C**omment argon et son frere mathegrant et tous ceulx du chastel furent baptisez & de lespee dont ioseph auoit este feru. fu. c. vi.

**C**omment ioseph trouua iosephus son filz en la forest dardenne & du fleuve quilz ne oserent passer & de la requeste q<sup>ue</sup>z firent a dieu parquoy ilz passerent et autres matieres. fu. c. vi.

**C**omment iosephus mena sa compaignie en la forest pour veoir mops qui se assist au lieu Surde du saint greaal & de ce quil raconta a iosephus comment il estoit demoure la & cōbiē il y deuoit estre fu. c. vii.

**C**ōment alain le gros et symeu pere de mops questidnerent ledict mops pourquoy il brusloit au feu et de la piere quilz firent a dieu po<sup>ur</sup> luy fueillet c. vii.

**C**omment chanaam occit tous ses freres po<sup>ur</sup> ce quilz estoient repeuz du la grace de saint greaal. Et comment symeu occit petron en pareil cas. fu. c. viii.

**C**omment chanaam & symeu furent condampnez a estre enfours tous vifz & des deux hōmes embrasez de feu qui emporterent symeu. f. c. xi.

**C**omment chanaam fut enterre tout vif & ses vii. freres enterrez aupres de luy & de leurs espies misees sur leurs tumbes fu. c. ix.

**C**omment iosephus fist visiter la place de petron et de la tumbes de chanaam laquelle brusloit et autres matieres fu. c. x.

**C**omment pharans demoura en la place ou fust enterre chanaam & ses vii. freres a prier dieu pour eulx & de petron q<sup>ui</sup> ne peut auoir guerison fueillet c. x.

**C**omment petron fut par mer porte et cōment il se endormist & cōment il vint arriuer au chastel au de oirās ou la fille du roy le guerist. f. c. xi.

**C**omment petron iousta contre le roy oirās & luy fist plusieurs plagues & de petron q<sup>ui</sup> luy cria merce quant il le congneust fu. c. xii.

**C**omment petron promist au Roy oirās faire

re la guerre pour luy contre marahault. et comment il luy couppa la teste fu. c. xlii.

**C**omment a la requeste de perron le roy orcas se fist baptiser et de Perron qui espousa la fille du roy apres que elle fust baptisee fu. c. xlii.

**C**omment galaad filz de ioseph daris matie fut faict roy de hostelice a comment apres sa mort fut le pais appelle galles fu. c. xlii.

**C**omment le roy galaag en estant a la chas se se perdit de ses gens et des merueilles que il veist. fu. c. xlii.

**C**omment iosephus retourna a galle fort ou il trouua son pere ioseph trespasse/et comment il alla veoir le roy moridan et luy fist vne croiz sus son escu et comment iosephus trespassa. fu. c. xlii.

**C**omment alain mena ses freres en la terre fo raine et du roy dicelle terre auquel se feist baptiser. fu. c. xlii.

**C**omment le roy de la terre foraine pria a a luy de laisser le saint greeal en son pays lequel

luy octroya a du chasteau q'il fist faire a mettre le saint vaisseau. fu. c. xlii.

**C**omment le roy de la terre foraine eust guerre contre le roy biulans et le desconfist en bataille a de lespee que trouua le roy biulans dont il occist le roy lambor. fu. c. xlii.

**C**omment le roy celidoines fist acheter tous les bleds de son royaume a des sennes qui vin drent en son pays les q'ls furent descouverts. fu. c. xlii.

**C**omment le roy celidoines fu. c. xlii.

**C**omment le grant pere de lancelet du lac eust la teste tencee en buuant en vne fontaine a autres matieres. fu. c. xlii.

**C**omment nostre seigneur monstra vng beau miracle sus la tombe du roy lancelet a de la bataille que firent les deux lions. fu. c. xlii.

**C**fin de la table du premier volume du saint greeal.



**C**omme commence l'histoire du  
Saint greeal.



**C**elui qui se tiēt a iuge estre  
en son cuer le moindre a le plus  
petit a est le plus grā pecheur.  
Au commencement de ceste histoire  
a tous ceulx qui ont mis leur  
creāce a la sainte trinite / cest ou pere ou filz ou  
saint esperit ou pere par qui toutes choses sont  
establies a reuiuifiēs au commencement de Vie  
ou filz par qui toutes choses sont deliurees de  
peines d'enfer et ramenees a la ioye par durable  
qui est sans fin / et ou saint esperit par qui tou-  
tes choses sont assurees du manvais esperit et  
remplies de ioye par illumination a confort de  
tout le monde. Le nom de cestuy qui ceste histoi-  
re met en escript n'est pas nomme ne declaire au  
commencement de ce liure / mais par les parol

les qui cy apres sont dictes vous pourrez bien  
appercevoir le nom de luy a le pays dont il fust  
ne / et aussi congnoistrez vne grant partie de son  
signaige. Mais au commencement ne se veult  
pas descouvrir pour trois raisons. La premier  
ce est que se il se nommoit il dist que dieu eut  
par luy descouvert si haulte histoire comme est  
celle du saint greeal qui est d toutes les histoi-  
res la plus haulte a la plus excellente. Les mau-  
vais a enuieux le tourneroyent a vilite et des-  
prisement. La deuxiesme raison est pource que  
tel pourroit bien ouyr son nom qui ne le con-  
gneust iamaiz qui en priseroit moins l'histoire  
pource que par vne si simple personne auroit  
este mys par escript. Et la tierce raison est  
pource que sil eust mys son nom en ceste histoi-  
re ou len eust trouue quelque chose a rependie  
Du par le vice du mauuais escriptuain qui a  
pres le translatait de lieu en autre tout le blas-  
me en feust cheu sur son nom. Car il est pour le  
present autours luy plus de bouches a mal diēt  
que biens plus est vng seul homme blasme d'vng  
seul mal que loue de cent biens. Pour ces trois  
choses na pas voulu que son nom du tout entout  
feust descouvert. Car iacoit ce que il se vueille  
couvrir si sera il plus apres apperceu q'il ne voul-  
droit. Mais il dira tout en appert comme l'his-  
toire du saint greeal luy fut commādee a ma-  
nifester aux roys / aux princes a a toz loyaulx  
chrestiens.

**C**omment le bon homme qui com-  
menca ce liure a translater fut admo-  
nestē de l'esprit de Nostre seigneur en  
langues de feu.

**A**duint que apres la passion iesu crist  
sept cens et dixsept ans que moypo-  
ure et miserable pecheur le plus grāt  
de tous les autres pecheurs estoit en  
vng lieu fort sauuaige tel que se ne  
vueil faire congnoistrez estoit eslongne de tou-  
tes gens chrestiennes / mais tant vous puis ie  
biendire que le lieu estoit mōlt sauuaige a broit  
par dehors / mais moult estoit delectable a beau  
par dedans. Car l'homme qui est du tout rauy



## Du saint

en dieu peult concepuoir toutes choses seculieres. Et ainsi donc comme ie repose en ce lieu ddt vous auez ouy/ce fust le ieudy absolu & le vendredy benoist moy apant fait et dit le service que on appelle tenebres. Lors me mit grāt Boulente de sommeiller et dormir. Si me coms mençay a getter sur mon lict pour me reposer. Mais ne demoura pas gramment que vne voiz m'appella par trois fois par mō nom & me dist Esueille toy & entēs faire dune chose trop/ou de trois vne/ & autant peut lune comme lautre. Altant mesueille et veis si grant clarte entour moy q oncqs si grāde ne vis/ & puis apres vis deuant moy le plus bel homme q oncqs fut ne: ne q iamaiz sera. Et quant ie le vis ie fus si esbahi q ie ne sceu q dire ne que penser. Lors il me dist/entēs tu la parolle q ie tay dicte. Et ie luy respondis en grāt frapheur. Sire ie ne sui mie en cor bien certain. Et il me dist cest la vraye congnissance de la trinite que ie te apporte/ & po ce que tu estors en doubtañce q en la trinite as voit trop pñones & si ny auoit q vne seule deite & vne seule puissance: nō obstat nē as eu doubtañce ou mescreāce for seulement q en cest point. Et encores me dist il/peup tu point congnoistre ne apperceuoir q ie suis/et ie luy dis q me peul estopent mortelz/si ne pouoiet pas comprendre ne regarder si grant clarte/ne si nestoit pas encores assez scauāt de dire ne prononcer ce ddt les mortelles langues seroiet empeschees le dire. Lors il se eclina vers moy & me souffla en my la face. Parquoy il me fut aduis q ieuz cēt for a les peul plus clers q ie nauoy oncques mais euz. Puis apres sentis dedans ma bouche vne grant merueille dābōdāce de langues. Lors il me dist de rechief peup tu ecore cognoistre q ie suis/mais quāt ie vouldus parler de luy vint vng grant brādon de feu q me suait par my la bouche. Pourquoy ieuz si grant paour et frapheur q oncques ne peuz dire vng seul mot. Et lors me dist/nayes mye paour. Car la fontaine de toutes seuretez est deuant toy. Et saiches q ie suis ca venu pour toy aprendre la chose de quoy tu te doubtes/car ie suis de toutes doubtañces certain/ie suis fontaine de sapience/ie suis ce

## Grecal

luy a qui nichodemus dit. Maistre no? cognoissons q vous estes. Je suis celui de qui lscripture dit toute sapience viēt & meult de nostre sangne/ie suis le parfait troiesime des maistres pource suis ie venu a toy/car ie vueil que tute cepues de toutes ces choses lenseignemēt/ & la chose dont tu estors en doubtañce ten feray estre certain & partoy sera elle sceue & desclarte. Also? ceulz q iamaiz lortont compter.

**C**ommēt nostre seigne? bail la au preudhomme le liure des grās merueilles & des aduises chans & melodies et ondes quil ouyt et sentit.

**L**e mot me print par la main et me bailla vng liure q nestoit gueres pl? grant en tous sens q la paulme dñg homme/et quāt il me leut baillē jē me dist Je te baillē le liure des grās merueilles. Nul cuer mortel ne le pourroit pēser ne scauoir ne iamaiz d chose ne sera en doubtañce q tu nē soyes seur p ce liuert & si p sōr misētelles poēes q nul hōe ne doit beoir/sil neust a uāt vray expurger p vraye cōfession. Car ie lay moy mesmes escript de ma main/ & le doit on croire en ceste maniere que ce na este fait q p lāgue de feu spirituel & non p langue de bouche naturelle. Car ilz ne peuent estre nommees par langue mortel/que tous les quatre elemēs ne soiet meuz/car le ciel en plourera/lair si en troublera. La terre en troulera/ & leau changera sa couleur & le feu en la fin du monde tout bruslera/ & tout ce aduēdra par les parolles escriptes en ce liure & si ya encores plus / car hōme q en p fatctē creāce soit ny regardera ql ne lui baillē au corps & a lame. car iane sera tāt ite ne triste po? tāt ql regarde dedās ql ne soit incōtinēt cōsole et plainde la plus grāt ioye que nul cuer puis se auoir ne penser. Ne ia pour peche que il aye fait en cē siecle ne mourra de mort subite/ cest la vōye de lame. Et quant il eut ce dit/ si vint vne voiz aussi haulte sonnante comme vne buzine/et apres ce reuint vng tonnoirre si grant que il me fust aduis que le firmament estoit



tombe & que la terre estoit fondue. Et se la clarte auoit este grande deuant les corps du tonnoir re encore fut elle apres plus grande cēt foyz/car ie cupdoye bien pōre la veue. Lors ie cheuz a terre ainsi comme tout mort et pasme. Et quant l'auenglete du chief sen fut allée/ si ouure les yeulx: mais ie ne vis oncques entour moy nulle chose de quantque i'auoye veu/ouy et apperceu. Mais repente tout ce a fātisme & a sōge se ie neusse trouue en ma main le liuret aīsi cōme le grāt maistre le m'y auoyt mis. Alors me leuay ie moult lye & ioyeux/ & me mis en prieres & oraisons/et moult desiray le iour que il venist. Et quant il fut venu cy commençay a ouurer le liure et a lire dedans/ si trouuay le cōmencement de mon lignage que ie desiroye tant a veoir. et quant ieuz bien leu & regarde longuement il fut l'heure de prime Mais ie ne sceuz encores en si petit espace tout tirer ne regarder tant y auoyt de lettres. Parquoy mesmetueilloye mōlt cōmēt en si petit liuret pouoit auoir et contenir tāt de lettres. Nompourtāt regarday ou liure iusques a l'heure de tierce ou ie trouuay grant nombre & plante des noms de mon lignage. Et si trouuay la vie et les meurs de plusieurs preudhommes/ tellement que a peine osasse ie dire ne congnoistre que iestoye deulx descendu. Et quant ie congneuz les bonnes oeures et les trauaulx quilz auoyent soufferts en terre pour leur souuerain createur/ si ne peuz oncques tant faire ne penser que ie puisse estre digne de tant amēder ma vie quelle fust souffisante destre mise et escripte en nombre aucques la leur ne il ne me estoit pas aduis que ie feusse hōme enuers eulx mais comme facture d'homme. Quāt ieuz longuement regarde en ce penser/ si regarday plus a l'ent iusques a tant que ie trouuay la fin de mon lignage. Puis trouuay/ icy commence le saint Greaal. Et quant ie euz leu iusques a mi dy si trouuay. Icy commence le liure des prestres et hermites. Lors leuz plus auātāt que ie vis choses moult espouentables. Et dieu scet que en grant cremeur et doubtañce lisoye. ne iay regarder ne lire ne osasse/ se icelluy Dieu ne me leust cōmande par qui toutes choses sont gous

uernees. Et quant ie euz ce veu ie me prins duement a penser a ceste chose/ & vne rays de soleil aīsi comme de feu ardent descēdit du ciel & vint par deuant mes yeulx aīsi comme foudre ou vng espart de tonnoir/ tellement que la clarte en fut si grande & merueilleuse a veoir q'ie me trouuay tout esbahy/ & tant endura par deuant mes yeulx que tous en estaincelerent. Et lors ie cheuz tout pasme a terre/ & quant il pleut a dieu si me leuay sur mes piedz. Apres me vint vne se grande obscurte que sen ny veoyt neant plus que sen veoit es plus obscures nuyctz dy uer. Sy dura bien ceste obscurte que sen peult bien estre alle cent pas loing. Apres que celle obscurte trespassa le tour cōmēca a esclarcir petit a petit si que le soleil reuint a sa premiere clarte. Apres descendit de la ou iestoye vne si douce odeur telle que si toutes les oude's du mōde y eussent este ne fut pas le lieu plus soiffourant. Et apres ce ouy les plus doux chantz qui oncques furent chantez & ceulx qui les chantoient estoient si pres de moy se mestoyt aduis com me se feussent choses visibles. Je les cupdoy as toucher a ma main/ mais oncques ie nen peuz nulz sentir/ mais tant entendiz ie bien que ilz lauoyent nostre seigneur & si disoyent en la fin de leur chant. Honneur et gloire soit appareillee au redempteur de l'ame & au destruisseur de la mort. Si sonnerent apres vnes campolles/ ou cloches. Et ceste louenge entendy ie bien mais de toute l'autre ne entendy ie mot. Et quant les campolles laisserent a sonner si recommencoyent les voix leur chant & chanterēt en ceste maniere bien sept foyz. A l'huitiesme chant ilz se spandirent car la tellemēt que il me fut aduis q'ilz cheoyent tous en abysme. Et lors il me fut aduis q'toutes les aīles de tous les oyseaulx volans du monde volloyēt par deuant moy & quāt les voix sen allerent si cesserent les grās odeurs que i'auoye deuant sentues & q'tant me auoyent pleu a sentir.

**C**omment le preudhomme fut rayé en esperit en celi biant le corps de Jesus Christ/ et fut porte en paradis et veit l'essence de la benoiste trinite.

## Du saint



Insi demouray si commen-  
cap moult durement a pen-  
ser a ceste merueille que ie  
auoye ouye / a lors vne Voiz  
viut de hault qui me dist /  
laisse ton penser et te lieue  
sus / et Va rendre a Dieu ce  
que tu luy doisz / car il est

sur temps et heure. A ce mot me leuay et res-  
garday le Souleilleue. Si Vy que ia estoit non  
ne passee / si mesmerueillay du Jour qui ainsi  
tost se estoit passe. Car ie curroye quil fust en-  
core matin tant me auoit pleu le liure ou ie as-  
uoye leu. Et quant ie fus leue si le mys en tel  
lieu et place que il estoit tousiours deuant mes  
yeulx. Apres chantay mes heures selon le iour  
et comencay le seruice si doulx et si piteux cō  
me de la mort de nostre benoist sauueur et res-  
dempteur Ihesuchrist / Car a tel iour il souff-  
rit mort et passion. Et pource on ne consacre  
pas son precieus corps a tel iour. Mais la Veri-  
te et figure doit estre arriere mise / Mais en  
tous les autres iours on le peult sacrifier en sy-  
gniffiance que il a souffert mort a celluy iour  
pour nous tous / Car le Vendrair Benoyt /  
Car luy mesmes porte la signiffiance / si ne le  
sacrifice sen point ce iour la ou il souffrit mort  
et Passion. Et quant ie euz fait le seruice a  
lappe de Dieu iusques la ou le prestre faict les  
troys parties du sacrement et ie vouldus recep-  
toir mon benoist sauueur Ihesuchrist / si vint  
vng Ange deuant moy qui me print par les  
deux mains et me deist ces troys parties se font  
Voies a recepuoir iusques a tant que ie te aye  
monstre appertement pourquoy tu les as fai-  
ctes de vne seule chose / et que ie te aye de tous-  
tes doubtes certifie. A ce mot me leuay en  
hault nomme en corps / Mais en esperit et  
me porta en hault au plus delectable lieu que  
onques vid nul homme viuant a mon aduis  
Car nul homme ne pourroit penser la ioye /  
ne l'anguoye dite / ne vne escouter que en ce  
lieu ne en eust encores plus Cent mille foyes.  
Et se ie disoye que ce fust vng tiers Ciel la ou

## Creant

monsieur saint Paul fut porte par la Voulen-  
te de dieu / peult estre que ie diroye vray / mais  
tout seroit tourne a vantance. Et non pour-  
tant ie dy que la me fut monstre et descouuert  
le sacrement / dont monsieur Saint Paul dict  
Que l'anguoye D'homme ne le doit deiscourir  
sans se meffaire. Et quant ie euz longuement  
regarde ces merueilles / Dont il y auoit tant  
que nul ne le pourroit racompter. Vng Ange  
me appella et me deist / As tu ces grans mer-  
ueilles veues. Si luy distz que ie ne pensoye que  
iamais nulles feussent si grandes / Si me dist  
que il me en monstretroit encores beaucoup de  
plus grandes. Lors me amena en vng autre  
lieu et estaiqe qui estoit Cent mille foyes plus  
clers que verre et estoit si precieusement ouure  
que nul ne le pourroit dire ne penser comment  
il estoit si excelllement fait et ouure et cou-  
loure tant estoit beau. Illecques me monstra  
visiblement la sainte Trinite / le Pere / et le  
fils et le saint esperit Si que ie pouoye cleres-  
ment congnoistre vne personne de lautre / Et  
si Vy appertement les troys repairier en vne  
puissance. Et se ie disoye que ie Veroys les troys  
personnes diuises Ja pourtant ne men con-  
tent sus les enuieux qui ne seruent que de raib-  
lerie et macquerie. Et non pourtant ne dictz  
moy que ie parle contre monseigneur Saint  
Iehan leuangeliste qui dist que onques hom-  
me mortel ne peult veoir le pere spirituel / et ie  
accorde bien a luy / Mais tous ceulx qui sont  
au monde viuant ne scauent pas ce que ie en-  
tends / Car il nest pas a dire a homme mort-  
tel / Et tant comme l'ame est dedans le corps  
est il mortel et ne meurt en l'ame que la chair /  
Mais des aussi tost comme l'homme est deues  
fin du corps il est mortel / Et peult bien veoir  
les choses spirituelles. Et pource peult sen bio-  
en congnoistre que monseigneur Saint Ies-  
han dist que nul homme mortel ne peult con-  
gnoistre la mageste du Pere spirituel. Et en-  
tandis que ie estoie ententif a veoir et a regar-  
der ceste grant merueille. Adonc il commenca a  
sonner vng cor si haultement q tout le firmament

trembla ce me fut aduis. Et alois vindrent ilz  
lectant de celestielles vertus que nul ne les eust  
seu nōbier. & ainsi q̄ ie regardoye se laisserēt che  
oir entour celle maïeste ainsi comme filz seuz  
sent pasinez. Adonc me trouuay moult esbahy  
et paoureux / mais lange me print et me leua et  
ramena la ou il me print premierement & me re  
mist en corps mon esperit. Puis me dit / as tu  
Heu les grans merueilles Si luy dis que qui di  
roit aux chrestiens & creatures mortelles que en  
dieu eust tāt de bñs ilz ne le croyroient mpe / car  
nul ne le pourroit dire / retenir ne ouyr / et il me  
demāda se ie sçoye bien certain de ce dōt iauoye  
tant doubte / si luy dis quil n'estoit au monde si  
mescreant sil me vouloit ouyr longuement que  
ie ne luy fisse euidāment entendre les pointz de  
la trinite / par ce que iauoye Heu et compris /  
si me redist lors. De metteray la ou ie t'ay pris  
premierement / si receueras ton sauueur plus  
certainement que tu neusses fait deuant / car  
tu ne dois pas heberger choses que tu ne con  
noïsses. Et se tu as Heu grans merueilles tu  
en trouueras encores illec de telles que tu ne tiē  
bias pas a moindres. Mais tu n'y regarderas  
mpe deuant ce que tu ayes celebre la resurrection  
ihesu crist. A tant me remist mon esperit dedās  
mon corps. Lors ieuz frayeur ainsi cōme celluy  
q̄ a dormi seueille / si curay l'age deoir / mais  
il sen estoit ia allē. Et ie regarday sur l'autel si  
bis mon sauueur deuant moy en telle maniere  
comme il estoit quant lange me emporta Si le  
pris et le bñay en bonne et ferme creance et en  
grant deuotion.

**C**ommēt le preuost  
me fut esbahy de son li  
ure quil ne trouua pas  
ou il lauoyt enferme. Et  
comment Bne Voiz luy  
vint dire que il ne sen es  
merueillast point. Et cō  
ment la Voiz luy cōman  
da aller faire sa queste &  
suyr Bne beste q̄ il trou  
ueroit en son chemin.



**C** quant ie euz fine le sers  
uice si prins le liure et le  
stupay en vng coffre ou Res  
poioit le corpus domini. Et  
puis le fermay biē a la clef  
car iauoye paour de le perdre  
et ne le scauoye ou le mettre  
plus honnestement. Car  
moult y auoyt beau lieu & nect. Et ie yssis de la  
chappelle / si bis que il estoit ia nuyt / si entray  
en ma maison & mange telles viandes que nos  
tre seigneur mauoyt apprestees / ainsi passay le  
iour & le lendemain / tant que vint le iour de la  
resurrection de nostre sauueur ihesu crist. Et  
quant ieuz fait le seruice iournal qui est si hault  
comme de nostre saulement. Celly meismes  
iour saintifie / lequel on tient le plus grant & le  
plus honnorable iour de l'ay. Je courus premier  
ou liure pour les saintes parolles deoir que ie  
ne feis a la viande prendre. Car tant estoient  
plaisantes les parolles a ouyr quelle me faisoient  
oublier la sain du corps. Et quant ie vins  
au coffret ou ie lauoye mpe / ie le deffermay et  
ne le trouuay point. Si fuz moult doient et tant  
que ie ne pouoye prendre aucun confort. Apres  
ne curay iamaiz auoir ioye ne l'esse. Adonc  
commencay a penser commēt il estoit yssu hors  
de ce lieu deu quil estoit ainsi ferme comme de  
uant. Ainsi que ie pensoye si ouys Bne Voiz qui  
me deist de quoy te esbahis tu. Es tu esbahy de  
ce que ce liure est hors de ce lieu sans deffermer  
Tout ainsi ihesu crist yssit hors du sepulchre  
sans estre defferme ne la pierre rompre / Mais  
conforte toy & ten va manger. Car ains que tu  
le tiennes iamaiz il te conuendra grant paine  
endurer. Quant ie ouy que ie le retiendroye enco  
res si me tins a bien payer & content. Lors allay  
manger & apres men retourne a la chappelle et  
priay dieu que il me donnaist confort / et ayde de  
ce que ie desiroye. Adonc reuint Bne Voiz qui  
me deist quant tu auras le matin dict la grant  
messe tu desieueras / et puis iras en ta beson  
gne la ou ie te diray. Et quant tu seras yssu de  
ceans tu entreras en vng grant Chemin qui te  
menera au perron de prise. Et lors laisseras ce

## Du saint

## Creant

grant chemin & tireras en Vng sentier a deptre qui te menera au carrefour des Sept Voyes au plain de Balescot. Et quant tu Viendras a la fontaine de pleurs au lieu ou fut iadis la grât occision des gens d'armes / si trouueras Vne petite beste que oncques telle ne Vis si la suivras la ou elle te menera / et quant tu l'auras perdue si entreras en la terre de noierage & illec acheueras ta queste & la scauras pourquoy le grât maître ta enuoye et non plus tost. A tant laisse le Voiz a parler / le lendemain me leuay au matin et chantay la messe si me desliay puis fis le signe de la croiz sur moy et sur mon habitacle et menayay la Voie que la Voiz mauoit nommee. Et quant ie euz passe la Voie si cheminay tant que ie vins a Vne Vallée q'len appelle la Vallée des mortz / Laquelle ie deuoie bien scauoir / Car ie y auoye veu aultres fois Vne merueilleuse et cruelle bataille des deulx meilleurs cheualiers qui fussent au monde. Quant ie fus essu de celle Vallée si allay bien encores demorer lieue. Tant que ie vins soubz Vng carrefour Si regarday et Vis Vng cureur ou lictiere sur la riuée de la fontaine / et dessus se gisoit la beste que la Voiz me auoyt dict. Et quant elle me Vit si se leua & me regarda & moy elle. Mais tât plus la regardoye et tant moins scauoir pouoye quelle beste estoit. Et saichez quelle estoit diuer ses en toutes choses Car elle auoyt le col cōme brebis / blanc comme noiz / Les iambes et les curreilles de chiens noirs comme charbon. Et auoyt le ppe et le corps et la croupe du Gouil / la queue du Lyon. Quant ie la euz regardée et elle moy si leuay ma main et luy fis signe que elle alast auant et elle sen vint droit au carrefour. Si sen entra en la premiere Voie quelle choyit a deptre et moy apres lentement. Car Vieillesse me destourboit. Et quant nous eusmes cheminé iusques a heure de Vespres si esist la beste hors du chemin et entra en Vne foie coulde de boys & tant allasmes qu'il commenca a anoyter. Et lors nous yssismes hors / si entraimes en Vne parfonde Vallée plaine d'une haulte forest et espesse. Et quant ie feuz au fons si Vis deuant moy Vne loge et Vis deuant

moy Vng Vieil Homme / Vestu de robe de religion / si entendis graces a nostre seigneur de ce quil me donnoit compaignie et des que le bon Homme me vint il sen vint cheoir a mes piedz et osta son chapperon / et me demanda benediction / Si luy priay quil se leuast / Car iestoye Vng pecheur Parquoy ne luy deuoie pas donner benediction Si ne le peuz oncques tant de prier que ne luy donnasse benediction / dont me pesa moult / Car dieu scet que ie nen estoye pas digne. Quant il se fut leue si me mena en sa loge et chantasmes toutes noz heures et puis mangasmes telles viandes comme dieu luy auoyt donnees. Et apres soupper le Pieux Homme menquist moult de mon estre et mon estat : et curdoyt que il y eust en moy plus de bien beau coup que il ny auoit et ie luy respondys au moy eulx que ie peuz car il est de coustume aux bons Hommes de estimer ei scauoir aux aultres estre plus de bien que en eulx pource quil leur est aduis que ceulx qui viennent de dehors sont plus scauans et deuotz quilz ne sont / Lors obstant il me recut a grant ioye et tresgrant compaignie me fist la nuyt ne oncques ne Vis homme qui eust mieulx semblant destre bon homme ne quil nen monstroist mye semblant sinon au moins quil pouoyt a mon aduis. Au matin me pria que ie chantasse messe. Et apres prins conge de luy le plus honnestement que ie peuz / si dist que il me conuoitoyt. Et quant nous feusmes hors du portis si Vis la beste qui me conduysoyt / et si ne lauoye veue iusques a la nuyt que ie trouuay le bon Homme. A donc me conuoya le bon Homme iusques au chemin & puis nous departismes. Si me pria moult que il me souuenist de luy en mes oraisons / et messes & que ie priasse nostre seigneur que il le print en bonne creance / ce don octroyasmes de prier luy pour lautre. Puis nous entrebasmes et commandasmes en la garde de dieu. Si cheminâmes moy & la beste toute marie & net parmy la forest que oncques ne rencontrâmes homme ne femme tant que il fust bien enuict midy.

**C**omment le bon homme fut courroucé/ pour ce que il fut congneu de vng cheualier qui le herbergea Et comment la beste sest uanoyt Et des lectres que il trouua ou estoit escript tout ce quil debuioit faire ou il deuioit aller.



**D**onc entra mes en vne belle labe en laquelle auoit vng beau pin que on appelloit le pin des aduantes. Dessous auoit la plus belle fontaine que len eust veue. Deoit a moncyber. Et si auoit telle coustume que.

nulz autres nauoyent pas/ ddt iamaiz ie ouys se parler. Car la grauelle estoit de merueille comme sang chaude comme feu et leau estoit froide comme glace/ Et chagoyt celle fontaine sa couleur trois fois le iour/ et estoit de telle cōme esmeraulde et aussi amere comme fiel tant comme la verbeur sur duroit. Et quant la beste vint au pin si se coucha dessous et fist sembler de reposer. Et comme ie me bouloie assiseoir si vint a moy vng barlet monte sur vng cheual suant et eschauffe et quant il fut pres de moy/ si descendit a terre et tira de son sein vne belle touaille et saigenouilla deuant moy et me dist. Sire ma dame vous salue/ celle qui le cheualier au cercle dor conquist pour sa terre quel le auoyt perdue le jour que la grant merueille fut veue de ce que vous scauez et vous enuoye a manger de telle viande cōme elle a. Lors desveloppe la touaille et en tire hors vng Castel tout chaude et vng bacil plain de ceruoise et vng hanap dargent/ si mengay boullentiers/ Car iauoye sain pour la beste qui mauoit laesse. Et apres q teuz beu et mange si cuilly le demourant et dis au barlet quil dist a sa dame les merces quelle mauoyt faict et que dieu sur en tens dist le gerdon. Atant sen alla le barlet et moy

et la beste nous mismes a nostre chemin et cheminasmes iusques a la nuyt que oncques ne yssimes du bois iusques a ce que nous venis mes a vng grant quarrefourc ou il y auoyt vne croix de fust et la sarresta la beste et icommençay a escouter/ si ouy cheuals venir vers moy a grant alleure. Atant vint vng cheualier sur vng grant paleffroy et deux autres apres luy. Et quant il me veit bestu de robe de religion si descendit a terre et les autres aussi et me dist que bien fust venu/ si luy rendis son salut Puis me print par la main et me voulut mener en sa maison pour herberger si le merciay/ donc dist a vng de ses escuyers quil emmenast les cheuals et quil appareillast le plus beau logis qui pourroit et lautre escuyer demoura qui estoit filz au cheualier/ ainsi nous en alasmes nos trois/ ne oncques plus grāt hōne neuz q luy et sa mesnie me firent. Mais dune chose me mescheut ce fust quil me cōgneust au signe que iauoye sur moy/ si me dist quil mauoit autrefois veu/ et nomma en quel lieu/ si ne scay comment il me cōgneust Et quant il vit quil ne me plaisoit mpe si laisse ester la chose/ mais me fist la nuyt le plus dhonneur et la meilleure chere et la plus loyeuse que homme pourroit faire a son amy ou a autre. Au matin men partis et les commanday to adieu Et quant ie vins hors la porte si retrouvay ma beste et quant le sire me eust conuoye vne piece. Si luy priay quil sen retournaist et il me commande a dieu et moy luy Lors entra mes moy et la beste en la forest et cheminasmes iusques a lheure de vespres et puis tournasmes vne voie q venoit hors de la forest Et lors aduisay vng monstier seant pres vne grant prairie sur vne riuere/ la ou il y auoyt moult beau logis Laquelle riuere se nommoit le lac de la royne et en vng mostier si trouuay vng couët de nōns mōlt bones dames q chatoient lheure de tierce bien et haultement et quant elles sceurent q iestoye prestre si me prierēt de chanter et quant ie euz chante si me firent desiuuer et me prierent de demourer iusques a lendemain si leur dis quil ne pouoit estre. Si prins congie et men retournay a ma beste/ et entra mes en la forest et

## Du saint

etrasmes tant que la nuyt fut venue qu'onques  
rien ne trouuasmes. Et quant il fut pres de  
Bespre / si trouua sur une pierre deux lettres q  
disoyent au commencement / ce te mande se grant  
maistre q en nuyt acheueras ta queste / si regar  
day et ne viz plus ma beste / si leuz encor a trou  
ua que ces lettres m'enseignoyent tout ce que ie  
deuoie faire et ou ie deuoie aller.

**C**ommēt le peudhō  
me trouua ung hermite  
q auoit le dyable au corps  
Et commēt il recouura  
son liure sur lautel de la  
chappelle par lequel le cō  
traignit partir le dyable  
du corps dudit hermite.



**A**nt men partis et cheminay  
toute ma voie et aps tournay  
en ung sētier a dextre pny la  
plus belle forest q iauoye onc  
q deue: et quant teuz grāt pie  
ce chemine / si commēca la fo  
rest a esclarcir et ie regarday ca et la et vi en ung  
destour dūe roche une belle chappelle et quant ie  
l'approchay si ouy ung horrible cry / mais ie nē  
euz point de paour / car les lettres mauoient ad  
uertir de ce. Si vis luy ouuert et en lētre gē  
soit ung homme pasme aisi comme tout mort.  
Et quant ie le viz si couruz au signe de dieu q  
mauoit enseigne comme ie deuoie faire. Lors  
trouua quil auoit le diable au corps / adonc luy  
fis le signe de la croix emmy le vis / et il si lieue  
et commēce a dire choses merueilleuses. Si cō  
iuray ce dyable de par ie sucrist quil sen yssist / et  
Et il me dist que de par luy il y estoit entre et  
de par luy sen ysteroit / et luy dis que dieu men  
uoyoit pour le mettre hors. Et il me respondit  
que il ne deoit pas encores le messagier par qui  
il sen yssist. Et ie scay bien que il disoit vray.  
Atant men entray en la chappelle et trouua le  
liure q ie queroye sur lautel. Lors le prins a ge  
nouy et men yssis hors a tout / si nous iama  
iens cryer si hault comme lennemy cryoit et di

## Creant.

soit / ne venez plus auant Car il n'ya riens ou  
mōde qui me geclast hors fors cestuy liure. Et  
quant il sen voult yssir si ne peust pour le si  
gne de la croix que iauoye fait. Si commenca  
lennemy a dire en cryant. Se tu deus que ie  
men ysse si me destoupe la voie. Et ie lui des  
manday comment. Si me dist que il ne ystroit  
mie par la bouche aincois par desous / si com  
menca a cryer si haultement que il me sembla  
que sen luyt par tout le pays. Et tantost vin  
drent illec une grant multitude de dyables / tel  
le que ie ne curroye pas que il en fust tant au  
monde ne en enfer. Et quant ilz veirent le li  
ure / si ne distes oncques estourbillon de vent  
si tost souyr comme ilz sen allerent. Et moy  
qui estoie presque hors du sens / si luy mys le  
liure pres de la bouche / adonc sen yssit le dy  
ble par desous fuyant et faisant si grant tem  
peste que il me fut aduis quil arracha tous les  
arbres du pays par ou il passa. Lors demoura  
l'homme ainsi comme mort / Si le prins entre  
mes bras et le portay a l'apbe de dieu deuant  
lautel de la Chappelle et le garbay iusques au  
iour. Et puy luy demanday sil vouloit men  
gier. Si me demanda qui ie estoie / si luy dys  
quil neust paour et que ie estoie venu de par dieu  
pour son pouffit / et il me dist quil mange  
royt telle viande quil auoyt accoustume / et ie  
luy demanday quelle. Si me iura quil auoit es  
te trente trois ans et demy hermite / et .ix. ans  
et demy et trois mors et demy que il ne auoyt  
mange que herbe / fruyt et racines / ne iama  
is ne mengeroyt se n'estoyt par le commandement  
de dieu. Atant le laissay gesir tout bain com  
me cestuy qui ne auoyt mange depuy que len  
nemy lauoyt trauaillie. Et dys mes heures /  
puy me bestiz et dis ma messe et puis apres re  
tournay au bon homme si le trouua dormant  
moult durement / et moy qui nauoye dormy de  
toute nuyt si me couchay aupres de luy sur  
ung peu de paille a terre. Lors me vint une vi  
sion que ie estoie au pied dūg terre pres de une  
fontaine si passa par la ung vieil homme por  
tant a son sac tant de pommes et de poires / les  
quel les me ver soyt en mon geyon.

**C**ômêt le preudhom  
me se ptic du bôhermite  
aps que il fut sain & bai  
tie q̄leut fait boire & mē  
ger puis sē reto'na en sō  
hermitaige ou il vīe nos  
tre seigne' en aduisiō. et  
cômêt nostre seigne' luy  
dist q̄ faisoit quil escrip  
tist & print la copie du li  
uret & luy e'leigna le lieu  
ou il pēdoit ancre & par  
chemin pour le scribe.



**T**ant me leuay cheminay a  
ual le Tertre et trouuay tout  
ce q̄ ie auoye deu en aduisiō  
Et quāt il eust mist les pōme'  
en mō gprō. si me dist chascun  
iour trouuerast a bī ande ap  
pareillee de par le gaent mais.

str. Lors mēh retournay esueillet le frere & luy  
baillay du fruyt & il en manga bouletiers com  
me celui q̄ auoit tāt ieusne q̄ ne se pouoit souf  
stenir sur les piedz. Atant fuz avecques luy q̄  
fut guery tout sain/ et chascun iō' trouuasmes  
nostre viande appareillee ainsi comme le saint  
esperit le monstroit. Et quant vint au. ix. iour  
ce fut au ieudy apres les huptaines de pasques  
Si mēh partis & prins conge du bon homme.  
Lors commença a plurer & dist que ores estoit  
il mōt e; bañe puis que ie mēh alloye. Lors me  
compt a comme se auoit este q̄ le dyable l'auoit  
trouuē & q̄ c'estoit par vieil peche dont chair  
mortelle se peut garder/ lequel iamaiz en confes  
sion nauoit racontē quil eust faict peche dont  
peccelle chair se peult garder/ fors seulement de ce  
luy par lequel il auoit receu labit de religion. et  
quant il sen fust rendu confetz si me requist que  
ie priasse dieu que par sa pitie & misericorde le  
preseruast & gardast de pecher affin quil ne con  
quist iamaiz la malice grace Atant nous entre  
baissames & deppartismes en grans larmes et  
pleurs. Car se len pouoit iuger homme mortel  
pour voir ie ne cūyde pas q̄ en homme eust pl?

de bien que en cestuy. Or regardez comme dieu  
est biay iuge & biay guerdōneur. Car qui tous  
iours l'aura biē seruy & puis trouue en vng seul  
meffait to' ses seruices quil aura faitz sōt per  
dus et sil finist ses iours en bien faictz to' ses  
meffaitz luy sont pardonnez & luy est rendu a  
cent doubles & dont cestuy ne deuoit il p̄dire ce q̄  
auoit seruy la plus part de son temps. Certes  
bō fait seruir dieu & le mauuais fuyt & courrou  
cer. Atant me conuoya iusques au port de sa  
maison/ si vismes la beste qui mauoit adme  
ne/ et il me demanda que ce pouoit estre. si luy  
dis que ie mauoye autre cōduicte & quelle estoit  
de par dieu. Adonc me deist que bien affiert le  
sire & seruir qui si bien faisoit ses gens conduy  
re en ja besongne/ ne oncques nul apperceut la  
beste fors luy seullemēt. Lors deppartismes &  
mēh reuins ainsi comme ie mēh estoie allē tant  
que ie vins au samedi au soir en mon hermita  
ge/ mais le liuret ne baillay mē. Car trop desi  
roie les saintes parolles qui p̄ estoient si lestuy  
ay la ou ie le mis deuant si fis le seruice de des  
pies & de complices. Puis mengay ce q̄ pleust a  
nostre seigne' dieu me dōner & mē allay coucher  
car trop estoie las & trauaille. Et en celle nuyt  
me aduint vne aduisiō q̄ le grāt maistre venoit  
deuāt moy en tel habit comme il auoit este aus  
treffors et me disoit q̄ au premier iour ouuura  
ble q̄ i'eterra te quierdra escripse le liuret q̄ ie l'ay  
baillē en parchemin & fault que tu l'ayes escript  
auāt l'assēciō. Car iamaiz ne po'ra estre deu en  
terre & alors me cōuierdra lōs monter au ciel &  
la te monstretay toutes les choses que il te con  
uierdra escripse. tu trouueras en laumairre q̄ est  
au mur derriere tō hostel ancre p̄chemi & plume  
po' escripse & ne tesbahis mie d'ce q̄ tu ne fis dē  
q̄s tel euvre car nulle euvre ne peult estre p̄ moy  
cōmēce q̄ ne soit biē p̄faite Atāt me sueillay &  
me pt' le mōt po' aller a mō aumairre po' ve  
oir se ma visiō estoit biay si trouuay ce q̄ affi  
ert & escripuat. & q̄t lēdemain fut passe & ieuz le  
lūdy la messe chātee si pris le liuret & le p̄chemi  
& cōmēce a escripse tout droit au lūdy de la. Sp.  
de pasques Et le cōmēcemēt fut pris idu cruci  
fiquement de dieu ainsi comme vous oyez.



**C**eluy commence la premiere brache du saint greal Et dict premier comment ioseph darimathie trouua le hanap plat ou escuelle ou nostre seigneur mengea en iherusalem Et comment en descendant nostre seigneur de la croiz il essupa les gouttes du precieus sang du corps de iesucrist qui estoit fige et le mist dedans ledit hanap. Apres par le comme les Juifz par enuyr pource quil auoit descendu nostre seigneur le prendrent secretement en une nuyt et fut mene prisonnier a cinq lieues de iherusalem. Et comment nostre seigneur en sa resurrection le vint visiter en la prisō et luy apporta ledit hanap ou estoit le sang de son precieus corps.



**E** iour q le sauueur souffrit mort par qui nostre mort fut destruite et cōsōdue et nostre vie fust pardurablement restauree. A icelluy iour estoient encor peu de gēs qui creussēt en luy fors la glorieuse vierge pucelle marie sa mere et ses disciples qui lors estoient appelez ses freres et des autres en auoit petit. Car les scripture dit que nostre seigneur dist a sō pere. Beau pere fil peult estre que ie ne souffre point ceste passion. Nonobstant ta bōlente soit faicte car nostre seigneur nen estoit mie si marry pour languisse du corps comme pource quil deoit que sa mort nauoit encore nulle personne rachepter ne il ne deoit nulle personne quil eust requise fors seulement le larron qui luy cria mercy en la croiz. Et pource dit les scripture ie suis aussi comme celluy qui quier le scolle a mes peulx. Cest adire quil nauoit pas acquis fors le larron quil racheta qui estoit viel enuers les autres gens et non pourtant il y en auoit maintz qui auoient eu la creance des son commencement mais ilz doubtoient les iufz et pourtant dessus toutes autres choses lesquelles sont auenues il contentent que croions la sainte parolle et le mystere du saint greal. Cest de vng gentil hōme che

ualier qui estoit adonc nomme ioseph darimathie oultre le fleue iourdain et dit la lettre quil fut estime estre le pere samuel de celle cite fut ne ioseph mais il se estoit venu biē sept ans deuant en iherusalem q nostre seigneur fust mis en la croiz et moult estoit doulx et piteus et de bōne religion et auoit receu la loy de iesucrist mais po<sup>r</sup> paour des iufz nen osoit faire seblant qz ne leussent occis de toutes les bōtez q hōe peut auoir estoit garny car il doubtoit et amoyt dieu il estoit simple et debōnaire et plai de reuerce a plus grāt q luy. Il estoit paisible doulx et courtois aux po<sup>r</sup>ures et sās leur porter dōmaige ou nuyfance il estoit misericordieus aux souffreteus et de luy plele premier pseaulme du psaultier q est Beatus vir q nō abiit. Hōe est biē heure q ne saccorde mie au cuer du felon et mauuais et ne veult pas aller ne demourer en la boye et cōseil des pecheurs. Cestuy ioseph en iherusalem demoura et sa fēme et vng siē filz q auoit nō ioseph. Et sa chiez q ce ne fut mpe ioseph de q ple les scripture sonnāt p tesmoing ais fut vng aultre q ne fut mie moins lectre. Et ce ioseph passa le lignage sō pere oultre mer iusq a la bloye bretaigne q ors est nōmme augleterre et si passa sās boille ne auirō fors du pan de sa robbe cōe lhistoire dira cy en auāt. Et quāt vit au iour q nostre seigneur fut mis en croiz ioseph q auoit en luy sō amo<sup>r</sup> mise en eut mōlt grāt deul et se pēsa q en toutes les choses q a luy apenoient epauleroit bōlenter sō nō a le ameroit d bō cuer car il ne leust pa<sup>r</sup> ame en vie se il ne leust ame en mort et po<sup>r</sup> ce il pēsa dit la lectre q nulle aduersite ne deyt bō ne amour. Quāt ioseph vit en la croiz celui en q il croit filz de dieu et epaulceur de tout le mōde si ne se bap mie pontāt q l vit mort. Aincois attēdoit et croit la sainte resurrection certainemēt. et pource q l ne le pouoit auoir sif si se pēsa q l auoit a tout le mois les choses lesqelles il auoit touche corporellement en sa vie la ou il beut et mēgea avec ses disciples et quant il vint en la moifō de symō le lepreus il demāda le lieu ou iesus auoit beu et mēge luy. piti. deuant ce q l dōnast sa chair a martyre. Lors lē luy monstra vng lieu qui estoit au plus hault de la maison



ou il estoit estably a menger q fut le plus hault estage. Illecques trouua ioseph vng plat ou es cueille ou il auoit mengie luy. piii. Quant il la tint si en fut moult liez et ioyeux. lors se porta en sa maison a la mist en vng moult beau lieu a honneste. Et quant il sceut q le filz dieu fut mort si ne voulut pas tant attendre que on luy froissast les cuisses come aux autres larrons/ne ne missent a luy la main pour le mettre ius a tous leurs ordes mains. Aincors vint a pylate a qui il estoit cheualier latin. Car il auoit este son soubdoyr. Vit. ans/ et luy pria que en guerdon de tous les seruices q luy auoit faictz luy donast vng don qui de petit pris a coust luy seroit. Si luy octroya pylate a dict lequel luy disoit que il deuoit auoir bien mieulx ql nauoit dit. Adonc luy demanda fors que le corps de iesu crist et adonc luy donna pilate qui ne scauoit quil donnoit/car il cuidoit doner le corps d'ung pecheur et il donnoit le p'donner des pecheurs a le pain de vie a cuida donner vne pource charongne a il donna le tessuscitement de toutes choses et donneur de tous les grans biens qu'oncques furent ne qui iamaiz seront. Et fut le plus riche donq oncques homme donna a homme mortel/ mais pource q la conscience de pilate estoit telle ql ne scauoit ql donnoit/pource le doit on plus appeller donneur despitieux q autre/car sil sceust la puissance de ce ql donna cōe celluy a q il le donoyt il ne eust pas tant prise toute la richesse du monde: mais ioseph qui la grant haultesse cogneust en fut moult ioyeux a se tint mieulx a pape du dā que pilate ne fut du doner. Et quant il vint a la croix ou il pendoit encore si comença a plourer moult tendremēt pour lāgoisse quil voit auoit souffert. Et quant il leust despenduz a grās soupites et grans pleurs/si le coucha en vng sepulchre ql auoit fait dresser en la roche ou il deuoit estre mis luy mesmes apres sa mort/lors alla q rir leschielle en sa maison puis sen vit au corps Si cōqueillir le degout du sang tant ql en peult auoir et le mist en lescueille a hanap ou dieu auoit repeu a se porta en sa maison ou apres q dieu fist maintz beaulx miracles depuis a de belles vertus en la terre de promission et en plusieurs

autres lieux. Et quant il eust mis en plus nect lieu quil sceust. Lors prit des plus riches draps quil peust et sen retourna au sepulchre et mist a lētre du dessus vne moult grant pierre pour ce quil ne vouloit pas que persone y entrast/Deu que si sainte et haulte chose comme le filz de dieu y estoit. Mais quant les Juifz sceurent que sen auoit despendu celluy quilz auoyent iuge a mort et pendu a quel en auoit si haultemēt ensepulchre si en furent moult courrouceez a moult le tindrent a grant orgueil. Si prindrent p conseil que bien estoit droit que ioseph achast ce quil auoit faict contre dieu et leur loy. Si conclurent q ilz le prindroyent la nuit au premier somme et lameneroyēt en tel lieu que iamaiz nul nauoit de luy memoire. A ce conseil se tinrent. Si allerent et ouurirent les deux hups d sa maison au premier somme et puis entrerēt tous dedans/puis le prindrent tout endormy a lemmenerēt bien a cinq lieues de iherusalem en vne maison qui estoit en vng grant marchie et la auoit vng grant piller/qui tous temps sembloit estre massis dedēs/a en ce piller auoit vne des hydeuses chartres et prisons que sen dit deques et lune des plus ordes/ne iamaiz hōe nul ne sen fust apperceu se sen ne luy eust dict deuant tant estoit subtillement faicte. Quant ilz furent hors de iherusalem si le liurerent a deux hōmes qui le menerent en la chartre et iurerēt q ne eulx iamaiz nen seroit nouvelles. Et defendrēt au chartrier que il neust q vne piece de pain le iour et vng hanap de aue puis retournerent en iherusalem deuant quil adiournast Adonc plusieurs leuerent la plainte a tumulte de ioseph q perdu estoit. Quant pylate le sceust si en fut moult dolēt/mais il nen sceust que faire. Toutefois il se pensoit bien que ce auoyent faict les Juifz et les maistres de la loy. Quant ce vint au dimanche que iesu crist fut ressuscite/ et on le dist aux Juifz comment ilz lauoyent perdu/si se penserent que ilz le vendroyent a ioseph bien cher. Adonc caphas manda au Geolier de la prison que il ne luy donnast plus que boire ne que manger/ mais le sire dieu ihesus crist pour qui il fut en prison mps ne voult

me souffrit la meschansete que ilz luy Bouloper  
ent faite. Mais luy guer donna a cent doubles/  
Car incontient quil fut pssu du sepulchre len  
Bint a luy en 'a chaire & luy porta par compai  
gnie lesueille et p'at que Joseph auoit estuyee  
le sang que curielly auoit. Et quat ioseph la dit  
si en fut moult liez. Lors sceust il vrayement q  
cestoyt dieu et ne se repetoit mye de ce ql auoit  
fait. Aincois sestioupssoit de ce quil auoit com  
paigne de son seigneur & ne luy chailloit de son  
mal ne de la prison quant il saparut premier a  
luy que a nul aultre et le confortu et luy deist  
que il fut bien seur quil ne mourroit pas en la  
prison/ Aincois ysteroit sain et sanz ne ne  
sentiroit ne mal ne douleur/ et si seroit tous  
iours en sa compaignie/ & quant il en ystroit il  
trouueroit metueilles en tout le monde & seroit  
tous esbahys ceulx qui le verroient. Et apres  
seroit son nom porte en estrange terre par luy &  
les hoirs. Mais quil nestoit mie encores temps  
quil yst de la prison iusques a tant que tout  
le siecle cuidera qui soit mort. et puis quat ilz  
le verront ystir si en seront tous esbahys et sera  
son nom glorifie & loue & mains payens & iuifz  
en croiront en luy.

**C**omment Joseph d'artimathie fut  
deliure des prisons au chief de .xlii.  
ans par le moyen de titus Vaspasien  
empereur de Rome. Et comment  
titus fut guery de sa mesellerie p la  
sainte Beronicle que Vng cheualier  
luy apporta a comme Parquoy Voua  
aller Veger la mort nostre seigne' en  
Iherusalem



Ans demoura ioseph en prisō  
tant que chascun curdoit quil  
seust mort & nen tenoit on pl'  
de parole et sa femme qui es  
toit ieune demorer biē esga  
ree & son filz Josephus qui a  
lors nauoit pas an & demy si fut la dame main  
teffors requise de marier. Mais elle dict que ia  
mais nauoit part a homme tant quelle sceust  
de sō seigne' la Verite Car elle layma sur tout  
rien. Et quat lenfant Bint en aage ses parens

ladmonnerent de marier. Mais par la bonne  
admonitiō de sa mere estoit si esprise de lamo'  
de Iesucrist quil dist que ia ne feroit de luy ma  
riage que a dieu et a sainte eglise tāt seulmēt  
Car il creoit en dieu & auoit receu baptesme p  
la main saint iacques le minor qui lōg temp'  
auoit este eueq' en hierusalem puis la mort iesu  
crist Si fut ioseph en prisō .xlii. ans depuis le  
iour q iesucrist fut crucifie et mis ou sepulchre  
Cyberius cesar tenoit lempire de romme pour  
lors & le tint dix ans/ et puis le tint Vng siē nep  
ueu qui ne regna q Vng an/ et apres le tint clau  
dius qui le tint bien quatorze ans. Et apres le  
tint neron soubz qui saint pierre fut crucifie et  
saint pol decole et ne le tint que quatorze ans.  
Et apres regna titus et Vaspasien son filz qui  
fut meseau. Et au tiers iour quil Bint en iher  
usalem fut ledict Joseph gecte hors de prison/  
Ainsi pouez compter quarante et deux ans de  
puis la passion Iesucrist iusques au deliure  
ment de ioseph Dies conuient dire comment il  
fut deliure. Il aduint que le premier an que ti  
tus tint lempire que son filz Vaspasien debuint  
mesel si tresdurement que nul ne le pouoit souf  
frir et de ce eust titus si grāt deul quil nen pou  
oit estre confoite Et faisoit scauoir par toutes  
ses terres que quiconques pourroit son filz gue  
rir quil luy donneroit si riche don comment il  
luy ozerait demander/ mais il ne trouua hom  
me qui le sceust guerir. Tant quil aduint que  
Vng cheualier deuers captharnaum Bint a com  
me et ouyt la parole que lempereur auoit dicte  
Et quant il Bint deuant lempereur/ il deist quil  
parleroit Voulentiers a luy et a son filz et pour  
son proffit. Adonc le fist Venir a Vne fenestre p  
laquelle len parloit a luy. Car home ne le pou  
oit souffrir tant pouoit Quant le cheualier le re  
garda en la fenestre et Bit quil estoit plus ladi  
e que nul homme ne pouoit estre. A tant luy des  
manda sil scauoyt rien qui luy peust aider et le  
cheualier luy dist. Certes sire ie Biens icy pour  
ce qie fuz iadis ladiē & mesel Et beau doulx  
amy comme guaristes vous. Certes sire par  
Vng prophete qui fut en iudee que les iuifz oc  
cirent a grant tort. Et commēt fusse dist titus

Baspasien Certes il ne me fist fors que toucher et ie fuz sain / deist le cheualier Comment dist Baspasien estoit il de si grant pouoir quil guerissoit de meselerie. D'aprem dist le cheualier mais plus fort / car il resuscitoit les mors. **A**lors cluy demanda pourquoy ilz lauoyent occis. Certes sire pource quil preschoit Verite et resnoit les iuifz de leur felonnye / & ie croy que se auiez chose a quoy il eust touche que seriez tost guery. A ce mot eut moult grant ioye Baspasien lequel enuoya querre son pere et luy fist la parole compter. Car a peu pouoit mais parler. **A**lors titus dist quil enuoyeroit scauoir se il pourroit trouuer chose que il eust oncques touche adonc dist Baspasien priez a ce cheualier q est de la terre que il y a ait & luy donnez tant du nostre quil face le message / car le cueur me dit que ie guariray. Et se ie puis guerir ie promettray au prophete que ie prendray vengeance de la honte que les iuifz luy firent. Tant pria Titus le cheualier que il luy permist faire le message & luy bailla moult riche harnois / et si luy bailla son seau / affin que tous ceulx a qui ses lettres viendroient fissent ce que il commande roit. Lors vint le cheualier en iudee & trouua en iherusalem vng rommain qui auoit nom felix qui estoit leurs gardes en ce quilz auoient conquis / a celuy bailla le cheualier le seau de l'empereur / & quant il eut leu les lettres / que ce q il vouloit seroit fait / & le cheualier luy dit quil feist crier par toute la terre que qui auoyt aucune chose que iesucrist eust tenu ou touche si l'aportast et q en scauroit quelque chose et le sceleroit il en mourroit. Ainsi fut fait & crie par tout iherusalem / mais oncques psonne ne cogneust riens fors vne bone femme q auoit nom marie de benien ce / celle vit a felix sil apportabne piece de touaille qe auoit gardee depuis le crucifiement de iesucrist. & si luy dit sire au tour q le saint iesus fut crucifie come len le menoit prendre / ie passoye y aller deuant & portoye vne piece de touaille a l'edre si m'appella & me pria q ie luy baillasse a essuyer son visage q estoit tout suat et quant il eut essuye son saint visage si levelopay & le portay a ma maison & quant ie levelopay si trou

ua la figure de iesucrist aussi bien pourtraitte q ie le leust paite en vne piece de toille & depuis la gardee ne oncques puis ne fut si malade q de puis que ie la regardoie q ie ne fusse saine. Cette desuelope la touaille si semble qe eust este hyperfaite & la figure y parut ainsi comme celle fust peinte dedans la touaille / lors l'emporta le cheualier arome & la nuyt deuant ql vit soga Baspasie ql venoit vng l'ed de deuers le ciel q lescorchoit tout a ses ogles & quant il estoit escorche si regardoit en vng miroir & ne se pouoit congnoistre & tout le monde courtoit aps luy & disoyent benes soit homme mort q est reuesu. Au matin vint son pere deuant luy comme celui q l'aimoit sur toute rien. & quant Baspasie le vit le luy dist sire resioysez vous / car ie scay de vray q ie gueriray & lors luy dist son soge. a ces parolles arriva le cheualier & quant Baspasie le vit q encore estoit en la fenestre si setit q tous les membres luy estoient allegez. si comença de si loig cōe il le vit a dire. Vous sopez le bien venu / car vous apportez ma sante. & tātost desuelope le cheualier la touaille & des q Baspasie vit le presēt de la figure si fut plus sain et plus beau quil nauoit oncques malade este en nul iour : et quant son pere & les autres leurent deu si fut la ioye si grāde q nul ne le croioit mie si ne lauoyt deu. Lors print Baspasien la figure & la estupa en plus grant honneur ql peust. Et dist que iamais ne fineroit tāt quil auoit venge la honte & mort de celui qui lauoyt guerir maintenant si a tourner son ost & mena avec luy le cheualier & le fist maistre de tout son hostel / si vindrent en iudee. Et quant ilz furent en iherusalem si fist venir deuant luy marie de benience. Et elle luy nomma ceulx & celles par qui iesus auoit souffert mort / & lors les fist tous prendre / & dist quil les feroit tous aidier en vng grant feu quil fist faire. Et quant la femme ioseph le sceut & son filz si vindrent deuant luy & se plaignirent de ioseph que les iuifz leur auroient tollu & oste ne oncques puis nen auoyt ouy parler / si demanda Baspasien la cause pourquoy & on luy dist po'ce ql auoit despendu iesus de la croix & mis en son sepulchre. Et adonc iura ql ardoit tous ceulx qui se firent filz ne luy

enseignoient ou ilz estoient / & ilz luy dirent q'ilz ne le pouoient faire & quilz ne scauoient ou il estoit / & ilz disoient bray ne de ceulx q'il le menerent en la prison nen auoit mais q'un en die / car les autres eurent la teste coupee la sepmaine quilz leurent emprisonne & le chartier cheut de hault tout mort a terre le lendemain quil luy laissa a donner a manger. Ainsi nen demoura que un & fut celui qui estoit eusque / l'annee que iesus fut crucifie: et quant ilz virent quilz leur conuenoit mourir si dirent quilz lauoyent pris: mais ilz lauoyent baillie a deux qui le menerent en prison. De quoy caphas en estoit l'orgueilleux si le demanda a le voir & le feist garder. Et les autres fist ardre / puis luy dist q'il seroit de luy plus grant iustice que de nul autre homme / sil ne luy rendoit ioseph. Si luy dist quil feist a sa guise / car il ne luy pourroit rendre ne luy ne autre: mais bien luy enseigneroit le lieu ou il auoit este mis. Et baspasien dist quil ne demandoit fors scauoir le lieu ou il estoit. Si luy pria caphas quil neust nul mal / & lors baspasien l'assura / lors le mena a la tour au pillel ou il estoit & luy dist sire en ce pillel fust il mis des q'iesus fut crucifie & ie nauoye pas encore. xxxii. ans et ores suis si bien q'vous voyez / & baspasien luy dist celui pour qui il y fut mis est moult puisant de le garder sain & sauf tant & plus: car moy qui oncques ne lauoye seruy ma guery de la plus vile maladie qui oncques fut. Lors commença a caphas q'il entra en la chartre & sil ne le trouuoit bien quil en apportast les os. si respondit q'il n'y entreroit point pour estre desmembré / si luy dist quil auoit droit & quil n'appartenoit mie q'un si grant pecheur entra en lieu ou si peudhoime estoit comment celui qui auoit despèdu de la croix le sauueur du monde & dist que luy mesmes y entreroit: lors se fist aualler a ceulx a q'il se fioit plus. & quant il fut en bas si vit si grant clarte que si il y eust euec cierges alumez & il se fit a une part tout cor & fut moult esbahy de ce quil vit & une piece apres appella ioseph: & ioseph luy respondit & dist. Beau sire dieu qui est ce qui mapelle / ie suis dist il le filz a l'empereur de Rome qui vous biens gect hors d'icy.

Et ioseph commence a penser qui estoit ce baspasien filz a l'empereur de Rome. Car il ne croyoit auoir este q' depuis le vendredy au dimanche po'ce q' dimanche luy aparut iesuchrist. si ne croyda pas q'en si peu de tēps eust eueur change. Car la clarte que iesuchrist luy apporta ne luy estoit puis faillie: si croyda quil ne fut puis annuyte. lors luy demanda qui il estoit & q'il vouloit faire de luy & il luy dist que il le venoit deliurer & venger son seigneur de la honte que le luy auoit faicte / si en eust grant ioye. Lors se fist rizer baspasien a mont pour dire la grāt merueille & la ioye qui estoit leant / & entendis vint a ioseph nostre seigneur q' luy dist ne tesbahys mye mais soys assure. car le terriē seigneur est venu q' te vengera de tes ennemyes corporellement. mais l'espirituel sera bien cruel. Et quant tu auras deu cestes vengeances & quelles il en aura prise si te monstreray quelle peine il te conuendra souffrir en estrange terre pour mon nom exaulser. Et ioseph luy respondit quil vous plaira. Sire vostre seruant est appareillie a faire toutes les choses quil vous plaira commander / mon seigneur que feray ie de vostre escuelle. Car ie voudroie bien que nul ne la dist / ne ten souffie point. Car quant tu ten viendras tu la trouueras en la maison au lieu ou elle estoit quant ie l'aportay ceant. Or ten ba / car ie te prens en ma garde vers tous ceulx du monde. A tant se taist la voix & baspasien qui est a mont faict traire ioseph en hault. Et quant caphas le vit si luy fut aduis quil n'estoit point enuieil ne tant ne quant. Mais dist quil ne lauoye oncques deu plus beau / & ioseph ne le peust oncques recongneistre tant estoit bien & bien ne son filz mesmes quant il le vint baiser ne le congneut il pas. Mais lors demanda a ceulx dētour luy qui il estoit / et ilz luy dirent que cestoit son filz / mais il ne le creut pas. Apres le vint sa femme baiser & il luy fut aduis quelle ressembloit a sa femme du bifaige mais il ne le pouoit croire pource q'il trop estoit changée. Si luy dist sire ne me congnoissez vous point / ie suis vostre femme helias & decy vous estre filz iosephus & luy en dist brayes enseignes priues. Et baspasien luy dist ioseph combien

cupdes tu auoir este en prison. Sire ie y cupde d  
uoit este iusques a huy ⁊ cuido quil soit dimen  
che ⁊ Bendiedy passe despendi le saulueur de la  
croiz. Et pource que ie le descendis y fus mis.  
Si comenceret a rire ceulx q la furēt ⁊ copdoy  
ent ql fust estourdy / mais pl<sup>s</sup> se jmerueilla cap  
phas de ce ql auoit descu sans boite ne sans mā  
ger plus q de nulle autre chose / ⁊ Vaspasien luy  
dist y ma foy ilz me font entēdre ql pa. plii. ans  
q le prophete fut crucifie et q autāt auez este en  
prison / ⁊ quāt vo<sup>s</sup> fustes emprisonē q thiberius  
cesar estoit empereur de rōme ⁊ depuis en y a eu  
trops ⁊ mō pere est le quart. Adc se jmerueilla  
ioseph ⁊ icōtinēt Vaspasie māda Venir caphphas  
deuāt ioseph ⁊ luy demāda q il estoit ⁊ sil le con  
gnoissoit point / ⁊ il dit q nēy / mais ioseph de  
māda a caphphas q il estoit / ⁊ caphphas luy bail  
la bōnes enseignes ⁊ luy dist q quāt ilz leurent  
lpe luy ⁊ Vng autre au pie de la tour si le laisse  
rēt choit si durement ql eust Vne plape sur le chef  
et ses enseignes cōgneut bien ioseph / car il leur  
mōstra la plape. Et quāt il Vint en hierusalem  
si luy Vidiēt to<sup>s</sup> ses amys au deuāt de luy ⁊ les  
autres de la Ville / mais biē peu en pouoit il cō  
gnoistre ne des siens ne des aultres. Apres fist  
Vaspasien prendre to<sup>s</sup> ceulx q auoiet este au cru  
cifimēt de iesuchrist q len peut trouuer ⁊ les fist  
to<sup>s</sup> ardre. Apres demāda q se feroit de caphphas ⁊  
Vaspasien appella ioseph ⁊ les autres de sa mai  
son ⁊ leur demāda commēt il pourroit sauluer  
son sermēt. Car il auoit promis a caphphas ql  
ne seroit ars ne occis: et aucuns saccorderent ql  
fust mis en la prisō de ioseph ⁊ q la mourust de  
fain / ⁊ les aultres dirent ql le pouoit bien faire  
mourir sās faulcer son sermēt / puis quil luy al  
uoit promis ne le faire ardre ne occire si le vou  
lut faire noyer / mais le bon ioseph dist / sire la  
force est vostre / mais po<sup>s</sup> dieu ne le faictes pas  
mourir / car il peut estre ql samendera ⁊ ql croi  
ra a celluy q ma garde ⁊ deliure de ses mains ⁊  
des aultres enemys ⁊ y auātute nostre seigneur  
ne boudbroit pas ql mourust en cestuy point / si  
luy dit Vaspasie / puis q le Voulez ien feray Vne  
ptie a vostre gre / car ie ne le feray mie occire ne  
mourir / mais en aucune maniere conuient q ie

prēgne de luy Vēgrāre pour le seigneur quil fist  
crucifier a loit / car iay promis q ie ne retourne  
rope iamaiz a tomme tāt q ie leusse Vēge de sa  
mort ⁊ fait mourir tous ceulx q luy firēt mal. ie  
le doy biē Vēger. car cest celuy q ma guerri ⁊ to<sup>s</sup>  
ceulx q en luy croyrōt hōndreray / ⁊ ceulx q encō  
tre luy pront destruyray se ie puis / mais quant  
ie Vins pmiertemēt en ceste Ville ie fis ardre les  
iuisz y le cōseil marie la Venience q mēuoya la  
saicte trouaille par laqle ie fus guerri / si Vint la  
clame<sup>r</sup> a moy des iuisz q vo<sup>s</sup> auoiet emprison  
ne. Et caphphas me dist ql mēseigneroit le lieu  
par tel cōuenāt ql ne seroit ne ars ne occis. Et  
ie desiray plus Voire vostre personne q nulle au  
tre / car ie peuloye bien q le seigneur po<sup>s</sup> q vous  
estes emprisonne ne vous auoit pas oublie ne  
laisse au besoing ne mourir en lordure de ceste  
chartre. Parquoy est droit q ie luy tiēgne cōue  
nant ⁊ ne le faire pas mourir ainsi / mais pour  
ce q ie doy le hault seigneur Vēger en aucune  
maniere / vo<sup>s</sup> diray ie q ie feray si le feray met  
tre enmer en Vng batel ⁊ puis le feray esloigner  
⁊ Voire la ou dieu plaira ⁊ se dieu Veult ql Viue  
il Viuera ⁊ se dieu Veult ql mente il mourra. ain  
si sera mō sermēt saulue / car sil eschape si sera  
par sa mercy sit en meurt si sera par le Venger /  
ainsi le fist faire Vaspasie leql Vēga la mort de  
iesuchrist corporellement de ses enemys ⁊ non  
pas spirituellement / car par tant se Venga luy  
meismes. Et ce fut pour eemple monstret de la  
desloyaulte des iuisz. Car ceulx quil auoit ap  
pellez payens furent ceulx qui luy porterēt hō  
neur. et ceulx ql auoit appelez filz ce furent les  
iuisz / car les iuisz lauoient crucifie ⁊ les payens  
ben Vengerent ainsi comme vous auez ouy.

**¶** Cōmēt nostre seigneur  
Vint a Ioseph dadrinathie  
luy commander quil se fist  
baptiser ⁊ puis quil sen al  
last Vers euftrate pour an  
noncer sa loy ⁊ creance. Et  
comment titus Vaspasien  
fut baptise ⁊ toute sa mes  
gnie sans le sceu de son pe  
re.



Dies q̄ Vaspasien senboulloit  
retourner a romme la nuyt de  
deuant aduint a ioseph en son  
lit Vne aduisiō que iesuchrist  
denoit deuant luy a luy disoit  
Ioseph le temps est venu q̄ tu  
iē prās po<sup>r</sup> mō nō epaulcer a laisseras po<sup>r</sup> moy  
la richesse terriēne/ ne iamais en ceste terre ne  
retourneras/ mais seta ta semēce espādue par  
si loingtaines terres que tu ne le pourrois croi  
re ne pēser/ car ie vueil emplir les autres terre  
de ta semēce a non mpe de celui que tu as engē  
dre/ mais de celui q̄ tu engendreras. Car de tō  
filz iosephus iamais nēstra charnel feuit: car  
il ma pmis pardurable chastete. Or te conuēt  
demain faire baptiser a puis ten ytras hors de  
hierusalem en telle maniere sans or ne sans ar  
gent a sans chauffer/ a ia n'emporteras fors mō  
escuelle seulesmēt avec toy: a retiēdras pour ta  
compaignie tous ceulx a celles q̄ te vouldront  
suyuir. Car tous ceulx qui loyaulment me ser  
uirōt aurōt toutes les choses que leurs cueurs  
diuiseront a penseront. Et quant tu vouldras  
partir si mande tous tes patens et ceulx de ta  
femme si leur annōce ma creāce a lors scauras  
lesquelz y vouldront croire a aller avecques toy.  
Et quant tu partiras de hierusalē si tiendras la  
Voye q̄ va en euftrate a lors ie tēseigneray q̄ tu  
deuras faire a commēt tu deuras aller. Au ma  
tin se leua ioseph bien matin a receut baptēme  
de la main saint phelippe qui lors estoit eueq̄  
de hierusalem. Et quant Vaspasien ouyt dire q̄  
ioseph estoit baptise/ si le manda q̄re a demāda  
que signifioit ce q̄l auoit fait/ a ioseph luy dist  
que cestoit nostre sauuemēt a sās celui ne pou  
oit estre nul sauue. Lors se fist Vaspasien bap  
tiser ioseph fut son maistre parain/ mais il fist  
iurer a tous ceulx de la mesnye de Vaspasien  
q̄ ia son pere nen scauroit rien par eulx. Car il  
ne vouldoit pas que son pere le sceust deuāt ce q̄l  
eust enq̄s ce cestoit Vray ou non. Et non pour  
tant fist il baptiser tous ceulx de sa maison a  
uecques luy ne onq̄s ne fut descouuert ne seu  
q̄l fust baptise deuāt q̄ luy a son pere vindrēt de  
struire hierusalē q̄ fut auāt quil se fist baptiser

en la terre de egypte/ mais a ceste destruction ne  
fut elle mpe si destruyte q̄l ne demourast pieu  
re sur pierre ne le cōpte nen parle plus auant/  
fors de tant que titus a Vaspasien son filz laisse  
rēt hierusalem dedans l'heure que ioseph fut mis  
hors de prison. Si aduint apres comme Vaspas  
ien assailloit moult durement hierusalem qui  
estoit plain de grant prouesse et de hardement  
arrius Vng clerc qui avec luy auoit este baptise  
qui le congneut si luy escria. Ha Vaspasien des  
loyal sarrazin et traistre. Pourquoy guerroyes  
tu celui qui ta guery de ta meselerie. Par qui  
tu as receu batesme. A ce mot laissa a assailir  
la Ville si se courrouca son pere a luy qui l'ouyt a  
luy reproucha moult ce que le clerc luy auoit dit  
et sen chassa dauec luy grant piece. Mais a pres  
sēt ne vueil cōpter des empereurs: mais retour  
ne le compte la ou Vaspasien se part de ioseph a  
de hierusalē ou il auoit receu creāce. Et se laist  
le compte de Vaspasien de romme et recōment  
ce de ioseph.

**Comment ioseph dario**  
marthe assēbla la plus grāt  
partie de ses parēs a se aller  
rent vers euftrate quant ilz  
furent baptizez. Et com  
ment ilz logerent au Vore  
des aguets ou dieu cōmāda  
a ioseph faire Vne arche po<sup>r</sup>  
reposer son Vaisseau. Et  
comment ilz allerent en la  
cite de sarras pour prescher  
la parolle de dieu.



Dioseph enuoya querre tous ses  
ampes et patens ainsi cōme nos  
tre seigneur luy auoit dict a lē<sup>r</sup>  
annonca la creāce. Et si leur  
prescha tant de iesuchrist q̄ en  
conuertist bien l'esp̄s. nō obstant  
quil y en auoit d'autres q̄ ceulx q̄ estoient bap  
tizez mais ilz estoient refroides de leur creāce. et  
les autres qui nestoient point baptizez le furēt.  
Lors ioseph sen yffit de la cite luy a sa cōpaignie  
a pouoit estre ia nōne passe a chemina la Voye  
qui va en euftrate: ainsi comme dieu luy auoit



commande. Et quant il vint en bethanie com-  
menca a adueſpir/ſi luy dirēt ſes gens. Beau-  
ſire dieu hebergōs icy: car ſe no<sup>s</sup> paſſōs ceſte: ſil-  
le nous ne ſcaurons meſſuy ou loget/et ioſeph  
leur diſt. Seigneurs mes freres & amys ne vo<sup>s</sup>  
eſbahyſſez: car dieu le tout puiſſant pour q̄ nous  
ſommes eſſus de noz terres nous conſeillera en  
teſle maniere quil nous donnera aſſez logis et  
prou viande/mais gardez que nul ne ſe deſſie  
de ſa miſericorde/ car ſe vous le vultez ſeruir  
loyaulment comme loyal creſtien voſtre cueur  
ne ſcauroit rien penſer au matin que vo<sup>s</sup> napez  
au ſoit/ ne oncques pere ne mōſtra teſle amour  
a enfant comme il vous fera ſe vous le voulez  
ſeruir ainſi cōme len doit ſeruir ſon pere & vo<sup>s</sup>  
apdera a tous voz beſoings. A tant ſe teurent &  
cheminerent tant q̄lz vindrēt a vng petit boys  
qui eſtoit a demye lieue de bethanie/ nomme le  
boys des aguetz/ pource q̄ herodes de tarques y  
fut guette. Quant les iuiſz le liurerent au roy  
de damas pour ſa fille quil auoit laiſſee quant  
il print la femme de ſon frere phelipe. Et quāt ilz y  
furēt ſi appella noſtre ſire ioſeph/ et luy diſt io-  
ſeph ie ſuis tō dieu & tō ſauueur & tō deſeſueur/ q̄  
getta tes peres hors de la main pharaon en grāt  
ſigne damour & demonſtrance. Je leur paſſay la  
rouge mer a pie ſec & les menay au deſert ou lē<sup>s</sup>  
cueurs auoyent ce quilz bouloyēt deſirer. Mais  
ques me requeroient & me courcerēt a leue de  
contredit & au beau quilz firent pour adorer/ et  
touteſſoyz ie leur apday & deſendy vers toutes  
gēs tant que ie mis tous leurs ennemys ſoubz  
leurs piedz/ oncques pour ce ne ſe recorderēt q̄  
ie leur cuſſe bien fait ne plus bouſentiers ne me  
ſeruirent. Mais en la fin paut mon loyer me pen-  
ſerent en la croiz/ mais ſe les peres mont mal  
ſeruy/ pource ne hayray ie pas les filz/ Car ie  
vueil penitēce des pechez & non mie lo moit des  
pecheurs. Et pource vueil ie eſpendre ma miſe-  
ricorde deſſus les filz aux ſelds peres. Po<sup>s</sup> quoy  
ie tōy eſleu a porter mon nom & ma creāce es e-  
ſtranges terres & ſeras gouuerneur de plus grāt  
peuple que tu ne cupdes. Et par toy auront ma  
mour filz me veuēt tenir a pere et a ſeigneur.  
Or va a tō peuple & le fais heberger en ce boys

et ilz auront toutes les viandes quil bouſſirēt  
et auāt que tu partes de ce boys ſeras a mon eſ-  
cueille vng Arche ou vng coſſe de fuſt de boys  
ou tu la porteras & chaſcun iour ferez vo<sup>s</sup> ora-  
ſons & afflictions a deux genoulx deuant en di-  
ſant vo<sup>s</sup> oraſions et prieres pour auoir lamour  
de dieu voſtre ſeigneur. Et quant tu bouſſiras  
a moy parler ſi ouuriras larche en quelque lieu  
que tu ſoyes & ie parleray a toy en teſle ſorte que  
tous voient leſcuelle appertement/ mais ie ne  
vueil pas que nul y touche que toy ſans plus et  
ton filz. Or ten va & aorne ton peuple & ſay ain-  
ſi que ie te commande. A tāt ſen partit ioſeph  
et vint a ſon peuple ſi les fiſt heberger y le boys  
deſſoubz les brāches & les arbres fueilluz/ & puis  
apres allerent aux oraſions prier & adorer/ & au  
retourner trouua chaſcun en ſa loge ce quil deſi-  
roit a manger. Lors mangerent et beurent tant  
quil leur pleuſt & furent auſſi aſes la nuyt a ge-  
ſir ſur lherbe comme ilz auoient oncques eſte en  
lie. Et au matin fiſt ioſeph faire larche comme  
noſtre ſeigneur luy auoit commande et miſt de  
dans leſcuelle et hanap au ſauueur. Et quant  
tout le peuple euſt eſte en oraſion deuant larche  
ſi ſe partirent du boys et cheminerēt tant quilz  
vindrēt a vne cite qui auoit uonm ſarras q̄ eſ-  
toit entre babilone & ſalmonde. De celle cite yſ-  
ſirent premierement les ſarrazins ne il neſt mye  
a croire ce q̄ len dit q̄lz furent appelez de ſarra la  
femme dabraham: car ceſt menterie ne neſt pas  
ainſi ne ſi neſt pas choſe meſcongneue que ſarra  
ne fut iuiſue & yſaac ſon filz iuiſ & tō ceulx  
qui de luy deſcendirent/ car pour la greigneure  
partie prēt len le tout. Et puis q̄ les iuiſz deſcē-  
dirent des ſarrazins il me ſemble q̄ ce neſt pas  
raiſon q̄lz prennent le nom deulx/ mais de cel-  
le cite qui auoit nom ſarras furent ilz appelez  
ſarrazins/ pource que ce fut la cite ou ilz prin-  
drent premierement leur creance de ſcauoir que  
ilz adoroient & la fut trouuee & eſtablie la loy & la  
feſte q̄ les ſarrazins maintindrent iuſques a la  
venue mahō qui y fut enuoye pour les ſauuer.  
mais il ſe dampna auant & culx avec y ſa glou-  
tonnie/ car deuāt ce que la table fuſt eſtablie en  
ſarras nauoyent ilz choſe a adorer. Mais ados

roiet tout ce quil leur plaisoit / si que ce quilz a  
doient ung iour ne adoroient ilz pas lautre /  
mais ilz establirent a adorer le soleil & la lune &  
les planetes. Et en celle cite vint ioseph & sa cō  
paignie a lonziesme iour quilz yssirēt de hieru  
salem. Et quāt ilz vindrēt a l'entree de la ville /  
si appella dieu ioseph / & luy dist ioseph tu ten  
ras en celle cite & prescheras mō nō & tous ceulx  
qui ma creance recueront tu les baptiseras ou  
nō du pere & du filz & du saint esperit Lors res  
pōd ioseph cōmēt le feray ie / ie ne mē entremys  
oncqes. Si luy dist ne tesbahys poit de ce / tu ne  
feras que ouvrir la bouche & tēc mettray dedās  
grant plāte de parolles ne ia ne trouueras homi  
me de si grant sciēce qui puisse redarguer ne re  
pēdre a toy ne a tes parolles q̄ ie te diray & si te  
feray parler avec mes apostres. Et par les ver  
tus q̄ ie feray faire par tes mains ne soyas esba  
hy / mais garde toy que tu ne te refroidisses de  
ta creance car tant comme tu soyas viay creant  
ne me scauras tu requerre de chose que tu nāyes  
a ton vouloir. Or ten ba & pense de si bien fai  
re ta besongne que tu en soyas paye comme loy  
al seruant ne ia nāyes paour de menaces que tu  
oyes / car ie te deffendray ou que tu soyas.

**C**omment ioseph arriva en la ci  
te de sarras avec ses disciples et sen  
vint reposer au lieu et consistoire de  
la ville ou le roy Enelach estoit po  
lars Lequel estoit moult desplaiāt  
quil ne pouoit auoir ayde ne seco's  
de son peuple Et commēt ioseph le  
reconforta & luy prescha toute la ben  
noiste trinite / mort & passion / nati  
uite et baptesme de nostre seigneur  
iesuchrist. Et comment sil vouloit  
croire en Dieu que il le feroit auoir  
Victoire a l'encontre de tous ses enne  
mys.

**T**ant sen ba ioseph et entra en la ci  
te de sarras luy & sa mesgnie Et quāt  
les citoyens les virent venir tous en  
semble ilz furent tous esbahys / car  
cestoient. luy. et. v. et les voient aller  
tous nudz piez. lors se commencerent a esmer

ueriller quelles gens cestoyent / mais oncques io  
seph ne ses disciples ne cesserent de cheminer  
tant quil vint au temple du soleil qui estoit le  
haut temple de la cite ou se tenoient les sarras  
zins en tresgrant honneur et reuerēce plus que  
es autres lieus: pource que le soleil est le plus  
beau de toutes les autres planetes Et en l'en  
tree de celle eglise auoit vne habitacle la plus  
belle et la plus riche que oncques homme vit /  
et estoit faicte ainsi belle pource que les peres  
de la cite y tenoyent leurs plaitz et leurs affai  
res / qui estoient appelez les sieges des iuges  
mens. En cestuy habitacle entra ioseph et sa cō  
paignie et plusieurs de ceulx de la ville qui les  
suyuoient pour la merueille qui leur sembloit  
deulx. Car oncques mais si estranges gēs na  
uoient veuz / et la trouua les plus grās de la vil  
le / & mesmes le roy qui estoit appelle enelach le  
me scongneu / pource que nul de sa terre ne sca  
uoit de quel pays il estoit venu ne oncques nau  
oit ouy en la terre nouuelles de sa natiō / mais  
par sa grant prouesse ouoit il conquis toute la  
terre degipte et encoires estoit il moult pieux et  
moult courageux / mais estoit vieil & son aage  
ne pouoit mais souffrir que son corps soustint  
armes / si nestoit plus tant craint cōme il auoit  
este en sa ieunesse. Aincois luy auoyent les egypti  
ens par guerre tollu grant partie de sa terre  
qui marchoit pres eulx et si lauoyent desconfit  
en bataille & chaste de place en place & nauoit pas  
plus de sept iours a renoncer a son pays / pour  
laquelle chose il auoit mādē tous ses saiges hō  
mes et subiectz pour leur demander cōseil quil  
feroit alencontre des egyptiens ainsi comme il  
est dit.

**C**es parolles vint ioseph si entēdit bi  
en & ouyt quilz tenoiet leurs poites de  
la descōfiture du roy & de sa descōuenue  
Et quāt il sceust la verite de la chose si en eust  
moult grant toyre / car il pensoit que orres seroit  
sa parolle ouye & mise a hōneur pour la grāt be  
sogne q̄ enelach auoit a faire de laide de dieu / si  
en metcia nre seigneur de ce q̄ lauoit fait venir a  
si hōne heure. & quāt le roy eust parle a to's ses cō  
seulx si ny peult trouuer remede en eulx ne de



bon conseil ains luy estoit faict entre eulx / & di  
foient q' auz egyptiens ne assambleroient ilz ia  
mais / pour leur grant force quilz auoyent / ne il  
ne leur pourroit sinon que mesaduenit / et sca  
uoient bien come une fois leur en estoit prins  
tellement quil ne curboient pas q' iamaiz fust  
leur cite restaurée / ainsi luy dirēt une fois po  
tout que il quist tel appoinctement a eulx que  
il bouleroit & q' de la guerre ne se oseroient pl  
mesier. De ceste parolle fut le roy si esbahy quil  
ne sceut que dire ne que faire. Lors vint ioseph  
deuant luy / et quant il le vit si triste et pensif /  
si luy dist enelach ne tesbah. point / se tu veulx  
croire mon conseil tu auras ioye et victoire de  
tous tes ennemis: & avec ce cōcepturas une grāt  
ioye qui iamaiz ne prendra fin. Et quāt le roy  
suyt ainsi parler / si luy dist fierement / q' es tu  
queste ioye me pourras tu donner de mes enne  
mis & de la ioye q' iamaiz ne fauldra. A ce mot  
luy dist / certes ie ne te prometx mie de donner vi  
ctoire ne la ioye que ie t'ay dictē / si tu ne veulx  
croire mon conseil / & saiches q' tu auras la ioye  
sans fin & victoire p' ceulx qui toutes choses a  
en sa puissāce infinie. Et enelach luy dist ie os  
t'ay voulentiers q' sera de ton conseil / mais si tu  
me dis conseil q' ne face a octroyer le dōmaige tē  
demourra. Si luy dist ioseph Roy ce sera le cō  
seil qui te donnera honneur au corps et a lame.  
Car ton corps en sera honnoré en ce monde & tō  
ame absolue en l'autre. Car ma fois dist le roy ce  
ne fait pas chose a te refuser. Or peulx tu dire  
quel il sera et sil est comme tu d'ys ie n'ay hōme  
a ma court que ie croye auant toy / mais seras  
creu de toutes les choses q' tu diras & me vould  
ras conseiller.



Or luy dist ioseph / il te conuient  
premier destruyre et despecer toutes  
les ymaiges que que aoures. Car  
tu le tiens tes dieux & leur demāde  
conseil & aide & ilz n'ont pouoir de toy  
apder ne de nuyre a toy ne aultre.  
Et saiches de vray que tous tes an  
cestres ont este trompez et deceuz p' eulx. Car  
tous ceulx qui croient que ces ymaiges leur

peussent apder sont perdus parburablement silz  
sont prins au lict de la mort ne homme ny doibe  
mettre sa creāce nō plus q' en une piece de boys  
ou de pierre faicte parmain dhōme qui le puis  
se guarātir de mort ou de mal / mais ceulx doibe  
ben honnourer qui souffrit anguisse de mort en  
croix de son bō gre pour sauuer le monde & le d  
liuer des peines parburables denfer. Lāmēc  
dist le roy veulx tu dire que ceulx est puissāt po  
moy sauuer apres ma mort & me dōner hōneur  
terrien qui souffrit anguisse de mort comme  
tu dis & tesmoignes. Il ne me semble pas quil  
soit vray dieu qui anguisse puisse mener iuq's  
a la mort / ne il ne mest pas aduis quil puisse es  
tre vray ne raison ne me semble pas quil mega  
rantisse de mort qui soy mesmes ne cest peu ga  
rantir. Lors respond ioseph le sauuer du mon  
de souffrir mort si debonnairement que quant  
les saulx tesmoigz des Juifz l'accusoyent deuant  
Pilate / et pilate mesmes luy demandoit que  
cestoit / et il ne vouloit nul mot dire encontre  
eulx / si que pilate se merueilloit de ce quil ne  
leur vouloit respondre. A ce mot respond le roy  
Or me d'ys bel amy d'ys tu a vray q' soyt dieu  
pource q' souffrir mort en ceste maniere. Ioseph  
luy respondist nenny / ne pource ne conquist il  
pas la deite. Mais estoit dieu auant les anges  
ne ia son regne ne pēdra fin. Et le Roy respōd  
comment veulx tu donc ce approuuer / pour ce  
quil mourut que le monde seroit saulx / pour  
ce dist Ioseph ie te dirz comme ceulx qui bien  
te scay / ne ia ne te feray rien entendāt que ie ne  
saiche vrayement / Mais oies escoute si oras  
comment il aduint ou temps de Auguste. Ces  
sar le bon empereur de Rome qui tint l'em  
pire quarante et deux ans / et garda la terre si  
louguement en paiz que au chief de trentespt  
ans quil eust este a Rome. Aduint que no  
stre seigneur enuoya son Ange a une cite de ga  
lilee qui estoit appelee Nazareth a une pucel  
le qui auoyt nom Marie. Et quant elle vint  
deuant elle / si luy dist l'ange. Dieu te salue  
marie plaine de grace Dieu soit en la compai  
gnie tu es bien heutee entre toutes les femmes.  
B. l.iii.

du monde et le fruct de ton ventre est benoist. Quant la pucelle ouyt la parolle/si en fut moult esbahie et commença fort a penser de q̄l maniere ce salut pouoit estre venu. Et l'ange luy dist/Marie ne soy esbahye. Car dieu du ciel te garde & si ta donne telle grace que pour bray tu enfanteras vng enfant qui sera nomme Jesus crist et sera de grant puissance. Car il sera filz de dieu. Et adont la pucelle respondit/beau sire comme pourroit ce estre. Car ie ne congneuz oncques homme charnellement. Et l'ange luy dist/marie le saint esperit descendra en toy/& sa vertu sen vmbra dedans ton corps. Et la pucelle respondit a l'ange/dieu face son plaisir de moy comme de sa humble chambriere. Car ie suis appareillie a faire son plaisir et sa vouldente. Et aussi tost quelle eust ce dict descendit le saint esperit dedans son corps et fut enceinte. Et quant elle eust porte le fruct iusques au terme de .ix. mois enfanta vng enfāt de si grant hautesse & pouoir que troys roys dorient le vinrent aporter au .p̄mi. iour de sa natiuite/et fut nomme Jesus ainsi comme l'ange auoit dict a marie. Et iceulx roys luy apporterent chascun du plus chier auoit quilz peurent finer en toute leur terre ne oncques neurent conduit ne garder/ fors seulement de vne estoille qui apparust aussi tost quil fut ne/ ne oncques mais nauoient veu telle estoille. Et herode qui estoit roy de iudee sceust que vng tel enfant estoit ne qui deuoit estre roy des Juifz/ si eust paour quil ne le desheritast/ si fist tuer tous les enfans au desous dung an et demy tant quil en occist. .iiii. .vi. .xx. .ainsi se cupda il venger de lenfant/ mais le hault seigneur qui sur tous est puissant scauoit bien samalle pensee se euada luy mesmes de ses mains et de ses tirans quilz ne peurent auoir seigneurie de luy/ mais le porta sa mere en egypte et y demeura iusques a la mort herodes par ladmonicion de l'ange. Et quant il commença a entrer en la terre de egypte li demonstra telle chose et telle merueille de sa venue quil neust ymaige au temple ny en toute la terre qui ne cheust et fust debrisee et rompue. Le fist il en sa petitesse.



Quant il fut retourné de egypte en iherusalem si creust & vescu tant quil eust .xvii. ans et fut baptise de saint jhs baptiste. Lors il comença a faire de grans miracles. Car il rendoit aux ueugles la vue il garissoit les malades de toutes enfermetez comme de ladierie & mesellerie. Il faisoit parler les muets/les sourds ouy clerc/ Il faisoit les mors ressusciter. Tels miracles faisoit le bray filz de Dieu voyant tout le monde. Et quant les iuifz veirent quil faisoit tels miracles en mains lieux/et souuent les iuifz en eurent enuie et parlerent a vng seul disciple que il auoyt qui le vendit a eulx trente deniers et leur liura. Lors le prirent et le crucifierent en croix. Et quant lame yssit de son glorieux corps/ si sen ala en enfer/et en gecta hors eulx qui lanoyent seruy en terre/puis se commancerent du monde. Et quant vint au troysiesme iour apres quil eust este au sepulchre ou ie le mys et descēdy de la croix/ si ressuscita de mort a vie et yssit du sepulchre en corps et en esperit/ ne oncques les gardes qui y estoient mises pour le garder ne le sceurent si bien garder ne guetter quil ne sen yssist. Et demoura le sepulchre aussi entier comme quant les iuifz le fermerent/ quant ilz y mirent les gardes. Car ilz auoient mis dessus vne moult grant pierre/ mais il fut trouue tout ainsi come ilz lauoyent mis. Et apres quil fut ressuscite s'apparut maintes fois a ses amys qui moult estoient dolens de sa mort/et puis fist deuant luy plus grant miracles parquoy ilz sceurent de bray que cestoit le bray dieu. Et quant il eut este apres sa resurrection .xl. iours en terre/ si monta voyant ses disciples es saintz cieulx. et quant vint a lonziesme iour apres si leur enuoya le saint esperit de la depte de son glorieux pere a la q̄te il siet & sera p̄durablement. A ce mot respondit le roy/ comment tesmoignes tu donc q̄ cels luy dieu q̄ tu tiens ainsi puissant q̄ tu appelle le seigneur de toutes les choses eust pere & mere. Le tesmoigneray ie dist ioseph. Puis dist en elach. Tu dis quil est naqui sans assemblement d'homme & de femme/ car de femme ne peult enfāt naistre

sil nest engendré en elle par assemblement d'homme et sil est autrement conceu si est contre nature et contre raison. Ha roy dist ioseph ie te monstreray comment il fut essu sans charnelle compaignie d'homme et comme il nasquit de la pucelle sans corruptio ne la mal mettre. Ceste pieue dist le roy escouteray ie doulentiers. Il aduint chose dit ioseph que le sauveur du monde bit les mauus qui se multiplioient en terre et bit que le bon et le mal estoient egauls de querbons et loyers. Car aussi bien alloient ceulx q estoient bons en enfer q tousiours auoient bien fait comme ceulx qui auoient mal fait. Et le sire se pensa que ce nestoit mie raison que les mauus fussent egauls aux bons/ne que les bons comparsussent la folie aux mauvais. Si dist q il raschepteroit l'homme de la douleur d'enfer. Lors dieu le pere print son filz si le nuoya en terre pour acoplir toutes les choses qui appartiennent a nature humaine fors seulement pechie. Quant il fut vestu de mortelle chair/pourtant ne laissa il mie a estre Dieu comment il auoit tousiours este/mais il print ce quil nauoit oncques eu/ce fut mortalite. Et pource que le pere bit quil nepouoit rachepter tout le monde par homme qui fut semblable a autre pource y enuoya son filz qui estoit nect de tout pechie dont les autres se estoient entachiez a mal mps/car il nestoit mie raison que ung pecheur racheptast les autres pecheurs qui en estoient souillees comme les autres/mais pource quil estoit filz de dieu il fut nect a monde de tous pechiez pource eust le pouoir de rachepter la parburable mort d'homme y la mort de son precieus corps. A poe dist le roy que ie ne te tien pour parure / car quant tuas une chose congneue tu la requies. Car tute esmoignes de ton dieu quil a pere et si dis quil ne fut engendré de charnelle compaignie/et ce ne peult aduenir/ne si ne semble mie quil y ait raison ne verite. Roy dist ioseph tu mas promis q tu morras prouuer comment dieu a peu naistre de femme sans assemblement d'homme et sans perdre le pucellaige de sa mere/q fut tousiours et est demouree pucelle deuant et apres a comettre il peult auoir pere sans estre engendré charnellement

d'homme cest vray dict le roy et ie te vueil bien ouyr mais tu ne me semble pas homme sode de si haulte clergie pour me faire telle chose entendre q est contre nature et contre acoustumance charnelle.



**D**ie te diray comment il nasquit de la pucelle sans charnelle compaignie d'homme / mais tu oyras premier comment il eust pere et qui il fut filz sans charnel le engendreur. Il est vray quil est vng seul dieu qui toutes choses fist de neant il fut tousiours et sera tousiours dieu. Car il neut oncques fin ne comancement. Cestuy est appelle pere et ain si l'appellent ceulx q en sur ont creance du cuer et de la bouche. Car quoy que la bouche die/du cuer meurt la creance et la mauuaise. Cestuy est appelle pere/pource que cestuy de q ie parle est son filz. Car il lengendra deuant le comancement des anges/nomme charnellement/mais espirituellement/ne le pere ne fut oncques engendré/mais le filz le fut comme vous auez ouy aspertement/et si fut puis ne de la vierge marie/mais se ne fut mie selon la date/mais selon l'hymanite. Ainsi pouez et debuez entendre que la nature de sa mere fut faicte charnellement/mais celle de p son pere fut faicte espirituellement/ce le de p sa mere fut mortelle car ce q print de sa mere mourut/mais de p son pere fut ymortal car ce q est du pere fut ymortal ne ne souffert oncques mort/si siet en la deite de son pere q ia ne sur fonde/ains durera a tousiours sans fin. Or auez par comment le filz dieu fut engendré : et ne du pere espirituellement : et soit filz ne charnellement de la mere. A pe auez la pucellaige de la vierge comettre celle q fut sa mere demouree aussi saine et deuant et sus et apres/mais tute diray auant d'ice psonne q de p essu et est egale a eulx/cest le saint esprit resuscitant et resuscitant de tout psonaiges iceluy saint esprit ne fut oncques fait ne engendré y le pere ne y la filz/mais est essu de l'ung et de lautre et est conforteur et consolateur et espurgeur des consciences. Cestuy faisoit les prophetes prier ce qz cuiderent de iesuchrist et si se fauoient q ilz disoient neq plus que vng homme forcen seauoit fais

re par la parole q' estoit de sa bonte q' la vol-  
lee / et tout ce ouurit en eulx le saint esperit / et q'  
est bray creant il croit en luy et laboure aussi co-  
me le pere et le filz. Le pere est dieu p' fait / a pe-  
re de deite en trinite et pardurable sans fin / et  
sans commencement / et de toutes choses est il  
puissant. Le filz est aussi puissant / et pareil au pe-  
re en toutes choses pardonner selon la deite /  
mais selon l'humanite est il plus bas que le pe-  
re / car le pere est du tout pardurable / mais selo  
l'humanite est le filz mortel. Le saint esperit est  
est parfait dieu en soy mesmes et selon la deite  
est cōpare au pere / et au filz / ainsi est le pere dieu  
et le filz dieu / et le saint esperit dieu / et nō pour-  
tant ne sont il n'p' trois dieux / car pourtant  
filz sont trois choses en p'sonnes pource ne sōt  
ilz que vng seul. Car combien que le pere et le  
filz et le saint esperit sōient trois personnes si  
ne sont il que vne chose en nature / en deite / et en  
puissance. Et aussi puissant est le pere comme  
le filz et le saint esperit / et est de telle grandesse  
comme le filz et le pere / et si viennent ces trois  
personnes d'ung seul dieu / et a vng seul repairet  
et autant peult l'ung seul comme les trois / et les  
trois ne sont autre chose naturellement q' vne.  
Les trois personnes appellent les bōs creans  
sainte trinite et seul dieu appellent vnite. Et  
si aourent les trois personnes a vng seul dieu  
et le seul dieu tient trois personnes. Les trois  
personnes furent bien ancanties au commence-  
ment du monde. Quant il crea toutes les cho-  
ses. Car il dict faisons homme a nostre ymaige  
et a nostre semblance. Ceste parole dist le pere  
a son filz / car il scavoit bien comme celluy qui  
toutes choses a deuit luy que le filz souffriront  
encor peine et angoyse de mort pour l'homme ra-  
chepter de douleur ou il cherroit p' son meffait.



**D**ouce appella le pere la p'son-  
ne du filz a faire si haulte cho-  
se q'ne homme deuoit estre  
q'ne vouloit fourmer ne esta-  
blir / fors seullemēt pour esta-  
blir et restaurer la. p. legiō des  
anges q' estoit cheuz du ciel p' leur orgueil. Et  
quant l'homme eust trespassé le commandemēt

de son createur du fruit quil mēgea par l'ad-  
monestemēt de la femme que le drable deceut.  
Il fut incontinent gect hors de paradis / et luy  
fut dict vne felōne parole / car le seigneur qui  
touroit fait a sa semblance luy reprocha la grāc  
bonte quil auoit p'due par son meffait / et si luy  
nomma la grant tristesse et la grant douleur  
quil en auoit. Car il luy dict pource que tu as  
plus obey a ta femme que ie te auoye dōnee q'  
a moy qui tauoye cre et fait souffriras tu pei-  
ne toy et tes hoirs. Car vous mengerez vostre  
pain en travail et en sueur. Et toy dist il a la  
femme tu enfenteras ta porture en peine et en  
douleur. Ceste promesse a il depuis moult bien  
rendue a tous ceulx qui sōt depuis yssus de hō-  
me. Car nentra en ce siecle tant soit grant qui  
soit deliure de peine depuis quil y entre tant q'  
en yssit. Et femme n'fautera a si petite douleur  
qu'elle nen soubstiengne plus que len ne pour-  
roit penser tant eust durement achepté le peche  
du premier homme et ses hoirs qui de luy sont  
yssus. Car el n'eust oncques hōme ne femme  
qui tant eust fait de bien que apres sa mort son  
ame n'adast en enfer / des quelle ptoit du corps.  
Mais le filz Dieu ne voulut pas souffrir ceste  
douleur. Et descendit en terre pour mettre hors  
l'homme de sa male aduerture que il soubstenoit  
pour son meffait / si dit que bien auoit compa-  
re sonktraige / et que temps estoit que il le rappel-  
last en pite et a misericorde / mais quant il fut  
en terre si ne vouloit mie aller q'rit adā a eue en  
enfer sās mōstrer raisō pourquoy / aicois entra  
pō. nō en vne chābre q' estoit moult estroite et  
petite a heberger si grāc seigneur. Cōe celuy qui  
estoit seigneur de tout le monde ce fut le bētre de  
la vierge marie pucelle ou il se hebergea apres  
quāt il eust este en icelle chātre. ip. mors el sen  
yffit a droite heure de despit / ainsi cōe hūilite  
luy requoit nō pourtant ne fut il m'p' ne ne cons-  
ceud du tout en tout / selō ce q' humanite requert q'  
sen soit ne en peine et douleur et que hōme soit  
charnellēmēt cōceu / ce ne fut il m'p' ainsi mais  
des autres choses en humilite voulut naistre /  
mais p' le obābiemēt du saint esperit q' descēdit  
p' l'oreille de la vierge dedās son corps glorieulx.

et en ce baiffel q le saint esperit vint pucifier  
se herbergea le filz de dieu / a nasquit si sainte  
ment q oncques le pucelage de sa mere ne fut  
mal mis ne dentree ne dissue / mais tout ainsi  
comme la raye du soleil luyt parmy la Vertie-  
re & par vng lieu sas ce quil descouvre ou rom-  
pe rié & si est venu iusques au fond. Tout ain-  
si entra le filz de dieu dedas le Vêtre de la vier-  
ge pucelle sans son corps entamer ne son puce-  
laige mal mecre. Et en son conceuement eut  
deux manieres qui oncques mais nauoient este  
oupees en conceuement dhomme ne de femme  
Car premierement il fut conceu sans pechie /  
lautre maniere est ql fut conceu sans charnelle  
côpaigrie dhôme / sa mere q estoit pucelle nen  
perdit oncques son pucellaige ny au conceuoir  
ne au naistre / ains la laissa celui qui sauoit es-  
leue a estre sa mere aussi entiere commēt il la-  
uoit trouuee / & a son naistre faillit la male di-  
ctiō q dieu fist a la premiere feme quant il luy  
dist / tu enfanteras toutes les enfans en paine et  
en douleur / mais il nasquit si saintement de  
la vierge q oncques neust douleur ne angosse.



Elles merueilleuses manie-  
res apporta led filz de dieu a  
son naistre & a son comēcemēt  
Et quant il fut ne pourtant  
neust il mie rachete le monde  
ql estoit venu querre / aicors  
demoura .pppi. ans en terre & conuersoit avec  
les autres hōmes cōdng autre hōe: et au chief  
de .pppi. ans si receut nostre baptisme / car il  
se fist baptiser a homine qui luy porta tesmoig  
qui estoit le plus grant qui oncques nasquit de  
femme defloree. Ce fut saint iehan baptiste &  
apres ce souffrit angosse de mort / Car il vou-  
loit acōplir toutes les choses qui appartenoiēt  
a humanite fors seulement pechie. Et quant il  
eust souffert si grant angosse comme de mort  
pour lamour dhōme si alla luy mesmes en en-  
fer / et en tira tous ceulx et celles q ses oeures  
auoient faictes en leur vie. Et pource grant as-  
mour mōstra dieu a hōe quant il ne le voultut  
mie perdre ne si ne le voultut oncques racheter  
p douleur dautre / mais par la siēte mort mes-

mes. Or pouez scauoir cōme il eust pere sans  
estre engēdie dhōme & cōe il nasquit de sa mere  
sans charnelle compaignie dhōme et sans paine  
ne et douleur / et cōment la pucelle enfanta sas  
perdre virginité ne son pucelage ne sans estre  
corompue.

Commēt le roy Enelach fist her-  
berger Joseph et ses disciples au pl<sup>s</sup>  
beau lieu de la ville. Et comment ilz  
furent honnourablement traitez et  
couches.



Or luy dist Enelach / tu me  
fais entendre vne chose q nul  
ne po'roit mecre en effet / ny  
en viare substance / ny en nul  
le maniere ne te peulx croire  
de ce q tu dis / car il ne me se-  
ble mpe raison que il soit engēdie en femme  
et demourer pucelle / ne oncques son pucellaige  
ne empira. Apres me dis q le pere & le filz & le  
saint esperit ne sont q vng seul dieu / et si sont  
trois personnes par soy. Roy dit ioseph tu las  
bien recorde cōme ie lay dit & ainsi le tesmois-  
gneray. Encor dist le roy tu tesmoignes ce que  
tu veulx / mais tu ne dis chose q par semblant  
puisse estre viare. Adonc le roy enuoya querir  
tous lesemeilleurs clerks de la cite / et quant ilz  
furēt tous venuz si commença ioseph a parler  
et racompter tous les saintz mozt des escrip-  
tures tant quilz sen esbahissoiēt & dirent tous  
a la fin quilz ne luy responderoient plus riens  
iusques a lendemain / ainsi se departit l'assem-  
blee. Et le Roy regarda Joseph qui auoit les  
piebz nudz. Si lappella et veit ses piebz qui  
moult beaulx estoient et moult blans Et luy  
sembla bien que ioseph estoit venu de hautes  
gens & en eust grant pteie / si luy dist. Joseph ie  
te feray mesme loger / et tu auras pour toy ap-  
porter tout ce que tu deuiscras de bouche / et demai  
parlaras a moy / et ie te verray moult vouldentis  
ers Car ie seray plus a loysir que auioir d'hy.  
Roy dist Joseph ie ne suis pas seul en ceste vil-  
le Mais y ay adimene soipante et cinq que hom-  
mes et que femmes / Qui tous auons laissez  
toutes nos Richesses terriennes pour lamour

du dieu iesucrist / & si me supuent tous sans or  
ne argent ainsi pourment comme vous pourz  
Deoir / mais non pourtant nauous necessite de  
riens aincors sont repeuz de la . richesse au glo  
rieux seigneur quilz seruent & croient / tāt q  
leurs cueurs ne desirēt nulle viande terriēne  
que ilz n'ayent a leur Boulēte . Lors dist le Roy  
quil les vouloit Deoir & Joseph les appella de  
hois ou ilz estoient arrestez si les fist venir de  
uant le roy . Et quant il les vit ainsi nudz pi  
edz et ainsi pourment bestuz si en eut grant pi  
tie selon se creance . Lors leur demanda pour  
quoy ilz souffroient si grant penitence de aller  
nudz piedz & destre si mal bestuz & si pourmēt  
Lors luy dist Josephus le filz de Joseph / nous  
souffrons ceste pitie penitāce pour la mour au  
grant filz de dieu glorieux / qui pour noz souf  
frit angosse de moit / car il en eust les piedz &  
les mains percees / & le corps et les membres si  
villainement traictes & a si grant honte / com  
me celui qui fut crache et fediēge et crucifie ou  
milieu de deux larrons / Et tout ce souffrit il  
pour nous de bon gre / et quel seruice luy pour  
rons nous faire ne donner qui luy peust guer  
donner se nous ne nous laissons crucifie com  
me il fist pour luy encore ne laurions nous pas  
assez guerbonne . Car il a commence & celui q  
commence la bonte vient de hault en bas / com  
me de dieu a homme . Adonc esvil bien droict q  
a cent doubles luy soit guerbonne / ainsi nous  
cōtendroient deux foys mourir pour luy se nous  
luy voullions rendre sa bonte . Certes bien se  
roit de bonne heure ne qui pourroit mourir cent  
fois et cent fois reuiure pour lamour du glori  
eux seigneur & faire a son plaisir & quil tint ce  
ste bonte a guerbon . Quant le roy luyt ainsi  
bien parler / si demanda a ioseph qui il estoit &  
son nom & il luy dist il est mon filz & si a nō Jos  
ephus Et le roy luy demanda sil scauoit de le  
ctre Et ioseph luy dist quil en scauoit tant com  
me homme pouoit scauoir et si parloit si bien  
comme il pouoit estre ouy . Lors appella le Roy  
vng sien seruiteur escuyer et luy commanda q  
l'ogast Joseph et sa compaignye au plus hault  
lieu et au plus bel de la ville & quil ne leur fail

list riens . Ainsi fut fait et departirent ce iour  
Si eurent celle nuyt moult bonnes viandes &  
bons litz / ce quilz auoient fort desirē / car pui  
que ilz estoient partys de leurs pays nauoient  
geu en lict . Or vous lairōs de ioseph icy / & p  
lerons du roy . Enelach .

**C**ommēt le roy Enelach demou  
ra moult pensif . Et cōment la nuyt  
en son pensemēt vit vne merueilleu  
se aduision d'ung arbre party en trois  
ou estoient lectres escriptes dor / dar  
gent & d'asur . Et comment plasiē  
gens estoient dessus Et commēt il  
vit visiblement vng petit enfant en  
trer et yssir en lune de ses chambres  
parmy vne porte de marbre sans la  
froysser ne ouurir Et cōmēt il ouyt  
grant bruyt en son chasteau Et com  
mēt le roy alla querir vng siē cham  
berlan en sa chambre ou il dormoit  
pour luy monstrier toutes ses visōs .  
Et comment vne Voiz vint qui des  
claira la vision de l'enfant .



**E**nelach entra en sa chambre fort  
pensif & entrepris de deux pē  
ser . La premiere de sa terre des  
fēdre / & lautre de ce que ioseph  
luy auoit dict / mais moult e  
loit pensif de deffendre sa ter  
re encontre les egyptiens qui la font luy auoient  
gastee et luy mesmes dechasse de place en place  
et de ceste pensee estoit si entrepris quil ne sca  
uoit que faire : mais auoit grāt paour quil ne  
perdist sa terre et tout honneur terrien . Car se  
larrons luy estoient tous faillis d'aultre part e  
loit si esbahy de ce que ioseph luy auoit dict q  
le feroit venir au dessus de touz ses ennemis . &  
luy feroit gaigner la ioye que ia ne prebroit fin  
sil vouloit son conseil croire : mais nul ne luy  
pouoit faire entendre q le pere et le filz a se saict  
esperit estoient trois personnes & si n'estoit que  
vne seule chose et si ne pouoit croire que la vier  
ge eust cōceu sans perdre son pucelage ne estre  
corruptue Ces deux choses ne luy pouoit nul  
faire congnoistre ne entendre . Et entendis q



pensoit a ces deux choses / puis a l'une puis a l'autre / sur vint vne aduision q'il deoit au meilleur lieu de sa maison vng grant arbre / mais il ne pouoit congnoistre ne apperceuoit quel il estoit ne de quelle nature. De cel arbre yssirent trois / ce sont moult grans & moult haults & moult droitz et si estoient tous trois dune grosseur d'ung long et dune maniere / ne mais que l'ung estoit couuert dune layde escorche / & les autres lauoyent clere comme cristal / & dessus le premier croi a depece auoit gens de toutes manieres & de ses gens se partoyent & alloient deulx d la compaignie iusques a vne fosse qui estoit loing de la. Et quant ilz venoient a celle fosse si alloient dedans : et estoit si laide & si noire que nul ne le pourroit croire si ne la deoit. Et quant ces deux estoient dedans il conuenoit a fine force q' tous les autres allaissent a pres / et ilz y alloient les vngs apres les autres sans q' nul en retourne. Et quant il y en eust tant entre que la mendre part y feust demouree / si vindrent les vngs de ceulx qui demourez estoient & acoururent a l'arbre qui auoit la laide escorche si le commencerent a destouper tout enuiron / & apres ne leur souffrirent ilz mie / mais le percerent & le pendirent a quatre branches qui y estoient & apres en yssit si grant ruisseau de sang tant que tous ceulx qui estoient la se pouoient baigner & plora & cheut l'arbre / & apres ne demoura rien de luy fors l'escorche qui demoura avec seule / & list plus blanc que ne le sous scauoir dire / mais l'ung deulx qui faillit en la fosse avec les autres entraenoit apres luy grant part de des autres qui estoient. & le roy voit ceulx qui aux branches se tenoient tout et puis reuenoit l'arbre ou il estoit issu & repnoit l'escorche quil auoit l'essiee / mais elle estoit nune si quelle estoit si belle & si clere que personne qui leust deuant deue ne leust cogneue. Apres ce vit le roy que vne partie des gens q' estoient demourez de faillir en la fosse menaient le sang qui estoit a terre coule & en lauoyent le's corps & des quilz en estoient lauez si cheoient toutes leurs semblances & leurs figures & les vngs menoyent les rames & les autres les fueilles si en coupoient vne partie & l'autre ardoient. Ceste merueille

le regarda le roy moult longuement & de la grant merueille quil auoit il cuidoient de vray dormir et que ce q' deoit feust songe. Et quant il eust este longuement en ce penser si se tourna & retourna & sceust d vray quil ne dormoit pas / lors fut encor plus esbahy que deuant. Et quant il eust grant piece pense si vint esueiller vng sien chambellan qui gisoit deuant luy / a qui il se fioit moult si se pensa que a luy seul mostreroit ceste vision ne la autre que luy ne le scauroit que il peust. Et quant il leust esueille / affin que ceulx q' gisoient entour ne souussent / si le traist appart et la mena iusques pres de l'arbre. Et quant ce luy le dit si fut si tres esbahy que il ne peust parler de grant piece apres. Et quant le roy le vit si esbahy. Si le print par la main / et le commenca a conforter / & luy dist que il neust paour et que de ce ne luy pouoit nul mal venir. Lors croist il mesmes voit la chose & print deux cierges qui ardoient en sa chambre / et les porta deuant les trois arbres pour voir & congnoistre de quelle maniere ilz pouoient estre. Mais il cogneut bien quilz estoient trois & que le medier estoit celui q' auoit eu la laide escorche car il naissoit du premier & les autres deux de l'ung et de l'autre. Et adonc le roy regarda hault si vit en vng des arbres vne escripture doree & en l'autre lettres d'argent & au tiers d'azur. Et disoient les lettres du premier arbre / cestuy ce forme. et celles du second qui estoient d'argent disoit / cestuy ce saulue. Et le tiers disoit cestuy ce purifie. Le roy regarda si vit que les trois arbres venoient a vng siege & quilz estoient si subtilz que nul ne pouoit deuiser ce commencement tant la diuisast bien si estoit le siege si hault que nul homme tant eust clere regarde ne pour peine q' il mist ne le pouoit apercevoir / mais le bastie / & met des trois arbres estoit si subtil quil estoit aduis au roy quil ne deoit que vne seule maniere d' fueilles & fleurs & fruyt / & que les trois arbres que il deoit & que il auoit auant deuz / se fioient tous trois en vng / & que ce n'estoit q' vng seul a l'heure. Mais deuisoit le roy ce quil auoit veu & regarde si quil en estoit tellement esbahy quil ne scauoit duquel se tenir a vng seul

arbre ou du tout a tropz arbres. Et ainsi quil pensoit a ceste matiere quil ne pouoit du tout cōgnoistre Si regarda vers ung mur dune de ses chambres ou il y auoit des hups de marbre seels/ lez dedans le mur si subtillement que a paine pouoit estre aperceu quil y eust hups ne entree tant y sceust len bien regardez ententiuemēt/ ne luy mesmes ne curdoit que nul de sa maisō ne le sceust fors que luy. Et en regardāt vers lhups vit que ung bel enfant a blond entra dedās sās q lhups ouurist ne tāt ne quāt/ mais demoura aussi ferre a aussi clos cōmēt il estoit p auant q y entraist. Et quant il y eust ung peu demoure/ si retourna dehors ainsi comme il estoit entre/ sans rien ouurit/ ne oncques ne aparoissoit en aucune maniere quil feust entre ne yssu. Et de ceste merueille sebahit le roy assez pl<sup>us</sup> q de toutes les autres choses/car il ne curdoit mie que dieu ne autre eust seu en si fort mur entrer sās ce quil y parust. Lors commença a penser fort et son Chamberlen fut si esbahy que il nosoit mot dire. Aincois cheut tout aussi estandu comme sil fust mort. Lors le leua le roy a le print par la main de pte a luy demanda/ auez vous toutes ces merueilles veues/ que vous en semble. Si le regarda le roy/ et quāt il sceust parler si luy dist ha sire pour dieu mercy ne me parlez plus de ri en/ mais menez moy en telieu q ie ne voye pl<sup>us</sup> telles merueilles cōe iay veu/ car ie ne les pour roye plus voir en nulle maniere. Puis le print le roy si le mena en vne chambre pour le coucher mais touteffois le roy alloit tousiours pensant a la merueille de lenfant quil auoit veu entrer a yssir en la chambre. Et luy sefmerueillant comment ce pouoit estre adueni quil fust ainsi entre et alle ouurit lhups.

**T**ant vint vne Voiz qui luy dist roy enelach de quoy tesmerueilles tu/ car tout ainsi comme lenfant est entre en la chambre et yssu sans lhups ouurit. Tout ainsi entra le sauueur du mōd de dedans le ventre de la glorieuse vierge marie et en yssit sans estre corumpue ne perdre son pucellaige. Quant le chamberlen ouyt la Voiz si grāt paour que oncques ne se peust soustenir/

aincois cheut tout pasme a terre a si curda bē que tout le palais dest cheoir sur luy/ si fist la Voiz si grant b ruyt et tempeste quant elle parla que le roy mesmes en eust si grant paour que nul ne le pourroit croire sil ne leust ouye tellemēt que oncques neust celluy en hostel ne chevalier ne escuyer qui ne sen esueillast. Et demanderent au roy quilz trouuerēt leue que cestoit. Et il leur dist que cestoit le tonnoirre/ car il ne bon loit mpe quilz sceussent rien de sa vision et puis luy et les autres saierent coucher tous/ mais le roy ne dormit oncques de ducil/ ains luy tāt soit moult quil fust iour pour parler a Joseph de sa vision. Si laisserons a parler du roy a parlerons de ioseph.

**C**omment ioseph darimathie fist prieres a nostre seigneur iesuchrist q luy souffist enluminer lesperit du roy Enelach/ affin quil print baptesme et la creance. Et commēt parle commandemēt de dieu Joseph et sa femme engēdierent elle nuyt galaad.



**D**Joseph estoit en son liet moult pēsif cōmēt il po<sup>r</sup>roit to<sup>r</sup>ner esnelach a la creance de iesuchrist car il a present moult grant mestier de son aide/ et de son confort/ a du cōseil a ses gens/ car ie pense quil sil ne le met en la Voie d croire en iesuchrist quil nen sera iamaiz nulz en sa creance po<sup>r</sup> ce q il ne garde lheure quil perde la plus grāt patte de sa terre. Car les plus grans seigneurs de sa terre luy sēt faitz. Parquoy il est en grāt soucy comme celuy qui ne peust dormir a ne siet que penser. Lors quant ioseph eust este pres que toute la nuyt en son liet sans dormir ne reposer si saillit hors du liet a se coucha contre terre a nudz coutes et nudz genoulx. Et commença moult piteusement a soupirer et en plaintz et pleurs fist vne oraison a dieu en telle maniere quil sensuyt.





**B**eau sire dieu pere tout puis-  
sant fontaine de confort habon-  
dance de misericorde qui dis au  
peuple d'israel par la bouche de  
moyses ton seruant ceste parolle  
israel ce tu seulx faire ce que ie  
commanderay tu nestabliras pas dieux nouue-  
aux ne adoreras m'ye dieu estrange: car ie suis  
ton dieu que tu dois adorer & te ay gettay moy  
mesmes hors de la seigneurie de pharaon qui te  
tenoit en seruaige. Beau sire dieu ainsi cōte ce  
est vray quil n'est aultre dieu que vous ne autre  
ne doit len adorer. Ainsi vous prie que vo<sup>s</sup> mō-  
strez vostre puissance sur ce roy peche<sup>r</sup>: & sur les  
autres de ceste cite qui sont si desuoyez de verite  
quilz ne congnoissent leur createur/mais aou-  
rēt les ymaiges de pierres & de boys qui ne leur  
peuent ayder ne secourir/et silz croient quilz les  
deffendent de tous leur mau<sup>x</sup>/ & ilz les mainēt  
a damnation & a mort parcutable.



**B**eau sire dieu q pour toutes cho-  
ses qui perissoient daignastes  
souffrir mort angoisseuse en la  
croix ou ie vous vis ficher les pi-  
edz & les mais de gros cloup. Si  
re qui par ta puissance me gettas hors de la pri-  
son ou ie fus plii-ans sans boire ne māger/ glo-  
rieux sire dieu et pere qui sauvas dauid tō ser-  
uiteur contre Goliath le grant geant qui tant  
de mau<sup>x</sup> auoyt faictz a ton peuple. Sire dieu  
sans fin ne commencement qui guarantis Da-  
niel le prophete en la fosse aux lions que tu  
sauvas. Sire dieu qui susanne femme loyale  
sauvas contre les faulx tesmoingz qui firent  
les deus bierriers cōte este. Sire dieu glorieux  
qui gettas hors ton peuple d'israel des mains du  
roy pharaon / & les passas oultre la rouge mer a  
pie sec & les menas au desert ou tu fis plusieurs  
merueilles pour eulx & fis pl<sup>us</sup> pour eulx quilz  
ne deffervirent vers toy. Car tu les remplis-  
sopes de toutes les choses que leur cuer desi-  
roit & si ne se garboient de faire desloiaute deuant  
toy/car ilz te crucifierent & tu les desiras des  
mains de leurs ennemis & les mis sous les pi-  
edz. Sire dieu ainsi cōme nous croyons q vous

fistes toutes ces choses & nest dieu que vo<sup>s</sup> seul  
Ainsi vrayement ie te prie enuoyes conseil au  
roy enelach qui tant est desconseillē & grant pes-  
cheur/car il ne peult estre mene a boye de verite  
sinon par toy & par ta grant puissance/ Et sup  
enuoyes le courage & bouillente par ton replen-  
dissement du saint esperit qui est le conseil et  
confort aux desconseillēz. Sire tu me dis nague-  
res que ie suis ton seruant quant ie ysse de ma-  
terre par ton commandement que tu ne me con-  
dempnes de chose q ie te requisse de bō cue<sup>r</sup> deu q  
ie te voussisse loyalement seruir & faire tō cōmā-  
dement. Or entens donc la priere que tō seruāt  
te fait & y metz conseil selon ta puissance & mise-  
ricorde non m'ye pour moy/mais pour ton nom  
epaucher & accroistre. affin que tu soyes aoute en  
ceste belle cite qui est si desconseillē & a si grāt  
besoing de ton conseil & de ton ayde. Ainsi Jos-  
seph se desoloit a nostre seigneur en pleurs & en lar-  
mes & oraisōs & prieres a nudz coute<sup>s</sup> & a nudz  
genoulx & sa priere finē si ouy vne voiz qui  
luy dist. Joseph leue toy/ Car tes prieres sont  
ouyes & epaulces de ton createur Et saiches de  
vray que le roy receuera ta foy/car il a huy deu  
vne grant partie de mes demōstrances & de mes  
merueilles. Il te enuoyra le matin querre pour  
scauoir la signifiāce de ce quil a songe et deu  
et ouy et toy et ta compaignie me rendez chascun  
cūm endroict foy vo<sup>s</sup> oraisons & prieres/ & vous  
verrez vng nouuel establissemēt que ie ne vous  
ay pas encores monstre ne donne/car ie te epauls  
seray ton filz iosephus et le seray si tressault et  
si grant maistre comme pape & grant euesque et  
luy bailleray ma chair et mon sang a garder et  
luy en bailleray autant comme tu en despēdis  
de la croix quant tu me portas au sepulchre en  
tre tes bras. Cest honneur et seigneurie donne-  
ray a ton filz et tous ceulx qui a tel ordre biens  
dront dorēnauant les receuerēt de luy par tous  
les terres ou ie te meneray toy & ta semence.  
A tant se taist la voiz et Joseph moult l'ey et  
iosephus se retourne coucher avecques sa fēme  
eliabe. Mais ilz ne geserēt m'ye ensemble com-  
me gens luxurieux: mais comme gens plains  
de religion. Car ne geurent oncques ensemble

L'ii.

## Du Sainct

puis quilz eussent hors de la terre par le commandement de iesuchrist/en maniere que nature fragille a acoustume faire pour cōcevoir nul fruct ne qui les escauffast tant quil les peust a ce esmouuoit quilz souffrissent leurs chetifz corps auoir compaignie ensemble comme nature le requiert:ains ont este tous deux espours delamour du sauueur iesuchrist & le desir charnel ne leur pouoit venir en couraige/ue lors nauoient nul couraige de faire plus lignee. Quant ilz engendrèrent galaad leur plus petit enfant par le commandement nostre seigneur. Car il leur commāda coucher ensemble charnellement et faire de leur semence vng nouuel fruct/ de quoilz rempliroient desormais la terre ou il les vouloit mener/ par ce commandement fut galaad engendré. Et saichez quilz nassemblerent mē par couuoitise de luxure/ mais par le commandement de nostre seigneur qui auoit de mande semence a Joseph/de cestuy Galaad descendit le hault lignaige/ de quoilz plusieurs furent saintz hommes et religieux et epaulerēt moult le nom de iesuchrist a leur pouoir/et si en eust en la terre de la bloie bretaine qui oies est appellee angletterre et les autres parties enuiron ou leurs saintz precieulx corps reposent ainsi comme ceste hystoire comptera icy apres.

**Comment Joseph et ses disciples vindrent faire leurs prieres & oraisons deuant larche ou chasteau espirituel que Dauid le prophete nomma ainsi. Et comment le connoistrent vint si grant quil feist trembler la terre souz eulx et furent enluminez de vng don de feu qui leur entra par la bouche. Et comment nostre seigneur leur vint dire comment il les armoit et leur desclaira sa passion. Et comment**

## Grand

il se monstra a iosephus & tache en la croix. Et comment nostre seigneur feist iosephus grant prestre sur tout le monde & lassist en chaire cathedrale. Et comment il luy monstra le mystere de la messe & que signifient les accensmens dū euesque. Et comment il luy monstra a consacrer sa chair et son sang et le biser



Et parlerons de Joseph et de ses hoirs iusques a ce q'en soit lieu et temps. Au matin si tost comme ioseph vit le iour esclarcir. Il se leua luy et sa compaignie et vindrent tous aouer deuant larche. Et quant ilz furent tous a genoulx vindrent si grant estois de tonnoirre du ciel quilz sentirent la terre qui trembloit dessouz eulx moult durement. Cest luy lieu ou ilz estoient hebergez si estoit appelle le passays espirituel/et ce nō luy auoit mis dauid le prophete / quant il reuint de la bataille contre Nabugodonosor qui le print entre les iurs ilz/quant il lamena en babilone. Et en ce chasteau logea Dauid en celle Cete. Et quant il vint au passays/ si escripuit a la porte de char son lectres en hebreu / qui disoient/ Le passays sera appelle le passays espirituel. Si fut si accoustume le nom que iamaiz depuis ne luy eurent ne iantais ne chers mais deuant que ioseph y feust heberge / ne scauoyent ceulx de la ville pourquoy il estoit ainsi appelle / et lors le sceurent ilz apres. Quant la terre trembla dessouz les crestiens ilz estoient tous en oraison ou palays comme vous auez ouy. Lors descendit le saint esprit deuant eulx en espee dune branche de feu et ilz sentiregardēt lūng lautre et voyent que le bandon du feu entre en leurs bouches et ilz ne disoient mot lūng a lautre.

Ains curoient estre en fantasmes/ Pource  
que ilz beoient que le feu entroit en leurs corps  
Ainsi furent une grant piece que ilz ne dirent  
onques mot tant estoient estonnez et esbahys  
A tant leur vint essir de la bouche/ ainsi com  
me une ondeur et senteur/ qui rendoit si grant  
ondeur et si souefue que il leur sembloit que ilz  
fussent entre toutes les bones/espices du mon  
de. Apres ce parla a eulx une voix/ ainsi com  
me vous oiez qui leur dist Escoutez mes bons  
et nouveaulx filz ie suis vostre dieu espirituel  
à vo<sup>s</sup> octroye seign<sup>r</sup>s sur tout le monde po<sup>r</sup> ma  
chair que iay souffert deschirer et rompre/ et res  
pandie mon precieus sang pour vous racheter  
et que nul pere terri<sup>e</sup> ne pourroit faire a son filz  
pource me devez vous armer/ et monst<sup>r</sup>er plus  
grant semblant que nul filz terrien nayne son  
pere. Or escoutez donc que ie vous diray et en  
tend<sup>r</sup>ez icy nouveau peuple crestien que ie t<sup>u</sup> tant  
ayme que iay souffert pour toy estre crucifi<sup>e</sup>: et  
t<sup>u</sup> t<sup>u</sup> tant cher que ie mis en toy mon saint es  
perit que iay euoy en terre pour la mort d<sup>e</sup> toy  
ou il estoit la hault en la gloire de mon pere. Et  
t<sup>u</sup> mis en greigneur honneur et plus grant sei  
gneurie que tes encestres que ie menay au de  
sert ou il eurent plus de quarante ans tout ce  
que leurs cueurs desiroient/ mais encor<sup>e</sup> vou  
triend<sup>r</sup>ay plus aises/ car ie vous donneray mon  
saint esperit que ie ne leur donnay onques. Or  
garde doncques bien que tu ne tiennes de leur  
felonnie/ car ie leur fis tous biens et ilz me fis  
rent tous maulx. Et se ilz me honorerent de  
leur bouche/ si ne me armerent ilz onques de  
leur cueur et bien le me monst<sup>r</sup>erent en la fin/  
car ie le venoye s<sup>e</sup>mondre a ma grant feste/ et  
ioye et a mes nopces que ie vouloye faire de  
moy et de sainte eglise et ilz ne y daignerent ve  
nir ne onques ne me voulurent cōgnoistre qui  
leur auoye faictz tous les biens du monde. Et  
pource que ie vins poutement enuers eulx/ dis  
tent ilz que ie nestoye m<sup>e</sup> leur Dieu/ et eurent  
grant despit pource que ie dis que ie estoie leur  
dieu et me prinrent comme un g<sup>r</sup>atton muet  
ou cache et me desroberent ma chair et percerent  
mes membres et mon corps.



Pource les grans hon  
neur que ie le<sup>s</sup> auoye fait  
me rendirent le guer don de  
me ga bber et buffeter pour  
les dons que ie leur auoye  
donnez au desert ilz me dō  
nerēt le p<sup>r</sup>or et plus vil et  
amer breuvage a boire en  
la croix que ilz peurent onques trouver. A  
pres ce me donnerent pour la terrienne ioie la  
mort. Ainsi trouuay du tout en tout p<sup>r</sup>euil  
fillatres mauuais a qui ie auoye touiours  
este pere. Mais gardez vous bien que ne soyez  
semblables a la felonnie lignee/ Car bien debo  
uez auoir change la maniere d<sup>e</sup> ceulx de à vous  
auez change la vie. Et si vous vous mainte  
nez vers moy comme mes loyaux filz ie me  
maintiendray vers vous cōme vostre loyal ne  
te et setay pour vous ce que ne fets onques  
pour mes prophètes qui mont seruy et p<sup>r</sup>esche  
de bon cueur et de bonne volente. Car se ilz eu  
rent mon saint esperit avecques eulx/ aussi la  
urez vous. Et avecques ce vou<sup>s</sup> me auez chas  
cun iour corporellement. fors quil y aura diffe  
rence de ce q<sup>i</sup> ie stoie veu en terre et vous ne me  
verrez m<sup>e</sup> en telle semblance. Or biens au<sup>te</sup>  
Josephus le mien seruiteur/ car tu dois estre  
le ministre de auoir la haulte eglise en gouuer  
nement baillat mon corps qui est la chair et le  
sang de ton sauveur. Car ie t<sup>u</sup> congneu et  
esprouue nect de tout peche mortel. Car tu es  
meilleur que toy mesmes ne scays. Je t<sup>u</sup> con  
gneu net de couuoitise/ monde denue/ et qui  
cte dorgueil/ et nect de toute felonnie et sans pe  
che de luxure et plain de charite/ pource vril  
te que tu recoures de ma main la plus grant  
haultesse que homme mortel puisse recepuoir/  
Ne nul ne le recepura de ma main que toy/ mais  
ceulx qui dorenavant le recepueront sauront  
de ta main. A tant se trait Josephus moult  
tremblant et moult paoureux et commença a  
plourer moult tendrement et rendre grace a s<sup>a</sup>  
treateur qui lappelloy a si grant honneur rece  
pouir que nul homme mortel ne scauroit estre  
digne de le recepuoir par desserte quil eust onq<sup>s</sup>

## Dusainct

ques faicte selon son aduis se dieu seulement par sa grace ne luy octroyoit. Et quant il fut ve nu iusques a larche/ si luy dist nostre seigneur ouuer larche & ne soyez mye esbahy de ce que tu verras. Lors louurit a moult grant frapour et doute. Et vit dedans ung homme vestu d'une robe plus rouge et plus ardante a cent mille doubles que nest fouldre du ciel & ses piedz/ ses mains/ son visage estoient tous pareilz. Et entour pcelluy homme estoient cinq anges vestus d'autelz robes comment pcelluy estoit et d'autel semblant/ et auoyent chascun six ailes et sembloit quilz feussent de feu ardent & tenoyent chascun une espee nue en leur main de pte toute senglante/ et le premier tenoit une grant croiz toute senglante/ mais fort estoit estoit a congnoistre de quel boys elle estoit/ et le second tenoit trois cloups tous senglans si quil luy sembloit que le sang en degoutoit encores tout rouge. Et le tiers tenoit une grant lance dont le fer estoit tout senglant & luy estoit aduis que le fer et le feust estoient tous senglans iusques a la poigner que l'ange tenoit. Et le quart tenoit un uat le visage a l'homme une espée toute droite qui estoit de l'une partie et de l'autre taincte de sang. Et le quint tenoit en sa main une maniere descouraigies tainctes toutes de sang & se bloit quilz fussent toutes tenantes l'une a l'autre. Et tenoit chascune de ses cinq ung tautel ou il y auoit lettres escriptes qui disoyent ce sont les armes de quoy le sauueur & iuge du monde fut a mort liure/ batu & destruyt. Et celly homme entour qui les gens estoient/ auoit enmy le fronc escript en esbrieu lettres blanches qui disoyent/ en ceste semblance bien diu ie iuger tout le monde au terrible iour espouventable / et si luy estoit aduis que de ses piedz & de ses mains couroit sang contre val si que la terre sembloit estre toute vermeille. Si luy estoit aduis que larche estoit plus grande & plus large quatre fois quelle ne sembloit deuant. Car il voyoit l'homme dedans & les cinq anges. Si fut si durement esbahy de la merueille quil senclinabers terre et commença fort a penser/ Ainsi comme il pensoit encline/ la voix le apella/ et il regarde si

## Grecal

Voit ung homme crucifie en la croiz & voit ses trois cloups fichez en ses piedz et en ses mains que les anges tenoyent / et voit lesponges que il tenoit a sa bouche. Et sembla quil souffrist a celle heure languisse de la mort



Dies il voit la lance que tenoit ung aultre ange qui estoit fichee parmy le coste de l'homme qui estoit crucifie/ et en yssoit contre val ung ruyssel mortie sang et mortie eue/ mais il sembloit que il y auoit plus de sang que de eue et deffoubz les piedz du crucifie estoit l'esueille que Joseph auoit faict apporter en larche. Apres luy estoit aduis que l'homme vouloit cheoir a terre et que les deux bras luy estoient ia eschappez des cloups/ si que le corps vouloit choier a terre la teste deuant. Et quant il vit ce si voulut courir au crucifie. pour le redresser et des ce quil voulut mettre le premier pied dedans larche/ si vit les cinq anges avec le's espees nues que ilz tenoyent a l'entree des luyrs/ de quoy les trois tenoyent les pointes encontre luy. Et les deux autres auoyent les pointes leures encôte mont et faisoient semblant de le ferir/ mais pource ne laissamy quil ne voulust entrer et passer outre tant de. siroyt a redresser celly qui croit estre son dieu et sauueur. Et quant il voulut mettre le pied dedans il ne peust/ mais il fust arreste. Car len le tenoit si tres fort par derriere aux deux bras quil ne auoyt nul pouoir de aller en auant/ et il regarda et voyt que deux anges le tenoyent par les deux bras chascun de une main. Et en l'autre main auoyent chascun / l'ung une ampoule et l'autre ung encensie et une boyste. Et Joseph son pere quant il se vit si longuement estre deuant larche si se esmerueillâ moult que il faisoit si longuement a regarder dedans si aduisement. Lors se leua de la ou il estoit en oraison et ala a son filz iosephus. Et quant iosephus le vit venir si luy fist signe de la main et luy crya ha beau pere ne me touchez q' vous ne me touchez la

grant gloire ou ie sups/ Car ie sups si enlumine de spirituelle demonstrence q' ie ne suis plus en terre. Et quant il ouyt ceste parole si fut si espris de veoir ces merueilles / que pour quel que deffence que son filz Josephus luy eust faicte il nen fist riens / Mais se laissa cheoir dedans l'hyus de l'arche/ Si vit ung petit autel tout couuert de blancz draps / et par dessus auoyt ung moult beau et riche ciel/ et tout tel comme couleur de samist. Et dessus ses draps regarda Joseph / Si vit quil y auoyt dessus trois clou / tous degoutas sang et ung fer de lance tout sanglant estoit a lung des cornetz de lautel. Et en lautre cornet estoit l'escuelle quil auoyt apportee. Et ou milieu de lautel auoyt ung moult riche baissel dor en facon a semblance d'ung hanap et ung couuerture dessus dor / mais il ne pouoyt veoir a deliure le couuerture / ne ce qui dedans estoit / Car il estoit couuert de ung blanc drap / si que len ne pouoyt veoir sinon par deuant. Et oultre lautel veit vne main qui tenoit vne croiz toute vermeille moult belle / Mais il ne vit pas celluy a qui estoit la main. Et si vit deuant lautel deux mains q' tenoyent deux Pierres / mais il ne veit pas les corps dont estoient les mains / et entendys que ie regarde ainsi la dedans si ouys ouuir vng hyus d'une chambre qui moult durement fist grant bruyt en fermant / Et lors tournay mes yeulx vers celle chambre / Si en vus vssir deux Anges / dont lung tenoit en sa main ung baissel de leue / Et lautre tenoit ung guppillon comme ung asperges. Et apres ces deux en venoyent deux autres / qui portoyent en leurs mains deux grans baisselz aussi comme bassins / et si portoyent dessus leurs colz deux touailles aussi belles comme iamaiz homme mortel vit ne ne tint oncques. Et apres ces deux en vssirent autres trois qui portoyent chascun ung encensier dor garny de moult belles et riches Pierres precieuses / Si que il sembloit de drap que ilz fussent tous espris de feu ardent. Et en lautre main tenoyent chascun vne autre boiste plaine de sens et de mirre et d'autres

plusieurs Espiceries que rendoyent si bonne odeur et si douce suauite que il luy sembloit que la maison en feust toute plaine. Apres vint ung autre Ange qui auoyt ou front lettres escriptes qui disoyent / ie sups appelle la force du treshault seigneur et portoyt ung drap sus ses deux mains herborant comme esmeraulde / et deffoubz ce drap estoit mise la sainte escuette. Et au coste de celluy Ange a deptre en auoyt ung qui portoyt ung chief dor / et oncques homme ne vit plus bel / et deuers fenestre en auoyt ung autre qui portoit vne espee / dont le pommel estoit dor / et la croiz estoit d'argent et la lumelle comme vne branche de feu aidant. Et quant ces trois estoient passez / si en venoyt apres autres trois qui portoyent l'epre / et ges ardans / Et estoient les cerces de toutes les couleurs que homme mortel pourroit desuiser.



Après vit Joseph Jesuchrist vssir en autre semblance quil ne lauoyt deu en la chartre. Quant il s'apparut a luy. Et quant il fut essu du Sepulchre en corps et en esperit au iour de la resurrection et en ceste semblance les veit vssir Joseph hors de l'arche vestu des vestemens qui appartiennent a ung prestre quant il veult faire le sacrement nostre seigneur premier. Et l'ange apres qui portoit le baissel a leue benoiste et le guppillon / et alloient geectant de leue benoiste aux chrestiens qui estoient leas / mais nul ne sceust celluy qui leauue geectoit fors Joseph seulement. Et Josephus son filz et ces deux le virent tout appertement. Lors print Joseph son filz Josephus par la main et luy dist. Beau filz congnoys tu poinct celluy homme qui si tresbelle compaignie maine auerques luy et dont si honnorablement. Certes dist Josephus beau Pere ie scay de drap que cest celluy de qui Dauid dist au Psaultier / que dieu a commande a ses anges quilz le gardent en tous les lieux ou il sera

C.iii.

## Du saint

et nul ne pourroit estre si seruy ne ne doit estre comme nostre sauveur seulement / ne raison n'estroit ce mpe. A tant passa toute la compagnie par deuont Joseph et les autres crestiens qui la estoient Si allerent tout le long du palais aduironnent dedans et par tout ou ilz alloient tectoient l'ange de leue benoiste / a quant il passa par deuont l'arche si ny auoyt ceulx de culx qui ne s'enclinaissent vers Jesuschrist auant et apres a l'arche. Et quant ilz eurent aduironne ne toute la maison y dedans si reuindrent tous par deuont l'arche. Lors appella nostre seigneur Josephus et il luy respondi. Sire Vostre seruuant appareille a Vostre Boulente faire. Et nostre seigneur luy dist / sçays tu que ceste caue sisgnifie que tu as deu espandre par ceans cist purifiement nectement des lieux ou mauuais esperis conuersent. Car ceste maison a este tousiours habitacle aux dyables si doit estre premier mundifiee et nectee que mon seruice y soit fait / combien quil soit tout munde et nect desquelz le saint esperit que ie y enuoye y descende / mais ie gectay icy de ceste caue benoiste / pour ce que ie vueil que tu faces ainsi comme tu as deu que iay fait par tous les lieux ou mon nom sera appelle et mon seruice sera fait. Et iosephus luy dist Sire en quelle maniere peult leue purger ceste nest purger premier / et nostre seigneur luy dist. Toute auant benediction feras en leue de purifiement comme leue de baptisme / car tu feras le signe de la sainte croix et diras que cestoy au nom du Pere et du filz et du saint Esperit / et qui aura fiance entiere en ceste benediction. Ja mauuais esperit ne habitera en lieu ou elle soit espandue. Car toute la peine et la paour au dyable est auoir le coniuement de la sainte trinite et le signe de la croix qui par sa puissance fut perdue et destruite. Desormais vueil ie que tu receues la haultesse que ie t'ay promise a donner / cest ma chair et mon sang le vray sacrement / et si le berce tout mon peuple qui cy est appertement / car ie vueil quilz te soient tesmoingz / et deuant toy et deuant princes et toutes / mais que ilz ayent deu la sainte Vnctio que ie te mettray

## Creance

sur toy pour toy establir souverain pasteur apres moy de mes nouuelles ouailles et berbis. Et tu seras nouuel euesque et souverain de ma nouuelle creance en chrestiente. Et tout ainsi comme moyse estoit mon nouuel seruiteur meneur et conditeur des filz d'israel par la puissance que ie luy auoye donnee / tout ainsi seras garde de ce peuple. Car il apprendront de ta bouche comment ilz me deburont seruir / a comment ilz maintiendront la nouuelle loy et garderont la creance.



Dors le prent nostre seigneur par la main dextre et le traist pres de luy si que le peuple chretien soit appertement la semblance de nostre seigneur a des anges qui estoient entour luy. A tant vindrent hors de l'arche ung homme qui estoit tout blanc et chenu et apportoit sur son col les plus riches vestemens que nul homme eust oncques mais deus. Apres ceulx en vindrent ung aultre qui estoit bel a merueilles et de bel aage qui portoit en son poing une croix et en l'aultre une mitre tout blanc et le hault tout vermeil. Quant ces deux furent essus si bestirent a iosephus tous ses vestemens cendalez tout premierement / et puis les autres choses qui appartiennent a euesque. Et quant il eust tout vestu si le assirent en une chaire qui estoit toute appareillee par la Boulente de nostre seigneur qui y auoyt pourueu. Ceste chaire fut de si grant richesse que oncques homme qui la vit ne sceust adire de quoy elle estoit faite. Et long temps apres la vindrent deoit tous ceulx qui estoient ouuersiers de faire les riches oeuvres qui disoient quil ny auoyt point au monde de plus riche pierrerie que celle de quoy elle estoit garnie. Et si dient ceulx qui lauoyent deu que oncques puis ne parut de la Cyte / Mais l'ont depuis tenue que iosephus y fut mys pour saintuaire. Et apres oncques despuis homme ne si assist que mal ne luy en prist ou feust a mort naure. Et depuis en aduint ung beau miracle / quant la cyte fut prinse par



Eng Roy sartazin qui gueroiroyt la ville / et  
pups dist quil la feroit porter en son palays en  
egypte pour soy seoir / toutesfoys que il porte  
royt couronne royalle. pource quelle estoit si bel  
le et si riche. Et quant il la cuyda faire porter  
en son pays on ne la peust oncques remuer de la  
ou elle estoit. Et adonc dist que il se feroit de  
dans pups quemporter ne la pouoit / Et des ce  
quil y fut assis / si luy volterent les deux yeulx  
hors de la teste / et par ainsi en print dieu ven  
geance / en demonstrent que ce nestoit mye sie  
ge a mortel homme / fors a celluy seullement  
pour qui elle auoit este establie / maint autres  
miracle y demonstra nostre seigneur de quoy no  
stre compte ne parle point icy endroit.



Dant Josephus fut assis en  
la chaire si vint nostre seigne  
et tous le anges et le sacra en  
la maniere que lon doit fai  
re pour sacre Eng euesque et  
oingdre si q tout le peuple le  
bit appertement. Et celle onction dont il fut  
oint fut prise en Lampoule que l'ange por  
toit quant il le print et tira a luy par les pauls  
Quand il voulut entrer en larche ainsi comme  
vous auez ouy denant et dicelle onction sont  
oingt tous les Roys de la chrestiente qui ont  
este en Angleterre iusques a Dier pendragon  
Qui fut pere du Roy Artus / dont ceulx qui  
comptent les aduentures ne scauent pas tres  
bien pourquoy il fut appelle Pendragon par  
son surnom. Par ce scait len bien quil eust nom  
Diers en son baptisme / Mais l'histoire dira  
apres / pourquoy il fut appelle ainsi / a comme  
celle onction fut espardee a comment il deust  
estre premierement couronne. Et Josephus  
fut Dingt et sacre comme vous auez ouy / Si  
luy assist nostre seigneur la mettre au chief / et  
luy mist au doy Eng anel tel que nul hom  
me mortel ne le scauroit contrefaire / ne ne sca  
uroit a dire quelle Pierre cest / ne la force dont  
elle est. Et apres ceste chose faicte lapella no  
stre seigneur et luy dist Josephus ie te va sacre  
a oingt a estre Euesque si haultement comme

top et non autre peuple qui cy est la Ben.



Et te diray que ces bestemens  
que tu as bestus signifient /  
Car nul ne les doit porter se  
il nen scait la signifiante.  
Ces soulers que tu as chaus  
sez signifient que tu ne dois  
faire nulz pas en vain. Aincors doisz tenir  
tes piedz si netz que ilz ne aient a nulle ma  
lice / mais en oraisons et en preschemens et don  
ner conseil aux desconseillez. Ainsi doisz tu  
travailler les Diez / Car ie veult que tu ays  
part en l'écriture qui dit. L'homme est benest  
qui ne va point au conseil des mauuais ou  
felous et ne veult aller a la mauuaise voye ou  
les pecheurs vont et ne suyt mye la trace de de  
struction / mais meetz la boullente et toute la  
puissance a faire le commandement a ton crea  
teur nuyt et iour et oste tes Diez de l'ordure  
de pechie. Ainsi doituent estre netz tes piedz /  
Car ilz ne doituent pas aller sans prouffict.  
Après te diray des autres bestemens / ce que  
tu as bestus ta coste signifie chastete. Car  
cest la Vertu par laquelle quant l'ame sort du corps  
sen va necte et si se accorde a toutes Vertus.  
Ainsi doisz tu auoir tout premierement cha  
stete en ton corps pour faire de elle fondement  
aux autres edifier. L'autre bestement dessus  
cestuy est blanc. Car il signifie Virginité a est  
aussi chaste Car nul de ces deux ne peult estre  
sans l'autre Car Virginité ne peult estre sans  
chastete et ainsi ne doit nul prestre bestir cel  
luy de dessus qui n'ayt auant bestu celluy de  
dessous. Et cest autre bestement de quoy ton  
chief est couuert signifie humilite qui est con  
tre orgueil / car orgueil veult tousiours aller fie  
rement teste leuee / a humilite va doucement le  
chief baissé et incline et ainsi doit aller le pre  
stre nommie come fist le pharisien quant il au  
roit autemple qui disoit. Beau sire dieu ie te  
rendz graces et merces de ce que ie ne suys mye  
ainsi desloyal come est ce publican qui n'osoit  
regarder au ciel tant auoit de paur que dieu  
ne se courroucast a luy a tât se reputoit pecheur  
Mais il estoit loing de l'autel / et desoy. Beau



## Du saint

si redien apres pitie de ce pecheur. Ainsi se doi  
 contenir qui vould accomplir humilite. Et ce  
 stup qui est vert signifie que nul prestre ne au  
 tre ne le doit bestir dessus se il n'est euesque/et  
 scays tu que ce vert signifie soufrance que ia  
 ne sera baicue/tousiours est vert & en vne for  
 ce /et se nul veult encôtre aller ia ne sera victo  
 rien /mais celluy qui la portera aura la victoi  
 re et l'honneur quelque part que ce soit / Car  
 nul ne peult mieulx vaincre son ennemy com  
 me par souffrir. Et cestuy de dessus qui est be  
 au et si blanc signifie droicure. Car qui veult  
 seruir sainte eglise loyaument si la maintien  
 ne. Cest si grant chose que par droicure sont  
 toutes choses teues en leur point ne ia ne  
 changera /mors rendz a chascun ce que il aura  
 desservy droicure ne donne a nul par amour /  
 ne ne toult a nully par haine. Ainsi ce doit cō  
 durre celluy qui veult mener droicure. Et ce  
 lien ou fauon qui te pent au bras signifie ab  
 stinence/et aussi cōme le bras est noue de grant  
 vertus doit estre abstinence en grant plante  
 de vertus en toy / ceste vertu est vng des men  
 bres de droicure. Et se tu veulx scauoir pour  
 quoy il est plus au senestre que au dextre ie le te  
 diray. Cest pource que la dextre ne doit ser  
 uir fors de despēdre/et la senestre de retenir. A  
 pres si te diray d'estoile qui est entour le col/si  
 signifie obedience/car ainsi comme le beuf por  
 te le ioug entour les cornes a la charrue/ainsi  
 debuez vous apporter a dieu vostre seigneur le  
 col par obedience en ces commandemens & ain  
 si cōme le beuf par la subiection du ioug obeist  
 ainsi debuez vous obeir adieu. Et cestuy cha  
 suble qui est le deschain bestement mis par dess  
 tous les autres signifie charite/car elle est ver  
 meille et chaude comme charbon ardat qui est  
 vermeil/a si est curieux d'enir cher ce q̄ doit  
 cest dieu son createur de tout sōcueur & de tout  
 son ame / et de toute sa pensee/et aymer son pro  
 chai comme soy mesmes. Charite met toutes  
 choses a vng pris et si aymer toutes choses ne  
 rien ne tient a oultraige /et autant doit len ay  
 mer la chose de son vœsin comme la sienne/ai  
 si doit viure celluy qui veult garder charite

## Greual



Et te diray du Baston que tu  
 tiens en ta main signifie ven  
 geance pource q̄l est dessus poi  
 gnant/hōme doit premier ap  
 peller le pecheur se/mōdx par  
 parole et inuiter a confession.  
 Mais que il luy face ses pechez prononcer et di  
 re a l'honneur de dieu et a la honte du dyable/ &  
 quant il a ouy par ses doulces paroles/tant q̄l  
 fait mene a misericorde. Lors si le doit poindre  
 du hault en bas. Cest a dire que quant le prest  
 re a tant adoulcy le pecheur quil luy a fait ra  
 mener son createur & regnier le dyable. Lors le  
 doit poindre/Car il luy doit bailler penitan  
 ce/ pourquoy il soit poing pour soy espurger en  
 tristesse/ce quil a commis en ioye. Ainsi est le  
 dessus pour appeler a misericorde /et le dessous  
 pour prendre vengeance. Or te diray que l'anne  
 signifie que tu as en ton doy il signifie maria  
 ge/car vng euesque est sacre/il est ioint a sai  
 cte eglise par mariage/et desheure la prend  
 cure & la sert comme sa loyale espouse/et la ou  
 il recoit ce mariage ne doit il pas prēdre & gar  
 der de mal aussi bien en aduersite que en pros  
 perite. Cest adire nen bien nen mal ne la doit  
 laisser. Et se sainte eglise seuffre tribulacion  
 il en doit estre triste et marry. Car leuangel  
 dit que ceulx sont bien heurez qui seuffrent pi  
 ne pour droicure & en telle maniere se doit con  
 tenir qui veult estre loyal espoux de sainte egl  
 se et qui autrement le fait il nest mye loyal es  
 poux/mais est adultere et bastard/car il faulx  
 son mariage quil deust loyalement garder. A  
 pres ce dors tu scauoir q̄ ce chapeau cornu q̄ est  
 en ton chief signifie confession po'ce est il blāc  
 car cest la plus blanche chose qui soit et la plus  
 necte que confession/car nul hōe nest si or ne si  
 souille de peche sil veult retourner a confession  
 quelle ne le face nect et tout blanc. Et scays tu  
 pourquoy il a deux cornes/pource que en con  
 fession a deux membres. Le premier est repen  
 tance/et le second confession repentance est quant  
 vng hōme vient a gemit son peche /et il se lais  
 se / et le guerpit du tout sans plus y retourner/  
 Celluy vient a repentance / Mais pourtant

neſt il mie Bray confez/aincours luy conuēt fai  
re braye ſatifaſion. Et quant Vng pecheur a  
ſon pechz recongneu / et il eſt content de faire la  
penitance teile cōme le preſtre la luy baillera ⁊  
ſouffrir la peine de bon cuer ⁊ de bōne Voullēte  
Il eſt Bray amy de dieu ainſi le debuez/entēdre  
et ſcauoir q nul neſt Bray/confez / ſan' auoir le  
chief ⁊ les deuy membre. Le chief gemir ⁊ plou  
rer ſon pechie / lautre mēbre eſt de ſoy garder de  
pechie / et lautre de mener a la fin la penitēce q  
luy eſt baillēe/ne nul ſera biē cōfez ſil deffaule  
a l'ung de ſes trops/⁊ pource q confeſſion eſt la  
plus haute choſe qui ſoit/cōde celle qui reſtaure  
a Vng ſeul coup toutes pertes ⁊ tous dōmaiges  
⁊ pource eſt elle ſignifier p ce chappel qui eſt le  
plus haut de toutes les veſtemens.



**Q**u'es tu oinct et ſacre et ſi te ay  
donnē l'ordie de la hauteſſe de  
ueſque pour mon peuple enſei  
gner ⁊ confermer en la nouuel  
le loy ⁊ ie ſueil q tu ſoyes gar  
de de toz eulz/⁊ ſaiches q tout  
ce que ie perdray par toy et p ton deffaule ie tē  
demāderay compte au iour du iugemēt ⁊ pē  
dray de toy Vengeance ſi grant q tu en ſera' touſ  
iours tant comme ie ſeray Dieu en enfer. Car  
tous les ſecres des cueurs ſont deſcouuers/⁊ ſe  
ie te treuve loyal ſeruāt de ce petit peuple enſei  
gner et endoctriner ie tē rēdray a cent double  
greigneur loyer que tu ne pourroies pēſer ne de  
mander Tout ainſi comme leuāgille promet  
a ceulz qui laiſſent leur propre bien pour moy.  
Et pource ie te commande ces armes q cy ſont  
Et par tout ſueil que tu ſoyes mon paſteur /  
car ie ſueil que tu ſoyes leur eſpirituel garde/⁊  
ie donne a ton pere Joſeph les corps en garde/  
car ie ſueil quil ſoit garde ⁊ meneur et deſpen  
ſier des choſes que leurs cueurs deſirēt que ilz  
faillent a leurs corps. Or ie ſueil maintenant  
que tu faces le ſacrement de ma chair ⁊ de mon  
ſang ſi que tout mon peuple qui cy eſt preſent le  
Verra apertemēt ⁊ tant admena noſtre ſeignr  
Joſephus iuſques a l'arche / ſi que tout le peuple  
le vit entrer dedans. Et ſi virent touz que icel  
le arche creuſt ſi grāde et large que lors furent

dedans largement Et Depoient les anges aller  
⁊ Venir par denaut eulz/et illec fiſt Joſephus le  
premier ſacrement qui oncques fut faict a ce  
peuple/ mais illec ſacompliſt il moult toſt/car  
il ne diſt q les ſept parolles ſeulement q noſtre  
ſeigneur diſt a la cene a ſes apoſtres quāt il le  
donna a manger Qui diſt tenez ſi mangez ma  
chair ⁊ beuuez mon ſang/ceſt mon propre corps  
qui ſerapour vous ⁊ pour maintes gēs a mort  
liure Ainſi diſt il du Vin/ tenez ſi beuuez tous  
car ceſt le ſang de la nouuelle loy. C'eſt le mien  
meſmes qui jera eſpnōu pour vo'en remiſſiō  
de voz pechiez Ces poſtes dict Joſephus ſur le  
pain quil trouua tout appareillē en l'arche ⁊ ſus  
le Vin qui eſtoit en Vng calice/et puis druint le  
pain chair et le Vin ſang Et lors vit Joſephus  
apertemēt ql tenoit entre ſes mains Vng corps  
qui eſtoit cōme celluy d'ung petit enfant / ⁊ luy  
eſtoit aduis que le ſang qui eſtoit ou calice eſ  
toit tout haut et quil fumoit encores comme  
ſil ſortoit du corps a lenfant Et quant il vit ce  
ſi fut durement eſbahy/ſi que il ne ſcauoir quil  
debuoit faire/ains ſe tint grant piece tout quoy  
Et commença a ſouſpirer du cuer tendiemēt  
et a plourer des yeulx pour la grant paour quil  
auoit. Lors luy dict noſtre ſeigneur. Joſephus  
il conuient que tu deſmembres cel enfant ſi que  
tu en faces trops parties. Et Joſephus luy reſ  
pond/ha ſire mercy vous crie ayez pitie de vo  
ſtre ſeruāt / car mō cuer ne pourroit ſouffrir  
que ie deſpechaſſe et deſmembraſſe Vng ſi bel en  
fant. Et noſtre ſeigneur luy diſt / ſi tu ne fays  
mon commandemēt tu ne auras point de part  
a mon regne / ne a mon heritaige. Lors print  
Joſephus lenfant / ſi miſt la teſte a Vne part  
et du demourant feiſt deuy parties Tout ainſi  
ſi ayſement comme ſe la. Chair de lenfant  
feuiſt curte ſur le feu. Et le deſpeca en grant  
frayeur et paour / Car moult grant pitie a  
uoert de deſpecier Vng ſi treſbel enfant et ſi bel  
le Creature quil faiſſoit que il deſmembraſt /  
mais a force luy couuenoit faire le comman  
dement de noſtre ſeigneur. Et ainſi que il com  
mēca a faire les trops parties que noſtre ſeignr  
luy auoit commandēs a faire. Lors

cheurent tous les anges qui furent. La a coutes et a genoulx deuât lautel. Tant que nostre seigneur dict a iosephus/que attens tu/ recey ce q est deuât toy et tuse/ car cest ton saulement. & lors se mist iosephus a genoulx et batit sa poitrine & en plourant cria a dieu mercy de to' ses pechez. Et quant il fut redresse si ne vit dessus la platine que vne piece de pain. Lors mercy a dieu/ et le loua en luy rendant graces et mercys. Et en voulât mettre le pain en sa bouche si vit que cestoit vng enfant tout figure. Et quant il le vit si le cupda traire hors de sa bouche/ mais il ne peust. Et quant il eust vse cel enfant si luy fut aduis que toutes douceurs que l'agur d'ho me pourroit nommer ne penser estoient en son corps. Apres receut vne partie du saint boire sacre qui estoit dedans le calice. Et apres vint vng Ange qui print la platine si vit plusieurs pieces de pain. Et quant l'ange eust prinse l'escuelle si en vint vng aultre qui print la platine et la leua en hault/ et ce qui estoit dessus avec et l'emporta entre ses mains hors de l'arche. Et le tiers ange print le calice/ si l'emporta avec l'autre en aultre maniere. Et celluy qui portoit la sainte escuelle estoit tout destain. Et quant ilz furent tous trois hors de l'arche si que tous les hebreux/ si parla vne voix qui dist mô petit peuple nouuellement fait retiens que icy de l'espirituelle naissance que ie t'ay enuoyé pour to' saulement. Cest mon corps qui souffrit pour toy corporelle nescace et mort. Or garde que tu ayes vraye creance a si haulte chose recepuoir et vse. Car se tu croys certainement que cest le saulement. Lors receuras tu le hault saulement de lame. Et qui ne receura dignement mô corps et bura dignement mon sang. Il receura sa destruction. Car nul ne peult estre digne de le recepuoir si il na vraye creance en se saint sacrement. Or regardez donc que tu le croyes a ferme ment. Lors vint l'ange qui portoit la platine deuant iosephus/ et iosephus s'agenouilla et receut son saulement visiblement a iointes mains et chascun aussi des aultres chrestiens. Et leur estoit aduis que len leur mettoit en la bouche le pain qui deuenoit vng petit enfant tout four-

me. Et quant ilz eurent vse le sacrement si retournerent les trois anges en l'arche/ et mirent le baissel quilz portoint sur lautel. Lors appela nostre seigneur iosephus si luy dist/ ioseph ainsi me receuras doresnouant chascun iour/ et ceulx que tu establiras pour ce faire tu leur mettras sur le chief ou nom de la trinite/ mais a vng euesque sacre conuient faire tout tel mistere comme ie t'ay fait / Car leuesque doit estre sur tous aultres prestres/ et tous ceulx qui seront establis auront tous aussi grant pouoir de lier & deslier comme les apostres en terre. Et desormais si establiras vng euesque a chascune cite ou mon nom sera creu et epaulce par ta parole. Et si seront oingtz daussi saint oingnement comme tous les roys chrestiens qui viennent en ma creance.

**C**omment le roy Enelach enuoya querir iosephus et son pere. Et comment iosephus respondit a vng des plus grans clerz que le Roy eust lequel deuint auuegle et muet pource quil parla cõtre la trinite. Et comment iosephus rascompta au roy la perte de son royaume. Et comment par le conseil de iosephus le Roy enuoya icelluy cler au temple pour demander aux ydoles sil recoinneroient la parole et la veue. Et comment le dyable rompit d'ung aigle dor toutes les ydoles du Temple en la presence de ceulx qui y estoient/ et iosephus present avec le roy.



**R**approche l'heure p la bonte de dieu que le roy Enelach changera sa custume et verra la destruction des ydoles et tournera a la glorieuse creance de la sainte trinite. car les cheualiers sont partis qui viennent querre iosephus & son pere pour luy certifier d'une grant merueille que dieu luy a la nuyt monstree en vision. Or otez tous ses bestemens fait nostre seigneur a iosephus & a son pere/ si vous en priez

au roy enelach toy et ioseph ton pere / et vous le ferez certai de toutes les choses qd vo<sup>r</sup> demâde ra. Et ne foyez mpe esbahys si vous voyez venir tous les v<sup>os</sup> clerz de la cite & de la loy encôtre vous / car tu les vaincras to<sup>r</sup> / & leurs parolles ne pourront rien valloir contre les tiennes.

Et si te donneray si belle grace que nul luy diras une part ie de ce qui luy est aduenir par la force de mon esperit. Et tous ceulx q ont mon esperit receu & quelle receurent dorénavant auront pouvoir de chasser les mauuais esperitz de tous les lieux ou ilz seront. Atant iosephus sen alla desuetir / et laissa to<sup>r</sup> ses bestemēs a l'arche sur lautel. Apres appella vng sien cousin germain qui estoit en la compaignie nomme lucas / ce luy establit ioseph a garder l'arche de nuyt & de iour / & encor est en nostre temps ceste coustume tenue que en plusieurs eglises l'ung est apelle tre sorier: ne oncques mais en ce tēps nauoit este establi telle garde: mais ors se stablit iosephus comme vous auez ouy / non mpe pource quil estoit son cousin: mais pource quil luy sembloit plus religieus q nul des autres. Atant vint vng messagier a iosephus de par le roy qui luy dist que le roy mandoit a luy & a son pere quilz venissent parler a luy. Et quant ilz yssirent du palais si firent le signe de la croix sur eulx / et commanderent aux autres quilz fissent prieres & oraisons pour le roy enelach / que dieu qui est le souverain conseil et refuge des desuoyes luy donne benit a la voye de verite. Et quant ilz furent venus deuant le roy / si leur commâda quilz se seissent delez luy. Lors dist a iosephus qd luy prouast ce quil luy auoit h<sup>er</sup> dit / du pere et du filz et du saint esperit / & comment ilz pouoient estre trois personnes en une seule deite / & comment la pucelle auoit enfante sans perdre son pucelaige: & comment lenfant auoit este conceu sans charnelle compaignie dhomme. Quâtle roy eust ce dit iosephus se leua en estat & luy dist les parolles mesmes quil luy auoit dit a lautre fois. Et en celle maniere luy prouua. Et puis se dressa vng clerc qui estoit tenu le mieulx fonde et le meilleur clerc de la loy. Celluy parla cōtre iosephus et luy dist quil ne disoit rien q fust

a croire / car se le pere & le filz & le saint esperit nauoient que une seule deite / doncques nestoient ilz pas chacun deulx a par soy dicux par faitz. Et se vous voulez que le pere soit dieu parfait donc ne prendroit rien la personne du filz ne du saint esperit & se ilz auoient chascun sa deite a part & entiere dont seroient ces trois deitez semblables & ce ne pourroit nul contredire raisonnablement / car nul homme qui ce dit ne pourroit appertement le monstrier visiblement que nulle des trois personnes eust en elle parfaite deite en lieu ou nul de<sup>r</sup> autres fust amêtiē / car ou l'homme dit que le saint esperit est Dieu parfait & entier et si nôt les trois que une seule deite y ce mostrez vous que l'ung hault autāt comme les trois dont nest mpe vray que le<sup>r</sup> deulx soyēt en lieu ou le tiers est. Et puis que les deux personnes perdoient ainsi leur force par la tierce / dont pourroit tout le monde deoir & congnoistre appertement que chascun des trois na mpe en soy deite parfaite entiere.



Dant celuy eust ainsi parle contre la deite si fut ioseph moult esbahy des faulces preuues qd auoit mises auant / parquoy ne osa mie maintenant respondre ne soustenir ce quil auoit dict. Car il ne plaisoit mpe a nostre seigneur. Lors apres peu de temps se dressa iosephus en estant et parla si hault quil fut ouy de tous appertement. Et dist au roy premierement / roy escoute que ie te diray. Ce te mâde le roy disrael createur d toutes choses a te distoy enelach po<sup>r</sup> ce que tu as admene icy tes plaideurs encontre sa creance pource a il establi a prendre si cruelle vengeance de toy & de ton corps que tu chetteras en si tresgrāt mal aduanture. auant le tiers ioy passe que tu curderas que rien viuāt ne te puis se garantir que tu ne perdes ta terre & tout ton bien terriē / ta seigneurie & haultesse de tout ton corps. Ainsi prendra dieu vengeance de toy po<sup>r</sup> ce que tu ne deulx recepuoir la creance de son glorieulx nom. Ains despites & metz a neant la demōstrance quil ta en ceste nuyt bailliee et mōstree de ses secretz & deses miracles par aduisiō

## Du saint

Et pource te mande le dieu des crestiens par la bouche de son seruant qui parle a toy quil don / nera a ton ennemy sur toy honneur et epaulce / ment troyz iours & troyz nuytz, car ta force ne pourra contester contre celuy ne ton corps n'ose / ra attendre celuy qui neust oncques force contre / toy fors celle force quil ta desconfit par la trahy / son de tes cheualiers / conseillers qui sont tour / nez a luy pour les grans dons quil leur a don / nez Aussi te monstrera le dieu des crestiens que / nulle personne ne peult durer qui va contre son / commandement / ne iamais ne recevras la grāt / haultesse que tu as commence a perdre / se p sō / arde ne la recourees Et se de ceste chose me tiēs / mēsonger / tu oiras par temps telles nouvelles / parquoy tu pourras scauoir et congnoistre ve / rite / car nostre seigneur ma de monstre aucune / de tes aduentures. Et saiches d Verite que tho / lomeus le furtif q est roy de babilone est entre / a tout sa force en ta terre et biēt contre toy mōlt / durement. Et saiches que le dieu aux crestiens / a dit quil mettra ton royaume en la main des / felons egiptiens & leur liurera / pource que tu le / fuyes et meisme congnoys / & celuy qui tousiours a / este chassé de champ / chassera celuy q tousiours / la chasse / & si te menera iusq̄s a la paour de la / mort / car il te veult prouuer q̄ est le roy des roys / et la fortresse d tout le peuple. Apres se tourna / ioseph vers celuy qui auoit ainsi parle contre / la deite. Or entens que nostre dieu te mādē par / la bouche de son serf qui parle a toy. Toy qui / oiras ma crēce en tous lieu tu deusses obeyr / et garder mes commandemēs & tu as ma crēce / es blasme / et pource que ie dueil que tu saiches / que tu as parle contre celuy qui sur toy a puissā / ce et sur toutes choses te feray ie sentir vng des / tourmens de ma iustice terriēne si que tu le ver / ras tellement que les autres prēdiont eexemple / a toy et se chastironent par toy / car tu as eu tous / iours les loys temporelles par science ne oncq̄s / de l'espirituel neuz cure & ne le veulx cōgnoistre / et quant tu en as voulu pler / tu n'as seu dire / Verite. Et pource que tu as este muet en l'espi / ruelle science / toy qui p deusses deoir cleremēt / et de qui tu deusses soustenir sa parole / po'ce

## Grenat.

te monstretay ie que science terriēne ne peult / ens baioir cōtre l'espirituelle / car ie te toul'dray / boyans tous ceulx qui sont icy la parole / & ie / succrist fera faire le bien parlāt muet Et les oy / ans clier faire sourds et si les muetz bien parler & / et les auengles faire deoir biē cler / & aussi tost / comme il eust ce dict / si perdit celuy maistre la / parole et la veue. Et quant il voulut parler si / sentit deuant sa bouche vne main qui luy s'oyt / la lāgue / mais il ne la pouoit deoir Lors se duf / le po' plus sefforcer de parler / mais si tost quil / voulut parler si perdit la veue. Et quant il sen / tit ce si commença a braire comme vng torreau / tellement que len loyort braire dune grant lyeue / comme il estoit aduis aux gens. Et quant les / autres maistres virēt ceste merueille si en furēt / moult courrouce & coururent tous sus a iose / ph & le vouluyēt tout decouper p pieces / mais / le roy saillit sus piedz & prēt vne espee toute nue / et iura sa puissāce quil feroit tous ceulx liurer / a mort q̄ mettroit a iosephus la main pour luy / mal faire. Car deu quil lauoit mādē a sa mai / son le trahi roit sil ne le garētissoit de mort ain / si fut la tumulte par la salle si grande que mer / ueilles / et le roy apella iosephus et luy deman / da qui il estoit & iosephus se apocha & luy dist / quil estoit filz de ioseph. Et le roy respondit q̄ / trop scauoir bien sermonner & que moult sca / uoit bien parler / et quil estoit en maintes choses / vray disant Apres ce il luy demanda comment / il auoit tollu la parole & la veue a celuy qui y / loit cōtre luy & il luy dist quil ne luy auoit auoyt / tollue / mais le dieu des crestiens contre qui il / auoit parle / Car ainsi comment il command / de conuient il que toutes choses soyent faictes / Commēt dit donc enelach est il donc vray que / tholomeus le furtif me mainera iusques a la / paour de la mort & aura pouoir sur moy & force.



Et tes dist iosephus il est vray / quil nest homme viuant par q̄ / il puisse estre faulx Lors luy d / manda le roy comment il peu / oit ce scauoir / et nas tu mpe / ouy q̄ le roy aux crestiens est si

fort et si puissant quil faict les muetz parler et les auengles beoir cler: cest adire ceulx qui nont rien sceu de clergise cōgnoistre toute la force des escriptures par la force du saint esperit/ par ma foy dist enelach. Sil aduenoit ainsi comme tu dis ie bouddroye mieulx estre mort q̄ vis/ mais il nest rien que ien puisse croire iulques a tant que iaye veu vne de tes parolles aduenir. Lors luy dist quāt tu verras quil sera adueni si me croys/et pourray ie dist il eschapper de mort/certes dist il ouy par vne seule chose/et quelle sera elle dist le roy/ie la te diray. Se tu recors la creāce de iesuchrist/ & quāt tu la croiras pfaicte ment & de quelque heure que tu la receueras tu auras seurte & deliurāce/mais saiches de vray que po<sup>r</sup> le dire de la bouche se le cuer ny est ne seras deliure Car dieu nest mpe hōme que len puisse deceuoir par semblāce/aincois est de par faicte sapiēce pource quil congnoist toutes les pensers des gens & voit parmy les cueurs tous les secretz qui y sont. Lors luy demāde le Roy comme il est appelle/et luy dist que il est appelle Iesuchrist/ et le Roy luy dist/ or dy moy de celluy qui a perdu la parolle & la veue si la recouuera iamais. Roy dist il. or le fays porter deuant le dieu que tu aores et tu oras quil ten respondera et luy demāde de sa guerisō & de ta bataille. Lors par conseil de iosephus le roy le fist porter au temple appollin quilz appellent leur dieu de sapience Et quant les princes de leur loy leurent offert au temple appollin/ si demanderent a lymaige qui estoit sur lautel comment il gueriroit iamais: mais oncques ne luy sceurēt tāt demāder que oncques parolle en sceussent traire. Lors vint le roy auant et luy demanda comment il vindroit a bout de sa guerre / mais il nen sceut oncques responce auoir nen plus que les autres. Et vng dyable q̄ estoit appelle marcis quilz clamoient le dieu des batailles/ si com menca a crier/ folles gens que allez vous attendant il pa en vostre compagnie vng crestiē qui a lye appollin en telle maniere par le commandement iesuchrist son dieu quil na nul pouoir de vous respondre/ ne ia nul de no<sup>r</sup> ne vo<sup>r</sup> pourra dāner responce en lieu ou il soit ne vostre dieu

na nulle puissance/ puis quil saura conire. et maintenant que le dyable eust ce dit si comme ca fort a crier en telle force q̄ fut aduis a tous ceulx qui la estoient au temple quil fust en vng feu ardent/et si disoit a iosephus Quelque de iesuchrist laisse ester ce que tu as dict/ car tu me faitz ardre icy & ie men fuyray dicz la ou tu me diras Ainsi croioit le dyable qui estoit en lymaige marcys par le commandement que Iosephus luy auoit fait. car il le contraignoit si durement quil yssit hors de lymaige voyans tous ceulx q̄ la estoient au temple quil abatit lymaige ou il estoit et la brisa toutes par pieces. Et apres ce print vng aigle dor qui estoit sur lautel si en ferit lymaige dappolin si durement emmy le vis quil luy destrompit tout le nez & luy brisa le bras dextre Apres ce se alla p toutes les ymaiges du temple si ne demoura oncques ymaige quil ne frapast de cestuy aigle/ tant quil les destrompit tous De ceste chose furent les gens moult esbahys et espouentez ceulx qui estoient au temple/ Car les merueilles q̄ celluy aigle faisoit/ mais ilz ne pouoient beoir celui q̄ le tenoit Et cestoit ce dōt ilz estoient plus esbahys & plus espouentez de ce. Lors appella le roy iosephus & luy demanda que ce pouoit estre qui ainsi destrompoit ses ymaiges Et il respondit quil alast demander a lautel marcis/ & le roy y alla & le voulut sacrifier/ mais iosephus ne luy voulut souffrir/ et luy dist que sil le faisoit quil mourroit de mort subite. Et quāt il eust demande responce au dyable/ si luy dit quil nosoit a luy parler pour Iosephus. Et le roy luy demanda sil auoit si grant pouoir sur ses dieux et le dyable luy dist quil ny auoit nul deulx qui osast parler sil ne luy donnoit conge et il luy donna/ & le dyable dist au roy Deulx tu scauoit pourquoy il a si grant pouoir il a deux anges avec luy q̄ le conduysent et gardent par tous les lieux ou il va/ Et tient luy vne espee toute nue & lautre vne croix. Et ces deux mont icy mis en tel destresse quilz mont fait despecer ces ymaiges comme tu vois. Et iamais nul deulx naura pouoir de donner nulle responce en lieu ou pcelluy homme soit telle puissance luy a donne son dieu iesuchrist. Apres



luy demanda le roy se celluy qui auoit perdue la veue & la parole sil la recouurerait plus/et le dyable luy dist. Roy sil guerit ce ne sera mpe par nostre vertu/car nous nen pouons point auoir. Mais conuendra que celluy le guerisse/ par le commandemēt duquel il a eu le mal/ ou que ia mais ne guerira. Lors luy demanda a quel fin il viendra sil ne combat aux egiptiens/ & le dyable luy dist que il n'auoit nul pouoir de le scauoir dire/ Tant comme l'homme dieu y estoit. Et iosephus alla auant/ & luy dist/ ie te conuierce par la force de la trinite que tu dies verite/ & le dyable luy respondit quil ne scauoit riens des choses aduenir ne ne pouoit nul scauoir se nom de iesuchrist.

**C**omment vng messenger arriva hastiement au roy enelach qui luy apporta nouuelles comment le roy ptholomeus auoit pris par force plusieurs villes et citez de son pays Et comment il manda ses barons et cheualiers a le venir secourir. Et comment auant que partir a aller en bataille iosephus luy declara comment il estoit natif de Bethleem en Beye & de qui il estoit filz. Et comment il auoit este fait roy.



**A** ces parolles arriva vng messenger hastiement qui sages noilla deuant le Roy et luy dist. Roy Enelach ie t'apporte te nouuelles moult mauuais ses et perilleuses. Car le roy Ptholomeus le fuytif est entre en ta terre a tout son ost et a prise par force ta riche cite auagre et toute la terre denuiron iusques au chastel de balachin et la assis a tout trente mil hommes a cheual et soixante mil a pied. Et sil le peult auoir il ne te demourera en ta terre ne chastel ne cite qui contre luy se puisse deffendre car cest la plus forte cite que tu ayes. Et si a fait vng serment deuant tous ses barons et cheualiers qu'il n'entrera iamais en ta terre deuant quil ait porte couronne en ceste cite de sarras. Quant le Roy ouyt ceste nouuelle si fut moult dolent et espouete a plus pource que ioseph luy auoit dit quil seroit troyz iours en la bataille contre son ennemy/ et quil seroit menue iusques a la paour de la mort: mais il estoit de si grant cueur & prouesse quil ne vouloit faire semblant de auoir paour. Mais iura que sil trouuoit ptholomeus tenant siege quil aymeroit mieulx estre mort q'il ne le fist batre a mort. Lors manda le roy son pouoir/ et manda tous ceulx qui tenoient de luy que si cher quilz aymeroyent leurs corps et son honneur quilz fussent au second iour tous appareillez d'armes au chastel archarabel qui estoit bien a sept lieues de sarras & a neuf lieues de enelachin ou ptholomeus auoit mis le siege. Et si manda par son seau q'il ne demourast homme qui sceust armes porter/ et feust puissant de son corps deffendre quilz y venissent/ & silz demouroient sans y venir il en feroit iustice & silz estoient cheualiers q'iamais ne tiendroyent terres de luy: et silz estoient vilains il les feroit boyans tous leurs lignages traire a cheual. Et quant vint a lendemain si voulut mouuoir/ & ioseph vint a luy & luy dist. Roy tu te vas a si ne feras comēt/ car tu nes feras de iamais retourner ne q' de la mort. or te diray doncq's q' tu feras/ le dieu des cresties te mande que tu regardes qui tu es/ Et comment tu es







Et puis tu entendra dist Jo  
sephus se te congnoys rien  
de tonestre a pource que tu  
sces bien que tu es venu de  
si grant pource a si grant  
hautesse et honneur comme  
de si grant bonte a si gran  
de noblesse. Et dieu des cre



tiens te mande par moy que tu soyes remem  
brant de toy mesmes / et que tu ayes tousiours  
a ta memoire et penser que tu es venu de neant.  
Et pource que tu soys que tu as grans terres  
et grans gens assez pour mener en bataille ne  
te dois pource enorgueillir. Car elle n'est pas tie  
ne lige fors que tu la gardes seurement. Et ung  
de ces iours te contraindra laisser le royaulme /  
car tu nes q'ung seul homme et tout ainsi mour  
ras tu comme le plus pource homme de ton re  
gne. Et pource dois tu estre humble et piteux  
et recongnoistre ton createur sans lequel tu ne  
peulx riens faire ne auoir. Et si ne te dois pas  
tenir pour roy car tu n'as pas le regne qui tu ti  
ens a tousiours / mais le te fault laisser et guer  
pir plus pourcement que tu ne tiendes. Mais cel  
luy doit estre roy appelle qui tous temps tien  
dra son regne sans prendre fin. C'est iesuchrist  
filz de la vierge marie. Et te mande Dieu par

moy / pource quil veult que tu congnoisses quil  
congnoist tous les secrez des cueurs et les pen  
sees. Car il te mettra entre les mains de ton en  
nemy mortel et la congnoistras quil n'est nul  
dieu que len doye aouter que luy tant seurement  
et si te tourmentera en ceste maniere pource q  
tu as refuse sa crainte et sa loy et despire sa bi  
stion quil ta monstree. Et quant le Roy voy si  
destouca moult de bonnatenet / et luy dist man  
fite or me dictez quelle est la vision et quelle si  
gnifie. Certes dist iosephus tu ne le scauras  
deux et que tu auras despire les ymagines qui  
tu adores et que tu feras veur a la croante du  
roy grant seigneur par ql commandement tou  
tes les choses crees sont establies. Par ma foy  
faict le roy ie doubte moult ceste bataille. Et  
et vostre pere me promist que vous me done  
riez tel conseil se ie vous vouloye croire par  
quoy ie auoye la victoire de mes ennemis. Et  
grant ioy qui ia ne prendra fin. Certes dist io  
sephus et conseil mesmes te donneray ie se tu me  
voies croire / et le mettre a honneur mais tu ne  
se veulx pource recevoir comme croquant et loyal  
garde / car tu ne le prometz moy. Et tu en scas  
gaste et destruyet et en corps et en ame / car cel  
luy qui est benigne de toutes choses sen hegera  
Par ma foy dist le roy ie vous crainte et vous  
prometz se vous me donnez conseil parquoy ie  
ay la victoire de mon ennemy que ie ne mettray  
d'ayr jamais a ceste loy que ie tiens. Alors  
vint maintenant recevoir la vostre. Roy dist  
il ou entens donc que tu feras / fais moy appor  
ter ton escu. Lors commanda le Roy que on luy  
apportast son escu. Puis demanda iosephus  
une piece de diaspre de couleur. Et le roy luy fist  
apporter une piece de soye. Et lors vint iose  
phus le drap et si en feist une croix qui auoyt  
ung pied de long et deux pieds de large. Et  
quant il leust fait / si la mist dessus les armes  
de lescu et lattacha moult bien a menus clous.  
Et quant il eust bien attache / si dist au Roy /  
soys tu ce signe oup dist il. Certes Roy qui bi  
en estoit en ce signe parfaitement / il n'est nul pe  
ril de quoy il ne eschappe. Pourueu que il le

reclame deuotement et de bon cueur / et fias tu que tu feras / tu le couronneras d ta houce. & quat tu viendras au grant besoing que tu auras pas sur de mort. Lors la desleueure & regarde ceste troie de bon cueur & la tenceher & honore / & toutes les fois q tu la desleueras / si diras dieu q en ce signe recat mort maine moysain & saul a honneur recepuat ta ctece / & saiches bit cer uinement que se tu le reclames d bon cueur tu nemourras pas en bataille / mais recepuat bitroie & honore / & si le diray coment ce signe te gardera de mort au n. ou sil te donnera victoie. Et saiches q est biay que ton ennemy pthotomeus le fuit & aura sur toy pouoit trois iours & trois nuytz. Si te le mande par moy celluy q oncques ne mentie ne ta ne feta. Di gardes bit bon que tu voyes & regardes tousiours quant lute verras en danger de mort / & q tu ne aude. Vanais eschapper / et se tu le desleueures en tel point tu eschapperas. Lors pourras bien sca uoir de biay q ce sera p lo signe de ceste troie. Et saiches se tu as bonne creance / ne desleue rias chose que tu ne ayes & conqueras p lo signe. Car cest le salut aux creans & le destruyement au dyable. Lors dist le roy a Iosephus. Di puy. To seigneur quil luy remembre de moy. Car sil me fait ce que tu mas promis. Je te promets que le recepuray sa trece de ta mal / aussit ost comme le seray reuent. Lors appella ung sien seruiteur / celluy a qui il se fioit le plus / et luy commanda que les crestiens fussent retenus en grant honneur / et quilz eussent ce que Iosephus commanderait. A tant sen partit le roy avec tout resa compaignie de cheualiers et de gens darmes quil auoit moult de. Et tant allerent qz vindrent a carabel / & tunc adit le roy ses ostz. Et quant vint au bit iour si eust le Roy tant de gens que oncques mais nen eust tant / & si ne sint oncques nul de ses haulx batons. Car ilz luy estoient tous fuitis au besoing ainsi comme se liure le racompte icy dessus. Quant bit au bit iour vint le roy et son ost a carabel bit en matin / et cheuaucherent grant alleure droit a Enelachin ou le roy Dholomeus estoit. Le roy Enelachin auoit ediffie Enelachin en son

temps et seoit en la plus force piece de terre q nul homme deior oncques. Car il ne pouoit estre prins en nulle maniere du monde si non par famine. Et si y auoit une porte de laquelle nul ne pouoit sortir lentre ne lissue a ceulx de dedans. Car elle estoit bien aussi haulte comme le geot dune petite pierre et couroit p. dessous une lane moult roide et bruyant qui auoit bien autant de long comme ung bon archier pourroit traire dune fleche. Ceste porte ne pult estre deffendu de ceulx de dehors se ilz ne passoyent leue par la porte / et ne pouoit estre. Car ne ny pouoit durer de pres / pour ce q il le fust contre ceulx de dedans / ainsi seoit tout le chastel q ny auoit que roche / le geot de une pierre de hault fors q a. Une des parties seules ment / et a ceste porte auoit autant de terre plane comme le tour de deux charretes pourroit tenir de place. Et ce ne duroit pas treize pas de long et si ne pouoit le siege estre conduit car trop estoit pres de la porte / et trop petite place y auoit. Et si nestoit mye le chastel de hault ficelle ne deslois / ains estoit tout entourne de molt riches murs quares de marbre vermeil & vert et bis et blanc / et ces murs estoient bien haulx. Et encores estoit la tour plus haulte a quatre doubles et si estoit une roche / que onque nul ne bit plus forte ne plus deffensible / et dessus ceste roche seoit la tour marbrin si haulte que len deoit francher les murs de bandat & de charre laue de la ville qui estoit en. Egypte et de ceste force et de ceste beaulte estoit le chastel. Ne il ne faisoit si hault en este / que ceulx du chastel ne eussent eue froide et doulce de une fontaine qui surdoit au pied de la tour moult delectable. Dcette fontaine couraient quatre ruysses aux moult beaulx en une plaine qui estoit entre les murs du chastel et de la tour / et cheoit en ceste plaine q estoit entre les murs p ung tuyel de cupure qui tenoit en une cure de marbre en quoy ceulx du chastel prenoient laue a to. Leurs besoins. Ceste plate en quoy leue cheoit estoit labrieux aux cheualx du chastel & estoit toute paue de marbre / & clos enuiron biers de bit ptez de large / & de quatre de haulx p. des. les autres.

ainsi estoit le chastel fort et bien aise/ & biē dōs  
richement comme vous auez ouy tant quil ne  
doubtoit nul par force d'assault. Pour ce l'auoit  
faict le roy enelach quil n'auoit oncques mais  
deu si forte piece de terre/ & pource luy auoit il  
mis nom enelachin. Car ilz vouloyent q̄ tous  
ceulx qui iamais le verroyent ramentussent  
le nom de luy en remembrance q̄ l'auoit faict.



Dant le roy fut venu a dempe  
liue du chastel pres/ si entra  
en vne moult belle forest qui e  
stoit illec. Et la commanda  
toutes gens armer/ & cōment  
ilz feroient arriua vne espie  
quil auoit le matin enuoye en loist de ptholomeus  
si luy compte quil est pres de nonne & q̄lz  
estoyent assis a dīner. Tout incōtinant quilz  
furent armez se misrent a chemin. Et quant  
ilz fūrent hors de la forest si entrerēt en vne mōlt  
grant vallee. Et quant ilz eurent monte le ter  
re dicelle apres ce commencerent ceulx de loist  
du chastel a sonner & faire grāt bruyt. Et quant  
ceulx de loist les virent venir/ si cōmencerent a  
crier trahy trahy/ et coururent aux armes ceulx  
qui desarmez estoient/ mais peu y en auoit qui  
ne fussēt garnis de le's armes. Car ilz se doub  
toyent bien que le Roy ne souffriroit mie long  
temps le siege entour le chastel/ si tenoyēt leur  
armes pres deulx. Car ilz se doubtoyent tousi  
tours quilz ne fussent sur prins. Et les gens du  
roy Enelach laisserent courre leurs cheualx  
les frains abandonnez en tresgrant alleure cō  
leurs cheualx les pouoyēt porter tant q̄ oncq's  
gens ne vindrent plus fierement assaillir leurs  
ennemys cōme ilz firent en ce premier cōmēce  
ment. Et loist ptholomeus les receut moult  
aigrement/ & leur occirent ceulx de pied moult  
de leurs cheualx aisi quilz les voyēt destorez.  
Le roy Enelach se ferit moult durement en la  
presse si quil leu occist moult d'eux gēs a pie  
pource quil en trouua plusieurs desarmez. Et  
la eust si grant nombre dhommes occis & de che  
ualx que ce fut pitie tellemēt q̄ en y eust bien  
d'occistāt q̄ d'une part que d'autre. Vmille fl  
lec perdit le roy Enelach moult grāt partie de

ses gens tant q̄ ne peut plus souffrir la bataille  
le/ aincoys tourna le dos/ si sen alla en vng cha  
stel qui auoit nom la cosme qui estoit a moine  
de deux lieues d'illec. Et quant ptholomeus le vit  
fuyr si en fut moult ioyeux & chassa mōlt or  
gueilleusement ap's/ mais la nuyt les departit  
q̄ leur courut sus. Lors perdit ptholomeus mōlt  
de ses cheualiers en la chasse que il fist/ car ceulx  
q̄ fuyoyent scauoient bien les destours du pays  
et les mauuais pas si fuyoyent la ou ilz deuoient  
leur garant/ et ceulx les chassoyent a force et a  
leur dōmaige. Ainsi se de p'tit ptholomeus pour  
la nuyt et sen retourna en son ost ou son berna  
ge estoit demeure. Et quant la chasse cōmēce  
ceulx de dedans enelachin estoient tōz yssus hors  
et cestoyent cōbatuz a ceulx qui gardoiēt les ba  
gages de ptholomeus/ & auoyēt gaigne le's har  
nois & si les auoyent descōfitz. Quant ptholomeus  
fut reuenu si trouua ses tresz & ses tentes et par  
uillons tous despeciez et abatus. Lors fut mōlt  
courrouce/ si que a pox q̄ ne n'rageoit. Lors tira  
son grāt fermet q̄ ne retourneroit iamais hors  
de deuant le chastel quil ne les affamast ou il luy  
demourroit la mortye de ses gens. Ainsi demou  
ra celle nuyt/ & apres grant piece de temps si vit  
a luy vne espie q̄ luy dist. Sire oncq's mieulx ne  
aduint a personne q̄ fait maintenant a vous se  
vous me voulez croire & si ne tiēt a vostre par  
se/ cōment dist ptholomeus/ p masoy dist il le roy  
enelach est entre en la cosme a si peu de gens cō  
mēt il a trait de la bataille/ & tūc le puez p'd  
dre a moult petite force/ & lors muez la guerre et  
cheuez. Cōment scais tu ceste chose dist ptholo  
meus. Je le scay ainsi cōte ceulx qui la deu ētre  
ou chastel/ & se vouleussiez chasser iusq's la vo  
leussiez prins. Car il demoura a la porte tant q̄  
on eust bien chemin. Vne lieue auant q̄ peust de  
sans entrer. Garde dist le roy q̄ tu me d'ies veri  
te/ aussi cher cōme tu as ton corps. Sire dist il sil  
nest vray ainsi cōte ie le dis p'dez moy/ mainte  
nāt appelle ptholomeus ses cheualiers & leur a cō  
pte tout le fait/ & leur dist q̄ vouloit aller assoir  
sō ost deuant le roy enelach a la moitie de ses gēs  
et lautre demourroit deuant le chastel enelachi &  
q̄ nul n'eussit hors po' destorer ceulx q̄ auoyent

pris leurs harnois. Ainsi luy louerent ses cheualiers. lors appella son seneschal qui auoit nō nabus/ si luy cōmanda quil demourast deuant le chastel & q̄l receut la mortie de ses cheualiers & la moictie de ses gens darmes a cheual/ et la moictie de ses gens a pie/ & il le fist ainsi cōme le roy luy auoit commāde. Et ptolomeus sen vint a tout lautre moictie de toutes ses gēs/ aī cōps q̄l fust adiourne grant piece/ pource q̄ vouloit estre deuant le chastel auant le iour. Or bo<sup>9</sup> laisserons de ptholomeus et vous dirons du roy Enelach.

**Q**uand le roy enelach enuoya vng sien seruiteur pour scauoir ou estoit le roy ptholomeus. Et cōment la fēme de enelach luy enuoya lettres disant q̄ bien tost yrist du chastel d cosme/ & comment serasle son grant ennemy mortel vint deuers luy pour luy aider qui estoit son serourge Et comment serasle mena le roy a oicans.



**E** cōpte dit q̄ quāt le roy enelach alla ou chasteau de cosme po<sup>r</sup> soy garātir si appella vng siē seruiteur & luy dist q̄ yrist hors du chastel & ceust se tholomeus estoit pres dillec ou sil estoit retourne a enelachin. Le q̄l fist tost son cōmandemēt Et cercha tant quil veit lost ptholomeus descendre en vng val. par quoy tantost le messaiger vint cōpter a enelach la merueilleuse aduētūre q̄ ceulx de enelachin

auoient fait sui ptholomeus & fut ceulx q̄ gar<sup>9</sup> dorēt sō bernaige/ & quāt il luyt si en fut moult lie. Et iura q̄ sil deuoit mourir & estre detrēche en mille piece q̄l combateroit ptholome<sup>9</sup> ne si ne pourra ses gens assembler si tost q̄l ne boye leuer son siege: & lassauldra si durement & p si grāt force q̄ oncq̄s homme ne leua siege plus apremement cōme il fira. A tāt sen yrist du chastel & avec luy bien.iiii. c. vii. cens hōmes darmes a cheual/ & dix mille de gens a pie si cheminerēt auāt q̄z fust iour biē. v. lieues. Et quāt le iour fut venu ainsi q̄ lost tiroit le grāt chemin vers ses aduersaires arriua vng messaiger sus vng grant destrier courāt tant q̄ pouoit aller q̄ dist au roy enelach. Sire ma dame bo<sup>9</sup> salue et bo<sup>9</sup> anuoye les lettres scelees de sa mai. Si vit le roy q̄ la royne sa fēme luy mandoit salut & luy prioit que sus la foy quil luy debuoit quil yrist hors d la cosme/ pource q̄ ptholomeus le deuoit la aller assaillir. quāt il eut ce trouue es lettres si fut trop durement esbahi si demāda au messaiger. cōment sa fēme scauoit q̄l fust a cosme Si re dit il elle en ouyt hier au soir des nouuelles & scais tu dist il q̄ les luy dist par ma foy dist il ie ne scais pas certainemēt/ mais ie la vy cōseiller a vng hōe q̄ len apelle le maistre. des ppiēs lā la recōfortoit & quāt elle eust assez cōseille si viz q̄le plouroit mōlt fort. Lors mappella & me cōmāda a bo<sup>9</sup> apporier ces lettres icy & suis venu tāt q̄ le cheual a peu aller. lors appella le roy to<sup>9</sup> se nobles & ses cheualiers & le<sup>9</sup> dist la merueille q̄ io seph<sup>9</sup> auoit cōpte a sarrasiste la royne de la des cōfiture si tost cōe elle auoit este faicte/ & cōe ie mēestoye foup en la cosme/ & cōmēt ptholome<sup>9</sup> le venoit assieger a cosme aīsi cōe il disoit ce arriua vng messaiger q̄ cheuauchoit aps la route de lost tenāt en sa mai vng arc q̄ alloit si tost cōe le cheual pouoit aller. & q̄t il vit au roy si lui dist sire vñ chaste lai d la cosme bo<sup>9</sup> salue & bo<sup>9</sup> mādē q̄ bo<sup>9</sup> pēsiez tost d bo<sup>9</sup> vger de ptholome<sup>9</sup> q̄ est venu assieger cosme & bo<sup>9</sup> cuide trouuer de sās. & si na admene avec luy q̄ la mortie de ses gēs/ & lautre moictie est demouree deuāt enelachin. Adōc appella ses cheualiers & leur dist. sēgneurs avecz vous ouy du crestien comment il

est d'ay disant en toutes choses/ ne oncques en  
 core ne le trouuay menfonger de nulle chose que  
 il me ayt dicte. Or pouez scauoir que Ptholo-  
 meus est au siege ainsi comme il dit a ma fem-  
 me sarrasiste. A tant sen retourna le Roy vers  
 sarras tou droit/ et quant il eut chemine enui-  
 ron deux lieues si dirent venir tous ceulx de la  
 compaignie qui faisoient la queue par vne fo-  
 rest et y auoit vne grant compaignie de gens a  
 pied et a cheual toz armez & sembloit bien que  
 ilz fussent quatre mille ou plus si les monstre-  
 rent au roy. Si commanda ses gens d'armes a  
 armer. Et ainsi comment ilz s'armoyent et sen  
 bouloyent partir vint vng cheualier vers eulx  
 poignant/ le heaulme en ta ceste/ lescu au costé  
 et passe par le milieu dentre eulx Et quant le  
 roy le vit venir si alla a lencière de luy et quant  
 il fut pres si vint le cheualier et osta son heaul-  
 me et dist au roy endach/ bien soyez vo? venus  
 Et le roy le regarda si vit que cestoit Cerafle  
 son secourge frere de sa femme/ vng des goni-  
 mes du monde quil auoit plus son ennemy/  
 et luy dist Sire iauoye ouy dire que vo? auiez  
 este desconfit et que Ptholomeus vous auoit  
 assis dedans la Cosme. Si le me a mande ma-  
 seur enuyt de nuyt que si ie luy bouloye ia  
 mais faire plaisir ny estre ayne delle ou q'il  
 fust liuree a honte que ie vous secourusse a ma  
 pouoit/ et ie vous venoye secourir le plus hasti-  
 uement que ie pouoye: comme a si grant haste q'  
 vous voyez/ mais il mest aduis que vous este-  
 mieulx quelle ne mauoit mède. Et le roy luy  
 respondit grant mercys de vostre secource & luy  
 dist/ Beau doulx frere plus que auiez laffectiō  
 en moy Il conuient que me aidez iusques en la  
 fin de ma guerre. Car on ne peut si bien con-  
 gnoistre son amy come au besoing/ car le grant  
 besoing faict congnistre la grant amptie. Et  
 pource que mon besoing est si grant ainsi que  
 scauez come de celluy qui cuide perdre sa terre  
 et ay este chassé deux fois de place en aultre/ ie  
 vous prie que vous me soyez en ayde a deffen-  
 dre la terre vostre seur & venger sa hôte & ie vo?  
 prometz comme roy que vous auez seigneurie  
 de moy et amèderay loffence et la hayne que ie

ay faicte enuers vous/ et vous enfetay droit &  
 iustice a genoulx huit iours apres que ie setay  
 retourne en sarras ou plus tost se ie puis reto-  
 ner a honneur/ & sera faicte l'amende dedans no-  
 stre maison voyant tout nostre bernaige. Sire  
 dist cerafle la vostre grāt mercys. Je vo? diray  
 doncques que nous ferons/ nous en prons dōc  
 tous en la cite dorcans Car est la plus plantu-  
 reuse ville que vous ayez en vostre terre/ & illec  
 attendrez vous vos gens que vous ferez semon-  
 dre & venir de toutes pars. Si oyez la plus sou-  
 uent nouuelles de loy que ne feriez a sarras. Le  
 roy se tint a ce conseil/ si sen allerent a orcans  
 toutes leurs gens avec eulx/ et quant ilz y vin-  
 dirent si fut bien nonne passée Et le roy enuoya  
 incontinent ses messaigers par tout la entour  
 Et mandoit a tous ceulx qui bouloyent ia  
 mais tenir terre de luy si ie venissēt secourir a  
 son besoing Et ses massagiers exploiterēt si  
 bien que ains quil fust lendemain prime le roy  
 eust dedans la cite dorcans tant de gens q' a pie  
 que a cheual. p. lxx. mille hommes: sans ceulx q'  
 luy et son secourge Cerafle auoyēt. Aussi tost  
 quil fut aduespy si yssit le roy de la cite/ luy &  
 ses gens et cheuancha tout droit vers la cosme  
 et ses cheualiers luy dirent de nous assembler a  
 Ptholomeus a si pou de gens que nous auons  
 nest pas saison ne heure/ mais attendons enco-  
 res iusques a trois iours que tous noz gens se-  
 ront tous assemblez. Lors pourront seurement  
 combattre. Lors par le loz de ses barons retour-  
 na le roy en la cite dorcans. Et quant ce vint q'  
 fut arriue si commencerēt ceulx de la cite a ar-  
 mer tous traiz traiz aux armes. Lors se leua ptho-  
 lomeus et ses cheualiers qui bouloyent monter  
 sur les murs de la tour. Et voyēt tous les gen-  
 s enelach qui venoyent a destruyre tout cōtrebal les  
 champs & enclopyrent la Cite de toutes pars.  
 Quant le roy ptholomeus vit ce si fut moult  
 courrouce et nō mie pour le siege/ mais pour ses  
 gens q' estoient dehors la cite/ car il scauoit bien  
 q' ia tant nen y vendroit q' ne fussent tous pas  
 ou mois p' ceulx de dehors/ lors comanda ptho-  
 lomeus a ses gens q' se armassent hastiement  
 et quilz sortissēt esnelement de hors & eulx ainsi



se firent et effirent si fierement q onques gens  
neffirent de cite ne de chafiel plus fierement cō  
me ilz firent. Apres appella enelach ceulx qui  
la cite gardoyt si luy commanda si cher comme  
il apmoyt son corps que la cite fust tantost fer  
mee incontinent quil seroient dehors et que nul  
homme ne mist le pied dedans si ne le commā  
doit luy mesmes de sa bouche.

**C**omment le roy Enelach et  
serasle son serourge allerent vi  
goureusement assaillir de belle  
nupt les gens de ptholomeus Et  
comment ilz gagnerent ceste pre  
miere venue et le passaige de la  
roche rouge ou demourerent plus  
sieurs gens mors de lost de ptho  
meus.



**R**dit le conte que enelach en  
premiere bataille que Seras  
le son serourge fist des q fus  
assemble au gens de ptholos  
meus que onques puis ne se  
trint en repos que tousiours ne  
combattist. Mais comāda bien tost laisser aller  
ses cheuaux et ses gens darmes avec le roy / a  
tous les aultres apres les escus iointz et leurs  
lances sur leurs cuisses. Et quant les gēs ptho  
lomeus les virent si durement venir / si en fus  
rent moult esbahys den veoir tant. Car ilz ne

cuidoyent mie q en y eust tant de la quarte pa  
tie. Mais neanmoins les recueillirent ilz bien  
pource q ilz auoyent la chasse a sen tenoyent plus  
seurs / car ilz auoyent deulx fors gaigne le chāp  
A ceste premiere nupt ptholomeus perdit moit  
de ses gens. Car ilz auoyent cheuaulche toute  
la nupt et si estoyent moult las et travaillees Et  
ceulx du roy Enelach sestoyent la nupt dormis  
et reposez si en estoient plus sains e plus legiers  
moult bien se porterent les gens Enelach a luy  
mesmes le faisoit si bien que nul homme de son  
aage neust ose entreprendre de faire ce q entre  
prenoit. Et serasle sō serourge le refaisoit daul  
tre coste / si bien quil conquist ce iour tant dhomo  
neur quil en fut depuis parle par tout le monde  
et toz les iours de sa vie. Et non pourtant souf  
friront tant les gens ptholomeus comme gēs  
qui estoyent tous desroutes que ilz ne peurent  
mais souffrir la beatitude. Mais tournerent en  
fuite. Et enelach et ses gēs les chasserēt moult  
durement / tant quilz vindrent au destroit dūg  
moult hault rocher qui estoyt le plus perilleux  
passaige de la terre. Ceste roche estoit aussi hault  
comme luy pourroit gecter vne pierre dune  
fronde / et duroit a deptre iusques a vne riuiere  
qui couroit a arcās qui estoit appelee eorain  
se Et a deptre partie couroit iusques au desert  
de label. En toute ceste roche ne auoit passaige  
que vng seul qui estoit si estroit quil ne entroyt  
pas p hommes de front iusques a ce passaige  
chasserent ilz les gens de tholomeus. Et la eust  
si grant occision que encoire y pert la couleur en  
la roche / et perra iusques en la fin du monde.  
A ce passaige se deffendirent ilz tant comme ilz  
peurent. Si que vne partie deulx maintenoy  
ent lestour tandis que les aultres passoyent / et  
tant firent quilz passerent oultre la plus part  
deulx / mais plusieurs y en demoura de mors  
de vng coste et daultre. Si fut depuis appelee  
cette roche la roche du sang / pour le sang qui y  
fut lors espandu. Quant ilz furent tous pass  
sez et chassez le pas oultre / Et quant ilz eurent  
fouy demp lieue et les gens du roy enelach les  
eurent fort chassez. Si regarderent et veirent  
lenseigne du Roy Ptholomeus qui venoyt



a la guerre de loist. Car il n'estoit pas encore venu du siege. Mais estoit demouré/et auoit enuoyé ses gens/car il cuidoient que enelach eust autant de gens a ocans comme il auoit. Et quand il vit de loing ceulx qui fuyoiert si commanda a commander a ses gens qui n'estoient armez q'ilz s'armassent et ilz le firent / et vint tout premier contre ceulx qui fuyoiert / a leur demanda quilz auoient a fuyr / a ilz luy respondirent quilz auoient trouue le roy enelach a Ocans a tous son pouoir et auoit occis tant deulx que nul ne le pouroit completer. Comment dist il / est il d'ocessu de la cite. Mais ma foy sont ilz boz le pourez veoir. Car il vint apres nous a cource de cheual / et admaine avec luy moult belle cheualerie. Adonc fist ses gens arrester et fist son enseigne abaisser a commanda que nul ne se remuast tant que luy mesmes se meust. Car il estoit baillat cheualier et scauoit moult du faict de la guerre et nauoit que .xxvii. ans. Et quant enelach le vit arrester / si pensa comme ceulx qui auoit moult deu de telles affaires en faict de guerre / de quoy il scauoit assez que la place ou ilz estoient ne pouoient estre sans grant effort de gens et dist a ses gens quilz allassent sagement et quil peüst bien que ptholomeus n'estoit nuy loing / si allerent le pas tant quilz furent bien a deulx archies de leurs ennemyes. Lors Enelach fist quatre bataille de ses gens / et donna la premiere a serafle / qui trop bien le fig en la bataille comme vous auez ouy et oyez cy apres. Et le seneschal eust la seconde qui moult prest estoit et hardy / et vng sien nepueu nomme archime / des eust la tierce a il eust la quarte qui moult la scauoit bien conduire. Apres appella vng sien cheualier preux et loyal nomme Gestones des desers / et luy commanda quil retournaist atteler pour garder les passaiges de la roche / si que les gens ptholomeus ne passassent / si il vouloit retourner a garat. Et si commanda quil print tous ceulx qui estoient demourés en la cite. Lors enuiron cent qui gardoient la cite affin que besoing ne venist. Apres deuissa ptholomeus les siens batailles et en deuissa iusques a .liiii. et dist que les deulx premieres se assen-

bleroyent a icelluy que conduyssoit le serourge enelach / et les deulx autres au seneschal / et les deulx autres au nepueu du Roy qui auoit la tropiesme bataille / et luy assembloient a Enelach et la .liii. ferroit l'arriere garde / et se assembloient a eulx quant ilz auoient necessite a bien souffert lestour et leur courtoit sus si durement quilz seroyent tous esbahys. Ainsi aduisa ptholomeus que les batailles assembleroyent a enelach deulx contre vne. Car il auoit bien la moitié plus de gens que enelach. Ainsi furent les batailles ordonnées d'une part et d'autre. Si eut bien en chascune bataille neuf mille trois cens hommes a pied que a cheual. Et en chascune de ptholomeus en auoit bien .xx. mil ou plus a si auoit bien perdu de ses gens au trespass de la roche dont le côté ne parle point. Lors appella enelach ses cheualiers et leur dist Seigneurs vous voyez comment il est huy grant mestier q'vous voyez preudhommes : car contre vng de nous ilz sont trois / mais de ce ne vous esmaiez ains confortez vous et vous donnez couraige. Car nous sommes icy tous venus en bonne querelle / et ilz viennent sur nous a grant tort comme vous scauez. Et saichez de vray q'se vous voulez huy estre preudhommes et vigoureux nous emporterons honneur et la victoire de la bataille : si que les egyptiens ne se trouueront iamais deuant nous. Et scauez vous que vous ferez le boz prie q'boz souffrez moult au comencement et se vous pourez souffrir lestour de la bataille deulx coups ou trois / saichez de vray que ia si tost ne leur courrez sus que ne les voyez d'autre maniere quil ne auront este au comencement. Et se nous les pouons desconfire nous y aurons grant honneur. Car il est vray quilz sont deulx fois plus que nous ne sommes / ie ne vous en diray plus / vous scauez quelle honte cest a quel deshonneur nous aurons si nous ne sommes bailliez. Or gardez que vous ne ayez honte ne reprouche pour paour de mort ne de prison. Car vous en seriez blasmez le temps aduenir a si siroit reproche a vous et a voz enfans apres vous fust mort.

**C**omment le roy Enelach apres quil eust diuisees toutes ses batailles les enuoya serafle son serourge en la garde de dieu/de qui il portoit le signe de la croix assaillit ses aduersaires. Et comment serafle se porta si vaillamment quil ne demouroit riens deuant luy quil ne fust occis ou detrenche.



**A**pres q le roy eust ses gens d'armes ainsi admonnestez il vit venir deux batailles toutes pareillees comme pourcōbatre contre luy. Et quant serafle son serourge les vit venir q auoit la pmiere bataille/si cheuaucha alencontre moult hardement comme si les deust trouuer tous desarmez/ Et quant ilz furent bien pres les vngz des autres comme du trait d'ung arc si s'assemblerent par si grant vertu les vnz contre les autres tant comme les cheualx peurent aller. Et le roy enelach qui estoit arriere regarda aller serafle a qui il auoit fait mainte fois grant oultraige et quil auoit eu si grant haine cōtre luy en son roit et dommaige et si le deoit aller ainsi vigoureusement cōtre ses ennemis comme si se eust este pour son fait mesmes/ et mettoit son corps a si grant peril comme de mort et de prison/ lors en eust si grant pitie quil comença a prier des yeulx de sa teste et sousspirer moult tendrement et prier dieu pour luy/ q luy fust en aide/ si le deoit auoir le heaulme au chief la lance au poing le seu pendu deuant la poitrine et monte sur son destrier a appareille de bien faire/ et dist las ie doy bien haïr ma vie dauoir eue de trahir et mettre a mort si bon amy que ie doy la/ maudict soit il qui le ma toū si long temps et puis dist Tresdoulx amy ia ne puis say ie mourir deuant ce que vous aye rendu la mort que me faictes et le peril ou vous mettez pour moy et pour lamour que auez en moy/ ce que ne deussiez pas faire. Car ie ne le vous ay pas desseruy/ mais vray est que bon cuer ne peut mētir. Or vous en allez en la garde a baille de celui de qui ie porte le signe de la croix qui

vous cōduyse a sauuer/ et vous doint huy tant dhonneur que nul pourroit auoir. Or regardez comme nostre seigneur est debonnaire a franc de cuer a piteux q daigne tant ouyr les pecheurs quil leur oste a pardōne leurs pechez a oyr leurs requestes quant ilz le requierēt de son cuer a de bonne volente/ Car des que enelach eust pie dieu ainsi cōme vous auez ouy maintenant luy fut octroye ce quil demanda/ Car serafle ne cheust oncques d tout le iour es mains de ses ennemis ne oncques playe mortelle ne teceut. Alincōps conquist tant de terre en honneur que tous ceulx qui le regardoyent le iour en la bataille disoyent vrayement q ce ne feust il tout seul enelach eust perdu la iournee de la bataille et son corps sans iamais recouurer. Or reuenons a la droicte voye du compte qui dict que quant serafle fut assemble aux deux batailles et que le froiss des lances fut si fort dune part et daultre quil nest nul homme sil leust deu debout ql ne eust bast vrayement q ce feust vng grant boy qui fust cheu tout en vng mort. Et quant les lances furent brisees si furent tantost les espées dacier trēchātes traictes/ a fut si grant le chaplis et la meslee si mortelle que des espées/ que des haches quilz tenoyent et des aultres ferremēs dōc ilz setoyent sur les heaulmes/ et sur les escus et sur les haultiers que il sembloit que ce feussent bateurs de fer sur enclumes qui fongassent. La rust tant de corps perrez/ tant de bras et de iambes coupees quil nest langue qui en sceust dire la verite/ fors seulement celui qui tout scet et voit ne len faisoit saige et certain par son saint esperit/ vult le firēt biē ses gēs au duc serafle au commencement/ mais la prochie de nul ne se comparoit a la sienne quil faisoit seul par sa main/ car il tenoit vne forte hache bien trechant/ et il estoit homme gros et grant bien corrus/ et large par les espaulles/ et auoit grans bras/ longs et fournis/ et les poings gros et quarte/ et estoit bien croise/ moult se oyt bien sur vng cheual/ et la ou il se tournoit a tout la hache comme celui qui son eseu auoit gette deuant luy en la presse en estant emmy les rendz son frain sus son bras/ si estoit du

vement feroi celui q<sup>i</sup>l attaignoit & getta maintz  
coups le iour et ne fallist oncques quil ne comp-  
past ou teste ou bras ou iabe dhomme ou de che-  
ual ne nul ne deoit sa prouesse qui ne sen esmer-  
ueillast & luy mesmes sen esmerueillou. Car il  
ne luy estoit pas aduis que si grât proesse peust  
essir de luy ne de ceste personne quil estoit. Car  
il ne scauoit mpe quil leust de celui qui luy as-  
uoit donnee par la pierre au roy enelach. Ain-  
cours la curdoit auoir de luy mesmes ou de par  
son dieu appostin. Lequel ne luy pouoit aucune-  
ment ayder. Tellement le feist ce iour la luy  
et ses gens quilz firent reculer les deup bataill-  
les iusques en la presse ou ptholome<sup>9</sup> estoit qui  
menou si grant dueil pouce quil deoit ses ges  
ainsi reculer que a pox quil neissoit hors du sens  
Et le roy Enelach qui estoit moult ioyeux et  
luy monstroit a ses gens les merueilles que son  
secourge faisoit. Et disoit que cestoit le cheual-  
lier du monde de qui il armoit mieu la proesi-  
se. Quant ptholomeus vit ses gens qui perdoi-  
ent place / si en eust moult grant dueil et grant  
honte. Lors enuoya les deup autres batailles  
sur eulx. Et quant serafle les vit venit si com-  
manda a ses gens quil se tensissent tous serrez  
ensemble et quil souffrissent grant piece de leur  
desroy. Car ilz venoient tous de iunez / aussi  
loft comme les cheualx les pouoient porter. &  
estorent si hastifz de assembler que ilz ne da-  
ignoient tenir ordre ne mesure en leur venir. et  
les gens serafle ne sen remuerent oncques. ains  
les attendirent et souffrirent quilz froissassent  
leurs glayues sur eulx et quilz detrenchassent  
leurs escus et leurs heaulmes & ilz se reposerent  
sur les cols a leurs cheualx / et pculx se lassor-  
ent en les frappant et assaillant / Mais trop  
grant fardeau de ges y auoit entre les deup bat-  
tailles / et les deup autres de deuant qui auoy-  
ent este desconfites / si en furent moult les gens  
chargez / et il leur commencerent a tollir terre. &  
quant serafle vit que ses gens sen fuyoient p-  
nelement. Lors si secrie / a leur laisse courre sa  
hache molt fierement / & si affiche sur les estriers  
de sa selle sur son cheual si se coupe escus heaul-  
mes & hauberts si q<sup>i</sup> nulle armerie ne les pou-

oit garantir quilz ne fussent assommez & mon-  
Et quant le seneschal enelach qui auoit la jec-  
de bataille les vit retourner Lors luy fut aduis  
quilz fussent tous frais venus en bataille et en  
fut tout esbahy Car serafle natenoit fors seul-  
lement les gens ptholomeus se lassassent sur luy  
et de la grant merueille que le seneschal en eust.  
Si dit par ma foy serafle ne seroit mie lasse se  
tout le monde venoit sus luy / se iatenoye tât  
quil receust playe mortelle ce seroit grât ma-  
uaise a moy / et iay grant honte que ie ne luy  
ayde tant comme ie pouray durer. A ce mot  
laisse co<sup>r</sup>e le seneschal aup deup autres batail-  
les qui estoient diuisees a assembler au nepeu  
enelach. Et quant ceulx le virent si leur cour-  
rent sus ainsi comme les deup autres auoyent  
fait aup ges serafle en desatoy Et le seneschal  
appella ses cheualiers si leur dit quilz se tensi-  
sent tous ensemble. Car se no<sup>9</sup> les pouons per-  
cier ie ne finetay iamaiz deuant que iaye mis  
a mort ptholomeus ou parmy de ses gens et fus-  
sent ilz encore autant deup foyz quilz ne sont.  
Adonc se tindrent tout ainsi comme il leur a-  
uoit commande. Et pculx de la vindrent tous  
fort serrez / si les vindrent assaillir durement Car  
ilz auoyent assez pl<sup>9</sup> de ges q<sup>i</sup>z nauoyent deca-

**C**omment le seneschal  
du roy Enelach perca la  
bataille et vint trouuer  
le roy Ptholomeus / et le  
tua ius a terre de dessus  
son cheual. Et comment  
le roy Ptholomeus le oc-  
cist / quant il vit que le  
Roy Enelach le venoit  
rescourre. Et comment  
Serafle son secourge fai-  
soit tant darmes que nul  
ne looit attendre.



Dant le seneschal vit les gens de  
ses aduersaires ainsi mal mener  
culx de son party. il nen fut pas  
content / mais cōme preux et har-  
dy de ceste part tant quil peult et



perca la presse et passa oultre parmy eulx avec  
trops cens cheualiers iusques ou estoit Ptholomeus  
ou il pouoit bien auoir que a pied que a  
cheual cinq mille hommes et se scoit entre eulx  
auecques la compaignie / si furent si bien recus  
lez et aussi bien perdus come silz fussent cheuz  
en mer / lors le seneschal alla tout parmy la ba-  
taille cercher ptholomeus et le ferit tellement q<sup>l</sup>  
porta luy a son cheual en vng mont a terre a co-  
me il se cupda arrester sur luy arriva vng che-  
ualier qui le frappa si grant coup par derriere  
dung glapue entre les deux espaulles si quil le  
fist cheoir et tumber sus Ptholomeus et le por-  
ta du coup a terre tout estandu et les gens au se-  
neschal vindrent assembler sur eulx pour detes-  
nir Ptholomeus et loccire / mais les siens reuin-  
dient daultre coste le rescourre. Et quant le roy  
Enelach vit la meslee en trops lieux des gens  
a serafle son serourge contre les quatre premie-  
res batailles et des gens au seneschal cote les  
deux aultres batailles a le corps du seneschal a  
terre contre la bataille Ptholomeus / Si fut  
moult doulent et angousseux / et commanda a  
tous ses gens a son nepueu quilz secourissent  
le Seneschal et ses gens / Et luy propent apres  
pour le deffendre. A ce mot incontinent laisse-  
rent courre leurs cheuals sur leurs ennemis.  
Et aussi tost comme Archimedes assemblea  
aup deux aultres batailles qui estoient mes-  
lees aup gens au Seneschal / si ne peurent plus

souffrir ceulx de la meslee. Ainsi sen firent  
vers Ptholomeus. Et le roy Enelach qui es-  
toit assemble a Ptholomeus et a ses gens regar-  
de et voit que luy admenoit son Seneschal bas  
tant de grosses masses de fer cornues / a si auoit  
eu trops grs playes ou corps que ceulx de pied  
luy auoyent faictes de saiettes quilz luy auoy-  
ent tirees.



Et quant le roy le vit si dui-  
tement admenet et si rude-  
ment batte et aussi ses com-  
paignons detrencher et oc-  
cite si en fut si dolent quil  
sembla quil deust yssir hors  
du sens. Lors picq son che-  
ual des esperons a comen-  
da a ses gens aller le pendre dune roche si le trou-  
uerent q<sup>l</sup>z lauoyent ia getta a terre et luy delas-  
sorent son heaulme pour luy coupper la teste /  
car cestoit vng des hommes du monde que p<sup>l</sup>hos-  
lomeus haioit le plus. Et quant il vit venir en-  
nelach si pensa bien q<sup>l</sup> le rescourtoit. Lors prent  
vng faussart et le fiert par dessoubz le fonde-  
ment et luy mist dedans le corps et apres sault  
sur vng cheual et commence a venir legierement  
le glapue au poing vers enelach et enelach vers  
luy. Si sentrefirent si durement que les deux  
fers des glapues volterent par terre. Et les ba-  
tailles se meslent les vnes auecques les autres  
puis tirent les especes. La eust moult grant es-  
tour et abatis dhommes et de cheuals. Et le  
roy enelach se souuoit moult comment il peust  
aller iusques ou le seneschal estoit : mais yceulx  
se deffendirent si bien quilz ne perdirent oncq<sup>s</sup>  
terre tant que les deux batailles a qui archime-  
des auoit iouste furent desconfites / ainsi come  
vous auez ouy si sen vindrent fuyant ius-  
ques a la bataille Ptholomeus qui moult du-  
rement se combatoyt a ceulx que Enelach men-  
noyt. Et les suyuoit a lors moult ireement et  
les chasserent tellement quilz les firent flatter de-  
dans les gens Ptholomeus. et aussi tous les  
gens enelach qui estoient tous peite mesle. Et  
quant ptholomeus vit ce si escrie son enseigne  
et sen va frapper aup gens de Enelach moult  
E.ii.

## Du saint

asprement. Et quant ceulx qui fourroyent lours rent si retournerent les testes de leurs cheuals arriere & tiraient tant de saiettes envenimees q'iz occirent plusieurs gens et cheuals a enelach/ et nauerent grant perte deulx/ moult fut grant la merueille & les chapelis/ & moult y eust grant perte de gens d'une part & d'autre/ mais les gens enelach eurent grant perte a celle assemblee. Et quant ptholomeus vit quil auoit du meilleur/ si manda a celluy qui gardoit la huitiesme bataille que si cher quil armoit son corps quil ne se remuast de la se luy mesmes ne luy commandoit. Or est serafle et ses gens encore en la place qui se combat aux quatre batailles & dit le cōpte que a merueilles se maintindrent les gēs de enelach et les gens de serafle plus que nulz des autres gēs encōtre si grant effort de gēs/ moult le faisoient bien ceulx a cheual et ceulx a pied/ mais pourtant ne se fussent ia tant tenez se ce neust este la grant prouesse de serafle. Car il faisoit merueille de prouesse/ tellement q' a ce iour gaigna lhonneur de cheualerie a perpetuite. car il ne se trouua nul si baillant cheualier/ si venoit vers luy que vouleutiers ne luy feist place sil en pouoit auoir le loisir/ il faisoit de sa hache les redz supber la ou il pouoit arriuer il decouppoit les fors escus/ il detrenchoit les espres haultiers il pourfendoit les heaulmes et cottes et cuppes darmes il baugnoit. sa hache tout en sang des hommes et des cheuals iusques au poing Luy tout seul soustint iout le faiz et charge de la bataille/ tellement que toute leur crainte estoit en son pouoir/ et sa vertu ne desfaillloit point. Mais se tenoit tousiours a sa force/ en celle sorte que luy mesmes se merueilloit de ce q'il faisoit/ ne iamais a nul iour de sa vie ne cupoit estre las de porter armes/ et la ou il deoit les plus grans faitz de la bataille/ la se lançoit il & alloit comme celluy qui a autre chose naitte doit. Et sil deoit ses compaignons guerpir la place il les enchassoit tout seul et faisoit reculer ses aduersaires. Ainsi vigoureusement comme sil auoit la force deulx tous. Et sil ne feust ses gens neussent peu durer cōtre la puissance qui estoit contre eulx. Mais en feussent allez descō

## Creant

fitz et desbaratez. Et ainsi dura sa prouesse tant quil fust bien nonne passe.

**C**omment l'ing messaigier vint dire a ptholomeus que serafle occisoit tous ses gēs & q' nul ne pouoit durer contre luy. Et cōmēt il enuoya dire par le messaigier a amasture qui gardoit la huitiesme bataille quil marchast contre serafle. Et comment serafle occist et couppa en deus amasture.



Lors vit l'ing messaigier a ptholomeus qui se combattoit qui luy dist Sire par ma foy il y a un cheualier qui fait merueilles/ car il a huytenu la meslee cōtre quatre de nos batailles tout le iour/ & si ne fust luy tous les gens de Enelach feussent desconfitz et vaincus/ et si sommes plus de dix contre luy/ et luy seul les soustient tous et nos gens furent tous deuant luy quant ilz voyent venir. Adonc se baist quel cheualier se pouoit estre. Or ba dist il au messaigier a amasture mon frere qui garde ceste bataille: et luy dis que ie luy mande que il aille assembler a cestuy la et quil face tant que nul ne demeure en la place. Lors le messaigier sen retourna et fist son commandement de quoy amasture fut moult ioyeux. Car grant talent auoit de faire armes et dasssembler contre serafle. Lors laissa courir son cheual et ses gens tout a destruy si asprement quilz firent flatter et reculer leurs aduersaires bien le traict d'une arbalestre/ illec auoit angouiseuse meslee. Car les gens seraffie nestoient pas plus de huit mille et les autres estoient bien Trente mille. Car en la destraine bataille en auoit bien quinze mille plus/ si ne peurent plus souffrir les gēs serafle/ car le bien faire ne pouoit auoir mestier. Et pourcēt le conuint le doz tourner. & quant serafle vit q' par descōfiture

luy faillloit tourner le doz si eust tel dueil q'il eust  
 bafoicent lors commença a dire en plourant  
 moult tendrement en disant. Hay quel douleur  
 tien ne me tue ne occit que la mort qui tant me  
 demeure. A ce mot reprent sa hache et esleue son  
 enseigne pour ses gens talier et assébler/mais  
 ilz estoient la entree en fuyte en telle sorte q' nul  
 admonnestement qui leur fist ne les peust onc  
 ques faire retourner tant estoient desconseillez  
 et sen fuyoyent tout droit au destroit de la roche  
 que gestonis garboit. Quant serafle vit quilz  
 sen alloient ainsi sans retourner. Lors tourne  
 son cheual et le laisse courre la ou il vit la greis  
 gneur presse luy a quinze de ses chevaliers s'as  
 plus. Si aduint quil encontra emmy sa boye a  
 masture celui qui la grant bataille menoit. Si  
 le fiert si durement de la hache q'il tenoit a deux  
 mains quil le perfoie iusques aux espaulles  
 a le corps chet a terre a il se basse oultre si aspi  
 ment quil nencontre nul en sa boye quil ne loy  
 tie ou naure. A masture gist mort a terre et se  
 chevaliers qui furent au choir si firent tel dueil  
 que la noise de leurs crys estoit plus clerement  
 ouye en la place ou enelach se combattoit que en  
 nul autre lieu: mais serafle ne scauoit mie que  
 ce fust celui qui les conduisoit/ mais quant il  
 vit si grant dueil assembler sus le corps si reto  
 na arriere et se ferit entreulx si durement que il  
 ne eust celui deulx quil ne jen esbahist/ a a for  
 ce leur fist place guerpir a si peu de ges comme  
 il auoit Mais quant ilz virent quilz nestoient  
 que douze si en furent tous honteux. Et pour  
 ce quilz sen estoient fuyez pour eulx/ si retour  
 nerent moult preement/ et a celle pointe eust se  
 rafle grant perie/ car il luy occirent sept de ses  
 chevaliers a son cheual soubz luy Or est en la pla  
 ce a pie luy. Si si luy vindrent sus bien deulx mil  
 le ou pl. Hucques fist merueilleuse proesse: il  
 occist chevaliers/ il detreche cheualx/ eclus a  
 heaulmes/ il maintint tant le chapelis que len  
 luy occist ses cinq chevaliers/ et il auoit tant a  
 batu de chevaliers que les monceaux en estoient  
 si grans entour luy que merueilles. Lors  
 ba courre a ung chevalier que nul ne touchoit  
 fors a luy sinon en lançant. Et quant il vit ses

compaignons mors/ si loinet ses piez a sault de  
 la bataille qui estoit entour luy et ba a ung che  
 ualier qui moult luy auoit lance de dars a faul  
 sars. Et quant il le vit venir si ne peut guenchir  
 ne ra ne la. Lors le fiert de la hache tel coup q'il  
 luy trecha le senestre bras a luy fist voler a tout  
 le scu a terre.



Quant les autres virent ce  
 coup si eurent tel paour q'il ne  
 eust celui si hardy q' ne luy fist  
 place Lors safit le cheual a sail  
 lit sus aussi legierement come  
 sil fust tout desarme a frust de  
 nu tout frais Si bondist son cheual et met son  
 corps en baddon a se fiert seul entre eulx. Si les  
 atteint a depeire et a senestre/ tellement q' nul  
 ne le deoit arrester en nul lieu quil ne luy fust ad  
 uis q'il estoit partout. A tant retournerent ceulx  
 qui eurent chassé les autres iusques au destroit  
 de la roche qui en auoyent tant occis et pris q'il  
 nen scauoyent plus que faire. Et quant ilz vi  
 rent ceulx qui estoient la arrefez si curroyent  
 que des chevaliers enelach en eust encores assez  
 Lors se hastent et vont celle part courre si duri  
 ment quilz menerent la meslee bien le gect d'une  
 pierre par la force de leur venir. Hucques fut  
 abatu serafle/ luy et son cheual occis soubz luy  
 et auant quil se releuast passerent par dessus son  
 corps plus de deux cens cheualx. Si fut pas  
 me plus que len ne mettoit a aller Une grant  
 lieue de terre. Lors curroyent quil fust mort/ si  
 en furent les bons chevaliers moult dolens qui  
 et iour luy auoyent deu faire telles merueilles  
 Car ilz laymassent mieulx lauoit retenu bis  
 que mort sil peust estre. A tant serafle reuint de  
 pasmoison/ si sault sus piez et prent sa hache  
 qui luy estoit cheute et rencotre emmy sa boye  
 ung chevalier si le fiert de sa hache quil tenoit  
 a deux mains tel coup si quil luy trancha tout  
 de part en autre tout oultre a la selle a le cheual  
 Et lors cheust a terre: a il saisit le cheual et mo  
 te sus et se met en la presse comme deuant ainsi  
 deffulle come il estoit Et quant ceulx q' le plai  
 gnoient le virent remonte si commencerent a le  
 remonstret les ungs aux autres. Car ilz ne

## Du saint

enporter pas que iamaiz remuast de la place ou il estoit gesant Et lors se adreça vers le plus espes tce quil peust trouuer la hache ou poingz et a ceste adresse fut feru dune saiette parmy la dextre espaulle si que le fer en paroit aultre.

**C**ômêt setafle rescoupe le Roy enelach a losta de la presse de la bataille Et comment quant le roy enelach fut pris du roy ptholomeus il descouurit lescu que iosepheus luy bailla ou il vit la remembrance de Dien en croiz qui degoustoit sang par lequel il debuioit recouurer sa force et estre deliure de mort.



**Q**uât setafle fut blec si courut sus a ses ennemis p<sup>r</sup> Vigou reusmêt quil nauoit fait au commencement. Lors luy lancèrent dars a saiettes a luy en tirerēt tant quilz les nauerēt luy et son cheual en plusieurs lieux. Si doit ql ne scauroit mpe endurer la force des fleches et dars/mas sentit bien quil nestoit mpe naure a mort: si se getta hors de la presse a tout son cheual qui moult estoit fort a legier et sen retourne droit a la meslee ou enelach estoit qui môt souuent se guermētait d luy/ si heurte apres des esperons et fist tant quil vint a la presse ou estoit enelach et son enseigne/et vit ses gens qui soit sesmayotent de luy et se to<sup>z</sup> noyēt presque a desconfiture/pource quilz ne deoyēt point leur seigneur. Lors escrie lenseigne royal a rassēble ses gens et se vident frapper aux gens ptholomeus et commença a faire darmes si grans merueilles que tous ceulx qui avec luy estoient en pri<sup>z</sup> dient hardement et couraige et de rien plus ne furent tournez a desconfiture/ fors quilz ne scauo<sup>z</sup>ēt ou estoit enelach/ car ptholome<sup>z</sup> le tenoit Eng chappelis a dempe lyeue de la. Quant setafle enouyt nouuelle si tourne ceste part vers luy a le trouue a terre lespee en sa main- car son

## Grenal

cheual estoit mort soubz luy et vit quil se defendoit a tout soixante cheualiers sans plus encōtre biē cinq cēs/ lors se scrite a se fier entre culz a tout la bataille quil menoit. Et remonta le roy enelach sur Eng soit cheual en despit de to<sup>z</sup> ceulx qui y estoient a q<sup>e</sup> y iurindrent Et quant il les vit venir si fut moult ire et moult chault Lors laisse aller le roy enelach son cheual a p<sup>r</sup> sa hache a deux poingz et leur couri sur si hōt<sup>z</sup> blement si que il detrenche a abat tous ceulx q<sup>e</sup> en contre en sa voye. Et quant cetafle curda<sup>r</sup> a tourner au roy enelach apres quil fut monte a cheual et se fut mis en la presse il fut encloz entre ses aduersaires de plus d mille hommes en telle maniere quil ne peust scauoir nouuelles de luy



**Q**uât il vit ql ne le peust trouuer si iura quil armeroit mpe culz mourir quil le p<sup>r</sup>dist ain si en telle maniere. A tāt se fit entre culz a tout si peu de gens comme il auoit a curda<sup>r</sup> p<sup>r</sup> la presse/ mais il ne peust/ car trop y auoit grāt force de gens. Jācques fut si grant le chapelis a la meslee si crueelle q<sup>e</sup> cestoit a droit merueilles. Et comme cetafle entēdoit a percer la bataille les autres attēdoyēt a p<sup>r</sup>ēdre enelach qui estoit daultre part naure de tropz glaiues parmy le cors. Si le tenoit prins ptholomeus et ladmenoit avecques luy a plus de cent de se<sup>z</sup> cheualiers batant et frappant a luy faiso<sup>r</sup>ēt la plus grant honte que len luy pouoit faire. Et enelach et ses gens faisoient ce quilz pouoyēt faire comme gens qui estoient tout las et se de<sup>z</sup> fendoient le miculz quilz pouoyent. Ainsi admeno<sup>z</sup>ēt enelach et ses gens et lauagent ia tāt batu que le sang luy cheoit du nez et de la bouche: a si en auoit môt perdu par ses playes si ql ne deoit mais goutte/ ne ne scauoit mais quel cōfort q<sup>r</sup>te de sa vie/ a estoit ia esloigne de la bataille bien dempe lyeue et lommeno<sup>z</sup>ēt. en Eng bal pres dillec pour le desarmer luy et ses compaignons Car ilz estoient encores tous armēz Et quant il se vit ainsi esloigne de toutes ses gens/ si se pensa que il ny auoit plus de recou<sup>r</sup>



Grance et quil estoit mort silz le menoyent en ce  
bors. Lors oste la touaille dont son escu estoit  
couvert et regarde le signe de la croiz q'estoit  
dessus la touaille en son escu. Lors vit ung hom-  
me crucifie en la croiz de son escu/ et sembloit  
que ses Dieux et les mains degoutassent cler  
sang. Et quant il vit ceste ymaige d'homme si  
luy attendist le cuer et commença a plourer et  
a penser moult durement et dict a soy mesmes  
entre ses dens. Beau sire dieu de q' ie porte lens-  
seigne/ plaise vous me ramener sain et sauf a  
recepuoir vostre creance/ et que ie puisse mon-  
strer aux autres par moy que vous estes puis-  
sant et vray dieu.

**C**omment il vint ung che-  
ualier blanc qui print le frain  
du cheual a Ptholomeus/ et le  
ramena luy et tous ses gens  
vers la roche sans ce que nulle  
perceust. Et come ptholomeus  
cuydoit tousiours cheminer as-  
uec Enelach pour le mener  
prisonnier. Et comment ptho-  
lomeus fut rue par terre par  
le blanc cheualier/ et fut prins pri-  
sonnier et mene a orcan.



**S** tost que Enelach eust regardé  
de son enseigne de son escu il re-  
garda deuant luy si vit venir  
ung cheualier qui essit de la so-  
rest tout arme ung heaulme en  
sa teste et a son col ung escu  
blanc bien ouure a une hermeille croiz et son  
cheual estoit aussi blanc que du lyz. Le cheua-  
lier venoit moult grant alleure vers luy. Et  
quant il fut approuche de ceulx qui le tenoyent  
il print la bride et frain du cheual a Ptholos-  
meus et le remena arriere tout droict vers la ci-  
te de Sarras. Et quant ilz vindrent pres de  
la bataille si ouyrent Ptholomeus les coups se-  
rir aussi clerement q' sil eust este de dās. Car ce  
faisie y estoit qui se combatoyt si merueilleu-  
sement que chascun sen esbahissoit. Car il leur

sembloit que il ne faisoit fors que enfoier/  
Lors escryt l'enseigne Enelach si que Enelach  
suyt bien. Et lors dist Ptholomeus. Pensons  
de aller tost. Car ie cur de quilz nous ont apper-  
ceuz. Lors commencent leur chasse et heurent  
des esperons tous ensemble/ et le blanc cheua-  
lier menoit tousiours ptholomeus par le frain.  
Et luy estoit aduis que il deoit tousiours la  
la forteresse deuant luy. Tant cheminerent que  
ilz vindrent au destroit de la Roche rouge ne  
nul ne deoit le blanc cheualier fors Enelach  
sans plus. Et quant ilz vindrent la si leur  
fut le passaige liure de ce que ceulx qui le gar-  
doient quant ilz virent le Roy Enelach. Et  
Ptholomeus et ses gens passerent oultre tous  
en telle sorte quil ny en eust pas ung seul deulx  
qui les dist de ceulx qui le pas gardoyent. Et  
quant ilz furent tous passez si laissa le blanc  
cheualier aller dehors Ptholomeus au champ  
et commence a crier frappez frappez. Quant  
Ptholomeus et ses gens louyrent si en furent  
tous esbahys. Alors le cheualier blanc vint a  
Ptholomeus tout droict le glaive ou poing si  
le ferit si durement quil l'emporta tout estandu  
a terre. Et Enelach luy courut sus le spee ou  
poing. Et adonc quant ceulx qui gardoyent  
le passaige virent enelach si saillirent apres leurs  
lances baisses/ et se mirent au premier point  
vire tous a terre fors que neuf. Et quant ilz vi-  
rent quilz furent ainsi sousprins et pressez si ne  
sceurent plus que faire: mais non pourtant ilz  
se deffendirent tant quilz peurent/ mais leur de-  
fence ny eust mestier. Car a dieu plaisoit que  
ilz fussent prins. Et lors le roy enelach se arres-  
ta sur Ptholomeus ou le blanc cheualier lauott  
abbatu/ et si lauoyent les gens enelach for na-  
ure/ et il tend a enelach son spee benignement  
lequel la prent et luy fist fiancer quil tendroyt  
prison. Et apres appella enelach des desers cel-  
luy qui la roche garboit/ et si luy commanda q'il  
menast ptholomeus en la cite/ et quil feust hon-  
nourablement receu coment il affiert a ung roy.  
Lors l'emaine en la cite luy. Vii. que cheualiers  
que seruas. et enelach demoura au champ tāt q'  
tous les autres fussent pris ou mors. et ainsi

## Du saint

comme il les prenoit les faisoit mener en la cite les vngz apres les autres. Et quant il les eust tous prins si sen retourna a la bataille ou Ceraffe estoit/et emmena avec luy tous ceulx qui le pas gardoyent excepte peu. Et quant il fut hors du pas si regarda et veit le blanc chevalier qui portoit en sa main vne banniere de ses armes/et il heurte apres et vint a la bataille ou Ceraffe faisoit les plus grans merueilles les qui oncques furent faictes par le corps d'ung seul homme.

**C**omment le blanc chevalier rescourt ceraffe des mains de sept chevaliers qui le mennoient. Et comment le blanc chevalier et le Roy Enelach a ceraffe firent merueilles de combatte et desconfirent tous les egiptiens.



**T**ant se fier le blanc chevalier en la presse si treuve Ceraffe q. vii. chevaliers menoyez et le tenoyent par le frain/ a les autres par le heaulme tout embranche/ a les autres se feroient de grosses massues de fer parmy le cuer et par les bras / si quilz luy auoyent ia rompu la chair en maint lieu parmy son haubert / Si laisse aller le chevalier blanc son cheval contre eulx/ a fier le premier si que il luy met l'ensel

## Grecal

gne quil portoit parmy le corps/ puis l'entra tost hors/pee/ si enfiert vng autre si luy fist voler la teste empy le champ/ Dups fist voler a cel luy qui le frain tenoit le poing/ et l'autre tout ne adonc en fuyte/ Et les autres deux quant ilz virent la merueille si le laissent ester et l'ung deux tira vng poingnant et luy curda bouter parmy les ouuertes du heaulme Ceraffe/ mais il faillit. Si estoit Ceraffe si estourdy du sang quil auoit perdu et des coups que il auoit receuz quil ne se pouoit mais soustenir/ si estoit pasme et cheut oultre par dessus le col de son cheval/ des que ceulx leurent laisse/ ain si faillit celui qui le vouloit ferir et l'ung et l'autre se ferirent en la presse. Et quant Enelach qui venoit apres vit ceraffe cheut/ si curda quil fust mort / et dist. Helas chetif or ay ie tout perdu et se pasma et cheut quasi de dessus son cheval/ mais vit vng chevalier qui le soustint/ affin que il ne cheust a terre. Et quant il vit de pasmyson si vit ia ceraffe leue/ mais il estoit encores si estourdy quil ne scauoit ou il estoit. Ainsi curdoit que ses ennemis leussent prins occis ou retenu. Et quant Enelach vit Ceraffe redresse/ si retourne et se met en la presse / et da ferir vng chevalier dessus le visage tellement que il le porte a terre/ si prend le cheval et le maine a ceraffe/ et luy dit tenez mon amy ce present Certes oncques mais n'ayes don qui fust si chierement accepte. Et quant ceraffe le vit si eut telle ioye quil oublia toutes ses douleurs. Si sault sur le cheval et puy dit. Certes se ieusse ma hache ie ne trouuasse iamais homme qui me peust contretenir. Et quant il eust ce dit si vint le blanc chevalier qui luy apporta sa hache et luy dist. Tien ceraffe ce tennoye celui qui fut Crucifie. Adonc luy fut aduis que elle estoit assez plus legiere que celle que il auoit deuant tenue/ et pource sceust il bien que ce nestoit mye la sienne quil auoit eue tout le iour. A tant se fier en la presse / et tous les autres apres. Et enelach estoit monté sur le cheval Ptholomeus Car quant le blanc chevalier labbatit si print le cheval et monta dessus. Dont tous les gens Ptholomeus fu

rent esbahys de veoir les merueilles. Car ptholomeus emmenoit Enelach tout prins/ et si dorent Enelach monte sur ung cheual/ et de ce estoient tous esbahys. Lors print ung cor en a bious le seneschal de Ptholomeus et commence a crier pour ses gens alier et mettre ensemble Et quant Enelach les vit serre et estraindre si escrie son enseigne et se traict a une part luy et ses gens/ et puis en fit deux batailles a print luy mesmes la premier/ et Cerafle l'autre. Lors commanda Cerafle que quant il seroit a eulx assemble a tout sa bataille a ilz seroient bien mesles que il vint courre par derriere a les enclorre a tout la sienne bataille. Adonc picque le cheual/ a ou il aisse le fuyt le blanc cheualier une banniere au poing/ et Enelach leur escrie Certes vous estes tous prins ia nen eschappez/ car vous avez perdu ptholomeus.



Dant ilz ouyrent ce cry si ne sceurent q faire/ congurent bien quil leur disoit vray pour le cheual quil cheuaulchoit/ si ne auoyent mye tant de paour pour la pris de ptholomeus que pour sa mort. Les gens enelach se firent entre eulx moult durement/ et ilz les receurent comme gens esbahys. Et quant cerafle les vit bien en soit mesles si leur vint par derriere pour les enclorre/ si furent durement surprins/ et si vigoureusement ferus que merueilles la souffrirent grant angoyse. Car ilz estoient sans seigneur/ et en estrange terre/ dont ilz ne scauoient ne chemin ne paissage/ si en fuyt les conuenoit tourner/ et se ilz bousfissent fuyr/ si ne peussent ilz. Car leurs ennemis leurs estoient deuant et derriere/ et bien leur pouoyent les membres faillir quant le chief leur estoit faillie Car oncques gens qui auoyent eu si bon commandement ne virent venir a si mauuaise fin comment ilz firent. Car ilz auoyent plus de gens de la quarte partie que le aultres/ ne oncques puy ne se deffendirent/ ne ne tindrent cueur deulx deffendre fors comme ceulx q fuyr ne pouoyent. Allez faisoit Cerafle merueille et le Roy aussi/ si que oncques homme de son

age ne le fit mieux. Et le blanc cheualier fait soit ce que nul ne croyoit que ung seul homme me fist Il portoit a terre les escus des cops q baillait Il abbatoit cheualiers et cheualiers Il faisoit testes d'acier a tout les heaumes. Il coupoit curfles iambes a bras. Brief toutes les especes que Cheualier pourroit auoir en guerre il faisoit. Tant fist Enelach a ses cheualiers que ilz les mirent entre ceulx de la roche a puis leur coururent sus moult durement Et ceulx tournerent en fuyt tout droit vers le destroit Car ilz se pensoient que se ilz pouoyent passer le pas de la Roche que iamaiz Enelach ne passeroit apres eulx. Mais pourroient gaingner la cite a force/ Car cent hommes pouoyent le paissage garder contre la puissance de enelach. Car comme dict le compte il ne pouoit que dix hommes de front/ et curfloyent que Enelach ne eust mys nulles gardes. Ainsi sen aloient a la Roche a garant/ et adueussent dont ilz auoyent ioye. Car ilz estoient moult trauallez et las/ si curfloyent auoir illecques repos et sejour/ mais il alla bien aultrement quilz ne cuidoyent Car ainsi comme ilz venoient leur escrierent ceulx qui le pas gardoyent si quil leur fut aduis quilz estoient plus de mille Et quant ilz les ouyrent si eurent si grant paour et frayeur quilz sen fuyrēt tous arriere/ a ceulx qui les suyuient leur vindrent au deuant/ si en occirent a prenoient tant comme ilz bousloient Et ceulx du pays tirēt apres eulx grant faiso de saiettes si tuerent moult deulx a de leurs cheualiers/ ne oncques griegneur douleur ne fut veue ne plus grant en si peu de temps ne ne fut faict en si piteux arroy. Car tant en tuerent quil ne paroist que sang/ et si grant occision eust que sen ne pouoit congnoistre le tainct des escus ne des armes tant estoient couuertes de sang. La fut abbatu nabus le seneschal Ptholomeus et Enelach se arresta sus luy/ et il luy tendit son espee/ a luy dist quil se rendoit a luy saulue sa vie a ses membres. Et quant Enelach deust lespee recepuoir. Si luy soubuint de son Seneschal qui estoit mort en la bataille/ Si iura que il naura ia la vi saulue/ et ce luy

## Du saint

luy cheust aux piedz et luy crya mercy/ Et il luy dist quil nen auroit aultre mercy fors Se ne schal pour seneschal, naultre eschage nen prendroit. Si luy osta a force et le fist desarmer/ et luy vouloit luy mesmesmes couper la teste/ mais Ceraffle vint courant et se mist entre deulx/ et dist. Sire que voulez vous faire/ se vous avez perdu vostre seneschal a la bataille aussi a Ptholomeus son frere quil armoit bi en autant comme vous faisiez vostre seneschal. Ainsi appaisa le roy/ et garentit au seneschal la vie: moult fut grande la descōfiture au tres pas de la roche et moult y eust dhommes mors et prins/ mais la nuyt les souprint qui moult fut nuyfant aux gens Enelach/ mais non pot tant en tuerent tant et pinbrent que il nen eschappa mye deulx mil que naurez q tous sains et si estoient bien quarente mil au commencement de la bataille. Ainsi furent les egyptiens desconfitz par la vertu de Jhesucrist. Lors sen retournerent a oicans/ et tant y gaagnerent qz furent tous les iours de leurs vies riches. Et quant Enelach vint en la cite/ si la trouua si plaine de prisonniers et de ceulx qui les gardoyent que nul ne se scauoit tourner en la place. Si reuint dehors et fist tendre ses trefz et pavillons en la praperie hors de la cite qui moult estoit belle. Et la se logea luy et ses gens/ Si vous laisserons icy a parler de Enelach. Et vous dirons des chrestiens qui sont demourez en la cite de sarras.

**C**omment sarrasiste manda Joseph et son filz Josephus pour leur demander se le Roy Enelach auroit victoire ou non ou se il reuiendroyt sain et sauf. Et comment Josephus luy desclaira les poingz de la trinite. Et comment el luy dist quelle estoit chrestienne et luy prouua par les saintes doctrines qd luy fist de la sainte trinite.

## Creac



**L**e compte dict que la femme Enelach estoit une tres moult bonne dame belle et moult honorable et estoit appellee sarrasiste. Quant Enelach son seigneur fut alle en loist si eust la dame moult grant paour de luy comme de celui qui elle amoit le plus du monde. Si manda Josephus quil venist parler a elle: pource que il auoit dit que Enelach seroit trois iours et trois nuytz en la puissance et maistrise de ptholomeus et quil le meneroit iusques a la paour de la mort. Pource lenuoya querre luy et son pere Joseph/ si y vindrent. Et la dame leur demanda comment le roy se porteroit en ceste bataille. Sarrasiste le dieu des chrestiens te mande qui est sans fin et commencement et iuge de toutes choses et est le sauveur de tous et de toutes/ pource que les terriens Roys ne le daignent reconnoistre/ pource dict il que il mettra leurs corps en la bataille en dangier de leurs ennemis et des Estrangers. Car dict il ie vueil quilz congnoissent que ie suis souverain Roy sur tous. Et te Bray dieu/ contre qui ne peult estre eul Royaulme tenu. Car ie ay occis les felons et orgueilleux par lesperit de ma chair. Et pource osteray ie les fors et puissans de leurs hautesse a seigneuries qz ont/ et les humbles et doulx esieueray hault et la chair des orgueilleux jera donnee a manger aux oyseaulx qui viueront de proie et de rapine/ et les foibles et humbles et non puissans seront ensevelis tres honnorablement/ pource quilz recoipuēt mes commandemens et congnoissent les droictes voyes du tressault seigneur a bonne entencion et simple maniere. Quant il eust ce dict la dame les fist seoir et fut molt espouuee et plora tēdemēt et luy dist q sil vouloit prier tāt sō dieu q sō seigneur peust retourner sain dela bataille et a sō honneur elle croiroit en sō dieu fermement: et feroit tāt q sō seigneur Enelach se mettroit en la creacōe de Jhesucrist. et Josephus luy demanda cōmēt il la pourroit croire et faire seur de ceste chose/ si luy dist qd luy affermeroit y serment. et il luy dist quil n auoit cure des sermens des ymaiges quelle ad

ouroit. Car ilz ne luy pouoient nuyre ne ayder ne de sa foy nauoit il cure. Car elle nen auoit point puis quelle ne croioit en la foy ie sucrist qui est la vraie foy et la vraie creance. Lors luy commence a dire les poins de la trinite et de la creance et elle le regarda et luy demanda comment il auoit nom/ et il luy dist iosephus. Certes dist elle iosephus de ce nest il nul a me sceust reprendre. Lors commanda la dame a ses escuyers et autres que chascun se tiraist arriere. Lors commença a luy desclairer tous les pointz de la trinite aussi bien come le meilleur clerc du monde/ de quoy il se merueilla moult. Et luy demanda ou elle lauoit aprie. Et elle luy dit/ certes la mere qui me porta fut bien aprie en ceste creance dix ans a la passez et fut chrestienne ne oncques mon pere ne aultre de mon lignage nen sceust riens fors moy seulement si vous diray comme ce aduint.

Comme sarrasiste racompta a iosephus comme sa mere fut malade de flux de sang. Et comme cest fut a ung saint hermite qui la guerist moyennant quelle creust en Iesucrist. Et comme le saint hermite baptisa la mere a la fille a leur donna a manger le sacrement de laue.

**M**a dame ma mere estoit d'unchesse de berrique/ a fut moult bonne dame a honnorable a mon pere fut moult fier a orgueilleux. Or aduint a bien vingt a sept ans que en nostre pays auoit ung bon saint hermite de bonne vie et religieuse/ par lequel dieu faisoit de belles vertus et grans miracles et estoit nomme sainte. Ma mere eust vne maladie que secretement bien dixsept mois/ que len appelloit flux de sang que nul ne peult souffrir que les femmes. Et tant en fut malade quelle auoit perdu tout son sang et sa couleur et la force de tous ses membres. Et quant ma mere ouyt parler des miracles que il faisoit pensoit quelleiroit a luy parler pour scauoir s'elle pourroit

en luy trouuer remede et aucun conseil de sa maladie. Car mieulx ay moyt mourir que viure. Et quant elle vint deuant luy elle se prosterna a ses piez en luy cryant mercy en plourant tendrement/ disant que il eust pitie de la grant angoyse quelle souffroit. Lors la regarda/ et luy dist/ que me demandes tu de maladie/ tu es vne femme mortelle/ et pecheresse/ et moy homme mortel/ ie ne te puy donner sancte/ mais Ihesus crist qui est vrai dieu la donne a chascun a qui il luy plaist donner. Et apres ce luy dist la dame en plourant/ beau doulx sire ie vous prie/ priez vostre dieu quil luy plaie se me donner sancte. Et le scay de vrai quil ne vous escondira moy. Et le preudhomme luy dist. Dame len ne doit pas venir a moy la main surde quant lon demande guarison. Lors ma mere luy dist/ Je ne suy moy de vne surde la main/ mais ay apporte avecques moy grant tresor que ie laisseray a vostre dieu se il me donne sancte. De ton tresor na dieu que faire luy respondit le preudhomme se il na ton cuer. Car nul amour ne luy plaist tant comme fait vraie repentance de cuer a de vous lente. Et ma dame dist/ seruiteur de dieu ia nest chose en ce monde que ie ne face pour vous et pour vostre dieu/ et par ainsi que ie puyse recouurer guarison. Adonc luy dist l'hermite Se tu veulx croire en dieu tout puissant/ ie te prometz que il te guarira. Mais que tu parles de ceans. Lors luy courut ma mere cheoir a ses piez/ et les baisa/ et luy dist Sire se jante me donne vostre dieu ie croiray en luy tous les iours de ma vie/ et il luy dist. Certes femme se tu veulx croire en luy orendroit tu serois guarie. Car saches de vrai que nulle chose nest si grande a ceulx qui le croient quil est vrai dieu. Sire dist ma dame ie croy bien vraiment quil est vrai dieu tout puissant de moy guerir de mon enfermete et maladie. Et le bon homme print ung liure et commença a lire. Leuanges la endroit ou Ihesucrist guerist la femme qui auoit este vint ans malade de cette maladie. Et incontinent quel eust leu le bon homme dist a ma mere ma dame/ femme lieue suy

est liap disant en toutes choses/ ne oncques en  
core ne le trouuay menfonger de nulle chose que  
il me apt dicte. Or pouez scauoir que Ptholo-  
meus est au siege ainsi comme il dit a ma fem-  
me sarrasiste. A tant sen retourna le Roy vers  
sarras ton droit/ et quant il eut chemine enui-  
ron deux lieues si virent venir tous ceulx de la  
compaignie qui faisoient la queue par vne fo-  
rest et y auoit vne grant compaignie de gens a  
pied et a cheual toz armez et sembloient bien que  
ilz fussent quatre mille ou plus si les monstre-  
rent au roy. Si commanda ses gens darmes a  
armer. Et ainsi comment ilz sarmoyent et sen  
buloient partir vint vng cheualier vers eulx  
poignant/ le heaulme en ta ceste/ lescu au costé  
et passe par le milieu dentre eulx Et quant le  
roy le vit venir si alla a lencôte de luy et quant  
il fut pres si vint le cheualier et osta son heaul-  
me et dist au roy enclach/ bien soyez vo? venu  
Et le roy le regarda si vit que cestoyt Cerafle  
son setourge frere de sa femme/ vng des gom-  
mes du monde quil cuidoient plus son ennemy/  
et luy dist Sire iauoye ouy dire que vo? auiez  
este desconfit et que Ptholomeus vous auoyt  
assis dedans la Cosme. Si le me a mande ma-  
leur enuyt de nuyt que si ie luy bouldoye ia  
mais faire plaisir ny estre armez de luy ou qste  
fust liuree a honte que ie vous secourusse a ma  
pouvoir/ et ie vous benoye secourir le plus hasti-  
uement que ie pouoye: comme a si grant haste q  
vous voyez/ mais il mest aduis que vous este-  
mieulx quelle ne mauoit mède. Et le roy luy  
respondit grant mercys de vostre seruiçe et luy  
dist/ Beau doulx frere plus que auiez la affectiõ  
en moy Il conuient que me aidez iusques en la  
fin de ma guerre. Car on ne peult si bien con-  
gnoistre son amy cõme au besoing/ car le grant  
besoing faict congnoistre la grant amptie. Et  
pource que mon besoing est si grant ainsi que  
scauez cõme de celluy qui cuide perdre sa terre  
et ay este chassé deux fois de place en auère/ ie  
vous prie que vous me soyez en ayde a deffen-  
dre la terre vostre seur et venger sa hõte et ie vo?  
prometz comme roy que vous aurez seigneurie  
de moy et amèderay loffence et la hayne que ie

ay faicte enuers vous/ et vous enferay droit et  
iustice a genoulx huyt iours apres que ie seray  
retourne en sarras ou plus tost se ie puis reto-  
ner a honneur/ et sera faicte lamençe dedans no-  
stre maison voyant tout nostre bernaige. Sire  
dist cerafle la vostre grãt mercys. Je vo? diray  
doncques que nous ferons/ nous en prons dõc  
tous en la cite dorcans Car est la plus plantu-  
reuse ville que vous ayez en vostre terre/ et illec  
attendrez vous vos gens que vous ferez semon-  
dre et venir de toutes pars. Si oyez la plus sou-  
uent nouuelles de loy que ne feriez a sarras. Le  
roy se tint a ce conseil/ si sen allerent a orcans  
toutes leurs gens avec eulx/ et quant ilz y vin-  
drent si fut bien nonne passe. Et le roy enuoya  
incontinent ses messaigers par tout la entour  
Et mandoit a tous ceulx qui bouldoyent ia  
mais tenir terre de luy si ie densiffet secourir a  
son besoing Et ses massagiers exploicteret si  
bien que ains quil fust lendemain prime le roy  
eust dedans la cite dorcans tant de gens q a pie  
que a cheual. p. vii. mille hommes: sans ceulx q  
luy et son secourge Cerafle auoyet. Aussi tost  
quil fut aduespyr si yffit le roy de la cite/ luy et  
ses gens et cheuancha tout droit vers la cosme  
et ses cheualiers luy dirent de nous assembler a  
Ptholomeus a si pou de gens que nous auons  
nest pas saison ne heure/ mais attendons enco-  
res iusques a trois iours que tous noz gens se-  
ront tous assemblez. Lors pourront seurement  
combatre. Lors par le loz de ses barons retour-  
na le roy en la cite dorcans. Et quant ce vint ql  
fut arrive si commenceret ceulx de la cite a crier  
tous trahy trahy aux armes. Lors se leua ptho-  
lomeus et ses cheualiers qui bouldoient monter  
sur les murs de la tour. Et benoyt tous les gen-  
enclach qui benoyent a destruyre tout cõtrebal les  
champs et enclouperent la cite de toutes pars.  
Quant le roy ptholomeus veit ce si fut moult  
courrouce et nã mie pour le siege/ mais pour ses  
gens q estoient dehors la cite/ car il scauoit bien  
q ta tant nen y vendroit qlz ne fussent tous pris  
ou mors y ceulx de dehors/ lors comanda ptho-  
lomeus a ses gens qlz se armassent hastiement  
et quilz sortissent esnettement dehors et eulx ainsi



se firent et effirent si fierement q onques gens neffirent de cite ne de chastel plus fierement cō me ilz firent. Apres appella enelach ceulx qui la cite gardoyt si luy commanda si cher comme il arroyt son corps que la cite fust tantost fermee incontinent quil seroient dehors et que nul homme ne mist le pied dedans si ne le commādoit luy mesmes de sa bouche.

**C**omment le roy Enelach et serasle son serourge allerent bien goureusement assaillir de belle nuyt les gens de ptholomeus. Et comment ilz gagnerent ceste premiere venue et le passaige de la roche rouge ou demourerent plusieurs gens mors de lost de ptholomeus.



**R**dit le conte que enelach en premiere bataille que Serasle son serourge fist des q fut assemble au gens de Ptholomeus que onques puis ne se tint en repos que tousiours ne combatist. Mais cōmāda bien tost laisser aller ses cheuaux et ses gens darmes avec le roy / et tous les aultres apres les escus iointz et leurs lances fix leurs cuisses. Et quant les gēs ptholomeus les virent si durement venir / si en furent moult esbahys den veoir tant. Car ilz ne

cuidoyent mie q en y eust tant de la quatre partie. Mais neanmoins les recuillirent ilz bien pource q ilz auoyent la chasse a sen tenoyent plus sens / car ilz auoyent deux fois gaigne le chāp. A ceste premiere nuyt ptholomeus perdit mie de ses gens. Car ilz auoyent cheualche toute la nuyt et si estoyent moult las et trauallez. Et ceulx du roy Enelach se estoyent la nuyt dormis et reposez si en estoient plus fais et plus legiers moult bien se portirent les gens Enelach a luy mesmes le faisoit si bien que nul homme de son aage neust ose entreprendre de faire ce q entreprenoit. Et serasle sō serourge le refaisoit daultre coste / si bien quil conquist ce iour tant dhonneur quil en fut depuis parlē par tout le monde et toz les iours de la vie. Et non pourtant souffrirent tant les gens Ptholomeus comme gēs qui estoyent tous desoutes que ilz ne peurent mais souffrir la beatitude. Mais tournerent en fuyte. Et enelach et ses gēs les chasserēt moult durement tant quilz vindrent au destroit dūg moult hault rocher qui estoyt le plus perilleux passaige de la terre. Ceste roche estoit aussi haulte comme lā pourroit getter vne pierre dune fronde / et duroit a deptre iusques a vne riuiere qui couroit a arcās qui estoit appelee torainse. Et a deptre partie couroit iusques au desert de label. En toute ceste roche ne auoit passaige que vng seul qui estoit si estroit quil ny entroyt pas p. hommes de front iusques a ce passaige chasserent ilz les gens de tholomeus. Et la eust si grant occision que encoire y pert la couleur en la roche / et perra iusques en la fin du monde. A ce passaige se defendirēt ilz tant comme ilz peurent. Si que vne part y demourerent tantost tandis que les aultres passoyent / et tant firent quilz passerent oultre la plus part deulx / mais plusieurs y en demoura de mors de vng coste et daultre. Si fut de puyr appelee ceste roche la roche du sang / pour le sang qui y fut lors espendu. Quant ilz firent tous passez et chassez le pas oultre / Et quant ilz eurent four demp lieu et les gens du roy enelach les eurent fort chassez. Si regarderent et veirent lenseigne du Roy Ptholomeus qui venoyt



a la quere de loſt Car il neſtoit pas encore venu du ſiege. Mais eſtoit demoute/et auoit enuoye ſes gens/car il cuſſoit que enelach euſt autant de gens a oirans comme il auoit. Et quant il vit de loing ceulx qui ſuyoiſent ſi commanda a commander a ſes gens qui neſtoient armez q ilz ſarmasſent et ilz le firent / et vint tout premier contre ceulx qui ſuyoiſent / a leur demanda quilz auoient a fuyr / a ilz luy reſpondirent quilz auoient trouue le roy enelach a Dicans a tous ſon pouoit et auoit occis tant deulx que nul ne le pourroit compter. Comment diſt il / eſt il dōc iſſu de la cite. Par ma ſoy ſont ilz vo? le pouez deoir. Car il vient apres nous a cource de cheual/et admaine avec luy moult belle cheualerie. Adonc fiſt ſes gens arreſter et fiſt ſon enſeigne abaïſſer a comanda que nul ne ſe remuaſt tant que luy meſmes ſe meuſt. Car il eſtoit baillat cheualier et ſcauoit moult du faict de la guerre et nauoit que .xxvii. ans. Et quant enelach le vit arreſte / ſi penſa comme celluy qui auoit moult deu de telles affaires en faict de guerre/dequoy il ſcauoit aſſez que la place ou ilz eſtoient ne pouoient eſtre ſans grant effort de gens et diſt a ſes gens quilz alaſſent ſagement et quil peſoit bien que ptholomeus neſtoit mye loing / ſi allerent le pas tant quilz furent bien a deux archies de leurs ennemis. Lors Enelach fiſt quatre bataille de ſes gens / et donna la premiere a ſeraſſe / qui trop bien le fig en la bataille comme vous auez ouy et oyez cy apres. Et le ſeneſchal euſt la ſeconde qui moult preuſt eſtoit et hardy / et vng ſien nepueu nomme archime / des euſt la tierce a il euſt la quarte qui moult la ſcauoit bien conduire. Apres appella vng ſien cheualier preu et loyal nomme Geſtones des deſers / et luy comanda quil retournaſt arriere pour garder les paſſaiges de la roche / ſi que les gens ptholomeus ny paſſaſſent / ſil vouloit retourner a gatant. Et ſi comanda quil print tous ceulx qui eſtoient demourez en la cite. Soient enuiron cent qui garboient la cite afin que beſoing ny veniſt. Apres deuſa ptholomeus ſes ſienes batailles et en deuſa iuſques a .viii. et diſt que les deux premieres ſe aſſem-

bleroyent a icelluy que conduſſoyt le ſerourge enelach / et les deux autres au ſeneſchal / et les deux autres au nepueu du Roy qui auoit la troiſieſme bataille / et luy aſſembleroit a Enelach et la .viii. ſeroit l'arriere garde / et ſe aſſembleroit a eulx quant ilz auroient neceſſite a bien ſouffert leſtour et leur courroit ſuſſi durement quilz ſeroyent tous eſbahys. Ainſi aduiſa ptholomeus que les batailles aſſembleroyent a enelach deux contre vne. Car il auoit bien la moitie plus de gens que enelach. Ainſi furent les batailles ordōnees d'une part et d'autre. Si eut bien en chaſcune bataille neuf mille trois cens hommes a pied que a cheual. Et en chaſcune de ptholomeus en auoit bien .x. mil ou plus a ſi auoit bien perdu de ſes gens au trespas de la roche dont le cōte ne parle point. Lors appella enelach ſes cheualiers et leur diſt Seigneurs vous voyez comment il eſt luy grant meſtier q vous ſoyez preuſhommes : car contre vng de nous ilz ſont trois / mais de ce ne vous eſmarez ains re confortez vous et vous donnez couraige. Car nous ſommes icy tous venus en bonne querelle / et ilz viennent ſur nous a grant tort comme vous ſcauez. Et ſaichez de vray q ſe vous vous lez luy eſtre preuſhommes et vigoureux nous emporterons l'honneur et la victoire de la bataille : ſi que les egyptiens ne ſe trouueront iamais deuant nous. Et ſcauez vous que vous ferez / le vo? prie q vo? ſouffrez moult au comācemēt et ſe vous pouez ſouffrir leſtour de la bataille deux coups ou trois / ſaichez de vray que ia ſi toſt ne leur courrez ſus que ne les voyez d'autre maniere quil ne auront eſte au comācement. Et ſe nous les pouons deſconfire nous y aurōs grant honneur. Car il eſt vray quilz ſont deux fois plus que nous ne ſommes / le ne vous en diray plus / vous ſcauez quelle honte ceſt a quel deſhonneur nous aurōs ſi nous ne ſommes vaincus. Or gardez que vous ny ayez honte ne remouche pour paour de mort ne de priſon. Car vous en ſeriez blaſmez le temps aduenir a ſi ſeroit reproche a vous et a vos enfans apres vous fire mort.

**C**omment le roy Enelach apres quil eust diuifces toutes ses batailles les enuoya serafle son serourge en la garde de diem/de qui il portoit le signe de la croix assaillit ses aduersaires. Et comment serafle se porta si vaillamment quil ne demouroit riens deuant luy quil ne fust occis ou detrenche.



**A**pres q le roy eust ses gens batmes ainsi ad monnestez il vit venir deus batailles toutes a pareillees comme pourcōbatre contre luy. Et quant serafle son serourge les vit venir q auoit la pmiere bataille/si cheuaucha alencontre moult hardement comme si les deust trouuer tous desarmez/ Et quant ilz furent bien pres les vngz des autres comme du trait d'ung arc si s'assemblerent par si grant vertu les vnz contre les autres tant comme les cheuals peurent aller. Et le roy enelach qui estoit arriere regarda aller serafle a qui il auoit fait mainte fois grant oultraige et quil auoit eu si grant hayne cōtre luy en son tort et dommaige et si le deoit aller ainsi vigoureusement cōtre ses ennemis comme si se eust este pour son faict mesmes/ et mettoit son corps a si grant peril comme de mort et de prison/ lors en eust si grant pitie quil commenca a plover des yeulx de sa teste et souspirer moult tendrement et prier dieu pour luy/ q luy fust en aide/ si le deoit auoir le heaulme au chief la lance au poing lescu pendu deuant la poitrine et monte sur son destrier a appareille de bien faire/ et dist las ie doy bien hair ma vie dauoir cupde trahir et mettre a mort si bon amy que ie doy la/ mauldict soit il qui le ma toū si long temps et puis dist Treis doulx amy ia ne puis say ie mourir deuant ce que vous aye rendue la mort que me faictes et le peril ou vous mettez pour moy et pour lamour que auez en moy/ ce que ne deussiez pas faire. Car ie ne le vous ay pas desseruy/ mais vray est que bon cueur ne peut mētir. Or vous en allez en la garde a baille de celui de qui ie porte le signe de la croix qui

vous cōduyse a sauuerie/ et vous doint luy tant dhonneur que nul pourroit auoir. Or resgardez comme nostre seigneur est debonnaire a franc de cuer a piteux q daigne tant ouyr les pecheurs quil leur oste a pardōne leurs pechez a oyr leurs requestes quant ilz le requierēt de bō cueur a de bonne boulerie. Car des que enelach eust prie dieu ainsi cōme vous auez ouy maintenant luy fut octroye ce quil demanda Car serafle ne cheust oncques d tout le iour es mains de ses ennemis ne oncques playe mortelle ne receut. Alincors conquist tant de terrien honneur que tous ceulx qui le regardoient le iour en la bataille disoient vrayement q ce ne feust il tout seul enelach eust perdu la iournee de la bataille et son corps sans iamaiz recouurer. Or reuenōs a la droicte voye du compte qui dict que quant serafle fut assemble ouy deus batailles et que le froiss des lances fut si fort dune part et daultre quil nest nul homme sil leust deu de bout ql ne curast vrayement q ce feust vng grant boys qui fust cheu tout en vng mort. Et quant les lances furent brisees si furent tantost les espres dacier trēchātes traictes/ a fut si grant le chaplis et la meslee si mortelle que des espres/ que des haches quilz tenoient et des autres ferremēs dōc ilz seroient sur les heaulmes/ et sur les escus et sur les haultiers que il sembloit que ce feussent bateurs de fer sur enclumes qui forgasent. La eust tant de corps perrez/ tant de bras et de iambes coupees quil nest langue qui en sceust dire la verite/ fors seulement celui qui tout sceit et voit ne sen faisoit saige et certain par son faict esperit adoulx se firent biē ses gēs au dieu serafle au commencement/ mais la proesie se de nul ne se comparoit a la sienne quil faisoit seul par sa main/ car il tenoit vne forte hache biē en trenchant/ et il estoit homme gros et grant bien corsus/ et large par les espaulles/ et auoit grans bras/ longs et fournis/ et les poings gros et quatz/ et estoit bien croise/ moult se oyt bien sur vng cheual/ et la ou il se tournoit a tout sa hache comme celui qui son escu auoit gette deuant luy en la presse en estant emmy les rendz son frain sus son bras si estoit du

vement feru celui q<sup>i</sup>l attaignoit & getta maintz coups le iour et ne faillist oncques quil ne coupast ou teste ou bras ou iambe dhomme ou de cheual ne nul ne deoit sa prouesse qui ne sen esmerueillast & luy mesmes sen esmerueilloit. Car il ne luy estoit pas aduis que si grāt proesse peust yssir de luy ne de ceste personne quil estoit. Car il ne scauoit mpe quil leust de celui qui luy auoit donnee par la priere au roy enelach. Aincoys la curdoit auoir de luy mesmes ou de par son dieu appostin. Lequel ne luy pouoit aucune ment ayder. Tellement le feist ce iour la luy et ses gens quilz firent reculer les deux batailles iusques en la presse ou ptholomeus estoit qui menoit si grant dueil pource quil deoit ses gens ainsi reculer que a pox quil n<sup>e</sup>ssoit hors du sens. Et le roy Enelach qui estoit moult ioyeux et luy monstroie a ses gens les merueilles que son serourge faisoit. Et disoit que cestoit le cheualier du monde de qui il armoit mieu la proesse. Quant ptholomeus vit ses gens qui perdoient place / si en eust moult grant dueil et grant honte. Lors enuoya les deux autres batailles sur eulx. Et quant serafle les vit venit si com manda a ses gens quil se tinsissent tous serrez ensemble et quil souffrissent grant piece de leur destoy. Car ilz venoient tous destrunez / aussi tost comme les cheualx les pouoient porter. & estoient si hastifz de assembler que ilz ne daignoient tenir ordre ne mesure en leur venir. et les gens serafle ne sen remuerent oncques. ains les attendirent et souffrirent quilz froissassent leurs glayues sur eulx et quilz detrenchassent leurs escus et leurs heaulmes & ilz se reposerent sur les colz a leurs cheualx / et ceulx se lassorent en les frappant et assillant / & ains trop grant fardeau de gens y auoit entre les deux batailles / et les deux autres de deuant qui auoient este desconfites / si en furent moult les gens chargez / et il leur commencerent a tollir terre. & quant serafle vit que ses gens sen fuyoient p<sup>r</sup>sentement. Lors si se scia / a leur laisse courre sa hache molt fierement / & si affiche sur les estriers de sa selle sur son cheual si se coupe escus heaulmes & hauberts si q<sup>i</sup> nulle armure ne les pou

oit garantir quilz ne fussent assommez a mort. Et quant le seneschal enelach qui auoit la sec<sup>o</sup>nde bataille les vit retourner. Lors luy fut aduis quilz fussent tous frais venus en bataille et en fut tout esbahy. Car serafle natendoit fors seulement les gens ptholomeus se lassassent sur luy et de la grant merueille que le seneschal en eust. Si dit par ma foy serafle ne seroit mie lasse se tout le monde venoit sus luy / se iatendoye tāt quil receust playe mortelle ce seroit grāt mal uaisie a moy / et iay grant honte que ie ne luy ayde tant comme ie pourray durer. A ce mot laisse cōte le seneschal aux deux autres batailles qui estoient diuisees a assembler au nepueu enelach. Et quant ceulx le virent si leur coururent sus ainsi comme les deux autres auoient fait aux gens serafle en desatoy. Et le seneschal appella ses cheualiers si leur dit quilz se tinsissent tous ensemble. Car se no<sup>s</sup> les pouons percer ie ne finetay iamais deuant que iaye mis a mort ptholomeus ou parmi de ses gens et fussent ilz encore autant deux foyz quilz ne sont. Adonc se tindrent tout ainsi comme il leur auoit commande. Et ceulx de la vindrent tous fort serrez / si les vindrent assaillir durement. Car ilz auoient assez pl<sup>u</sup>s de gens q<sup>i</sup>l auoient deca.

**C**omment le seneschal du roy Enelach perca la bataille et vint trouuer le roy Ptholomeus / et le tua ius a terre de dessus son cheual. Et comment le roy Ptholomeus le occist / quant il vit que le Roy Enelach le venoit rescourre. Et comment serafle son serourge faisoit tant darmes que nul ne losoit attendre.



Dant le seneschal vit les gens de ses aduersaires ainsi mal mener ceulx de son party. il nen fut pas content / mais cōme preux et hardy de da celle part tant quil peult et



perca la presse et passa oultre parmy eulx avec  
trops cens cheualiers iusques ou estoit ptholomeus  
ou il pouoit bien auoir que a pied que a  
cheual cinq mille hommes et se feoit entre eulx  
auecques la compaignie / si furent si bien recus  
lez et aussi bien perdus come silz fussent cheuz  
en mer / lors le seneschal alla tout parmy la ba-  
taille chercher ptholomeus et le ferit tellement q<sup>l</sup>  
porta luy a son cheual en vng mont a terre a cor-  
me il se cupda arrester sur luy arriva vng che-  
ualier qui le frappa si grant coup par derriere  
dun glayue entre les deux espaulles si quil le  
fist cheoir et tumber sus ptholomeus et le por-  
ta du coup a terre tout estandu et les gens au se-  
neschal vindrent assembler sur eulx pour detes-  
nir ptholomeus et loccire / mais les siens reuin-  
dient daultre coste le rescourre. Et quant le roy  
Enelach vit la meslee en trops lieux des gens  
a setafle son serourge contre les quatre premie-  
res batailles et des gens au seneschal cote les  
deux autres batailles a le corps du seneschal a  
terre contre la bataille ptholomeus / Si fut  
moult doulent et angostseux / et commanda a  
tous ses gens a son nepueu quilz secourissent  
le Seneschal et ses gens / Et luy propent apres  
pour le deffendre. A ce mot incontinent laissez-  
tent courre leurs cheuals sur leurs ennemis.  
Et aussi tost comme Archimedes assemblea  
aux deux autres batailles qui estoient mes-  
lees aux gens au Seneschal / si ne peurent plus

souffrir ceulx de la meslee. Ainsi sen firent  
vers ptholomeus. Et le roy Enelach qui es-  
toit assemble a ptholomeus et a ses gens regar-  
de et voit que sen admenoit son Seneschal bas  
tant de grosses masses de fer cornues / a si auoit  
eu trops grans playes ou corps que ceulx de pied  
luy auoient faictes de saiettes quilz luy auoy-  
ent tirees.



Quant le roy le vit si dui-  
rement admener et si rude-  
ment battre et aussi ses com-  
paignons detrencher et oc-  
cire si en fut si dolent quil  
sembla quil deust yssir hors  
du sens. Lors picq son che-  
ual des esperons a comina

da a ses gens aller le pendre dune roche si le trou-  
uerent q<sup>l</sup>z lauoyent ia getta a terre et luy delas-  
sopent son heaulme pour luy coupper la teste /  
car cestoit vng des hommes du monde que ptho-  
lomeus haioit le plus. Et quant il vit venir e-  
nelach si pensa bien q<sup>l</sup> le rescourroit. Lors prent  
vng faussart et le fient par dessoubz le fonde-  
ment et luy mist dedans le corps et apres saule  
sur vng cheual et commence a venir legietement  
le glayue au poing vers enelach et enelach vers  
luy. Si sentrefirent si durement que les deux  
fers des glayues volterent par terre. Et les ba-  
tailles se meslent les vnes auecques les autres  
puis tirent les espees. La eust moult grant es-  
tour et abatis dhommes et de cheuals. Et le  
roy enelach se souoyoit moult comment il peust  
aller iusques ou le seneschal estoit : mais yceulx  
se deffendirent si bien quilz ne perdirent oncques  
terre tant que les deux batailles a qui archime-  
des auoit iouste furent desconfites / ainsi com-  
me vous auez ouy si sen vindrent fuyant ius-  
ques a la bataille ptholomeus qui moult du-  
rement se combatoyt a ceulx que Enelach me-  
noy. Et les suyoyt a lois moult ireement et  
les chasserent tellement quilz les firent flatter de  
dans les gens ptholomeus. et aussi tous les  
gens enelach qui estoient tous pelle mesle. Et  
quant ptholomeus vit ce si escripe son enseigne  
et sen va frapper aux gens de Enelach moult

Eni.

## Du saint

aspiemēt. Et quant ceulx qui soupoient soupy-  
rent si retournerēt les testes de leurs cheualx  
arriere & tirerēt tāt de saiettes enuenimees q̄lz  
occirent plusieurs gens et cheualx a enelach/  
et nauerent grāt partye deulx/ moult fut grāt  
la merueille & les chapelis/ & moult y eust grāt  
perte de gens dune part & dautre/ mais les gens  
enelach eurent grant perte a ceste assemblee. Et  
quant ptholomeus vit quil auoit du meilleur/  
si manda a celluy qui garδοit la huytiesme ba-  
taille que si cher quil armoit son corps quil ne  
se remuast de la se luy mesmes ne luy comman-  
doit. Or est serafle et ses gens encore en la place  
qui se combat auy quatre batailles & dit le cō-  
pte que a merueilles se maintindrēt les gēs de  
enelach et les gens de serafle plus que nulz des  
autres gēs encōtre si grant effort de gēs/ moult  
le faisoient bien ceulx a cheual et ceulx a pied/  
mais pourtant ne se fussent ia tant tenuz se ce  
neust este la grāt prouesse de serafle. Car il fai-  
soit merueille de prouesse/ tellement q̄ a ce iour  
gaigna lhonneur de cheualerie a perpetuite- car  
il ne se trouua nul si baillant cheualier/ si des-  
noit vers luy que boulentiers ne luy feist place  
sil en pouoit auoir le loisir/ il faisoit de sa ha-  
che les rēdz supder la ou il pouoit arriuer il des-  
couppoit les fors escus/ il detrenchoit les espers  
haulbers il pourfendoit les heaulmes et cottes  
et cupsses darmes il baignoit. sa hache tout en  
sang des hommes et des cheualx iusques au  
poing Luy tout seul soustint iour le faiz et char-  
ge de la bataille/ tellement que toute leur crain-  
te estoit en son pouoir/ et sa vertu ne deffailloit  
point. Mais se tenoit tousiours a sa force/ en cel  
le sorte que luy mesmes sesmerueilloit de ce q̄l  
faisoit/ ne iamais a nul iour de sa vie ne cup-  
oit estre las de porter armes/ et la ou il deoit  
les plus grans faitz de la bataille/ la se lançoit  
il & alloit comme celluy qui a autre chose nātē  
doit. Et sil deoit ses compaignons guerpir la  
place il les enchassoit tout seul et faisoit recuser  
ses aduersaires. Ainsi vigoureusement comme  
sil auoit la force deulx tous. Et sil ne feust ses  
gens neussent peu durer cōtre la puissance qui  
estoit contre eulx. Mais senfeussent allez descō-

## Creant

fitz et desbaratez. Et ainsi dura sa prouesse tanq̄  
quil fust bien nonne passee.

**C**omment vng mess-  
saigier vint dire a ptho-  
lomeus que serafle occis-  
roit tous ses gēs & q̄ nul  
ne pouoit durer contre  
luy Et cōmēt il enuoya  
dire par le messaigier a a-  
masture qui garδοit la  
huytiesme bataille quil  
marchast contre serafle  
Et comment serafle oc-  
cist et couppa en deuy a-  
masture.



**L**ors vit vng messaige a ptho-  
lomeus qui se combatoit qui  
luy dist Sire par ma foy il ya  
la vng cheualier qui fait mer-  
ueilles/ car il a huytenu la  
meslee cōtre quatre dz noz ba-  
tailles tout le iour/ & si ne fust  
luy tous les gens de Enelach feussent descōs-  
fitz et vaincus/ et si sommes plus de dix contre  
luy/ et luy seul les soustient tous et noz gens  
furent tous deuant luy quant ilz voyent venir.  
Adonc se bahet quel cheualier se pouoit estre.  
Or ba dist il au messaigier a Amasture mon  
frere qui garde ceste bataille: et luy dis que ie  
luy mande que il aille assembler a cestuy la et  
quil face tant que nul ne demeure en la place.  
Lors le messaigier sen retourna et fist son com-  
mandement de quoy Amasture fut moult ioy-  
eux. Car grant talent auoit de faire armes et  
d assembler conte serafle. Lors laissa courir son  
cheual et ses gens tout a destruy si aspiement  
quilz firent flahir et recusser leurs aduersaires  
bien le traict dune arbalestre/ illec auoit angois-  
seuse meslee. Car les gens seraffie nestoient  
pas plus de huyt mille et les autres estoient bien  
Trente mille. Car en la destraine bataille en  
auoit bien quinze mille plus/ si ne peurent  
plus souffrir les gēs serafle/ car le bien faire ny  
pouoit auoir mestier. Et pourtāt le conuint le  
doz tourner. & quant serafle vit q̄ par descōfiture

luy faillloit tourner le doz si eust tel dueil q̄l cūp  
 ba forcenir lors commença a dire en plourant  
 moult tendrement en disant. Hay quel douleur  
 rien ne me tue ne occit que la mort qui tant me  
 demeure. A ce mot reprent sa hache et escrie son  
 enseigne pour ses gens valier et assēbler/mais  
 ilz estoient là entrez en fuyte en telle sorte q̄ nul  
 admonnestement qui leur fist ne les peust onc  
 ques faire retourner tant estoient desconseillēz  
 et sen fuyoyent tout droit au destroit de la roche  
 que gestonis garboit. Quant serafie vit quilz  
 sen alloient ainsi sans retourner. Lors tourne  
 son cheual et le laisse courre la ou il vit la greis  
 gneur presse luy a quinze de ses chevaliers sās  
 plus. Si aduint quil encontra emmy sa boye a  
 masture celui qui la grant bataille menoit. Si  
 le fiert si durement de la hache q̄l tenoit a deux  
 mains quil le perfond iusques aux espaulles  
 a le corps chet a terre a il se basse oultre si aspi  
 ment quil nencontre nul en sa boye quil ne loce  
 rie ou naure/ A masture gist mort a terre et se  
 chevaliers qui furent au choir si firent tel dueil  
 que la noise de leurs crys estoit plus clèrement  
 ouye en la place ou enelach se combatoit que en  
 nul autre lieu: mais serafie ne scauoit mie que  
 ce fust celui qui les conduisoit/ mais quant il  
 vit si grant dueil assembler sus le corps si reto  
 na arriere et se ferit entreulx si durement que il  
 ne eust celui deulx quil ne sen esbahist/ a for  
 ce leur fist place guerpir a si peu de ges comme  
 il auoit Mais quant ilz virent quilz nestoyent  
 que douze si en furent tous honteux. Et pour  
 ce quilz sen estoient fuyez pour eulx/ si retour  
 nerent moult pieement/ et a celle point eust se  
 rafie grant perte/ car il luy occirent sept de ses  
 chevaliers a son cheual soubz luy Or est en la pla  
 ce a pie luy. Vi. si luy vindrēt sus bien deulx mil  
 le ou pl⁹. Maisques fist merueilleuse proesse: il  
 occist chevaliers/ il detrēche cheualx/ escus a  
 heaulmes/ il maintint tant le chapelis que sen  
 luy occist ses cinq chevaliers/ et il auoit tant a  
 batu de chevaliers que les monceaux en estoient  
 si grans entour luy que merueilles. Lors se  
 ba courre a ung chevalier que nul ne touchoit  
 fors a luy sinon en lançant. Et quant il vit ses

compaignons mois/ si toinct ses piebz a sault de  
 la bataille qui estoit entour luy et ba a ung che  
 ualier qui moult luy auoit lance de dars a faulx  
 sars. Et quant il le vit venir si ne peut guenchir  
 ne ca ne la. Lors le fiert de la hache tel coup q̄l  
 luy trēcha le fenestre bras a luy fist voler a tout  
 le scu a terre.



Quant les autres virent ce  
 coup si eurent tel paour q̄l ne  
 eust celui si hardy q̄ ne luy fist  
 place Lors saisit le cheual a jail  
 lit sus aussi legieremēt cōme  
 sil fust tout desarme a frust de  
 nu tout frais Si bondist son cheual et met son  
 corps en bādon a se fiert seul entre eulx. Si les  
 atteint a depeire et a fenestre/ tellement q̄ nul  
 ne le deoit arrester en nul lieu quil ne luy fust ad  
 uis q̄l estoit partout. A tant retournerēt ceulx  
 qui eurent chassé les autres iusques au destroit  
 de la roche qui en auoyent tant occis et pris q̄l  
 nen scauoyent plus que faire. Et quant ilz vi  
 rent ceulx qui estoient la arcestez si cupoyent  
 que des chevaliers enelach en eust encores assez  
 Lors se hastent et vont celle part courre si duri  
 ment quilz menerēt la messer bien le gect dunt  
 pierre par la force de leur venir. Maisques fut  
 abatu serafie/ luy et son cheual occis soubz luy  
 et auant quil se releuast passerent par dessus son  
 corps plus de deux cens cheualx. Si fut pas  
 me plus que len ne mettroit a aller Une grant  
 lieue de terre. Lors cuprēt quil fust mort/ si  
 en furent les bons chevaliers moult dolens qui  
 ce iour luy auoyent beu faire telles merueilles.  
 Car ilz laymassent mieulx lauoir retenu vif  
 que mort sil peust estre. A tant serafie reuint de  
 pasmoison/ si sault sus piebz et pient sa hache  
 qui luy estoit cheute et rencōtre emmy sa boye  
 ung chevalier si le fiert de sa hache quil tenoit  
 a deux mains tel coup si quil luy trancha tout  
 de part en autre tout oultre a la sette a le cheual  
 Et lors cheust a terre: a il saisit le cheual et mō  
 te sus et se met en la presse comme deuant ainsi  
 de ffulte cōme il estoit Et quant ceulx q̄ le plai  
 gnoient le virent remonte si commencerēt a le  
 remonstret les ungs aux autres. Car ilz ne



## Du saint

enfoient pas que iamaiz remuast de la place ou il estoit gesant Et lors se adreça vers le plus espes rée quil peust trouuer la hache ou poingz et a celle adresse fut feru dune saiette parmy la dextre espaulle si que le fer en paroist aultre.

**C**ômêt setafle rescoupt le Roy enelach a losta de la presse de la bataille Et comment quant le roy enelach fut pris du roy ptholomeus il descouurit lescu que iosephus luy baille ou il vit la remembrance de Dien en croix qui degoustoit sang par lequel il debuioit recouurer sa force et estre deliure de mort.



**Q**uât setafle fut blece si courut sus a ses ennemis p<sup>r</sup> Bigou reusmêt quil nauoit fait au commencement. Lors luy lancèrent dars a saiettes a luy en titerêt tant quilz les naurerēt luy et son cheual en plusieurs lieux. Si voit ql ne scauoit mpe endurer la force des fleches et dars/mais sentit bien quil nestoit mpe nautre a mort: si se getta hors de la presse a tout son cheual qui moult estoit fort a legier et sen retourne droit a la meslee ou enelach estoit qui môlt souuent se guermêtait d luy/ si heurte apres des esperons et fist tant quil vint a la presse ou estoit enelach et son enseigne/et vit ses gens qui fort sesmaioient de luy et se to<sup>r</sup> noyēt presque a desconfiture/pource quilz ne deoyēt point leur seigneur. Lors escrie lenseigne royal a rassêble ses gens et se vient frapper aux gens ptholomeus et commença a faire darmes si grans metueilles que tous ceulx qui avec luy estoient en pri<sup>r</sup> dient hardement et couraide et de rien plus ne furent tournez a desconfiture/ fors quilz ne scauoeyēt ou estoit enelach/car ptholome<sup>s</sup> le tenoit Eng chappellis a dempe lyeue de la. Quant setafle enoyt nouuelle si tourne celle part vers luy a le trouue a terre lespee en sa main-car son

## Grenal

cheual estoit mort soubz luy et vit quil se devoit a tout soipante chevaliers sans plus encontre biē cinq cēs./lors seletre a se fieri entre eulx a tout la bataille quil menoit. Et remonta le roy enelach sur Eng fort cheual en despit de to<sup>r</sup> ceulx qui y estoient a q y suruindrent Et quant il les vit venir si fut moult ire et moult chault Lors laisse aller le roy enelach son cheual a pēt sa hacha a deux poingz et leur couri sur si honteusement si que il detrenche a abat tous ceulx ql en contre en la boye. Et quant cetafle euyda retourner au roy enelach apres quil fut monte a cheual et se fut mis en la presse il fut encloz entre ses aduersaires de plus d mille hommes en telle maniere quil ne peust scauoir nouuelles de luy



**D**ant il vit ql ne le peust trouuer si iura quil apmeroit mpe eulx mourir quil le pōist ainsi en telle maniere. A tāt se ferit entre eulx a tout si peu de gens comme il auoit a euyda pcer la presse/mais il ne peust/car trop y auoit grāt force de gens. Jacques fut si grant le chapelis a la meslee si cruede q cestoit a deoit metueilles. Et comme cetafle entēdoit a pcer la bataille les autres attēdoyēt a pēdre enelach qui estoit daultre part nautre de tropz glaiues parmy le corps. Si le tenoit prins ptholomeus et labmenoit avecques luy a plus de cent de se chevaliers batant et frappant a luy faisoient la plus grant honte que len luy pouoit faire. Et enelach et ses gens faisoient ce quilz pouoyēt faire comme gens qui estoient tout las et se de fendoient le mieulx quilz pouoyent. Ainsi admenoyēt enelach et ses gens et lauoyent ia tāt batu que le sang luy cheoit du nez et de la bouche: a si en auoit môlt perdu par ses playes si ql ne deoit mais goutte/ ne ne scauoit mais quel cōfort qtre de sa vie/a estoit ia esloigne de la bataille bien dempe lyeue et lamenoyēt en Eng Bal pres dillec pour le desarmer luy et ses compaignons Car ilz estoient encores tous armz Et quant il se vit ainsi esloigne de toutes ses gens/si se pensa que il ny auoit plus de recou<sup>r</sup>



arance et quil estoit mort silz le menoyent en ce  
bors. Lors oste la touaille dont son escu estoit  
couvert et regarde le signe de la croiz q'estoit  
dessus la touaille en son escu. Lors vit ung hom  
me crucifie en la croiz de son escu/ et sembloit  
que ses Piedz et les mains degoutassent cler  
sang. Et quant il vit ceste ymaige d'homme si  
luy acendist le cuer et commença a plourer et  
a penser moult durement et dict a soy mesmes  
entre ses dens. Beau sire dieu de q' ie porte lens  
seigne/ plaise vous me ramener sain et sauf a  
recepuoir vostre creance/et que ie puisse mon  
strer aux autres par moy que vous estes puis  
sant et vray dieu.

**C**omment il vint ung che  
ualier blanc qui print le frain  
du cheual a ptholomeus/et le  
ramena luy et tous ses gens  
vers la roche sans ce que nulle  
perceust. Et come ptholomeus  
curdoit tousiours cheminer a  
uec Enelach pour le mener  
prisonnier. Et comment ptho  
lomeus fut tue par terre par  
le blanc cheualier/ et fut prins pri  
sonnier et mene a orcas.



**S** tost que Enelach eust regardé  
de son enseigne de son escu il re  
garda deuant luy si vit venir  
ung cheualier qui essit de la fo  
rest tout arme ung heaulme en  
sa teste et a son col ung escu  
blanc bien ouure a une hermeille croiz et son  
cheual estoit aussi blanc que du lyz. Le cheua  
lier venoit moult grant alleure vers luy. Et  
quant il fut approuche de ceulx qui le tenoyent  
il print la bride et frain du cheual a ptholos  
meus et le remena arriere tout droict vers la ci  
te de Sarras. Et quant ilz vindrent pres de  
la bataille si ouyrent ptholomeus les coups se  
rir aussi clerement q' sil eust este de dās. Car ce  
faisle y estoit qui se combatoyt si merueilleu  
sement que chascun sen esbahissoit. Car il leur

sembloit que il ne faisoit fors que ensoier/  
Lors escryt l'enseigne Enelach si que Enelach  
suyt bien. Et lors dist ptholomeus. Pensons  
de aller tost. Car ie curde quilz nous ont apper  
ceuz. Lors commencent leur chasse et heurent  
des esperons tous ensemble/et le blanc cheua  
lier menoit tousiours ptholomeus par le frain  
Et luy estoit aduis que il deoit tousiours la  
la forteresse deuant luy. Tant cheminerent que  
ilz vindrent au destroit de la Roche rouge ne  
nul ne deoit le blanc cheualier fors Enelach  
sans plus. Et quant ilz vindrent la si leur  
fut le passaige liure de ce que ceulx qui le gar  
doient quant ilz virent le Roy Enelach. Et  
ptholomeus et ses gens passerent oultre tous  
en telle sorte quil ny en eust pas ung seul deulx  
qui les dist de ceulx qui le pas gardoyent. Et  
quant ilz furent tous passez si laissa le blanc  
cheualier aller dehors ptholomeus au champ  
et commence a crier frappez frappez. Quant  
ptholomeus et ses gens louyrent si en furent  
tous esbahys. Alors le cheualier blanc vint a  
ptholomeus tout droict le glaive ou poing si  
le ferit si durement quil l'emporta tout estandu  
a terre. Et Enelach luy courut sus lespee ou  
poing. Et adonc quant ceulx qui gardoyent  
le passaige virent enelach si saillirent apres leurs  
lances baisses/et se mirent au premier point  
vire tous a terre fors que neuf. Et quant ilz vi  
rent quilz furent ainsi sousprins et pressez si ne  
seurent plus que faire: mais non pourtant ilz  
se deffendirent tant quilz peurent/mais leur def  
fence ny eust mestier. Car a dieu plaisoit que  
ilz fussent prins. Et lors le roy enelach se arres  
ta sur ptholomeus ou le blanc cheualier lauott  
abbatu/et si lauoyent les gens enelach for na  
ure/et il tend a enelach son espee benigne  
ment. Lequel la prent et luy fist fiancer quil tendroit  
prison. Et apres appella enelach des desers cel  
luy qui la roche garboit/et si luy commanda q'il  
menast ptholomeus en la cite/et quil feust hon  
nourablement receu come il affiert a ung roy.  
Lors le main en la cite luy. Vii. que cheualiers  
que seruās. et enelach demoura au champ tāt q'  
tous les autres fussent pris ou mors. et ainsi

## Du saint

comme il les pieuoit les faisoit mener en la cille les bngz apres les aultres. Et quant il les eust tous prins si sen retourna a la bataille ou Ceraffe estoit/et emmena avec luy tous ceulx qui le pas gardoyent excepte peu. Et quant il fut hors du pas si regarda et vit le blanc cheualier qui portoit en sa main une banniere de ses armes/et il heurte apres et vint a la bataille ou Ceraffe faisoit les plus grans merueilles qui oncques furent faictes par le corps d'un seul homme.

**C**omment le blanc cheualier rescourt ceraffe des mains de sept cheualiers qui le menoyent. Et comment le blanc cheualier et le Roy Enelach a ceraffe firent merueilles de combatre et desconfirent tous les egiptiens.



**T**ant se fier le blanc cheualier en la presse si treuve Ceraffe q. six cheualiers menoyent et le tenoyent par le frain/ a les autres par le heaulme tout embranche/ a les aultres le feroyent de grosses massues de fer parmi le cuer et par les bras / si quilz luy auoyent la compie sa chair en maint lieu parmi son haultbert / Si laisse aller le cheualier blanc son cheual contre culx/ a fier le premier si que il luy met l'enfer

## Creail

gne quil portoit parmi le corps/ puis l'entra tost l'one/pee/ si en fiert bng aultre si luy fist boier la teste empy le champ/ Dups fist boier a cel luy qui le fraing tenoit le poing/ et l'autre tour ne adonc en fuyte/ Et les aultres deux quant ilz virent la merueille si le laisserent ester et l'un deux tira bng poingnard et luy curda bouter parmi les ouuertures du heaulme Ceraffe/ mais il faillit. Si estoit Ceraffe si estourdy du sang quil auoit perdu et des coups que il auoit receuz quil ne se pouoit mais soustenir/ si estoit pasme et cheut oultre par dessus le col de son cheual/ des que ceulx leurent laisse/ ain si faillit celluy qui le vouloyent ferir et l'un et l'autre se ferirent en la presse. Et quant Enelach qui venoit apres vit Ceraffe cheut/ si curda quil fust mort / et dist. Helas chetif or ay ie tout perdu et se pasma et cheut quasi de dessus son cheual/ mais vit bng cheualier qui le soustint/ affin que il ne cheust a terre. Et quant il vit de pasmorson si vit ia Ceraffe leue/ mais il estoit encores si estourdy quil ne scauoit ou il estoit. Ainsi curdoit que ses ennemis leussent prins occis ou retenu. Et quant Enelach vit Ceraffe redresse/ si retourne et se met en la presse / et da ferir bng cheualier dessus levisaige tellement que il le porte a terre/ si pient le cheual et le maine a Ceraffe/ et luy dit tenez mon amy ce present Certes oncques mais n'ayes don qui fust si chierement accepte. Et quant Ceraffe le vit si eut telle ioye quil oublya toutes ses douleurs. Si sault sur le cheual et puy dit. Certes ieusse ma hache ie ne trouuasse iamais homme qui me peust contretenir. Et quant il eust ce dit si vit le blanc cheualier qui luy apporta sa hache et luy dist. Bien Ceraffe ce tenuoye celluy qui fut Crucifie. Adonc luy fut aduis que elle estoit assez plus legiere que celle que il auoit deuant tenue/ et pource sceust il bien que ce nestoit mye la sienne quil auoit eue tout le iour. A tant se fier en la presse / et tous les aultres apres. Et Enelach estoit monté sur le cheual d'holomeus Car quant le blanc cheualier labbatit si pient le cheual et monta dessus. Dont tous les gens d'holomeus fu

rent esbahys de veoir les merueilles. Car ptholomeus emmenoit Enelach tout prins/ et si virent Enelach monte sur ung cheual/ et de ce estoient tous esbahys. Lors print ung cor ena/ puis le seneschal de Ptholomeus et commence a crier pour ses gens raler et mettre ensemble. Et quant Enelach les vit serre et estraindre si escrie son enseigne et se traict a une part luy et ses gens/ et puis en fit deux batailles a prin luy mesmes la premier/ et Cerafle l'autre.

Lors commanda Cerafle que quant il seroit a eulx assemble a tout sa bataille a ilz seroient bien mesles que il vint courre par derriere a les enclore a tout la sienne bataille. Adonc picque le cheual/ ou il aille le sup le blanc cheualier une banniere au poing/ et Enelach leur escrie Certes vous estes tous prins ia nen eschapperez/ car vous avez perdu ptholomeus.



Dant ilz ouurent ce cry si ne sceurent q faire/ congrurent bien quil leur disoit hay pour le cheual quil cheuaulchoit/ si ne auoient mye tant de pao<sup>r</sup> pour la pris<sup>n</sup> ptholomeus que pour sa mort. Les gens enelach se ferirent entre eulx moult durement/ et ilz les receurent comme gens esbahys. Et quant cerafle les vit bien en fort mesles si leur vint par derriere pour les enclore/ si furent durement surprins/ et si vigoureusement ferus que merueilles la souffrirent grant angoyse. Car ilz estoient sans seigneur/ et en estrange terre/ dont ilz ne scauoient ne chemin ne paissaige/ si en fuyt les conuenoit tourner/ et se ilz bousfissent fuyr/ si ne peussent ilz. Car leurs ennemis leurs estoient deuant et derriere/ et bien leur pouoient les membres faillir quant le chief leur estoit faillie. Car oncques gens qui auoient eu si bon commandement ne virent venir a si mauuaise fin comment ilz firent. Car ilz auoient plus de gens de la quatre partie que le autres/ ne oncques paps ne se deffendirent/ ne ne tindrent cueur deulx deffendre fors comme ceulx q fuyr ne pouoient. Illec faisoit Cerafle merueilles et le Roy aussi/ si que oncques homme de son

age ne le fit mieux. Et le blanc cheualier fait soit ce que nul ne croyoit que ung seul homme fist Il portoit a terre les escus des corps q baillait Il abbatoit cheualiers et cheuals Il faisoit testes vider a tout les heaumes. Il coupoit cuisses iambes a bras. Brief toutes les especes que Cheualier pourroit auoir en guerre il faisoit. Tant fist Enelach a ses cheualiers que ilz les mirent entre ceulx de la roche a puis leur coururent sus moult durement. Et ceulx tournerent en fuyte tout droit vers le destroit. Car ilz se pensoient que se ilz pouoient passer le pas de la Roche que iamaiz Enelach ne passeroit apres eulx. Mais pourroient gaigner la cite a force/ Car cent hommes pouoient le paissaige garder contre la puissance de enelach. Car comme dict le compte il ne pouoit que dix hommes de front/ et cuidoient que Enelach ne eust mys nulles gardes. Ainsi sen aloient a la Roche a garant/ et adueussent dont ilz auoient ioye. Car ilz estoient moult trauallez et las/ si cuidoient auoir illecques repos et seiour/ mais il alla bien autrement quilz ne cuidoient. Car ainsi comme ilz venoient leur escrierent ceulx qui le pas gardoient si quil leur fut aduis quilz estoient plus de mille. Et quant ilz les ouurent si eurent si grant pao<sup>r</sup> et frayeur quilz sen fuyrēt tous arriere/ a ceulx qui les suuoient leur vindrent au deuant/ si en occirent a prenoient tant comme ilz boussoient. Et ceulx du pays tirēt apres eulx grant faiso de saiettes si tuerent moult deulx a de leurs cheuals/ ne oncques greigneur douleur ne fut veue ne plus grant en si peu de temps ne ne fut faict en si piteux arroy. Car tant en tuerent quil ne paroist que sang/ et si grant occision eust que len ne pouoit congnoistre le tainct des escus ne des armes tant estoient couuertes de sang. La fut abbattu nabus le seneschal Ptholomeus et Enelach se arresta sus luy/ et il luy tendit son espee/ a luy dist quil se rendoit a luy saulue sa vie a ses membres. Et quant Enelach deust lespee recevoir. Si luy soubruint de son Seneschal qui estoit mort en la bataille/ Si iura que il naura ia la vi saulue/ et ce luy

luy cheust aux piedz et luy crya mercy/ Et il luy dist quil nen auroit aultre mercy fors Se neschal pour seneschal, naultre eschâge nen prendroit. Si luy osta a force et se fist desarmer/ et luy vouloit luy mesmesmes couper la teste/ mais Ceraffe vint courant et se mist entre deulx/ et dist. Sire que voulez vous faire/ se vous auez perdu vostre seneschal a la bataille aussi a Ptholomeus son frere quil ayroit si en autant comme vous faisiez vostre seneschal. Ainsi appaisa le roy/ et garentit au seneschal la vie: moult fut grande la descôfiture au tres pas de la roche et moult y eust dhommes mors et prins/ mais la nuit les souprint qui moult fut nuytant aux gens Enelach/ mais non pot tant en tuerent tant et prindrent que il nen eschappa mie deulx mil que naurez q tous sains et si estoient bien quarante mil au commencement de la bataille. Ainsi furent les egyptiens desconfitz par la vertu de Jhesucrist. Lors se retournerent a oicans/ et tant y gaagnerent qlz furent tous les iours de leurs biens riches. Et quant Enelach vint en la cite/ si la trouua si pleine de prisonniers et de ceulx qui les gardoient que nul ne se scauoit tourner en la place. Si reuint dehors et fist tendre ses trefz et pavillons en la praperie hors de la cite qui moult estoit belle. Et la se logea luy et ses gens/ Si vous laisserons icy a parler de Enelach. Et vous dirons des chrestiens qui sont demourez en la cite de Sarras.

**C** Comment Sarrasiste manda Joseph et son filz Josephus pour leur demander se le Roy Enelach auroit victoire ou non ou se il reuendroient sain et sauf. Et comment Josephus luy desclaira les poingz de la trinite. Et comment el luy dist quelle estoit chrestienne et luy prouua par les saintes doctrines que luy fist de la sainte trinite.



**E** compte dict que la femme Enelach estoit une tres moult bonne dame belle et moult hounorable et estoit appellee Sarrasiste. Quant Enelach son seigneur fut alle en loist si eust la dame moult grant paour de luy comme de celui quelle amoit le plus du monde. Si manda Josephus quil venist parler a elle: pource que il auoit dit que Enelach seroit trois iours et trois nuiz en la puissance et maistrise de Ptholomeus et quil le meneroit iusques a la paour de la mort. Pource lenuoya querre luy et son pere Joseph/ si y vindrent. Et la dame leur demanda comment le roy se porteroit en ceste bataille. Sarrasiste le dieu des chrestiens te mande qui est sans fin et commencement et iuge de toutes choses et est le sauveur de tous et de toutes/ pource que les terriens Roys ne le daignent reconnoistre/ pource dict il que il mettra leurs corps en la bataille en dangier de leurs ennemis et des Estrangers. Car dict il ie Sueil quilz congnoissent que ie suis Souuerain Roy sur tous. Et te biay dieu/ contre qui ne peut estre eul Royaulme tenu. Car ie ay occis les felons et orgueilleux par lesperit de ma chair. Et pource osteray ie les foies et purssans de leurs hautesces et seigneuries qlz ont/ et les hables et doulx esieueray hault et la chair des orgueilleux sera donnee a manger aux oyseaulx qui viueront de proie et de rapine/ et les foibles et hables et non purssans seront ensepuels tres honnorablement/ pource quilz recoipuent mes commandemens et congnoissent les droictes voyes du tres hault seigneur a bonne entencion et simple maniere. Quant il eust ce dict la dame les fist seoir et fut molt espouuee et plora redremet et luy dist q sil vouloit prier tant so dieu q so seigneur peust retourner sain de la bataille et a so hounneur elle croiroit en so dieu fermement: et feroit tant q so seigneur Enelach se mettroit en la creance de Jhesucrist. et Josephus luy demanda coment il la pouroit croire et faire seur de ceste chose/ si luy dist que luy affermeroit y serment. et il luy dist quil n auoit cure des sermens des paigres quelle ad

ouroit. Car ilz ne luy pouoyent nuyre ne ayder ne de sa foy nauoit il cure. Car elle nen auoyt point puis quelle ne croioit en la foy iesucrist qui est la vraie foy et la vraie creance. Lors luy commence a dire les poins de la trinite et de la creance et elle le regarda et luy demanda comment il auoit nom/ et il luy dist iosephus. Certes dist elle iosephus de ce nest il nul qui me sceust reprendre. Lors commanda la dame a ses escuyers et autres que chascun se tiraist arriere. Lors commença a luy desclairer tous les pointz de la trinite aussi bien come le meilleur clerc du monde/ de quoy il se merueilla moult. Et luy demanda ou elle lauoyt apri. Et elle luy dit/ certes la mere qui me porta fut bien apriee en ceste creance dix ans a ia passez et fut chrestienne ne oncques mon pere ne aultre de mon lignage nen sceust riens fors moy seulement si vous diray comme ce aduint.

Comme sarrasiste racompta a iosephus comme sa mere fut malade de flux de sang. Et comme elle fut a ung saint hermitte qui la guerist moyennant quelle creust en Iesucrist. Et comme le saint hermitte baptisa la mere a la fille a leur donna a manger le sacrement de laute.



Ma dame ma mere estoit dunchesse de Berrye/ a fut moult bonne dame a honnorable a mon pere fut moult fier a orgueilleux. Aduint a bien vingt a sept ans que en nostre pays auoyt ung bon saint hermitte de bonne vie et religieuse/ par lequel dieu faisoit de belles vertus et grans miracles et estoit nomme sainte lufte. Ma mere eust vne maladie que secretement bien dixsept moys/ que len appelloit flux de sang que nul ne peult souffrir que les femmes. Et tant en fut malade quelle auoyt perdu pres que tout son sang et sa couleur et la force de tous ses membres. Et quant ma mere ouyt parler des miracles que il faisoit pensoit quelleiroit a luy parler pour scauoir s'elle pourroit

en luy trouuer remede et aucun conseil de sa maladie. Car mieulx ay moyt mourir que viure. Et quant elle vint deuant luy elle se prosterna a ses piez en luy cryant mercy en plourant tendrement/ disant que il eust pitie de la grant angoyse quelle souffroit. Lors la regarda/ et luy dist/ que me demandes tu de maladie/ tu es vne femme mortelle/ et percheresse/ et moy homme mortel/ ie ne te puy donner sancte/ mais Ihesus crist qui est vrai dieu la donne a chascun a qui il luy plait donner. Et apres ce luy dist la dame en plourant/ beau doulx sire ie vous prie/ priez vostre dieu quil luy plaise me donner sancte. Et le scay de vrai quil ne vous escondira moy. Et le preudhomme luy dist. Dame len ne doit pas venir a moy la main surde quant lon demande guarison. Lors ma mere luy dist/ Je ne surs moy de nue surde la main/ Mais ay apporte avecques moy grant tresor que ie laisseray a vostre dieu se il me donne sancte. De ton tresor na dieu que faire luy respondit le preudhomme se il na ton cuer. Car nul amour ne luy plait tant comme fait vraie repentance de cuer a de vous lente. Et ma dame dist/ seruiteur de dieu ia nest chose en ce monde que ie ne face pour vous et pour vostre dieu/ et par ainsi que ie puyse recouurer guarison. Adonc luy dist lhermite Se tu veulx croire en dieu tout puissant/ ie te prometz que il te guarira. Mais que tu parles de ceans. Lors luy courut ma mere cheoir a ses piez/ et les baisa/ et luy dist Sire se jante me donne vostre dieu ie croiray en luy tous les iours de ma vie/ et il luy dist. Certes femme se tu veulles croire en luy orendroit tu serois guarie. Car saches de vrai que nulle chose nest si grande a ceulx qui le croient quil est vrai dieu. Sire dist ma dame ie croy bien vraiment quil est vrai dieu tout puissant de moy guerir de mon enfermete et maladie. Et le bon homme print ung liure et commença a lire. Leuangelie la endroit ou Ihesucrist guerist la femme qui auoyt este ppp. ans malade de cette maladie. Et incontinent quel eust leu le bon homme dist a ma mere ma dame/ femme liee sus

## Du saint

ou nom du pere et du filz et saint esperit/ si se  
tit ma mere q̄lle estoit aussi saine quelle auoyt  
oncques este. Et recourut incōtinent toute la  
force de son corps et de ses membres. Et quant  
elle se sentit bien saine si dist. Ha sire/or voy ie  
bien que len ne doit a aultre dieu croire fors q̄  
en cestuy qui ma garpe de ma maladie/car iay  
donne auy mires plus de deux mil besans doi  
pups que ce mal me print/ ne oncq̄s ne me sceu  
rent remede donner. Je croys en cestuy a croiray  
tous les iours de ma vie. Lors luy dist le preu  
dhomme quil conuenoit quelle receust. le baptes  
me/et luy dist que cestoit le saulement de cye  
stiens/et elle luy dist que doucement a humble  
ment le recepuoit. Et adonc la baptisa ou nom  
du pere et du filz et du saint esperit. Et apres  
me vint querre madame hors de la maison ou  
te lattendoit et ceulx qui avec nous estoient a  
me admena deuant lhermite/et me dist/ma bel  
le et douce fille ie suis toute saine guarpe/a ie  
Bueil que tu faces ce que ie te commādray/ et  
te luy dis en tremblāt que ie feroie son plaisir  
sifus esba hpe quelle me vouloit faire faire/ a  
elle me dist. Belle douce fille ie Bueil q̄ tu croyes  
en cestuy qui ma guerrie. Et moy qui estoies en  
core ieune enfāt a folle ie cuidoye que ce fust en  
lhermite quelle me dist. Si luy respōdis que no  
feroye/et elle me demanda pourquoy/ a ie luy  
disz pource quil a trop grāt barbe/ et le preudhō  
me commēca a rire et me dist. Belle fille ce nest  
pas en moy. Nis est en vng aultre qui est plain  
de toutes beaultes et ioye. Et ie luy demanday  
ou il estoit et quil le me monstast/ et sil estoit  
plus bel que mon frere nestoit que croiroie en  
luy/ Car mon frere estoit si beau que ie ne croy  
mie que nul eust este de plus belle figure quil es  
toit. Et quant ie eue dit/ si me respōdit lher  
mite. Belle fille tantost verras ceulx a qui tu  
croiras ou ton frere/et ceulx que premier ver  
ras ia puis apres lautre ne le verras. Anconci  
nent apres que il meustice mot dit/ si vint vne  
moult belle clarte hors de la chappelle/ a me fut  
aduiz que toutes les bonnes odeurs q̄ len pour  
roit nommer de bouche fussent leans espādues  
Apres vint vne si belle figure domme et si cle

## Breual

re quil nest oeil au monde si cler qui la peust fa  
cilement comprendre ne regarder/ et tenoyt en  
sa main vne chose que lhermite appelloit vne  
croiz qui estoit toute vermeille ou estoit. vng  
hōme crucifie Dequoy les deux peulx gector  
ent deux roys de feu aussi embraie comme char  
bon. Et quant ie vezz venir lhermite et le cruci  
fie hors de la chappelle ilz s'arresterent/et ie fuz  
si esba hpe de la merueille q̄ ie deoye que ie ne  
lapouoye plus regarder. Si me enclinay vers  
terre ainzi comme pasmee. Et quant ie vuz  
vne grant piece este/ si me prit lhermite par le  
menton/ Et ie regarde si ne viz riens fors luy  
et madame seullement et puis me dist belle fil  
le que vo' ensemble. Et ie respōdy par la bou  
lētē de dieu que de cestuy recepuoye voulētē  
la creance/ si me baptisa incōtinent ou nom du  
pere a du filz a du saint esperit/cest ou nō de la  
trinite. Apres nous enseigna la creance cōment  
le filz de dieu auoit este ne ou ventre de la vier  
ge marie sans perdre son puceillaige ny estre cor  
ompue. Et comment il auoyt souffert mort  
pour nous rachepier des pardutables douleurs  
et comme il ressuscita au tiers iour/ et comme  
il gecta ses amys hors denfer/ a comme il mon  
ta es cieulx au. pl. iour. Et comme il enuoya  
son saint esperit vnz iours apres a ses disci  
ples en iherusalem. Et comme il leur enseigna  
son corps a sacrer le iour quil māgea avec eulx  
deuant ce quil fust crucifie. Et apres fut mys  
deuant nous le saint sacrement. Si en donna  
a ma dame et pups a moy. Et quant il le mist  
en ma bouche si me fust aduis que il p mist la  
forme d'ung enfāt. Et me dist que ie creusse q̄  
cestoit ceulx mesmes corps qui en la vierge au  
oit este heberge. Si en fuz en doubte a lher  
mite me osta hors de ceste doubte. Et tātost me  
fut aduis que cestoit celle mesme figure que ia  
uoye veue yssir de la chappelle. Si luy dys que  
ie le croyroie bien comme celle qui appertement  
le deoit. A tant nous partismes de luy et nous  
enhergea moult que nous eussions ferme foy  
a la creance des ymaiges que nous auons veuz  
et que ne retournissions plus a croire les ydol  
les. Car il ny auoit fors que destruction/ et si

nous dist que bien sceussions que dieu ne nous oublieroit pas. Ains nous enuoyeroit la haulte renommee de son nom par les loingtains terres dõt il vouloit le peuple attraire a sa loy et creance. Ainsi nous enseigna la loy iesuchrist a tenir / si puismes de dieu a de luy cõge. Et quant noz fusmes a oiberiã / si ouysmes crier la voix dune beste sauluaige qui estoit au pays que les gens y auoyent prins a chasser. Celle beste estoit si diuerse que nul ne scauoit dire quelle beste ce fust ne de quelle maniere: mais tant estoit felle et cruelle quelle degastoit tout le pays blez a herbes a trois homes et femmes / et entroit es maisons et les despeschoit et tiroit hors peris enfans du bers a effondroit femmes grosses quant elle les pouoit trouuer seules. Le iour que nous deparismes du preudhomme: aduint que les gẽs sauoient accueilli a chasser a mon frere qui tãt estoit beau a hardy la chassoit tout le pmiẽr sur ung beau cheual arme de toutes ses armures cõme celluy qui estoit nouueau cheualier ne nul q ne fust bien arme neust ose aller encõtre elle. car elle auoit emme le frõc trois cornes telles que nul qui en fust atteint ne pouoit eschaper quil ne fust occis. Ainsi la chassoit mon frere deuant toz les autres a lauoit frappee en deux lieux de son espee quil tenoit et luy auoyt ia occis trois cheualiers dessoubz luy / ainsi quil guẽchissoit a la fuyte. Tant alla apres ainsi comme on le me conta qũt senfuyt et entra en vne forest loing a mon frere alla tousiours apres ne oncqẽs pũys quil fust entre dedans en la forest nen ouysmes nouuelles a depuis ne fut home ne femme qui noẽ en sceust dire quil leust veu ne oncqẽs puis ne reuint nene scauons de sa vie ne de sa mort. Ainsi aperceusmes ma mere et moy qũt hermite estoit saint homme et priue de dieu quant il nous auoit fait saiges a certains des choses aduenir / car il mauoit dit que se ie beoye celluy auãt que mon frere la puis mon frere ne berroye et il me dist vray. Car des oncques quil meust ceste parolle dicte ne vy mon frere. Tant nous fist approuuer la foy de iesuchrist que de luy ne fismes oncques dueil tant auons grant ioye de la creãce de iesuchrist laqũle il noẽ auoit dõnee.

**C**omment sarra si ste femme du roy enelach compta a Joseph a doctrine q sa mere luy bail la auant quelle mourust Et comment elle auoit le corps nostre seignẽr en vn: Boete que le saint hermite luy auoit baille Lequel elle vsa auãt q mourir. Et comment elle luy enchargea faire aĩ si comme elle auoit fait et quelle allaĩt apres sa mort vers hermite poũ faire prier dieu pour elle a quelle luy demãdast a recepuoir le corps nostre seigneur.



**D**este sainte creãce demoura ma dame tant quelle feust en vie ne oncqẽs puis ne retourna en la mescreãce a si luy dõna le filz dieu si belle a si glorieuse grace q elle ne fut apperceue de nully estre baptisee Et quant ce vint au tour quelle deust partir de ce siecle en laulre / si me commanda que ie disse a tous ceulx et celes qui la estoient que ilz sen essissent hors fors moy tant seulement / Et pũys me commanda fermer la porte de sa chambre: a puis me dist Belle fille ie scay de vray que ie mourray en ceste nuyt. Or allez ma doulce fille a mon escrin ou mes priuees choses sont et me apportez vne boeste qui y est. Ainsi fis comme elle me commanda. Et quant ie luy euz apporte la boeste deuant son lit. Lors commẽca moult tendrement a plourer a a souspirer du cuer a batoit sa poitrine de son poing moult angoisseusement Et apres me commanda a mettre ius la boeste / et dist q ie luy apportasse de leau a lauer ses mains Et apres les mains laues si print la boeste a l'ouurir a tira hors nostre sauueur en semblance de pain a le receut en grant habondance de larmes et souspirs. Et apres me dist quelle estoit seignẽr.



## Du saint

de ses pechez et ne doubtoit nullement le dyable ne iant ne quant: puis quelle auoit receu la san-  
te de toutes maladies/ & la deffence de toutes an-  
goisses & de tous les assaulx de l'enemy: et puis  
me dit. Belle fille ie do<sup>x</sup> lasse icy et si ne scay en  
quelle garde ie vous mettray: sinon en la garde  
de celui de qui nul nest chaste qui en luy se con-  
fie. Belle douce fille ie vous prie que vous gar-  
dez la creance ainsi comme elle vous fut enchar-  
gee/ et si vous gardez que vous ne retourniez a  
desloyaulte et creance des p<sup>o</sup>les et adorez vng  
seul dieu. Et vous gardez de toutes choses  
villes et ordres dont nature se peult souffrir et  
principalement de dieu courroucer/ soyez abas-  
donnez & toute appareillie a tousiours garder ses  
commandemens et a les accomplir et tousiours  
ayez en vostre remembrance comment dieu dai-  
gna naistre d'une vierge pucelle/ et tât que serez  
en ce siecle soyez chaste et humble & fuyez l'ordu-  
ce. du desloyal monde pecheur/ et pensez comme  
dieu voulut approuuer et soustenir tout ce que  
a nature humaine appartient/ fors peche seulle-  
ment/ dont il fut tousiours quitte et net et a la  
grant debonnairete dont il souffrit mort & pas-  
sion pour nous/ laquelle doit tousiours estre de-  
uant noz yeulx. car il souffrit la plus grant an-  
goisse aux mains et aux piez que il eust perchez.  
que iamaiz fist homme par sa propre volente  
po<sup>r</sup> aquiter & deliurer tous ceulx & celles q<sup>u</sup> a luy  
se vouloient donner et le servir. Toutes tel-  
les choses deuez vous auoir en vostre memoire  
pour honneur de nostre seigneur. Car belle dou-  
ce fille quant vous auez celle remembrance vous  
perdez toute volente de faire mal & peche. Des-  
ormais ie vueil et si vous commande que vous  
soyez bien garnie de vostre createur q<sup>u</sup> est le sau-  
ueur du monde et que vous l'ayez tousiours en  
vostre compaignie ainsi comme ie l'auoye. Car  
des heur: que vous et moy receumes la creance  
de iesuchrist par la main du saint homme her-  
mite oncques depuis ne fut heure que ie neusse  
le precieus corps iesuchrist en ma compaignie q<sup>u</sup>  
pour nous donna et voulut son corps liurer a toi-  
ment et depuis a tousiours este en ma compai-  
gnie ne oncques depuis ne fut iour que ie ne le

## Creant

Bisse/ iacoit ce q<sup>u</sup> ie nestoye pas digne de le veoir  
Et non pourtant belle fille do<sup>x</sup> nen sceustes onc  
questiens/ Car ie ne le vouloye moy monstret  
pour doubte que ie ne fissie peche/ & de moy seul-  
lement craignois le veoir et si le gardoye affin  
que si vous trespassez de ce siecle auât moy que  
ie vous baillasse vser. Et pource que ie men-  
voy de ce monde en aultre/ de vous lay ie receu  
ainsi comme vous lauez deu. Belle fille chere  
ie vous laisse a present en ce siecle ie vous prie  
que vous aliez incontinent que ie seray morte &  
enterree au saint hermite de qui no<sup>s</sup> receumes  
la sainte crestienste & luy dictes quil me ait en  
memoire de prier dieu pour moy & quil me met-  
te en ses prieres et oraisons et luy priez q<sup>u</sup> vous  
baillie auant que departez du lieu le corps du sa-  
cre seigneur duquel il est seruant affin auât que  
partez de ceste mortelle vie que do<sup>x</sup> le puissiez re-  
cevoir a vostre saulement et ie scay bien quil  
le vous baillera volentiers/ et vous le gardet-  
rez ainsi comme vous auez vostre vie chiere/ &  
ne le metz en lieu ou rien couerje/ mais prenez  
celle blâche boeste que luy mesmes me bailla de  
sa main/ et vous mettez dedaus ce que le bon  
homme et la voyez chascun iour en honneur et re-  
uerence et en grant humilite et luy priez en let-  
tres & pleurs et en souspires du cuer quil vous  
donne couraige de le servir et adorer tousiours  
et vous deffende de vouloir aultre dieu ados-  
ter il nest nul aultre dieu en qui homme ou fem-  
me doit mettre sa creance fors en luy q<sup>u</sup> est vray  
dieu.

**C**omment sarrasiste a-  
la veoir le saint hermite q<sup>u</sup>  
luy bailla nostre seigne<sup>r</sup>. et  
cōment biē tost aps il mou-  
rut. et cōment vng autre saint  
hōme vint mettre en terre  
le corps du saint hermite  
Et comment cestuy bon  
hōme baptisa deux de ses  
seruiteurs quelle auoit ad-  
menez & vne siēne cousine  
Et comment le bon hōme  
mourut et qui l'enterra.



**E**n ceste maniere me chastiolt  
et endoctrinoit ma dame ma  
mere a me enseigner de tou-  
tes les choses q̄lle scauoit qui  
profitables mestoyent a lame a  
quil me souuint tousiours de  
la mort amere que iesuchrist souffrit pour nous.  
Et quant elle eust sa parole finie/ si me coman-  
da sa chambre a ouuir/ & puis vindrent les damoy-  
selles et pucelles dont il y auoit assez a grant pla-  
ce. Et puis m'appella ma dame & me demanda si  
ie voye nully entour son lit/ si regarday deca &  
la et vis ung homme qui luy tendoyt la main  
qui estoit aussi beau comme celluy que hermi-  
te me monstra si en fus si esmerueillee & si esba-  
hye que ie fus toute esperdue. Et me demandoit  
chascun q̄ cestoit q̄ iauoye veu/ & ie respondy q̄ i auoye  
le sauueur du monde/ & ma dame dist  
q̄ loue & gracie fust il quant il se daignoit demor-  
ster a moy/ car certes ie scay bien quil veult a-  
uoir aucune chose de moy. Apres me dist/ belle  
douce fille ie vous commande a dieu venez ca  
si me baiser/ car le sire de nous me veult mener  
en la plus delectable maison q̄ oncques fut veue  
et si la voy maintenant de mes deux yeulx. ce  
fut la destaine poele que ma dame me dist/ Et  
maintenant apres yssit lame de son corps/ et ie  
fis la dieu mercy ainsi comme elle me comman-  
da. Je allay au saint homme et il me bailla le  
saint corps de nostre sauueur iesuchrist. & quant  
il me eust assez parle des fragilitez q̄ en soy me-  
me aduiennent & meust admonester des oeuvres  
et commandemens de nostre seigneur/ Si me  
commanda que ie me men retournaisse/ et quil  
ne pouoit plus parler a moy. Car il estoit mort  
durement charge de mal qui le contraignoit. et  
tantost comme ie euz prins cõgie de luy & ie fus  
hors de son habitable/ si tins la boeste en main  
siroye le plus doulx chant & melodieux qui onc-  
ques fut ouy a mon aduis/ Lequel chant es-  
toit dessus la chapelle vers les nues. Et quant  
ie fus a demye lieue de la maison a hermite/ si  
rencontre ung homme vestu dune haire noire et  
estoit moult maigre et de pale couleur et auoit  
les cheueulx longs et chenus et grant barbe et

se hastoit moult daller/ tant quil degoutoit loi-  
de sueur et disoit ie ne scay quoy entre ses dens  
et des quil me dit/ si commenca a plourer & me  
dist. Ha crestienne tu te es trop hastee de retour-  
ner que tu ne me as attẽdu ung peu/ affin que  
meusse aide a enfouyr le benoist corps de nostre  
frere saluste. Et quant ie ouy quil m'appella cre-  
stienne/ si descendi de mon palletoy/ et luy des-  
mabay moult doucement quel homme il estoit  
et il me respond en plourant que il estoit Serf  
de iesuchrist et quil me desiroit moult a veoir/  
si estoit party ce bon homme de loing pays par  
ladmonnestement du saint esperit qui le con-  
duysoit a venir enterrer celluy q̄ estoit trespas-  
se/ et ie luy dit. Comẽt sire et ie me suis tout  
maintenant deptye de luy & luy laisse encore tout  
vis/ mais certes il estoit charge de moult grant  
maladie. Comẽt dist il belle ne as tu pas ouy  
les saint anges de dieu qui oyent poier/ ent  
lame de luy deuant la face iesuchrist. Et quant  
ie ouy ce/ si fus moult esperdue/ et commenay  
a plourer et a appeller mes deux seruiteurs qui  
estoyent avecques moy en qui ie me foye molt  
car ie les auoye achetez petis et nourris iãt que  
ilz estoyent grans & saiges & conuenables pour  
seruir en ung bon hostel. Les deux estoyent au-  
ecques moy et une miene cousine pucelle/ car  
elle ne voulut oncques mary auoir/ ains dit q̄  
iamais naurot charnelle compaignie dhomme  
et aussi neut elle. Si nous en retournaimes toũt  
quatre avecques le bon homme. Et quant nous  
vinsmes a hermitaige/ si trouuasmes le saint  
homme qui estoit trespasse. Et quant le bon hom-  
me que ie trouuy le dit/ si se laissa cheoir des-  
sus de si hault comme il estoit. Et commenca  
molt a le regarder et a le plaindre fort. Et apres  
quil leust longuement regrette si se leua & sen al-  
la derriere lautel & apporta pic et pelle pour fai-  
re la fosse a son corps enterrer. Lors fouyt et fist  
luy mesmes a la fosse que il faillloit a mettre le  
corps dunc trespasse deuant lautel de la chape-  
lle/ & puis fist dessus de la main le signe de la  
croix. Et quant il leust prins par le chief pour  
le mettre dedans/ si me comanda que ie le pri-  
sisse par les piedz. Et ie luy dis/ ha sire par bon

nez moy pour dieu mercy comment oseroye ie moy à suis femme pecheresse toucher a si saint homme comme il estoit / car il ne mest pas aduis que femme pecheresse ne doit point toucher a si deuote creature comme ceste. Adoncques me dist / tire toy seurement auant / car plus sainte chose & plus haulte portes tu que ce nest Et lors sceuz ie bien quil estoit saint homme quant il me disoit ainsi des choses couuertes. Cest du saint corps de iesuchrist que ie auoye dedas ma boeste. Lors allay prendre le saint corps par les piedz / si le mismes en la fosse nous deux / car il ne voulut que nul y touchast que luy et moy seulement. Et quant il fut bien couuert de terre et le bon homme eust tout dict ce que il vouloit dire / si me commença parler de nostre seigneur. Apres regarda mes deux seruaus et ma cousine / si leur dist. Comment estes vous si hardis vous qui allez par les saintz lieus de iesuchrist et nestes dignes d'entrer icy & vous y entrez tous plains d'ordure de peche: & estes seruiteurs du diable q̄ vous adorez & seruez & nupt et iour. Quant il leur eut ce dit si luy cheurent tous trois aux piedz pour lhonneur de la parolle de iesuchrist & de ses saintes deuotes / et luy requierent que il les baptisast tout maintenant / car ilz ne vouloyent plus demourer en la mauuaise loy & créance ou ilz auoyent creu et este. Adonc eust grant ioye le bon homme / si courut luy mesmes a la maisonnette du trespassé: & prînt vng pot & lemplit tout deau en vne citerne que le bon homme auoit faicte. Lors teuint & les baptisa tous trois ou nom de sa sainte trinite / et si leur pria moult et admonesta de garder la sainte creance de iesuchrist et de fouter les ymaiges et ydoles qui ne peuēt aider aincois nuyent. Apres leur monstra les poinctz de la creance. Et si me pria que ie leur apprinse tant de bien que ie pourroye. A tant nous commanda a dieu / si nous departismes et il demoura la & nous dist que iamais ne bougeroit de la & quil nauoit plus gueres de spasse a estre sur terre. & depuis en ap̄s fist dieu maintz beaultz miracles & vertus par ses mains mais il ne desquit plus gueres. Et dieu me donna la grace que ie fusse a lenterret comme a lau-

tre. et depuis dieu mercy ay ie tenu la crestienne creance iusq̄s icy sans retourner a la desloyaulté de auorer les ydoles et les ymaiges. Quant Joseph eust bien escoute sa parolle et entendue de chief en chief / si luy dist / Dame puis que auez tenue la foy et creance de nostre seigneur / pour quoy ne vous estes vous maintenue loyalle chabriere de iesuchrist / et q̄ n'auiez vous mis piecalle toy vostre mary hors de lordure & peche ou il est et a este. Certes dist elle ie attēdoye tant que nostre seigneur me enuoyast le poinct conuenable de le mettre a raison mais ie ne fus oncques en poinct / car mon sire est encores vng homme fel & cruel / si meust destruyte ou lāissée ou mis en tel poinct que iamais neusse eu ioye se ie le eusse mis pour ce a raison & si ne luy eust pleu / par aduanture me eust toujours eu en suspicion. Or Bient maintenant le point et l'heure q̄ mon seigneur mon mary pourra estre destourne de sa mauuaise creance et que il croira a la loy de iesuchrist qui maine tous les biens creans a la vie pardurable. Et toy seruiteur de Iesuchrist ie te prie que tu pries le vray crucifix pour luy que par sa misericorde se deffende de mort & de peril / et que se ramaine sain et sauf a la créance de son saint nom. Car se ainsi estoit que il retournaist sain et sauf et a honneur / moult y auroit recouert Iesuchrist vng bon loyal seruiteur et vigoureux. Car il auroit premierement luy et puis tout son peuple. Et se ie le pouroye voir croire / ie seroye tant ioyeuse que il ne scauroit rien en ce monde qui me sceust courroucer ne plus ne me chauldroyt de quelle mort ie mourusse. Mais ce me a moult desconfortee q̄ vous dictes que il seroit trois iours et trois nuptz en la main de son ennemy mortel.



Et la dame luy dist a tant me pouez vous bien dire se nostre seigneur a demōstre sil en eschappera. Tāt len quit la dame que ioseph luy disoit les batailles ainsi quilz estoient aduenues de iour en iour / La Dame se tenoit moult chier

et luy faisoit grant honneur / a moult escoute  
Bouentiers les bons motz quil disoit des escri-  
ptures. Ainsi estoient iosephus luy et ses gens  
en la cite de sarras moult bien seruis et honno-  
rez de la Royne et de ses seruans de la maison.

**C**omment enelach fist chercher  
et querir le blanc cheualier et ad-  
mena cerasse avecques luy en la ci-  
te de sarras. a comēt il enuoya que-  
rir iosephus auquel il dist quil au-  
roit eu victoire par sa prouesse de  
cerasse. Et coment iosephus luy  
dist le contraire que ce auoit este par  
le signe de la croiz qui luy auoit  
baillie.



**P**endropt dit le compte que en-  
nelach et ses gēz q estoient a or-  
cans estoient liez a iosephus de  
la victoire q auoit eue a fais-  
soit qrit et cercher par tout ou  
estoit le blanc cheualier et sen  
questoit de qte terre il estoit a q il estoit deuenue /  
mais il nest nul qui nouuelles luy en saiche dis-  
te. Et quant il vit quil nen pouoit ouyr nou-  
uelles si en fut fort marry et pensa moult quil  
pouoit estre deuenue Et sen esmerueilloit si fort  
que oncques celle nyct ne beut ne mengea / et

ne tesserēt oncques luy a Cerasse de parler du  
blanc cheualier. Et dit que iamais en sabie ne  
seroit lie iusques q lenauroit nouuelles de luy  
Et dit le roy q moult le doit armer en son cuer  
et que par luy auoyt honneur recouert. Moult  
tint le roy celle nyct de parole du blanc cheua-  
lier. Apres ces paroles ilz furent moult las et  
le sommeil les print si conuint aller coucher luy  
et cerasse et les autres. Car ilz auoient este ce 10<sup>e</sup>  
assez trauailliez et debatus. Pour ce auoyent ilz  
plus de mestier de reposer q dautre chose. Quē  
vint au matin que le roy fut leue / si alla deoit  
ptholomeus lequel luy vint cheoir aux piedz et  
luy cria mercy comme celui qui auoit mōlt de  
paour q ne le occist: et le roy le print par sa main  
et le leua en hault pour ce quil estoit aussi bien  
roy comme luy / si ne vouloit mpe quil fust lon-  
guement a terre. Apres appella Ptholomeus des  
plus haults barons de enelach: si les pria que ilz  
plassēt de faire la paix avecques le roy lesqz luy  
promirent den parler. Et quant ilz en eurent par-  
le enelach leur respondit quil nen feroit riens po-  
eulx et ne auoit nul deuant ce quil seroit venu  
a sarras / si admena avecques luy son serourge  
cerasse qui estoit moult durement nauue / lequel  
y alla Bouentiers pour soy faire armer de ceulx  
du pays / mais encore alast il plus Bouentiers  
en la terre que en esdange / et plus arse y feust /  
mais il ne plaisoit mpe au roy enelach. Aincois  
dit a cerasse quil vouloit quil venist avecques  
luy a sarras et quil luy mōstreroit les plus gran-  
des merueilles que nul scaitroit deoit ne ouyr /  
ne croire dūng homme qui luy auoyt dit au des-  
partir toutes les choses qui luy estoient a adue-  
nir en la bataille. a cerasse dist que il le verroit  
Bouentiers. Ainsi sen allerent a sarras / et les  
autres sen allerēt chascun en son pays / des que  
le roy leur eust donne cōge. Et quant le roy vint  
a sarras si fist la royne moult grant ioye de luy  
et de cerasse son frere quant eulx les vit cheuan-  
cher ensemble / et tous ceulx de la cite en eurent  
moult grāt ioye. Car nul ne curroit quilz deus-  
sent iamais faire paix entre eulx deuy / car ilz  
jestoient longuement entrehays. Aussi tost que  
le roy fut descendu / si demanda que les crestiens  
f.iii.

faisoient. Et la Roïne luy demanda sil auoit point trouue de verite ne de creance en leurs parolles/et il luy dist que toutes les parolles que ioseph luy auoit dictes/ luy estoient aduenues sans vne seule faulte. De ceste parolle fut la roïne moult ioyeuse. Si enuoya tout maintenant querre iosephus. Et quant le roy le vit venir/ li se dressa bien tost/et luy dist que bien fust il venu comme le plus bray disant de tous les autres prophetes. Lors le fist asseoir de costé luy et dist a serafle qui gisoit en vne couche nante & debriſe. Cerafle beau douls serourge ie Dieu bien que tout mon peuple oye que par la priere sainte de cestuy homme & par sa prouesse de vostre corps iay conqueste toute victoire & honneur terrienne. Roy ne la priere de moy ne la prouesse de cerafle ne ta rescoups de ta terre pœre ne dōnet victoire. Mais le grant seigneur duquel tu portas le signe de la croiz/ et que tu requiers de bonne volente au brant besoing.

**C**ommēt iosephus raconta a serafle comme dieu luy mandoyt que cestoit luy qui le deliura des mains de sept cheualiers qui le mennoient quāt il seignoit de tous ses contrées. Et commēt le roy enclach monstra son escu ou estoit le signe que iosephus luy auoyt fait. Et comment cerafle dist a iosephus quil fist tant a son dieu que il remist le poing dans homme qui estoit coupe en sa premiere forme et quil croiroit en luy/ laquelle chose il fist.



**L**ors demanda cerafle a iosephus q estoit celui seigneur q ce luy pouoit luy auoir donne et de qui il parloit si seurement. Lors respondit iosephus: cerafle or escoute ie te diray q il est: car il te mande par moy et me dist/ ie te commande

iosephus mon seruitur / moy q suis le dieu des crestiens/ dis et demandes a cerafle quāt il croira en moy qui suis la fin et le commencement de toutes choses/ & si luy dis que ie suis celui qui le rescoups des mains de sept cheualiers qui le tenoient quant le sang luy sailloit par le nez/ & la bouche et par les oreilles et par les yeulx/ & q ce fut moy qui le rescoups de mort. Et sil cur de ce auoir fait par sa force et par les prouesses quil a faictes en la bataille il cureroit mal si en sera tesmoing la prouesse quil auoit eue par auant. car luy mesmes se esmeruilloit des grâdes prouesses q il faisoit & disoit que il ne cureroit mœ auoir tant force quil auoit ne q nul hōe en peust tāt auoir cōme il auoit / car de la moitie de la puissance & de la prouesse q il faisoit ne venoit mœ de sō corps/ mais des aussi tost comme tu allas en la bataille pour combattre enclach dist q ce est quant il te vit mouuoir/ ha serafle beau douls amy/ or allez en la garde du seigneur duquel ie porte le seigne & sil est bray dieu cōme on le me tesmoigne/ si garde vostre corps de mal & de peril & vo' enuoye tel honneur q vo' pourrez auoir. si te garde de peril par la priere de celui q de bon cuer te reclama & appelloit mon nom et de la terriene honneur te dōne grandement/ car oncqs ne fut autāt parle de prouesse q hōme feist comme de toy/ et sil ne tiēt a toy/ encor la te donnera il plus grāde. car tu auras la ioye du ciel. laquelle ioye nul ne peut auoir plus grāde. Adonc fut cerafle si esbahy q il cuioit q nul homme du mōde sceust ainsi parler ne tāt scauoir/ et le roy enclach disoit q brayemēt il disoit bray / car il auoit este ment iusqs pres de mort quant il descouurit sō enseigne: & il reclama le seigneur du q il portoit le seigne ainsi comme iosephus luy auoit dict. Et quant il fut descouuert/ si vit apertement vne croiz vermeille/ & dedans vng crucifix/ et sembloit que il feust tout nouveau fait. et sicomme il le regardoit estoit la vng homme q auoit eu le poing coupe en vne meslee. si appella cerafle iosephus & luy dist se cō dieu est ainsi puissant cōme tu dis demande luy quil rēde a celui sō poig q porte en lautre main de pœre si q ait l'ung tel cōde lautre & ie diray q il est bray dieu

et te te prometz que ie le croiray sans aultre ad-  
monnestement. Josephus luy dist. Certes dit il  
te te feray encoir plus affin que tu ne dis m'ye q  
te le face par enchantement / say Benit celluy q  
a le poing coupe et le say toucher a la croiz de  
lescu / et sil ne garist si me say destruire inconti-  
nant sans demorer. Lors vint auant le naure  
et toucha a la croiz / & incontinent quil luy eut  
touche / fut aussi sain comme il auoit oncques  
este. Et si aduint que la croiz se print au bras  
ne oncques puis en lescu ne parut quelque cho-  
se. De ce furent encoires pl' esbahys que du bras  
qui estoit gar. Et quant ceraffle vit ceste mer-  
ueille si dist quil nactendroict plus / ains seroit  
tout maintenant crestienne. Car celluy deuot  
il bien croire qui deuant luy auoit fait tel mi-  
racle.

**C**omment Josephus baptisa  
ceraffle et le fist nommer nasciens. &  
ciment il fut inspire de la grace de  
dieu / & fut tout sain guar de ses  
playes. Et comment il exposa les  
saictes escriptures au roy enelach  
deuant tous / et dist au roy enelach  
que le roy ptholomeus estoit mort  
apocans. Et commet enelach & cel  
luy qui fut guery de son bras furent  
batis / et voyoit on leurs noms  
en leur front escriptz.



Lors que ceraffle se vit sane &  
guery de ces playes il vit a io-  
sephus & luy cheust aux pieds  
& luy dist ql le fist crestie & nel-  
lement / si le baptisa Josephus  
ou nom du pere & du filz et du  
sainct esperit / et fut appelle nasciens et des ql  
fut baptise / si cheut sur luy telle clarte ql estoit  
advis a ceulx qui la furent / que tous ses bestes  
mens fussent en feu ardent et virent euidam-  
ment que vng bras de feu luy entroit parmy  
la bouche. Apres ouurent vne voye qui dist en  
hault moult espouventable. Les derrains ont fait  
tout aux premiers discords par moleste de creans-  
ce. Et tantost sentit nascien que il estoit tout  
sain guar de toutes ses playes. Et fut remply

du saint esperit. Et commença a dire a Jose-  
phus les motz des escriptures. Et dist apres a  
iosephus les poins de la trinite / aussi comme  
le meilleur clerc du monde. Si dist a Enelach /  
ha que attendez tu que tu ne receps batesme le  
sainct esperit nostre sire me manstre toutes les  
choses obscures du monde. Et dist le saint es-  
perit quales vous attendez ha qui voyez les  
tables mises que vous ne lavez vos mains et q  
vous ne soyez ou manger. Et vous mande le  
vray crucifix par ma bouche que le pecheur re-  
ceputa precisement selon son loy. Et bien sai-  
che de vray roy Enelach que tu ne me tiengne  
pour fol que ptholomeus le furtif est tres passe  
de ce siecle en l'autre. Et cete maniere le saint es-  
perit. Tantost parla nascien de la vertu de ihu  
crist & commanda a enelach que bien tost se fist  
baptiser / et l'autre qui le bras auoit en gar. Et  
incontinent comme ilz furent baptisez on voy-  
oit leur nom chascun en leur front / tel que on le  
debuoit nommer en baptesme. Et le nom du roy  
est morbaus qui vault adire en caldee comme  
tardif en la creance en francors. Et celluy qui  
eust le bras coupe fut appelle dimalchides / cest  
adire gonfan ou vray ou glorieux. Apres appel-  
la le roy la royne sarrafiste sa femme & luy coman-  
da qd se fist baptiser / et elle respondit quel ne la  
faillloit mie baptiser deux fois. Et il luy coman-  
da comme cestoit adueni / & elle luy dit come el  
le auoit fait a iosephus & q bien y auoit. p'bi-  
ans. Et si luy dist q le bon hōe qui la baptisa ne  
voulut oncqs son nō changer / mais q bien luy  
couenoit : car sarrafiste est auant a dire en caldee  
cōe plain de soy en francors. Adonc vindrēt to' au  
baptesme si espessement qlz n'assens pas si tost  
a vng moceau d' deniers po' estre baptisez ne ne  
vouldrēt q nul le e baptisast fors q iosephus mes-  
mes / car il le' sebleroit qlz ne fussēt mie bap-  
tizés adroit. & iosephus tenoit vng grāt bassin dar-  
gēt & versoit a chascū sus la teste ou nō de la tri-  
nite. & tāt fist ce io' ql en baptisa biē. v. mil. cc.  
lip. le lēdmai admena nascien iosephus avec lui  
& le prit du roy & de sa se' po' baptiser le peuple  
de sa terre pour enseigner la soy et la creance de  
dieu / mais iosephus demoura encoires vng peu a  
ff. iiii.

sarras po<sup>t</sup> abatre les ydoles et despecier les autels et en refaire des nouueaulx et pour purifier les temples ainsi comme iesucrist luy enseigna et a faire de leue benoist. Quant il eust tout le peuple de sarras receu la creance de dieu enuiron tant comme le royaulme cōtenoit. Et si y fist aller tous les crestiens qui avecques luy estoient fors trois qui demourerent pour garder l'arche ou la sainte esuelle estoit. De ces trois fut l'un appelle anastre / et l'autre manasse et le tiers lucas. Cestuy lucas auoit iosephus fait maistre garde de l'arche / sicomme il a este dict cy deuant quant il parla de son sacre. Auecques ses trois demourerent toutes les femmes et les autres sen allerent par le pays preschant le nom du frere crucifie en baptisant le peuple et ne auoit nul de eulx en qui le saint esprit ne fust euidentement / car ilz parloient tous sagages et prophetisoient tous pl<sup>u</sup>sans. Iosephus et son pere.

**C**omment iosephus print au temple de orcas l'ung dyable de sa sainture et le traya par toute la ville. Et comment il contraignit le dyable de dire verite / pour quoy il auoit fait rompre le col au roy ptholomeus. Et comment iosephus fut frappe d'une lance en la cuisse par l'ung ange.



**Q**uant iosephus vint a orcas il entra tout premierement au maistre temple moult pensif et puis desceignit sa ceinture et ba vers l'ung autel sa sainture en la main si fait le signe de la croix sus une ymage qui estoit sus le maistre autel et se liura. Adonc en essit l'ung dyable tant laict et si hydeux a veoir que merueilles. Et iosephus luy gecta sa sainture entour le col et le traya hors du temple voyans tous ceulx du temple qui sen fuyoient deuant luy. Et crioit si fort par tout ou il le traenoit quil sebloit l'ung grant souentrage tant que tous ceulx de la cite y acoutoierent. Lors luy demanda le roy pour quoy il le traenoit si durement et quil auoit forfait

Et iosephus luy respond que tantost le scaura et beira. Et adonc demanda au diable pour quoy il auoit fait cheoir ptholomeus des fenestres de la tour embas. Et le dyable luy dist. Iosephus laisse moy l'ung petit et ie te te diray puis que tu es seruant de iesucrist. Lors le cōtraignit de plier et luy dist iosephus le boys merueilleux que dieu fait par tes mains. car tu fis guerir a sarras l'homme qui auoit le poingz coupe par le signe de la croix. Si voyes que tu fis baptiser cerastie et le roy enelach / si doubte que tu ne fisses ainsi de ptholomeus. Et pource apportay nouuelles en signe d'ung homme que enelach auoit cōmande a ses gens quil fust lendemain detrayne a cheuaulx et apres pendu. Adonc fut moult esbahy ptholomeus et ploura moult tendrement / et le luy diz que sil se vouloit donner a moy en guerdon que ie le gecteroye hors / et que ie scauoye plus d'enchantement que nul homme du monde. Adonc ne me permist mie son auoir / mais quil deueniroit mon homme tout le temps de sa vie / ne iamais ne feroit chose qui me despeust se tele vouloye gecter hors de leans. Lors me mis deuant luy en guise de l'ung griffon si le fis dessus moy monter. Puis me le uay en hault et le laissay cheoir si qui eust le col brise et l'ung des bras. Lors le reprent iosephus de sa sainture et le maine parmy la ville voyans tous et disoit au peuple voyez meschans gens mescreans sans force et sans loy. Vercy la figure des dieux que vous auez adorez le temps passe par qui vous cuidez viure sus terre. Puis demanda au dyable son non / et il luy dist quil estoit nom colastus / et dist quil auoit accoustume de prendre les pources gens par les mauuaises nouuelles quil leur apportoit de faulsete. Quant les gens oyrent ce si en eust grant nombre qui se vindrent faire baptiser. Et iosephus entra au palais du roy et illecques les baptisa / et puis les puriffia deaue benoiste si laissa aller le diable et le coniuca que ia mais a nul qui eust receu le signe de la croix ne eust par luy encombrement. Lors fut crie par la cite le banque nul ne nullu ne demourast quil ne venist ouyr son commandement. Et quant ilz furent venus au palais / si monta iosephus aux fenestres et leur commença a prescher la pa



toile de iesucrist & puis leur fist commander par la bouche du roy que tous et toutes s'allassent baptiser. Et q ne se vouldroit faire baptiser le roy luy donneroit congie de sen aller hors d sa terre sans iamaiz y retourner. A ceste parolle se firent plusieurs baptiser & assez en eust qui dirent qz armeroient mieulx guerpir le royaume q laissez la creance qz auoyent tousiours tenue/mais moult en y eust qui celluy iour prindrent la creance Jhesucrist. Et ainsi come ceulx qui ne vouloyent recepuoir le baptisme sen yssioient du palais/et passioient la de raine porte ilz cheoyent tous mors et les autres yssioient hors du sans & les autres estoient ferus pacmy le corps/si quil voyent la playe & si ne voyent mie celluy qui ce faisoit les autres estoient blesez ou de bras ou de cuisses ou de col brise. Et les baptisez nauoient nul mal. Tant en y eust de mors & de naurez que la nouuelle en alla a Josephus la ou il baptisoit le peuple. Et donc courut celle part tout effrec. Et quant il approcha de la porte si regarda et vort deuant luy le dyable quil auoit laisse aller/qui tenoit en sa main vne espee toute sanglante. Et daussi loing que le Dyable le vit il commença a le huer et dire. Or regarde comme ie prens vengeance des ennemis a ton dieu. Et il luy demanda pourquoy il faisoit ceste chose et qui luy auoit commandé. Et le dyable luy dist que cestoit par le commandement Jhesucrist. Certes dist iosephus ce ne voye auoye m'ye commande. Et lors courut Josephus vers luy pour le vouloit l'yer. Et en courant vit vng ange qui auoit le visage aussi fin vermeil comme feu ardent et ses Piedz/et ses mains et sa vesture estoit aussi comme poiz. Et quant il le vit en tel habit si fut moult esbahy & molt esmerueillee que tel Ange signifioit. Et ainsi quil pensoit s'approcha sage de luy & le fiett d'ice lance quil tenoit parmy la cuisse si q'ice frappa a loz & la laisse cheoit sans retirer hors & luy dist cest le tesmoing de mon peuple que tu as laisse baptiser po' rescouter les despis d la loy. Ceste reproche te durra tous les temps de ton aage. Et se tu le copaires ailleurs ne ten esmerueillera mie. Atant sen tourna sage & iosephus tira hors

la lance ne oncque a son aduis ne luy fist mal du traite./& dit q le fer estoit demouré en la playe/mais il nen sentit oucqs mal ne douleur ne p' que ce scaust estre en songeant/mais pourtāt s'ap' perceut il bien q l'ange luy auoit dict. Vray de la reproche. Car il ne fut oncques puis de iour en iour de son aage quil ne degoutast du sang de cel le playe/ne oncques ne se peut estancher de sangner tant come le fer fust dedans. Et encores le compara il plus en autre lieu. Ainsi comme l'ange luy auoit dict quil ne s'esmerueillast point & ce comptera le carue ailleurs. De ce se taist ore le conte de la playe et de la lance/sois quil dit que iosephus emporta la lance au palais/& fut regardé de maintes gens/ne oncques homme qui la vit ne sceust a dire de quel boys elle estoit.

Comment iosephus fist trêre trop euesques pour demourer es villes et citez du roy en lach & ou pays cerasse. Et comment iosephus alla querir les corps des saitz hermites en leur hermitage. Et en donna vng au roy en lach/leq' il fist enchasser en la cite de sarras. Et l'autre corps donna a cerasse/leq' il fist porter a orbericq en vne belle eglise quil fist faire. Et comēt les ondes et leurs die furent trouuez en escript en leurs sepulchres.



Ainsi se retourna iosephus courtoise et marry nomie de la playe/mais d ce q l'ange luy auoit dit q'ice craignoit q ne fust seigneur fust courtoise a luy: & quant il eust sa playe bēdee po' ce q ne lassa d'ice a seigner/si s'esmerueillā le roy & les autres d ce q'ice auoit esté blece po' le peuple au diable q'ice estoit. Leq' il vouloit rescouter. Quant les baptisez virent ce si furent molt l'yez & ioyeux de le' bēe creāce/& les autres q ne stoient pas encores baptisez coururent tost a iosephus po' l'estreuer ilz auoient pao' du dyable que ainsi auoit les autres tourmentez/ ainsi iosephus receuoit grāt multitude d peuple en la creāce de iesucrist. La fut ioseph en la cite dorcas luy. iiii. de sa compagnie. iiii. no's entiers

et trois cōpaignons quil auoit admenez de iherusalem luy et son pere. Et fist tant nostre seigneur q par leurs mains furent baptizez toz ceulx a celles de la cite ne oncqs ne demoura ne petit ne grant qui ne crust en la foy de iherucrist p les brayes parolles que iosephus leur preschoit/ et par les grans vertus q dieu faisoit pour eulx et pour les autres. Lesquelz allerēt p le pays si fist tant q tout le royaume ainsi ql se cōtenoit fut rebuiz a la nouuelle loy et furent les ymaiges et ydoles rompies despecées & brulles partout ou ilz pouoient estre trouuees & tāt fist iosephus quil couuertit la terre nascien ains quil retourna/ puis sen reuint a sarras quāt il eut fait le cōmandement de dieu & q tout le peuple fut baptize/ ses cōpaignons et luy/ et puis esleut de ses cōpaignons. Ausquesz il donna lor dre de la hardie presbiterie & puis en establit vne partie pour enuoyer en la terre nascien et les autres a demourer en la terre motdiam/ si quil en de mouroit en chascune cite vne ptie. Ainsi les esleut & departit si quil nen demoura en sa compaignie. que. xxxiii. ql ne enuoyast par les terres estranges mais auant quilz se departissent de luy leur donna le don destre euesques ainsi cōme nostre seigneur luy auoit donne si quilz furent. xxxiii. euesques et. lxx. qui demourerent a uecqs eulx/ les soixante receurēt tous lordre de presbiterie. Et quant les pasteurs furent establis en chascune cite et la terre fut tout vne/ si proposa quil ne laissera mye la cite sans corps saint/ si se meust par le conseil de la bonne roy ne daider querir les corps des deux saicz hermites/ la ou elle luy dist quilz gisoient. Et quant il vint la luy & sa compaignie/ si pria dieu quil luy voulsist monstrier les noms des deux hermites. Et apres trouua en chascune fosse vng petit liure/ ou labie de chascun hōe estoit & sōn et disoit le premier liure. **E** c est salustes le loyal serf de iherucrist q adescu. xxxvii. ans hermite sans auoir nul iour mēge ne goute de paine d terriēne viāde q p mai dhōe ne d fēme mortelle luy eust este apportee/ et en lautre auoit escript/ hermonies & diuisoit sa vie ql auoit este p. lxx. ans & d. m. m. en hermitage quoncqs na

uoit deschausse ne despouille ne depuis q le premier souillers faillirēt ne chaussa autre ne ne bestit puis robe q la sciēne pmiere fut bser/ for/ ainsi cōde nostre siegnt luy euopa. & disoit ql estoit ne de tarce/ & saluste d bethleem/ ainsi cōgneust les noms et les apporta a sarras/ et nascien pria a iosephus quil luy donnast saint hermonis & il luy octroya & il le fist porter a orberiq et le fist la mettre en vng moult riche baissel/ & si fonda vne mōlt riche eglise en la cite de sarras/ & la furent establis en chascune des deux eglises p. ii. prestres pour faire le seruice & pour cōseiller le peuple soubz les euesqs/ car leuesq ne pouoient mie cōseiller si grāt peuple seul/ & aussi les gē estoient encores trop nouueaulx/ leuesque de sarras fut appelle ariastides. Et celui de orberiq fut nomme iueneaux. Ainsi hōnora iosephus ses deux citez de ses deux corps saintz/ car nostre seigneur y fist & faict et fera de beaulx miracles pour lamour deulx. Et ainsi & en telle maniere fut le pays & le peuple d sarras cōquest & mis en seruice de iherucrist.

**C**ōment iosephus mōstra larche au roy enclach a ceraffle et a la royne. Et cōment ceraffle descourrit l'escuelle ou estoit le saint greaal dont il deuint aueugle. Et cōment vng ange vint qui print la lāce de quoy iosephus auoit este blece & luy mist dedans la playe pour retirer le fer de dedans. Et cōment l'ange receut a vne boitte le sūg du fer/ de quoy il oignit la playe de iosephus & les peulx de ceraffle dont ilz furent incontinant guerys.



**E** roy & nascien dirent a iosephus qlz vouloient veoir le saint greaal qlz portoit ou estoit l'escuelle deuant quoy ilz faisoient leurs oraisons/ si les prēt p les mains & le maine/ & mōstre larche a eulx et a la royne sans plus/ & les bestemens de quoy nostre seigneur lauait bestu/ les qlz nostre seigneur mesme auoit sacrez/ si les priserēt moult & priserēt encoir plus la chaire ou il auoit este assis. Et dirent quoncques mais nauoyēt

Deu si saint si beau ne si riche siege Et quant ilz virent la sainte escuelle si dist nasien q tout nestoit riens enuers ce saint baissel. Et quant il leust bien regarde par dehors come celluy q de transgrant cueur le regardoit. Si fut appelle p Sng nom qui oncques pups ne luy cheut/ & dist a iosephus et au roy quoncques en sa vie ne auoit deu ce quil beoit. Car oncques ne vidz dist il chose q en aucune maniere ne me desplesist fors celle/ mais ie vois bien ce que iay tousiours desire et plus me plaist que chose ie viz oncques. Dies ie vous dy que toutes mes pensees sont accomplies/ car long temps a que ie cheuaus choye. Une fois moy estât encor ieune escuyer: si aduint que ie perdiz tous mes compaignons et mes chiens apres Sng grant serf que ie chassoye. Et quant ien euz perdu l'ouyr et le beoit de la chasse. Je cheuz en une molt grant pensee/ & puis ie ouy une voix parler/ laquelle ientendiz bien quelle me dist/ mais ie ne viz ame entour moy/ & disoit. Cerafle q has tu pensant pour neât: car iamaïs ce que tu penses ne sera accompli deuant ce que les merueilles du greaal seroient comencees & descouvertes. Et po' ce ie scay bien que cest icy le saint greaal/ car par luy sôt toutes mes pensees accomplies. Pource que ie voy que tout me vient a gre. Adonc encor ne suffist pas a cerasse dauoir deu ce quil auoit deu. Mais se trait plus auant et leua une platine dôt le glorieux beissel estoit couuert. Et quant il le garda dedans si se reculle arriere/ et comença moult fort a trembler comme se il fust saisi de fievres partout le corps. Si saissist et pups sentit quil ne beoit goutte si fut moult esbahy. Adonc le roy luy demanda quil auoit deu et que cestoit. Certes sire saichez que celui est bien cheitif qui enquiert les secretz de nostre seigneur/ & bien dioict est quil en soyt puny a son desplaisir. Adonc dist le roy pourquoy auez vous ce dict/ Auons fait chose ce pourquoy vous cuidez auoir la hayne nostre seigneur. Certes dist il ie scay de bien quil est a moy courrouce/ pource q iay deu par mon oultraige ce que mortel oeil ne doit beoir ne regarder. Adonc fut le roy moult esbahy si demanda a iosephus que ce peult estre/

et lors dit nasciens iosephus ie te dis que se tu regardes iamaïs tu ne gueriras du fer de la lance qui est hors de ta cuisse p celui mesmes qui luy mist. Lors se tint iosephus tout coy/ & le roy comença moult a interroguer & a enchercher nasciens affin quil peust scauoir ql auoit deu. Apres il dist quil en descouurerait autât comme langue mortelle pourroit faire. Hay deu dist il le comancement des grandes proesses & lachoi d des grans hardimés/ le charcémés des brades saueurs/ le fondemēt des grās religids/ le descouuement des grādes felonnie/ la demōstrance des grandes merueille/ la fin des bōtez & de gētillesses. Bien est la merueille de autres merueilles. Adonc furent moult esbahis tout ceulx qui louyrent racompter les grās merueilles q disoit. Et le roy q cuidoit quil se mocquast luy demanda sil estoit bien ql auoit la deu perdue & il luy respondit ql ne voudroit mie quil ne leust perdue/ p cōuenāt quil neust deu les merueilles q dist. Lors luy comença le roy a demander de chief en chief qtes merueilles & q en fist certain en aucune maniere. Et il luy respondit pour neant en enquerrait si q en nulle maniere on peust scauoir aucune certainete/ fors ql auoit deu ce q par nulle langue dhōe pourroit estre esclat/ de lesmerueilles to' ceulx q louyret: & iosephus se tint tout pensif deuant larche sans mot dire. & ainsi ql pāsoit vint soudainemēt une voix de dedans larche q cria oras tous. Apres ma grāt bēgēce ma grāt médecine Apres ma force soit mō experiment. Et apres vit Sng ange hors d larche vestu de blanche robe tenāt en sa mai une boitte blanche/ & prēt en sa main la face dōc iosephus auoit este feru en la cuisse a oras & si la uoit apure ou mur de la roche q estoit tout de uāt & le roy & la royne le virent appriemēt/ & tous ceulx q la estoient & virent ql sen vint a iosephus et le ferit de la face en la cuisse/ ou lieu mesmes ou il lauoit autrefois feru quant elle estoit ferree/ et puis virent tous q quant il tya la lance que le fer tenoyt Et lāge mist a terre la boitte ql tenoit en sa mai fenestre/ & mist dessus le fer de la lance sur la boitte. Et il comença a cheoir grosses gouttes de sāg dedans/ et le recueilloit

## Du saint

lance en la boîte tant quelle en fut pleine. Et le merueille dirent appertement tous ceulx q seans estoient & si furent moult esbahis du sang quil cueilloit & de ce quil degoutoit ius a terre a grosses gouttes. Lors print l'ange la boîte et sen vint tout droit a iosephus & lava sa playe et loingnit du sang qui estoit en la boîte cheu du fer de la lance. Apres vint a nasciens et luy lava les deux yeulx de ce mesmes sang et incōtinēnt il vit aussi bien quil avoit oncques fait. Et lors iosephus regarda & vit aussi q sa playe estoit garie fors seulement quil paroit ou lieu ou scauoit estre.

**C**omment l'ange declaira a iosephus en la presence de tous ce que signifioit la lance. Et comment il luy declara des grādes merueilles advenir po<sup>r</sup> trouver le saint greeal.

**A**pres ce l'ange print la lance et dist a iosephus scays tu que ceste lance signifie/nenny site/ Cest le commencement des merueilles qui adviendront en la terre ou dieu a propose te mener. La adviendront les grans merueilles et grans proesses et alors les bray cheualiers seront descouverts. Lors se deptiront les faulx mauuais de la compaignie aux bons et bray catholiques et les terriens deviendront celestieulx/ne nul ne scaura iamaiz certainement scavoir le terme & la fin ou ilz debviendront deuant le terme que il debvra advenir. Mais en ce temps adviendra que ceste lance rendra sang ainsi que tu as veu maintenant/ne iusques a celle heure ne rendra goutte/et lors commenceront en ce temps a advenir toutes las grandes merueilles par toutes terres telles que chascun en sera esbahi/tant seront grandes et espouvantables/& toutes seront seulement pour la cōgnoissance du fait greeal et de la lance et lors seront establies les merueilles a quoy les bray et hardis habandonneront leurs corps/et par ce serōt congneuz ceulx qui les merueilles auront faictes. Et sachez q iamaiz les grans merueilles ne seront veues de

## Greeal

Dans le greeal par homme monté/sois par luy seulement. Et celluy sera plain de toutes les bontes beaultez et hardieses du monde. Apres sera bon vers dieu et plain de grant religion/et sera chief de chastete/ne d ceste lāce dont tu fus feru ne sera iamaiz homme feru ne touche fors luy et sera roy/et descendra de ton lignage et si sera le destain des bons. Celluy en sera fait parmy les deux cuisses ne iamaiz nenguerira deuant ce que les merueilles seront a complies du saint greeal par celluy a qui te lay dit te seront descouvertes. Et celluy qui de toutes les bontes sera plain/et qui ceste merueille verra sera destain du lignage nasciens. Et tout aussi comme nasciens a este le premier homme qui ces merueilles ait veues du saint greeal sera lautre le destain qui le verra. Car ce dist le bray crucifix au premier homme et au destain du precieulx lignage iay deuise monstret mes merueilles/et les demonstretay encores sur le premier et sur le derrain/et de mes merueilles ministres nouveulx qui sont oingtz et sa crez a mon plaisir. Or en prendray ie la bēngence de la lance aduentureuse pource q ie vueil quilz me soient nouveulx tesmoingtz/et par le coup de la lance fus en la croix mort par les felons iuifs. Et sachez bien iosephus que au tant de ans dureront les merueilles comme tu as porte de iours le fer en ta cuisse. Et les aduitures ou dieu te doit mener et cōduire en la terre a tō lignage remanoit. Et ore est il biē tēps que tu y alles. Car tu as assez demouré/et si as achiesue grant partie de ta besongne & de la bōlente de ton createur.

**C**omment le roy appella iosephus & le mena a son palais au uen nasciens & luy dist quil se fist certain des songes et aduisions qui auoit veuz deuant quil partist daller en loist. Et comment iosephus luy declaira de poinct en poinct le songe. Et comment iosephus fist aporter vne pmai<sup>e</sup> ge qui estoit soubs terre en la chambre du roy et la fist brusier.



Tant sen part l'ange et tous ceulx q la parolle auoient ouye / si furent moult esbahys des parolles q il auoit dictes / et moult fut la toyse grāt de nascien qui auoit recouuert la veue. Car il auoit eu moult grant paour: et iosephus com menca a compter combien il auoit porte le fer / si trouua quil lauait porte par compte fait tren te deulx tours entiers. Et tant se parerent de le ans et le roy emmena tous les crestiens en son pa lays fors trois q demourerent a garder l'arche. Et quant il furent au palais si appella le Roy iosephus et luy dist quil luy certifiast luy et nas cien dune aduision quil auoit veue la nuit en son palais deuant quil alast en loy. Et non pourtant iosephus ie scay bien que vne partye signifie / mais ie vueil que nascien le sache par vostre bouche mesmes / lors luy dist iosephus. Roy. Veulx tu que ie te die / tu vis en to palais trois arbres et si fut en ceste place icy endroit / ces trois estoient tout dung grant / dung hault: et dune semblance fors seulement que celui du meillieu estoit couuert dune moult laide escor che et moult noire / cestuy estoit signifiante du filz de dieu qui se couuertit en terre de laide chair mortelle / cest iesuchrist / et les autres deulx signi fient le pere et le saint esprit et les manieres des gens qui estoient sus le pere signifient le com mencement du monde. Au temps que ce aduint nestoit pas encore la trinite cōgneue: et les deulx qui se partirent de la compaignie aux autres et q saluerent en la fosse ce fut le pmiier hōe et la p miere fēme q saluerent en la fosse dēfer des qz fu rent mors et tous les autres apres / car il ne fut oncques depuis nultant eust fait bien en sa vie quil n'alast en enfer si tost que lame luy partoit du corps. Tant que vint l'heure que le filz de dieu souffrit mort / et les gens que tu vis qui de mourerent / et q reposerent sus l'arbre et les trois branches en la tige signifioit les iuifz qui au filz de dieu percerent les mains et les piedz des cloups et le coste dune lance parquoy sa mort fut aperceue ainsi comme l'ange me disoit naguies des deuant tous. Apres l'arbre cheut si que tou

te l'escorche demoura illec a vng moncel et ce qui estoit dedans se lanca en la fosse ou toutes les gens estoient saillies deuant. Et quant il y eust vng peu este deuant: si se lanca arriere hors et ab mena apres luy grant plante de ges qui estoient dedans. Apres reuint en son lieu et se reuestit sa laide escorche q il auoit l'aissee / mais elle nestoit mye telle comme quant il leust l'aissee / mais se mua tout et se mist en cent doubles plus belle et plus clere que cristall / et de ceste chose vo? diray ie bien la signifiante. Quant le filz dieu eust tēs du lame en la croiz si fut le corps mis au sepul cre comme chose mortelle / et de ce peult biē mō pere porter l'oyal tesmoing. Car luy mesmes le coucha au sepulcre. Et quant nostre seigneur fut ainsi enseuel: si alla en enfer sō esprit et en tira hors tous ceulx et celles qui ses commande mens auoient faictz: puis le commencement du monde. Et quant il fut reuenu si print son corps mais il changea tout / car il changea mortalite et deuit celestiel / et ce q vo? voyez q les autres ges prenoient les roseaulx et les fueilles de l'arbre et puis en despecoient vne partie et lautre ardoit: ce signifie les loyaux ministres dont l'ung fut occis et lautre ars et lautre fut tue de pierres po? le nom de luy epauer et pour accroistre sa crea ce / ainsi pouez entendre par les trois arbres la trinite et les trois psones en vne et deite et les trois en vne puissance ne lune nest greigneur de lautre ne plus puissant ne mendie nullement certes dist le roy tout ce ay ie bien entēdu / mais de trois faictes moy certain et des lettres quilz auoyent / car lune disoit / cestuy forme / et lautre disoit cestuy sauue / et lautre disoit cestuy puri fie. iosephus dist ce est assez entēdible / que le pe re fourme / Car l'escripture dict que le pere four ma tout de neant / Pour ce dict la lettre / Car au commencement du monde nestoit mye la cō gnoissance du filz venu deuant ne le premier peu ple ne le sceut oncques / et pource aparut forme de toutes choses a la personne du pere. Et pour ce que la psonne du filz vint en terre pour acheter homme et femme luy appartient le sauuemēt car il sauua le monde / Et pource que le saint esprit vint en terre le iour de pēthecouste pour

nestoyer & espurger les cueurs de ses disciples/ & non mpe seulement celuy iour/ mais aussi plusieurs autres iours en maintz lieux/ pource appartient a sa personne le purifiemēt des personnes et des corps et des couraiges. Or auez vo<sup>9</sup> oup les proprietes des trois personnes qui nōt q<sup>ue</sup> Vne deite & Vne grande puissance Adōc le roy dist a Iosephus moult nous auez fait certains de plusieurs choses/ Se tant pouez faire que nous sceussions la verite de lenfant qui entra en ma maison dont il me sembloit que nul ne scauoit lentre/encore dist Iosephus ie voy bien que vous nestes mie parfait en la creance. car cest Vne chose que vous deussiez par vous congnoistre/ mais ie vous diray. cest enfant qui ain si entroit et y estoit en vostre maison sans riens rompre ne mal mettre/ or me dictes donc dist le roy qui estoit il/ car la signifiante ay ie bien entendue: & ceste parolle mesmes me dist Vne Voiz apres que ieuz lenfant deu. A ce respōdray dist iosephus/ lors commença Vng peu a penser/ et puis dist au roy/ entens dist il qui fut lenfant qui entra en ta maison/ ce fut le spirit de nostre seigneur de la bouche duquel ceste parolle yssit/ il se dit que rien nest si biē muce qui ne soit decouuert et sceu/ et affin que vous ne tenez ceste parolle a mensonge vous mādē celuy que vous vistes en la chambre q<sup>ue</sup> vo<sup>9</sup> allez ostez la deslopaute & deslopaute semblāce q<sup>ue</sup> vo<sup>9</sup> auez tousiours gardee en Vne cisterne de ceste mesmes chambre: & se vous ne lardez deuāt tous & toutes il cōmande que ie descouure la grant merueille & po<sup>ur</sup> cel le cause que vous lauez tant gardee & tenue vo<sup>9</sup> pourrez maintenant apercevoir que rien nest si bien muce qui ne soit sceu.

**C**omment le roy enelach appelle mordā fut esbahy que iosephus luy descouurit son secret deuant tous. et comment il les mena ou estoit le mayge. laquelle fut prinse et bruslee en ses habillēmēts de pourpre Et cōment iosephus print cōge du roy di la royne et de nasciens.

**C**este semblance estoit Vne ymaige falsete et taillēe de boys grande a merueilles

et de grant beaultē/ en Vne semblāce de femme Vestue et aornee de riches bestēmēts telz cōme len luy pouoit finet boire et de plus precieulx/ avec celle ymaige couchoit le roy souuent et laymoit a merueilles: auoit ia plus de quinze ans tellement que nul homme neut iamais greign<sup>er</sup> amour a nulle mortelle femme quil auoit a elle ne oncques nul tant fust son priue nē auoit rien sceu/ mais auoit faict le roy Vng huy<sup>9</sup> de fer si secret quil cūy<sup>9</sup> soit que iamais homme mortel ne sen peult apercevoir tāt y eust sceu regarder Adonc dist le roy q<sup>ue</sup> doitement estoit il biau que nul rien ne peut estre celle a nostre seigneur iesu crist. Adonc appella son setourge cerasle et sa femme et leur dist la deslopaute et desconue nue de son faict. Lors commanda a faire Vng grant feu au meillieu du passay<sup>9</sup>/ et puis quant il fut moult bien alume si commanda a ses gēs quilz sen allassent hors tous/ fors iosephus nasciē & la royne: lors les mena le roy edroit luy<sup>9</sup> q<sup>ue</sup> estoit de fer fait en Vne paray/ paint de maintes couleurs et diuerses/ & luy<sup>9</sup> estoit si subtillement ferme que aussi tost comme le roy le touchoit si cheut par dedāns Vng engin dune barre qui souurit/ parquoy lengin estoit si bien faict et ouure q<sup>ue</sup> tousiours y pouoit estre ferme/ ne ia souurit pour quelque chose que len y fist. Aincoy n<sup>on</sup> y eust iamais nul entre sans le despecer a force qui nen eust sceu la maniere. Et quant le roy y vouloit entrer/ si auoit Vng fil de fer a merueilles menu & des quil le bautoit par entre la toincture des couleurs que nul nest iamais aperceu/ et tātost cheoit Vng engin de cupure: & si se fleuoit incōtinent le chief de lēgin/ & laissoit hors de dedās le crochet en quoy la barre tenoit En ceste maniere entroit le roy quāt il vouloit aller a lemaige pour faire sa deslopaute et son peche. Et quant il leur eust monstre sa subtilite de luy<sup>9</sup> si les mena en sa chambre. Et quāt il vint au soubz terrain si prent luy mesmes le ymaige entre ses bras & la porte au feu q<sup>ue</sup> ardoit voyant tous & la grēte dedās. & quāt elle fut arse et la robe q<sup>ue</sup> elle auoit vestue & le feutre q<sup>ue</sup> estoit dedās/ si dit le roy que dieu estoit de moult grāt pouoit qui ce couraige luy auoit enuoye/ car il



ne cupdoit mpe que iamaiz son cuer en peust estre oste pour nulle riens. Apres recoigneut luy mesmes son peche de quoy ilz furent tous moult esbahys: car ilz nauoyent oncques ouy mais pler de tette chose. Ainsi par le plaisir de dieu destina ioseph enelach de pdr sa terre & de la masse creance le ramena a la foy de dieu. apres se partit de sarras & print conge du roy & de la royne & de nasciens & le conuoierent moult longuemēt luy et sa compaignie & au departir getterent entre eulx moult de grans sospirs & en grant habondance de larmes & de pleurs sentirent a dieu et apres alloyent moult de gēs avec ioseph pour le vouloit acompagner. / & disoyēt q̄ iamaiz ne demandoierēt a departir davec luy & il les retint tous tant quil furent par compte deuy cens et fip & prindrent conge du roy & de sa compaignie et leur pria moult de honorer sainte eglise & exauiser a leur pouoir la nouuelle loy. si se part iosephus & le roy q̄ fut nomme moridā avec sa compaignie moult pource et pensifz cōme ceulx qui sembloit quilz eussēt tout perdu: puis q̄ iosephus sen alloit de son royaume & de ses iours nees la ou il alla & passa & de toutes ses aduancures q̄lz eurent ne parle pas le cōpte q̄ endroit. Mais seulement vint le roy la droicte voye luy et sa compaignie a sarras.

**C**omment le roy moridā fut en vng grant penser la nuyt de quoy iosephus sen alla. Et commēt il songa et vit de terribles aduisions. Et cōmēt la royne alla prier nasciens quil demābast vng don au roy lequel luy octroya / et nascien luy demanda que le roy luy dist sa penser & son aduision laquelle chose il fist.

**E**n endroit dit le compte q̄ le tour que iosephus sen fut partz & q̄ le roy fut courrouche si cheut la nuyt en vne mōlt angoiseuse pensee si quil nestoit nul qui peust de luy tirer parole. Et ainsi & en telle maniere comme vous auez ouy demoura longue piece et ploioit moult tendrement des deuy peulx & sospiroit fort du cuer tāt que la royne que delez luy estoit en fut toute esbahye / mais elle ne luy pou

oit tant enquerre q̄ il luy en boulsist nulle. Betis te dire ne enseigner & elle ne loist cōtraindre ne cercher oultre sa boullente: car il auoit este moult fel & cruel et elle dobloit moult son maistrail / et son courroux. Aisi fut le roy en ce malaise de penser tant quil pouoit estre bien minuyt. lors sendormit pour le grant ennuy de penser ou il auoit este q̄ lauoir fort greue. Quant il fut endormy si entra en vng moult perilleux songe / car il songoit quil tenoit a sarras vne moult grant de court & riche / & a celle court venoient tous les cheualiers & dames du pays et de la contree. Et quant il estoit pssu dung moult riche monstier ol il nauoit oncques mais este si entroit en son pallas & sasseoit a manger si richemēt & si bel cōme roy a acoustume. ainsi quil lassiet au manger & il prenoit le premier morcel pour mettre en sa bouche si descēdoit vne foudre deuers le ciel q̄ luy faisoit le morcel vuyder hors de sa mai & la coutonne de son chief vollet a terre. Et quant il la cupdoit reprendre pour mettre en son chief vng grant estourbisson de vent venoit q̄ la portoient en vng moult estrange lieu et moult loing et la demouroit moult longuemēt / puis venoit a luy vng lyon & vng loup / mais le lyon luy apportoit toutes les bones viandes du monde / et les richesses / & le loup luy tolloit tout tellement quil ne demouroit riens de sa substance que bis en petitemēt ou la soustenace seulement de luy a moult grant pource. a la fin il beoit q̄ le loup le roboit si se pensa quil ne luy souffrieroit plus. Mais se combatra vng iour a luy & le vainquit le roy. Ainsi senfuyt le loup quoncques depuis ne luy tollit. Apres luy estoit aduis quil trouuoit sa coutonne / mais elle estoit chāger car il la trouuoit de la plus chere & de la plus belle p:erre quōques homme a sōcupber eust beue. et quāt il la uoit remise en sa teste si beoit dung siē nepueru filz de nascien son serourge q̄ vng grant orseau emportoit / & estoit loisel en semblance dung aigle & le prenoit deuant ses yeulx & lempoitoit p la cuisse en mōlt estrange terre oultre mer & la semettoit ius / & puis venoient tous les gens du pays qui senclinoient & venoient tous & toutes entour luy: & puis luy sailloit vng lac parmy la



## Du saint

Bouche & de celac yssoit neuf fleuves mōlt grās  
et beaulx dune grandeur dune profondsse & du  
ne mesme coule<sup>r</sup>/mais le destrain estoit par jem  
blance le plus a louer & le plus parfont & le plus  
brupant quil nestoit nul rien qui le peust souf  
frit. ce fleuve estoit tāt trouble au cōmēcemēt &  
espes cōe boe & au meillieu estoit cler et net cōe  
pierres p̄cieuses froide & brupāt cōme bo<sup>9</sup> auez  
ouy / & a la fin estoit il enours pl<sup>9</sup> fin et pl<sup>9</sup> a cēt  
mille doubles pl<sup>9</sup> cler & beau & estoit si doulx a  
boire q̄ nul ne sē peult saouster / & avec ce courtoit  
si souef que nulle noise nen yssoit ne cry / mais a  
chascun estoit aduis q̄ ne se mouuoit tāt estoit  
souef & courāt & paisible. Ap̄s ce regardoit & ve  
oit venir vng hōme de deuers le ciel q̄ portoit le  
tesmoing du vray crucifix. & quāt il fut venu si  
lauoit ou lac ses piedz & ses mais & a chascū des  
huyt fleuves aussi / mais au .ix. enttoit tout des  
dās & se lauoit mains & piez & tout le sien corps  
Tāt songa le roy de ceste aduisiō q̄ fut pres de  
iour. atāt sesueille moult p̄sif & esbahy de ce sō  
ge q̄ auoit eu & la royne q̄ mōlt laudiroit p̄sif  
& courrouce toute nuyt / si fut moult triste / et ne  
sceu cōmēt elle pourroit scauoir son p̄s̄er & des  
quelle dit le iour si se leua & alla au lit nasciē  
mōlt souspirāt & plorāt tēdremēt. adōc fut nasciē  
moult esbahy quāt il la dit: car il laymoit mōlt.  
alors la prit entre ses bras & luy demāda q̄le as  
uoit mōlt haulte mēt: & pourquoy elle ploroit si  
duremēt & la royne si luy cōpre. & se siet delez luy  
& luy dist laduātūre cōe elle auoit deu le roy tou  
te la nuyt plorer & souspirer disant / he beau sire  
ie crains q̄ ne soit cheu en mauuaise pensee. si  
bo<sup>9</sup> prie hūblemēt beau sire q̄ bo<sup>9</sup> plaise a aller  
surād du tres hault seigneur & seirvice du q̄l bo<sup>9</sup>  
bo<sup>9</sup> este mis & si luy demādez vng don & si a  
ce sacorde / si luy demādez a quoy il a huy tāt p̄  
se / car cest la chose du mōde q̄ ie scauroye pl<sup>9</sup> bou  
lētires / lors se leua & alla tout droit au roy si le  
trouua leue & il le salua & luy req̄st vng don et le  
roy luy dist q̄ biē sceust q̄ ne demāderoit riē po<sup>r</sup>  
tāt quil le peust finir q̄ ne leust a son plaisir / &  
quāt le iuremēt en fut fait si luy demanda p̄ la  
creāce de q̄le chose il auoit este toute la nuyt en  
pensee & que par amour luy dist. & adonc sceust

## Creant

bien le roy & la royne lauoir accuse. lors luy dist  
tantost sa vision et compta la maniere & com  
ment & de son nepueu et de soy mesmes / mais  
encore dit il / ie ne bo<sup>9</sup> ay m̄pe dicte la cause dōc  
iay este ainsi pensif / & cest le don que vous me  
demandez et puis que ie le vous ay accorde ie se  
roye desloyal / se ie ne le vous disoye. il est vray  
que moy gisant ioupte la royne. ie gaminencay  
a penser que iauoy le temps passe assez peche  
si men dois bien a tant souffrir et ma consciē  
ce me admonnestoit que ie geyoye encor en vne  
desloyaulte / mais ie ne men pouoye oster et ne  
me pouoyt souuenir quelle eūe estoit: moult y  
ay pense en cerchant & en querant en mō cuer  
se ie men pourroye aduiser / mais ie nay trouue  
que vers nully ie soy desloyal que vers vous.  
et cest la chose du monde dōc ie suis plus dolent  
car vous estes lhōme du mōde vers qui ie de  
uoye moins mesprendre. et si vous diray quelle  
est ceste desloyaulte il est vray quant ie fus des  
cōsit en la bataille & vous me venistes secourir  
quāt ie mē venoye de la cosme et nous entrepar  
dōnasmes to<sup>r</sup> courroux & mālalens en la pla  
ce & moy qui assez vous auoye mespris bo<sup>9</sup> pro  
mis comme roy que au huytiesme iour q̄ ie se  
roye retourne ie deuoye aller voyant tout vostre  
bernage en vostre maison vous faire droict sās  
ce que men demandissiez riens / et voyant tout  
mon train vous feroye lamende / ceste chose que  
ie ba<sup>9</sup> promis ne ay ie m̄pe faicte ne ne bo<sup>9</sup> ay  
tenu conuenant dont iay grant doule<sup>r</sup>. & ne bo<sup>9</sup>  
ay la honte amēbee sur bo<sup>9</sup> ne sur aultre / mais  
sur moy seulmēt / & par ceste pensee angoussu  
se suis ie cheu en ceste aduisiō. q̄ ie bo<sup>9</sup> dy dōc ie  
suis ioyeux dune p̄tie & de lautre marre / ne ie  
ne scay en nulle maniere cōe ie puisse gnoistre  
laduisiō de ce sōge puis q̄ ioseph<sup>9</sup> sē est allē / car  
sil fust encore icy il mē eust tātost la verite dicte  
& quāt il eut ce dit si q̄mēca mōlt a p̄s̄er & nasciē  
luy dist: sire de ceste chose laissez le p̄s̄er car no<sup>9</sup>  
sōes entrez en vne seigneurie ou no<sup>9</sup> nestiōs mie  
q̄t bo<sup>9</sup> me fistes ce cōuenāt. & aisi cōe no<sup>9</sup> auōs  
laisse la vie q̄ no<sup>9</sup> tendōs. lors deuōs no<sup>9</sup> chāger le  
talēt & chascū laisser la mauuaise boullēte & lou  
blier & at aultrement serions nous contraires  
au commandement de celluy en qui nous auōs

mis en garde nos corps et nos ames/ mais du  
songe q̄ vous auez songe/ scauroye voulentiers  
la signifiāce/ car selon mon intention il n'y doit  
auoir si non q̄ tout bien/ mais non pourtant ie  
loue que vous en demandez cōseil auy paste's  
de sainte eglise q̄ iosephus a laissez en son lieu  
pour nous armer/ garder et conseruer/ car vou'  
scauez quil nous commāda que a tous nos ne-  
cessitez et affaires et nos besoings fust pour les  
corps ou pour ames q̄ no' adissions a eulx a cō-  
seil/ cest a sainte eglise. Et quant il eust ce dit  
si sen p̄sistēt du passays tous deuy a sen allerēt  
Vers la maison spirituelle qui estoit ordonnee  
a faire le saint seruiue de nostre seigneur. a tout  
premierement ouyrent le saint seruiue de nostre  
siegnr. Apres ce mangerent du saint sacremēt  
ainsi comme iosephus leur auoit commande a  
enseigne a faire chascun iour par le commande-  
ment de dieu q̄ les cōmuniasent chascun iour  
Et apres ce appella le roy to' les prestres de sai-  
cte eglise a leur dist son sōge/ mais il n'y eust ce-  
luy qui d' ce luy sceust rien dire/ mais aucun en  
y eust qui luy distēt que telles choses scauoit seu-  
lemēt dieu. ne nul autre sil ne luy estoit promis  
de par luy et par la sienne grace.

**C**ommēt le roy a nasciens reuin-  
dient du temple au passys mōlt pen-  
sifz. Et comment si tost apres quilz  
furent arriuez vint vng tonnoire  
et vng escler et si grant obscurte que  
merueilles. Et comment ilz ouyrent  
vne buffine sonner a vne voix parler  
de quoy ilz cheurēt tous pasmeiz Et  
comment le sperit de nostre seigneur  
porta le roy a sept iournes loing de  
sa maison.

**E**t sen partirēt le roy a nascien mōlt  
marrī a non m̄e mois esbahy le Roy  
quil auoit este/ a dist que iamaiz ne se-  
ra aise deuant quil scaura que ceste aduision si-  
gnifie/ et celle peult aucune chose signifier/ ou  
celle est de par dieu ainsi aduenue. Si sen renin-  
dient aupalays pensant. Et quāt ilz furent as-  
sies vne couche sans autre q̄ eulx deuy si se-  
tirēt q̄ tout le passays trembloit depuis le son-

dement iusques au coupel. Apres commenca a  
cheoir vng si grant esclat de tonnoire que bien  
leur estoit aduis que tout le ciel fust espris de  
brandons de feu embrasez de toutes pars. Car  
il estoit si espouventable se leur estoit aduis que  
la fin du monde deuoit estre a si venoit si fort  
que toutes les fenestres de leans despecoyent et  
les hups a le palays croissoit si durement quilz  
curdoyent quil deust cheoir en vng mōceau ius-  
q̄s en abisme Et peu apres parmy tout ce vint  
leās vne obscurte telle que nul ne la dist quil ne  
curdast m̄e q̄l peust veoir vne heure de la clar-  
te. ne nul ne nulle ne veoit celles merueilles for-  
eulx deuy qui estoient la/ mais ilz ne veoyent  
nulle rien fors seulement les grās esclairs de tō-  
noire qui venoient deuers le ciel/ a ne veoyent  
fors la clarte des esclers qui la estoient que par  
les hups a fenestres par fors a silz bouloyent de  
leans p̄sist ilz ne pouoyent/ car ilz ne eussēt deu-  
eulx conduire/ a silz distēt si nosoyent ilz po-  
les grans merueilles quilz veoyent/ dont ilz fus-  
rent moult esperduz a encesse douleur a angois-  
se furent moult grant piecetant quilz ouyrent  
vne buccine sonner par si grant son quil leur es-  
toit aduis que se loioyēt par toute le monde au-  
si bien que la/ et puis parla vne voix qui dist.  
Et commencerent par les pleurs et lamentaci-  
ons. Et quant ilz ouyrent ainsi parler si cheu-  
rent tous deuy d' frateur au lit tous estourdis  
comme silz fussent mors Et lors fut accomplie  
la prophetie qui dit/ ilz sont deuy en ce lit l'un  
sera leue a l'autre laisse. Et tantost commence-  
rent les crainctes a frateurs/ a peu apres le roy  
fut leue a emporte du saint esperit de dieu loing  
de sa terre bien .xii. iournes a si pouoit biē  
estre l'heure de tierce/ quāt il fut leue a prins au-  
lict a emporte Et quāt le saint esperit le mist  
ius a terre il fut bienheure de nōne Si se taist  
le compte de luy et parle de nascien a de la roy-  
ne qui sont demourtez en la cite de sarras.

**C**omment la royne q̄ venoit de  
la messe trouua en son Palais tout  
le monde pasme. Et comment elle  
se pasma quant elle ne trouua point  
son seigneur le roy/ et comment vng

G.iii.

## Du saint

cheualier de leās dist a la royne q̄ nas-  
sien lauait meurdr̄ & occis.

**O**u endroit dit le compte q̄ quant le roy fut  
emporte du lit naschien demoura tout pas-  
me comme sil fust mort. & celle grant tempeste q̄  
au palais vint ne fut oncq̄s veue ne ouye hors  
du palais fors q̄ seulement par la cite/ len ouyt  
biē le cry du tonnerre & le sō de la bucine/ & les au-  
tres aduātures ne furēt ocques veues ne ouyes.  
Et lors aduint q̄ la royne venoit de leglise & a-  
uoit commēce ses heures en lhōneur d̄ la vierge  
marie/ & quant elle vint au palais si trouua q̄  
tous les seruiteurs estoēt tous pasmez a terre  
si curde que ilz dorment. Et lors se passa oul-  
tre tant quelle trouua vne compaignie des che-  
ualiers du roy q̄ gisoient ainsi comme mors et  
lors se merueilla q̄ ce pouoit estre/ si les fist ap-  
peller: mais ilz auoient ia perdu l'ouyr & le voir  
tellement quilz n'auoient ne sans ne puiffāce de  
rien dire. Ains estoient si pālles quil sembloit  
quilz fussēt releuez de maladie. Atant la royne  
q̄ les vit p̄tiulx si fut moult esbahie a por̄ q̄l  
le ne cheut a terre toute pasmee. & quāt elle vit q̄l  
le nē pouoit auoir parole ne dempe si se tourne  
tāt comme elle peut courre vers la chambre du  
roy qui estoit appelee la chambre royalle. Lors  
q̄lle vint a l'hye si vit naschien gesir sur la cou-  
che dont le roy auoit este leue/ & naschien ploroit  
moult fort & tenoit a vng homme qui estoit de-  
uant luy se luy sembloit & a chascun aussi. Ven-  
les parolles q̄l sentridisoient/ mais autremēt  
ne peut scauoir aulte verite/ car nul ne pouoit  
entēdre q̄ la force de la voiz disoit/ ne nul ne vit  
celuy dont la voiz yssit/ fors naschien qui par-  
loit a luy. Et quant la royne ouyt la voiz & elle  
ne vit ame si fut moult esbahie/ car elle curdoit  
que aucun mal esperit leust assaillie & q̄l le voul-  
sist getter hors de la sainte creance de ih̄ esucrist  
et elle entra ens et courut a son frere & lembra-  
sa et luy demanda pourquoy il plouroit ainsi.  
Et quant il la vit si commença a plorer plus  
durement que deuant. Adonc cria la royne vng  
moult grant cry & cheut pasmee. Et naschien la  
prēt entre ses bras & la leua & la commēca a bai-  
ser & l'appella sa doulce seur/ et apres quelle fut

## Grenal

reuenue de pasmoison si ouurit ses yeulx et na-  
schien fut deuant elle a genoulx & commença a  
parler & elle gecta vng soupir moult grant / et  
puis demanda le roy son seigneur & naschien ne  
peut respondre/ ains luy degoustoiet les larmes  
des yeulx aussi espessément cōme qui eust vers  
se de leue d'ung hanap dessus son chief/ & quāt  
la royne le vit ainsi plorer/ si luy demanda q̄l  
auoit faict du roy/ si eust grant paour quelle ne  
cheust en desespoir pour langoisse de la pasmoi-  
son/ & quant elle fut bien reuenue si commen-  
ca a crier a haulte voiz: Beau doulx frere nas-  
sien. Et lors vint deuant elle et luy cria mers-  
cy/ qui luy dist pourquoy il auoit faict si layde  
chiere. Et tantost luy dist la verite & par quelle  
maniere le roy auoit este emporte d'empres luy  
et ne scauait ou. A ce mot fut la noise mōlt grā  
de en la salle et la royne se pasma menu et luy  
uent & les seruans escuyers & cheualiers com-  
mencerent tous a crier par le palais. Si com-  
manca a enforcer le dueil/ mais la Royne faict  
tel dueil & si souuent se pasme quelle ne peut a-  
riēs entendre fors seulement a son dueil faire.  
Et naschiē la prēt entre ses bras/ & met mōlt de  
paine a l'apaiser/ & luy dist q̄lle saiche bien q̄ le  
roy est sain & sauf en quelque lieu quil soit/ car  
celuy a qui il tenoit quāt la royne vint a luy/  
luy en auoit assez dict brayes nouuelles & la ou  
il estoit et elle luy demāda qui estoit celui q̄ ps-  
loit a luy/ & il luy deist quil ne scauait/ mais il  
luy dist quil estoit messager de ie/ucrist/ moult  
feist la royne le plus grant dueil qu'onques fut  
ne par luy ne autre ne peut estre confortee de sa  
doulceur tant que la nouuelle fut espardee q̄ le  
roy estoit perdu par tout le pays tellement que  
nul nen scauait dire nulles enseignes/ lors se es-  
merueillerent les barons & demanderent con-  
seil les vngz aux autres que ce pouoit estre & q̄l  
le chose le roy pouoit auoir faict. A ce cons-  
eil fut vng cheualier qui longuement auoit e-  
ste de l'hostel du roy nomme calasfer & estoit fel  
cruel & traistre plus que nul cuer mortel peut  
estre. Celly se tira auant et dit opans tous  
que il en auoit tant enquis quil scauait bien q̄  
naschien lauait tue et meurtr̄ par trahison po-

estoit le royaulme / car cestoit Verite que ou lieu  
ou il auoit este perdu nauoit que luy et nascien.  
Et nascien ne vouloit mie dire quil estoit de  
uenu.

**C**omment calafet de la mai  
son du roy moriam accusa nas  
cien de meurdre disant ql auoit  
occiz le roy Et coment il conseil  
la aux barons que nasciens fust  
mis en prison et sa terre mise en  
la main de iustice iusques a ce  
que le roy fust retourne

**A** Le mot respondirent tous ceulx qui  
ne scauoient que ce pouoit estre / a luy  
demanderent sil estoit vray que nas  
cien fust ou lieu ou il auoit este per  
du. Et leur dist quil ne leur scauoit  
autre chose dire / mais il luy sembloit selon son  
opinion q len deuoit mettre en prison nascien /  
tât q len vist se len en oeroit point nouuelles / et  
ql estoit bien raison ql en fust reprens tant q len  
sceuist de sa vie ou de sa mort. A ce cōseil saccor  
derent plusieurs a iurerent grāt serment ql ny  
auroit ceulx qui ne mist la main a luy pour le  
prendre si tost cōme ilz le semondroient a venir  
au conseil. A tant sen allerent a la court / a trou  
uerent nascien a la royne qui faisoient tel deul  
que nul homme ne les eust seu apaiser a fut au  
un iour apres que le roy eust este perdu. A tant  
enquerit a la royne la Verite de la chose comme  
elle alloit. Et nascien leur compte la maniere  
tout ainsi comme tout alla a cōe il en auoit deu  
vne partie et vne partie ouye. Apres leur cōpta  
le songe que le roy auoit songe la nuyt deuant q  
ce aduint / moult lenquirent et du tout leur res  
pondit la Verite. Tant quil leur cōpta quil ny  
auoit en la chambre que eulx deux quant le roy  
fut perdu. A ce mot le saisirent de toutes pars.  
Et il leur demanda pourquoy ilz le menoyent  
Et ilz luy responderent que les gens le suspects  
connoient de la mort du roy et nen mescreoient  
que luy. Alors se coursa durement nasciens com  
me ceulx qui coulpe ny auoit. Et souffrit a fai  
re toutes choses raisonnables / sil y auoit nul q

de sa mort le sceust accuser / mais tout ce ne luy  
balut riens. Car il fut mys en prison / et sa ter  
re fut mise en ostage de par luy a quil le fist ques  
tir par tout sil le pourroit trouuer en nulle ter  
re. Et quant ilz le voullurent mettre hors si als  
la calafet a lencontre de luy. Lequel faisoit sem  
blant destre crestien et si ne lestoit mpe: car quāt  
les autres receurent baptesme il se mussa. Car  
il hapyoit les chrestiens de tout son cuer. Cels  
luy vint aux barons qui le tenoyent et leur dist  
que silz le lassoient aller que iamais guerre ne  
leur fauldroit / ne iamais ne finera tant que il  
ayt toute la terre destruyte Et seroit tous ceulx  
q a honte regardez qui auroient este contre luy: par  
son conseil fut temps nasciens en prison / si que  
ilz furent saiz de luy et de sa terre. Quant sa  
seur sarasiste vit quelle eust perdu son seigneur  
et que son frere fut en prison si ne fault mie des  
mander selle fut moult dolente. Car cestoit la  
chose du mode quelle plus apmoit / apres le Roy  
son seigneur. Moult en fist grant deul et mains  
tesors le deliurast selle en eust puissance / mais  
elle estoit vne si bonne dame que elle ne se vou  
loit mie efforcer contre sa baronnie. Ainsi fut  
en prison ne oncques pour mal quil eust ne pour  
estre prisonnier ne le peust faire le dyable cour  
roucer enuers Dieu ne le mettre en desespoir /  
mais crioyt tousiours a dieu mercy de ses pe  
chez. Et disoit beau sire dieu de cest ennuy que  
ie seuffre ne me plains ie mpe. Car ie say bien  
desseruy quant iay este si fol de deoir les secretz  
des merueilles / que homme conceu de humaine  
nature ne pourroit estre digne de deoir ne regar  
der se vostre grace ne le faisoit nect et monde de  
tout pechle. A ceste intencion souffrit nasciens  
moult grant ennuy en la prison et de nuyt et de  
iour / de ceste voullente ne peust estre destourne  
mais a tant sexaist le compte de nasciens: et ple  
du roy moriam que len curroit quil fust pōu.

**C**omment le roy moriam  
fut porte en la Roche perilleux  
se ou il ny auoit ne terre ne hers  
de fors que roche de pierre. Et  
comment Pompey du temps q  
il estoit empere<sup>r</sup> d rōe vit en la

Giiii.

## Du saint

terre de Surte ou il ouyt parler des larrons de mer qui se tenoient en celle isle ou fioncars auoit fait faire vne tour. Et comment Pompee et fioncars sentregecterēt ou feu. Et comment tous les compaignons de fioncars furent estains en leur caue.



**L**histoire racompte icy endroit come le roy fut porte loing de son royaume bien .xxii. iours / et quant le roy eust regarde et veu toute la richesse de sa terre qui estoit dessous luy ainsi si comme le saint esperit le portoit et l'enseignoit / si fut mis a terre a l'heure de nonne / et adonc commença a regarder entour luy ainsi come celluy qui fut moult esbahy et tres pensif / car il se devoit seul en estrange terre / dont il ne cuvoit iamaiz eschapper pour les merueilles qui luy estoient aduenues en son dormant ne il ne luy estoit mie aduis quilz deussent iamaiz faillir pour la grant merueille qui luy estoit aduenue. Et avec ce ne scauoit il comment il pouoit estre venu en ce pays la / ne quil luy auoit apporté. Quant il eust assez regarde le long et le trauers si fut assez plus esbahy que deuant. Car il ne veoyt fors que les nues et enuiron luy la mer fors que tant seulement despace du quart d'une roche en laquelle il estoit. Et estoit assise dedans la mer comme en celle partie ou se droict chemin et passaige est de aller de la mer de Babilone en la terre des cosse et de Gilande et des autres parties de occident / et en celluy passaige estoit celle roche et estoit si treshaute que l'en eust bien peu veoir iusques a la mer d'occident. Et iusques la ou terre peut estre trouuee et veue / et d'autre part a deuyte on pouoit veoir comme deuers galere toute la terre de cordres / et toute la fin d'Espagne. La roche estoit de telle sorte comme vous auez ouy / et si estoit en plus sauuaige lieu et moins hante qui soit en mer habitable / si estoit si dure et si gaste et si mal fructifiente quil ny auoit ne tant ne quant de nul

## Greual

le tierceime substance du monde que l'en peust boyre ne manger / ne il ny auoit de terre seiche plain poing fors rochers nageant iusques aux ondes de la mer. Et pource quelle estoit en si sauuaige et et perilleux lieu estoit elle appelee des passans / la roche du port perilleux. Et si y auoit eu iadis vne forte maison bien fermee de moult grant orgueil / laquelle fist fermer vng larron pirate de mer nomme fioncars / et si fist faire celle maison en celledicte roche. Le larron estoit de moult grant force et pouoit et fist faire son habitacle de la roche meismes / laquelle il creusa tant quil eust pour loger .xxx. hommes / ou quel repairoit luy et ses compaignons dont il auoit grant plante / mais ilz ne pouoient mie tous coucher leans. Car ilz estoient aucunesfoys plus de soixante / aucunesfoys plus de cent / si couchoyent en leurs gallees qui leur estoient a toutes heures prestes / et la nuit quant il faisoit bien obscur si tenoyt en la Roche vng grant brandon de feu ardent. Et ceulx qui le veoyent comme marchans et autres gens maintesfoys qui trespassoyent la / si ney eschappoyent nul sans peril. Car maintesfoys aduenoyt que les nefz hurtoyent a la roche si quelles despesoyent / et ceulx estoient appareillez qui leur couroyent sus a leurs gallees / ainsi cheoyent iculx en deuyx perils qui venoyent d'une part et d'autre. Car on les occioit ou ilz curboient estre venus a garant et sauue. Et longuement mena ce larron ceste douloureuse vie / tant quil aduint que le grant pompee qui a celle heure estoit empereur des Romains passa oultre la mer de Grece / et vint en la mer de Surpe. Et quant il eust este par toutes les terres de l'encren / et prins les fortresses iusques en Babilone si ouyt nouvelles de ce larron qui occioit tous les trespassans. Lors dist il que tout ce que il auoit fait estoit neant sil ne despeceroit le pays de ce larron. Tout incontinent fist appareiller la plus riche nef que onques homme vit / et la fist garnir de bonnes viandes et de hardis cheualiers et de bonnes armes. Quant il eust tout son ost apreste / si entra en mer et establit .xl. des plus fors cheualiers de la nef a chascun vng cros

eset de fer pour tenir les galees ensemble/ sitost  
 quelles vendroient feriren la nef. Tāt eiteret  
 quilz vindrent pres de la Roche/ et la Biret si  
 haulte & si merueilleuse que cestoit chose moult  
 espouventable a regarder Et lors si gectēt leur an  
 cre pour attendre la nuyt/ & quāt Une grāt par  
 tie de la nuyt sen fut alee si nagerēt tant quilz  
 approucherēt de la roche/ pres enuiron de vng  
 gect de pierre Et quant ceulx de dedās les ouy  
 rent venir sientrerēt en leurs galees & sapareil  
 lerēt cōme pour les assaillir/ mais ceulx qui  
 cōdusoyent la nef scauoient bien les destrois  
 de la roche/ si ne vouloyent mpe aller de droict  
 coursou estoit le feu/ mais allerent dūng coste  
 si quilz entreprinrent Une des galees de ceulx  
 de la roche/ et la firent si fort aller quilz la firent  
 heurter a la roche et vola en pieces. Adonc cō  
 mancerent ceulx de dedās a crier a ceulx de d  
 hors des autres galees/ & cupderent ceulx que  
 la nef fust brisee/ si y acoururent tous a cinq au  
 tres galees & les assaillirēt Et ceulx de la nef  
 pompee leur gecterent leurs croz et les tindēt  
 moult asprement/ tant que leurs compaignies  
 des autres nefz saillirent en leurs galees les es  
 pees traictes & les officiers alumerēt les grāt  
 brandons dont il y auoit assez en la nef. & quant  
 ilz se Birent sur pris/ si se deffēdirēt vigoureu  
 sement cōe gens qui estoient au dessus. & quant  
 ilz Birent quilz ne pouoient eulx guarātir si se  
 tirēt petit a petit vers la roche & se sauuerent  
 dedās ceulx q̄ peurent. Adonc scia pōpee ses  
 cheualiers & iura que mal proit se aucun en es  
 chappoit. lors se mōterent apres bien xxx. des  
 meilleurs cheualiers q̄ pōpee eust Et les larrō  
 auoient ia prins le hault de la roche tāt q̄ ceulx  
 dembas ne pouoient auoir aucun pouoir sur  
 eulx & si nestoient q̄ xij. & les autres de dehors  
 xxx. car les autres si estoient toz noyez & mors  
 moult longuement se deffēdirēt. & quāt ilz se  
 cōmancerent a lasser si laisserēt cheoir de hault  
 Une grāt piece de fust de bastel quilz auoient des  
 pieca en hault/ laquelle estoit moult pesante/ et  
 rompit et abatit & cassa quāquil attingnit en  
 chemin. La perdit pompee. xiii. de ses cheualis  
 ers/ si en eust tel deul que a pox quil ne entagea

Lors saillit luy mesmes apres ceulx qui assail  
 loient les larrons & iura quil ymeroit mieulx  
 mourir a lassaillie quil ne Bengraist ses cheualis  
 ers. Et adonc pensa vng de ses cheualiers quil  
 se mettroit en grant peril/ Car nul assaillie ne  
 peult dastoir en tel lieu. Et pēsoit que ce seroit  
 vng grant deshonneur que larrons iussēt vng  
 empereur. Lors lappella le cheualier & luy dist/  
 sire se vous me voulez croire ie vous enseigne  
 ray bien comment vous les piēdrez/ & se ne vo  
 mettrez mie en peril/ & si ne perdrez mie vos che  
 ualiers ainsi Lors pompee q̄ fut moult angois  
 seup luy demanda comment. Sire dist il fa  
 ctes luy mais cesser vos gens & demain quant  
 il sera iour cler/ si verrez mieulx pou vous les  
 po'rez mieulx assaillir et greuer que ne faictes  
 maintenant. Atant luy & les autres cheualiers  
 firent tant que il les fist cesser iusques a lende  
 main/ mais moult luy greua pour ses cheualis  
 ers quil eust perdus Et pource luy sēbloit hon  
 te q̄ deust tāt seiourner illec pour prendre vng  
 troppe de larrons. Lendemain q̄ fut iour res  
 garda pōpee la tour/ & dist q̄ a merueilles estoit  
 forte/ & dist q̄ cestoit merueilles q̄ toz ses cheua  
 liers nestoient mors/ si les appella a cōseil po  
 scauoir cōment il la pourroit piēdre & nul ne res  
 pondit/ car ilz ne cuidoient mpe q̄le peust estre  
 prinse sans effamer Adonc cōmenca a pēser vng  
 pox & dist quil en curdoit bien venir a chief & e  
 q̄ les estaidroit dagoisse de feu q̄ leur fera alu  
 mer au pied de la mōtagne si q̄ la flābe en pra  
 a lētre des creneaulx & ilz se deffēdirēt en bar  
 lācer & d traire: car ilz ne po'roient le feu aiter  
 & silz le vouloient edurer si le deffēdrōs noz a la  
 cer & gecter pierre' & a tirer saiettes. & ceulx q̄ se  
 rōt lass' ne se pourrōt deffēdre d le's glaiues ne  
 de le's haches. et se ainsi ne la pouōs piēdre ie na  
 uise poit q̄le puisse estre prise sās affamer. A ce  
 cōseil se tindēt toz & il enuoya. lxx. cheualiers a  
 mōt & le' fist alumer les piedz des nef q̄ auoient  
 la este casses/ dont il auoit la grant plante Et  
 quāt il fut bien alume si alloit la flābe iusques  
 aux carneaulx ou ilz estoient: & la fumee entroit  
 dedās Une grant pie. Et quāt les larrōs Birent  
 ce si prindrent de leure doulce quilz auoient & la



gecterent dedans le feu pour l'estaindre. Et lors furent ilz mesmes si plains de fumee que a pop quilz nestaignoyent. Et ceulx de bas leur troyerent saiettes a moult grant plante et gectoyent pierres en telle sorte quil furent quatre bien fort blacies. Atant se fortifierent en la caue/ mais adonc ilz furent encores plus a mal aise que devant pour la fumee quil entra dedans et leur osta beue de seanes/ tant que ilz ne beoyent goutte. Adonc sen efficerent hors a se combatterent a eulx comme silz se fussent mis en abandon pour destaindre le feu. Lors commencerent a eulx deffendre moult fierement/ tant que les gens pompe qui se tenoyent le mieulx quilz peurent furent bien blesez et lassez. Et grant piece dura la meslee/ et furent dune part et daultre durement naurez. Quant l'empereur vit quilz se tenoyent si leguement si en eust en son cuer moult grant despit et honte. Adonc saillit luy mesmes au feu ou les larrons estoient ia tous estendus pour le feu estaindre. Si les commanca a chasser tout seul si le laisserent/ Car ilz ne loferent plus attendre et sen allerent vers la caue. Et pompe sen va apres eulx par vng destroit sentier/ car il ny auoyt point daultre allee pour y aller fors que par la qui estoit trenche en la roche. Car le chemin y estoit si estroit que se la boye neust este vng peu brisee nul ny eust sceu aller si non que par la trenche. Et encore y auoyt force de degrez en la roche merueilleusement ouurez/ mesmes la caue nestoit mie ou plus hault de la roche/ mais estoit en l'ung des costez en la part dont elle estoit plus large/ et si estoit l'entree si basse et si estroite que il ny eust sceu que entrer vng seul homme a la foye/ et conuenoyt quil entraist dedans de coste. Ainsi se mist pompe apres eulx tout le long de sentier/ et tenoyt en ses deux poingtz vne hache dont il donnoit a eulx quil ataignoit de si grans coups que merueilles/ et toutes boyes sen alloient fuyant deuers la caue pour entrer dedans. Si en eust en la fin assez de naurez des saiettes a pierres q'ilz tiroient de bas/ si que Pompee luy mesmes y fut en trois lieux naure. Et quant ilz vindrent en la caue/ si ne purent mye entre ens en

leur aise legierement. Et ceulx de bas les empiroyerent moult de pierres et de traictz et la fumee leur auoit tollu la beue si ne purent si tost entrer a la caue que Pompee nen eust a deux coupe la teste/ et deux abbatus en la mer par les coups que il leur donnoit de sa hache. Ainsi en occist Pompee cinq/ si ny en y auoit mais que quatorze/ y en enst de bien naure/ si que point ne se sceurent deffendre que petit. Quant les cheualiers de Pompee le virent ainsi ferir si coururent apres tout le sentier coururent. Et Pompee estoit ia a l'entree de la caue apres les larrons qui ia estoient dedans/ fors que leur maistre. Et quant il vit quil estoit seul et que ilz sont si villainement touruez pour luy si ne tra mye dedans/ ains se tourne vers pompee et hausse la hache et la cuido ferir parmy la teste/ mais il guenchet au coup et la hache ferit au coste de la roche en telle sorte que l'alumele fut demise en deux a volta en pieces. Adonc haulsa son car par moult grant despit ses poingtz et prit Pompee par les espaulles et le boustut iecter dedans le feu qui estoit dessous eulx/ mais les cheualiers furent prompts/ et vindrent auant et se approcherent sepres que l'ung ferit le larron d'ung glaue que il tenoit parmy le pied si que il le fist tout chanceler ou il tenoit pompee par les espaulles pour le gectier ou feu. Et au chanceler que il fist luy eschapperent les deux piedz du sentier/ a il fut grant et gros et pesant/ si fiert Pompee si durement de sa teste a de son espaulle quil luy feist guerpir le sentier. Et eulx entretenant cheurerent tous deux au feu qui estoit dessous eulx. Et les cheualiers Pompee leuerent le Roy si hault que ceulx des nefz commencerent a saillir et vindrent courant/ Si trouverent Pompee qui y estoit au feu tout pasme / Si le leuerent tost et luy offerent son heaulme hors de sa teste et abbatirent la bantaille. Adonc le virent aussi passe comme se il fust mort ne ne sçroit a luy ne pied ne main ne aultre chose que il eust. Lors eurent ses batons grant paour de luy/ si le prindrent et le mirent dedans son escu / Et emporterent en la nef le coucher et soy reposer



Et les autres prindrent flocars quilz trouuerent quil auoit le dextre bras brisé du cheoir / et si estoit moult blesse et brusle du feu. Si le prindrent tout pasme et le lierent fort. Et le garderent tant que Pompee le demandast. Apres fut le feu allumé de rechief / et mirent de gros scabuches dedans / Si que il faisoit de grant fumee tant que ceulx de dehors se merueillerent comme ilz pouoient tant durer / mais oncques ne voulurent hors yssir pour quelque anguisse de feu ne de fumee. Apres ce reuint pompee de pasmoison / et dit quil estoit en son lit couché si en fut moult esbahi / Deuque ores estoit a la sault / lors saillit sus et demanda sa hache. Et quant ses homes le virent si en eurent grant ioye et dirent quelle estoit despecce / et commēt apres luy rendirent son car et il leur demanda comment il auoit este puis / et ilz luy monstrent le bras dextre que il auoit eu rompu au cheoir quil auoit faict avecques luy / Et comēt le feu luy auit brusle le visage et tout le corps / si commanda quil soit bien garde / Lors print vne espee et saillit hors de la nef / et demanda a ceulx q le feu gardoyent ou les autres larrons estoient / et ilz luy compterent le message quilz auoient souffert / et que oncques puis quilz estoit parcy hors nauoient yssy hors de la caue. Lors commanda que le feu fut estainct / et puis monta et vint en la caue lespee a la main. Et quant ses homes le virent aller a lentre de la caue si allerent apres distement / car ilz auoient moult grant paour de luy / si vint a lentre de la caue et escouta vne grant piece a luy si nout nul mot. Et lors fist vne grant hardiesse / car il entra dedans et fit vngdes larrons parmy le corps de lespee / et puis dit que les autres ne se remuoient ne disoient nul mot si se esmerueille moult si se aduenca si pres de luy tant quil vit bien quilz estoient tous mors / se les print et les gecta hors de la caue voyant tout le sa gent qui ce tenoient a grant folie et nommée sans cause.

**C**omment Pompee en sen retourna a Rome passa par

ierusalem et logea ses cheuaulx a ses chiens au temple de iherusalem. Et comment semeos len reprint moult asprement.



**D** ce temps fist pompee la plus grant hardiesse a la plus grant folie q il fist oncques en sa vie nonobstant quil en auoit assez faict de grandes. Et quant il fut descendu en la galie si fist toz les corps gecter en la mer. Apres il fist a flocars briser les bras et les cuisses / et puis le fist gecter en la mer apres ses compaignons. Ainsi deliura pompee le pays a la coche des larrons / et fut le plus honorable fait quil fist oncques en sa vie / et si fut le moins ramentu. Car il aduint que quant il sen retourna vers romme / et il vint par iherusalem il mist a logea ses cheuaulx dedans le temple de nostre seigneur / dont les bons gens de iherusalem eurent moult grant deul. Et encores auoit en la cite vng moult preudhomme et de moult grant renomme et moult estoit bon religieux / et fut pere de saint symeon / cel luy qui receut dieu iesucrist au temple entre ses bras ou ioz de la purification de la benoiste vierge marie. Quant ce preudhomme ouit la desloyaulte de pompee / si dist que ores auoit il trop vescu / car ilz voient que les filz de dieu estoient mis hors du temple come chiens a les cheuaulx et les chiens mangeroient sus les autels / si se merueilla comme nostre seigneur souffroit que les chiens et les pourceaulx mengerent es saintz lieux que nostre seigneur auoit sanctifiez a faire son saint seruice. Lors sen vint a Pompee moult ire et brapant et cryant comme forcene / si luy dist. Ha pompee bien pert que tu tes combatu a flocars le larron / Car tu as bien retenu ses condicions et coustumes / Et toy mesmes es deuenu flocars et ne es plus Pompee. Et nous cupdions que Pompee eust occys flocars. Car ce flocars eust eu ceste cite en sa seigneurie ainsi comme tu las en la tiene il neust mpe faict ce que tu as faict qui as loge et establi tes cheuaulx en la plus notable maison

du monde et la plus haulte qui oncques fut/ et faiches que tu as fait/ tu as deshonneur celi luy qui te honnoura/ cest celuy qui te crea tu as sa maison pollue et souillee. Ainsi dist le preu homme pompee/ et pompee en fut mout triste et doltent et cuida entraiger/ et si ne luy disoit le preudhomme chose qui ne luy aduint. Celuy Pompee auoit tousiours este le plus honnoure cheualier et epaulleur de bien faire et de acquerir honneur de tous aultres/ mais oncque depuis ne feist chose q̄ fust digne de memoire: ne oncques puis ne se combatit en lieu quil ne se departist honteusement. Et quant il departit de Iherusalem si deffendit a tous les gens que iamaiz ne parlassent de facars. Car il ne vouloit m̄re que len luy reprochast quil auoit mys tout son pouoir a prendre ung larron / ainsi fut celle proesse cellee. Car elle ne fut oncques escripte avecques ses aultres proesses tant quil desquit et que ses gens en abatirent le renom de luy. Si fut ce le greigneur bien quil fust oncques par luy faict et de qui il deuy mieulx auoir en tennue et estre mis par escript.

**C**omment le roy moriam qui auoit este apporte en la roche perilleuse print la voye et trouua le sentier par ou pompee auoit este en la caue aux larrons. Et comment le Roy dist venir une petite nef q̄ venoit vers la roche ou estoit lenseigne de la croiz vermeille. Et comment le roy parla a celiuy homme loquement/ Lequel luy dist de beaulx mots et puis sesnanour.

21

Tant se taist le cote de porer et retourne au roy qui est en la Roche perilleuse moult esbahi et pensif de ce quil ne scauoit ou il estoit ne par quel moien il y estoit venu. Moult regarda en tout luy/ mais oncques ne

vit que mer et ciel de quoy nulle substance ne luy peust venir ne amedem̄er. La roche estoit haulte

et tant et si peu comme il y auoit dabitacle estoit lait et hydeux et obscur/ Il alla en la roche tant quil peust trouuer voye et sentier / et tant quil entra en la sente pompee qui le mena en la caue/ si la trouua si large et si obscure quil nentast pour rien. Adonc quant il vit que il ne trouuoit nul confort. Si lassista commença a soupirer de cuer et plorer téniblement desyeulx. Et commença a penser que oies auoit il bien tout perdu se dieu loublieroit. Ainsi angosseux et pensant comme il estoit siouys les bords de la mer sonner si leua la teste et voit venir une nef de grant beaulte que ung homme amenoit et estoit dedans tout seul et seoit au premier bout deuant et son visaige estoit tourne vers la roche. La nef estoit petite toute dargente le mast tout dor/ et la voille estoit blanche comme noir. Et si y auoit en ung lieu une grant croiz vermeille. Et quant celle nef fut arriuee en la Roche si fut aduis au Roy que toutes les bonnes oudeurs du monde estoient en celle nef / et quant il vit dedans le signe de la sainte croiz/ Si se pensa que le lieu dōt elle venoit ne venoit m̄re de chose mauuaise. Lors vint le bon homme de la nef/ et le roy qui le vit venir se dressa encontre luy et luy dist que bien fust il venu. Et le bon homme se inclina et demanda au roy qui il estoit. Et le roy luy respondit quil estoit crestien. Lors luy demanda comme il est illec venu. Et le roy luy dist quil ne scait/ mais ainsi cest illec trouue seul. Lors luy demanda le roy qui il est et il luy plaist quil en die la verite/ et il luy respondit quil estoit menestrel et que cestoit son droit mestier ne oncques de tel nen fut ouy ne nul homme nen peut oncques riens scauoir que par luy. Lors luy demanda le roy quel mestier cestoit/ et le bon homme luy dist quil scauoit faire dung lait homme et diue large femme beau ou belle quant il luy plaisoit. Et si scauoit aussi faire dung fol ung saige/ et dung poure ung riche et dung bas ung hault quant il luy plaisoit ou venoit en boullente. Certes dist le Roy ce mestier passe tous aultre mestiers que nul homme mortel ne pourroit faire ne scauoir de soy. et si vous plaist si me dictes comment vous estes appelle

**C**omment le Roy mor  
gram vit bne nef le lendes  
main arriuer vers luy cou  
urte de soye noire a la Boil  
le p le mast noir q tout noir  
H.4

## Du saint

hors & dedans Et commēt  
dedans estoit la plus belle  
dame quil vit oncques/la  
quelle le voulut emmener  
auecques elle. Et cōment  
il luy respondit quil ne sen  
voulloit point partir d'icele  
se cestuy qui luy auoit ap-  
porte ne sen estoit. Et com-  
mēt elle luy dist q̄ ce auoit  
este elle.



**M**oult demoura le Roy en ceste  
pensée / aduint quil regarda a  
la partie fenestre vers galeries  
si vit Venir vne nef mōst riche-  
ment encourtinee de mōst grāt  
atour et moult belle / couuerte  
d'ung moult bel & riche drap de soye noire / et la  
Boisse estoit peinte & le mast noir / & tout iusqs la  
ou les vndes heurtorent dedās & dehors / ainsi ris-  
chement venoit ceste nef / si ne paroit point que  
ilz eust homme ne femme q̄ la conduysist droit  
a la roche / parquoy sesmerueilla moult le Roy  
que c'estoit / et que ceste nef pouoit Venir querre  
Lors se dressa et regarda moult la nef d'ung cos-  
te et d'autre / et vit pssir hors la plus belle dame  
quil vit oncques & la plus aduenante / Si fut  
moult esbahy / si luy dist que bien fust elle venue  
et elle dist que bien fust il trouue. Puis que elle  
trouuoit l'homme du monde que plus desiroit  
a veoir Roy morciam dist elle iay eut tousiours  
moult desir de parler a toy / se a toy ne tiens ie te  
mettray en la plus delectable maison ou tu en-  
tras oncques / et le roy luy respondit Certes da-  
me ie suis icy venu et ne scay commēt / car ie ne  
vy oncqs celuy q̄ m'y apporta / mais iamaiz nen-  
quier pssir se cestuy ne men oste par qui ie suis  
icy venu. Certes dist elle par le commandemēt  
de cestuy qui te apporta ten ystras tu. Car cest  
moy qui t'ay icy apporte par mon sens de scauoir  
et par ce que ie vouloye auoir lieu et espace de  
estre a ta cōpagnie & de parler a toy & se tu veulx  
refuser si belle cōpagnie comme la mienne tu  
feras comme fol. Et se tu veulx ie ten emmene  
ray auecques moy et te feray seigneur de toute

## Creacal

ma terre dont iay grant plante / Comment dā  
me dist il estes vous donc de si grande puissance  
ce que vous pouez ainsi porter tous ceulx q̄ vous  
voulez par tout. Par ma foy dist la dame / iay  
si grande puissance que ie puis porter chascun  
par mon sens la ou il me plaist Dame dist il de  
grant sens et de grant pouoir estes vous / ne ie  
ne curdoye mie que tous les hommes & les fem-  
mes qui sont au mōde eussent tant de sens com-  
me vous auez / et vng homme que ie vy na pas-  
gramment a encores plus grant pouoir q̄ vous  
nauez / car il peult faire de saitz hōmes beaulx &  
de poures riches / de grans petis / de folz saiges  
Et si me dist que nulle chose bonne ne peut fai-  
re l'homme ne oeuvre parfaicte sil na en sa com-  
paignie le signe de la croiz. Haa dist la dame /  
roy morciam tu es deceu & ie te diray cōmēt tu  
as deguerpy la creance par qui tu as este tousi-  
ours a honneur / ne iamaiz tant cōt tu tiennes  
ceste creance nauras vng seul iour d'honneur / si  
en puis veoir le commencement / Car oncques  
puis que tu as receu la loy iesuchrist ne euz si  
non douleur / sicomme des merueilles qui te ad-  
uinrent en ton pallays quant toy et nasciens  
ton serourge gesayes en vng lic / dont nasciens  
est demoure si mal appoincte que il ne peust es-  
chapper sinon que par mort ha dame dist le roy  
pour dieu comment scauez uous quil est ainsi  
tourne. Certes dist elle ie le scay comme cel-  
le qui lay deu de mes deuy peulx / Depuis que  
tu fus leue du lic. Lors fut moult esbahy / Et  
creoit moult que son serourge mourroit par les  
enseignes que elle disoit. Et par ceste nouuelle  
quil congnoyssoit fut si trouble que a pox quil  
ne cheoit en desesperance. Et curdoyt bien que  
nostre seigneur Iesuchrist le eust mys en ou-  
blance / et la dame luy dist. Roy morciam / se  
tu me veulx croire ie feray tant que tu recou-  
ureras ta terre. Et saiches que iamaiz par nul  
ne la recouureras sinon par moy / Ne iamaiz  
dicy ne ystras se ie ne ten gettes hors. Mais ie  
conuiendra si longuement icy attendre que tu  
mourras de fain. Car cest le plus sauluaige  
lieu qui soit en nulle part de la mer. Et si ven-  
ras souuēt aduenir de telles merueilles que tu

ne pourras enbuter ne estre que tu ne perdes tō  
sens Et scez tu qui est celui qui te dist quil sca  
uoit faire dung lait homme Vng bel & dūn po  
ure Vng riche cest Vng enchanteur. Et saiches  
quil ma apmee moult a lōg temps/ mais ie ne  
le Bouluz oncques apmer/et se tu demoures icy  
long temps il te occira pource quil pensera bi  
en que ie t'ayme & ie ne le Buell point apmer-or  
say lequel tu apmeras le mieulx/ se tu demou  
res icy tu es mort/ et se tu ten viens avecques  
moy ie te feray riche Homme le plus que onc  
ques fuz/mais que tu Buellies faire mon plats  
sir. A ces mot commença le roy soit a penser quil  
feroit/sil sen prout avecques elle qui le aduertit  
soit par sapience de ce qui luy est adueni et de  
ce qui luy est a aduenir Et bien saiches dist elle  
que tu verras venir icy tant dencombriez & den  
surz quil nest nul liou en ce monde tant soit po  
ure ou tu ne Boussisses bien estre pour eschaps  
per dice/si fut si esbahi de penser quil ne peust  
mot respondre. Ainsi pensif quil estoit fait tout  
caup et pasme. Et quant elle vit que le roy ne  
respond mpe si destacha sa nef & sen retourne-et  
puis quelle fut en boye si dist bas que a paine le  
peust la Roy ouyr entendre/merueille est que  
nul arbre ieune ne portē fruyt plus plantureux  
sement que celui qui en sa Vieillesse commēce  
a porter.

**C**omment le roy mort  
dram fut moult dōlent  
quel n'auoit scū le nom de  
la dame-et comment le roy  
Boulut entrer la nuit en la  
caue de la roche po' estre a  
couuert/mais on le print  
a deup mains par les ches  
uulx quil ny peut entrer  
et trouua luy mure dōc  
cuyda perdre le sens. Et  
commēt le lendemain fist  
son oraison a Dieu et par  
le signe de la croix recou  
ura son sens. Et commēt  
la nef dargēt et le maistre  
dedās le vint reconforter &

luy monstra en sa nestour  
tes les richesses que homi  
me peut souhaiter & de tou  
tes diables.



En ses parolles le roy leua la tes  
te & dit que la nef estoit ia bien  
loing en la mer. Et Vng peu de  
temps apres vint Vne si grant  
tempeste qui la supuoit que nul  
soufflement de vent ne Ba plus  
tost quelle alla buuant/par semblant le Roy es  
toit sus la roche leue tout droit:si regarda mōlt  
longuement aller celle nef & se esmerueillā fort  
q' celle dame estoit qui si laides choses et grans  
merueillees la supuoient / moult y pensa le roy/  
& luy poisa moult quil ne lauoit plus auant en  
quise qui eue estoit et comment elle estoit appel  
lee/& de quelle terre elle estoit dame tant quil en  
eust scū la v rite/ mais ce ne pouoit plus estre  
dont il luy pesa moult. Car il ne la cūdoit ias  
mais deoit/et dece se esmerueillā q'le luy auoyt  
dit q' nauoit iamais toy ne honneur tant quil  
croiroit en la creante de iesuchrist quil auoit re  
ceue nouuellement. Si en fut si pensif q'ne sca  
uoit ne que dire ne q' faire Et lors luy commen  
ca a venir en memoire de la grāt richesse quil au  
oit eue le temps passe/et des grans biens et  
honneurs quil auoit receuz / Car il auoit este  
cousiours double et honnore/et tout ce auoit il  
deuant ses yeulx. Apres pensa a son cuer les  
poutetes quil auoit souffertes puis quil auoyt  
receu le saint baptisme/si en estoit si trouble q'  
a pop quil nen cheoit en desesperance / ainsi des  
moura iusques a la uuyt. Lors cōmença a pen  
ser comment il pourroit exploicter de luy mes  
mes. Si vit la Roche lapde & hydeuse qui trop  
saualuaige lieu estoit et hors de tous passaiges  
se de aduantage ny passoit aucune nef Lors mō  
ta les degrez et vint en la caue/si la trouua lap  
de & hydeuse:car maint iour y auoit que nul ny  
auoit entre ne habite. Quant il eust este grant  
piece a luy/si dist a luy mesmes que ores ne  
coucherait il mpe a descouuert Lors se bessa pour  
entrer dedās/et comment il Boulut mettre le  
premiere pied dedās si cheut pasme a terre. car

il sentit que len le tenoit par les cheueulx a deux mains/ainsi se pasma. Apres reuint de pasmoi son si fut moult estourdy et vit que l'hyes de la caue estoit estouppé. Si ouyr venir vne si grande tempeste de la mer qui venoit vers la roche que il luy estoit aduis que les vnges de la mer deussent mōter au ciel a abbatre toute la terre & le firmament. Apres vint vne si grande obscurte que il ne veoit goutte/neant plus que sil fust cheu en abisme. Adonques fut le Roy le plus espouente quant il eut perdu la veue q̄l fut oncques/ Si que nul ne en scauroit a bonnement parler/ fors cestuy seullement qui apres luy donna confort. Longuement fut ainsi si que il eust perdu le sens pour la grant paour que il eust/ Car il ne veoit ou il estoit. De chose qui luy feust aduenue ne luy souuint neant. Ainsi demoura toute la nuyt que il ne luy souuint de luy ne de aultre/ Mais estoit ainsi comme a desmy mort/ qui auoit perdu le sentir/ le veoir/ et le ouyr. Et quant il pleust a Dieu le temps esclarcir/ et vint le iour sur la terre/ et le soleil geta ses raiz par tout entour ou le Roy gesoit sur les degrez de la caue. Si sentit le Roy lardeur du soleil qui luy feroit sus la face. Lors ouvrit les yeulx/ ainsi comme l'homme qui se esueille. Si commença a regarder entour luy. Et quant il vit la mer/ et la Roche sur quoy elle feroit/ si leua maintenant sa main dextre en hault et fist le signe de la croiz sus soy. Et tantost recouvrit son sens et sa memoire. Lors se mist a couter & a genoulx/ et commença sa priere et oraison vers nostre seigneur Jhesucrist/ en telle maniere. Doulx Jhesus qui estes le vray conseil des chrestiens/ et le vray confort des desconfortez/ A ceulx qui de bon Cœur et de bonne boullente reclament vostre saint nom. Je te adore/ et rendz graces et mercy de ce que tu m'as garde des mauuaises aduantures que il m'a conueni sentir. Se neust este ta grande misericorde et bonte te eusse este en grant peril et dangier. Sire ie suis ta creature. a qui tu as monstre si grande amour et si grande ampté/ et tu me as donne ayde et confort a tous mes besoings. Car lame de moy approchoit a aller en

enfer/ quant tu par ta grace et misericorde las retires arriere et las ramene a la droicte voye di toy a doier/ craindre/ et aymer/ Et congnoistre. Glorieux sire Dieu comme ie scais que suis icy venu. par ton plaisir/ Si en rendz a toy graces et mercy/ Et par ta boullente en estroy. Car plus legierement en soustien dray la paine et la mesaise. Sire me vey tout appareille a faire ton commandement et ton plaisir mais plaise toy me deffendre par ta douce pitié que ie ne soy deceu par la mauuaise intention au dyable. Duquel iay guerpy ses oeuvres et ses conseilz. Atant se dieussa le Roy quant il eust fin sa priere/ et puis regarda moult loing vers orient et vit venir la nef d'argent qui auoit veue le iour de deuant/ ou le bon homme estoit qui tant luy auoit parle et dict de tresbonnes parolles. Adonc fut moult assaie pour la cause que toutes ses douleurs luy auoit fait oublier. Lors commença par grande repentance a prier Dieu et luy crier mercy. Et quant il la vit approcher si descendit de hault et vint aux pieds de la roche. Et puis regarde dedens la nef/ Et vit dedans de toutes richesses a plante felles qui len pourroit deuiser & de toutes les viandes que il appartient a corps d'homme ou de femme. Et puis vit le bon homme de la nef. Si le salua et luy dist son salut. Adonc sailli dehors la nef/ et vint au Roy/ auquel il luy demanda comment il se estoit depuis porte et contenu/ Et le Roy luy dist. Certes sire oncques puis ne euz que douleur et paine. Adonc luy dist tout. Et comment la dame de la nef vint a luy/ Et des merueilles que il auoit toute la nuyt souffertes. Et le pseud'homme luy respondit. Ha tu ne deusses de nulle paine et mesaise estre marry/ ne estre repentant de souffrir puis que tu las souffert pour l'amour de ton benoist sauveur Jhesucrist. Si dict Dauid le prophete la ou il parle de la debonnaire de nostre creature. Nostre sire fait il est tousiours appareille a secourir ceulx qui le prient de bon cœur et de vraye boullente/ et ainsi doibs tu auoir ta fiance. Et ce tu le croys certainement tu auras tout ce que tu desireras sans faillir. Et se tu es icy

emprisonne de ce nete dois mpe esbahir/ car se  
tu te metz du tout en sa mercy et soyes du tout  
habandonne a faire son plaisir tu auras de luy  
plus beau secours que ton cueur ne scauroit pe  
ser. Car cedit dauid au psaultier que luy mes  
mes fist on doit dieu louer et gracier. Nostre si  
re fait il deslpeles emprisonnez/ il rend la veue  
du cueur aueugles par terriennes fragili  
tez/ il redresse les cotrefaits/ il guerit les blecez  
Nostre sire aime la droicture / il garde & main  
tient les desues. Or peulx tu entendre que q a  
perdu la veue cuer/ cest adire la recongnoi  
sance de son createur il na mpe pourtant si tost  
son createur perdu/ Car si tost com me il Boul  
dra retourner a la droicte congnoissance dieu le  
teceuera/ car nul ne refuse/ mais est tousiours  
appareille a le recevoir/ & luy rend tãtost la clar  
te de sentendement pour cõgnoistre ses commã  
dementes/ Celle est la veue du cuer/ celle des p  
eulx est aultre. Car les peulx ne sont habandon  
nez a nulle chose espirituelle cõgnoistre/ car es  
terriennes choses est leur congnoissance. Ainsi  
peulx entendre q les peulx ont la veue du corps  
et le cueur la veue de lesperit. Et non pourtant  
se adurent il que le cueur peche/ mais pource ne  
doyz tu cupder que ce soit de sa nature/ mais ce  
luy adurent par la grande fragilite dont il est  
charge cest la chair/ Car elle est mortelle/ si ne  
peut naturellement a nulle chose penser qui ne  
soit mortelle. Or est le cueur spirituel qui doit  
choses spirituelles entendre/ mais ores doybz  
tu scauoir que cest que le cueur affin q ie te fa  
ce entendre quil est spirituel/ le cueur nest autre  
chose fors la congnoissance de bien & de mal/ &  
pource quil congnoissant de luy et de lault  
re doit il estre appelle la voye de lame. Ainsi  
est le treshault seigneur la veue a ceulx que la  
veue des mortelles choses sont aueuglez. Quãt  
ilz Boulloient recepuoir la mebecine a son con  
seil/ et comment il les deslpe ainsi comme ie tap  
dict que dict dauid il est dyap que tant comme  
lhomme est en prison de peche quil est lpe des l  
ens au dyable. Adonc a il malte prison/ et tan  
tost quil vient a confesse qui est la fontaine de  
conseil/ tantost il pert la congnoissance du dy

ble/ et est lhomme deslpe. Car puis que il giet  
pit et regnye ce que il a tenu de luy/ Dont est il  
quite de lhommaige de la en auant/ & ny peut  
plus riens chalenger/ Ne iamais sur luy ne as  
uroit nul droict sil ne retourne a ses oeures et  
pechez. Ainsi deslpe le sauveur du monde tous  
ceulx qui sont lpe des lpe au dyable denfer.  
Or regarde comment il dresse les tois & contre  
faictz/ il ya maintz hommes en ce monde qui  
sont bien faictz et formez de tous leurs mem  
bres/ et si sont si contrefaictz quilz ne peuvent al  
ler. Je ne scay nul homme plus contrefaict que  
ceulx qui a perdu les membre de lame/ De  
sont les bonnes Vertus duc cuer/ si comme est  
le deuot religieuz/ reuerence/ con corde/ innocen  
ce/ misericorde. Les Vertus sont les membres  
de lame. Car par cestest lame soubstenue/ ilz  
sont lame et les piedz de lame. Et lame qui est  
sans ces Vertus peult bien scauoir que elle na  
nulz membres/ ainsi est elle contrefaite/ et aus  
si tost quelle peult ses Vertus recouuer elle est  
rediree/ Car le corps est bien soubstenu la ou  
les membres sont sains et entiers. Ainsi redie  
ce dieu les non puissans/ et oste ceulx de lordu  
re de leur corps/ parquoy ilz sont en lame blecez  
et contrefaictz. De telles parolles & aultres dit  
le seigneur de la nef au Roy/ dont il fut moult  
reconforte par le conseil qui luy donna. Apres  
le Roy luy demanda sil congnoissoit celle da  
me qui estoit venue a luy qui sen Bouloit me  
ner/ Et le preudhomme luy dist. Tu la voyes  
moult belle. et moult richement aornee et atour  
nee. Mais saiches de dyap que elle eust iadis/  
beaulte/ richesses plus a cent mille doubles que  
elle na. Et si fut si aise et si grande dame quel  
le ne Bouloit riens qui ne fust fait/ mais lquãt  
elle vit que ie leuz epaullee & esleuee/ Et que ie  
euz mis toute ma maison en sa garde/ Si pen  
sa que elle ne souffreroit mpe a tant de moy/  
mais quelle seroit aussi grande dame cõme  
iestoye grant maistre/ Et que ie nauoye nulle  
puissance sus elle. Et si tost comme elle leust  
pense ie lesceuz Car ie congnoys certainement  
toutes pensees/ Si ne Boultus plus souffrir  
que elle feust en ma compaignie. Si la gettay  
h.iii.



tantost hors de ma maison par tel conuenant  
quelle neust puis sa grant beaulte ne sa grant  
aise. ne oncques depuis ne fina des quelle scait  
que iayme aucū quelle ne mette paine de le me  
oster & mettre hors de mon amour & quelle le fa  
ce vers moy courroucer affin que il me laisse et  
guerpisse. Et pource que ie te suis venu visiter  
et quelle doit q̄ iay pitie de toy elle essaye se el  
le te pourra tant esbahyr que elle te face tourner  
en sa boullente. Et quelle te ostast de la compa  
gnie de ton createur par ses mauuais enseigne  
mens/mais puis que tu as tout ton cuer mis  
en la garde de ton createur/ si pense tant faire  
vers dieu que nulle promesse daise ne te puisse  
fleschir que tu ne soyes tousiours abandonne  
faire ses commandemens.

**C**omment le bon hom  
me menale toy en sa nef &  
le mist en abandon de piē  
die tout ce quil voudroit  
et se il auoit fain que il  
mangeast ou beust. & com  
mēt le bon homme luy ex  
posa les aduisions que il  
auoit par auant eues en  
son passays avecques na  
sciens. et comment il dist  
au roy les merueilles quil  
auoit et du bon conseil  
quil luy donna de croire  
tousiours en nostre sei  
gneur.



Ansī parla le bō homme de la  
nef au roy mōlt longuement  
et luy dist toutes les bonnes  
parolles p̄quoy il pouoit estre  
tenu en la ferme creance de no  
stre seigneur & esloigne des Ly  
ens au Dyable. Et le roy l'escoutoit mōlt bou  
lētiers & mōlt luy plaisoit & mōlt grādemēt en  
fut aise. Lors le print par la main le Sire de la  
nef & le nomma par son nom de baptisme & luy  
demanda sit auoit fain. Et le roy luy respond  
quil nestoit si grāt fortune ne mesaise quil nou

bliaist sil pouoit estre longuement en sa compa  
gnie. lors le mena en la nef & luy mōstra la grāt  
plante de biens et de viandes qui la estoient. &  
les richesses de toutes manieres q̄ homme pou  
roit penser ne langue parler & luy dist. ie t'emetz  
à bādon toutes ses viādes q̄ tu vōys/ si en près  
de telles q̄l te plaira/ si fut si saoul des qui les  
eut beues sans menger/ cōme se il venisti ton  
droit de boire & de manger/ & le roy luy dist si  
te bien saichez que ie suis maintenant tāt rei  
fait de vōz vōnes parolles et de vōz bōnes viā  
des qui ce sont que sil aduenoit q̄ ie feusse tous  
iours ain/ i t'amaie a nul iour ne me prendroit  
boullēte de boire ne de māger. mais puis q̄ tant  
mauez conforte si me conseiliez sil vous plaist  
q̄ ie feray/ car puis que vōz estes le vray cōseil  
ler de toutes pensees/ donc cōgnoistrez vōz biē  
la mienne & me dōnez cōseil selon ce q̄ ie pense  
et il luy respondit/ ie scay bien quel est ton pen  
ser/ tu penses a nasciens ton serougr de quil la  
femme te parla hier au soir & dist nouuelles de  
luy qui moult te esbahirent mais de luy ne test  
bahirent/ car celuy ne l'oubliera mpe le quel tu  
vis en ton aduision descendre du ciel te baigner  
au. ip. fieuue q̄ estoit plus grāt que tous les au  
tres Quant le roy ouyt ce si fut moult esbahy &  
fort esmerueilleit en son cuer q̄ pouoit estre  
celuy homme qui luy ramentoit son aduision/  
car il cūdoit q̄ nul hōme mortel en peust riēs  
scauoir de nulle chose de ses aduisions. Et po  
ce pensoit il assez en son cuer q̄ nest mpe hom  
me mortel mais diuin/ et po<sup>2</sup> ce ne luy osoit p<sup>2</sup>  
auāt prier. & apres grant piece luy dist. tref/ bōul  
sire or ne dictes sil vous plaist de ceste aduisiō  
quil en est et quelle sinifie/ car ien ay este esba  
hy moult loquement. Et il luy respondit iā  
mais ne trouueras qui ten die tant que tu as  
uras vaincu et chassé le Loup qui est deffoubz  
toy qui la bonne viande te bouloit tollir. Et  
lors j'auras certainement qui est le Loup/ et  
pour quelle raison il te tollit et osta la bonne  
viande. Et apres congnoistras que ton ad  
uision signifie de chief en chief/ & ais de tant  
te chastia/ ie que que iā des choses que tu vōs  
ne soyes esmerueille ne espouente en aucune

maniere. Car tu verras de moult grandes merueilles cy apres peu de temps. Et de ce tu peulx bien estre seur. Et pource dist lu voiz en ton palais quant nasciens ton serourge et toy estiez ensemble sur vng lict la ou vous estiez pasmez. Et a pcelle heure dist la voiz/ icy commancer la merueille des paours / Cest a dire que apres ce mot monstreroit le dray ciuz ciz choses merueillables a ceulx qui luy plairoient et si monstreroit des merueilles espouventables. Et se tu es en bon espoir et en viapiesperance te veulx tenir contre toutes choses que tu verras/ Cuy peulx tant gaengner que la merueille/ que tu verras ne te semblera mye pour mal/ mais pour ton bien. Et pour plus hayr le dyable et eslongnier et pour toy enforcer plus que tu nes en la sainte creance. Et se il aduient que aucun homme ou aucune femme te vueille auoir par promesse ou par dons pour toy departir de la compagnie au createur si garde que tu apes tousiours en la remembrance ce que Adam le premier homme fut deceu par consentir a ladimonnestement du dyable par le conseil de sa femme. De ceste chose soyes remembrant / et pource pourras euer ou congnoistre/ lequel conseil te sera donne pour le saulement de ton ame ou pour le peril. Et pource tiens toy a la boullente nostre seigneur du tout en tout/ et ne doibz mye croire conseil qui soit contraire a la boullente/ Et se len te promet grans biens pour faire chose qui est contre son plaisir soit/ si pense que les biens terriens ne se comparent point aux celestieulx Car les dons terriens sont fraesses et decepuans/ et les celestieulx sont entiers et durables. Et se tu scays ainsi contrepenser les vnes choses par les autres/ Et que tu saiches pour toy eslire les bonnes et laisser les males/ par ce seront les mauuaises temptacions mises a neant de vous et seras eslongne de eulx/ et approche de la pardurable grace. Ainsi parla l'homme de la nef au Roy longuement et les parolles luy pleurant moult et luy tournerent a grant confort. Et en la fin luy demanda le Roy/ or me dictes sire se ie demourray longuement en ceste Roche.

Et il luy dist/ tu y seras tant que le dyable ten osteras hors par la main senestre/ ne deuant tu nen estiras. A tant se tust le preudhomme qui plus ne parla. Et le Roy fut moult esbahy de ceste parolle/ que le dyable le gecteroit hors de la Roche. Lors sembla au Roy et regarda vers terre et commença moult a penser. A tant entra le sire en la nef sans plus mot dire/ et se mist en mer. Apres ce pencez commença le Roy a regarder entour luy/ mais il ne vit oncques ne l'homme ne la nef. Et remonta a mont iusques a hups de la Laue/ et regarda moult loing dedans la mer/ mais il en le peu droit. Et lors luy souuint que a l'autre fois sen estoit alle en ceste maniere. Lors s'assit et commença moult a penser qui ce luy peust estre qui ainsi luy deuissort les choses qui luy estoient aduenues/ et qui luy estoient a aduenir. et se blasmoit de ce que il ne l'auoit plus largement enquis et que il ne luy auoit demande se il estoit Dieu ou non/ si sen douloit moult durement/ et disoit se il pouoit iamaiz a luy parler/ que il luy demanderoit. Ainsi parloit le Roy a luy mesmes si ouit les vndes de la mer qui se bascoient et menotent grant noise. Lors se dressa et vit deuers occident venir la nef en laquelle il auoit deu la Dame a l'autre fois/ Si fut moult effree/ Car il se doubtoit que elle feust mauuaise et que elle ne venist la fois que pour le tempter. Lors se recommanda moult a Dieu que il fust garde de son ame quelque chose quil en aduenist au corps et que il ne fist chose par laquelle son ame fust desuoyee du bon chemin ou elle estoit.

**C**omment le Roy moult diam veit reuenir la nef ou estoit la belle Dame. A com mēt elle vint a luy et ne tint compte de son parler. et com mēt elle le courrouca pource quelle luy afferma q sa femme et nasciens son serourge estoient mors a Sarras.

H. iiii.



**Q**uant il eust sa Pilere finée il se tourna vers Orient et reclama nostre seigneur Jhesu/ crist de celle part et de tresbon cueur Et en l'honneur et reuerence de la tressaincte cyte de Jherusalem en quoy il auoyt este crucifie pour iecter ses amys hors de peine pardurable. A tant vint la nef aussi belle et aussi riche comme il la uoit pardeuant veue/ Et puy vint la Dame hors de la nef et il ne luy dist nul mot. Adonc le salua la Dame/ et luy demanda comment il auoyt puy faict quelle ne le auoyt veu. Et il luy dist quelle nen auoyt que faire et que riens ne luy en debuoyt respondre puis quelle nestoit de la creance de Jhesuchrist comme il estoit. Adonc commença la Dame a rire comme celluy qui se moque daultuy. Et puy luy dist. Or Roy ie bien que tu as tout ton sens perdu et de ta memoire la plus grant partye. Car tu scais de drap que oncques puis que ceste Creance tu receuz ne te aduint ne bien ne honneur/ Mais tu as eu depuis tant douleurs et de ennuyes comme tu scais/ ne pourtant ne te chasties tu tant ne quant. Mais en es aussi fier comme se toutes les bontez et les honneurs du monde ten feussent venues. Or te diray telles nouuelles comme ie les scay et ne te diray chose que ie naye veu de mes yeulx. Puis que ie me parly hyper dauent toy. Il est drap que ie viens tout droit de Sarras. Et saiches que Ceraffle ton serourge est mort ne iamaiz a nul iour ne ne verras ne Sarrasiste ta femme. Adonc luy mua tout le sang pour la grant angoyse qui eust. Et non pourtant ne creust il mpe que elle luy dist verite/ Mais la grant amertie que il auoyt vers son Serourge et sa femme len mettoyt en doubte et souspecon. Ainsi le courrouca la femme par ces nouuelles/ et par aultres parolles assez que elle luy dist que tousiours luy courrouoyent a courrouy et a desplaisir et dommaige/ mais ne peust oncques mettre en couraige d'aller en sa compaignye ne de laisser la Roche. Adonc luy dist que il venist veoir la grant richesse qui estoit dedans sa nef/ et il luy respondit

que dedans sa nef ne entretoyt il ia pour chose quelle luy fist/ ne ne dist/ ne quil dist/ ne ouyst la roche ne laisseroyt. Et adonc descourrit la dame la nef d'ung drap noir dont elle estoit encourtinee et puis dist. Or regarde moiriam et le roy veoit quelle estoit plaine de toutes pierres precieuses par semblant/ et des plus riches draps que il eust oncques veuz. Et puy luy dist Roy tu ne curbes mpe que ie soy de bon ne part/ pource que ie ne croye ta folle creance/ Cest il aduis que si grant richesse comme tu voyes vienne de mauuais lieu. Menay dit elle Car trop est precieulx et digne auoir. Or regarde que tu es fol/ Car tu eusses en tout ce que tu voulsisses se tu eusses voulu accorder a moy et a mon conseil croire. Assez l'admonnesta par parolles et promesses/ mais oncques pour promesse ne le peust admener a son vouloir/ Et neantmoins elle le toubla moult en son couraige de sa femme et de son Serourge et des aultres parolles dont elle l'assailloit moult souuent/ mais elle le trouuoit si ferme et si estable es commandemens de son createur/ que quant elle l'appelloit Enelach si ne luy disoit mot ne ne luy respondoit riens. Car ce nom Enelach auoyt il laisse au Diable que elle disoit de qui il auoyt tousiours tenu/ et celle sen rioit en soy mocquant de luy et luy disoit que pour le nom de Enelach/ auoit il eu tous les haults honneurs/ et conquis toutes les haultesses quil eut oncques/ mais ou nō quil auoyt pris ou baptisme nauoyt il conquis que doulleur et mesaise

**C**omment apres que la Dame se fust deptye du roy moiria sourdit une si grant tempeste du ciel que elle fen dit a emporta la moerie de la roche en la mer. Et comme il se tint aux degrez de la caue ou il fust tombe en la mer.



**M**ult durement les parolles en-  
tre le Roy et la Dame. Car el  
le luy repprouchoit les grans  
honneurs et l'esses qui auoit  
eues en ce monde et il luy mes-  
toit au cōtraire les grans hon-  
neurs et precieus dons de la souueraine haulte-  
tesse & creance qui luy venoit du sauveur quil  
auoit receu, si la prisoit assez plus que ce quel  
le disoit. Et dist que mieulx luy bailloit sous-  
ſtenir pourcete terrienne que auoir les grans ri-  
chesse & que le Diable luy souloit donner par  
quoy il alast en pardurable destruction. Quant  
elle vit que de son propos ne le pourroit mou-  
voir ne affliger, si sen retourna tout ainsi com-  
me elle auoit faict a lautrefois. Et incontis-  
nent quelle sen fut partye soudit vne grande  
tempeste, ainsi comme elle auoit a lautre fois  
faict, et plus grande beaucoup. Et le roy mor-  
diam demoura tout pensif qui elle pouroit estre  
qui si grandes richesses luy monstra, et en si  
peu de heure auoit este en son pays et en estoit  
reuenue, & si tesmoignoient elle mesmes qu'elle  
en estoit esloigner de dixsept iournees. Quant  
il vit la grant tempeste si hydeuse si fut moult  
espouante. Et commença moult durement a  
tonner et esclater, si que a paine pouoit il be-  
oir goutte ne le lieu ou il estoit ne vroit il mye-  
lant faisoit noir, fors seulement que il vroit  
d'ung tens en lautre par la clarte des esclairs  
du Ciel, et de la lueur de la mer. Et quant  
il eust grant piece tonne et espartye, si cheut de  
hault vng esclair moult espouantable. Par  
quoy il fut si estourdy quil ne se peult arder ne  
soubstenir en telle sorte que il curda tumber,  
mais il se print aux degrez de la Cane a deux  
mains au mieulx que il peust, ou autrement  
il fust cheu et tumber en la mer. Et ainsi que il  
se tenoit si descendoit vne foudre tout droit  
sur le meillieu de la Roche tout au plus hault  
sique lamoitye encheut tout droit en la mer  
Tellement que oncques de paps de nul ne fut  
Deue. Et lautre moitye demoura de bout, & le  
roy estant dessus demoura tout pasme comme  
fil fust mort. Si fut la moult longuement pas-

me lāt que toute la tempeste fust passee. Quant  
il reuint de pasmoison si ouurit ses yeulx, et  
vort que la mer estoit toute cope et paisible et  
nouye chose nulle ne ne vit de ce quil auoit ouy  
et veu. Apres quil fut bien en son bon sens re-  
uenu si se dressa tout debout et vit que la roche  
estoit toute fendue par le meillieu et partye en  
deux iusques au fons de la mer, si fut si esba-  
hy que a pox quil ne cheut en la mer de paour et  
de desesperance. Lors fist le signe de la croix  
sur son chief et sur son corps et pria le Doux  
sauveur du monde que par sa misericorde & pi-  
tie luy donnast grace destre si entier & si estable  
quil peust souffrir et baictre toutes ses merueil-  
les et paours.

**C**omment le Roy mor-  
diam s'endormit au Pied de  
la Roche. Et apres que il  
fut esueille eust fain de mā-  
ger. Et comment il trou-  
ua vng petit Pain derriere  
luy & en le mettāt en sa bou-  
che entre ses dēs il vint vng  
Deſeau volant du Ciel q  
luy fist theoir le Pain en la  
mer & baſtit fort d ses asles  
Et comment le Roy rendit  
graces et mercy a Dieu, et  
luy pmist de iamais ne mā-  
ger pain sinon par son com-  
mandement.



**E**ant se rassist le roy mor-  
diam a terre & luy print grant Boul-  
ente de Sommeiller si que  
il se endormyt au pied de la  
Roche sus si peu despace cō-  
me il y auoit. Et quant  
fut esueille si luy prit se grāt  
fain que il fut si angoyseux de manger que  
il curda mourir. Et ainsi comme il se plain-  
gnoit de sa fain, si se tourna et regarda der-  
riere luy, et puis vort vng petit Pain moult

## Du fainct

noir pres de luy. Adonc eust moult grant ioye si le leua pour le prendre comme celtuy que la fain contraignoyt moult fort. Et quant il se vit saisi du Pain/ Si ne le peust despecier tant estoit dur/ Mais luy couuint mettre en sa Bouche tout entier/ Et le voullut prendre aux dens. Adonc ouyt deuers le ciel Vng si tres grant vent quil luy fut aduis que il ouyt deuant luy passer toutes les aefles des oyseaulx de lait/ pour laquelle chose leua sa teste en hault et regarda si vit descendre vers luy Vng oyseau grant & merueilleux tel que oncques nen auoit veu iamaiz de pareil. Car il la auoit la teste noire comme poiz/ et les yeulx rouges comme charbon et les dens pareilles. La teste auoit en maniere de serpent cornu/ et auoit le col d'ung dragon/ et la poictrine ainsi comme Vng Lyon et les piedz comme ceulx d'ung aigle sont/ a la iointure de son pps et de ses espaulles auoit Vnes grandes aefles aussi dures comme Acier trenchant par deuant comme Vng glayue bien acere & par derriere les rains en auoit Vnes autres aussi blanches comme Noiz/ et estoient bruyans comme tempeste de foudre ou de gresle/ quant elle chiet par Vng hront fort vent/ ou surgrant forson darbres. Et la queue estoit aussi ague comme Vne espee. Et aussi enflambee comme Vng coing de foudre venant du ciel Tel estoit loysel/ et si tesmoigne la diuine auctorite que il ne doient nulle foy en lait/ si non pour espouuer ceulx et celles qui en hiesus crist ont mye leur fiance/ et leur crance/ & veult sa puissance monstrier et espandre sur tous autres Oyseaulx. Et tant est a doubter que a son voler seulement ne se monstre ia ne beste ne Oyseau deuant luy. Mais senfurent deuant luy/ comme Tenebres deuant la clarte du Jour. Et si est de telle Nature que il nen peut naistre que trois au coup. Et dit l'escripture que ilz naissent de fumelle sans la compaignie du masle. Et quant ilz sont prestz ge naistre et ilz dorbrent yssir dehors des Deulx/ si sont plains de si tresgrant froidure que nuls le tiens ne la pourroyt endurer/ fors la Mere seulement. Et elle mesmes ne la peut mye du

## Creant

tout endurer. Car quant elle a tant souffert quil nen peut plus si laisse ses oeufz et vole tant quelle treuve Vne Pierre qui est en la Vallée de bion/ laquelle est de si chaulde nature quelle ne peut a nulle chose toucher quelle ne preigne la nature a quoy elle fraye/ mais tousiours la pourroit len tenir en sa main auant que la main en eschauffast ses froys/ mais des que len froie elle mue sa couleur de la part ou len la froie & si deuent aussi vermeille comme sans deuers ou len la froie/ et lors prent toute la chaleur ou el le touche ne ia la flambe ny perdra. Et quant la mere aux oyseaulx a trouue celle Pierre si se froie fort cote. Car il luy est aduis que la chaleur est petite. Lors heurte si fort dessus si quel le sent la grant chaleur dont elle est. Adonc sen retourne a ses oeufz le plus tost quelle peut Et quant elle vient pres de la si la ia la chaleur si arset bruslee dedans le corps quelle ne se peult plus arder. Parquoy elle scait bien que aussi ardoient ses oeufz comme elle se esse meurt de dessus. Si se tite Vng peu arriere des oeufz a la grant chaleur qui dede est eschauffe ceulx/ si que les oyseaulx en escloient qui mourroient de froid se ce nestoit celle chaleur. Et quant la mere est toute arset mise en cendre/ si se tyrent les oyseaulx pres de la cendre et en mangent et se soubstienent ainsi tant puisz ayent Vng peu de force. Et puis quilz ont mange la poudre de leur mere ia puis nen goustent iamaiz. Lors viennent ceulx qui sont masses/ si sont si fiers et si orgueilleux que l'ung ne peut souffrir l'autre. Et quant ilz sont venus en leur grant force chascun veult auoir la seigneurie de la fumelle/ si se meult entre eulx Vne guerre & Vne meslee telle que l'ung occyt et tue l'autre ainsi ne demeure que la fumelle qui est appellee serpillon/ et la Pierre dont elle se art est appellee pitasiste. Tel estoit loysel au appelle qui descendit dessus le Roy en la Roche quant il eust mys en sa Bouche le Pain que il auoit trouue sus le degre. Et quant le Roy vit venir loysel ainsi bruyant si en eust moult grant paour et frayeur. Car de son bec ferit le pain que le Roy tenoit tellement que il luy fist voler de

sa main en la mer/ Et adonc monta hault ou  
ciel moult esnellement et paps reuint sur le roq  
et le trouua tout estandu a terre/ & il luy laisse  
cheoir la dextre a esle de deuant sur luy & le fient  
si grant coup que il luy rompit tous les crins  
du hastetel et luy treucha toute sa vesture ius  
ques a la hayre. Apres sen passa oultre si bruy  
ant que il nest nul qui la verite en sceust dire se  
il ne lauoyt veue. La estoit couche le Roy a ter  
re iusques tant que il feust pres de nuict. Car  
grant piece du iour estoit ia passee a lheure que  
il se pasma si quil pouoyt bien estre passe des  
pies. Et quant il fut reuenus si fut si vain que  
il ne peust veoir goutte/mais sil auoyt eu grant  
fain oncques ne sen sentit neant plus que se il  
eust mange toutes les viandes que son cueur  
desirast. Ainsi demoura iusques a lendemain  
quil commença a adourner. Adoncques fut  
moult ioyeux vers ce que il auoyt este toute la  
nuict/ Car il auoyt este de paour en malice ad  
uature. Et quant il eust ramene a memoire  
ce que il auoyt eu si grant fain et que Loysel  
luy auoyt toü le pain de la bouche si commen  
ça a sospirer du cueur et a plourer moult ten  
drement. Et si dist. Douls Jhesus crist qui es  
dray rachepteur de tes seruans qui en ta crean  
ce sont fermes et loyaux qui mas rachepte des  
paines et douleurs pardurables ie vous aou  
te et rendz graces et mercys de ce que ie ay veu  
quil vous a despleu de mon pechie que ie vous  
loye faire quant iay voulu manger le pain.  
Car vous me auez tant dict de bonnes parols  
les et enuoye tant de lresse et de soulas que biẽ  
deusse auoir la fain du Corps oublye pour  
la fain de lame sauuer. Or scay ie bien que  
celuy qui mauoyt ce pain appareille ne lauoyt  
pas fait pour son prouffit/ mais pour moy  
mener a mort. Et pource sire que vous en a  
uez fait ceste demonstrance vous prometiz que  
iamaiz ne gousteray de nulle chose tant com  
me ie soy en ce veril ou ie suis/ se par vostre  
grace ne le me enuoyez, ne iamaiz de ceste Ro  
che ne ystiray se ce nest par vostre commandes  
ment/ Du se vous mesmes ne men gectez des  
foies.

Comment le Roy mou  
dray fut visite d'ung bõ bõ  
me d la nef. Leq̃l tousioꝝ  
le reconforta. Et cõment la  
Dame daultre pt reuenoyt  
Dng aultre iour & luy disoyt  
tout le cõtraire d sã sauue  
ment. Et cõment il arriua  
Dne nef ou il bit deus escus  
penduz/ luy estoit a luy et  
l'autre a Nasciẽs sã serouge  
Et cõment il bid se luy se  
bloit Dng sien cheualier q̃  
auoit este occpẽ en la bataille  
a orcanas/ leq̃l estoit de dãs  
q̃ luy apportoit mauuaise  
nouuelles se luy sembloit.



En ceste maniere demoura le  
Roy en la roche sijn iours et a  
chascun iour le venoyt visiter  
l'homme de la nef et la dame  
apres a l'autre iour. Et luy di  
soit l'homme toutes bonnes  
parolles pour le solacier/et la dame luy disoit  
toutes choses qui nuyssables estoient a lame et  
au corps de luy. Et au septiesme iour si reuint  
a luy le bon homme et le reconforta moult bon  
nemẽt/ & si luy dist que ores approuchoit l'heu  
re de sa deliurance se il se scauoyt bien garder  
des agutz au dyable. Et il luy demanda com  
ment ce sera. Et le bon homme luy dict. Se tu  
te puz ores garder des oeuvres au dyable & de  
ton seigneur courroucer tu seras tãtost deliure  
de toutes pourtez et de tous mauys terriens  
qui a aduenir te sont. Et se tu te gardes de croi  
re a mauuais conseil ne faire chose qui soit cõ  
tre la bõdente de Dieu tu ystas hors de ceste  
Roche et auras passe toutes les grandes dou  
leurs & les paours merueilleuses dont il t'au  
ra tant de bien ou de mal se tu ne te gardes  
que a peine en seras deliure sans ennuy. Atant  
sen partit le preudhomme et le Roy demoura  
moult lrez et ioyeux et mist & fichta en sã cuer  
telle raison que ia pour nulle chose q̃ l'oye ne le

offera de la roche / ainsi demoura si longuemēt que bien pouoit estre nonne passee. Puis regar de moult loing en la mer / et vit venir vne nef moult grande de beaulte et moult p auoyt de richesses dedans. Et quant elle eust grant piece baque en la mer ca et la si vint tptāt vers la roche / et se commença a leuer moult grant oraige par la mer. Et la nef se traist deuers la roche de plus en plus tant que loraige commença mōlt a enforcer et si estoit si grant et si hēdeux quil nestoit chose humaine sil le dist q nen eust grāt paour et tant alla ca et la quelle saresta pres de la roche / a tenoit a la Roche si serte de la part dont elle venoit quelle ne sen pouoyt eschapper tant que le temps fut moult angoyseux. Car il plouuoit moult et gresloiet et tonnoiet et faisoit moult merueilleux temps. a sembloit que tout le firmamēt deust cheoir par pieces ne nul ne le vit qui ne cuidast bien que la fin de toute chose deust estre. Le roy estāt sur la Roche ou le vēt feroit de toutes pars / ne il ne se eust seu ou muiser. Car la partie de la roche ou la caue estoit si estoit cheute en le mer par la fouldie q lauoit ferue / ainsi comme tesinoigne le liure cy deuant. Lors regarda le roy ceste beite nef a si ne vit dedans ne ne ouyt nulle personne. Alors le temps ne fist fors que noircir et esclairoit mes nu et souuent et la fouldie cheoit entour de luy si vū quil ne scauoit le compta. ne il ne curdoit mpe iamaies eschapper de ce peril tant luy sembloit grant et merueilleux loraige. Ains curdoit bien mourir et auoit ia laisse toute esperā ce si que mourir curdoit sans iamaies eschapper. Ainsi souffrit le Roy tel angoyse ou corp et au cuer / Car il souffrit la gresle et la force du vent se fut au corps. Apres souffrit les esclaires et le tōnoirre et les fouldies qui cheoient entour de luy moult menueement / cest quant au cuer ne oncques pour ses mesaizes ne peult estre a ce mene quil laissast la roche a entrast en la nef. Apres grant piece commença le temps a esclairsir et la clarte des royes du soleil resplandirent par toute la roche. Et le temps vit le roy changer si en fut moult ioyeux. La chaleur du soleil se ferit sus lui si commença a eschauffer.

Adonc se despoilla a tūbit sa robe pour les que qui estoit demourte dedans Tant eschauffa le temps que la roche fut essuyee. Apres vint vne si grande chaleur qui luy estoit bien aduis que toute la roche deust ardoir iusques en abisme / et que le soleil deust descendre pour toutes choses ardre et mettre en cendre. Adonc sil eust este bien mal mene de froit / si fut il encore plus a cent doubles mene de la chaleur du soleil qui languissa fort que a paine peut durer / et si beoit la nef deuant luy toute prestee de entrer dedans sil eust voulu la chaleur euter. Mais il doubtoit tant le courroux de son seigneur quil estoit tout appareille de souffrir mort premier que de guerpir et laisser la roche Longuemēt endure celle douleur tant quil perdit la vertu du chief / si fut si vain que il se pasma et cheut a terre et fut la couche grant piece et perdit luy et le setir et le veoir. Quant il fut venu de pasmoison si dressa sa teste pour veoir se le temps estoit escore en telle ardeur que len ne vit oncques telle. Et quant il vit le temps tempere a lair atre pe comme entre nonne a despres que la chaleur du soleil est adoucie si fut moult aise. Lors espara se il pourroit dresser pour la barute du chief. Quant il fut leue si sentit sa teste bien malade. Mais il ne sentoit ne mal ne douleur en son corps ne en nul des autres membres. Nonobstant ce leua est estant et commença moult soiesmerueille des grandes merueilles qui luy estoient aduenues et que ilz pouoyent signifier. Car il y auoit eu trop a souffrir / et ores ne sen sentoit se luy estoit aduis chose de quoy il sen esmerueillast : Tant quil curdoit aucune effroy que il eust songie. Et puis luy ressouuenoit de toutes les aduentures aisi qui luy estoient aduenues. Ainsi pensa tant que le iour se passa a comença a auerspir. Lors regarda le roy en la mer moult loing et vit venir vne nef moult blanche et moult riche et belle ne oncques mais nauoit vne nef de si hault paraige. La nef venoit moult viste et buyant / a des qle fut arrivee a la roche pres de luy si vit deux escus q pendoyent a ceste nef a deux deffences q estoient dūg petit chastel tresbel qui estoit au tresdeuant / ces



deux escus congneut le roy / car luy estoit sien  
et lautre estoit a son serourge cerasle qui estoit  
nomme nasciens en baptesme. Adonc quant il  
vit celle merueille si luy foyt tout le ses & com  
menca fort a penser tellement quil entre oubli  
toutes peesces. et entendis quil pensoit a celle  
nef s'approcha de luy. Et vng cheual commença  
s'itres durement a hanir en celle nef et a fouler  
agiter des piedz quil luy fut aduis qd deuoit  
toute la nef despecer. Adonc congneut le roy le  
cheual au hanir & sceust de vray que cestoit son  
cheual celluy mesmes que il auoit conquis sus  
pytholomeus a oicans en la bataille. Et luy es  
toit aduis pprement que cestoit il / car il estoit  
diuers sur toutes aultres choses. Et pource le  
curdoit il bien congnoistre: moult se smerueilla  
et du cheual et des escus comment il estoit ve  
nuz la en si estrange lieu / et quelle aduature les  
auoit illec admenez / lors vint la nef tout droict  
a la roche et le roy se dressa po<sup>r</sup> veoir ceulx de de  
dans & scauoit quelz gens cestoyent / si vit quil  
y auoit moult grant plante de tresbelles ges et  
en vit yssir vng homme qui bien sembloit estre  
cheualier. quant il le vit assez pres de luy: si vit  
qd auoit assez le corps et la figure d'ung sien che  
ualier qui auoit este occis en la bataille a oicans  
si salua le cheualier le roy a molt laide chere fai  
sant / et le roy vint pour lacoier / si luy deman  
da dont la choison venoit quil faisoit si piteus  
se chere et pourquoy il estoit si triste: & le cheual  
lier luy dist / ha sire pource que ie vous apporte  
trop laides nouuelles; mauuaises et douloureu  
ses dont vous aurez le cuer moult dolent.

**C**ommēt le Roy fut mené par la  
mai fenestre en la nef du cheualier: &  
qd luy monstra la biere ou gisoit mort  
nasciens / dont il se pasina quant il  
le vit. Et comment il fist apres le si  
gne de la croiz sur luy parquoy se es  
uanouyt le cheualier et la biere et des  
moura en la nef tout seul / laquelle  
sen alla aual la mer Et comment le  
bon homme a la nef d'argent le vint  
reconforter et luy dist merueilleuses  
choses. Et comment vng ange luy

dist toutes les significacions de ses  
aduisions / et luy dist que il auoit  
vaincu le loup / cest a dire le dyable  
denfer.



**L**ors dist le Roy au cheualier  
ay ie perdu quelq chose Lors  
tes dist le cheualier vo<sup>r</sup> avez  
perdu le meilleur cheualier &  
amp qd vous eussiez en ce mo<sup>d</sup>  
de: cest nasciens q iay admene  
mort en celle nef. Quant le roy luy si se pas  
ma dangosse et cheut a terre tout estandu. aps  
quil fut reueni si le voulut veoir: & le roy croiz  
et vrayoit comme homme forcene et hors du ses  
Adonc le print le cheualier par la main fenestre  
et le mena en la nef faisant lel dueil que a pou  
que ne se tuoit et occioit. Quant il fut dedans  
la nef si court deuers la biere et descourrit vng  
moult riche drap dont il estoit couuert et vit le  
visage et la semblace autelle comme ce se fust  
son serourge nasciens. Et le vit aussi appertei  
ment comme il auoit autreffors veu Adonc se  
pasina de rechief si tresdurement que qui leust  
veu il ne curdast mpe que iamaia eneschapast  
sans mort ou sans estre bien malade. Et quant  
il se voulut releuer pour parler au cheualier po<sup>r</sup>  
luy demander comme ce estoit adueni il regarda  
da hors la nef vers la roche si vit quil estoit is  
eslongne fort loing delle en telle sorte que il ne  
la pouoit plus veoir que bien a paine Adonc le  
roy eust tel dueil en son cuer quil en perdit la  
parole. Si recheust arriere tout pasine deuant  
la biere. Apres quil fut reueni en la memoire /  
fist sus luy le signe de la croiz Et incontinent  
ne vit riens entour luy ne homme ne femme ne  
la biere mesmes. Et alors commença fort a plo  
rer et disoit / ha beau sire dieu / or me fuis ie bi  
en mal garde. Car ie puis bien veoir que vous  
estes a ceste fors vers moy: moult courroucez /  
et ie lay bien desferuy. Et tantost comme il eust  
ce dit si regarda au chief dedeuant la nef si vit  
venir l'homme de la nef d'argent qui luy auoit  
dit les bonnes parolles toute la sepmaine. Et  
quant il le vit si fut tout esperdu et luy dist. ha  
sire comme celluy qui ma deceu de quoy vous  
J. i.

me dictes que te me gardasse & brayement mauez vous verite dicte que le dyable me geteroit hors par la main fenestre. Lors commença a plorer tendrement a faire le plus grant dueil que iamais fist homme & le bon homme luy deist / A tant ne ploure plus / mais reconforte toy & te gardes que tu soyes ferme en la creance de dieu car tu en as bon mestier. Et le roy luy dist / ha sire vous qui scauez tout / or me conseiliez que te pourray faire deormais et l'homme luy dist / Assez verras d'autres aduentures espouventables qui t'aduiendront. Si saiches que iamais ne duras ne ne mangeras tant que tu verras nascer ton serourge venir deuant toy come bray crestien. Et si tost come tu le verras venir come bray crestien doit estre saches que ta deliurace sera venue. Et le loup que tete dis q tu baincois est vaincu: et te dis que tu ne pourrois scauoir ta vision deuant t'mais de ce soyes assure que celluy qui te a monstre nagaires nasciens ton serourge qui gisoit mort en la nef cestoit le loup cest le diable denfer qui tousiours vient contre les brebis ihesu crist et contre son peuple pour le deceuoir. Cest le loup qui en ta vision te tollissoit toutes les bonnes viandes que l'ange te apportoit. Et de cest ange scaurastu bien en encores q'il signifie / mais ce ne sera pas maintenant iusques a une autre fois. Et lors te sera toute ta vision decouverte et scauras que el se signifie. Et saiches que celluy qui te gette hors de la Roche / cest le dyable. Cest a dire la femme qui chascun iour venoit a toy. et te disoit les parolles mauuaises et desconfortables. Or ten sa en la garde de dieu et soyes meulx aduise de toy garder que tu nes faict. A tant se caist l'homme que plus ne parla / mais se esua / nouff du Roy quil ne sceust quil deuint. Atant demoura le Roy tout seul en la nef / et le vent fier sa voille si fort que il le mena moult loing en la mer auant quil trouuast nulle rien. Tout le iour et toute la nuict alla ainsi. Et le lendemain en treiz heure de nonne estoit assis le roy au troziesme estage de la nef et regarda moult loing en la mer. Si voit venir ung homme a pied cheminant par dessus la mer. Et quant il

fut pres de luy: le roy regarda deffoubz ses deux piedz et voit ainsi comme deux oyseaulx qui le portoyent si rondement comme oyseau pourroit voler. Et quant il vint en la nef cestuy homme sarresta et commença a faire le signe de la croix sus la mer. Et prenoit a sec deux mains leau de la mer et en arrosoit la nef par dedans sans dire mot. Le roy voyant ce si sen esmerueill la moult durement qui peust estre cestuy homme / et pourquoy il faisoit tel arrousement parmy la nef. Quant il eust toute la nef arrosee si parla au Roy et lapella moisdram. Pour las quelle chose il se esmerueill la moult quant il se ouyt nommer par son nom de baptesme. Sice scez tu qui ie suis faict le bon homme / nemy dist le Roy. Je suis dist il ton deffendeur et garant apres ihesu crist. et suis Saluste lhermite / en lhonneur duquel tu as establi la noble eglise en la cite de sacras. Je te suis venu conseilier et conforter. et si te mades lange de dieu de par moy celluy qui te apportoit les bonnes viandes en ta vision que le loup te tollissoit / si ne veult nemy que aultre le te dye que moy / et si veult que tu saiches que tu as le loup vaincu par le signe de la croix q tu fis sur toy en la nef ou tu es quant tu te vis si esloigne de la Roche. et lors te laissa le loup qui tenoit ton corps en sa subiection / et sen fuyt. Ce loup estoit le dyable qui tes bonnes viandes te vouloit tollir que lange te apportoit. Les viandes cestoyent les bonnes parolles que l'homme de la nef de iour en iour te apportoit. Cestoit lange qui par humaine nature a este sacre et crucifie. Cest ihesu crist filz de la vierge pucelle qui chascun iour te venoit reconforter / et celluy ma cy enuoye pour descourir ta vision. Ainsi comme il te monstra / afin que tu saiches quelle signifie. Tu vis de ton nepueu essir ung grant lac et de ce lac essorent neuf fleumes / Dont les huit estoyent d'une mesmes sorte et grandeur / Et aussi beau lung comme laultre / et si regardas en hault vers le ciel et vis venir ung homme qui auoit la semblance du bray crucifix. Lequel quant il fut descendu a terre entra ou lac tous nudz piedz / et lava ses piedz et ses iambes dedans et a tous

les huit aussi. Et quant il eut ce fait il revint au neuvesme et se despoilla tout nu et se baigna dedans cestuy lac qui de ton nepueu ystoit. Ce signifie ung filz qui de ton nepueu ystra & en luy baignera ihesu crist ses piedz et ses iambes. Cest adire quil sera de si grant bonte de dieu quil sera le bon pastier/coulombe et sousteneur de la sainte foy crestienne au sauveur ihesu crist. Et de luy ystront neuf fleuves/cest adire neuf personnes qui de luy descendront par droicte ligne dengendreur luy parmy lautre et si seront tous les huit parens menas bonne & sainte vie/mais le neuvesme sera beaucoup plus puissant & de plus grant prouesse que les autres et pource quil baignera les autres de toutes bontez/cestuy se baignera ihesu crist en ses bones oeuvres/ne si ne sera mye vestu dhabitz communs/ains seratout nu cat. il se despoillera deuant luy en telle maniere quil luy decouvrirera ses yeulx pour veoir ses grans secretz quil ne descouvertit oncques a nul homme mortel. Cestuy sera plain de toutes les bontez que homme pourroit auoir / & si passera tous ceulx qui deuant luy auront este/et tous ceulx qui apres luy viendront et qui se entremettront de porter armes. Se sera cestuy ange qui parla a saras quant il ferit iosephus de la lance en la cuisse lequel dist que iamais les merueilles du saint greaal ne seroyent decouvertes fors que a ung seul/se sera le neuvesme des heritiers de ceulx qui descendront de ton nepueu et de ses enfans celuy sera tel cōte tu mas ouy deuiser /mais les grandes merueilles & les belles vertus qui par luy aduendront en la terre ou le corps gerra ne seront mysceues quelles aduient pour la mort de luy/cat en ce temps sera bien pou de gens qui saichent nouuelle de sa sepulture. Je tay parle de ta vision. Or te parleray de ceste nef pour quoy ie lay arousee/ainsi comme tu as veu la nef estoit au dyable lequel tu as enchasse quant tu fis le signe de la vraie croiz sur toy /et pource quelle est sienne. Il ne peust estre quil ny fust reueu ou conuersat aucun mauuais esprit mais ors est elle nectoree de toutes les ordures & malices qui dedans estoient par cest arousee

ment que lay faict de leue qui par le signe de la croiz est signifie et par le conuement de la sainte trinite/ne iamais nul mauuais esprit ny entrera/ car il ne doubte riens/ tant comme il faict le signe de la croiz/et apres le conuement du pere & du filz & du saint esprit & par ceste benediction sera tout lieu nestoye et muni de toutes ordures. Et en quelque lieu ou elle soit estandue par bonne creance. La le dyable ne sera si ose quil y aille/ Nuncors fura tousiours le lieu et esloignera. En ceste maniere faysi po'ras estre seur qia en lieu ou tu faces ceste chose/dyables nauront pouoir de faire nully chose a ton corps parquoy lame de toy puisse estre dampnee. Atant ie tait le saint homme & sen partit et le roy demoura en la nef Et se tait le compte de luy et retourne a nasciens.

**C**omment nasciens fut baillie en garde a claser en la prison. Et comment calaser emprisonna Telidoin le filz de nasciens. Et comment une main vint en la chartre ou nasciens estoit couché qui le souleuoit en hault par les cheueulx & luy tomberent ses fers des piedz et des mains.



En droit dit le Compte que nasciens fut mis en telle maniere comme vous avez ouy en prison. Et le print en garde le cheualier mescreat qui auoit nom Calaset qui tant estoit desloyal et traistre comme le compte la deuise deuant que par son conseil plus que par les autres/il fut prins. Ce cheualier le print en sa garde sur toute sa terre et sur pais ne de perdre la vie. Et quant il leust en sa charge il fut moult orgueilleux vers luy / Et luy faisoit endurer moult de mal / et luy estoit fort  
B.ii.

cruel et selon il commanda le mettre au fonde d'une chartre noire et hideuse et tres destournee de tout soulas et de toutes gens et luy donnoit peu a menger/ si q'il ne se pouoit plus apder de nul ne se mesmembres/ Car il auoit les mains enchaines/ aussi bien comme les piedz/ Et tousiours estoit de vne seule contenance sans estre deuestu ne deschausse/ mais gysoit chaufse et bestu sus le pavement sans l'ect et sans paistr ne oster chauffeur ne besteur nuyt ne iour. Quant il leust mis en si forte prison encores ne luy suffist mpe assez po' le tourmenter plus durement. Mais tant fist que il meist prisonnier le filz de Nasciens de moult ieune aage qui n'auoit encore que sept ans et vng mors. Qui estoit bel et gent/ et moult sembloit bien estre extrait de gentillesse/ Et estoit appelle en baptisme Delidones. Cestuy nom fut bien conuenable a l'enfant selon la vie quil mena de puis: Car Delidones hault autant dire comme donne au ciel. Car il eust toute sa vie a son entete en lamour de Dieu celestie/ a faisoit si bonnes oeures que nul homme ne en eust sceu plus faire en bonne et droicte intention. Et quant il naquit vint a la cite de Diberic que/ vne moult grande merueille qui n'auoit este oncques mais veue/ L'enfant qui naquit en vng grant iour deste que il faisoit moult chault au Troiesme iour des kalendes de Huing. Et fut ne endroict l'heure de mydy que le soleil debuait estre en sa grande chaleur. Si se apparut visiblement que il ne se faisoit que leuer/ Et la Lune fust aussi clere comme se il feust nuyt/ Et les estoilles apparoiroient encores toutes au ciel. Si fut certaine signifiante ce que il seroit de toutes celestielles Verts charge et bien congnoissant. Par cecelle signifiante ce fut la natiuite de l'enfant congneue et trouuee. Et ce fut bien raison. Car sa vie fut depuis telle comme fut monstree par ceste signifiante/ Et les paroles qui cy apres viendront esclarciront et demonstrent la verite. Cestuy filz meist Calasfer en sa prison avecques son pere Nasciens. Et y demoura Nasciens bien l'espace de dix et sept iours/ Comme vous au-

rez ouy/ et au dix et huytiesme iour estoit Nasciens tout estandu a terre au fonde de la chartre en si grant fainde dormir que merueilles: Si commença a sommeiller. Adoncques sentit vne main qui le vint prendre par les bras. Et Nasciens fut si angousseux de dormir que il la bouta arriere/ et la main le reprirent si la rebouta encores/ Et de reciter la main le reprirent pour la tierce fois. Et il la reboute encores arriere moult durement. Si se curbe dormit comme cestuy qui en estoit moult pesant et trottif. Si sent que la main le reprirent par les bras. Mais ueluy bouslist ou non et le leuoit contre mont oultre son gre. Adoncques quant il se sentit leuer en hault il curba crier/ mais il ne peust oncques mot dire de la bouche. Mais se d'imerueille moult et en fut si esbahy que a merueilles/ a ne peust penser que se peust estre.



Quant il se fut dieffe il sentit ses mains a ses piez estre desliez a deschaines/ et des quil marcha le premier pas si sentit que les chaines gysent deuant luy a terre/ lors fut il moult ioyeux et l'ec: a quant il fut au chief de la chartre qui tant estoit noire et obscure il vit vne clarte la debars ainsi comme si el le y fust engendree d'une nur. A tant il regarda en hault et voit de lez luy ainsi comme vne nue a hors d'icelluy nur apparoiroit la main qui le tenoit plus blanche que nois/ et la manche du bras apparoiroit tout contie bas iusques au coude. Et si estoit le bras aussi rouge comme sil feust embrase de feu. Et si voit on appertement la main qui tenoit Nasciens par les chesneux/ et la manche ainsi ce voit auez ouy. Mais Nasciens ne pouoit veoir plus auant de cestuy qui le tenoit fors la main et la manche/ mais luy sembloit que seulement le corps estoit enuoloppe en vng suaire/ mais il ne pouoit estre veu bien appertement. Pour ce que il estoit enuoloppe. Et en telle maniere voit Nasciens le corps et la main hault. Et si sentoit que ses piedz se eslongnoient de la Terre/

parquoy il se fmeruoit grandement et auait  
cette paour quil n'osoit nul semblant faire de ce  
quil deoit et feroit.

**C**ommet une main  
emporta Nasciens par les  
cheueulx hors de la char  
tre & passa par la chabre  
ou gesoit Calasfer. Et  
comment le feu print aux  
portes del a maison qui  
fist esueiller les gés de  
calasfer leq̃l alla en la pri  
sion ne trouua point nas  
ciens & comēt luy mesme  
alla ap̃s & ne le sceut me  
dre. Et comēt celluy qui  
portoit Nasciens meist le  
pied sur la toue de l'extre d  
calasfer la main sur la se  
nestre et demoura ou che  
min come mort.



**I**nsi la main leua Nasciens  
contre mort et si le deoit a  
pertinēt & ne le greuoit ne  
tant ne quant. La main le  
tenoit par les cheueulx/ et  
quant il fut leue en hault  
iusques a une vouste qui la  
estoit couuerte de la clarte. Si vit encontre luy  
ouurer ung hys d'fer q̃ estoit en la chartre par  
ou on passoit et par ou on auoit tous ce usq̃  
que len y mettoit. Et quant il eust cestuy hys  
passe si le mena tout droit par apres du lict ou  
calasfer estoit couche & des q̃ benoit aux hys &  
aux portes de la maison si les trouuoit toutes  
ouuertes deuant luy & les deoit ouurer & la me  
passa tousiours deuant & luy apres. Et tantost  
comme il fust hors de la maistresse porte si ouy  
crier ainsi comme ung homme. Et quant ilz  
eurent esloigne ainsi come d'ung gect d'une pier  
re menue si regarda Nasciens la porte & vit que  
la porte estoit toute ebrassee de feu & ardoit tout  
Le feu fust moult grant et moult fire nt grant  
noise ceulx de la maison quant ilz sen aperceus

rent et commencerent moult durement a crier.  
Et quant Calasfer ouy le cry si se leua sus de  
son lict Et tantost come il vit l'hye ouuert par  
ou Nasciens estoit issi. Si recourut tantost a  
l'hye de fer/ et quant il le vit deffendre si fut si  
esbahy quil ne sceust que faire ne que dire Lors  
fist tantost deualer ung barlet en la fosse si trou  
ua que Nasciens ne estoit mye & adonc fut si es  
bahy quil cry de issi hors de son sens. Si com  
menca si grant duril a faire que jamais nul ne  
fut si grant Lors saillit sus son cheual/ et prit  
ung glayue en la main et commanda que tous  
ceulx de leans allassent apres chascun la voye &  
luy mesmes entra en ung chemin qui sadressoit  
vers ung autre chemin et la lune luy soit moult  
belle et clere & si estoit temps bien paisible. Et  
quant il eust chemine demye lieue de chemin tant  
comme son cheual pouoit aller. Il regarda des  
uant luy & vit Nasciens si le cogneut bien lors  
si heurta des espees apres & quant Nasciens le  
vit venir si eust grant paoir mais ecores le tenoit  
la main & lors se pandit la nue toute sus luy/ si  
quil vit celluy de qui il tenoit la main. Et luy  
fut aduis que ce corps estoit merueilleusement  
si grant q̃ nul ne le scauroit dire & si estoit plain  
de si merueilleuse clarte que la clarte du soleil  
nestoit mye plus grande quant il est en la grant  
clarte au temps de l'este. Et pour la grant merueil  
le quil en auoit fur si esbahy quil en perdit tout  
son sens et quil ne sceust ou il estoit et se pasma  
tellement q̃ ne voyoit riē ne ne seioit Et quant  
Calasfer vint au chemin/ si regarda et ne vit  
Nasciens fors seullemēt une nux q̃ s'acheminait  
ainsi comme une vnde de fumee qui court ou  
pays par force du feu/ mais ce quil la vit rouge  
et enflambee le poueta si quil narrestast es ar  
cons de la selle pour tout lor du monde. Nins  
cheut a terre tout pasme. Et la ou il geyoit  
a la terre tout testandu/ si vint la nue passer  
par dessus son corps. Et celluy qui estoit des  
sans luy mist la main sur la toue et le  
et le pied sur la fenestre. Ainsi demoura en la  
place comme mort et son cheual sen retourna  
tant quil peust aller la dont il estoit party si en  
furent les gens moult esbahy et eurent grant  
J.iii.

paour de leur maistre.

**C**omment les setul  
tours de Calasfer viderent  
quelc leur maistre ou ilz  
le trouuerent gessit au che-  
min comme mort & le ap-  
porterent en sa maiso- et  
comment il vouloit pren-  
dre vengeance du filz de  
nascies lequel il fist get-  
ter du hault en bas de la  
tour/ mais neismains  
le prindrent et le saulues  
et par descende la font  
dire & le tonnoire q'tou-  
le soufroya. Et comene  
la copne enuoya cinq mes-  
sagers pour querir & cer-  
cher nasciens son frere.



**M**ult fist grant dueil toute la  
mesgnie a calasfer/ car ilz cuy-  
doient brayemēt q'il fust mort  
pour son cheual quilz auoient  
beu reuenir sans luy. Et len-  
demain quant il fut iour/ si le  
asserēt tous le chercher & querre/ mais ilz ne sca-  
uoient nulles nouuelles ne en q'le voie ilz pou-  
oient estre entre luy et nascies Tant le quierēt  
a mont et a val que ilz le trouuerent ou chemi  
ou il gessoit encoires comme sil fust mort. Si le  
prindrent et le mirent sus son cheual/ mais il  
estoit en tel point quil ne se eust seu soubstenir  
sus son chenal ne sus ses pieds. Ses gens le re-  
garderent/ si virent sus sa dextre face le signe  
de la main qui a luy auoit touche/ et a la senes-  
tre virent le signe du piedz. Si estoit le signe de  
la main aussi rouge come feu de forge ou fer q'  
len tire hors de la fournaise Et le signe du pied  
estoit aussi noir comme poix noire & estoit au-  
si froit comme glace Et la ioue aussi chaulde  
comme feu. Car luy mesmes le dist quant il  
fut reuenu a l'hostel. Et quant ses gens le eus-  
rent dieu et ilz le virent ainsi appointe si en eu-  
rent moult grant paour/ Car il ne leur pouoit

mot dire ne les peulx ouir/ Si curoient  
pour bray que il fust mort. Ainsi le porterent  
iusques en la maison sans dire mot/ Ne onc-  
ques les peulx ouir/ ne Pied ne main que il  
eust ne tira. Et quant ilz firent en sa maison  
si le coucherent en son lit. Et la femme/ & ses  
Enfans et sa mesgnie faisoient moult grant  
dueil. Et quant vint a l'heure de Nonne/ Si  
getta ung moult hault cry/ et sa femme & cou-  
rui toute effrayee a luy. Et adonques sentit  
que il pouoit si fort que pour la pueur de luy se  
pasma de la grant angoisse que elle eust Adon-  
ques ouurit Calasfer ses peulx/ si dist que len  
luy apportast de leue a destrindre le feu qui le  
ardoit. Si coururent ses seruiteurs luy querir  
de leue. Et quant ilz eurent gette de leue sus  
la face de luy/ si virent que la face de luy estoit  
toute desnuee de la chair/ si quil ne paroist plus  
que les os des iours toute blanches. et la chair  
estoit aussi rouge comme feu ardent/ et nul ne  
le veist qui na eust grant courroux au cuer Si  
regarderent la fenestre iour/ & ilz la trouuerent  
plaine de betes et si muoient que a paine nul  
ne la pouoit souffrir. Et des ce que ilz eurent  
gettee leue sur luy/ si commença a crier de res-  
chief/ et se pasma si durement que nul homme  
ne le dist que il ne curast bien que il fust mort  
sans iamaiz auoir vie. Et quant il fut reue-  
nu de pasmoir son si ouurit les peulx et com-  
mença fort a soy plaindre disant que il sentoit  
la mort moult pres.



**D**es se commença moult a co-  
rouxer et dire quil auoit moult  
grant dueil quil mouroit ain-  
si en telle maniere. Et q'il es-  
toit cheu en ce mal entou- le  
meilleur point quil auoit onc  
ques mais eu a nul iour de sa vie/ et du grant  
dueil que il auoit maudissoit celui que le a-  
uoit fait naistre quant si tost & en tel point le  
faisoit mourir. Apres il demanda des nouuel-  
les de nasciens/ Et ses gens luy responderent  
que ilz nen scauoient riens. Et quant il ouy  
ce si se pasma encoires vne fois Et quant il fut  
reuenu/ Si commanda que len luy admenast

deuant luy le filz a Nasciens. Et quant il fut  
 venu deuant luy si luy dist quil se vengeroyt de  
 luy pour le mactant de son pere qui foy sen  
 estoit et de la mort quil attendoit / pour lanoir  
 cerche. Lors commanda que lenfant fust occys  
 incontinen / mais sa femme luy cheust aux pi  
 edz et luy pria quil ne le fist mye ainsi mourir.  
 Mais sil le vouloit faire mourir / si le fist tant  
 ieuner quil mourust en prison ou daultre mesai  
 ze. Et celluy qui plus auoit felonie en son cuer  
 que Egeu ou Lyon ou que quelque aultre be  
 ste sauuaige respondit quil ne vouloyt mie que  
 il desquist plus que luy. Aincors le vouloyt  
 Beoir mourir ains quil mourust. Lors comman  
 da ses sacres quilz preussent lenfant et quilz le  
 portassent luy mesmes aux carneauly de la tour  
 si mactade comme il estoit pource quil le vou  
 loyt Beoir mourir et ilz firent sa voullente et le  
 porterent aux carneauly / et puy ilz comman  
 da que len luy admenast. Celidoines le filz de  
 nasciens apres luy. Et quant il fut admene /  
 si commanda ses gens quilz gectassent deuant  
 luy lenfant du hault des carneauly de la tour  
 a Bal / car luy mesmes en vouloyt Beoir faire  
 la iustice. Et que apres il ne luy challoyt plus  
 de quelle heure il mourust. Ceulx a qui il le com  
 manda furent moult dolleus pour lamour de  
 lenfant / mais ilz noserent trespasser le comman  
 dement de leur seigneur. Lors le prindrent et le  
 menerent en hault sur les murs. Et quant Ca  
 lafer le vit hault si commanda quilz le gectas  
 sent a Bal. Et ilz le laisserent cheoir aual tan  
 tost. Et le tyrant se fist haulcer en hault pour  
 Beoir mourir lenfant tant estoit cruel. Et quant  
 lenfant vint au meillieu de la tour si regar  
 dent ceulx damont et cupoient quil cheust a ter  
 re et quil fust tout despeche / mais si tost com  
 me ilz le laisserent aller si dirent q neuf mains  
 le tenoyent plus blanches que noif. Si le tenoy  
 ent les deux par une main et les deux aultres  
 par lautre et la nefutesue par le menton. Ains  
 si le portoyent les neuf mains sans atoucher a  
 terre tant quilz leurent et porterent en peu dheu  
 re moult loing. Et quant Calafet le vit porter  
 ainsi si eust si grant deul quil cheust pasme a

terre et maintenant descendit sur la tour une si  
 grant obscurte que a paine pouoit luy Beoir  
 lautre. Apres celle obscurte si parla une Voix  
 moult hault que tous loupent et dist. Ceulx  
 qui sont ennemyz au Roy. Et tunc si demeu  
 rent / et ceulx qui sont ses amy si sensuyent.  
 Car la vengeance de son ennemy approche. Et  
 quant la Voix eut ce dit si commença a Ton  
 ner et esclater si terriblement quil sembla que  
 toutes choses deussent finir. Lors sen retour  
 nerent tous les seruiteurs de Calafet hors de  
 la tour et laisserent leur seigneur gesant en la  
 tour tout pasme / et si tost comme ilz sen furent  
 allez / si descendit une foudre du ciel sur la par  
 tie fenestre si durement quelle abatit la moy  
 etie des carneauly du hault iusques au moyeu  
 estai / et la se gesoyt Calafet si fut mort si du  
 rement quil fut tout despece en menues pie  
 ces / ains que il venist aual a terre ne oncques  
 les aultres neurent nul mal fors la paour que  
 Dieu leur fist. Car il les laissa aller saintes  
 ment / pource quil les auoit esleuz a son seruis  
 ce faire et quilz auoyent receuz le saint Bap  
 tesme ou nom de la sainte trinite. Ainsi sau  
 ua nostre seigneur Ihesus / si tous ceulx qui a  
 sa creance sestoyent tourne / et liura a mort cel  
 luy qui contre son saint nom cestoyt releue.  
 Car cest celluy vers qui sont toutes puissances  
 mortelles. Ainsi mourut Calafet comme vou  
 luez ouy de mauuaise et villaine mort et tan  
 tost en fut la nouuelle espardue parmy la con  
 tree / et de nasciens qui estoit eschappe et de son  
 filz qui ainsi auoyt este emporte. Et quant sa  
 rasiste ouy ses nouuelles si en fut moult ioyeu  
 se / et grandement se reconforta car / elle creoyt  
 certainement que la vertu Ihesus crist les auoit  
 desleue et que par luy estoient ilz en quelque  
 lieu quilz fussent sains et sauluez / et les barons  
 du Royaulme qui par leur conseil il auoyt este  
 prins en estoient en grant doubte quant ilz sceu  
 rent la deliurance de nasciens et la pugnacion  
 de calafet pour la vengeance qui de luy auoyt  
 este prise de sire seigneur par la proesse de nasciens  
 Si en estoit le plus hardy paouruy en telle sor  
 te ql voulsist ne auoit oncques entre / ne aussi



peusse pour le prendre. Lors vindrent tous a la  
 rogne et si luy cryerent mercy de loultraige que  
 len auoit fait a son frere lequel ilz auoient con  
 senty/car bien sceust elle que tout auoit este fait  
 par loultraige de. Calasfer. Et dieu en auoyt  
 prins si grant vengeance comme il auoyt desser  
 uy. Et pour ceste cause et aussi quilz ny auoyt  
 ent coulpe venoyent ilz crier mercy a la dame/  
 et luy disoyent dame enuoyez querre vostre frere  
 et le faictes tant chercher q'il soit trouue & nous  
 nous mettrons en sa mercy corps et terres po  
 faire son bon plaisir. Quant il les ouyt ainsi  
 parler si en eut moult grant ioye et incontinct  
 fait venir cinq messagiers et leur bailla moult  
 dauoir et richesses et aussi moult riches ches  
 uaulx et leur commanda si chier come ilz auoyent  
 leur corps quilz ne finassent de chercher ius  
 ques a ce quilz trouuassent Nasciens tant que  
 leurs cheuaulx & leur auoir pourroit durer. Et  
 affin quil ne mescreust rien de ce que ilz luy fe  
 roient entendant leur bailla ses lectres signees  
 et sceelles de son seel & avec luy bailla bones en  
 seignes de ce quelle luy auoit dit languoise que  
 son sire le Roy auoit souffert la nuyt deuant  
 quil fust perdu. Ainsi leur enchargea son mes  
 saige/ et ceulx semirent a chemin si tost come  
 me elle leur eust commande tant que ilz acheue  
 rent leur queste ainsi comme le conte dira ca en  
 auant. Et a tant se taict de la rogne et de ses  
 messagiers qui sont cinq. & parle de vne aul  
 tre queste qui auant ceste sera mise auant.

**C**omment la fiesgentine  
 femme de nascien demoura  
 moult triste & dolante de son  
 mary et de son filz que Calas  
 fer tenoyt en prison & de sa ter  
 re que len luy auoyt ostee. Et  
 comment elle alla demourer  
 sur vngsien chasteain. Et  
 comment la Royne Sarrafi  
 ste lulla deoit & la voultut em  
 mener avec elle.



rendroit dict le compte que  
 quant Nasciens fust pris et  
 mys en la prison luy & son filz  
 & baillie en garde a Calasfer  
 que sa feme fust mise hors de  
 sa terre qui estoit moult bon  
 ne dame vers luy. La dame estoit vne des bel  
 les Dames de corps et devisaige que len eust  
 sceu trouuer nulle part. Et avec celle Beaulte  
 elle estoit entachee de bonnes meurs et de bon  
 nes condicions. Car elle estoit large au siecle  
 et debonnaire. Large vers dieu et priuer. & vers  
 son seigneur loyalle compaignie. Et si laymoit  
 de si loyalle amour/ tellement que iamais ne e  
 stoit son cuer apse tant que son seigneur & ma  
 ry fust a malaïse/ & ostoit nommee fiesgentine  
 Et quant elle sceust que il estoit en prison dieu  
 scait quelle anguisse elle souffroit & en la grāt  
 douleur ou elle estoit. La manderent les barons  
 du pays pour saisir sa terre/ si estoit a ce iour a  
 Dibericque. Car cestoit le maistre siege de la  
 duchie. Et la dame sen dessaisit moult boulen  
 tiers pource quelle curdyoit rauoir son seigneur  
 de la prison/ mais le conseil Calasfer ne voult  
 fut oncques quil en yssist ainsi cō le cōpte a cō  
 pte cy dessus. Et quant elle vit quelle n'auoit  
 sa terre ne son seigneur/ si fut assez plus a mal  
 apse que deuant. Lors sen alla sus vng sie chas  
 telain qui moult estoit ancien homme/ & plain  
 estoit de grant loyaulte/ et auoit iousiours biē  
 apins et endoctrine vng sien filz et la Dame

laymoit moult et luy auoyt tousiours assez don  
ne a luy et sa femme. Si luy fut aduis que elle  
trouueroyt a luy plus d'auoir que en nulle auis  
tre/ pource quelle l'auoyt tourne de poutete en ri  
chesse. Le chastelain la receut moult bounen  
tours et a moult grant ioye se il le peust faire  
quelle eust ioye comme gens courrouceez de son  
mal. Et moult en fut l'yez le Bauasseur et la  
dame luy en remonstra tant comme son cuer  
en pouoyt souffrir/ mais elle ne eust gueres  
demouré que son vint son filz querre pour mes  
ner en prison avecques son pere. Le lors fut el  
le si trespaine de douleur que nul ne le pouo  
royt penser que bien a paine. Car tout luy  
sembloyt neant ce que elle auoyt eu de son Sei  
gneur enuers celle quelle sentit de son enfant et  
nul ne curroit quelle en deust iamaiz reschap  
per sans mort. Car nul rien ne la pouoyt cons  
forter de celle douleur. La Royne Sarrasiste  
qui moult l'auoyt chiere pour l'amour de son  
frere et pour les grans biens quelle scauoyt en  
elle quant elle ouyt ceste douloureuse nouuelle/  
si luy manda quelle sen venist avecques elle si  
ne voult oncques aller flegentine. Mais dist  
quelle ne vouloyt point de compaignie a son  
deul/ mais le vouloyt toute seule auoir com  
me toute seule auoit eu le bien. Adonc lalla quer  
re la Royne elle mesmes/ et si tost quilz peurent  
estre ensemble si commencerent leur douleur a nous  
ueller tant que nul homme vit oncques deulx  
femmes faire tel deuil que la royne et la duchesse  
faisoyent/ mais la Royne qui moult estoit sa  
ge appella premierement la duchesse a confort et  
molt se pena d'elle apaiser. Et apres quelle luy  
eust assez remonstre et dit plusieurs parolles si  
luy dist quelle luy octroyast sen venir avec elle/  
mais la duchesse ne luy voulut oncques accor  
der parolle de ce quelle luy prioyt/ mais luy dist  
Dame ie suis venue en la main de l'homme du  
monde ou ioye plus de loiaute trouuee. C'est  
luy mien chastelain Et saichez que son cuer  
feroit moult a mal aise se ie guerpirois ainsi sa  
maison ne ie ne le feray mie/ car puis quil ma  
acompaignt au commencement de mon epil  
le le desbaray bien accompaigner quant dieu me

donnera reuenir au retour de ma ioye et de ma  
haultesse/ et moins de paine et de douleur souf  
friray ie icy que ie ne feroye avec vous/ car l'uy  
de nous deux ne verra ie l'autre de l'heure q  
nostre douleur ne fust renouvellee/ molt y mist  
la royne de peine/ mais elle ne voulut oncques  
deguerpir son Bauasseur pour priere que la roy  
ne sceust faire ne pour autre chose.

**C**omment flegentine fem  
me de Naschien elle estant cou  
chee en son lit/ luy vint une  
voix de Naschien qui luy dist.  
Ma seur mame benez a me sur  
uez iusques a la terre d'occident  
ou Dieu veult que multiplions  
ma semence. Et comment au  
matin apres quelle eust este en  
leglise vint a son chastelain luy  
prier quil alast avec elle ou elle  
le meneroit.



Ans i sen retourna la royne  
moult doctee a courrouce  
a sarras/ et flegentine des  
moura chieuz son chastel  
lain qui de son dueil faire  
ne se pouoit apaiser: mais  
recomencoyt chascun iour  
ses pleurs et douleurs. Ceste vte mena la da  
me grant pece q oncques homme ne femme ne la  
peust attraire a confort iusques a tant q elle sceut q  
naschien son sire et son filz furent eschapez de pris  
son Adonc quat elle en eut les nouvelles si com  
menca son vng peu reconforter et fist plus beau  
semblant quelle ne souloit faire tellement que  
quant se vint a la. vii. nuyt q naschien fut escapo  
pe/ en celle nuyt deuint q la dame estoit en son  
lit et sommeilloit come celle qui de long temps  
n'auoyt dormy Si commençoit fort a sommeiller  
et a reposer. Et adonc luy vint une aduersion de  
son sire q venoit deuant elle et luy disoit. Belle doul  
ce dame suruez moy/ car ie me vois a la doulce  
terre d'occident q dieu a aornee pour estre multi  
pliee d nre semence et po<sup>r</sup> honorer la nostre. et quat  
la dame seueilla au matin si luy mena de son sire  
une et d son sage et molt se merueilla qre pouoit

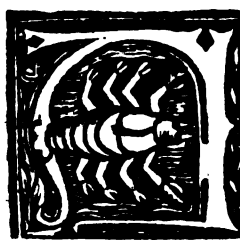
## Du saint

estre & fil & pouvoit avoir nulle chose de Verite & au matin alla a sainte eglise pour aouter dieu Mais elle estoit encore moult tendre a croire au temps de lors et moult nouvelle en la loy comme celle qui encores ne faisoit que commencer en ce pays. Et si tost comme elle en eust ouï le service si recita au prestre sa vision et luy pria quil priaist a nostre seigneur quil luy enuoyast prochainement bonnes nouvelles comment a une poute esgarer comme elle estoit. A tant sen retourna a lhôtel du chastelain qui en toutes les manieres quil pouoit sefforçoit de la reconforter. Et la dame lappella a une part a conseil et luy conta sa vision ainse quelle luy estoit advenue et le Bauasseur luy dist Dame ceste aduision ne signifie que bien. Et nōpourtant quavez vous en pense de faire ie feray tout ce quil vous plaira me commander. Et quant la dame laurt ainsi quil se offroit si commence a plourer moult tendrement et luy dist quil convenoit quil sen venist avecques elle la ou elle avoit talent daller. Dame dict il ie ne scay que vous voulez faire. Mais quant vous voudrez mouvoit dictes le moy/ Car nostre affaire est toute appareille de cheualcher et daller. Certes dist elle compaignie de nul ne veulx que de nous deux. Car ie men vueil si seurement aller que nul fors vous ne le sache. Dame dict il vostre commandement feray/ mais se il vous plaist nous emmenerons avec vous mon filz le plus bien. Car ie ne by oncques Bartet qui plus grant peine mist de servir quil fait si nō sera bien mestier sil vous vient a plaisir quil &ienne si ne dyer ier moy que ie ne soy tout prest de souffrir pour vous toutes les peines q corps dhomme peut souffrir pour lhonneur de vostre haultesse/et si noble Dame ne doyt moy aller hors ainsi escarrement quelle se actende a un Viel homme seulement / car se nous aillions nous deux seuletz & il me mesuenoit bo de mourriez seule esgarer comme celle qui seroit en estrange terre/ & se mon filz vient avec moy ce fera compaignie. Ma dame pour ce ne vueil mie estre ne aller comme cheualier. Ains vueil estre comme vostre seruant/car nulle peine que

## Creacal

ie puisse pour bo souffrir ne me pourroït estre enyeuse. Or me dictez vostre voullente quant vous voulez partir et se la compaignie que ie vous ay dicte vous plaist et men dictez vostre plaisir. Car lachoisson de ce voyage ne bo osai ge demander/ si est ce une chose q ie sceusse moult voullentiers. Lors luy dist la dame que puy q vouloit q son filz vint avec eulx quelle le vouloit / et si vueil bien que vous sachez la charissē de la voye. Il est vray que ie ne seray jamais aise tant que ie sache la verite de monseigneur cest le voyage ou ie vueil aller/ mais ie ne vueil que nul le sache/ car telles gens voulleroient venir avecques moy/ dont ie naymeroy point la compaignie. Dame dist il cest la voye du monde que ie de siroy plus. Et sachez que aussitost que ie sceu quil fust eschappe ie le vous eusse conseillee/ mais ie doubtoye que ne me voulsissiez pas mener avec vous/ mais puis que la vez ainsi entrepris il nya que de partir fors a le matin du plus.

Comment fiesgentine et son chastelain partirent pour aller chercher nasciens vers la terre d'occident.



Tant se departirent l'un de l'autre & le Bauasse chargea or & argent dont il avoit assez. Car nascien & la duchesse le avoit fait enrichir pour lamour de leur filz q nourrissoit Et lendemain se leva la duchesse bien matin et alla a sainte eglise comme elle avoit acoustume pour aouter. et le Bauasseur dist a sa femme q la dame vouloit aller veoir la royne sa seur si avoit ia fait mettre les selles aux cheuals et tout appareillē comme pour chevaucher. Et quant la dame fut retourner de leglise elle monta a cheval/ & le Bauasseur & son filz Nicolas ainsi estoit nomme laisne de ses filz & estoit appelle le Bauasse corsapius A tāt prient la duchesse congie a la femme du Bauasseur et luy aussi et son filz/ mais le Bauasseur ne fist oncques semblant que il deust aller plus loing que jusques a la royne/ & il ne la

Bouloyst courroucer/ & aussi la dame sur auoyt  
dit quelle nen parlaft a nully. Ainsi sen allerent  
culptroys et menerent quatre cheuals/ dont  
l'un estoit tout charge dor & d'argent & de baiffelle  
moult belle & rithe Si prindrent le chemin pour  
aller vers Sarras affin que len cupdast qui ilz  
allaissent veoir la royne/ ce chemin tindrent bis  
en longuement tant quilz cheminerent plus de  
vne lieue. Et lors appella le bauffeur la Da  
me/ or me dictes quelle part vous voultrez que  
nous alids et que nous querons monseigneur  
Car ie ne cupde mpe que vous faichiez viap  
ment quelle part il est ne en quelle terre/ & pour  
ce nous conuendra aller a l'adventure. Certes  
dist elle il est viap que ie nen scay nulle verite/  
Mais pource que mon sire me disoyt que il sen  
Bouloyst aller en la terre d'occident en ma visis  
on/ pource que le cueur me meust pl<sup>us</sup> y aller que  
en autre lieu, & ie vous ppe que nous troyons la  
plus tost que aultre part Lors trouuerent vng  
chemin a despire & passerent vne riuere qui rou  
loyst a l'iberique qui est appelee Arithuse.  
Après cheminerent tous troys tres p<sup>re</sup>sentemēt  
tant quilz vindrent au Despire a la fin de la tere  
Nascien. Si se prindrent a hosteller de belle  
heute et coucherent en vng chasteil nomme El  
melars que appartenoyt a la ducesse. Lendres  
main partirēt bien matin. Car la Dame ne  
Bouloyst mpe estre aperceue pource quelle al  
loyst si poutement/ et si auoit oultre raison/ car  
ceulx du chasteil estoient encores sarrasins et si  
haporoyent moult ceulx de Sarras et de oiberics  
que pource quilz estoient chrestiens. Et quant  
ilz eurent eslongne le chasteil de cinq lieues st  
entretēt es baulx de calamine en vne terre qui  
moult estoit plantureuse de espice appelee hard  
et de sinamome et de basine Tant allerent que  
ilz vindrent au tiers iour a vne terre qui estoit  
nommee Lufance la maistresse ville et siege  
du Royaulme qui estoit au Roy de meastibe/  
mais ores se taist le compte de la ducesse fies  
gentine/ si parle des messaigers que la Royne  
sarrasiste auoyt enuoyez chercher nasciens qui es  
toient parties de sarras pour son frere nasciens  
querir. Et non pourtant que iedie de culp com

pletay ie comme nascien vint au lieu ou il trou  
ua le massaigers & les messaigers le trouuerēt  
Et comment il trouua celidoines son filz quil  
auoit laisse en la prison calaser/ dont son cueur  
estoit plus en mal aise que de nulle rien diuāt.

Comment nascien fut por  
te par la main hors de la char  
tre en liste tournoyant Et com  
mēt il deuise la maniere dont  
vint ceste esle.



R dict le compte icy endroyt  
que quant la nue eust emporte  
nasciens iusques la ou calaser  
leust apperceu ainsi comme vo  
auez ouy deuiser cy dessus ou  
compte et que Calaser cheut  
pisme pour la paour quil eust de la nue que il  
dit si vermeille. Après ce porta la nue Nascien  
en vng moult estrange lieu qui estoit en la mer  
en vng esle qui estoit bien a dixsept iournees  
de la ou il auoit este en prison. Et est oppelée  
des passans liste tournant pour droicte raison  
Car il est viap quelle tourne/ mais pource que  
la maniere de son tournoyement nest mpe con  
gneu de tous ceulx qui oyent le compte pource  
est raison que le compte en dyt icy aucune chos  
se/ Car pour neant en parleroit on sen doub  
toit daucune chose il nen donnoyt viap des  
monstrance comme font aucunes gēs qui dient  
maintes parolles qui deulēt auoir fermes et  
si ne tirent auant nul tesmoing fors seullemēt  
quilz dyent quilz sont ouy dire a aultres/ mais  
de ceste mauuaise maniere se garde bien le cō  
pte. Car il ne dict porolte ou il puyesse appar  
ceuoit nulle doubte que il ne la face appertes  
ment demonstret. Et pource est appelle ce lis  
ure l'hyptoyre des hyptoyres. Or veult l'hyptoyre  
racompter la droicte maniere de l'esle ou Na  
scien fut porte que les passans appellent l'esle  
tournoyant. Il est viap prouue que au com  
mancement de toutes choses que le sauueur du  
monde deuise et de parit les quatre elemens  
qui deuant estoient tout en vng monceau et en  
vne masse. Et quant il eust fait le ciel que  
l'escripture appelle le feu dessus les aultres

trops qui de toutes beautés est plain et de toutes clartés il establit au plus hault lieu. Car il en fit couuerture aux autres. Et pource que le ciel est lait & la terre est leue pource auoyt esté en vne masse / iacoyt ce que lung est contrainte a l'autre / si ne peult mie estre que lung ne fust en ueloppé en l'autre & l'yez d' diuerses manieres q en chascune estoient. Car le ciel estoit par nature chault et le giet / & la terre froide & pesante pource peult chascun cangnoistre que en aucuns ne maniere se sentoient le ciel de la froidure de la terre & de leue. Et ses deux autres se ressetoient en aucune maniere de la chaleur du soleil ou du ciel. Ainsi pouez entendre les contrariétés des vngz et des autres qui sentenuysoient et ne se pouoient entre souffrir. Et pource que la terre estoit pesante et froide et plaine d'ordure touchoit ou cpiel qui est legier et chault et fôtaient de toutes nectetés. Di ce aduint quil se cueillit ordure ainsi comme de terrien ruyne amassement et de la rouille de leue aussi. Et quant le souverain pere qui est fontaine de toute science eust de party & desioinct lung de l'autre / si mist le ciel a son droict honneur et mena a sa pure necteté / car il le fist cler & luyfat & legier & de toute chaleur plain / et la terre laissa froide et pesante & fit dessus amassement de toutes plaisantes choses. Et quant il eust le ciel nectoyé & mondifié de la terrien ferruyne et du rouil de leue & de lardeur du soleil / celle ferruyne terrien ne / et de la rouille enaige ne peult mie naturellement conioindre a la terre et a leue dont ilz estoient issus et du ciel fussent receuz ne pouoyent mie a si haulte chose demourer honestement ne a si necte comme est le ciel. Car ilz auoyent aucune chose qui est de la terre & de leue qui est amassement de toute ordure / et le ciel que vous avez ouy sur toutes choses est nect. Et pour ce que par droicte raison ne peult ne ne doit nully chose deux demourer dont ilz estoient deuant esté ne la terrien ferruyne a la terre / ne le rouil enaige a leue. Et pource que aucune legierete ou aucune chaleur auoyent esté conseruees a la chaleur du ciel. Et pource que la raison du ciel ne peult au ciel repaier / comme celle qui a tou

che aux ordures ou vilaines choses de la terre et de leue. Pource conuient que ses trops choses repaierent a vne masse. Et affin que aucun ne dist pourquoy n'est aussi bien lait amoncelé comme ces trois / parquoy nen parle donc le cōpte. Il est vray que avec ces trops elemens auoit aucune chose de lait / et a ce sacorde bien le compte / mais il dit pource quil y eneut peu que la pource n'en deust riens monstret ne parolle estre tenue. Ainsi comme vous avez ouy repaierent les quatre parties en vne masse qui des quatre elemens furent egalles pource que celle masse ne peut naturellement repaier a nul des quatre / par la raison que le cōpte en a deuise si conuient quelle demourast en contention / et si fut elle sans faulte. Car tant comme il y auoit du feu cest du ciel fut legier et froide a monter en hault / et tant comme il y auoit terre il appesantissoit. Et quant elle se fit de leue si fut moult fi & coullant / mais de lait eut si petit quelle nen cueillit nulle force. Et pource que la pesanteur des quatre elemens est en la terre & a leue et que ces deux recepuoient toutes les pesantes choses pource elle de moult a ces deux en telle maniere comme orez. Il fut vray que par le plaisir de dieu a qui toutes choses sont obeyssans cheust celle masse en la mer et pource quel le tiroit vne partie a legierete selon ce quelle se sentoient du ciel qui est legier pource mouue est legierement et na pouoir daller en fond. En cest maniere nagea grant piece par la mer & onques en nulle partie ne peult prendre arrestement tant quelle vint en la mer occident entre lisle onagrine et le port aux tigres. En vne des parties de celle isle qui entre le port a vne moult grant partie d'aymand au fond. Et vous avez bien ouy dire cy deuant que le cōpte & tant quil y eust de terre en la masse estoit terrien ferruyne et celle pierre qui a nom aymande aymentait le fer & plus que toutes choses & si est de ceste nature quelle le tire boulementiers a luy et pource que le fer luy est prouchain et elle y peult ioinde sa force il n'est mie legier a de partir. Mais tyre la force d la pierre le fer a lui si quelle le fait a luy toucher le plus n'a de fer que de la pierre ou au

tre chose pourquoy la force de l'aymâd soit vain-  
eur. Quant la masse que ie vous dy vint floc/  
tant iusques la ou ie vous dy que la pierre d'ay-  
mand estoit si la receut. Car la force de l'aymâd  
si la retint pource quelle estoit feruise ainsi cō-  
me bo? auez ouy/mais oncques la force de l'ay-  
mand ne sceust oncques tāt tirer quelle la peust  
a luy ioindre/ non mpe pource quil y eust plus  
de fer que de l'aymâd/ mais pource quil y auoit  
de la celestieile chaulteur qui la faisoit plus legie-  
re et la faisoit tendre en hault. En ceste manie-  
re demoura ceste masse en la mer/ & fut appellee  
puis par les passans ainsi lisle tournoiant pour  
ce que toutes les masses de terre qui paroient  
par mer et par autres terres ou que ce soit sont  
appelees par ce nom. Et pource quelle se sentit  
de grant partie de la nature du ciel/ pource adi-  
uint il que oncques puis ne creust herbe ny ar-  
bre ne beste ny pourroit durer ny oysel. Et auez  
ques ceste maniere a elle encores vne autre cho-  
se. Car elle tiens de ceste nature quelle a du ciel  
que toutes les heures que le firmament tourne  
cette isle tourne comme vous auez ouy. Or bo?  
a le compte deuiser la cause pourquoy les passans  
l'appellent lisle tournoyant.

**C**omment nascien se  
trouua mōlt esdne quant  
il fut delaisse a lisle tou-  
noyant parquoy il se pas-  
ma et endormit. Et com-  
ment il vit plusieurs oy-  
seaulx blancs volans ou  
ciel & en terre qui alloient  
et venoient Et commēte  
le plus grāt des oyseaulx  
luy aprenoit a voler. Et  
luy demanda a manger  
Et nasciens luy donna  
son cuer. Et comment  
il ouyt le debat dessus l'is-  
le des trois elemens qui  
sentrebatoient.

**E**n celle isle fut apporte nasciens par cels  
le matin et par la nue et mis ius tout  
pasme comme celluy qui auoit tout

son sēs perdu par les merueillees q̄l auoit beues  
Et si ne scauoit sil estoit ou sil n'estoit mpe. Et  
quant la nue leust mis ius si sen partit et il de-  
moura ainsi comme mort. Et quant il fut res-  
uenue/ si ouurit ses yeulx: si ne fault mpe demā-  
der se il fut moult esbahy et sil ne feust de ferme  
cueur vers son createur qui mōlt lauoit espous-  
ue et encores vouloit le prouuer. il ne feust mpe  
demourer sans soy desesperer/ car toutes malles  
fortunes luy estoient aduenues depuis que il  
eust receu la creance de dieu et toutes ioyes esloi-  
gnez/ ne oncques pour les ioyes que il eust eues  
ne pour les paines qui luy aduindrent ne peult  
estre mis hors de sa creance ne quil eust tāt seul-  
lement voullente de soy repentir/ mais tout ain-  
si cōme iob qui toutes richesses auoit eues en  
sa vie souffrit il de bon gre et en bonne pacien-  
ce toutes telles fortunes iusques a si vil gettes-  
ment comme sus vng fumier que oncques la  
bouchē nen parla vng seul vilain mot contre  
son createur. Tout ainsi souffrit nasciens tous-  
tes ses meschancetez et pourtez sans soy cour-  
roucer a Dieu en nulle maniere/ fors que a luy  
seulement/ disant que il lauoyt bien desferuy.  
Quant il se trouua en celle isle tournoyant/ si  
vit riens entour luy/ fors que ciel et eue/ si fut  
moult esperdu. Car ne scauoit comment il y  
estoit la venu. Car il vit aussi lisle toute gas-  
tee et laide et plaine de si grant chaulteur que for-  
te chose estoit a souffrir. Si se vit seul et esgaré  
et si ne scauoit en quelle partie de mer il pouoit  
estre ne il ne luy souuenoit plus comme il estoit  
eschappe/ ne si ne scauoit comment son filz celi  
doines le faisoit qui estoit la chose dont il es-  
toit en plus grant soupercon. Il estoit las et des-  
brise et les piedz et les mains luy doulloient et  
les rains et les costes. Lors se coucha a terre cō-  
me celluy qui de dormir et reposer auoit grant  
desir en vne partie de l'isle q̄ plus luy sembloit es-  
tre froide/ car c'estoit au .ij. iour de iuing si en  
estoit l'isle plus chaulde/ lors leua hault sa dep-  
te main & fit sus luy le signe de la sainte croix  
quelle luy fust escu encontre le dyable parbuta-  
ble deceueur de ceulx et celles qui sont entallens  
tes de lamour de dieu. a tant s'endormit de las-  
12.6.

fete et de trauail et la lune luysoit moult cler car il estoit nuyct / Si dormyt moult longuement comme celluy qui grant mestier en auoyt tant quil adiouyna. Lors luy vint en aduision que il quil estoit en vne grant plaine ou il y auoit vne moult grant plante d'orseaulx blancs qui bolloyent les vngs moult hault. Les autres plus bas et les autres ne pouoyent voler ains se tenoyent a terre. Lors venoit le plus grant de toz a le plus bel si le prenoit en ses deux piez et le portoit en hault en lait et luy disoit / Volle nasciens Et nasciens se regardoit luy mesme voler et deoit quil auoit moult grans ailes et legieres toutes blanches si en volloit plus legierement que sil marchast de son pie. Apres venoit le grant orsel qui sauoit apins a voler deuant luy et luy disoit quil luy donnast a manger / et quil mouroit de faim. Et nasciens luy respondit et quebeulx tu que ie te donne. Je te donneray ce que tu me demanderas que ie pourray auoir a loisel luy redisoit / certes ie ne scauoye iamais estre saoul se tu ne me donnes ton cueur. Si prenoit maintenat nasciens son cueur et le baillloit a loisel le que n portant son cueur sen alloit moult grant chiere faisant. En disant en son langage. Or suis ie tout saoul pur que remporte ce que nul ne congnoist. Cest la petite souris de qui le grant lyon eschappera qui baicta par force de membres toutes les terriennes bestes : et quant il les aura toutes vaincues par son et mises souz ses piez par haultesse de valeur il aura toutes les terriennes mouesses surmontees si ne cupdera auoir encores riens fait sil ne doit aussi celles que lenfera au ciel. Lors luy viendront vnes ailes et se apprendront a voler en leur vieillesse a voltera par dessus la haultesse des montaignes et trespassera les pece des nues a entrera au ciel par la maistresse porte. Ainsi fust aduis a nasciens que le blanc orsel luy disoit toutes ses choses. A tant nasciens sur se songe et sur ceste aduision esueille et au esueille si sentit lisle mouuoyr a tourner selo le tour du firmament. Lors sesmerueille moult que ce peult estre a leua sa teste et commença a regarder entoz luy regardat ca et la si ouyt vne

bataille et meslee au fond de la mer si grant ql luy estoit aduis que tout le monde deust fonder en abisme : car langoisse luy estoit si doloieuse q il nest nul si loupst quil nen eust grant paour et frappeur / car en toute lisle nauoit lieu qui ne tost blast depuis vng bout iusques a lautre ainsi comme la fueillee faict por force de vet a ceston pour la meslee qui estoit au fond de la mer par la force de larmad et de lisle qui estoit ferceuse a il conuenoit par estoner que lisle tournast au commandement du firmament de qui il auoit retenue la nature en vne partie : a larmad par la force de la terre estoit tenue ferce ne bouloit quelle se meust de saplace / mais si grabe estoit la force de larmad enuers la force de la terre ferce qui par le firmament estoit comme est vne fontaine petite enuers la mer a pour grande la force de larmad ce pouez vous bien scauoir ny pouoit pas auoir force retenue. Car le firmament auoit assez plus grant force que la terre / et poutce estoit le tournement de lisle nageant pour larmad qui tiroit au nager la pesanteur de la terre ferce / en nageant faisoit le lassetment de leau si grant bruyt que merueilles pource q le lassetment estoit si grant entre leau et larmad ql ne estoit heure q lisle ne auallast en la mer tat que leau venoit iusques hault en la riue. Et selon que lisle auoit plus grant froideur ou dabondance deau : si conuenoit que lisle se rehausast a esloignast de larmad petit a petit si quil estoit telle heure q lisle estoit bi pres que toute couverte de leau. Quant nasciens ouit ceste tencon des elemens qui senbatoyent si enfut moult effraye / mais il ne pouoit apercevoir tant se sceust il pener par quelque raison ddt ce pouoit aduenir / lors se dit a tout debout. Et commence a sentir lisle trembler dessouz luy / Et il regardoit si deoit lung des chiefz qui se haultoit aucunes fois et lautre sabaisoit a nd pourtant si nestoit mie lisle petite aincois estoit come dit le liure a la verite de la lecture moult grāt a auoit .pi.c. .xiii. pp. espans de log a de large .ix.c. .xii. et les pes est vne ptie de terre q cōtiēt la .vi. partie dune lieue .a pouez scauoir se boz cōtez q celle esle a de log .iiii. pp.



lieux quil ne fault riens / mais tout cōdemēt  
et si pa plus pource ment mpe le compte / car  
il ne garantit jes porolles de nul plus: mais du  
tout moins / car ce tesmoigne le compte sicom  
me vous oirez ce apres tesmoigner que toutes  
les aduātures du saint greeal ne serēt ia seues  
p hōe mor: el assez en peuēt trespasse / mais en  
la sainte hystoire qui fut enuoyee en terre par  
la bouche de la Verite cest ihesucrist en cestuy ne  
trouuera ia vng seul mot de faulsete / car cestuy  
seroit plain de trop folle hardiesse q oseroit mō  
strer mensonge en si haulte chose comme est ces  
te sainte hystoire que le vray crucif p fist a es  
cripuit de la propre main / et pource doit il estre  
tenu en plus grant honneur / car nous ne trou  
uons en nulle escripture diuine que oncques ie  
sucrist escripuit lettre de sa mai fors seulemēt  
en deux lieux / le premier quil fist ce fut la sain  
cie oraison que len nomme la pater nostre / loia  
son nostre seigneur laquelle il bailla et escriuit  
a son peuple en la pierre quāt il enseigna asses  
disciples comment ilz deueroient prier. Lautre  
fut iquant les iuifz luy admenèrent la femme  
q auoit este prise en adultere pour esprouuer cō  
ment il la iugeroit a il commença a escrire en  
la pouldre deuant les iuifz qui laccusoyent. Et  
quant ilz eurent moult longuement demande q  
len deueroit faire de celle femme: si commēca a  
lenner sa teste et les re garder cōme cestuy q bien  
scauoit quilz ne le faisoient sinon que pour les  
prouuer / et puis leur dist. Cestuy de vous tous  
qui est sans peche si la lapide. Et ce dist il pour  
ce que les iuifz auoyēt en leur loy tel establis  
sement sicomme moise mesmes leur auoit es  
tas alz / qui la loy leur apporta / laquelle estoit que  
si tost comme la femme marie estoit prinse en  
adultere / cest de gesir avec autre quauēc sō ma  
ry quelle fust lapidee sans raison a quelle feust  
tuee de pierres / et pource que ihesucrist qui tou  
tes choses congnoist / congneut bien que il ne  
leur disoyent sinon pour la reprendre silz pou  
oyent. Pource leur dist il ces parolles a commē  
ca tantost a escrire de son pouffe en la terre a es  
cripuoit vne parolles pour la reproche de grant  
vilete et ordure dont tout lhumain lignage es

toit forme. car en celle escripture auoit il tel mot  
quil disoit / ha ordure de terre pourquoy es tu  
si haide que tu oses accuser la terre. Et ce fut  
adire de moy homme qui es si vile chose com  
me la bot est / comment es tu si ose que tu ozes  
ramenteuoir et accuser lautuy fait: et les tiens  
mauuais tu copies. Et tu dors que toy mes  
mes tu es entache de peche a es mal mis. En ce  
deux lieux q vo? auez ce ouy ramēteuoir trou  
uons nous que ihesucrist le vray dieu escripuit  
deuant quil souffrit mort en la sainte croix /  
mais commēt il exploicta entendis quil estoit  
envelope en la mortelle chair / ia ne trouuēs si  
hardy cler qui die que Dieu fist oncques escri  
pture puis la resurrection / ne mais la Saincte  
escripture du saint greeal seulement et q vould  
droit dire que puis il eust fait aultre escripture  
de auctorite il seroit tenu a menteur et si dy biē  
quil seroit de trop folle hardiesse qni mensonge.  
Vouldroit mettre en si haulte chose comme est  
cette hystoire q le filz de dieu escripuit luy mes  
mes de la propre main / puis que il eust mis la  
mortelle vie hors a reuestu la mageste celestie

**C**ommēt nascien dit  
Venit vne belle nef laqle  
il vint visiter a entra de  
dans. Et comment il  
trouua au Chief de des  
uant lettres qui disoyent  
que nul ne deuoit leās en  
trer sil nauoit for a creā  
ce. Et commēt il trouua  
leās vng beau suaire et  
vng beau lict a vne espee  
dessus tiree enuiron vne  
paulme a demy pied des  
hors le fourreau. Et com  
ment lespee estoit faicte  
de merueilleuse facō a en  
cores plus le fourreau a  
cōmēt il y auoit lettres es  
crites q disoient choses  
doutable a merueilleuse

**O** R est temps q lhestoire soit ramenee a sa  
droicte voie dont le cōpte est departy pour  
li.ii.

## Du saint

parler de ces choses quil a ramentues et qui a fierent a dire entre les parolles de l'histoire et si nen sont mpe / mais la droicte voye retourne a l'isle dont le compte a deuise et le long & le lay & si dit cy apres que nascie estoit au desrain chief de cesteysie vers occident / et non pourtant de distance. pp. vi. estades qui mōt & bien. vii. lieues et dempe. et quāt vint quil fut iour si fut moult lye / car il desicott moult a scauoir en q̄l endroit de mer il estoit / et aussi pourtant que le iour est plus confortable que la nuit / car aussi auoit il plus desesperance au iour que la nuit / car par le iour pourroit il aucune aduātūre trouuer / y quoy il auoit soulas et compaignie pour laq̄le chose il se mist a deux genoulx et tourne son Visage vers Orient & pria deuotement nostre seigneur iehesu crist que par sa misericorde ainsi viapment comme il creoit q̄ luy seul estoit filz de dieu et q̄l nestoit autre dieu ou homme deust croire quen luy quil luy enuoyast de brief bon cōseil par quoy il fast cōseiller loyalemēt a lhōneur du corps & au salut de lame. Apres ce se dressa & fist le signe de la croix deuant sa face & sen retourna vers celle part ou il vit la mer plus prochaine. Et quāt il eust erre biē dempe lyeue si vit de mōlt loing en la mer venir vne chose qui ne luy sembloit mpe plus grāde que vne feue & venoit tout droict a l'isle ou nasciens estoit. Adonques se commenca a haster le mieulx quil peut et non mpe trop fort. Car les piedz luy doulours ent moult fort a cause des fers et anneaulx quil auoit euz en la prison que a paine pouoit aller. Et auecques ce y auoit vne aultre chose / cest quil ne lauoit mpe acoustume. Tant chemina quil vit appertement celle chose quil auoit des le matin veue en la mer. Si apperceust et congneust viapement q̄ cestoit vne moult belle nef et moult riche. Adonques fut moult lye / si se force tant que il vint au riuage a grant paine. Et quant il fut venu si trouua quil auoit les piedz tous creuez et fendus pous la chaleur de l'isle et le traual de cheminer. Si pouoit bien estre nonne / si fut las et vain et ieun. Lors regar dāssing pou loing & choisit que vne nef estoit la arriuee / et bien luy estoit adis que cestoit la

## Creance

chose que il auoit tousiours veue si la vit si belle et si riche que a grant merueille luy venoit / dont si belle et si riche nef pouoit estre venue. Et quant il eust assez regarde si sen merueillea plus que deuant. Car il ny vit oncques homme ne femme dedās. Et lors se pensa que ce seroit trop mal faict a luy sil ne veoit plus auant. Lors se traict vng peu plus pres et vouldut entrer dedans pour scauoir sil trouueroit nuluy et pour veoir se elle estoit aussi belle dedās cōme dehors. Ainsi cōe il vouldut entrer dedans / si regarde au chief de la nef tout droict au fondz deuant luy et congneut lettres doi en caldeu escriptes qui disoyent vne moult doubteuse et espouventable parolle a tous ceulx qui vouldroient y dedans entrer / cestoit ceste parolle. Toy qui veulx dedans moy entrer qui que tu soyes. gardes que tu soyes plain de foy / Car ie suis telle chose que il ny a aultre chose en moy que foy. Et pource gardes bien que tu ne soyes entasche de peche / Car foy est creance. Et aussi tost comme tu delaisseras la Creance ne tant ne quant / Je te guerpiray en telle maniere que nauras iamais de moy nul soustenement ne ayde. Ains te fouetteray du tout en tout. Et en quelque lieu que tu seras en conseil de mescreances de quelque pou que ce soit ne te ayderay. Lors se retint nasciens / Et commenca moult durement a penser a ce que ces lettres luy disoyent. Apres dist en soy mesmes q̄ bien vouldroit entrer en la nef / mais la parolle le faisoit doubter et qui tant estoit chargeable. Apres redist a soy mesmes. Tresdoulx ihesu crist ces lettres dient que en ceste nef na sinon foy. Et ces lettres dient verite dont scay ie bien pour verite et sans doute quelle est venue par vous icy. Et se par vous elle y est venue / Dont ne men peut il nul mal venir / Ne de chose qui soit en vostre tresglorieux nom / Ne ie ne scay pas se elle est toute plaine de creance / mais ie vous croy. Et vous aoure de tresbon cuer et entier / Ainsi comme ie ay apprins par la bouche de voz loys aup et viaps seruans que vous vouldiez estre creu / loue / et honnore. Et beau sire en la fianse de vostre tresglorieux nom / ie y entreray

maintenant/ car la creace de vous sauue tous ceulx qui en vous ont leur creance & intencion et p'entretay en quelques peril q'le corps soit. A tel lieu sa main et fait le signe de la croiz sus luy & puis entre dedans la nef et commēce a regarder d'une pt & d'autre & disoit a soy mesmes que il ne cūdoit m'ye que en ciel ne en mer ne en terre peust sen trouver vne aussi belle nef comme celle estoit a son aduis. Et quant il eust assez regarde de tous costez et il eust cherche les cornetz dessus & dessous si sen vint arriere en vng lieu de sa nef et vit vng drap tout blanc qui estoit estandu en semblance d'une courtine p'des sus vng mōlt beau lieu le plus bel quil eust oncques vus. Sur na auant le lit estoit mōlt grāt et mōlt riche assez/ et au chief auoit vne courōne dor/ et au pied auoit vne esp'ee q' mōlt estoit riche & belle/ & estoit estandu de travers du listier de m'pied & plains paillans hors du fourreau. Celle fut de diuerses façons/ car le pommel si estoit d'une piece qui auoit en soy toutes les couleurs que sen pourroit trouver en terre/ et si auoit encōres vne autre diuersité. Car en chascune des couleurs auoit vne vertu que le compte deuileray ap'ies. Ap'endit le compte que le heup de l'espee estoit de deux costez de deux diuerses bestes. La premiere estoit d'une maniere de serpent qui cōuerse en caduaine plus que en autres terres/ & est appellee papagustus. La force de luy est telle que si vng homme tient vne de ses costes en sa main ou de ses autres os/ il n'a garde de sentir trop grant chaleur de soleil/ ne pour tremail q' l'air ne s'chaufera/ ains est a toutes heures at'emp de chaleur tant comme il la tient. De telle maniere et de telle force est la p'ontere d'ist'c/ l'autre estoit d'vng poisson qui n'est m'ye grant/ si cōuerse au steuue de cūffrate p' que en autre eau/ et est appellee Corteneant/ et les costes sont de telle force & vertu que le vng homme en prent vne/ & tāt comme il la tiendra ne luy sauuiendra de dueil ne de toyx quil ait eu fors seulement que de celle chose que il aura en trepinse o'faite et tout maintenant quil aura m'ye ius si repensera a autre chose ainsi comme il est de maniere et de coustume d'homme na

ture/ & telle force & telle vertu ont les deux costes dont le heup de l'espee estoit et si estoit couuverte d'vng vermeil drap mōlt riche tout plain de lettres dor q' disoient Je suis merueilleuse a veoir et plus grāt a escouter. Car oncques nul ne me peut empoigner tant eust la main grande/ Ne iama'is ne me empoignera nul que vng seul/ mais celluy passera de son mestier tous ceulx q' ou ont eue et qui ap'ies moy viendront. Ainsi disoient ces lettres/ et si tost comme noscien les ont leues comme celluy qui bien fisoit caldee/ si se esmerueillā mōlt que ce pouoit estre. Ap'ies regarde l'alumelle de l'espee qui vit traite ainsi comme vous avez v'ue. Si y estoient autres lettres escriptes qui estoient aussi verueilleuses comme sang/ & ora sa trait vng peu auant si les com'menca a lire. Si vit quelques disoient que nul ne fut si hardy de la traire sil ne deuoit m'ye luy f'ezir que aultres et plus hardement et qui la traitoit auirupent bien scou'it il que ce seroit celluy qui le premier en mouuoit et si estoit ia esprouue. Et quant il eut les lettres leues si se merueillā mōlt p' que de nulle autre chose/ car c'estoit vne chose dont il y auoit trop grant talent que de la tirer hors du fourreau et de veoir quelle el la estoit. Car les merueilles que les lettres de dehors disoient sen faisoit plus tūtentif. Lors commença a regarder le fourreau/ mais il ne sceust oncques tant regarder ne auant ne auant que oncques peust deu'iser en son cueur ne de la bouche dire de quoy il estoit/ mais tant sceust il bien quil estoit vermeil comme fueille de roze & si auoit dessus aultres lettres dont les vnes estoient dor & les autres d'azur/ & si n'y auoit nul les regnes qui aduenissent a si noble espee comme celle estoit. Car les regnes estoient de si v'it chose comme desampes de chanure et si estoient si pures/ et si menues/ et si foibles par semblant quil sembloit que ilz ne peussent m'ye l'espee soubstenir vne heure sans rompre & les lettres qui a ufourreau estoient disoient telles paroles comme vous o'uez. Celluy qui me porte ia si doit estre plus pieux que nul autre et plus seur. Et fit me porte ainsi comme les lettres le deu'sent il fera bien/ mais sache que le corps

a qui au coste seray pendue ne peut estre honn  
en quelque place que ce soit quāt il sera de mes  
regnes cēt a ses costez/ ne iamaiz ne soit si har  
de que ses regnes qui sont icy en moy fichez en  
oste lune/ car il en seroit trop mal mene et tant  
que malles aduantes en aduientroient telles  
ment q̄ luy ne autre homme mortel ne pourroit  
mpe amender ne eū nēst octroyee a nul homme  
du monde qui soit viuant ne a homme qui vi  
dra de ces regnes oster. Aincois doituent estre  
ostees par main de femme et sera fille de roy ou  
de royne/ et se y mettra tel change quelle en y fe  
ra vnes de la pl<sup>e</sup> chere chose quelle ait dessus el  
le et les mettra en lieu de ceulx cy et celle femme  
appellera ceste espee par son droit nom et moy  
par le mien/ ne ia deuant ne sera ia nul qui no  
saiſche nommer par noz droictz noms. Moult re  
garda Masciens le fourreau longuement. Et  
quant il eust assez regarde dune part/ si se pense  
quil la regarderoit de lautre part quoy que il  
en deust aduenir. Lors la prent moult souesue  
ment a la tourne de lautre coste: mais oncques  
si souef ne la sceust tourner que le lict ne trem  
blast de bout en bout. Adoncques vit que elle  
estoit de celle part toute vermeille comme sang  
a y auoit lettres aussi noires comme charbons  
qui disoient/ Celly qui plus me prisera plus  
y trouuera tant quil me doibt blasmer au grant  
besoing. Et a celly a qui deburay estre plus de  
bonnaire seray ie plus felonueuse et tout ce me  
aduientra vne foy. Car ainsi couient il estre  
sans faulte. Telles parolles disoient les lettres  
qui estoient de lautre part de lespee, et il la regar  
de/ si la voit de celle part plus noire que poiz  
par semblant. Et sil eust este esbahy quant il  
leust regarde de lautre part premierement pour  
ce que il ne scauoit de quoy elle estoit encores le  
fut il plus. Car il disoit a lautre foy et veris  
te luy sembloit estre que ce fourreau estoit de  
cuyr. Mais il ne pouoit nommer ne congnois  
stre de quelle beste cestoit. A vne aultre foy re  
disoit que il estoit de fer au de aulcune maniere  
de metal/ Et si le vouloit prouuer a soy mes  
mes pour ce que il nauoit oncques veu chose de  
son grant qui autant peust peser/ ainsi estoit il

en contens et estrif par le fourreau a soy mes  
mes/ si quil lassertmoit a vne foy et a lautre le  
desdisoit. Car a nulle certaine parolle nen pou  
oit assener a quoy il se peust tenir: ne le compte  
ne deuise mpe cy endroict/ car encores nēst mpe  
venu le lieu ne le temps quil doit deuise de la  
pee/ comment elle fust forger ne en quel lieu elle  
fut apportee ne la ou lespee fut premierement mi  
se dedās/ ne la force de icelly fourreau q̄ mōlt  
estoit grant ne il ne deuise mpe cy endroict de q̄  
le maniere lespee estoit ne les grādes merueilles  
qui puis en aduientroient ou royaume de logres  
et en maint aultre lieu en la grant bretagne.  
Toutes ces choses ne descouure mpe le comp  
te en ceste part/ mais quant vienra a lessay  
ment de lespee quant elle sera cōgneue a en la  
pellera par son droit nom ainsi comme les let  
tres le dient q̄ sont au fourreau escriptes. Lors  
sera venu le temps a le lieu q̄ les manieres du  
fourreau et de lespee a les vers serāt cōgneus  
appertement.

**C**omment en la nef a  
uoit vng lict ou auoit  
trops fuscaulx de bors  
fichez deuz de bout et  
vng de trauers. Et com  
ment ilz estoient de trops  
couleurs/ Et la pendoit  
toute la signifiante de la  
Nef.



**N**ant se taist le compte en  
ce lieu de lespee et du four  
reau a parle dune autre cho  
se: car il dit que au meillen  
de ce lict tout droit auoit si  
che vng fisel qui estoit tout  
droit. Si deuz scauoit de  
quoy il estoit. Il estoit de  
bors blanc qui se appelle fust non mpe daultre  
chose et estoit fiche deuant le lict/ a parmy le  
fil qui va de trauers le lict deuant si que il es  
toit droit contremont de lautre coste par der  
riere en celle part mesmes bis a bis qui a  
nom Responde en auoit vne aultre fiche qui  
estoit aussi tout droit debout / Et si estoit

droict a droict de l'autre et auoit des passe au-  
tant comme la loy du licet tenoit a sus ces deux  
fiseaulx en auoit ung autre menu et quarre.  
De ces trois auoit assez a compter qui en di-  
roit toute la maniere. Mais a tant dit le com-  
pte que le premier qui estoit deuant tout droict  
estoit blanc comme naif. Et celui de derrier  
estoit aussi vermeil comme sang. Et celui qui  
estoit par dessus ces deux de trauers si estoit  
aussi verdeant comme vne Esmeraube. De  
ces trois couleurs estoient les fiseaulx dessus  
le licet a saichez briement que cestoit naturelle  
couleur sans peinture. Car elles ne auoient  
este mises par homme ne par femme mortel. Et  
pource que aucunes gens seroient en doute  
qui pourroient ouyr compter ce desclairer ce la  
droict bore affin quilz en saichent mieulx la  
verite Laquelle ie veulx dire pour oster la doub-  
te/car cest vne chose merueilleuse que nassiet  
mye laisser passer. Mais est moult delectable a  
escouter a entendre a tousceulx qui ce syront  
Car en la congnoissance des trois fiseaulx  
pend toute la congnoissance de la nef Il aduint  
pieca vne chose que quant eue la premiere fiem-  
me pecherresse se accorda au conseil du mortel  
homme ennemy cest le dyable d'efer qui des lors  
commença a enguener l'humain lignaige pour  
le decepuoir. et tāt enhoit a eue q̄lle fust étachée  
de mortel pechie. Parquoy Adam et Eue ont  
este deboutez hors de leur heritaige a fut par la  
couuoitise de la gloire du ciel que dieu fist tref-  
bucher. Cestuy ennemy lequel y tāt desloial  
fist tant que eue cueillit le fruit de l'arbre mor-  
tel qui luy auoit este dffendu par la bouche de  
son createur. Et quant elle leust cueilly si arra-  
cha de l'arbre mesmes vne branche avec le fruit  
Et comme il aduint mainteffors que la bran-  
che vint avec le fruit quant sen le cueille. Et  
si tost comme elle leust apporté a son espoux a  
dam elle luy conseilla a manger dicelluy. Lors  
adam en print en telle maniere quil en mangea  
a nostre pechie et a son grant dstruysment Et  
quant elle eust estraché et cueilly de ce fruit de  
la branche ainsi comme vous auez auy/ si ad-  
uint que la branche demeura en la main de sa

femme Eue Et si tost comme ilz eurent eulx  
deux mange le fruit qui bien doit estre apellé  
le mortel. Car par luy vint la mort en tous  
deux et paps a tous leurs hopes. Parquoy ilz  
changerent toutes leurs qualitez quilz auoient  
deuant eues. Et lors si veirent quilz estoient  
mortels et charnels. Et nompourtant le com-  
pte ne accorde mye quilz fussent spirituels/  
Car chose fourme de si belle chose comme ilz  
estoient ne peut mye estre de spirituels neceste  
Mais ilz estoient ainsi comme spirituels se  
ilz se fussent tousiours garde de pechie/et lors  
quant ilz sentire regarberent ilz se. Virent estre  
tous nudz et congneurent leurs honteulx me-  
bres l'ung de l'autre si eurent vergongne et hon-  
te et sentirent leur meffait. Lors courut chas-  
cun deux les lardes parties de dessus eulx de  
leurs deux mains. Eue qui tenoit la branche  
en sa main qui luy estoit demourée du fruit a  
adam auoit mange ne la voultut laisser ne des-  
uant ne apres. Et quant celluy qui toutes les  
pensees scauoyt/scaust quilz auoient ains pe-  
chie si vint a eulx et appella premierement A-  
dam pource quil estoit aussi bien coupable que  
eue. Car eue estoit de fragile complexion com-  
me celle qui estoit faicte de la coste de l'homme  
et si estoit bien droict laquelle obeyt a lui a pour  
ce l'appella il premierement. Et quant le crea-  
teur eust dict a adam la femme parolle/tu mā-  
geras ton pain et bseras ta vie en peine et tra-  
uail. Et dieu ne voultut mye que eue en eschap-  
past quelle ne fust participante a la peine dont  
elle auoit este cause du fait. Et si luy dict eue  
en tristesse a en douleur enfanteras a iamaiz ta  
porteur. Apres les iecta toz deux hors de paradis  
terrestre q̄ le scripture appelle le paradis des des-  
litz Et encores eue tenoit tousiours la brache  
en sa main q̄lle auoit estrachée quonq̄s depuis  
ne lalassa po' nulle chose q̄lle eust Et lors quat  
elle la perceust e sa main a la ditte belle a verte cōe  
celle q̄l ne auoit gueres q̄lle auoit este cueillye q̄  
estoit la chose de son grāt desheritemēt a de  
sainnesaize. Lors dist que en remembrance de sa  
grant perte/qui par cestuy arbre luy estoit adue-  
nue elle la garderoit tant cōe elle pourroit et la

mectroit en tel lieu ou elle la verroit souuent en signe quil luy souuint de sa grāt malice aduerture. Lors se pensa nostre seigneur quelle ne auoit coffre ne maison en quoy elle le peust mesefier. Car adonc nestoit il encores nulle telle chose / si le print a le ficher en terre si quil se tenist tout droit / et dist que ainsi le verroit elle souuent. Et quant il fut ficher par la boubenne de nostre seigneur supint en terre et eust racine et deuit grant la mesme branche que la premiere pecherresse importa hors de paradis terrestre / si fut plainde moult grant signiffiance. Car ainsi comme elle le portoit en sa main il luy signiffia lesse tout ainsi comme se elle parlast a tous ses hoirs qui encores estoient a aduenir / Car elle estoit encor pucelle tout ainsi comme se il leur dist ne vous esbahissez mye / si nous a gettez hors de nostre heritaige. Car nous ne lauous mye perdu a iamais. Or les enseignes que encores y entrerons vne fois en aucune saison. Et qui voudroit demander pourquoy l'homme ne portoit la branche hors aussi comme la femme. Car l'homme est plus haute chose que la femme nest. A ce respond quil n'appartenoit de rien a l'homme mais ala femme. Car ou la femme se portoit signifioit il que par elle estoit la vie perdue / et que par femme seroit elle recouree. Ce fut signiffiance de la vierge marie. Car par elle a este recouert l'heritaige qui estoit perdu.

**Comment** Eve planta la branche quelle auoit apportee de paradis terrestre et print racine et en deuit ung arbre moult grant et plantieruy leq̃ Eve l'appella l'arbre de mort. Et lors nostre seigneur luy dist q̃le suspellast l'arbre de vie. Leq̃ estoit tout blanc cōe neige. Et cōment nostre seigneur leur commanda faire signe a les couvrir d'une nuee obscure et cōment si tost q̃ eus eust cōeu l'arbre deuit vert a porta fueilles a fruit et cōmēt cain tua son frere abel deffoubz.



**S** Je retourne le compte a la branche qui estoit repinte et encracinee en terre a dict quil croist et multiplia grandement tant quil deuint grant en peu de temps. Et quant il fut grant et large et ombreux il fut blanc comme neige en la tige et en la feuille et es branches a en l'espace qui estoit signiffiance de virginite qui est vne vertu / parquoy le corps est tenu net et lame blanche et pource quil estoit tout blanc en toutes choses il signiffia que celle qui se planta estoit toute vierge a l'heure quelle se planta. Car a celle heure quelle et adam furent mys hors de paradis / ilz estoient encores netz de toute orduce de luxure. Et saches que pucellage et virginite ne sont mye vne mesme chose / ains ne se compore mie de trop pucellage a virginite. La cause pourquoy / car tous ceulx et celles sont pucelles qui oncques neurent compaignie de homme de charnelle luxure / mais virginite est plus digne et haute chose et se est plus vertueuse que nul ne la peut auoir pour tant quil ait eu quelque conuoitise de charnelle compaignie d'homme. Que auoit encores celle virginite quant elle fut mise hors de paradis et quant elle planta ladicte branche. Mais apres commanda dieu a adam quil cōgneust sa femme charnellement / cestoit quil coucast avec elle comme nature l'appete que l'homme gise avec la femme et la femme avec l'homme. Alors elle eust virginite perdue. Parquoy elle congneust des lors en auant charnel assemblement tant q̃ aduint vne grant piece apres quilz firent ainsi comme vous auez ouy. Et accoustumerent eulx soit soubz cestuy arbre et Adam se commença a plaindre et a regarder l'arbre et a pleurer sa douleur et son exil. Et lors commencerent fort a pleurer l'ung pour l'autre. Et lors luy dict eus que ce n'estoit mye merueilles se ilz estoient doulans de leur meffait. Car l'arbre leur donnoit tristesse en soy ne nul ne pouoit de mourir deffoubz quil ne sen partit d'ostent. Et a bon droit estoient tous ceulx doulans qui estoient deffoubz demeurans. Car cestoit ce dict



le compte l'arbre de la mort et si tost comme elle eust dict ce mot si parla vne voiz qui leur dist a tous deux/ chetifz pourquoy iugez vous la mort l'ig de l'autre a estre destruit et destimes plus par mal esperance que bonne. Car plus ga de la vie que de la mort. Adonc furent ilz bien confortez. Et deslois en auant appellerent ilz l'arbre/l'arbre de vie pour la bonne nouuelle que ilz auoyent dessoubz ouye/ et pour la ioye q'iz en eurent ilz planterent maintz autres & pens qui de ceulx yssoyent. Car si tost comme il en yssoyt vng cyon si le prenoient et fichoyent en terre et tost se enracynoyt de s'õ gre & si retenoit la nature et la couleur de ceulx dont il estoit et ilz croyssoient et deuenoyent moult grans et larges et maintesfoys sailloyent assise dessoubz pour eulx reposer tant que il aduint vng iour ainsi quilz y estoient assis dist la viue bouche du grant maistre q' ce fut au v'edre. Et quant ilz y eurent longuement este siouyret vne voiz qui leur dist quilz assemblassent charnellement et ilz furent rempliz de si grant honte & vergongne q' quilz ne se osoyent entre regarder a faire si vilte chose comme cestoit. Car aussi grant honte auoit l'homme come la femme. Et ilz nescayoyent comme ilz peussent le commandement de nostre seigneur faire. Car la coulpe du premier trespassement les chastioit/ si commencerent a se regarder honteusement. Lors en eust nostre seigneur grant pitie & affin que sa bonte na peust estre destournee & affin que sa bonte estoit bonte de u'õ establi l'humain lignage pour restancer la disme des legions danges q' estoient tiefbuchez du ciel pour leur orgueil. Pour ce leur enuoya moult grant confort a leur honte & vergongne couurir. Car il les couurit en telle maniere que l'ung ne pouoit l'autre veoir. Lors furent moult esbahys de celle grant obscurete qui estoit entre eulx deux descendue si soudainement. Si appellerent l'ung l'autre et sentesentirent sans veoir. Et pource quil conuenoit que toutes choses fussent menez a la bonte de nostre seigneur/ pource conuint il que leurs deux corps assemblassent charnellement ainsi come il l'auoit commande et a l'ung & a l'autre. Et quant

ilz eurent ieu ensemble si firent vne nouuelle semence de quoy leur pechie fut vng peu alleige car adam engendra et sa femme conceut abel le iuste ceulx qui premierement seruit dieu agreablement et luy rendit la disme loyalement. Ainsi fut bel engendre soubz l'arbre de vie au iour de vendredy. Et lors dirent aussi bien come deuant et faillit l'obscurete & bien sapereurent q' scauoit fait nostre seigneur pour leur vergongne couurir si en furent moult liez. Et tantost aduint vne moult grant merueille. Car l'arbre qui deuant auoit este aussi blanc comme noif en toutes choses deuint aussi vert comme herbe de pie et tous les autres qui de luy descendirent de puis quilz eurent eu ensemble charnelle copaignie ainsi fut il change de blanc en vert et tous ceulx q' auoient este planiez par deuant ne muurent oncques couleurs fors ceulx seulement q' furent tout vert & amont & auant/ & deslois comença a flourir & a porter fruit ce quil nauoit deuant fait et ce quil perdit la blanche couleur et prist la verte il signifioit que la virginite de celle qui l'auoit planie y estoit allee. et la verdure q' prit et la fleur et le fruit et furent signiffiance de la benoiste semence qui auoit este faicte dessoubz luy car elle seroit tousiours verte a dieu/ c'est a dire de bonne pensee & amoureuse vers son createur. Et la fleur signifia que celle persone qui dessoubz auoit este/ emee & enbendree seroit chaste & necte de corps/ et signifia que celle semence se mettroit moult vigoureusement a l'honneur de dieu & au semblant quelle monstra cest religion et bonte. Ainsi fut ceulx arbre moult de verte couleur/ et tous ceulx qui de luy descendirent furent autel iusques au temps que Abel fut grant et qui fut si tresbonneite vers s'õ createur & quil l'aimoit tant quil luy redit ses dismes des plus belles choses q' l'auoit/ mais cayn son frere ne le fist mie ainsi/ aincois prenoit les plus viltes choses et les plus despites q' l'auoit et les offroit a dieu. Et rendoit si beau guerdon a ceulx qui les belles choses luy offroient et qui de bon cuer le faisoient que quant il estoit monte sur vne montaigne ou il auoit accoustume ardre ses offertes sicome nostre seigneur



luy auoyt la commande si sen alloyt la fumee de son sacrifice tout droit au ciel / mais celle de son frere Cayn n'alloyt pas ainsi / aincoys s'espandoit parmy les champs et estoit laide & noire et pourt et celle de Abel estoit belle et clere et souef fleurant. Et quant Cayn vit que son frere estoit plus bien heure en son sacrifice que il n'estoit et que plus le receuoit Dieu en gre si luy en fut moult cource et eust enuie sur luy et le print en si grant hayne des lors quil commenca a penser comment il en pourroit auoir vengeance. Il porta ceste hayne longuement en son cuer & ne luy en faisoit nul semblant parquoy il sen peust apperceuoir comme celui qui a nul mal ne pensoit Tant fut ceece la hayne que il aduint ung iour que Abel estoit alle es champs iusques au manoir son pere qui estoit ung peu laing de cettuy arbre / et deuant cettuy Arbre estoient ses brebis quil gardoit le iour s'eschauffo et le Soleil fut ardent si ne pensist la grant chaleur souffrir. Ains sen alla dessoubz cestuy arbre seoir et luy print taltent de dormir Et il commenca a sommeiller et se coucha dessoubz. Et son frere Cayn qui la grant felonnie auoyt longuement pencee lauoyt moult espre si le suruint tant quil le vid dessoubz cettuy Arbre Et il vint apres et le cupdoit occire que nul ne sen perceust. Mais Abel l'oyt venir si se garda derriere soy. Et quant il le vid et sceust que cestoit son frere si se dressa encontre luy / Car il laymoit moult / si luy dict Bien viengne mon frere et il luy rendit son salut et le fist asseoir aupres luy. Et en se asseant si luy donna dung couteil courbe quil auoit par dessus la mamelle et le tua.

**C**omment par la mort Abel que Cayn occist fut figure de la mort Hesu crist. Et comment L'arbre de Vie ou Abel fut occys de uin rouge et vermeil comme sang & oncques puis ne fut vert Et cœ depuis on nen sceust nul plâter qui ne mourust.



**Q**uant Abel eust receu le coup de la mort par son frere Cayn le desloyal ou lieu mesmes ou il fut conceu le vendredy ausi si il occist & tua Abel ou vendredy Par le tesmoignage de nostre seigneur Hesu crist mesmes qui tesmoigne la mort que Abel receust par trahison / ou temps quilz nestoient encors que trois hommes sur terre qui signifia la mort au diable crucifix. Car par ab el feust eue signiffiee quant a luy. Et par cayn quant a Judas par qui Hesu crist receut mort. Tout ainsy comme cain salua Abel et puis l'occist. Tout ainsy salua Judas nostre seigneur et puis apres le occist / Car il auoit ia sa mort pourchassée. Et pour ce sacordent bien ces deux mots ensemble non mpe de haultesse / mais de signiffiance. Car ainsi comme cayn occist Abel ou vendredy / ausi si feist Judas nostre seigneur non mpe par sa main / mais par sa langue. Et dont signiffie bien cayn Judas en Toutes choses. Car il ne peust auoir en Hesu crist nulle chose pourquoy Judas qui estoit son Disciple le peust / ne ne deust hayr. Mais il auoit achouffon sans droic ture en ce que il hayoit. Car il ne le hayoit pour nulle mauuapstie que il eust Oncques Deue en luy : mais seulement ne Deoit en luy que bien / pource que cest la coustume de tous mauuais homes ont tousiours haine aux bons Et ce iudas qui tant estoit desloyal et traistre eust Deu autant de desloyaulte et de felonnie en Hesu crist comme il scauoit en luy mesmes il ne leust mpe hayr / ains leust mieulx aymer fil eust Deu estre ausy desloyal comme luy : qui se sentoit de la trahison que cayn feist vers son frere Et de ce parle nostre seigneur au psaultier par la bouche du bon roy dauis qui dict Vne felon ne parolle si ue scauoit comme elle estoit dicte Car il parle tout ainsi comme il parloit a cain Tu pourpenses & diloyes felonnie enuers ton frere & cōtre le filz de ta mere tu batissoyes trahisons ce que tu fis / et ie me tus et pource que ie ne parloye mpe mais ie ten reprendray et chastifieray moult durement / et ceste menace auoyt

la este esprouue / ains que dauid leust dicté et deuinee la ou vint nostre seigneur a cagn et luy dist Cagnou est son frere / Et il luy respondit comme celluy qui se sentoit coupable de la trahison quil auoit faicte qui auoit son frere couruert des furians de l'arbre affin quil ne fust trouue. Se dist ie ne suis myr garde de luy / et il luy dist. Cagn que as tu fait La Voie du sangabel ton frere sen est a moy venue et dist que tu las occys et son sang as espendu en terre. Et pouce que tu as ce fait seras tu maudict sur terre. Et la terre sera maudictes en toutes les oeures que tu y feras / pource quelle a receuilly le sang de ton frere que tu espendis sus elle. Ains si maudit nostre seigneur la terre. Mais il ne maudit par les arbres ne celluy deffoubz qui Abel auoit este occys / ne les autres arbres qui de luy descenderent ne qui depuis furent crees sur terre par sa boullente / mais de luy aduint il vne moult grant merueille. Car tantost comme Abel eust receu mort soubs l'arbre il perdit sa couleur qui auoit verte et deuint tout vermeil / ce fut remembrance du saint sang ne oncques puy ne peurent estre nulz arbres de luy entez. Ains moururent tous ceulx qui en estoient plantez ne ne pouoient a bien venir. Mais celluy creust et embellist tant merueilleusement que ce fust le plus bel que oncques homme vit et le plus delectable a regarder.

**C**omment les hoirs de Eue et Adam appellerent l'arbre de vie l'arbre de reconfort.



A telle maniere dura molt longuement l'arbre en tel le beaulte ne oncques nen uieillit nen seichit depuyz branche ne de nul chose il nempita nen fruyt ne en fueille depuyz que le sang Abel y fut espendu / mais les autres qui de luy estoient descendus florissoient et portoyent en la nature de arbre. Et tant demeura ainsi que le ciel fut creu grandes

ment si se tenoyent tous en moult grant tenetá ce les hoirs Adam et Eue et moult lhonnourroyent et comptoyent le bngz auy autres comme leur premiere mere eue lauoyt pmyer plante de sa main et en quelle maniere et disoyent que estoient aussi comme tesmoing que ilz reuiendroyent encore en leur bienheure heritaige dont elle les auoit gartez hors et pour lesperance ce quilz auoient de retourner a si bienheure lieu dont lenemy les en auoit gartez par son esgail venoyent ilz en icelluy arbre quant ilz estoient en quelques aduersite ou mefaize et luy prioient q il leur donnast confort de leur douleur a les plus faiges dont ilz lappellerent de puy l'arbre de confort et de ayde.

**C**omment tous les Arbres q auoyent estez plantez deuant le deluge furent tous peritz excepte ceulx q estoient de l'arbre de vie q demurerent en leur estat apsele De luge.



Celuy Arbre creust et amenadaet aussi firent tous les autres qui de luy estoient descendue. Mais celluy de couleur Noire et de couleur blanche si embellirent tant par dessus les autres que le Deuple se tint a merueilles / Et durerent tant en telle beaulte que nostre Seigneur enuoya en Terre son Deluge / Parquoy tout le Deuple mauuais fut periz / si que en tout le monde ne demeura homme ne femme vifz fors tant seulement Noe et sa mesnye que nostre Seigneur auoit destournez si conuenablement quil voulut que par eulx fust restauree la terre qui deuoit estre faicte. Et quant ce vint que les nues qui par la boullente de Dieu auoyent este grans en contre leur accoustumance deuindrent en leur premier estat par sa boullente / La Terre en fut tant empiree / que oncques puy ne rendit

fruct si bon ne si mouffitable a corps d'homme  
comme elle auoit fait deuant/ainsi estoient  
toutes choses qui de terre yffoient ainsi comme  
tournes en amertume. Et les arbres mesmes  
sen sentirent qu'ilz deuinrent tout ainsi com-  
me uant et perdit la fleur et s'auoir de leur pro-  
prier nature si qu'ilz sentoient tout le d'auin  
la merueille du deluge qui la terre auoit couuert  
mais de ceulx qui fut appellez arbres de vie/ & de  
ceulx qui deluy estoient desceus. Vint en tel-  
les merueilles qu'ilz ne furent changez de fruct  
ne de beaulte/ ne fruct ne couleur. Vins des  
mourent en tel estat come ilz auoient este de  
uant. Parquoy ceulx qui le virent dirent que  
voirement est ceulx arbre de vie nommez mort  
car ou les autres auoient este tous mors nauoit  
ceulx eu garde.

**C**omment le roy salomon  
fut esbahi de la subtilite & en-  
gyn de la femme & comment il  
les devisa. Et comment Vne  
Voix du ciel vint qui luy dist  
q'il ne desprisast nullement les  
femmes.



**L**ors durerent les arbres deffusi-  
bitz en leur beaulte tant q' sa-  
lomon qui regna apres son pe-  
re dauid. Auquel dieu donna  
sens & discretio oultre ce q' na-  
ture donne a apprendre science  
Si saige fut de toutes sciences que merueilles  
seroit a croire. Et congneut toutes les vertus  
des pierres precieuses et la force des herbes & le  
cours du firmament & des estoilles si bien que  
homme nen pourroit plus apprendre & non pour-  
tant si fut il surpris et deceu par beaulte de fem-  
me. Car ilz luy firent faire tant de choses que  
ce seroit honte de le raconter. La femme qui  
siene estoit si efforçoit fort de le deceuoir pour  
la tirer en ses bouillentez au plus quelle pouoit  
et tant l'ayma quel ne peust nulle chose amer com-  
me elle et si se gardoit au mieulx qu'il pouoit  
q'ille ne le deceust/mais sa garde ne cust mestier.

Car elle luy faisoit hôte et vitant toutes les  
foys quelle pouoit il ne sen donnast en garde/  
parquoy ne se doit par esmerueille. Car  
sans faulte p'p' que femme deult mettre son  
cœur et son entendement enuigher l'homme nul  
sens d'homme ne sen pourroit garder si ne vint  
mie le coustement de ceste/ mais de nostre pro-  
prier mere. Quant salomon vint ne se pour-  
roit garder encontre le l'ustil engin de sa femme  
mais si finetueilla moult dont ce seroit c'est en  
estoit fort courtoise/ mais plus nen o'oit fah-  
te de semblant. Dont il dist ainsi au premier li-  
ure que se rappelle le liure des paraboles iay fait  
il environne le mode et suis elle parmy en telle  
maniere comme sans d'homme creffienle pour-  
roit faire & debutoit ne en tout ce siecle nay  
trouuer Vne bonne femme. Pourtêt dit il qui  
ne se peut oncquer garder de l'engin de la fem-  
me si sen merueilla moult que femme estoit  
si ioubtille et deceuable en malice tant q' com-  
mença moult a despriser les femmes. Et dist  
que cestoit chose droictement amene al'homme  
temporel & nomie a espi'uel. Vne nuyt ge-  
foit salomon en son lit/ et disoit a soy mesmes  
moult d'olent & chetif homme que ie suis plai-  
de misere personne vil et engouille ne tesmer-  
ueilla mie se f'era mis en tristesse et doul-  
Car nostre premiere mere ne fina oncques iuf-  
ques a ce quelle se feust gectee hors du paradis  
de delitz ou elle estoit en toute les bienuretez  
du monde si se mist hors et se mist en toutes les  
malheuretes du monde. Dont les hoirs qui en  
coires sont deff' yffus et yffont sen sentent enco-  
res se qu'ilz emmeinent leur vie en chetiuete et  
doulteur. En disant ses parolles luy respond  
Vne Voix qui luy dist ne tesbahys m'ye Salo-  
mon et ne apres femme en despit. Car par la  
femme est venu le premier courroux a l'homme  
Après celle vint Vne aultre qui apportera a  
l'homme ioy plus grande que le courroux  
ne'a este. Et tout ce que femme meffist donc  
que sera amende par femme/ Et celle fem-  
me uaystra du lignage par qui le courroux  
vint.

**C**omment le roy salomō pēsa moult a la Voiz quil auoit ouye par ce de uāt laquelle luy dist que ceste femme seroit de son lignage: mais ce ne seroit pas la fin. Et comment ung cheualier viēdroit q seroit le meilleur cheualier du monde q seroit la fin de son lignage. Et cōmēt sa femme losta de son penser et par le conseil d'elle fist faire la nef dessus dicte et lesee.



**D**ant salomō eust ouye ceste parole il se tint moult a fol de ce quil auoit tant blasme la femme. Et lors commēcaa penser a soy mesmes et a enchercher ses escriptures selon ce q en peust cōgnoistre il fist tant par sa grant sens quil congneut la Venue de la Vierge Marie que le filz de dieu se conceut en son benoist ventre et tant sentremist denquerre ceste chose quil sceust biayement que par vne femme vierge viēdroit a lhomme aussi grant bonte et ioye comme le courroux auoit este par la premiere femme. **A** donc dist il que len deuoit lune appeller mere a lautre marātre. lors commēca a penser chascun tout a celle bien euee femme pour scauoir se elle seroit mere a la fin de son lignage: tant quil aduint vne nupt ainsī comme il se reposoit seul en sa chambre quil vint vne Voiz qui luy dist. **Salomon** celle vierge ne fera pas la fin de tō lignage/ ains en fera la fin ung cheualier qui passera de bonte a de vie tous ceulx q deuant luy aurōt este et qui apres luy viēdront et q en ce temps porterōt armes entant comme le soleil passe la lune et entant comme Josephus passa tous les clercs qui ores sont. **E** il Josephus estoit le meilleur clerc du monde alors. Et quāt il ouyt que en cettuy cheualier seroit ficee toute la bonte de son lignage si en fut moult lē et ioyeux et dit. **Ha tāt seroit heureuse la personne qui ce**

**biē eue homme pourroit veoir qui est aome de tant a de si bonnes graces/** **h**elas ie ne le verray pas/ car trop ya long terme entre cy a la-ertes se ie pērope le veoir en aulcune maniere ou scauoir le temps de sa natiuite/ ou se ie auoy nouuelle de sa Venue ie le ferope visiter/ mais ie ne voy mpe cōme ce peult estre. **E** ar iusques a ce terme a deuy mil ans a plus. Longuement pēsa a ceste chose a tant quil vit que la femme q auoit sapperceut quil estoit cheu en vne grāde pensee dont il ne se pouoit oster/ si en fut moult amalaie/ car il eust paour quelle eust vouloit de luy mal faire/ si aduint vne nupt quilz estoient enseble et estoient plus hartiez a ioyeux quilz ne souloient estre. Et quant la femme le vit ainsī hartie si le contura que par la foiz a par lamour qui estoit entre eulx deuy qui luy dist a quoy il auoit tant pense. Et salomon qui la scauait plus subtille a mauuaise que nul en engin ne dist mot. **S**i luy dist la femme que se nul y scauait mettre remede a ce quil pēsoit quelle luy mettroit bien et si en viēdroit bien a chief. Lors se pensa il quil luy diroit. **E** ar du dire seulement ne voit il pas dont mal luy en scrust venir. Et lors luy descouurit tout oultrement ce quil auoit si longuement pense/ apres luy respondit la femme. **E** rtes sire de ceste chose ne voy scauoye mpe conseillet encor/ mais dedās brief terme ie curde q ie ne vous en conseilley biē. **E** r perra dist il. **E** la tierce nupt reuint qz estoient enseble et elle luy dist. **S**ire voulez vous scauoir du cheualier qui sera la fin de vostre lignage la naissance a sa Venue/ **P**ar veris re ouy dist il ie le scauoye voullentiers/ mādēz le matin tous les charpentiers de vostre royaume dont il est nouuelle/ et quant vous sirez enssemble si leur commandez quilz vous facēt vne nef de telle mesure quelle ne puisse pourrir ne y eue ne par autre chose dicy a quatre mil ans. et entretant quilz feront la nef ie penseray de mes affaires ainsī comme vous pourrez veoir. **Salomon** creut biē. ce quelle luy dist si souffrit a tāt celle nupt. **L**endemain au matin enuoye y tout querre charpentiers a en peu de terme enbint plusieurs. Et quāt ilz furent assemblez deuant luy

## Du saint

si leur commanda que ilz luy feissent Vne nef si bonne & si forte quelle ne peult pourrir ny empieter iusques a quatre mil ans pour nulle cause ou elle feust & ceulx luy dirent quilz en feroient leur pouoir et sen traouailleroient tant quelle sera prestre dedans demy an. Et quant elle fut appareillie celle qui lauoit fait commencet dist a salomon sire puis que celluy que manez dit scietel quil passera de bote & de cheualerie toz ceulx qui ont este et seront il me semble que ce seroit chose bien conuenable que vous luy appareilliez aucunes armes piecieuses et chieres ql portost en remembrance de vous a sa venue/ et quelles soyent si seurement ouurees quelles soyent seures sur toutes autres armes comēt il sera seur sur tous autres cheualiers. Dictes moy seist il quelles elles pourrōt estre/ et se ie voy que elles luy soiet conuenables ie luy apareilleray/ ie voy le diray fait elle au temple que vous auez fait faire. cest le spee au roy dauid vostre pere la plus riche & la plus merueilleuse qui oncques fut forgie & la plus trenchant qui oncques fut baillie de main de cheualier. prenez la & en ostez la hennete et le pommeau et puis salumelle/ quant vous auez ce fait vous qui cōgnoissiez la nature des herbes & des pierres piecieuses & de choses terriennes toute la nature/ faictes vng pommeau de pierres precieuses iointes si subtillement l'ung a l'autre quil ne soit nul qui tāt puisse regarder quil puisse l'ung de l'autre congnoistre/ ains cupdera chascun qui la verra que ce soit vne maniere de pierre. apres si faictes vne hennete si merueilleuse que nulle nen soit de plus riche. apres faictes le fourreau merueilleux en son endroit comme le spee sera. et quant vous auez ce fait ie mettray les regnes telles comme il me plaira/ celui salomon qui estoit si sage comme homme qui cōgnoissoit la force des pierres et des herbes osta le spee du Temple qui auoit este a son pere quil tenoit aussi chetement leans comme ce fust vng saintuaire et fist tout ce quelle auoit commande fors que au pommeau neust q vne seule pierre/ mais elle estoit d'toutes les couleurs que sen pourroit deuise/ puis sa cure mist a faire le fourreau a la mettre: mais

## Greuel

dequoy il le fist ne deuise mie icy enbroit le compte pource quil nen est mie grant mestier. apres fist le poing si bel & si riche comme le compte la deuise.

**C**omment salomon desira q nul ne tirast le spee hors du fourreau iusques a ce q le cheualier pour qui il lauoit faicte la tirast. Et comment la Voie luy dist que iamais homme ne la tiroit que mal ne luy en print si non le cheualier Et comment la femme salomon fist mettre vng lit dedās la nef & fist faire trois fuscaulx de trois couleurs quels le mist a lenuiron du lit. & comment le spee fut mise sur le lit & au cheuet la couronne du roy dauid



**O**u il eust le spee garnie ainsi comme vous auez ouy si mist le spee au fourreau & comēca a regarder le spee & le fourreau & la comēca fort a empoigner si luy sembla si belle & si riche quēdques cheualier nen porta de si belle ne de si riche ne de si vertueuse et si dist quil boultroit bien que nul ne la tenist sil pouoit estre/ quil ne sen repentist deuant que le bon cheualier pour q elle estoit appareillie y mist la main. et lors luy dist la Voie qui autrefois auoit parle a luy Salomon nul ne la tirera deuant celluy pour qui tu las appareillie qui ne sen repente. Et quant il ouyt ceste parole si en fut moult lye et ioyeux/ Et maintenant escript de sa main Lettres telles cōme le compte a dessus deuisees & puy boultut mettre telles regnes a le spee comme il luy sebloit bon/ mais sa femme ne boultut mie. Ains en apporta vnes si laides et si ordes et si pources comme de chanure & si foibles ql sebloit qdles ne peussent mye le spee soustenir. quest ce q fist salomon y boulttez mettre ses regnes icy dist elle/ car de nostre temps ny aura ia aultre/ mais se dieu plaist viendra vne heure que vne damoyselle les changera & y mettra pour ceulx

ce Bues si belles et si riches que ce sera meruei  
 les a veoir. Si pourrez en ceste espee congnoy  
 stre grant vertu et les semblances de deux fem  
 mes dont ie vous ay ouy parler/ car ainsi com  
 me la vierge marie dont ie vous ay ouy parler  
 amendera le meffiaict de nostre premiere mere.  
 Tout ainsi fera ceste pucelle des regnes en ceste  
 espee. Car elle mettra la chose/ laquelle plus  
 elle apmiera sus soy/ et ceste parolle tint salomō  
 moult subtile & se merueilla moult dont ce ve  
 noit ce quelle disoit. Et quant la nef fut faicte  
 et couuerte si richement comme le compte la de  
 uise fist faire ung lict tel cōme le compte a de  
 uise dessus/ & mist lespee dess<sup>us</sup> au pied & la cou  
 conne que son pere dauid apporta au cheuet/ &  
 dist quil la laissoit au cheualier qui deuoit ve  
 nir pour ce quil ne deoit mpe a qui il la peust  
 mieulx employer. Et quant tout ce fut fait si  
 dist la dame p encores faisoit il aucune chose  
 en la nef. Lors mena les charpētiers a l'arbre de  
 vie soubz quoy abel auoit este occis/ si leur dist  
 Il cōuēt q de cest arbre vermeil et de cest blāc  
 de cest vert vous me faciez trois fuseaulx lung  
 vermeil/ l'autre blanc et l'autre vert/ Et de ces  
 trois fuseaulx sera le lict aduonne ainsi com  
 me ie deuise ray. Si dirent que ilz doubtoient  
 de entamer l'arbre de vie. pour ce q nul nauoit  
 este si hardy de lempier de riē. Et elle leur dist  
 que elle les feroit mourir se ilz ne faisoient son  
 commandement. Si ficherēt dedans leurs con  
 gnees/ mais au commencement furent moult  
 esbahys. Car ilz dirent appertement que de cel  
 sup arbre effloient gouttes de sang aussi espesse  
 ment comme dung hōme a qui len eust les bras  
 ou la teste coupee/ Si furent si esbahys quilz  
 voulerēt laisser laffaire de ce quilz auoient en  
 comence & se repentēt moult/ mais celle les  
 tenoit de si court quil faisoit quilz fissent son  
 commandement. Et quant ilz eurent ces trois  
 fuseaulx doctez & apportez en la nef ainsi com  
 me elle leur deuisa/ si les mitēt l'ung au costé du  
 lict deuant & l'autre derriere & l'autre par dessus  
 cheuille aux deux. Et puis dist a salomon Beez  
 Vo<sup>us</sup> ces trois fuseaulx (ouy dist il) Or saichez  
 Bien dist elle que iamaiz nul ne les verra a qui

il ne doive bien souuenir de la mort de abel. ain  
 si quilz parloerēt des trois fuseaulx si leur vin  
 dret nouuelles que ceulx qui l'arbre de vie auoient  
 entame estoerēt deuenus auengles/ si en fut  
 bien marre & doct salomō p<sup>er</sup> q ne fut sa fēme  
 Et lors fist salomō ung bief pour mettre en la  
 nef et escriptuit au commencement ainsi com  
 me ce se fust l'intention de sa raison. Et disoit  
 Tu cheualier bienheure qui seras le dernier de  
 mon lignaige se tu deulx estre en paiz et sans  
 guerre et estre saigs de toutes choses garde toy  
 de l'engindune femme/ car il nest rien qui tant  
 puisse greuer comme femme. Et se tu la croys  
 ne lens ne proesses de cheualerie ne te guerira q  
 tu ne soyes en la fin hōny. & ce te māde salomō  
 affin que tu ten gardes en remembrance de luy.  
 Ce fut le commencement du bief que salomon  
 escriptuit pour le cheualier q puis fist tāt de bel  
 les armes & cheualeries au royaume de logres  
 et mist a fin les aduātures qui estoient au ro  
 yaume de la terre foisine & a maintz autre pays  
 qui aduengonoient p la vertu & p la force du saint  
 greaal sicomme le compte deuise ray ap<sup>res</sup>. Ap  
 pres escriptuit salomon la verite de la nef comme  
 la fēme la fist faire & la richesse de lespee & du  
 lict & des trois fuseaulx cōme lung estoit blanc  
 et l'autre vermeil et l'autre vert sans nulle pain  
 ctur/ mais de naturelle couleur ainsi com  
 me ilz auoient este prins en l'arbre/ et quant elle  
 fust prestee si la fist mettre en la riue de la mer. &  
 lors dist a sa fēme/ la nef est prestee/ faicte et ap  
 pareillee/ mais encor ie ne puis scauoir cōmeno  
 le cheualier scaura que ie luy ay aprins la ver  
 te de son auoement. Vo<sup>us</sup> en ferez certain assez  
 a temps faict elle/ mais ores faictes tēdre deux  
 de vos pavillons dessus ce riuage si que voy et  
 vous & une partie de nostre mesnie p<sup>er</sup> p<sup>er</sup>sson  
 demourer tāt q nous ayōs veu comme il nous  
 aduendia de ceste nef. adōc commāda salomon  
 q lentēdist errammēt ses trefz a pavillons sus la  
 riuere/ car il vouloit illec demourer tāt q fortune  
 ne en eust faict aller la nef & ceulx firent ce quil  
 auoit commande. Si māgerēt celuy iour sur le  
 riuage a grant ioye & s'endormirent to<sup>us</sup> au soir  
 dedans les pavillons.

**C**omment salomon bit en son dor  
mant une multitude d'anges qui en  
troyent en la nef et larouloient deaue  
Et comment lung disculp anges es  
cripuoit au bout de la nef la signiffia  
ce de celle.



**E**n tout minuyt ainsi quilz se  
dormoyent tous aduint q Sal  
omon bit en sondormât q de  
uerle ciel venoyent une grât  
partie d'ages q portoyent moult  
diuers istumens en le's mais  
mais il ne scauoit deuiser quelz ilz estoient (ne  
scauoyt pourquoy ilz faisoient compaignie  
a celluy qui descendoit dedans la nef a prenoient  
les anges de leaue a arouloient la nef de toutes  
pars et disoit le plus bel des autres/ ceste nef est  
signiffiance de ma nouuelle maison. Apres des  
noit au bout de la nef et faisoit faire a ung de  
ceulx de sa compaignie escrire lettres q disoy  
ent/ moult sera fol qui ce commandement tress  
passera salomôn deoit en son songe celluy qui ce  
commandement disoit si estoit de si grât beaul  
te q nul ne scauroit dire: si en eust telle merueille  
le quil se esmerueillât moult et ouurit les yeulx  
et regarda vers la nef. adonc bit apertement la  
compaignie quil auoit veue en son dormât/ par  
quoy il voulut appeler ceulx qui dormoyent en  
tout luy pour deoit: mais il ouyt une voix qui  
luy dist/ salomon ton desir est accompli/ car le  
cheualier qui sera fin de ton lignage entrera en  
ceste nef a aura lespée que tu luy as appareillie  
Et si scaura la verite de toy ne iamaïs nul ne  
entrera sil nest tel quil doit estre. Apres ceste pa  
rolle se departit la compaignie de la nef en telle  
maniere que nul ne sceust oncques quelle deuit  
Et quant il eust pouoir de soy releuer si appella  
la sa mesgnie a vint a la nef. Et quant il voul  
ut dedans entrer si luy dist une voix tire toy ar  
riere/ car se tu y entres tu ten repentiras/ mais  
laisse aller la nef ou fortune la corumptra. Et sâ  
ches quelle sera encor veue en maint autre pays  
et pres a loing adonc se trait arriere salomon a  
regarda ces lettres du bout q disoyent/ o tu hom  
me q dedans moy veulx entrer q q tu soyes gar

de q tu ne entres se tu nes plai de soy: car il n'ya  
en moy q soy a creance et ce saches tu bien q se tu  
guanchis ne tant ne quât en ta creance ie te guâ  
chiray en telle maniere q tu nauras ne secours  
ne ayde de moy en qd lieu que ie te trouuee en  
mescreance. a quât il bit ce si se trait arriere a bit  
bit q nestoit mye digne d'être enuoyé et en adis q  
estoit en telle maniere pmy ses gens cōme tout  
esbahy le vent se ferit en la nef a estoigna de la  
rue en peu d'heure a lempoia en haulte mer en  
telle maniere q salomon ne sa femme q lauoit cō  
passer ne la dirent oncques puis. Si se taist a tât  
le compte de luy car assez a deuiser cō la nef fut  
compassee. a en qte maniere et comment les fuy  
seulx estoient de naturelle coule? sans nulle pain  
cture/ si retourne a nascien lequel fut le premier  
homme qui iamaïs entra dedans la nef a celluy  
qui premier voulut tirer le spe. ainsi que nous  
oiez ce apres ensuyuant.

**C**omment nascien fut incrédule des  
merueilles quil veoit en la nef a cōment  
la nef se fedit souz luy a cheut en la mer  
et se curda noyer. Et cōment le lendemain  
vint une petite nef ou estoit ung mōlt an  
cien homme qui luy dist que Calafet es  
toit mort. Et comment en ceste nef auoit  
douze sapettes tout aleniron d'elle. Et  
comment il desclaira la signiffiance de  
la nef ou nascien auoit este.



**R**dit le compte que nascien re  
garda moult les trois fuyse  
auly dont le lit estoit enuiron  
né/ Si ne pouoit parfer. com  
ment il auoyent telle merueille/  
et disoit q ce nestoit mye cou  
leur naturelle aia supernaturelle. Lors dist ung  
mot a soy mesmes/ donc puis apres se repentit  
souuent. certes dist il ie ne scay q dire moy mes  
me quât ie regarde les merueilles de ce lit q me  
decoient: car en si grans choses cōme le boy ce  
ne peut estre qd ne ait faulsete et deception. Et  
si tost quil eut ce mot dit la nef se fedit au droit  
ou il estoit et cheut en la mer tellement que se il  
ne eust sceu nouer ou nager par la grace de no  
stre seigneur ihesu crist il se fust noyé/ mais tât



nagea quil vint a bort. et quant il fut a sauuete il ne scet que penser ou sil dormoit ou veilloit. toutesuoyes je leua tout debout sur la riuie de la mer & regarda de rechief le deuant de la nef & lit les lettres qui estoient escriptes au bort de la nef & disoient quen la nef nauoit sinon foy. et quade il aperceut ceste chose si cōgneut bien maïtenāt q̄l auoit faill̄ & q̄l estoit cheu en mauuaise creyence. Adonc commença a foy desoler & sousspirer et bat sa poictrine et dit a foy mesmes. Ha malheureux homme q̄ tu es pour de sēs & de creāce desgarny de foy & dētēdemēt: po? quoy as tu si legierement laisse a croire la verite & as creu mē sōge / car tu voyes biē quen ceste nef nest q̄ foy et verite. es tu si legier mescreāt po? & q̄ ton sire ta mōstre vne partie de ses merueilles & son amo? Alors commēca a faire les plus douloureux regretz que iamais feist homme / Si crie mercy a nostre seigneur & luy prie q̄l luy pardonne son peche de la nouuelle mescreance ou il auoit este.



En ceste maniere demoura nas cien sur la riuie de la mer en mōlt grāt angōisse & doubtoit fort la bēgrance de dieu: la desmoura & se tint tāt q̄ le 10<sup>e</sup> iour & la nuyt vint q̄ fut moult obscure. Et alors se prosterna a deux genoulx et pria deuotemēt dieu & se recōmāda a luy / & quāt il eut dit ses oraisōs il s'endormit sur la terre en telle maniere q̄l ne se ueilla iusq̄s a lēndemain q̄ le soleil fut leue: & quāt il fut esueillē si ouurit les yeulx & regarda se il verroit la nef dāt il estoit cheu / mais oncq̄s tāt ne sceust regarder loig ne pres q̄l la sceust apercevoir / car sil eust encoz veue il eust este mōlt recōforte de la veoir deuant luy / nōobstāt au mieulx q̄l peut il se passa & eut paciēce lors leua sa main cōtre mont & fait le signe de la croiz sur luy & prie a dieu q̄l ait misert corde de luy q̄l luy plaise de le getter hors de to<sup>s</sup> ses ennemyz aussi biē quil a fait des mains de son ennemy calasfer. Sire dieu tout puissant par ta pitie ne seuffre pas que ie foy gette entre les mains de ton ennemy le dyable denfer q̄l ne me face faire chose qui soit cōtre ta bonte: mais sil aduenoit ainsi q̄l me vint assaillir & moy decē

uoit par son malicieus engin / sire foyes mō es cu & deffence contre luy affin q̄ ie foyes ton chā pion a faire ta vōlētē en telle sorte que ie puis se garder le tresor que tu mas baille / cest mon ame & la sainte foy & creance de baptesme / car ie suis si foible & si fragille & ipourueu de sens que moy seul ne scauroyes la garder sinon par ton moyen qui es mon deffenseur & pasteur par quoy sire vo? plaise q̄ ie foy vōstre petite ouaille & bēbis et vous serez le pasteur qui me maitenez au port de salut & la ou il vous plaira afin q̄ laduersaire mauuais & cruel ne me trouue esloigne de vōstre cōpagnie & q̄ ie foy garde en biē par ce est en vōstre sainte eglise / car assez tost ie po<sup>r</sup>roye estre estrāgle du cruel enemy si ne me prenez en vōstre garde. ainsi q̄ nasciē disoit ses parolles il regarda loing en la mer vers soleil leuant & voit venir vne petite nef ou estoit vng hōme assez ancien / si vint la nef tout droit vers nascien & se approcha pres du bort & de la riuie en uiron la longueur de deux lances & ne se approcha pas pl<sup>us</sup> pres. ceste nef estoit de si grāt beaulte q̄ merueilles & moult estoit riche & biē parée & aoinee tout au tour de riches pierres precieuses nascien regarda ceste nef moult ententiuement et tant plus la regardoit & tant plus luy sēbloit belle & riche ne si neust sceu estimer en nulle riē combien elle pouoit bien valloir. ceste nef estoit enuironnee d'autres choses de quoy il se merueilloit encoires pl<sup>us</sup>. car tout alēuiron des bors estoient douze fleches ou saiettes toutes d'argent et les fers & poites estoient de fin or & par les boutz estoient si aguz & si pointuz que iamais alēfne ne poincon ne fut plus agu quil estoient.



Dāt nasciē choisit le preudhō me pres de luy & q̄ la nef estoit arrestee & quelle ne bouloit venir plus auant sicōme il curroit / il se leua tout debout & salua le preudhōme / & il luy dist que bien fust il venu. Lors demande le preudhōme a nascien de sō estre & qui lauait amene cel le part. Certes respond il / sire te ne scay fors q̄ ie y ay este apporte par la vōlente de nostre seigneur & ne scay en quelle sorte ne maniere: mais

te mayme mieulx icy que ie ne fais en la prison de Calasfer car moult ma fait de mal & dennuy certes dist le preudhomme tu nas iamaiz gar de q calasfer te face nul mal: car il est mort si miserablement q iamaiz crestien renoue ne mourut plus meschamment/ ha sire fait nascien com mêt le scauez vou/ si fais dist le preudhde ie lay deu mort/ sil est viay fait nascien vo? estes donc ques homme mortel/ il ne peut estre q soyez si es loigne de gens comme vous me faictes entēdāt car par ce quil est encores marin ie puis veoir a pertement q ne pouez estre venu de loings si vo? neallez plus tost q homme terrien: ie te dis fait le preudhomme que ie lay deu aujourdhuy tout mort & si es beaucoup plus loing de ton pays q tu ne cupdes. & se tu ne me crois tu tē repēteras autant ou plus comme tu fis hier quant tu dis en la nef la parolle parquoy tu cheuz en la mer. quant nascien entend ceste parolle quil auoit dite en la nef q nul ne pouoit auoir entēdue fors dieu/ si pense q dieu lauoit descouuert a cestuy & q dieu luy auoit enuoye po? le reconforter & po? luy tenir compaignie. alors nascien luy respond Sire ie vo? croy de tout ce q mauez dit / mais pour dieu de celle nef q vous mauez ramentue dictes moy Verite scauez vous qle est deuenue. ne se fortune ne la remenera iamaiz en lieu ou ie soy en telle sorte q ie la puisse veoir encores aussi a loisir q ie fis hier. si feras fait le preudhomme encores la verras de brief & mieulx garnye ql le nestoit quāt tu la vis/ car elle croist & amēde chascun iour & croistatant q le siecle durera. a tant nascien fut tout esbahy/ comment sire croistra: queisse q vo? me dictes. ce celle croist de io? en iour ddc ne sera elle mpe nef comme les autres: ains est demonstrance daucune chose. Tu dis viay fait le preudhomme on la doit mieulx clamer signifiante que nef. Certes fait nasciē vous dictes viay: et pource ie vous prie q pour lhonneur de dieu sire si me recōfortez & q me faciez entendre la signifiante de ceste nef & si vo? reget q en charite me le dictes. alors le preudhōs me dist/ nascien or escoutes: la nef que vis hier si belle signifie la sainte eglise qui est la plus belle maison & la plus delectable chose du monde.

de. Et tout ainsi comme en la nef nauoit sinon foy sicomme les scripture du bort le tesmoigne. tout ainsi en sainte eglise na sinon foy et verite/ car de ce fut elle fondee premiermēt a croix brief & les lettres qui deffendent que nul ny entraft sil nestoit plain de foy en toutes manieres signifie sainte escripture qui deffend que nul nentre en sainte eglise sil nest premier munde & net de tous pechez par confession de bouche & de cuer & parfaite penitence & comme la creature est plaine de foy & de creance ne fault point quel le soit muable ainsi que le boisse ou penonceau qui tourne a tous vents.

**C**omment le bon homme racōple a nascien q la nef est comparee a sainte eglise & luy demōstre la signifiante de toutes les autres choses qui estoient dedans la nef.



**R**entens nascien que cest que destre viay crestien/ le bō cresti est estime & cōpare a vne forte tour qui est bien fondee et garnye au fondemēt de bōnes pierres laquelle ne craint poit estre assiegee ne assaillee de ses ennemis. tout ainsi est il de la sainte eglise & des saintes vertus q y sont. le cresti doit tenir & auoir toutes ces choses & estre biē fondee en la foy de iesu crist affin q sil aduenoit q le mauuais ennemy qui ne cesse nuyt ne iour de guetter comment il pourra faire desuoyer le cresti de la foy & le mettre hors de sa creāce & de ses bōnes oeuvres affin q quāt il se aprouche de luy q il trouue le crestien fort et ferme & puissant & fort fonde de bonne grosse pierre cōme la tour est q est iesu crist/ & tout ainsi q la nef fut premierement faicte. et ediffiee pour mettre lhomme dedās affin ql passast plus seur emēt la mer et les eaus sās peril & vint draue a terre. tout aisi fut restauree sainte eglise po? ce qle soustenist sainte crestiēte en ce siecle q est signifiee p leaue de baptesme affin q le cresti ne peust en cestebie terriēne q est assez chetive & miserable. par ceste nef dois tu entēdre sainte eglise & par la mer le monde. & tout ainsi que la nef porte lhōme sur la mer sās peril & le soustient sur leaue. aussi dieu porte sō seruite pmp lordure de

ce mōde en ses pechez de quoy il est pollū & soille  
Et iesucrist qui est couche leans sans taiche ne  
ordure ne peult endurer nul peche autour de luy  
Parquoy sainte eglise fait apparoirre debās  
elle tous les pechez de ses seruās & les munde &  
purifie de toutes le's ordures p leau de baptes  
me p confession penitēce & satisfaction & par les  
autres sacre mēs tout ainsi cōme lor est purifie  
en la fournaise p sept foyz deuant quil soit net  
& mōde. & cōmēt le soleil respēdit en lueur p des  
fuz toutes les autres plāte & nōt la clarte q ce q  
le soleil leur en dōne. Aussi sainte eglise purifie  
& nectore & dōne clarte & lumiere aux viars ser  
uiteurs de iesucrist sō espoux. Or entēdz nasciē  
le lict q estoit en la nef estoit moult bel & riche &  
aornē de mōlt belles vertus il signifie lautel ou  
nostre seigneur iesucrist est sacrifie par chascū  
iour la ou le paī materiel est mue en chair & le  
vin en sūg p la vertu & force des saintes polles  
q sont dicies dessus de ceulx q le corps nostre sei  
gneur cōsacrēt. p le lict tu dois aussi entēdre la  
sainte viare croix ou le filz de dieu fut couche &  
estādū ou il souffrit mort & passiō po' toi rache  
ter & to' no' aultres des peines denfer. p le lict  
est entēdu & signifie assouagemēt de repos. car  
tout ainsi cōe apres le trouail & la peine quā a  
prinse en sō labour il se cōuient reposer. tout ai  
si dois tu entēdre q apres le trouail des grādes  
peines dēfer & des angōisses q print l'humain li  
gnaige le filz d' dieu voulut reposer luy mesme  
en croix apres plusie's peines & douleurs quil  
souffrit pour nous oster de la tenebouse maisō  
ou estoient noz premiers peres.

**A**pres le te durt dire q le trois fuseaulx  
signifiet. car tu dois entendre q ce na  
pas este sās grāde raisō & grāde signi  
fiāce q le lict estoit enuironē de trois fuseaulx  
cōe tu veiz q lūg estoit blāc & lautre rouge & lan  
tre vert Il est viar q le blāc fuseau signifie vir  
ginite q fut deuāt & aps gardee en la chair de la  
glorieuse mere d' iesucrist quāt il fat cōceu & nas  
qui. p le fuseau vermeil est estādū charite laq  
le fut beue en iesucrist magnifestemēt quāt il li  
uta sō precieus corps entre la mai des iui f3 po'  
souffrit mort et passiō pour nous deliurer de

mortel serualge. Par le fuseau vert est a entē  
dre pacience. car le smeraulde qui est verte est d  
moult noble vertu q en toutes saisons est verte  
Tout ainsi est il de ceulx q est pacient il est de  
si grāt vertu q pour lhōneur de iesucrist il seuf  
fre & endure toutes choses tellemēt q p force ne  
p aduersite q puisse aduenir a celuy q a paciēce  
ne peut estre destracinee de sō cueur. Car nulle  
psonne ne peut mieulx baître sō enne my q par  
souffrir De ces trois vertus de Virginite chari  
te & paciēce estoit aduironē le lict de la nef. Et  
le benoist filz de dieu pēdāt en croix souffrant  
lāgoisse de mort estoit enuironē dē ses trois ver  
tus & p ses trois nous a ramene la vie au mon  
de. Nūi q le bon hōe disoit ces parolles & signis  
fiāces a nasciē lesqles luy pleurent tāt & luy fu  
rēt sidoulces & si souefues q le sōmeil le print et  
s'endormir sur la riuē de lamer. Et adōc le bon  
homme sen part et sen va singlāt par la mer en  
telle sorte quil ne peut oncques depuis estre deu  
ne pres ne loing.

**C**omment nascien s'endormit & sō  
gea que vng serpent le benoit oultra  
ger et luy faisoit plusieurs playes. et  
commēt vng petit ver de terre benoit  
qui le secouroit contre le serpent. Et  
comment le serpent s'enfouyt quant il  
veit le ver



Dant le preudhōme se fut pte  
de la roche to' noyāt ou il lai  
sa nasciē endormy. Aduint q  
se trouua songeāt q vng grāt  
& merueilleus serpent benoit cō  
tre luy a qui il se combattoit et  
moult durement lassailloit & luy sembloit quil  
luy faisoit plusieurs playes en son coste et nas  
scien en songeant luy sembloit q se deffendoit  
moult aspremēt. mais sa deffēce ne luy valoie  
riens. En la fin euant nasciē & le serpent eutēt  
longuement combatu yssit vng petit ver de ter  
re qui vint secourir & aider nascien ainsi q luy  
sembloit Et quāt le serpent veit venir ce ver il ne  
lose actēdre / aīs sen fuyt biē loing de luy. Alors  
se esueillā nasciē de son dormir tāt estoit a mal  
aise si ouurit ses yeulx & cuidoit vroyemēt q le

serpent fust pres de luy a qui il se cōbatoit. Et quāt il fut pfaictement esueille il luy ba souue nir des belles et bonnes parolles q̄ le bon hōme luy disoit si fut si dolēt que merueilles de quoy il cestoit endormy & dist a soy mesmes q̄ moult estoit lasche & chetif & pource de sens de soy estre ainsi endormy. Et q̄ son dormir luy a fait perdre la cōpaignie du bon hōme q̄ luy auoit encōmence la signifiāce des choses de la nef. Mais se icy le compte a parler de nascien & parlerons de celi doine son filz ou il fut porte.

**C**ōment celi doine filz de nascien fut porte des neuf mains qui le soubs tindrent/ a neuf iournees loing de la ou il estoit en prison/ quant calafet le fist iecter du hault de la tour en bas. Et commēt il fut laisse en vne isle de mer a ciz iournees de lisle ou estoit sō pere Nascien. Et cōment il se mist en vne cauerne dūng rocher po<sup>r</sup> la pluye et loraige quil faisoit.



**C**este partie dict le cōpte que quāt les neuf mains eurent porte ce li doine hors des mains de calafet il se trouua en pou de heure esloigne de la de neuf iournees & fut laisse sur la riuē de la mer p la Voullente de dieu en vne isle pres de sō pere enuiron ciz iournees & nō mie en lisle mesmes ou son pere estoit. Et quant le ieune enfāc q̄ nauoit de aage q̄ douze ans se trouua la tout seul il fut moult esbahy & estonne/ car le lieu ou il estoit estoit moult estrāge & perilleux & estoit cloz dune part de la mer & de lautre p<sup>t</sup> de forestz sauuaiges et de moult haults rochez lesqz il nauoit mie acoustume de veoir. Alors il est biē as sauoir quil ne fut pas a son aise Mais fut si espouente q̄l cōmēca merueilleusemēt a soy guenter & deloser et a plover moult tendrement ainsi cōment il se tourmentoit le temps cōment a chāger & soy obscurcir & fist vng si merueilleux tēps de pluye & de orage q̄ cestoit pitie de le veoir & cōmēca a tōner & esclaire si aspremēt q̄l sembloit q̄ le mōde deust finer. Quāt cest enfant veit loraige & ouyt telle tempeste en lair il

uint vne si grosse pluye & vng si grāt vent q̄ ne peult durer en celle place/ si regarda lenfāc les haults rochez dūng costez & voyoit les vndes de la mer d lautre costez saillir & mōter p quoy car merueilleusement grāt paour & craignoit estre noy & q̄ la mer ne venist iusq̄s a luy Pour laq̄lle chose il se recula de la riuē de la mer & se vit vers vng grāt rocher q̄ estoit tūbe du hault en bas & se ba mectre dedās vne cauerne a garāt mōlt triste & espouētē/ car autre chose ne scauoit il q̄ faire/ & de la ou il cestoit mis pouoit il veoir mōlt loing dedās la mer. et tāt fut entēt if a veoir & a regarder q̄l vit venir deux nefz q̄ la tourmente chassoit denāt elle. Et ceulx q̄ dedās estoient crioyēt a haulte voix aux maistres des nefz. Arriuez nous a bort ou no<sup>s</sup> sōmes mores. Et ainsi cōme ilz crioyēt il aduint si bien q̄ les deux nefz vindrent a sauuemēt illec ou celi doine estoit caichē en la roche. Et quāt ilz eurent prins le riuage il y eut vng vieul marinier q̄ bien cōgnoissoit les estrāges terres mieulx q̄ les autres q̄ le cōmēca a dire en plurant Seigneurs saichez que no<sup>s</sup> sōmes icy mal arriuez/ & si nēst dauēture to<sup>s</sup> sōmes en dāgier destre auto<sup>s</sup> dūng deuorez des bestes sauuaiges & des serps q̄ repairent en ce lieu. Beau maistre dist lung deulx de ce ne vo<sup>s</sup> sonciez poit. Car no<sup>s</sup> sōmes icy plus de cinq cens cheualiers q̄ bien no<sup>s</sup> deffendros encōtre les bestes sauuaiges/ & po<sup>s</sup> ce nauōs garde deulx/ car assez fors & puissans sommes pour les assaillir filz viennent iusques icy.

**A**ndis q̄ les maistres mariniērs & les cheualiers q̄ dedās les nefz estoient parloient de ceste matiere yssit hors du rocher celi doine & se vit tout droit vers eulx/ & pēsoit q̄lz fussēt crestiēs cōe il estoit Mais ilz ne le stoient mie/ ais estoient payēs & natifz d perse & se vouloient aller mener guerre au royaume de surie sur samuel q̄ auoit occiz le frere au roy d perse po<sup>s</sup> ce q̄ lauoit trouue couche avec sa fēme en paillardise. et en celle cōpaignie estoit mesmes le roy d perse q̄ se appelloit babel ieune hōmes & bō cheualier. Mais fel & cruel estoit aux crestiēs & les hayoit mortellemēt. Quāt le temps fut esclarcy sur le soir le roy cōmanda q̄ le luy tendist

ses trefz & paillotes hors les nefz entre deux ro-  
chez & q la vouloit coucher & gesir. Et ceulx a q  
il le dist firent incōtinent son cōmādemēt en telle  
sorte q prochainement il trouua tout tendu. Et  
ainsi cōe ses gēs yssirent des nefz & portirent le  
armures dedās les paillotes. Celidoine q estoit  
essu hors de la coche vit a ceulx & les salua mōlt  
haultemēt / puis leur demāda qātes gēs ilz esto-  
ient. Et ceulx respōdirent cōe gēs esmerueillēz  
dele veoir qz estoient de perse. Lors le prindēt et  
l'emenerēt au roy babel. Et quāt le roy le vit si  
beau & si hōnestē il pēsa en sōcūe q estoit beau  
et extraict de haulte gētillesse. Si luy fist le roy  
grāt chiere & le fist seoir de cōste luy po<sup>r</sup> l'inter-  
guer de q pays & qātes gēs il estoit / car grāt dō-  
sire auoit de le scauoir & de cōgnoistre sō pere & sa  
mere & ses parēs. Atāt luy demāda de sō estre &  
de q lieu il estoit. Et celidoine q estoit assez sca-  
uāt luy recōgneust toute la verite d q lignaige  
& de qātes gēs il estoit venu & q lauoir la auenir  
et q le gouuernoit. Et luy cōpta cōment sō pere  
& sa mere & sō oncle le roy enclach auoit receu la  
nouuelle loy & to<sup>r</sup> ceulx de la terre des enuirs &  
q luy mesmes estoit crestiē & auoit receu le bap-  
tesme de la main de ioseph<sup>9</sup> grāt prestre & emp-  
que souverain des crestiens: lequel auoit este sa-  
cre des mains propres de iesucrist.

Coment le roy babel de perse fut dolent  
& marre quāt il ouyt dire a celidoine q son  
pere & le roy enclach & luy estoient crestiens.  
Et cōment il luy dist q estoit de sō parēte  
Et q luy cōuenoit regner la nouuelle loy.

**C** Quant le roy babel ouyt ses nouuelles  
q celidoine luy dist il fut tāt dolent et  
marre q plus ne pouoit / car il cōgnois-  
soit mōlt biē le roy enclach & luy mesme lauoir  
fait cheualier de la propre main. Lors dist a ce-  
lidoine enfāt ie congnois bien tous tes parens  
long tēps & Pourquoy il me poise moult de ses  
nouuelles / mais nonobstāt qz soit tournez a  
la nouuelle loy & a la mauuaise creāce & ont des-  
ormais boutēte de souffrir peines & malheur  
tez en ce monde. Et a l'ocasion que tu es bel en-  
fant & que tu pourras encores venir a mōlt grāt  
hōneur le temps aduenir se tu deulx laisser ta

nouuelle doctrine te tiendras avecques moy &  
me montrant & te chastieray et apprendras ou  
feras apprendre noz droitz & vsaiges & les sacri-  
fices de noz dieux a cause q tu mapartiens  
d'aucune chose / & te voudras oster d la folie ou  
tu es entre. De beau filz dictes moy maintenāt  
qui vous a apporte icy en ses roches qui sont si  
sauuages & q sont si loingz de toutes gēs / car  
cest icy vng pays sauuaige ou il ne habite hō-  
ne sēme si ne sont chetifs qui sont d'auenture es-  
chappes des petils de mer. Et alors celidoine  
luy cōpta la maniere cōment il auoit este appor-  
te la & cōmēt sō pere luy auoit este prisonnier  
a calafer. Et cōment son pere auoit este deliure  
de prison par laide de dieu & p sa vertu & p uis-  
ce. Et puis luy dist apres q quant calafer vint  
q son pere estoit eschappe de la prison q il lauoir  
fait monter en plus hault d'une tour & p despic  
pour estre vège de luy le fist getter du hault en  
bas de la tour. mais il vint neuf mains q tous  
ceulx de la tour virent q me soufflēt & me ont  
apporte et laisse icy aisi q voyez ne voyez puis-  
ne les viz & dais sachez sire q iay este sauue de  
mains de calafer p la grace & vertu de iesucrist  
en q ie croy. Si suis cy demourant sain & sauf ain-  
si q a pleu a dieu & si ne sachez ie suis pres ou  
loing de mon pays. Quant le roy eust bien enten-  
du les parolles de celidoine il cōmēca a rire de  
maltalent & dist a ceulx qui o luy estoient. Par  
noz dieux seign's cestuy enfāt scait ia merueil-  
les de mētir. Sire fist vng cheualier q la estoit  
dauāt le roy tāt est la maniere des crestiens ia  
mais ne trouueres si beaulx mōtes & cōe ilz sō-  
ent ilz affermēt tousio's le's mōsages aussi biē  
cōe filz fussēt viages. Di ne bo<sup>r</sup> en chaille fait  
le roy. Car no<sup>r</sup> ostēs bien cestuy legierement  
de sa folie et de sa folle tēance.

**C** Elle nuit coucha le roy babel dedās se-  
paillotes entre luy & ses cheualiers & les  
autres coucherēt au<sup>r</sup> nefz et vne ptie  
fut esleue d garder auto<sup>r</sup> des paillotes p dehors  
to<sup>r</sup> armez & biē ēbastōnez po<sup>r</sup> la peur & doubte  
des bestes sauuaiges affin q sil en yssoit aucune  
des forests qz ne peussēt mal faire a ceulx q dor-  
moient es paillotes. Le roy fist mōlt bien seruis

celiborne de tout son pouoir et le fust couché la nuit pres de luy aussi sumptueusement comme si leust engendré. Et quant l'enfant fut endormy le roy ne se voulut mie écorer aller coucher. Mais demanda a ses cheualiers comment il pourroit faire de cestuy enfant. Si disoit qu'il seroit a luy tant qu'il regnieroit la nouuelle loy qu'il auoit receue et le remettrait a sa loy et si fait ceste chose ie t'ay donné ma fille en mariage. Car ie scay bien qu'il est extraict et venu de toi costez de bœs et baillifs cheualiers. Et se ceste esperance aduenoit qu'il fust après moy et il auoit espouse ma fille ie luy laisseroy mon royaume après ma mort et toute ma terre. Si ce font toi ses hommes il fera tout ce que vous voudrez. Et quant le roy fut couché et le guesc assis le roy s'endormit. Incertainement quil fut dormy luy fut aduis qu'il estoit en un grand beau pre grant et large et fort herbu tout plain de bestes et enmy ce pre auoit un grand terrain tout plain de plusieurs mores de terre lequel estoit par de hors tout entouré de fleurs que de luy saisoient tout a trauers ainsi que se ce fust naturellement branches qui naissent d'un arbre toutes fructueuses. Et se le roy regardoit ce terrain d'où il se merueilloit moult pour ce qu'il en voyoit fleurs yssir. Après luy sembloit que delez le terrain venoit un grand serpent gesticulant feu et flambant contre le terrain les fleurs en telle sorte que tout le terrain et les fleurs deuindrent incertainement a neant et ne paroissoient plus riens. Au matin quant il fut esueille les gens qui toute nuit auoient fait le guesc viderent dire au roy qu'il auoient prins un grand serpent a diuers engins qu'il auoient faitz. Cestuy serpent estoit grand et merueilleux. Et quant le roy ouyt ces nouvelles il commanda que le serpent fust bien gardé et qu'il le videroit doucement et qu'il prouenture le feroit mener avecques luy en l'ost ou il alloit. Et ce serpent du serpent se esueill la celiborne qui dormoit écoré car toute la nuit n'auoit fait autre chose que pancer a son pere et n'auoit pas grâment dormy. Quant le roy fut leue il manda ses gens des plus experts en science qu'il eust et les fist venir deuant luy et manda celiborne pour ouyr ce qu'ilz diroient a ses gens. Jusques il leur desclaira l'aduison de son songe et le pria qu'ilz luy bousissent exposer la signification.

Comment celiborne expose le songe et l'aduison que le roy de perse auoit eue en son dormir. Et comment tous les plus grands clercs qui eust ne luy en sceurent riens exposer.



Quant tous les plus grands clercs qui le roy eust furent venus deuant luy en la presence de celiborne le premier dist qu'il vouloit qu'il luy distent la signification d'une aduison que luy estoit celle nuit aduenue en dormant et leur dist que jamais ne seroit aise jusques a ce qu'il en scauroit la verite et a quelle chose celui pourroit tourner. Et pour ce le roy devant moy mandez afin que men distiez ce que vous en semblera. Si leur dist le roy tout ainsi qu'il auoit songé en son dormant. Lors commencerent tous a penser et quant ilz eurent longuement pensé ilz responderent au roy qu'il ne luy en scauroit riens dire. Certes fait le roy se poise moy car ie scay bien que ceste aduison n'est point sans grande signification. Certes font les gens nous ne voyons en scaurons riens dire a la verite si ne voulions mentir. Et tant le roy dit que plus ne leur en parlera. Et quant celiborne qui auant piedz du roy estoit ouyr le songe que le roy auoit compte a ses conseillers et viderent que ilz n'en scauroient autre chose que dire si se dressa incontinent debout et parle au roy et luy dist que tous louperont. Roy Babel puis que tes hommes ne te scauent conseil de ce que tu les requier. Je te vueil conseil tout ainsi que le dieu en qui ie crois me conseil et me enseigne et écherge de le te dire. Tu vois en ton songe un grand beau pre verdoyant ou quel auoit un terrain entouré de fleurs et grands mottes de terre dedans si te diray que ce signifie mais ne vueillez entendre que ceste soit ce viengne de moy mais du souverain seigneur et maistre qui tout sçet car ie suis encores trop ieune pour scauoir telles choses. Mais saches que le saint esperit qui demonstre les secrets a ses bons seruiteurs et ministres le descouuert et le veult promettre se tu me veuls escouter. Le premier que tu vois signifie le monde present ou nous sommes qui verdoye et se baigne et deliète en tous pechez mortels et en toutes negociations oises et sales et le



monde prent si grant plaisir qui luy semble ad-  
uis quil doit tousiours durer et viure en sa for-  
ce et beaulte et pouoir. Mais cettuy qui le peult  
devoir appettemēt selonc verite est semblable au  
pre qui verboyne au matin et est plain de fleurs  
Et quant ce vient qui le souleil les a vng peu  
touchez au despie est la fleur a verbeur toute sei-  
che et flaistrie. Ainsi comme le corps de lhoms  
me quant lame sen est partie. Et par ceste rai-  
son peulx tu devoir que le pre signifie Le terrain  
qest fait de terre est vng vaisseau de petis pris  
et de petite substance foible a rompre a a briser  
Le signifie ton corps et le mpen a dung chascun.  
Car le maistre et potier qui la fait la fait  
et forme du limon de la terre vil et mauuais.  
Car il nest riens si poure chose que le corps de  
vng homme ou dung chascun quant il ne faict  
nul fruct. Cest quant il ne fait aucun bien et  
ne reconnoist cettuy qui luy donne vie et estre  
Et ce corps est appelle pot ou terrain qui est pe-  
tite chose quant il est rompu et brise/ ceste adire  
quant il est mort. Par les fleurs qui le pot enui-  
ronnent peulx tu entendre grans merueilles.  
Or regarde la verite de fleur. Tu ne viz onc-  
ques fleur si belle ne ia ne verras qui ne faillist  
de beaulte a que la beaulte ne sen aille en peu de  
temps fors la fleur dune seule vierge appellee  
marie qui iamaiz ne fauldra ne ne faillit onc-  
ques Et la beaulte de ceste fleur ne fut oncque  
mauuaise ny empiree. Ains aduient que ou tou-  
tes les autres perdēt leur fleur de beaulte a sēt  
defflores et violes en conceuant enfant ou a  
lenfanter. Ceste vierge a blanche fleur marie ne  
perdit iamaiz la sienne qui est si haulte a si di-  
gne fleur que tousiours a porte virginite. Cest  
vne fleur qui tousiours dure en sa beaulte a va-  
leur Et ceste fleur icy est appellee vertu d beaul-  
te. Et ceste vertu de fleur q est virginite spiri-  
tuelle appelle a tu cestes appelle beaulte terriene q  
ne dureras non plus que les fleurs que tu vez  
Car tu es beau a ieune au drable a nom mie a  
dieu et au monde es gracieulx et courtoys qui  
sont les fleurs de meschantes vertus. La terre  
amoncellee dedans le pot signifie la grant char-  
ge des pechez mortels que lhomme malheureux

porte et amoncelle a son corps par chascun iour  
et plus vit en ce monde et plus va cōtre sō crea-  
teur quant il ne se veult amender Et ce mōdel  
de terre as tu apporte de le bētre de ta mere Ne  
oncques puis heure que tu fuz ne ne feiz ne ne  
dis vne bonne parolle ny vne bonne oeuvre q  
ce ne ait este a lencontre de ton createur. Le ser-  
pent que tu vez venit qui gecta feu flambe si-  
gnifie la mort qui viēt saisir le corps a lame q  
est la fleur qui est du corps qui brisie et art par  
les augoisses de la mort quat le sergent gecte sō  
feu sur les mauuais hōes qui ne firēt iamaiz  
nul bien. Et ceste moit toult et oste toutes les  
fleurs a les beaulte de ce mōde. Et celle ne trou-  
ue hōe garny de bones vertus elle maine en en-  
fer/et au contraire en paradis. Or as tu ouy la  
signifiante de ton sōge Car ie le tay diuise ais-  
si cōme le grant maistre le ma enseigne. Et ne  
es non pl a priser que le pot de terre se tu ne es  
plain de bonnes oeuvres. Et encores affin que  
tu me croyes mieulx ie te diray vne chose que  
tu as faicte trop vaine na pas grammēt que  
tu cupdes que nul ne le saiche fors toy/ mais si  
fait. Car cettuy le sēt a qui on ne peut riens ce-  
ler et le ma ia fait assauoir Quant le roy oy  
ceste parolle il fut moult esbahy et rougist tout  
de honte. Pours luy dist/ Da dy moy queisse que  
iay fait que ie ne cupde que nul ne le saiche for-  
moy. Et lors luy dist Celidoyne ie le vous dis-  
ray sil vous plaist deuant tous voz barons/  
Car le vray dieu en qui ie croy le ma en charge  
que ie le te die. Je vous ditz que le serpent que  
vous vistes en vostre songe signifie le point de  
la mort ou vous estes venu. Comment fait le  
roy ie mourray donc. Dup pour vray ie te ditz  
roy que tu mourras pour certain auant ql soit  
quatre iours passez. Or regardes quel conseil  
tu en pourras prendre de roy mesmes Et si vo-  
en diray bonnes enseignes affin que vous mē-  
croyez mieulx. Lors celidoyne tyla le Roy a  
part et fist reculer ses cheualiers et barōs/puis  
luy dist Jhesucrist mon maistre te mande que  
tu te faces Chrestienner et que tu recoures la  
nouuelle loy en telles enseignes que tu as le pre-  
mier iour de may occys et coupe la Teste a



## Du saint

la feut pource quelle ne voulut mpe obtemperer a ta Boullente & puis gectas son corps dedās la mer et le chief apres. Et feiz cestuy meurdre si secrettement que nulluy nen sceut iamais riē que toy et mon dieu lequel me la descouuert.

**C**omment le roy de perse de mena grans pleurs & sospirs toute la nuyt. Et comment il songea merueilleuses choses les quelles Celidoine luy exposa par apres.



**D**ant le Roy Babel eu bien tout entendue & retenu ce que celidoine luy eut dit & declaire il luy respondit. enfant tu mas dit merueilles ie croy que tu nes mpe hōme mortel ou tu scez plus que nul hōme terrien ne peut oncques scauoir. Car tout ce que tu me as dit est Verite car sans faulte ie locey. Tant parlerent le roy et lefant que lheure du souper approcha/ mais le roy ne voulut oncques manger/ Ains comi monda a ses gens que on luy fist son lict & quil estoit dehaitie et mal dispose. Si luy fut fait bien tost ce quil auoit commande. A tāt hucha ses barons et leur pria quilz pensissent biē garde a Celidoine et quilz le feissent traicter comme luy mesmes & quon luy bataillast tout ce ql demanderoit/et ilz respondēt que ainsi se feroit. Quant le Roy fut couche il commanda a ses chambrelans quilz ne souffrissent huy mais entrer ne venir personne vers luy tant fust il grāt ne bien son amy/ si dient que ainsi le feront. Le roy qui moult estoit angoisseux et pensif des nouuelles que lenfant Celidoine luy auoit dites se coucha en son lict et commanda bryder tous ceulx qui la dedans estoient & fist biē clore et estoupper les beues et entrees de son pauil lon affin que nulle clarte y apparust. Quant le roy qui fut tout seul couche et sentit quil ny auoit plus personne autour de luy si commença a penser moult durement & a demener si piteux deul que nul qui le veist ne eust eu pitie de luy si se clame chetif et malheureux moult esgaré & pource de conseil Et commence a dire a luy mes

## Greual

mes Pource chetif douloureux desgarny & impourueu dentendement. Or fault il bien que tu meures aussi bien que le plus pource de ce monde. Helas que deuendras tu ou prās tu ne que deuendra ton ame ne ton esperit/ tu nempouras auec toy couronne ne ceptre ny autre biē q le mal que tu as fait. Las pource chetif despouille de toutes ioyes/ maintenant nul de tes amys si grans soient il ne te peult secourir a ton besoing: car contre mort nul ne peult venir. Tu nas parent ny amy qui te puisse ayder. Ha roy dolent & miserable a ceste heure congnois tu biē que tu es pource et souffreteux/ car nulluy ne te peult enseigner ne dire ou tu prās quant tu y tiras de ce siecle en lautre ou se tu seras apse/ ou mal apse riche ou pource: Ha pource roy laissez te conuēt tous ieux & esbatemens plaisirs & desirs mondains. Or regardez maintenant a toy mesmes & rendz rāson se tu le peus faire que ta Basu lhonneur mondainne la cheualerie de ce monde quant tu ten pars/ et ne scez ou tu Bas. Si te fault laisser toute ioye a fine force q tu as eue autāt que homme mortel eut iamais. Or est bien tournée ma ioye endueil & tristesse quant il me conuient partir de ce siecle en telle maniere que ie ne scay si elle sera pūtable ou non. Ha roy qui approches de ta fin qui ores trouues le commencement de tes douleurs. Helas se ie pouoye trouuer cestuy qui tout sçait et congnoist toutes choses et les secretz des pensees il ne me celerait mie ce qui mest a aduenir. Cestuy te dist bien la Verite de ta douleur cest et sera durable ou non. En telles fantastes et propos et en faisans telz criz et douleurs & ploutoit tendremēt en telle maniere que tout sō lict estoit mouillē des larmes qui luy yssoyent des yeulx et en ses lamentaciōs quil faisoit sendoit mit. & tātost aps luy fut aduis ql entroit en vng chemin grant et large et fort batu de gēs si que estoit merueilleux/ mais il estoit si douloureux & si habandonne que nul ne se mectoyt quil ne fut incontinent rauy et pris et mis en prison/ Et ainsi ceulx qui y estoient pris perdoient leurs corps et leurs biens. Et comme le Roy estoit en ce chemin il veoyt vng homme de moult

grant beaulte qui luy disoit quil luy feroit com-  
paigne tant que il eust passe ce passaige & tout  
le mauvais chemin/et aussi sen alloit cestuy ha-  
me devant & se roy apres/ si estoit le Roy melle  
paoureux tant dez quil estoit en ceste boye/ car  
il devoit le chemin & la boye toute environner de  
toutes pars de meurtiers & larrons qui ne sai-  
sorent si non guetter les passans et ne tacha-  
rent que a le pendre et de le mettre entre leurs mains  
Et quant le roy eut grant piece chemine ce che-  
min/ si regarda deuant luy et derriere et ne voit  
plus cestuy qui le menoit qui le devoit passer et  
garder des larrons Et alors entre en ung petit  
sentier le plus bel & le plus delectable que il vit  
onques garny de arbres et de fleurs et de toute  
maniere de herbe & chascun arbre portoit fruit  
Et quant il fut leans entre bien auant il ouy  
une voix qui disoit Venez laver gens de toutes  
fortes Venez laver si priez vostre refection en  
ma haulte cite/ car les tables sont mises et dis-  
sees/ car toutes viandes sont appareillees ce  
doit melle cestuy q tout siet & qui tient tousiours  
court ouverte a tous venans. Le Roy qui tant  
couvoitoit et desiroit a congnoistre cestuy qui  
tout scauoit pour luy demander de sa douleur  
et comment elle prendroit fin. Quant il ouy  
parler ceste voix que len devoit tenir court ou-  
verte a tous venans il se pensa quil yroit com-  
me les autres. Lors se met en chemin tant che-  
mina quil vint en la plus haulte montaigne  
quil eut onques mais vray ou toy ceulx lavoy-  
ent leurs mains en une fontaine qui devoient  
aller manger en ce banquet en la haulte cite/ le  
roy qui devoit les gens laver ny alla pas et ne se  
voulut nettoyer en la fontaine/ ains chemine  
tousiours apres les autres. Et quant il vint  
aupres portes de la haulte cite toy ceulx qui avoy-  
ent lave leurs mains entroient dedans en grant  
joye et liesse et estoient receuz a moult grant ho-  
neur de ceulx de dedans et leur faisoient grant  
espece.

**C**omment celidorne exposa  
les aduisions que le roy Ba-  
bel de Perse avoit beuz en son  
dormant.



le dit que le roy q sodoit quant  
il fut au plus hault de la mon-  
taigne & q fut pres de la haulte  
ceste ou chascun entroy des  
dedans il alla apres & voulut en-  
trer dedans/ mais on luy fery  
ma luy & luy dist on q navoit mye lave ses  
mains en la fontaine et pour ce ne pouoit leas  
entrer avant q fut bien nettoye. Quant le roy  
voit quil nentrera point au manger il fut moult  
dolent de ce que le portier luy dist Si s'approcha  
de la porte & par les fenestres regarda dedans &  
vit sa seur qui estoit a la table au manger laquel-  
le il avoit occise & avoit ung moult riche chaps-  
peau de fleur sur sa teste & estoit si tresbelle a s-  
advis que toutes les filles & femmes de tout le  
monde nestoient riens de beaulte a comparer a  
celle de sa seur & plus belle a cent doubles q-  
navoit onques mais este. et sa seur vit quil la  
regardoit par louverture de la porte elle le con-  
gneut bien/ si vint vers luy et luy dist. Chetif  
malheureux Baïsseau de tarte remply de mores  
Ba toy laver & nettoyer si mangeras avec nous  
et feras la feste et la joye que nous faisons si  
comme tu voyes. Et quant le roy vit q ny peut  
entrer il sen part & sen retourne en son chemin  
mais il ne chemina gueres loing q ne fust pris  
de plusieurs gens q le menerent si hydeusement  
et si asprement quil cuvoit bien mourir/ si le  
demanda le roy pourquoy ilz mettoient la main  
a luy/ pour ce font ilz que tu es a nous et te met-  
trons en tel lieu quil nous plaira. Lors le men-  
nerent barāt & flagellant & le trainoient par les  
piedz & par les chevulx tout le long des che-  
mins jusques a une maison qui estoit molt ga-  
stee & hydeuse & deoit et estoit en une vallee si  
tresparfonde quil estoit si esbahi comment elle  
pouoit estre si basse. Quant il fut est ceste mai-  
son il la vit si laide/ et si horrible/ et si obscure/  
si villaine/ et si orde/ et si puante et plaine de  
gens si laiz & hydeux qui faisoient les plus pi-  
teux cris que jamais homme peust ouyr. Si  
le voulurent ses gens la qui le tenoient getter  
au plus parfond avecques les autres qui ains  
si croient. Et de la frayeur et paour que il eut

se fureilla et commenca hautement a crier telle-  
ment quil fut ouy de tous ceulx qui la estoient  
pres de luy a disoit las ie suis mort. Lors ses ba-  
rons et cheualiers eurent paour de luy / si acou-  
rurent bien tost en son pavillon et luy demande-  
rent quil auoit / sit le trouuerent faisat tel dâe il  
quilz cuideroient quil deust mourir. de quoy ilz fu-  
rent moult esbahys / car il auoient acoustume  
de le veoir tousiours assez ieueulx. et plus que  
nul dontreulx. Si luy demanda le plus priue de  
luy / sire que auez vous. Et lors le roy se apper-  
ceut que cestoit songe qui lauait ainsi espouente.  
Parquoy il respedit a ceulx qui entour de luy  
estoient / iay deu en mon dormant les plus grâs  
merueilles que ie vis oncques ne que nul hom-  
me mortel dist oncques. Si ne seray iamais ai-  
se tant que ien faiche la verite quelle signifia.  
ce se me peut estre. Allez tost / me amenez le  
celidaine qui de mon autre sôge me fait certain.  
Et sil me fait de cestuy certain ie seray tout ce  
quil me commandera. Atant. Viennent eueulx  
a lefant qui encores dormoit ou pavillon si le  
veillerent a luy dirent que le roy le demâde. Et  
celidaine se lève incourant et vient deuant le  
roy qui encores estoit en son grant dueil / mais  
si tost quil vit lefant il fut recôforté dune par-  
tie de seadoleurs. Lors le prent le Roy par la  
main / le fait asseoir pres de luy a luy dist En-  
fant a ministre de dieu le createur / cōseille moy  
dece que te le diray / moy qui ius pource chetif  
roy fais moy certain dune aduision qui me est  
ceste nuyt aduenue en mon dormant. Roy fai-  
ches qâe tout ce qâe diray ne dient point de moy  
ne de nâsciens mais dient du pouoir du grant  
maistre qui tout scet ce que tu as deu et ma des-  
couuert / et te mande de par moy son petit serui-  
teur que se tu ne metz en oeuvre les parolles qâe  
ie t'enseigneray que tu es perdu et homp et con-  
fôndu a peine pardurable. Car cestuy que tu  
vis dâe lors en iherusalem qui se appelloit ihe-  
suscrist qui tant villainement vis mener par les  
iuis pour souffrir mort que tu nauoies mpe  
encores cinq ans tu dis quil nauoit mpe deffer-  
up la mort. Et ainsi luy dist ton paratre pitaz-  
tes. Et cestuy ihesuscrist qui tant est pitieus et

doulx qui ma descouuert ses haults secretz ain-  
si que ie te doy dire / icelluy te mande / par moy  
qâe se tu deulx etir en la haulte qâe cite tu as deu  
en ton dormant quil te couient auant faire ce  
quil ma commande de te dire. Et se tu le ressu-  
ses il te pmet dâner lo mais tenebreuse qâe tu as  
deue en la profôde basse plaine de douleurs  
de miseres.



**Q**uand le roy ouyt ceste parolle il  
se laissa cheoir aux piedz a ge-  
noulx de celidaine a luy dist en  
plorant. Seruiteur bô et loyal  
de la nouuelle loy de ihesuscrist  
te congneoy aux parolles qui  
te sortent de la bouche que tu es garny et plai-  
de la grace de ihesuscrist que ie suis prest et appa-  
teille de faire tout ce que tu me commanderas  
mais que tu m'ayes certifie de merueilles que  
iay deues en mon dormant. Atant respond le  
fant et luy dist que presentement en dâes la si-  
gnifiance / et affin que tu men croyes mieulx  
nul homme terrien ne t'en scauroit riens dire  
se dieu vostre seigneur qui tout scet ne luy disoit.  
Car ton songe nas descouuert encores a creatu-  
re du monde. Le grant chemin que tu vis en  
ton songe ou tant de gens passeroient / signifie  
la vieille loy a le peuple qui est encores viuant  
en telle loy comme est celle que tu tiens / a na si  
grant clerc ne si grant maistre qui sentend mais  
conuient que pour les perchez que noz anciens  
commettoient que les dyables dansat les pins  
sont tous bîs et les emportoient en enfer aussi  
bien les bons que les mauuais. Et ceulx qu'on  
appelle dyables estoient anges en paradis qui  
par leur erreur trespascherent en enfer lesquelz a-  
uoient de coustume prendre ung chascun bô ou  
mauuais en chair a enoier a les emportoient en  
leurs lieux infernaulx iusques a la mort a pas-  
sion de ihesuscrist / eueulx dyables sât ceulx que  
tu as deu en chemin qui quettoient les passâs  
comme larrons qâe attendoient pour toy man-  
dre si comme tu vis en ton songe. L'homme que  
tu vis qui tât estoit beau qui te faisoit compa-  
gnier au chemin qâe te garboit des larrons estoit  
ihesuscrist pource qâe tu euz pitie de luy ainsi quô

ſaloit crucifier comme ie t'ay dit / et auſſi il t'a  
redu bonte pour bonte / car ſe tu euz deſtreſſe de  
ſur p pttie il te a depuis regarde ſi piteuſe mēt  
quil na pas voulu prēdre vengeance de toy po  
lorde Die que tu as menee et na ſouffert de prēs  
die ſon ennemy. Ceste hope eſt encores appelee  
large / ceſt adire que puis que l'homme eſt entre  
en la nef ou il n'y a point de maĩſtre pour gou  
uerner les aduitrons pour nager ne de gouuer  
nail / ſi toſt que la nef eſt miſe hors de riuage  
en la mer le vent vient qui la circuyt et la mai  
ne pluſtoſt a ſon contraire quelle ne faict a bon  
port / et en tant que l'homme eſt la dedans la nef  
qui ſaugue en la mer qui eſt vne hope grande &  
large il eſt en peril deſtre noye ſe dieu noſtre ſei  
gneur ne le garde. Ainſi dois tu entendre la hope  
de peche / car ſi toſt comme le creſtien eſt de par  
ty de ſon createur il a rompu ſes liens & alors il  
ne trouue riēs qui l'arrete & ſe plonge en la mer  
de delices et ne peult eſchapper des mains de ſon  
nemy q̄ tousiours le guette pour le ſurprendre.  
En ceste hope roy babel aſta grant piece eſte ſi  
comme tu ſceſ. La hope et le petit ſentier ou tu  
entras qui eſtoit bel et verdoyant & plain de ar  
bres portant fruct ſignifie la nouuelle loy qui  
chaſcun iour croiſt et amende. Et la hope qui  
eſtoit eſtroicte ſignifie que ceulx qui dedans ſe  
mettent nont pas conge de aller du tout a leur  
boulente / ains ſont contrainctz a ce quilz ne yſ  
ſent hors du commandemēt noſtre ſeigneur : la  
droicte ſente maine l'homme a la hope des an  
ges Et la hope que tu ouys eſt la hope des apo  
ſtres qui preſcherent la parole de Jeſuchriſt &  
auſſi ſignifie les prelatz et gēs de glise qui cry  
ent Venez Venez manger en la haulte cite. Le  
manger eſt la grant ſignificance et la grant miſ  
ericorde de noſtre ſeigneur qui appelle a ſuy les  
pecheurs & les iuſtes & leur promet a dōner vias  
des doulces & delicieuſes. Par la fontaine que  
tu vis en la montaigne dois tu entendre Jeſu  
crist qui print le baptisme au fleue iordain  
par la main de ſainct Jehan baptiſte qui nous  
demonſtre eſtre lauez et purifiez de tout peche a  
uant q̄ nous puiſſons entrer en la haulte cite la  
q̄te cite q̄ tu vis au plus hault de la montaigne

eſt la glorieuſe cite de paradis ou tu vis tant de  
gens entrer & ſeoir a table qui menoyēt vie ioy  
euſe et delectable et la ſont les anges et les bien  
eurex ſeruiteurs de Jeſuchriſt.



At la parole que ſen diſt que  
tu n'entrerays point leās en ce  
beaudisner & coup pource que  
tu ne te eſtoy m'ye laue en la fō  
taine ſignifie q̄ tu ne peulx eſ  
tre ſaulue ſe tu ne ſpmier cre  
ſtienne et ſeruiteur de ieſuchriſt et filz de ſaincte  
eglise & q̄ tu ſoyes laue & purge de la ſaincte fon  
taine de baptisme. Les larrons qui te prindrent  
et batirent et temmerent au bal parfonds en la  
maiſon gaſtee que tu vis ſi orde et ſi hydeuſe ſi  
gnifie enfer et les dyables qui te vouloyent ge  
tter dedās ſont les larrons qui te feront tant de  
mal ſe tu ne te gardes q̄ tu paruiendras la ou il  
te menerēt et ſeras la a iamais a faire telz cris  
et pleurs cōme les autres faiſoyent et celle mai  
ſon qui eſtoit ſi noire eſt enfer la au toz les meſ  
creans deſlopaulx trebucheront quāt ilz ſeront  
mors / et ceste maiſon eſt appelee la maiſon de  
paour. Et alors quon te vouloit getter dedans  
tu te eſueillas Et ſaiſches que ſe tu ne fais bon  
nes oeures deſormais que leās ſera ta maiſd  
et ſera dieu iuſtice de toy. Et te fault recepuoir  
le ſaict baptisme ſe tū veulx paruenir a la hault  
ce cite ou tu vis demonter ſi grant ioye. Et le  
Roy ſuy demanda. Et ſans receuoir baptisme  
peut nul venir a ceste haulte cite. Certes diſt ce  
lihoine nenny. Di me dis donc comme ce peult  
faire que ma ſeur y eſt qui fait ſi grant ioye a  
uecques les aultres. Le vous diray moult  
bien ſaiſchez que voſtre ſeur mourut Chre  
ſtienne et receut le baptisme de la main de ſera  
phe hermite qui demouroit en la foreſt apellee  
moult de ſerpens qui occioyent les gens. Et ia  
auoit cinq ans q̄ ta ſeur eſtoit creſtienne quant  
tu loccis. Et oncques puis ſerpent ne ſe tint en  
celle foreſt que le ſainct hermite y vint demou  
rer.

Comment le roy babel  
de perſe fut baptiſe par lē

## Du saint

hoitemēt de celidoine. et  
cōment ses barons & che  
ualiers ne boullurēt rece  
uoir le baptisme a sa prie  
re. Et comment le Roy  
mourut le lendemain q̄l  
fut baptise.



**Q**uāt le roy eut ouy leppositō  
de son songe il fut merueilleu  
semēt esbahy du scauoir de ce  
lidoine. Et disoit que moult  
estoit scauant ceulx qui telles  
choses luy descouuroit & quil  
estoit mōlt puissā en pouoir & en scauoir & plus  
puissant que nul autre sire puis q̄l descouuroit  
ainsi le secret des choses cachees & serees: p̄quoy  
le Roy octroya incontinent a celidoine de faire  
tout son Vouloir. Lors luy deist celidoine puis  
que tu veulx faire ma Voullente. Ce te mande  
le maistre des maistres a qui ie suis seruiteur  
quil ya pres dicx vng moult saint homme mes  
nant vie deuote et religieuse que tu tenboises a  
luy & il te baptisera & lauera de la sainte eue  
sacree/dont autreffoys ie t'ay parle et ie tasseus  
res que apres ce tu prās veoir la haulte cite ou  
ten ne fait que demener ioye et l'esse laquelle tu  
as veue. Et alors que tu seras laue et mundis  
fie le portier te ouurera la porte et entreras des  
dans. Certes fait le Roy de ce ie suis tout prest  
Lors le roy demāde a tous ceulx qui autour de  
luy estoient quil leur ensabloit/estesvous de  
liberez de faire comme moy/vous semble il pas  
aduiz que dore faire ce que cest enfant ma dict.  
Seigneurs fait le roy iamaiz ie ne seray aise  
iusques a ce que ie soye crestien & receu le saint  
baptisme puis que i'en puis tant amender. Et  
tous ses barons & cheualiers dient quilz ne sen  
tremettoient ia de ce faire et quilz tiendroient  
la loy de leurs ancestres. Seigne's fait celidoi  
ne. D: le laissez doncques aller et nen faictes ri  
ens a force/car ce ne vous bauldroit riens. Et  
leur dist saichez seigneur que vous demourrez  
icy entre les main's de lennemy denfer & comme  
gens despourueuz et desgarnis de bonne creans  
ce & vous en trouueres tous mal auāt quil soit

## Grecal

gueres. Atant sen part le roy comme filz & hoī  
de ihesu crist/ et celidoine dist iay oste laigneau  
par le Vouloir de nostre seigneur dētre les mai  
des lours: & vo' estes dist il celidoine les lours  
et le roy est laigne que iay conuertie a la loy ihe  
sucrist par son plaisir. Atāt celidoine fait oster  
au roy tous ses bestemens ropaulx & luy fist be  
stir autres habillemens simples/et dist quil ne  
appartenoit pas q̄l densist deuant le bon saint  
hermite en orgueil/ mais en humilite. Lors le  
roy fist tout ainsi comme celidoine luy dist et  
commanda. Et a tant se partirent hors des pa  
uillons & entrerēt en vne forest & tant chemine  
rent quilz vindrent en vne grande basse mōt  
parfonde & tant dura le iour quilz arriuerent p̄  
le Vouloir de dieu en hermitaige ou estoit her  
mite. si heurterent a luy & il leur vind ouuir  
lors sesmerueille q̄lz querōēt. car il nauoit pas  
acoustume de veoir nully passer p̄ la. car le lieu  
estoit mōlt estrage & loig de toutes gr̄s. quāt ilz  
furēt arriuez leās le bō hermite cōgneut biē au  
parler de celidoine q̄l estoit crestiē dequoy il eut  
grāt ioye & tāt q̄ a peine on ne le pourroit cōpter  
si l'accollē & le baise plusie's foys & luy dist. beau  
filz encores sereis vo' p̄stier & fuscau de sainte  
sciēce/or me dis q̄l besoing tamaine q̄ ta icy en  
uoye. Et lors celidoine luy dist incontinēt pour  
quoy ilz estoient venuz leās. Et quant le pieu  
shomme ouyt ceste nouuelle si eut plus grant  
ioye q̄l nauoit eue par deuant & dit que demain  
au plus matin baptisera le roy.



**L**e bō hermite traicta la nuyt  
le Roy et Celidoine au my  
eulx quil peult & moult parle  
rent de maintes choses. Et le  
bō hōe introduist le roy moult  
biē de la crestiēne loy & luy des  
claira les commandemēs de la loy et de sainte  
eglise. Et tant luy deuisa de bonnes parolles  
que le roy fut tout rauy en la sainte loy de iesu  
crist. Mais il souuint au roy dune aduision que  
pieca luy estoit aduenue. Si en demanda la si  
gnifiance au bon homme et luy pria moult che  
rement q̄ la luy dist. Et le bon homme luy dist  
q̄ au plaisir de dieu il luy en redroīt bōne raison

Alors le roy luy dist. Sire il me estoit vne nuyct  
aduis que iesteoy semont & adiourne a mettou  
ner deuant le iuge pour plaider vne cause dont  
aucun mauoit accuse et me conuenoit aller en  
personne aux plaiz pour moy deffendre & pour  
respondre. Alors ienuoye querir tous mes bds  
amys et mesmes ceulx a qui iauoye autrefoys  
fait plusieurs plaisirs affin quilz me venissent  
ayder a donner conseil de ceste matiere/mais toz  
me faillirent excepte troyx. et l'ung de ces troyx  
me prestoit son manteau pour moy affluber as  
fin quil ne me escondist. Le secōd me venoit cō  
duire iusques a vne maison ou iamais nauoye  
entre et me laissoit leant. Le tiers venoit auec  
ques moy en iugement & me monstroit vng es  
cript et vne chartre qui me acquitoit de toutes  
les choses de quoy len me accusoit: si q ma paiz  
estoit faicte enuers ceulx qui mauoit accuse/et  
Deez la le songe que ie songay. Si vous prie ep  
posez moy la signiffiance. Roy babil escoute. le  
manteau que len te prestoit signifie la pource de  
fure et le destrain bestement de l'homme quane  
len le met en terre q est appelle suaire/cest le der  
nier bestement q len baille au trespasse/ & est ap  
pelle aussi mortel afflusement. Et mainte ffois  
est done cestuy bestement plus pour ceulx qui de  
meurent en vie que pour ceulx qui sen vont. Le  
deuxiesme amy qui te conuoyoit iusques en la  
maison signifie les parains et parens a celuy  
qui est trespasse qui cōduysent le mort iusques  
en la fosse ou il doit estre mis/et est appellee ces  
te fosse la maison descongnaue. Car nous qui  
en ceste mortelle vie sommes ne scauons que noz  
p trouuerons & ne la congnoissons & quāt nous  
y entrons ne scauons que dire: et pource la mai  
son ou ton amy te laissa te estoit descongneue.  
Le tiers amy qui te fist compagnie iusques au  
lieu ou tu alloys et te monstroit vng escript et  
vne chartre qui te acqtoit de toutes les choses  
de quoy lon taccusoit et que len te demandoit si  
signifie les bonnes oeuvres que len fait en ce mō  
de terrien tant comme len y demeure. Le bien q  
l'homme fait en sa vie est aussi ainsi comme le  
bō legiste qui hardiement deffend la cause de sō  
amy & la maine a bonne fin. les parens & amys

les enfans laissent en la fosse ce qst enoyent a  
amy & dilect en auāt ne luy fōt plus de compai  
gnie. Or se garde bien qui deuant ce iuge yra/  
car il n'emportera ia rien de deuant luy sinon q  
vne chartre & vne lettre ou est tout le bien ou le  
mal escript quil aura faict en sa vie. Et sil y a  
plus de mal que de bien le mal le trainera en la  
maison tenebreuse. Et sil y a plus de biē que de  
mal le biē allegera l'hoī & le menera en la hault  
te cite de paradis. Or me dis roy babil si iay bi  
en deuise ton aduision. Certes sire il n'y a hom  
me mortel qui men eust sceu tant dire se le crea  
teur ne luy auoit dit. Or cognoys ie bien main  
tenant que vostre dieu et seigneur est mōlt puis  
sāt & nest fors dieu que luy qui puisse riēs faire  
& ne deuds croire a nul autre quē luy & le seulx  
congnoistre & adorer & seulx croire en luy & non  
en nul autre/car ie scay que cest ceulx qui tout  
seēt & peut & par luy mauez de sclaite. plusieurs  
secretz que ie ne curdoye mry q nul hōme mor  
tel les peust scauoir fors moy.



Et bon hermite deuisea ceste nuyct  
moult de choses au roy & ne cessa  
de se sermōner de la crēce de dieu  
et de luy dire tout ce qui appar  
tenoit a la nouuelle loy et luy ras  
mēteuoit la vie des preudhommes qui pour la  
mour de iesuchrist auoyent souffert tant de pei  
nes & trauaulx en telle sorte quilz auoyent vou  
lu souffrir mort pour luy & po<sup>t</sup> soustenir sa loy.  
Et quant le roy eut biē escoute les saintes pa  
rolles que le bō hermite luy auoit dictes il com  
mēca a plover de pitie quil auoit pour les plat  
santes et doulces instructions qui sortoyent de  
sa bouche. Le lendemain si tost q<sup>l</sup> fut iour & que  
l'hermite eut dit ses heures il fist apareiller vne  
pierre laquelle il fist emplir deau de fōtaine bel  
le & clere & puis mena le roy & celidoine & toz ses  
gēs en la chapelle et le fist despouiller tout nud  
et le fist entrer dedans la pierre & le baptisa ain  
si quil appartenoit en la maniere que sainte e  
glise fait & ne luy fut point chāge son nom pour  
ce quil estoit assez beau. Quant le roy fut bap  
tise l'hermite appella ceulx de la compaignie du  
roy & leur demanda silz se vouloyent faire chres  
A. iij.



## Du saint

tiens et qu'il les baptiseroit. Et ceulx respon-  
dirent q'ilz ne changeroient point leur loy/ains  
demourroient ainsi que leurs peres anciens au-  
uoient fait. Et le bon hermite sen souffrit a tât  
et ne les voulut mie par forcer. Et a tant le roy  
se bestit d'une belle robe blanche que l'hermite luy  
donna. Et quant il fut bestu il dist a celiboine  
Beaudoulx a cher amy ie vous merce de la cō-  
paignie que manez faicte et du bon chemin que  
vous mauez monstre/ vous mauez dict que ie  
debuoye mourir auquatriesme iour. Or bien-  
gne dieu quant il luy plaira/ car ie suis prest de  
faire son plaisir et ne me chault a quelle heure  
il viengne. Car ie sens bien quil m'est moult as-  
mende/et me semble ia que ie suis la hault en  
cette belle cite ou len fait si grant ioye a feste ou  
lon me ferma la porte pource que ie nauoye mie  
este laue en la fontaine. Et alors dist le Roy a  
ceulx qui avecques luy estoient venus. Sei-  
gneurs qui compaignie me auez faicte en ma  
mauluaise vie si vous ne voulez faire comme  
iay fait et vous baptiser ie vous donne a tous  
conge/car iamais ne me seruirez et vous laissez  
du tout et tiens pour mes ennemis et vous en  
allez dicy/ car avecques vous ie ne demouray  
iamais. Quant ceulx ouyrent ceste parolle  
ilz furent tant dolens que merueilles tellement  
quilz commencerent tous a plover a faire grant  
dueil. Et dient quilz ont tout perdu quant leur  
seigneur est tourne a la loy crestienne. Alors se  
deparent du Roy et sen vont et prennent con-  
seil entre eulx que ilz feront. Et dient que leur  
seigneur ne demourra pas entre les mains de  
ceulx qui l'ont ainsi deceu. Aucuns deulx dient  
quilz que a peine ne le pourroient il destourner  
de ce quil a fait a quil ne laisseroit la loy quil a  
prise pour nulle chose du monde pourquoy on  
le sceust requerr/mais de ceulx qui luy a con-  
seille en deuons nous prendre vengeance/ car il  
le nous a tolu a oste Lors retournerent a l'hermi-  
taige a prindrent celiboine bousist le roy ou nō  
et le vouloyent occire/mais le roy len garda/si  
dist celiboine roy ne te chaste ie nay peur quilz  
me facent mal/mais demeure cy avec ce pieu-  
shomme q te donera conseil d'aller beair tō crea-

## Grecal

teur.pourtāt se tes gens memmairēt si ne me-  
feront il ia nul mal/ car celui qui ie sers me ga-  
rētra deulx a de leur malice a me gardera a de-  
fendra de tous perils. A tant si tost q celiboine  
se fut pty le roy alla de ce siecle en l'autre a mou-  
rut ainsi q'luy auoit recite p auāt au-iiii-iour  
et nostre seigneur demōstra puis aps de beaulx  
miracles pour lhonneur de luy Si se taist icy le  
compte du roy a retourne a nostre matiere enā  
mencer du saint grecal.

**C**omment les gēs du roy de perse aps  
la mort de leur seigneur se voulurent ven-  
ger de Celiboine pource que il luy auoit  
conseille que il se feist baptiser. Et cōmēt  
de l'ing commun accord mistent de sās l'ne  
nacelle celiboine et le l'yon q ilz auoient  
pris et les mistrent en la mer a labuante-  
re de Dieu/Puis feist le signe de la croix  
en son fronc et se recommanda a Dieu et  
le vent saisit la nacelle et la mena si loing  
quilz en perdirent la veue. Et comment  
au chief de quatre iours luy a la nacelle a le  
l'yon vindrent aborder a la nef ou estoit le  
per et le fect.

**L**e cōpte recite q quāt le roy de perse ba-  
bel fut demour en l'hermitaige avec le  
pieu shōe a q ses gēs eurent pris celibo-  
ne ilz le ramenerēt entre les rochiers ou estoit  
leurs parolles a quāt la nouvelle fut espādie p  
my loit q le roy auoit laisse sa loy a estoit deu-  
nu crestien Lors Beissiez demener l'ing grāt dueil  
les l'ngz a les autres tout aisi cōe sil Bissēt le's  
peres mores. Et quant ilz dirent quilz ne pou-  
roient aucune chose faire ilz dirent que puis  
quilz auoyent celui qui ce cōseil luy auoit don-  
ne quilz sen vengeroyent. L'ung disoit que ille  
faillōit mettre en pieces/L'autre disoit que ille  
faillōit getter en la mer. Les autres disoyent q  
estoit trop ieune po' souffrir tel martire: mais  
il ne se pouoiet bōnemēt accorder. Or q'le mort il  
le feroiet mourir. a tāt q l'ing payē dist le Roy  
seigneuray q'bo' ferez a en ferez biē Bēgez sās met-  
tre la mai a luy a pl' grāt hōne' q se bo' lociez  
si bo' diray cōmēt. pnez l'ne nacelle dōt auez ap-  
sez si le mettez tout seul de sās sās nul aduiron-



et sans aucun gouuernail de mer et le laissez al  
ler a l'aduenture. Et sil reschappe quil ne soit pe  
ritte ie ne croiray iamais que nul crestien puis  
se mourir. Encours dist yng aultre le pouons  
nous mieulx assurer de la mort vous mettres  
ce lyon que nous auons pris avec luy qui est af  
fame et si tost quil sera dedans la nasselle avec  
luy il le deuorera incōtinēt en pieces ou il le fe  
ra cheoir en la mer. Et par ainsi en serons no  
sengez. Tous se accorderent en ce cōseil. Alor  
prinrent le lyon et le misdrēt en la nasselle a le  
fant avec luy. Et quant celidoine se vit mettre  
avec cette beste qui tant estoit espouuētable a fie  
te si fist le signe de la croix emmy son front a se  
se recommanda a nostre seigneur. Puis tourne  
la face deuers eulx et leur dist. Cēt peruerse et  
mauldite ėnemy de dieu ie sucrist aie cuidez  
vous ainsi faire mourir. saichez que ieschappe  
ray au plaisir de mon dieu. Mais vous tous ne  
ferrez pas plus tost entrez en voz nauires quāt  
vous bouldiez departir dicz que la mer ne vo  
engloutisse a serez pl<sup>9</sup> tost periz que ie ne seray  
ne iamais en vñ royaume ne retournerez mais  
trez au royaume infernal en la maison de mise  
re et de pleur ou na nulle redemption. En celle  
maison nētrera pas le roy bābe/ car il sen est  
ta oste/ains entrera en la souverainne maison d  
la haulte cpte de paradis ou iamais ne depart  
ira de la. Et incōtinēt quil eut ses parolles  
fines/le vñ acueit la nasselle en telle sorte q  
en peu dheure perdrēt to<sup>9</sup> les parens la veue de  
luy. Celidoine fut trois iours sur mer dedans  
la nasselle avecques le l<sup>9</sup> que dques nul mal  
ne luy fist. Et la beste estoit encours plus esba  
hie que lenfant/ mais nostre seigneur qui tous  
iours garde ses bons seruiteurs le se courut a le  
preserua du peril ou il estoit. et au.iiii. iour ad  
uint quil trouua la nef ou la beste espee estoit q  
tant estoit riche/laquelle son pere nascien auoit  
tant regarde. Si aduint q la nasselle se epya  
au bout de la nef et quant lenfant veid celle nef  
il vort lescripture a lentour quelle disoit si en  
tra incōtinēt dedans et laissa le Lyon en la  
nasselle. et quant lenfant fut dedans il trou  
ua le lict si bel et si riche/ et la couronne et les

fuyseaulx qui tant estoient beaux a riches les  
quelz il veit moult bouentiers/ car il nauoyt  
oncques mais deu telle chose qui tāt luy pleust  
a deoir. Et tant y fut quil ne luy souuint onco  
ques de nulle chose tant quil fust nuyt Et quant  
il vit que la obscurite de la nuyt fut venue il  
reuint au bout de la nef et ne trouua plus la nas  
selle ne le lyon quil auoit laisse dedans. Car il  
luy sembloit gien que beste nue luy donnoit cō  
foit et luy estoit compaignie. Si ne sceut tant  
regarder emmy la mer quil en sceust riens ap  
cevoir. Et quant il vit quil eut perdu la nassel  
le et le lyon il sen reuint ou milieu de la nef a se  
coucha dessus les planches de boys comme cels  
luy qui nosa entrer dedās le lict a la sendormis  
las et travaille toute la nuyt.

**C**omment Celidoine se  
trouua le lendemain au mat  
luy a la nef deuant lisle ou sōpe  
re nascien estoit Et cōment  
quant celidoine vit en lisle  
q cestoit yng hō il yffit hor  
de la nef a vit vers luy ou il  
dormoit et le esueilla a con  
gneut qu cestoit son pere.

**C**elidoine dormit tout la nuyt en celle  
nef en telle maniere quil se trouua au  
matin quāt il fut esueille au bout d l  
le ou son pere nascien dormoit. a quāt  
il vit celle isle et yng homme dedans il de scēd  
de la nef et vint celle part. a si tost ql fut pres  
de luy si cōgneut q cestoit son pere si le esueilla  
dōt il fist la plus grant chiere du mōde. a lors le  
pere qui se esueilla en sursault ouurit les yeulx  
a fut tout esbahy. a quāt il vit lenfant si se lies  
ue et luy courut les bras estādūz a le mēt a accol  
a baise a cōmencerent to<sup>9</sup> deuy a plover de ioye  
a de pitie. a puis luy dist le pere beau doulx filz  
q vo<sup>9</sup> a cy transmis a amene en ceste isle q est s  
loingtaine de gēs a de terre habitable/ si luy cō  
pte lenfant cōment il luy estoit adueni. Si luy  
monstre la nef ou il estoit venu. Si luy dist le  
pere que autressors lauoyt veue. a a chascū heu  
re croissoit ioye du pere a du filz. a demāboient

¶.iiii.

lung a l'autre de leur facon et estre. Et tant que le pere demanda a son filz comment il estoit eschappe des mains de calafet. Et cilz luy compte toute la maniere comme il auoit este apote en vne isle de mer ou le roy babel estoit arrive par vne tourmête qui l'auoit chassé cette part/ puis luy deuifa comment il auoit expose le songe du roy babel a comment il receut le baptême a si luy deuifa generalement toutes les aduétures qui luy estoient aduenues depuis quilz ne cessoyent deuz. Et quant nascien eut bien ouy toutes les merueilles il mercia nostre seigneur de ce que il auoit admené toutes les choses a si bonne perfection comme il sceoit estre aduenue a luy et a son filz.

**C**ommēt nascien et son filz entretēt en la nef pour la visiter. a comment si tost q'iz furent dedans sourdit a leua vne si grant tēpeste q' en peu d'heure perdrēt la veue de l'isle toutnoyāt. Et cōe la mer les gecta en vne isle ou habitoit vng grant geant/ lequel nascien occist.



**Q**uant nascien a son filz eurent parlamēt longuement enseble il diennent a entrerent tous deux en la nef a demourerēt leās iusques a tierce. Et lors aduint q' le vent se leua si grant et si merueilleux quilz sourdit vne tēpeste si grande et si horrible parmi la mer que nul ne le veist quil ne cuistast bien mourir prouchainement/ si acueillit le vent la nef en telle sorte a maniere et la mena si auant dedans la mer quilz perdrēt la veue de la rīue ou ilz estoient de l'isle toutnoyant. Et nascien estoit au bout de deuant qui voyoit aualer la nef avec le vent en la mer si tost et si viste quil perdit la veue entierement de l'isle et ne congneurent plus terre ne isles ne pres ne loing/ si remercie dieu de tout ce qui luy enuoye. Lors se mettent tous deux en prieres a oraisons et requierent le sauueur du monde quil les vueille preseruer et garder de ce peril. Tāt dura ceste tourmēte qui cuiderent bien perdre leurs corps et furent en grant peril. Car il sembloit que la

nef deust verser ce dessous dessus. Si aduint q' environ la.iiii. heure de la nuyt ainsi que le ioi deuoit percer que la tormentte cessa a la mer deuint douce a paisible a le vent a paisa de quoy ilz eurent au cuer grant ioye a se comencerēt a asseurer. Et quant le tour fut adourné a quil fut bel a cler ilz regarderent deuant et virent vne petite isle dedans laquelle il y auoit vng petit chastel fort a bien ferme a moult estoit beau et riche par semblant. Mais ilz ne scauerent en quelle terre ilz estoient ne en quel pays dont se esmaioient fort. Car ilz se doubtoient quil ne cheussent entre les mains de mauuaises gens et la nef arriva tout droit au port de cette isle a se arresta en la rīue/ et quant ilz furent arrestez ilz furent a se tindrent tous cois sur la rīue/ si ouyrēt incontinent sonner vng cor moult haultement si qu'on le pouoit ouir dassez loing. Virent fait celidoine a son pere. Or saichez que leans a gens/ et ainsi quilz disoient ses paroles ilz regarderent vers le chastel a virent essir de leans vng merueilleux geant grant et gros a merueilles de quoy nascien fut tout esbahy/ car iamaiz ne auoit veu homme plus grant. Et quant il vit ceulx de la nef si leur escriy et leur dit que mal sont arrivez en son isle sans demander congie a que mourir leur conuiēt. Quant nascien voit venir le geant si grant a si espouuante il ne scait que peser car il n'a riens de quoy il se puisse deffendre neescu ne lance ne espee/ sent son cuer en grant destresse comme celluy q' craint la mort/ si le contrainst nature de soy de fendre a sen vient a l'espee qui tant estoit bonne a riche a la tire hors du fourreau. Et quant il eut traict hors a bien regardee si la voyt si riche par semblant que iamaiz nen veit point de pareille ne que il prisast mieulx. Et pour le grant espoir quil y auoit a pour la bonte de la dresse en hault a la commence a esbranler. Mais au branler quil feist on ne scet sil aduint par mauuaise de l'espee ou par la boullente de nostre seigneur qui se courrouca contre luy poice quil l'auoit tiree quelle se rompist par aupres de l'endementheure si que le branct en cheut a terre a le pomeau a toute l'endementheure en demoura

a la main de nascien. Et quant il vit ceste adu-  
enture si fut plus dolent & plus estonne que de  
uant & demeura tout debout molt pensif & tout  
esbahi / & apres pèse il dist. Certes voicy la pl<sup>9</sup>  
grat merueille q<sup>e</sup> ie veisse oncq<sup>s</sup> pieca aduenir  
Lors lieue le pomeau & le mett sur le lit & dit q<sup>l</sup>  
symectra dn tout en conduicte de ihesu crist et  
luy & son filz & q<sup>l</sup> y ront cote ce grat / lequel ve-  
noit vers luy criat & brapait come se ce fust vng  
deable. Atant nascien sort de la nef et se recom-  
mande en la garde de iesu crist & luy prie q<sup>e</sup> il luy  
soit lance & escu & deffence a l'encontre de cestuy  
geant. Lors regarda a ses piedz & veit vne espee  
q<sup>e</sup> ceulx de la tour auoient oubliée dehors p<sup>r</sup> mal  
aduerture Lors la prent nascien & le dieusse cote  
mont & cote hardycheualier sen vient tout droyt  
vers le geat & luy gecte vng estoc si vertueusement  
quil luy mist tout a trauers le corps tellement q<sup>e</sup>  
le fer en parut de lautre part. Et quant le geant  
se sentit feru si angouisseusement il chet a terre  
na pouoir de soy releuer & demoura tout pasme  
Et quant il fut reuenu de pasmoisd il iecta vng  
si grant cry & si hideux q<sup>e</sup> ce fut horreur de l'ouyr.  
Et quant nascien voit quil ne se pult releuer si  
ne ba pas au chasteau / car il curde q<sup>l</sup> y apt ges  
Ains sen retourne en sa nef. Et quant il fut de-  
dans entre le vent en peud heure le gecta moult  
loig dillec perdit la bene de tise & du chasteau  
Et quant nascien vit q<sup>l</sup> estoit eschape des main<sup>s</sup>  
du geant il vint a lespee & la comença a regarder  
et dist a soy mesmes si hault q<sup>e</sup> celidoine l'ouyt.  
Espee tu es la riens au monde q<sup>e</sup> plus ie prise /  
fors seulement le saint baissel que len appelle le  
greaal / si tay a tort branlee & brisee & moult tas-  
uoye louee mais il me sèble que tu mas failluy  
au besoig de quoy ie me esmerueille. Sire fait  
celidoine / or saichez q<sup>e</sup> ce ne vient pas du mal de  
lespee / mais possible est q<sup>e</sup> auez aulcū peche fait  
cote le vouloit de nostre seigneur Et nascien res-  
pong que ainsi peult bien estre & q<sup>e</sup> bien le croit.

**C**omment nascien & celidoine vi-  
rent venir vne nef vers celle ou ilz  
estoient. Et comment quant ilz furent  
pres lune de lautre nascien gecta sa  
veue dedans et cognut q<sup>e</sup> cestoit le

Roy mordian: Et comment le roy sail-  
lit en la nef de nascien & print lespee qui  
estoit brisee / laquelle par la voulente de  
dieu se reprint visiblement et fut aussi  
bien ferme & estable comme elle auoyt  
este par auant.



Andis quilz parloient de les-  
pee de lauenture qui le<sup>r</sup> estoit  
aduenee Celidoine aperceut  
vne nef venir vers eulx Et ce  
lidoine dist a s<sup>o</sup> pere / sire roy  
ce vne nef q<sup>e</sup> vient vers nous /  
saichez que nous aurons par temps que lques  
nouuelles dieu doint que elles soient bonnes.  
Ainsi soit il fait nascien. Tant allerent et vin-  
dient leus deuy nefz quilz approcherent lune de  
lautre entelle sorte quodroit dedans et pouoit  
on congnoistre ce qui y estoit. Et nascien qui  
seoit au bout de deuant de la nef appetoit a ve-  
oir dedans lautre: Si regarda au meill<sup>r</sup>eu et  
voit que cestoit le Roy mordian qui estoit as-  
sis sur vne piece de boys qui la estoit moult pès-  
sif / et quant nascien le veit si luy escrye. Sire  
dieu soit avecques vous. Alors le roy laissa s<sup>o</sup>  
penser & salue nascien / lequel a si grant ioye q<sup>l</sup>  
ne peut mot dire / sinon que bien a peine. Lors  
le Roy sault en la nef de nascien qui ia estoit  
prinse a la sienne et gecte son bras au col de na-  
scien et le baise / et luy fait la plus grant ioye  
q<sup>l</sup> est possible de faire. Atant demanderent lūg  
a lautre de leurs aduentures / et chascun com-  
pte les peines & les trauaulx quil ont eues & cō-  
me nascien auoit este mys prisonnier pour luy  
& comme on disoit quil auoyt occiz le roy pour  
ce quil estoit avecques luy quant il en fut em-  
porte / & cōme callasser luy auoyt fait souffrir  
plusieurs angouisses en prison / et comment par  
la vertu / et puissance de nostre seigneur auoyt  
este gecte hors de prison et porte par vne nuee  
pties doccident loing de gens & de terre habita-  
ble & vne ylle laq<sup>le</sup> estoit laide & hideuse & nuit  
& tout to<sup>r</sup>noit / mais ne scauoit cōment on la pel-  
loit. Apres luy cōpla cōmēt la nef arriua en la  
rue de lise / et comme elle se ouurit pour aul-  
cune parolle que il deist & cheut en la mer / et

cuida estre noye. Apres luy cōpta la signifiance de la nef & aussi d'autre petite nef ou le peudhō me le venoit visiter souuēt. Et en fin luy compta toutes les choses q̄ luy estoient aduenues p̄ ordre. Et quāt le roy eut ouy tout le cōpte il luy demāda la q̄ste de ses aduētūres il tenoit la pl̄ merueilleuse. Certes fait nasciē la briseure de l'espee: car p̄ mauuaistie ne brisa elle mie/ aicoi' est aucune signifiance de nostre seigneur. Certes fait le roy il peult estre. Lors le Roy veult veoir l'espee/ & quant il la vit la regarde moult fort & la reuite de coste & d'autre. Et quant il leut grāt piece regarder si dist Certes espee vo' est merueilleuse & veoir et regarder. Car vous estes plus belle que nulle autre. Lors le roy prit le pō meau & vne main & le blanc en l'autre le met lung cōtre l'autre en telle sorte & faciō q̄ se reioin gnirēt ensemble cōme par miracle & merueilleuse aduēture quil fut que l'acier print & l'autre & se tint si ferme le fer cōe si neust oncq's estre desioinct. Et quant le Roy vid ceste aduēture il dist & nascien. Haa nasciē certes la vertu de nostre seigneur est moult grande & merueilleuse q̄ & si legieremēt fait & ressoulde la briseure d'ceste espee si cōme vous la pouez veoir. Alors la remist ou fourreau ou eāe auoit accoustume desstre et la remist sur le licē.

**C**omment si tost q̄ l'espee fut remise a son fourreau vit vne voiz du ciel qui leur dist moult effroyement chrestiens sortez de ceste nef. Et le roy & celidoine saillirēt biē tost dehors en l'autre nef. & cōe nascien fut frappe d'une espee flāborāt en cuidāt saillir en l'autre.

**C**ōe l'espee fut reioincte & remise en son fourreau il vint vng esclat de tōnoirre si grāt q̄ merueilles & ouyrēt vne voiz q̄ leur dist haultemēt Chrestiens p̄ssez de la nef car vous cheez en peche. Lors furēt si estōnez q̄ ne scauent q̄ faire. Et si tost q̄ le roy ouyt ceste parole il sault en l'autre nef ou il estoit venu. Et aussi fist celidoine/ mais nascien q̄ estoit vng peu plus loing q̄ les autres. Aduint q̄ acourut pour entrer en l'autre. & ainsi q̄ se tenoit au boit vint vne esgee flāborante si soubdainemēt q̄ le

frappa sur les paulte senestre si grāt coup q̄ luy fist vne grāde playe et p̄sonde en telle sorte q̄ de la scapteur q̄ eut il cheut tout pasme & dens dedās la nef. Et alors ouyt q̄ len luy dist. Cest la vengeance de ce q̄ tu tiras l'espee dont nestores pas digne. Or te garde vne autre fois d'esp̄re dire enuers tō createur. Le roy entēdit bien ceste parole & aussi fist nasciē/ mais il fut si estōne du coup q̄ demoura grāt piece en pasmoison & cuidoit le roy q̄ fut mort leq̄ courut legieremēt a luy pour le releuer & le mist sur ses genoulx deuant luy & cōmence a pleurer moult tendremēt cōme celluy q̄ auoit paour quil ne fust naure & mort & aussi pleura moult celidoine. Et quant nascien fut retourne de pasmoison il ouurit les yeulx & vit q̄ le roy pleuroit moult fort. Si luy dist. Ha sire queisse q̄ vous faictes vo' ne deuez mie pleurer/ mais deuez faire toy: car vo' voyez q̄ nostre seigneur mayme q̄ me chastie pour mō pechie d'aucunes choses q̄ iay faictes. Or ie le doy biengracier & remercier cōe pere quāt il me chastie cōme filz. Telles parolles disoit nasciē au roy quant il fut blece & nen faisoit nul semblant en riēs q̄ luy fut blece/ mais cōe hōme plāt & garny de patience se mōstra humble vers nostre seigneur. Et souffrit langoisse & la douleur de sa playe tant quil fust guaray si furent entēte le maniere illec quatre iours/ mais & tant laif seicen vint le cōpte a parler deuz & retourne aupme s'agiers q̄ la royne auoyt enuoyez parmy le royaume pour chercher nascien son frere de quoy elle estoit moult & malaise.

**C**omment les cinq messagiers q̄ la royne sarrasiste auoit enuoyez cherchier son frere nascien par tous les terres se trouuerent en Egipte en la cite ou fut nee marie Egiptienne nommee ronceham. Et comment ilz logerent cheulx vng payen qui leur dist quilz estoient chrestiens. Et comment l'ung deuz songea la nuyt que ioseph leur enseignoit leur maistre nascien et q̄ il le suiuit.



**O** R dit le compte que quant les cinq messagers furent partiz de leur dame a tout grāt finance dor & dargēt a biē montez quilz cheuauchētēt rāt p maintz par & par maintz royaumes & par

maintes regies villes & citez puis auant puis arriere quil ne sceurent oncques trouuer pñone q leur sceust dire aucunes nouuelles de leur seigneur. Et p tout ou ilz arriuoiet demandoient a tous ceulx qz trouuoiet silz en auoiet point ouy aucunes nouuelles/mais ilz ne le cognoissoiet ne ne scauoiet qui il estoit & quant ilz eurent este grāt piece en loingtaines terres & estranges contrées pmons & par hault & se chercher & querir pres & loig & veriet q nulles nouuelles nē ouyoiēt & q pdoiēt leur peine & se traualloiet poñeāt & en vain & ne trouuoiet point ce q queroiēt. Auint qz vindrēt heberger ung ioñ chieup ung barassieur payē assez preudhōme de sa loy. Et au soir quant ilz eurent souppē le preudhōme leur demāda dont ilz estoient & quelle part ilz aloient & ilz respondirēt q estoient de sarras & aloient querre & chercher leur seigneur appelle nasien q auoit este perdu & emporte p vne merueilleuse aduenture. Comment fait leur hoste vous estes crestiens & iceulx respondirēt q cestoit vray. Et comēt fait il estes boñ si hardiz de venir pmy les payes & sarrasins chercher & querir vostre maistre. car boñ scauez biē q boñ hayent a mort poñ ce q boñ estes cōtaires a leur loy & a leur creāce. Beau sire fait lūg deulx la grāt amour & angouisse que noñ aude de chercher noñ & fait venir p deca/car noñ ne scaude pñ ou querre ou sil est pmy les crestiens ou pmy les sarrasins & pource noñ entrēs ainsi emmy les vngz & emmy les autres poñ scauoir se dieu noñ en pourroit dōner aucunes bonnes nouuelles. lors dist le preudhōme de venir pmy noñ sās cōgie cest grāt folie/car ie croy q boñ boñ en repētez auāt q boñ ptez de ce pays. Et ilz respondēt q ne scauēt q ferōt. Ceste nuyt furent mōlt richemēt seruis les messagers & eurent grāt plātē de vin & despices: car en la terre en croist assez en toñ lieux & estoient en egipte en vne cite nōre cōqñā ou fut nee marie legiptiēne.



**C**este nuyt le maistre de leās les fist coucher en vne mōlt belle sale a tout par deulx. Et quant ilz furent toñ bien endormis a lūg deulx q estoit le plus ieune fut aduis en sō dormāt q ioseph darimachie venoit deuāt luy & luy demādoit q bas tu querāt. & cil luy dist soit qd alloit deoir sil trouueroit nasciē son seigneur q estoit pñue p vne merueilleuse aduenture & luy cōptoit. Et cil luy demāda et le cuides tu trouuer en ce pays. Sire faisoit il ie ne scay ou ie le peusse trouuer & pource ie le boye quant p toutes terres ou gēs habitent. En ceste terre fait ioseph ne le trouueras tu point/car il ny est mie: mais vñs tē apō moy & ie ie le maistreray. Lors se alloit ioseph deuāt & cil le suivoit apres tāt qd venoit en vne mōtaigne la plus grāde et la pñ merueilleuse & la pñ haulte qd vit onqz & quant il fut amont il deoit vñg lieu si hault & si merueilleux q pouoit biē deoir toutes les terres du mōde ou gēs habitēt & toutes les mers & lieux ou nefz & barqes vōt. Et ioseph luy demādoit vois tu poit la loing vne nef en la mer de grece & ioseph luy demāstroit o le doy la nef. Et cil q dormoit luy respōd ouy ie la boye. or saiches faisoit ioseph que en celle nef est ton seigneur & neques vne compaignee que moult ayne. Et apres ses choses te departirent lūg de lautre & ioseph sen alloit si tost q cil ne sceut qd deuint. Au matin quant les messagers se furent leuez & qz vouldrēt prēdre cōgie de leur hoste si dist celluy qui ceste aduision auoit beue a ses cōpaignons. Seigneurs fait il/il mest ceste nuyt venu vne moult belle aduision. Et ceulx luy demādoit quelle elle estoit. Et il leur conta toute la maniere. Et quant ceulx leurent ouy ilz dirent. Cē a vne moult belle aduenture que nostre seigneur ne les a pas oubliēz quant ioseph son mñistre nous vñt enseigner et dire quelle part ilz sont. Et cestuy leur demādoit que dictes vous de mon aduision. Et ilz dirent q nē a for que dy aller au plus tost quil pourront et tirer vers la mer de grece et entrer dedans. Et priēt a dieu que Dieu leur pñst donner tant aller et venir quilz pñssent trouuer celle nef ou leur seigneur est.

**C**omment les cinq messaigiers se partirent de egypte et s'en mourut l'ung de la chaleur quil faisoit. Et comment ilz entererent leur compaignon en alis pandie. Et comment il vindit iusques en la mer ou estoit nouuellement arriuee une nef ou ilz trouuerent deux cens hommes mors quil firent enterrer en la riuie de la mer. Et comment ilz trouuerent une dame soubs le tilail de la nef à leur dist q'ilz gens cestoiens et comment ilz auoient este occis.



**Q**uand le plus ieune des cinq messaigiers eut racompte son aduersion a ses compaignons ilz firent tous d'ung accord de aller celle part que l'adivision auoyt demontre. Et quant ilz eurent prins congie de leur hôte il se misrent toz cinq a chemin a l'hôte les commanda aller en bonne voie et leur dist po' leur bien. Seigneurs ie vous enforte que vous ne vous facez mpe acongnostre en lieu ou vous arriuez. Car ie vous diz vrayement que ce vous estes trouuez crestiens en ce pays icy vous ne pourrez eschapper que vous

ne mouriez. Et ilz tous le mercierent a dient q'il se celerons le mieulx quil pourrâ. A tât se partirent les cinq messaigiers de la cite de concueham et tant quilz peurent cheuaucher et vers la mer tout le lög du iour en grät angoisse a frapier. car il faisoit en celle terre si oultrageuse chaleur quil couenoit que les gens du pays amassent tous nuiz et estoit au mois Daoust que il faisoit plus grät ardeur de chault que autre mois. Et le iour quilz se partirent de concueha fist si grant chaleur a si aspre q'il l'ung des cinq mourut que de chault que de soif et fut ensoufflé en terre en la maistresse cite de egypte appelee alis pandie. Et au ii. iour apres se partirent les messaigiers de celle cite et cheminerent tant par leurs

iournees quilz arriuerent sur la rive de la mer de grece ou ilz trouuerent une nef qui ne faisoit gueres que arriuer. Et dedans ceste nef auoit bien deux cens hommes mors si entererent dedans a la bisiterent pour scauoir quelz gens cestoiens si ne trouuerent dedans en die nulle personne fors que une belle dame qui estoit cachee deffoubs le tilail de la nef. Lors la preindrent et la tirerent hors de la deffoubs et luy prierent quelle leur dist nouuelles de la mort de ses gens qui sont ainsi occis et pourquoy a comment. A tant la dame respondit Si vous me assurez de nul empeschement auoir ie le

vous diray. Et iceulx luy dient que ilz lassurerent et quelle na garde de ulx. Et ie le vous diray. Saichez que ceulx cy qui gisent mors estoient de la cite de la babel et hommes du Roy Babel mon pere. Si aduint na pas gramment que le roy menelaus deuoit aller en Sirie voir l'ung sien filz qui la demouroit lequel auoit la charge et le gouvernement dicelle terre. et quant il fut en la mer avecques une grät compaignie de gens. Le roy de Tharsis qui le hayoit mortellement sceut quil venoit au royaume de Sirie a grant compaignie de gens. Parquoy il manda grät multitude de cheualiers a gens darmes



et les fist entrer en ses nauires & nefz & vint ren  
contrer en son chemin sur la mer en passant par  
le pied d'ung chastel mon pere & la prindrent noi  
se & meslee ensemble dōc les gēs du roy de thar  
se en peu d'heure occirēt to<sup>s</sup> ceulx q̄ voyez cy et  
plus de mille autres q̄ demourerēt en la mer dōc  
ny auoit celuy q̄ ne fust bō cheualier & preudhō  
me/mais ceulx de tharse qui scauoient beau  
coup plus d'armes & estoient plus accoustumez  
que nestoient les gēs de mon pere babel & aussi  
q̄lz estoient en plus grant nombre que nestoient  
les gens de mon pere ne sceurent souffrir la ba  
taille des autres tellement q̄ leur conuint mou  
rir sicōme vous les voyez/et si veult on dire q̄  
mon pere y fut occis & quilz le getterēt en la mer  
et moy qui me sauua icy dessoubz fuz garan  
tie de la mort et ma ceste nef icy apportee avec  
ses mors/si leur dit la dame quelle le<sup>r</sup> a dicte la  
Verite & il dient que bien la croyoient & que les  
enseignes estoient bonnes. Si prennent conseil  
que ilz pourroient faire & dist que celle nef leur  
vient bien a point & que dieu leur a enuoyee Et  
que nul ne leur en fera tort. At tant lung deulx  
dist. Scauez vous quil nous conuient faire Il  
fault que nous fassions enfouyr et enterrer ces  
gens qui gisent mors icy pour lhonneur de nos  
tre semblance pose quil ne soyent mpe crestiens  
si deuōs nous auoir pitie deulx & ne deuōs pas  
souffrir que les bestes sauuaiges les viennent  
menger si nous les laissons icy sur ceste greue  
deuier/mais nous enuoyons querir pres d'icy  
aucunes gēs a qui nous dōnerons quelque som  
me d'argent & les mettront en fosses cy dessus ce  
ste greue en sepulture. Et quāt ceste nef sera net  
topee & purifiee de le<sup>s</sup> corps no<sup>s</sup> chercherōs vng  
maistre qui se cōgnoistra a gouverner ceste nef  
lequel nous menera le chemin ou nous voulōs  
aller & ou dieu nous enseignera Et to<sup>s</sup> se acor  
derent a ceste chose et dient que cest bien aduise  
Lors cheuaucherent a la voye ou ilz cuydēt pl<sup>s</sup>  
tost trouuer gens/si en trouuerent assez qui de  
bon cuer leur vindrent ayder et tant y en vint  
que quant quil fust le mydy passe tous ceulx de  
la nef furent ensepulturez sur le riuage de la  
mer tres diligemment/puis firent apporter vns

merueilleuse tombe de belle pierre pour mettre  
sur la fosse & y firent grauer & entailler lettre<sup>s</sup> en  
grec qui disoient. Deulx qui gisent soubz ces  
ste pierre sont les gēs du roy bebel que le roy de  
tharse a fait occire/si les ont fait cy ensepultu  
rer les messaigiers qui queroyent Nascien duc  
dorberique pour lhonneur de l'umaine sembla  
nce & de la pitie quilz en eurent / si firent faire ce  
ste escripture affin que ceulx qui par la passe  
royent en eussent memoire & sceussent la Verite  
quelz gens cestoyent. Et quant ilz eurent ce fait  
et que les corps furent tous mis en terre/ilz de  
manderent a la damoyelle quelle auoit inten  
tion de faire/ Et elle respond quelle ne scet/ et  
dit quelle est hors de son pays et en estrange ter  
re et avecques gens qui ne la congnoissent/et  
qui ne scauent dont elle est & que riens ne feroy  
ent pour elle Mais dist elle seigne<sup>s</sup> ie vous su  
plie cōseillez moy/car certes ie ne scay que faire  
ne q̄ dire si par vous nay cōseil confort et ayde.

**C**ommēt les messas  
giers fournirēt la nef de  
viures & de tout ce q̄ leur  
appartenoit. Et cōment  
il prindēt la damoyelle  
en leur sauuegarde. Et  
cōmēt quant ilz virēt q̄z  
ne sceutēt trouuer dhōme  
po<sup>r</sup> gouverner le<sup>r</sup> nef/ilz  
se mis dēt la nupt debās  
pour dormir/ala Voile q̄  
estoit encores tēdū enui  
rō la mynupt aisi q̄lz dor  
moient se frappa le Vēt de  
dans & mena la nef en la  
haulte mer ou sourdit  
vne si merueilleuse tēpe  
ste & si horrible q̄lz cuydē  
tent estre noyez et furent  
trops io<sup>s</sup> et trops nuytz  
en cest estat et cōmēt au  
iiii.io<sup>s</sup> vit heurter la nef  
cōtre vng rocher si durs  
mēt q̄lle se fēdit en deux  
pieces et fut noye deulx

N. i.



des messagiers. et commēt lung  
des deup q se sauuerēt saulua la  
damoyelle puis monterent en  
vng rocher ou auoit eu dessoubz  
aultreffors vng beau lieu et la  
trouuerēt vne tumba ou gisoit  
le corps de ppocras.

**D**est a entendre q la damoyelle fille  
du roy babel q fut trouuee en la nef est  
toit demouree seulle & moult esgaree &  
ne scauoit quel cōseil prendre pour sau  
uer sa vie & son hōneur / si commença  
a pēser a soy & fut si douloureuse quelle se print  
a plover moult tendriement Et quāt iceulx mes  
sagers la virent plover si en eurent pitie et prēnēt  
conseil entreulx quilz en pourroyēt faire Si di  
rent quil seroit bon qlz lemmenassent avec eulx  
iusques a ce quilz trouuassēt aucun lieu ou aus  
cune aduāture ou ilz la peussent mettre & disoy  
ent qlz la feroyent creftiēner silz pouoyent trou  
uer leur seigneur. Lors ce conseil leur sembla bō  
et diēt que ainsi le feront & furent tous dung ac  
cord. A tant viennēt a la damoyelle & luy dient  
que celle veult quil lemmeneront en leur cōpa  
gnie & quelle naura ne pis ne mieulx que eulx  
et la conduyront en telle maniere que ia naura  
ne honte ne viciēnie tant comme ilz la puissent  
deffendre. Et quant elle ouyt ceste parolle elle se  
leua & leur vient cheoir aux piedz & dict quelle  
se mettra du tout en tout en leur mercy & sauue  
garde et il diēt que bien se peult elle fier en eulx  
A tant lung deulx sen alla chercher sil pourroit  
trouuer vng homme pour gouverner leur nef et  
pour la conduyre / mais il ne sceut tant aller ne  
venir en nullieu pres de la qd peust trouuer aus  
cun qui sceust la maniere de conduyre ne de me  
ner la nef: parquoy il luy conuint retourner sās  
amener personne / dont chascun fut moult dols  
lent. En celle tourner garnyrent moult bien la  
nef de toutes choses qui leur estoyēt necessaires  
de vins & de viandes et dautres choses Et la se  
iournerent assez lōguemēt sur la riue de la mer  
en attendant sil viendrait point dananture au  
cune personne qui sceust la maniere de mener la  
nef. Et quant il virent q nul ne venoit ilz en

trerent dedās pour eulx exposer: si aduint que  
quāt ilz furent tous endormis q le vent se fra  
pa dedans la voile de la nef qui estoit demou  
tendue des quelle arriua et mena la nef si im  
petueusement & si roide a trayer la mer en telle  
maniere que quant il fut aiourne ceulx qui y  
soyent dedans se esueillerent & commencerēt a  
regarder lung lautre & curdyerent descendre sur  
le bort de la mer ou il curdyoyent estre / mais y  
ceulx ne peurent choisir de venir ne terre ny autre  
chose fors que mer. Nins se trouuerent en haulte  
mer moult parfonde. Lors ilz furent moult  
esbahys / car ilz voyēt les ondes de la mer qui  
estoyent moult grandes & haultes & estoyent sās  
maistre et sans gouverneur & la mer qui pour  
lois nestoit pas paisible / mais moult esmeu  
par la force des vents qui par trop estoyēt cruds  
et tempestatiz. si vëtoit si horriblement de tan  
tes pars contre leur voile que la nef ne scauoit  
bonnement quelle part aller ne tourner / les mes  
sagers & la fille du roy qui estoient dedans ne  
scauoient que dire ne que penser. tant venia si  
desmesurement que de la grant force du vent q  
se mist en la voile mena la nef pmp les bagues  
en telle sorte quil sembloit q fouldre la menast  
parmy les vndes de la mer. quant ceulx se voy  
ent en tel peril & estre en ce poit. demenez ilz ne  
gardent lheure destre noyez: si cōgnoissent bien  
quil est impossible de iamais eschaper du peril  
ou il sont. a tant les quatre messagiers requie  
rene la misericorde de dieu & luy prient quil les  
vuellet deliurer de ce danger ou ilz sont & les me  
ner a port de salut. si furent ceulx tropz ioys & et  
tropz nuytz en ceste douleur & angosse & le vent  
q auoit tousiours mene la nef aussi viste q les  
merillōy volle les auoit ia si fort esloignez en la  
mer quilz pouoyēt bien estre a plus de deup mil  
se lieues de la terre de egypte.

**A**d. iiii. iour yceulx messagiers furent de re  
chef en vng tel epeschement q le<sup>2</sup> fut mōlt  
grief & penible / car ilz aproucherēt dune isle haulte  
& plaine de roches grāde & espacieuse & le vent  
se vint fraper en la voile & vint amener la nef  
tout droit vers le rocher si rudemēt q ille vint fe  
tir cōtre le rocher de si grāt roideur q ille se fendit

en quatre quartiers en telle sorte que des quatre messagiers en perirent deux & les deux autres se sauuerent au mieulx quilz peurēt & la pource damoiselle se alloit aual la mer q estoit en moult grant peril si leua la teste cōtre mont et voit les deux q estoient eschappez parquoy elle leur crie mercy & leur prie qui la viennēt secourir & que pour lhōneur du dieu ou ilz creoyent qui la voulsist sauuer. a tant l'ung deulx la vit flotter sur leau/ car elle estoit sur vne des planches de la nef parquoy il saillit soudainement en la mer et fist le signe de la croix & se recommande a dieu puis nagea vers la damoiselle & tant fist par la grace de dieu qll a ramena au boit de la mer saine & sauue. et quāt ilz se virent tous deux hors du peril si mercierēt dieu q les auoit gettez hors du danger ou ilz estoient. en ceste maniere perirēt les deux messagiers & les deulx aultres & la damoiselle se sauuerent lesquels furent moult dolens & tristes quāt il se trouuerent sur la riuē de la mer sans aucune viade & ne scauoient ou aller ne virent & moult faisoient grāt dueil de ce q̄l auoient tout perdu & la demourerēt moult effrayez et esbahys pource q̄l se deoyēt en estrange lieu et loing de toutes gr̄s & en lieu ou il ne habitoit nulx & ny croissoit que boire ne que māger par quoy ilz estoient moult esmerueillez & ne scauoient que penser ne q̄ dire & ne pouoient cōsiderer cōmēt ilz eschaperoyēt de ce lieu sans peril de mort se dieu ne les secouroit par sa pitie & misericorde: et alors se mettēt a genoulx & de priēt le sauueur du bō du cueur en luy requirāt mercy & en plo rant moult tendrement & luy dist q̄l luy souuienne deulx & quil les vueille recōforter en telle maniere quil ne puissent cheoir en desesperance ne p̄ssir hors de la sainte loy ihesu crist & que lenne me ne les vueille par son aguet & malicieus en gins les faire trespucher en mauuaise credence & que du tout ilz se mettent & confient en sa cōsiducte/ puis dient sire dieu par ta douce pitie et bonte donne nous telle force de resister cōtre toutes tēptaciōs en telle sorte q̄ po' q̄lq̄ douleur q̄ le corps souffre lame nen baille pis affin q̄lle ne soit departie de la vie pardurable. telles parolles & telles prieres faisoient les deux messais

giers a nostre seigne' & la damoiselle ploroit tendrement & mauldissoit la fortune qui luy estoit ainsi aduenue de pis en pis/ & p̄culx la reconfortoient & luy disoient q̄lle ne se desconfortast point & q̄ nostre seigne' les secourroit p̄chiemēt & la damoiselle leur demande la verite de leur creance & de leur dieu/ & ilz luy respōdet et diēt tout ainsi que iosephus les auoit ap̄ris & enbostrineez en la sainte loy et loy de sainte eglise/ ensuy disant que le dieu ou ilz creoyent auoit si grant puissance q̄l ne oublioyt iamaies ses loy & aulx seruiteurs en quelque lieu quilz fussent/ mais quilz le requissent de bon cueur sicomme vng bon crestien doit faire / par ma loy faict la damoiselle p̄p̄sque vostre dieu est si puissant & si bon comme vous dictes ia luy promet̄z de cueur & de bouche que sil me oste hors de ce peril ou nous sōmes & q̄ ie puisse eschaper viue & saulue q̄ ie maitiendray sa loy de cueur & de bouche & seray baptisee comme vo' estes & me gouuerneray par le conseil & doctrine de ses ministres. Alors luy desent/ damoiselle saichez viayemēt quil vous donnera prochainement ayde et confort mais que luy tenez promesse.



Dies toutes ses parolles ainsi cōme ilz estoient tous trois en ce p̄ler ilz se trouuerēt moult espouventez cōme ceulx qui nauoyēt pas ap̄ris asouffrir tel le peine & travail. Etāt furent sur la riuē de la mer regardāt sils viendroient point q̄lq̄ nef dauenture q̄ la nuit les surprint si regarderent cōtre mont le rocher & aduiserent que au treffois y auoit eu mur: mais il estoit vieil/ et ancien & q̄ maison y auoit aultre fois eue quāt ilz apperceurent celle vieille muraille ilz titerēt vers celle part & tant firent quilz monterēt iusques en ce lieu si trouuerent que iadis y auoit eu vng beau Palais et riche & si y auoit encores assez lieu pour culx pour estre / & reposer & couuert. Lors coururent celle part & dient quilz seront plus seurement en ce lieu que sur la riuē de la mer / & se coucherent iusq̄s au lendemain quil fut iour moult tristes & esgarez si auoyent grant paour quil ny eust en ce lieu la quelques

gens estranges bestes ou serpens qui la nuyt leur venissent faire quelque dommage ou les deuorer. Tant furent las les trois pources personnes q'iz s'endormirent/mais ce ne fut pas sans penser comment ilz pourroient eschapper de ce lieu Car en nulle maniere ne deoyent leur saulement sil ne venoit de la grace nostre seigneur. l'endemain si tost que le iour fut apparü et ilz eurent fait leurs prieres & oraisons a nostre seigneur q' leur donnaist conseil & aide ilz se leuerent debout & allerent visiter toutes les vieilles murailles de celuy lieu & monterent tout contremont le rocher et cheminerent tant quilz vindrent a une entree par ou le soleil entroit leans & la trouuerent une belle et riche huysserie de Pierre de marbre vermeil moult bien ouuree & taillie a grosses ymagines & oeuvre sarrazine en telle sorte que a peine pourroit lon trouuer ouurier q' sceust entreprendre come celle auoit este faicte ne la pareille chose de richesse ne de beaulte qui estoit en celle entree/ moult regarderent celle huysserie : car moult leur plaisoit/et tant visiterent ce lieu quil peurent bien cōnoistre que aultreffors y auoit eu une moult riche maison de plaisance puissante et forte et sembloit bien que elle auoit este iadis faicte et composee de quelque grant roy ou prince moult riche pour son plaisir. car leans auoyt plusieurs pilliers de fin marbre richement ouurez & entailliez par dehors en or et en argent par si grant maistrise comme si se fust oeuvre de enchanement Et au chief par dehors l'hostel auoyt une arche ou estoit une lyt moult bel et riche et bien pare le mieulx fait et ouure q' iadis hōe vit Car les quatre pilliers du lit estoient faitz a trissoire garnies de belles pierres precieuses moult nobles et riches ouurez et enleuez de plusieurs sortes de bestes. Et les autres membres du lit estoient de uoie blanche comme cristal bien ouurez et tailliez. Et dessoubz ce lit auoyt une tombe moult riche et bien ouuree & la faisoit beau veoir et au chief de celle tombe auoit lettres escriptes et grauees qui disoient. Le gist ypocras le souverain maistre des phisiciens qui mourut par la finesse & subtilite de sa femme. Et le fist apporter en ce lieu le roy An

thoine de perse Quant yceulx virent ces lettres ilz les leurent et congneurent moult bien et disoient que aultreffors auoyent bien ouy parler de ypocras Si regarderent par apres tout le log et le large du pourpris ainsi quil se comportoit et la virent choses estranges et merueilleuses a croire qui toutes choses estoient deuenues a neant disant que ce auoit este le plus beau lieu et le plus riche qui iadis fut faict ne compose/ car la richesse qui leas estoit demouree ne pouroit nul estimer. Et laisse le cōpte a parler des messaigiers et de la damoyelle et ple de leuiffication de celle place et la fist et composa.

**C**omment ypocras vint a Rome ou il guarit le nepueu de l'empereur que len tenoit mort dont tout le monde faisoit dueil



Le compte recite & tesmoigne que ypocras fut le plus souverain medecin en medicine q' iadis fut et de toz les arts de phisique ne fut iadis nul plus grant phisicien quil fut ne qui depuis regnast en celle science/mais il est bien que longs temps regna ains q' eust huyt et renouue. et po' une chose seulement q' fist il acquist huyt & loz & fut esleue en tresgrant honneur parmy les nobles tellement q' fut appelle le souverain maistre des philosophes de toz ceulx du pays. et bo' diray comment il aduint q' au temps de auguste cesar empere' de romme ypocras se partit de son pays et sen vint au pays de rommenie Si luy aduint que a l'heure quil entra de dans romme quil trouua q' le peuple de dedans faisoit le plus grant dueil du monde tellement q' sembloit p'p' la ville q' tout fust perdu ou mort de quoy ypocras fut moult esbahy. a tāt vint a au cō & demanda po' quoy le demenoit en la ville tel dueil. cestuy luy respondit la douleur pourquoy cestoit et luy dist que cestoit pour le nepueu de l'empereur qui le iour de deuant estoit mort/ & po' ce q' cestoit le p' beau & le p' preux en armes qui fust en rōme le peuple en estoit si dolent q' ne scauoit q' dueil en faire & disoit q' toute la ioy

de romme en estoit abaissée et affoiblie. et lors ypocras demanda ou estoit le corps et il luy respondit quil estoit encores emmy la salle de l'empereur. Quant ypocras ouyt ceste parolle il sen ba legierement et pense en soy que sil peut arriuer assez a tēps en la salle de l'empereur que il monstrera deuant tout le monde ce quil scet bien en faire. car il luy sēble bien aduis q se le corps a encores en soy aucun peu de vie q se le guerita seuera debout et luy redra sa sate par sō scauoir de medecine. A tāt ypocras sen vint adreccer tost vers le palais de l'empereur. Et quant il fut dedans il vint si auāt quil aproucha pres du corps assez aiseemēt. car chascū ne tachoit que a faire duel. Si tost q fut pres il vint regarder le corps qui gisoit quasi tous aultre emmy la salle a luy sembloit mieulx estre mort que autrement: nō obstant ypocras luy vint mettre sa main sur q l que partie de son corps. si trouua quil y auoit encores vng bien peu de vie a que lame nestoit point encores partye du corps. Alors luy mesmes deuant tout le monde luy ouurit la bouche et luy donna a boire du iust de quelque herbe qui auoit ceste vertu a proprietē que incontinent q l eut sauore cestuy iust il se leua et fut tout sain guaray a ne sentit nulle doullur ne angoisse du monde.



**D**āt l'empereur vit ce miracle que ypocras fist il le vint accollet a baiser a luy fait la plus grant chere du monde. chascū luy fait feste a luy porte hōne. A tant l'empereur luy dit qui luy demande ce quil luy plaira a quil ne scauta demander chose dōt il soit esconduyt sil se peut faire. Et puis luy demanda son nom. Et il respondit que bien fust il venu et benissoit l'heure de sa venue a luy dit quil congnoist que il est hōme bien scauant quant il a le pouoir de faire venir le mort en vie a quil est le plus souuerain maistre de tous les philosophes qui pour lors regnent. Si luy dit que il luy fera tel honneur que a iamaiz en sera memoire. A tant l'empereur fist venir les maistres fondeurs de romme

et leur bailla or et argent en grant quantite. et fist faire deux ymaiges lung dor et lautre d'argent. cestuy dor a la propre semblance et figure dyppocras a cestuy d'argent a la figure et semblance de son nepueu qui auoit este gueray a sane. Si fist mettre ces ymaiges sur la porte de romme au plus beau lieu qui peust estre trouue affin q chascun les peust veoir a congnoistre. puis fist faire vng arc volu tout dor tres subtillement ouure a le fist plāter sur les chiefz des deux ymaiges en telle sorte et facon que la pluye ne peust descendre sur eulx. Puis fist faire et grauer lettres qui disoient. cest icy ypocras le souuerain des philosophes qui par son scauoir de clergie feist a Romme reuenir la vie au corps au nepueu de l'empereur Auguste cesar qui est present de coste luy. Et quant les lettres furent engrauees aux ymaiges. L'empereur dist que il ne vouloit pas que iamaiz icelles feussent ostees du lieu ou il les feroit mettre. Apres ce ypocras fut mōlt bien seruy a hōnor de l'empereur a de tout ceulx de romme. Et en brief temps apres nouvelles sourdirent de la science que il scauoit par toute rommenye en telle maniere que chascun venoit a luy pour estre gueray et deliure de les maladies. Et iamaiz nen venoit nul qui ne guerist tant feust il malade tellement que le peuple le adoroit comme dieu. Et les autres grans clerics le appelloient le seigneur des saiges. Et pour le grant sens que il auoit chascun venoit vers sa pourtraicture dor a luy faisoient et portoient honneur pour reuerence de sa personne comme si se feust vng de leurs dieux. Si tenoyent ceulx de Romme ceste figure a semblance de ypocras en si tresgrant honneur que merueilles. Et disoient que iamaiz ne seroit ostee de ce lieu en remembrance de luy. Mais il aduint en ce temps que ypocras estoit a Romme que il arriua vne haulte dame et princeesse des parties de Gaule qui apportoit le treuage a l'empereur quelle debuait. Ceste dame fut de si grande beaulte que nul ne la vist quil ne fust amoureux d'elle et bien monstroie a son semblant et maintien quelle estoit extraicte et benue de noble lignee et estoit si bien aornee et m

## Du saint

roustree de habillemens royalz comme se d'auant elle eust voulu estre espousee a l'empereur.

**C**omment yppocras fut amoureux de la dame q'apporta le treuage a l'empereur: Et comēt elle le deceut laissa pendu ou baïsseau ou son mettoit les meurdriers et larrons pour estre epecutez affin que le monde le vist.



**Q**uant la dame arriva a Rome a que l'empereur leut receue il la trouua moult belle a honneste. Si luy demāda de quel le contree est estoit / et elle respondit q'ele estoit nee du pays de gaulle venue en progeniture de haulte noblesse a de grant lignage. Et quant l'empereur vit sa noblesse et congneut de son estat il luy fist ordonner un moult beau lieu pour la heberger a fist apropiier dedans son palais les plus honorables salles et chambres a les plus belles de leans et luy fist bailler Dames et damoyelles en grant nombre pour luy tenir compaignie. Et commanda que on la seruist et honnourast comme si elle feust sa propre femme / et comme il appartenoit a sa mageste Romaine. Si fut fait le commandement de l'empereur et fut tenue si chierement en toutes choses que nulle faulte de riens ne luy faillloit. Quant la dame eut seiourne au Palais l'espace de deulx mois une iournee se vit esbanoyer au tour des galleries du Palais et vit sur l'une des tours les deulx ymagines que l'empereur auoit fait mettre / Si demanda a ceulx de leans que ces ymagines signifioient / et on luy compte la verite. Et quant celle noble damoyelle sceut la verite elle commença a soubzire / et dist que il n'estoit mye encores ne qui peust ne sceust faire deuenir un mort en vie. Comment deist elle tenez vous tant a saige ceulx homme. Saichez que

## Creacal

se le auoye este avecques luy une heure que le li feroye deuenir tout fol et musart. Car se il se bante de ressusciter un mort il mēt et ne fault point que il se donne telle louenge et ne le scait uoye croptre pour chose que il en die. Les parolles disoit la damoyelle de yppocras a tant en dist que l'empereur le sceut et tous ceulx du palais et en telle sorte que les nouvelles en vindrent iusques a yppocras. Quant yppocras sceut les parolles que la Damoyelle eut dictes il en fut tresdoyent et marry / et porta ceste chose en moult grant desbaing. Si dist yppocras a l'empereur que iamais ne seroit aise iusques ad ce que il eust veu la damoyelle qui le tenoit pour fol. Et l'empereur dist que il la verra. Si fait yppocras et quant sera ce. Demain fait l'empereur a l'heure de prime quant nous yrons au Temple. La nuyt yppocras ne cessa de penser aux parolles que la Dame auoit dictes de luy. Lendemain vint l'heure de prime ou la dame a l'empereur vindrent au temple accompaignez de nobles personnages / Dames et damoyelles. Et la yppocras la vit et moult fort la regarda et luy pleust moult son maintien et contenance. Et elle demanda que on luy monstrast yppocras et luy luy monstra. A tant luy getta sa veue et le regarda fermement et luy elle. Et ainsi que ilz se entregardoyent l'un et l'autre yppocras fut oultre de son amour. Et du tout y mist sa pensee en telle sorte et maniere que il en fut et deuint fort malade quant il fut retourne en sa chambre.



**Q**uant la dame se fut partye du temple yppocras se retourna en son hostel ou il se trouua tresfort malade et deshaitie tellement quil luy conuint coucher a cause quil auoit son cuer a la dame. Et pource quil ne sa pouoit boire ne parler a elle il perdit le boire et le manger a fut si tresdebilite que ses autres phisiciens de l'empereur curdyent bien qui il se deust mourir. Et non pourtant ilz ne scauoyent mye son mal ne sa douleur ne la ou il luy tenoit

L'empereur le vint veoir et plusieurs Barons et cheualiers et haults hommes de la cite de Rome qui estoient bien tristes de son ennuy. Et apres le vindrent veoir les Dames et damoiseelles. Et quant il veit celle pour qui il estoit malade presque au mourir il se pensa quil luy dirait sa desconuenue et deschargeroit son cuer a elle. Lors il appella la Dame a luy par ce que elle fist ung peu retyrer ses damoiseelles et que il vouloit parler a elle. Atant la Dame fist ce que il commanda/ et se approucha du lect de epocras. Lequel luy dist Dame ie suis au mourir pour vostre amour/ et surnaute au cuer en telle sorte que si vous ne me octroyez vostre amour il me conuendra mourir prochainement. Quant la Dame eut ouy parler epocras comme celle qui ne pensoit que a le decepuoir sceut que il estoit amoureux d'elle/ Elle luy respondit honnestement pour le mettre hors de son erreur. Sire feist elle/ ce seroit grant dommaige se vous perissiez pour mon amour qui estes le plus scauant du monde. Certes ce seroit ung grant dommaige que pour lamour de vne femme telle comme ie suis ung si noble Clerc mourroyt/ ce seroit vne grant douleur pour moy se ainsi il aduenoit/ Mais sachez que ie suis celle qui vouloit pourchasser vostre sante et guarison en toutes les manieres que il se pourroit faire/ et ne vouldroyz mye souffrir que pour moy souffrissiez telle peine et douleur pourueu que ie le puisse amender. Mieux vouldroyz acomplir vostre vouloit plus tost que puis tant pour vostre sante recouurer/ si ne scay si vous me gabez ou non/ Mais a tant scay ie bien moult fort que ie vous aime plus que ne m'aymez/ Non pourtant vous scauez que ie ne pourroye mye venir aisement vers vous. Car ie suis de trop pres gardee/ et sans le sceu de l'empereur ne scauroye venir se il ny auoit grant engin et finesse. Et pourtant ne vous scay que conseiller. Mais au regard de moy assez de legier consentiray ceste chose auant que pour moy mourussiez/ Car ce seroit trop grant dommaige se vous mouriez non pas tant seul

lement pour vous/ mais pour le commun peuple a qui vous aydez souuent. Quant epocras ouyt ce que la Dame disoit et que vous l'entiers optemperoyt a son plaisir il benoit en lieu appoint pour ce faire/ il cuyda que elle luy dist de bon cuer/ Mais elle pensoit bien ailleurs. Car elle ne luy disoit riens fors que pour l'engigner et le tromper et pour luy faire auoir la honte du peuple. Et quoy que l'en dye il nest chose ou monde qui passe l'engin et la finesse d'une femme. Et oncques homme ne fut si saige ne fin que femme ne affinast/ Voyez Salomon Sanpon fortin/ Absalon/ Dauid et plusieurs autres qui tous ont este deceus par femme. Cestuy epocras qui si saige estoit fut trompe en la maniere que vous voyez cy apres. Car en ce iour mesmes que la dame parla a luy il fut moult reconforté/ et perdit la force de sa maladie et quant il se vit ainsi alleger il se leua. et sen alla veoir les Dames et les damoiseelles/ et quant elles le virent venir si luy firent grant ioye a le receurent moult ioyeusement/ Mais de toutes les Dames qui la estoient qui luy firent chiere se ne fut riens au regard de ce que la Dame qui l'aimoit luy fist. Apres ceste bien venue epocras yst hors de la chambre et monta contremont la Tour par les degrez en hault tant quil vint iusques aux carneaux et se vint appuyer aux fenestres et regarde dehors enmy la rue ou il apperceut delez luy vne moult grosse corde forte longue et puyssante. Et quant la Dame le vit appuyer aux fenestres du hault elle se pour pensa d'une grant finesse auant quelle voulsist parler a luy car elle ne desiroit q a le decepuoir Apres peu de temps elle sen vint vers luy a se appuyer a l'une des fenestres et luy ba dire. Maistre voyez tu pas bien ceste corde qui pend en bas. Duy fait epocras. Sire fait elle scauez vous rien des quoy elle sert. Non fait il. Je le vous diray fait elle Glatum le filz au Roy de Babiloyne est prisonier en ceste tour. Et quant il veult boire ou manger on luy apporte en ung baissel lequel on lye au bout de ceste corde/ puis la tye contremont et le prend/ car on a peur quil ne sen



## Du saint

nille se on luy portoit par les huyes. Beau mai/ stre ie vous diray pour quoy ie le vous diz/ Vo<sup>9</sup> deuez entendre que si vous voulliez accomplir vo<sup>9</sup>stre voulente il vous fault chasser vostre heure conuenable pour venir icy. Et sauez vous que vous ferez affin que plainement benez parler a moy et secrettement que persone nen scaura ia riens. Vous viendrez au pied de ceste tour quāt tout sera couche et que la nuyt sera fort obscure et ie vous auallteray lung des boutz de ceste cor<sup>9</sup> de laquelle vous attacherez en ce Baissseau que voyez en bas/ puis vous metrez dedās a moy a vne miennne cousine vo<sup>9</sup> tyrerons icy en hault et par ce moyen vous aurez assez loysir de faire vostre voulente Et quāt se viendra vers le io<sup>9</sup> nous vous deualerons en bas p<sup>9</sup> lūg des chiefz de ceste corde. Et par ainsi pourrez vous venir icy souuent que nul ne sen apparceuera.



**Q**uant ppocras entendit ceste nouuelle il fut moult resiouy et ne pensoit a nul mal/ Car iamais neust pense la finesse quelle luy fist il luy respondit que cestoit tresbien aduise et que si tost q<sup>9</sup> la nuyt seroit venue quil estoit de libere de venir. Et la dame luy dist benez doncques/ car vous ne scaurez ia si tost venir comme l'empereur sera couche que ie ne vous aualle la corde. Ceste promesse faicte entre eulx deuy ppocras se departit d'elle l'yez a ioyeulx et molt bien print conge honnestement de toutes les dames et damoyelles qui en la chambre de la dame estoient. Ainsi sen retourna ppocras en sa chambre et la dame qui luy auoit fait entendre que le Baissseau qui estoit en bas estoit po<sup>9</sup> porter la viande ou filz du roy de babiloyne/ mais elle mentoit/ car leans nestoit nuyt prisonnier ne le Baissseau ne seruoit pas de ce faire ains seruoit bien dung aultre mestier qui moult estoit oit et vilain a deshonneur et trop honteux/ car il seruoit a mettre les criminels condempnez a mort pour leur faire honte deuant tout le monde auant quilz mourussent a de la demouroient p<sup>9</sup> duz vng tour naturel et vne nuyt. Puis le bourreau les traenoit parmy la ville a les executoit

## Grecal

et faisoit mourir. Et se apelloit ce Bessel le Bessau des iuges a ceulx qui estoient meurdrez et larrons estoient mys leās ou ceulx qui estoient condempnez pour autres malles facons de quoy il auoient gaigne la mort. C'eluy iour y portas souppa a la Table avec l'empereur/ ou nulz homs nauoit acoustume de soir ne de manger sil nestoit de hault estat et seigneurie/ si fut autant et si bien seruy comme fut l'empereur mesmes. Au soir quant il fut anuyctie et l'empereur le voullut faire conuoyer il ne le voullut nuyt/ Car il dist quil ne partiroit huy du Palais et que son logis estoit trop loing en la ville/ parquoy il ne se bougea et fist faire son lit deuers la Tour au prez de la ou estoit la corde qui pendoit. Et quant ppocras sceut que chascun fut couche et endormy. Il ouurit vne fenestre de la chambre et vit quil estoit heure de partir si best la robbe a essir hors/ et trouue que la dame estoit ia aux carneaulx de la tour quil attendoit et auoit ia lance vne partie de la corde en bas. Quant il vit ce si fut moult l'yez et ioyeulx. Adonc prent la corde et l'attacha au Baissel bien seurement p<sup>9</sup> se met dedans et faict signe a la dame quelle le tire amont. Et incontinent que la Dame vit quil fut dedans elle et sa cousine le tirerēt contre mont iusque prez des carneaulx de la tour p<sup>9</sup> se le laisserent la pendant et attacharent la corde a vng anel de la Tour si que le Baissseau ne pouoit aller ne venir ne ca ne la ny a mont ny aual. Lors luy dist la dame. Sire ppocras qui estes si saige philosophe. Orerra a len de quoy vous sers vostre philosophie. Car selle ne vo<sup>9</sup> en gecte maintenant dehors vous y demourrez toute nuyt a demain toute iour. Quant ppocras vit q<sup>9</sup> fut ainsi deceu il curda entrager a fut si dolent que plus ne peult. Et sil curdast q<sup>9</sup> nul ne leust sceu fors que luy il se fust laisse tumber du hault en bas. Lors la dame et sa cousine le laisserent la pendant a sen allerent coucher. Si fist ceste chose si subtillement que nulle personne du monde nen sceut riens que eulx deuy ne personne ne le ouyt oncqs aller ne venir. Toute nuyt demoura ppocras ou Baissseau trop dolent et cource de



et que la dame lauait aisi deceu. Et lendemain  
quant il fut iour lempereur sen alla en la forest  
chasser et mena avecques luy toute sa mesgnie  
si quil ne demoura nully au palais. Si se leua  
si matin quant il passa par deuant la tour ou  
estoit pocras que il ne leust sceu encores deoir  
car il faisoit encores trouble. Et le matin que  
le Soleil fut grant & cler et que les commains  
furent leuez ilz pssirent hors de leurs maisons  
& regarderent vers la tour & virent que ou baissel  
sclauoit vng homme si se penserent que cestoit  
quelque malfacteur que len vouloit epecuter  
qui auoit este iuge a mort et se esbahissoient  
quil pouoit auoir faict. Si disoient les vngz et  
les autres quil estoit grant criminel puis que  
lempereur lauait fait mettre la au baissel aux  
iuges. Assez demanderent ce iour la pourquoy  
il estoit ainsi mys en ce baissel. Mais nuls  
ly nenscauoit riens. Le poure pocras estoit la  
baissant la teste tout triste & honteux quil ne  
scauoit quelle contenance faire/ et nauoit pas  
la hardiesse de dire qui on le venist oster de la  
car qui eust sceu que ce eust il este il estoit assez  
ayme & ny eust gueres este. Mais ceulx de la vil  
le curioient que lempereur luy eust faict met  
tre q quil leust condempne a mort par le comu  
assentement des iuges.

**C**omment lempereur  
veit le baissel pedat ou  
estoit pocras quant il re  
uit de la chasse & demeda  
q le auoit la mys. Et com  
ment incotinēt le fist oster  
& ne peult le scauoir q lui  
auoit boute. Et comēt  
la dame feist faire vne  
po<sup>r</sup>traicture en vne Ta  
ble dargēt ou pocras es  
toit en vng baissel au pe  
dat deus dame<sup>s</sup> q le ty  
roient. et comēt la Dame  
fist attacher la table dar  
gēt cōtre la po<sup>r</sup>traicture  
dor q le pere<sup>r</sup> auoit faict  
faire a la figure dipocras



**C**etle maniere demouta pocras tout le iour a la honte du  
peuple Rommain dedans le  
baissel aux iuges qui ne ser  
uoit fors que de recepuoir les  
malfacteurs. Ceulx du pa  
lais qui estoient demourez avecques les da  
mes curioient que lempereur leust faict met  
tre la et ne loferent aller destacher. Ainsi pocras  
demeura la iusques a ce que lempereur res  
uenist de la chasse. Et quant il fut descendu si  
demanda que cestoit ou baissel qui pendoit  
et on luy respondit que cestoit pocras le philo  
sophe a qui il auoit faict tant dhonneurs et que  
tant il aymoit. Et lempereur demande que il  
a meffait. Sire font ceulx qui la estoient nous  
nen scauons riens ne qui luy a faict mettre. A  
lois commande eppressement de bien tost os  
ter et iura son grant dieu que si les philosophes  
de Rome luy auoient faict mettre que  
tous les seroient occire. Adonc ceulx a qui il com  
manda lofer allerent legierement a la tour & le  
aualerent en bas/ puis saillit hors pocras du  
baissel. Si luy demandent qui ce a faict faire  
et qui luy a mys. Et il respond quil nen scet ri  
ens & ne scet comment il y a este boute ne p  
quel  
maniere. Et lempereur nen scet riens pareille  
ment. Et lempereur luy demande sil en scauroit  
riens scauoir. et il dit que non et la se trouua  
lempereur tout esmerueille. Atant laisserent le  
parler de ceste matiere/ et lempereur commen  
da et fist crier que sur peine de la vie on nen par  
last plus et que quiconques en parleroit seroit  
pugné amèrement. Et quant la Dame veit  
que il nen seroit plus nulles nouvelles qui tel  
le honte luy auoit faicte/ Si ne fist pas sem  
blant ny elle ne sa Cousine que elles en sceuss  
sent riens. Lors secrettement feist faire vne  
belle Table de Argent et fist peindre deus  
dames dedans qui tiroient contremont vne  
Tour vng homme dedans vng baissel et fist  
lhomme approprier au mieulx que elle peult  
ala forme Depocras. Et les deus Dames  
semblables a ceulx qui lauoyent faict/ Si  
feust la Table moult belle et Riche quant

elle fut acheuee de estre pourtraicte. Et la Dame la fist poser et mettre secrettement deuant les deux ymaiges que Lempereur auoit fait faire en l'honneur De pocras. Et par ung matin puz apres que Lempereur fut leue regarda vers la Tour et veyt la Table attachee deuant les deux ymaiges quil auoit fait mettre la/ si fut tout esbahy. Si vint la pour regarder ceste Table/ et quant il leut veue il demanda a pocras que ce pouoit signifier. Si te fait pocras vous y pouez appertement voir ma honte et mon deshonneur. Et l'empereur luy dist/ puz que len y pouoit voir vostre honte & vostre deshonneur elle ny sera plus et lors commanda que la Table fust ostee. La dame qui ce auoit fait faire estoit en l'une des fenestres pres de la Tour. Et da dire a l'empereur. Certes sire elle peult bien estre ostee se vous voulez/ Mais il est mieulx droict quel se soit veue au regard de ceulx de Rome que aultrement pour ce que vous ne pouez scauoir qui a este celly ou ceulx qui pocras ont pendu ou baillieau/ et par ceste table vous en voyez l'experience/ Car la chose est vraye et aduenue ainsi que la table le tesmoigne. Car ie scay bien que pocras que vous tenez a si saige ne peult pas faire d'ung mort ung homme vif/ Mais en ceste Table n'a si non verite. Car en la maniere que la chose aduint elle est pourtraicte. Or demandez a pocras se ie dys vray ou non. Et Lempereur demande a pocras se cestoit vray. Sire fait pocras/ ouy elle dit verite/ Mais ie vous faictz grant serment a dieu et a vous et a elle quelle en a tant dict que iamais en vostre compaignye ne iray ne ne viens vray et si men pray hors de Rome sans plus iamais y reuenir/ si vous ne osten ses ymaiges de la ou ilz sont que vous auez fait faire pour moy. Dictes vous a bon escient dist l'empereur. Or certes fait pocras que si vous ne les faictes oster ie vous delaisseray du tout. Alors Lempereur fist oster la Table et les ymaiges qui iamais neussent este abbatus si neust este par legin de la femme. Aussi demoura pocras a Rome par long temps et fut

moult ame de Lempereur et des Rommains. Si aduint que en ce temps que pocras estoit a Rome vint ung cheualier des parties de Hierusalem lequel estoit bien renommee et congneu des Rommains et vint veoir Lempereur dont il estoit fort familier. Et quant il eut par la mente a Lempereur auec espace de temps. Lempereur luy demanda de quelle part il venoit. Le cheualier respondit des parties de Galilee. Et quelles nouvelles en apportez vous fait l'empereur. Ben apporte les plus merueilleuses nouvelles que vous ouyestes oncques. Comment fait l'empereur. Cest fait le cheualier d'ung homme qui fait les plus grans merueilles du monde. Car il fait ouyr les Sourds/ par les muetz/ il guarit de toutes maladies il fait aller les boyteux droit et les tors et contrefaiz. Et pocras respond tout ce ie faitz bien. Dit le cheualier. Et celly peult ecores plus. Car ie luy ay deu faire deuant mes yeulx chose que vo' ne scauriez faire. Car ie luy ay ben ressuscite le Lazare en Hierusalem qui auoit este quatre iours et quatre nuytz en terre et plus/ si l'appella par son nom et il se leua tout droit sain et entier et ne eut oncques aultre chose faicte sinon par sa parole. En nom de Dieu fait pocras cestuy peult beaucoup plus que moy ne que nulz homes de qui iourisse iamais parler. Certes dist le cheualier ie l'ay deu comme ie vous voy. Et l'empereur demande comment est appelle celly homme. Et il respond ie sus de Nazareth/ et le tient on Propheete et saineur des propheetes. Et dist pocras puis quil est si puyssant comme vous dictes iamais ne cesseray d'aller tant que ie soye en la terre de galilee si ie ne meura en chemi/ quant ie l'auray trouue et il scet plus que moy ie seray son disciple. Et se ie scay plus que luy ie veul quil soit le mien. Par ceste achoison et pour ceste cause partit pocras de Rome pour aller arguer encontre celly qui estoit la fontaine de science/ cestoit Iesu crist qui en ce temps fist maintz beaulx miracles entre les iui'z tellement que des belles batues quil faisoit fut sa renommee espandue par tout le monde d'iuersel.

**C**omment ypocras partit  
de rōme et sen alla monter en  
vng port de mer ou il trouua  
le roy de perse. Et comment y  
pocras reguerist et sana dar  
daices filz dudict roy de perse  
q̄ le tenoit mort auoit ia trois  
iours.



**O**uant ypocras se voultut par  
tir deromme lempereur/ a le  
rommaïs luy baillèrent mōlt  
belle compaignie pour le con  
uoyer Et quant il fut a deux  
ou trois iournees de Rōme  
il rencontra les gens de lempereur a ceulx de rō  
me a ne luy demoura que son train. Et tāt che  
mina par ses iournees quil arriua au royaũ  
me de Perse. Et comme il vouloit entrer en  
mer il trouua au port de mer Anthoyne le Roy  
de perse acompaigné de plusieurs nobles cheua  
liers. Mais pour lors faisoient tous ceulx qui  
la estoient vng mōlt grant dueil pour daidains  
ces filz du Roy de perse qui trois iours auoyt  
que il estoit mort. Et quant ypocras veit le  
grant dueil que on faisoit en ce port de mer il  
demanda a vng ieune barlet pourquoy ilz fai  
soient tel dueil. Et il respond que cestoit pour  
lōmour du filz du Roy qui auoit ia este trois  
iours sans parler et dict len que il est mort. A  
lors ypocras si descend a pied et sen ba legies  
tement ou le corps reposoit. Et quant il fut ve  
nu leans il regarda le corps de tous costez/ si ne  
trouua point que il ayt encores vie au corps et  
ny tiennē nulle apparence de vie fors quil a en  
cores quelque apparence de couleur ou bifaige  
et es leures qui sont vermeilles. Atant bien  
ypocras a son seruiteur/ et luy demande se il a  
point vng peu de laine. Et il luy respond que  
ouy. Lors luy en bailla vng peu et cil luy met  
emmy le trou du nez/ si vort ypocras bēdeler  
le petit flocel de laine/ parquoy il iugea que  
lenfant auoyt encores vie/ Car lair qui de luy  
essort estoit bien fort foible et tant en venoit  
don que a peine nul homme le eust scēu com

gnoistre ny apparcevoir le vint qui saillort  
des narilles ny a lessir ny a sentrer Quant y  
pocras veit que il y auoyt encores. quelque re  
mede il fist vng electuaire tel que il appartey  
noyt et luy ouurit la Bouche et luy meist des  
dans. Apres ne demoura gueres que le malade  
gecta vng grant sospir tellement que chascun  
sault. Quant le roy veit que son filz auoyt  
encores vie il fut moult ioyeux/ ypocras vint  
vers luy incontinent et luy deist. Sire Roy se  
tu me veulx donner la premiere chose que ie te  
demanderay ie te rendray ton filz tout sain/ et  
guari dedans demain ceste heure. Atant le roy  
luy accorda et luy iura que tout et quil luy des  
manderoyt il auroyt se il le pouoyt finer/ mais  
que il luy promist rendre son filz sain et hays  
ctie. Quant ypocras eut se serment du Roy et  
sa creance il vint a son filz et luy feist si bien  
que il le rendit sain et saulue le lendemain et le  
fist cheminer boyre et manger. Si que tout le  
peuple dist que ypocras le auoyt ressuscite/ et  
lauoyt faict venir de mort a vie/ disant que on  
ne le deuoyt point appeller homme mortel/  
Mais pareil a Dieu. Par ce moyen fut faict  
ypocras tressamillier du Roy de Perse et des  
moura aucques luy vne sepmaine. Et en ce  
pendant il print vōlente au Roy de alre bes  
oir vne sienne fille que le Roy de Syrie auoyt  
espousee et ce Roy la auoyt menee en vne isle  
appelle Lisse au Geant/ lequel fut occys par  
la main de Hercules parent de Sanpon for  
tin.

**C**omment ypocras  
espousa la fille du Roy  
de Syrie. Et comment  
il sen alla en lyste fort ou  
il fist ediffier vng beau  
chasteau et riche/ Sicō  
me nous auons dict des  
uant ou les messaigers  
trouuerent sa tombe.



Dant ypocras se voulut aller  
dauecques le roy de pse le roy  
luy pria quil alast auuecques  
luy en Sirie et que il luy tint  
compaignye laquelle chose y  
pocras luy octroya. Atant se  
mis dient tous deux sur mer en bonnes & seures  
nefs bien garnies de toutes choses & de bons pa  
trons de nauires pour gouverner et pour bien  
tost aller ou il desiroient le roy fut molt ioyeux  
de la compaignie de ypocras / car molt laymoit  
Tant siglerent les nefs par la mer quilz arri  
uerent en lisle au geat q duroit bien cinq lieues  
de long et deux de large. En ceste isle auoit vne  
moult bone cite appelee Corinthe & si y auoit  
plusieurs chasteaulx & forteresses. Quant le roy  
de Syrie sceut la venue du roy anthoine de per  
se il luy vint au deuant en tresbelle ordonnance  
& le receut treshonneurablement a moult grant  
ioye et fut bien ioyeux de sa venue. Et quant  
le roy de Syrie eut congneu les merueilles & se  
cretz de ypocras il en tint moult grant compte et  
moult lhonnora Si luy pria le roy quil vouls  
sist demourer auuecques luy quelque espace de  
temps et cil luy vouloit demeurer il luy donne  
roit la premiere chose que il luy demanderoit &  
luy en fist lectre et grant iurement. Et par ce  
moyen ypocras se tint et demoura auuecques le  
roy de Syrie moult longuement. Le roy de Si  
rie auoit vne moult belle fille de laage de .xxii.  
ans belle & merueilleuse de quoy ypocras fut a  
moureux et tant layma & print en amour en s  
courage que pour lamour delle ne pouoit boi  
re ne manger. Parquoy amour le contrainoit  
de soy marier et sen vint ypocras au roy anthoi  
ne de perse & au roy de syrie & les assemblea ense  
ble en secret. Si leur dist en commun vous ma  
uez promys chascun vng don tel que ie vous de  
manderay et il respondirent que cestoit raison  
et quilz estoient tous prestz et appareillez de ce  
faire se il le pouoient faire. Lors dist ypocras  
au roy de Sirie ie vous demande vostre fille a  
femme et a vous sire roy de perse ie vous re  
quiers que la me facez doner sur la foy que ma  
uez promise. Ces deux roys furent tous esba

hs de ceste chose / car ilz neussent iamais cruid  
quil eust de mande ceste fille. Atant prindrent  
conseil l'ung a lautre si aduiserent quil ne se desi  
ditoyent point de leur promesse & tous deux se  
accorderent que ypocras espouseroit la fille & p  
ce moyen acquiterent tous deux leur promesse  
enuers ypocras lequel espousa la fille moult so  
lennellement / & furent les nopces celebres a  
grace ioye & liesse en la cite de corinthe pquoy il  
ne se fault point esmerveiller se les philosophes  
se marioient le temps passe / car on tenoit aussi  
si grant cōpte deulx que len fait a present des  
roys et des princes & estoient moult honnourz  
et exaulces en ce temps la comme s ilz fussent  
roys ou ducz. Et ypocras qui se veit comble et  
puissant dor et dargent & de richesses manda  
tous ses parens pres & loing pour es & riches.  
Et quant ilz furent venus en lisle au geant il  
demanda a ses plus prochains amys ou il pour  
roit mieulx aller habiter pour soy heberger le  
temps aduiner. Car il vouloit faire et construy  
se en quelq belle isle vng beau chasteau de plai  
sance. Si luy enseignerent ses parens que vers  
occident auoit vne moult belle isle ou le pays  
floit bien attrempe et fertile & que cil vouloit  
aller en ce quartier qui luy tiendroient vng  
tiers compaignie car le pays estoit moult beau  
et delectable. Atant ypocras appella vng sien  
parent maistre maronnier lequel scauoit assez  
de gouverner nauires & ne s'il dist quil scauoit  
bien ou estoit celle isle et que bien luy meneroit  
et sappelloit celle isle lisle fort. Atant ypocras  
fist mettre tout son avoir et sa richesse en bar  
ques et nefs et les fist fournir de toutes choses  
necessaires a luy appartenantes et print congie  
du roy anthoine et du roy de Syrie et emmena  
sa femme avec luy & tous ses parens et tant al  
lerent nuyt et iour quilz arriuerent en lisle fort  
et la se descendirent seins & saulz a tout leurs  
biens. Et quant ypocras fut venu et descendi  
a terre seiche et veid quil n'auoit riens perdu en  
la mer il manda charpentiers & masss de rou  
tes pars et fist incontinenet dresser vng beau cha  
steau en lisle fort qui fut fort & puissant pour res  
sister contre ses ennemis sil en auoit. Et quant

il fut dresse et parfaict il fist faire dedans une maison de plaisance la plus belle & la plus riche qui iamais fut faicte par nul art d'homme: car les portes et huisseries de deuant furent dor & d'argent ourties & garnies de belles pierres precieuses riches a merueilles. Et les pilliers qui par dedans estoient q̄ soustenoyent ladicte maison estoient de fin marbre couuers dor & d'argent & pais de fin azur semez de belle pierrerie. Ledit ypocras fist faire ung lit pour soy coucher q̄ fut de excellence beaulte: car il fist garnir les piliers de la couche tout alentour de pierres precieuses qui auoient vertu & puissante de guerir toz maladies q̄ se couchoyent dedans de quelque maladie q̄ ce fust tant fut beau le logis q̄l fist faire quil est impossible a homme mortel de composer ne faire ung si beau ne si riche / apo<sup>u</sup> euer q̄ nulle p̄sone ne le poisonast il fist faire une coupe dor ornee de pierres precieuses q̄ auoient ceste puissance q̄l gardoyent l'homme destre empoisonne quant il bueroit dedans / car quant on eust mis aucun venin ou poison dedans il perdoit continet sa force & celui ou celle q̄ le buoit ne souffroit aucun mal nen plus q̄ sil eust beu du vin. Ceste yse fut construyte & faicte si tresexcellente & p̄pense de si precieuses ourtages faictes par art q̄ depuis na este q̄l nen soit encores memoire et sera a iamais et sachez lisse fort d'ypocras et encores en porte le nō a p̄sent. sa femme fille du roy de sirie fut une mōle belle femme subtile & ingenieuse despitue & orgueilleuse a cause de la haute noblesse dōt elle estoit descēdue / si estoit marie q̄ ypocras lauoit eue a femme & le hayoit mortellement & chascun iour ne faisoit que penser comme elle luy abregeroit sa vie. En telle maniere que ung iour se aduisa de luy composer ung breuuage moult venimeux fait & mistions ne de plusieurs poisons en telle sorte et maniere que nul homme nen eust seu si peu prendre que il ne mourust soudainement. Si en bailla a manger et a boire a ung chien pour le esprouuer lequel si tost que il en eut taste mourut deuant elle subitement. Parquoy quant elle vit son point elle pensa que bien tost son mary en seroit endoue.

**C**omment ypocras beut la poison que sa femme auoit compose et luy mist en sa coupe. Et comme mēt elle fut deceue par la coupe / pource quelle ne scauoit pas la vertu quelle auoit. Et comment quant elle sceut la vertu dicelle la destruisa et getta en la mer. Et comment elle fist mourir ypocras en la maison de son pere pour ung seul mot que il luy dist.



**D**āt la damoyeselle femme d'ypocras vit la sorte & le p̄petien ce de sa poison elle la mist dedans la coupe ou souper de son mary & luy p̄senta sur la table mais de ce fut elle biē deceue: car elle ne scauoit pas la force de la coupe & quant elle eut mis le venin dedans la coupe ypocras qui curdoit que ce fust bon breuuage & de celui qui auoit acoustume de boire print icelle & but tout si que oncques mal ne luy fist. Quant la dame vit quil nen faisoit point pire chere fut toute esbahye et espēdue. & lors print la coupe et la commenca a regarder: et ypocras qui a ce ne pensoit mye / luy demanda pourquoy elle la regardoit si fort / sire fait elle ie la regarde p̄ce q̄ il me semble moult belle & riche. certes fait ypocras bien la pouez regarder / car cest le plus precieux toyau qui soit au mōde & nest nul homme qui sceust estimer combien il vaukt. pour q̄l est de si grant vertu q̄ q̄ lempliroit du plus fort poison quōd scauroit faire si tost q̄l seroit dedans il perdroit sa vertu & celui qui en bueroit nen auroit nul mal. Quant elle eut entēdu ceste parole elle vit bien quelle auoit faillie & moult estoit deceue pour la force & vertu de la coupe & congneut incontinent quil estoit vray / car bien scauoit q̄l fut mort si neust este la vertu de la coupe / si fut mōle dolēte de ce q̄l estoit eschappe. lors se p̄sa comment elle pourroit auoir ceste coupe et disoit q̄ tant comme il bueroit dedans q̄l nauoit garde destre empoisonne. A tant espie ung iour q̄ ypocras n'estoit point en son hostel. si prit la coupe & la getta en la mer en telle sorte q̄ onc

ques puis ppocras ne la sceut auoir ne ne sceut scauoir q̃lle estoit deuenue ne qui lauoit deströbe: si en fut ppocras si dolent et marcy quil ne scauoit sa contenance: si demāda souuent a sa mesgnie quelle est deuenue/mais oncqs nē peut scauoir la verite. aduint vng iour q̃l print enuie a ppocras daller voir le roy de perse/ car cestoyt lhomme du monde q̃l apmoit le plus/ parquoy il fist appareiller vne nef a la fist bien richement equiper/ puis quant elle fut prestee il feist entrer sa femme et ses familiers amys dedans et luy apres. et tant eurent bon vent quant les voiles furent aornees quilz arriuerēt au royaume de perse en vne cite nommee matie ou le roy estoit Et quant le roy sceut la venue de ppocras il ala au deuant de luy a le receut a moult grāt ioye et la sciourna avec le roy moult longue espace de temps. Et tant lauoit cher le roy quil en tenoit aussi grant compte que de luy mesmes Aduint vng io<sup>r</sup> que ppocras estoit apuie aux fenestres entre luy a sa femme a ainsi quil regardoiet virent venir vne trupe en rupt/ ppocras la mostra a sa femme a luy dist/ dame voyez vous biē cel le beste la/ ouy fait elle. Pourquoy le dictesbo<sup>r</sup> ie le dis fait il pource que cest vne perilleuse beste qui en mangeroit a ceste heure/ car vne personne qui en auroit mange mourroit. Quant la dame ouyt ceste parole elle sen va tantost dēpres ppocras et appella vng sien queulx et luy dist voy tu celle beste la va la pēdre a la tue: car iē dueil manger/ et fays tant quelle soit prestee a soupper. Le queulx fist incontinent son comandement a alla tuer celle trupe/ si en print la teste a la fist cūpre. Et quāt elle fut cūpre la dame luy comāda getter le brouet en vng fumier Au soir fist apporter par son queulx la teste de la trupe et la presenta deuant ppocras a table. et si tost quil en eut mange il ne sceut recouurer sō allaine de grāt piece Et quāt la parole luy fut reuenue/ Si dist. ha dame ceste chair si est ma mort se ie nay de leue ou elle a cūpre. Lors feist semblant la Dame quelle nensceust riens. Si appella tantost le Queulx et luy dist. Apporte nous tost de leue on ceste Chair a este cūpre. Certes faict le queulx nous lauons gettee D.

me maine fait ppocras ou tu las gettee. Et le Queulx le maine au fumier. Et quant il vit quil ne scauroit recouurer du brouet il fut mōlt dolent/ si dist a sa femme. Dame vous mauez tue a faict mourir/ nul ne se pourroit garder de lengin dune femme. A tant dist au roy qui desuant luy estoit sire ie vous prie que si tost que ie seray mort que me faciez porter en mon repaire la ou sont mes parens et amys Et le roy luy octroya. Et incontinent ppocras mourut ainsi que iay dist A tant le roy le fist mettre en vne biere moult belle a grāde a le fist mettre en vne nef/ et luy mesmes le conuoya et fist mener iusques en sa maison en lesle fort ou les parens et amys estoient. Et la le fist ensouper et enterer Et dessus feist mettre vne tombe ou il fist escrire vnes lettres telles comme le compte la cy dessus deuise. Les parens et amys de ppocras demourerēt en celle yse moult song temps qui furent escreuz et multipliez de signaige. Et se tenoient la moult volentiers a cause du lyeu qui estoit bel a gent a fructiant a la terre estoit riche a plantureuse et lair bien attrempe par cōson. Et apres long temps le roy de Babiloine vit en celle yse a la destruyit po<sup>r</sup>ce quil hayoit ppocras mortellement lequel auoyt fait cōstruyre a ediffier ce beau lieu ainsi que iay deuise p auant. Et se taist le compte de luy a retourne en sa premiere matiere.

**C**omment les deux messaigiers a la damoyelle qui regarboient la tombe de ppocras virent arriuer de loig vne nef quasi espi se toute de feu. Et comment en la nef auoit vng hōe lait et hydeux qui se nommoit le saige serpēt q̃ les voulut emmener hors de la roche/ mais que ilz voulussēt estre a luy.



Se endioict dict le compte que quāt les deux messaigiers et la Damoyelle qui aucques eulx estoit eurent grant piece regardela maison et la Tōbe de ppocras ilz congneurent



bien q̄ c'estoit le sage philosophe / car autrefois  
 en auoient oup parler Et quant ilz eurent leu  
 les lettres qui dessus la tombe estoient & virent  
 comment il estoit mort par l'engin d'une femme  
 ilz furent moult esmerueillez & disoient que ces  
 estoit grant dommaige et que c'estoit chose deas  
 bolicque que de l'engin d'une femme & q̄ a grant  
 peine pourroit l'homme eschapper ny esuiter la  
 subtilite d'elle. Quāt ilz eurent bien reuisite cel  
 le maison de tous costez & amont et auail ilz res  
 gretterent & plainquirent moult la mort de ppo  
 cras & estoient moult desplaisans de ce lieu qui  
 estoit ainsi define & destruyt. Si monterent au  
 plus hault de la roche pour regarder en la mer  
 silz verroyent point venir aucune nef d'auantur  
 re / si pouoit estre enuiron le midy. Mais ilz ne  
 virent riens parquoy ilz commencerent a eulx  
 desconforter moult fort / et en ceste maniere des  
 mourerēt toute iour regardant tant que l'heure  
 de la nupt vint. Si estoient moult esbahys & re  
 perdus / car de nulle part ne veoyent chose com  
 ment ilz se peussent sauuer. La nupt vint noi  
 re et obscure en telle sorte que l'un ne pouoit cō  
 gnoistre l'autre / parquoy illeur conuint retirer  
 a la place ou auoient este a couuert le Jour de  
 deuant & la se poserent tous trois regrettant la  
 misericorde nostre seigneur / car ilz se veoyēt en  
 vng estrange lieu loing de toutes gens et de ter  
 re habitable et nauoient ne que boire ne q̄ man  
 ger ne chose quilz peussent frapper aux dens ny  
 estre soustenus tellement quilz sont quasi au des  
 espoir de leurs vies & cupoient mourir briefue  
 ment si la grace nostre seigneur ne les reconfor  
 te. Et la ieune dame qui nauoit mpe acoustu  
 me de ieusner auoit ia este trois Jours et trois  
 nuptz sans boire & sans māger se desoloit & plai  
 gnoit a ceulx qui la estoient qui pareillement  
 nauoyēt pas acoustume celle mesaise & chascun  
 plaignoit son mal et sa fortune. Si leur dist la  
 dame. Seigneurs quel conseil me donnez vous  
 vous voyez que ie meurs de fain vostre dieu ne  
 vous ayde point / ie voy quil me conuient mous  
 tir ie vous prie mettez conseil a ma fain faite  
 passer. Car iay si grant fain que ie meurs. Les  
 deux messagiers q̄ opoiēt ceste dame aisi plain

dre ont en leur cuer si grāt pitie quilz ne scanēt  
 que dire et ne luy scauent quel conseil dōner. si  
 luy dient / d'amoselle laissez ester vostre desola  
 tion ne vo<sup>r</sup> peut mouffiter / ayez vng peu de pa  
 tience / mais appelez le createur du monde qui  
 vous a faicte et cree en vostre ayde de bon cuer  
 et de bouche & de present il vous aydera & vien  
 dra en secours. Car il ne delaisse point ceulx q̄  
 de bon cuer le requierēt au besoig. Ne scay faic  
 elle quel secours ne quel ayde / il ny a au monde  
 homme si me pouoit getter hastiuement hors de  
 ce peril que ie ne fisse sa Boulēte. car ie me voy  
 cy en peril de mort sans nul remede. Et pource  
 ie requiers ayde a tous ceulx qui aider me pour  
 ront ou soit du coste de vostre dieu ou d'ung au  
 tre. Et ainsi comment elle disoit ces parolles a  
 ceulx avec qui elle estoit getterēt leur veue en la  
 mer et aduisent moult loing vne grant flambe  
 de feu & estoit la mer toute plaine de tēpeste en  
 telle sorte quil sembloit que tous les ennemy  
 denfer fussent celle part Si regarde l'ung d'eulx  
 et dit a l'autre / ne voyez vous celle mer qui brus  
 le / certes fait il oup. Certes dist il elle brusle / si  
 me semble quil y a vne nef qui vient parmi ce  
 feu qui vient ceste part & semble quil y ait force  
 de gens dedans & si me semble quelle approche  
 tousiours de nous hastiuement Par mon dieu  
 faict la Damoselle. nous aurons tantost des  
 nouuelles. Et ainsi que ilz parloient et regar  
 doient en la mer / si virent que la nef estoit arre  
 stee au pied de la roche ou ilz estoient. Beaulx  
 seigneurs faict la Damoselle descendons et  
 voyon<sup>s</sup> qui est en ceste nef / car cest celle que no<sup>s</sup>  
 auons veu venir de si loing. Atant tous trois  
 se descendent de la roche & viennent iusques au  
 bord ou estoit la nef / si cessa incontinent la clar  
 te quilz veoyent den hault et fut toute estaincte  
 Si trouuerent la nef grande et merueilleuse &  
 gastee et auoit vng grant homme dedans gros  
 et corporu et moult espouventable a veoir / Car  
 iamaiz nen auoient veu de telle sorte et facon  
 Si estoit noir comme Poix / Et auoit les ye  
 ulx rouges comme feu. Si en furent tous  
 trois moult espouventez. Atant cestuy homme  
 salua la pucelle & les deux autres et eulx luy rē



## Du saint

Dirent son salut a moult grant peur et frayeur / car trop estoit horrible a veoir: Apres ce il demâ da qui les auoit la admenez si loing de gens. et la dame respond que se auoit este mauuaise fortune a celui qui le pouoit bien faire et qui leur estoit contraire / Et quilz estoient la en moult grant souffrete a necessite de boire a manger / a quilz moureroient de faim a quelle nauoit plus nul espoir de iamais partir de la sans mort: Ha fait cestuy homme ie suis venu ceste par pour vous deliurer a oster dicy se vous me voulez o beyr et estre a moy Quant les deux messagers voyent quil beult quilz se donnent a luy et qlz soyent leurs hommes / Ilz luy demandent son nom a que a luy ne seroit il mie sil ne leur dit: ie suis fait il vng grant seigneur estrange terre et court ma renommee a seigneurie en terre a en mer / Si que plusieurs gens tiennent de moy a me seruent come leur seigneur / ie suis puissant de pouoir a de scauoir tellement quil n'ya homme au monde a qui son pouoir se estande aus tant comme le m'pen / ie suis si puissant de scauoir que len ne fait riens au monde que ie ne sache incontine. Or auez bien ouy ce que ie puis et ce que ie scay. Certes sont les deux messagers sil est vray tout ce que vous dictez vous estes moult puissant a ne congnoys homme au monde si puissant que vous fors besucrist nostre maistre a seigneur / mais sil vous plaist dites vostre nom affin que mieulx vous puissies congnoistre et ie le vous diray fait il / mais ne vous en esmerueillez point / len me appelle le sage serpent. Et quant peulx ouyrent ceste parole ilz dirent que le nom estoit merueilleux a trop estrange a que oncques nauoyent ouy parler de tel nom. Lors le sage serpent va dire a la damoyelle / ie suis cy venu pour vostre deliurance a pour vous oster du peril ou vous estes si vous voulez croire en moy et me faire hommaige et tout incontine vous getteray hors de ce vous mesaises. Entrez si vous plaist en ceste nef si vous maineray a sauete. et la damoyelle luy respond. certes sire vous me semblez si laid a si hideux a vostre nom si horrible a vostre regard si espouuante quil met tout mon cuer en doub

## Creual

tance a a si grant paour quil tremble quant ie vous regarde Si nest chose au monde quant ie deueroie icy mourir q ie ne fisse auant que me metre en vostre compaignie / car ie croy se ie me metors q iaueroie encores plus griesue peyne q ie nay / si vous prie allez a me laissez icy / car a uec vous ne iray ie point quat cil entant que la damoiselle ne beult aller avec luy il luy dist par si grant despit / ha femme folle a mauuaise / et mal scauante qui peup tu trouuer la sauete de ton corps en moy / pourquoy es tu si douteuse que tu ay mes mieulx ton mal que ton bien / tu ne desires que ton destriment a refuses ta sante Puis que tu ne veulx ma compaignie ie te laisseray a me pray a mourras icy de faim a de mal le pourte / car tu ne trouueras en piece person qui te vueille gecter hors dicy comme moy / car icy ne trouueras nul qui te puisse reconforter / Si ten repentiras auant moy que tu ne me auras creu Et vous seigneurs demourrez vous icy ne voulez vous pas eschaper de ce peril tamps que ie suis icy vous voulez vous laisser mourir comme ceste chetive malheureuse pour qui ie estoye venu vous voyez que vous perdez icy le delict du monde qui estes en vostre fleur de beaulte a de ieunesse a vous voyez q ie vous puis sauuer a gecter hors de ceste misere ou vous estes sachez q vous mourrez icy de faim a vostre mort si proche la quelle sera briefue a vos poutres corps de moureront icy en la boye destre mages des bestes et des oyseaulx.



Si font ilz vous nous prometrez de si grans choses q merueille les et scauons bien que vous estes moult puissant po' no' gecter hors de ce peril ou no' sommes et croyons bien que vous nestes icy venu fors que pour nous deliurer / mais sachez q le cuer no' dit q no' aymerions mieulx icy mourir q de nous metre en vostre compaignie car vostre regard seulement no' fait si grant frayeur qua peu pres nysses hors du ses. et sommes ia si foibles a si espous q no' auons ia pou la force de nos corps tellement que nous ne vous pouons plus ouyr ne veoir / vostre parler nous

espouente & l'entendement nous fault et semble  
 ia que nous nauons plus de vie. Si nous sem  
 ble certes que vous nous auez ia donc les coups  
 de la mort. parquoy nous reffusons du tout vo  
 stre compaignie. si vous en allez & partez dicz  
 quant bon vous semblera. car nous attendons  
 ce endroit la misericorde. de nostre seigneur ihe  
 suchrist qui nous luy mpe ses loyaulx seruiteurs  
 a les secourir & aider quelque part quilz soyent.  
 Quant le saige serpent entend quilz ne feroient ri  
 ens de ce quil leur dict il boute hors sa nef et le  
 ue sa voille & le vent frappe au meillieu & se de  
 part de la roche si rudement / comme se la fould  
 bre le menast & sourt vne tēpeste enuiron la nef  
 si grande & si merueilleuse & vng si horrible es  
 toutbillon de feu quil sembloit que la nef brus  
 last / si sembloit proprement a ouyr quil sailloit  
 de la mer cent milles boiz si hideuses & si horri  
 bles que bienleur fust aduis que le ciel & la roche  
 deussent fondre en la mer du grāt bruyt quelles  
 menoyent & sembloit que ce fust le gouffre dem  
 fer qui vrbloit. Si furent les trois personnes se  
 espouentees & eurent si grant paour / & frappeur  
 quilz cheurent teus pasmees. Et quant ilz furent  
 tenenus de pasmoison chascun fist le signe de la  
 croiz sur son fronc qui moult les reconforta par  
 quoy ilz eurent espoir dauoir bien tost aucune  
 deliurance. si dist que nostre seigneur leur ayde  
 ra. Et quant ilz eurent perdue la veue de la nef  
 & q̄lz ne veirent plus rien ne pres ne loing ilz se  
 retirerent amont le rocher et sen allerent mettre  
 a couuert et a repos ou lieu dont ilz estoient p  
 tis / lors se assirent & commencerent a parler de  
 celui qui les vouloit gecter hors de ce lieu cer  
 tes fait la damoiselle ie neuz iamais plus grāt  
 frappeur que iay eue de celui & saichez que ien  
 ay ma fin perdue. Et les autres dient quilz ne  
 croient mpe que ce soit vng homme mortel mais  
 vng ennemy qui la estoit venu pour les decept  
 uoir & pour les offer de leur droicte voye / et de  
 leur creance. En parlant de ceste matiere ilz sen  
 dormirent tous par ennuy / car ilz estoient las /  
 & trauaillez de fain & de sommeil tāt quilz nen  
 pouoient plus / & si fort & si longuement dormy  
 rent q̄ le soleil fut leue qui rapoit sur le's teste

tellement que de la chaleur ilz se esueilletent.  
 Alors quant ilz virent le iour si beau & si net ilz  
 louerent nostre seigneur. si se prosternerēt a gen  
 noux & firent leurs oraisons en larmes & en ple's  
 et prient dieu quil les vueille venir reuisiter &  
 quil leur enuoye confort & ayde auant que mou  
 rir. Et quant ilz eurent faictes leurs oraisons  
 il fut bien lheure de prime ilz se leuerent & regar  
 derent au pied de la tour ou ilz virent vne nef  
 et vng vieil homme dedans lors dirent quilz a  
 uoyent a present aucunes bonnes nouvelles.  
 A tant descendirent aual la roche & vindrēt au  
 bort de la mer ou estoit la nef & le vieil hōme les  
 quel ilz saluerent et il leur rendit leur salut / si  
 leur demande le bon homme dont ilz venoyent &  
 ou ilz alloient et qui les auoit la admenez. Et  
 ilz dient que fortune la peruerse les y a adme  
 nez et les a desgarnis de tous biens & de toutes  
 viandes dont l'homme puisse estre soustenu / si  
 dist quilz sont presque mors se nostre seigneur  
 ne les secourt bien tost.

**C**omment le bon homme qui estoit en  
 la nef reconforta les deux messagiers et la  
 damoiselle. Et comment il leur dist quilz  
 se gardassent de folle creance & q̄ silz esto  
 ent fermes en la foy de iesuchrist que bien  
 tost les getteroit hors de ce lieu.



**D**ant le bon homme de la naf  
 selle eut ouy parler les trois p  
 sonnes il leur dist se vous este  
 tous iours en ceste ferme foy q̄  
 vous dictez laquelle ie vo' ay  
 ouye diuiser bon espoir vous  
 gettera bien tost dehors / soyez fermes en vostre  
 foy & en la loy de iesuchrist & pour chose q̄ vous  
 bienne ne q̄ vous oyez ne vo' esbahissez / mais  
 soyez constans & fermes en bon espoir & resistez  
 cōtre les tēptacions q̄ vous viendront / car celui q̄  
 vo' a regenez en foy de baptesme et en la loy  
 crestiēne vous cōsolera & aydera tous iours & vo'  
 seta boudier & escu alencōtre de tous vōz aduer  
 saires / ha fait la damoiselle. sire po' dieu mer  
 cy il met beaucoup & trop loquemēt a no' secou  
 rir / car sil tarde plus gueres il nous conuendra  
 mourir po' ce q̄ no' nauōs de quoy viure. **Dr. ne**

Bous esmavez point fait le bon homme/ Car Bous ne serez pas oubliés/ le dieu tout puissant Boz apdera prochainement: helas sire fait lung des messaigiers pour dieu faictes noz certains de ce nous Boz demâderons: sachez fait il q hier il noz vint vng hōme le plus hydeux q ie veisse oncqz qui noz voulut emmener hors dice en sa nef & disoit q l estoit le plus puissant du mōde et q plusieurs biēs nous feroit si le voulions croire & noz disoit q l nestoit venu ceste pt sinō q poz getter hors de ceste mesaise ou noz jommies: poz dieu dictes nous se vous le cōgnoissez/ & le bon hōme respond/ sachez enfans q cest le deceueur des hōmes/ cest celui qui met hors les crestiens de leur droicte voye cest celui q met toute sō en rēte & sa cure de Boz mener a perdition & de faire perdre les cors & les ames/ cest celui q Dieu crea a sa semblance: puis par son orgueil fut bany de lheritage souverain & le fist tresbucher en enfer. sachez seigneurs q cestoit vng drable mōte sur vng autre drable a la semblance dune nef q Boz vint cōforter poz Boz mettre a perdition et vous dis pour vray q se vous fussiez entrez en sa nef il Boz eust noyez & fait perir en la mer: or vous ay dit q est celui q Boz vouloit emmener Et pource gardez bien q sil reuient vne aultre fois q ne le vueillez croire/ mais soyez fermes en vostre foy affin q l ne vous decoipue/ ha sire fait la damoiselle dictes moy pour dieu se nous serons plus gueres icy & cil viendra point qlcun q nous menera a sauete. ouy fait le bon hōme vous ystrez ne demourra pas grammement/ mais q tant seulement vous vous puissiez garder du premier assaut q lennemy Boz fera gardez q le signe de la croix soit tousioz deuāt boz yeulx et croyez fermement en vostre dieu & si vous auez ceste ferme creance ie vous prometz q vous serez tantost deliurez de ceste peine en quoy Boz estes. Apres bon espoir en dieu & quil vous trouue loyaulx seruiteurs et il vous ressassira de sa grace.

**E**stoit quelle bon homme eut dit ses parolles il se esuanouyt & ne sceurent que il deuint ne luy ne sa nef non plus que celle fust fondue en la mer/ Mais au departir

sortit vne si grant odeur & vne si grant douleur entre eulx que il sembloit que toutes les espices du monde feussent illecques espardues/ Si fleuroyt si bon sur la rine de la mer quilz furēt tous ressaisitz de la fain quilz auoyent & se tindrēt a bien repeuz Lors entreulx commencerēt a parler de cestuy bon homme & disoyent quilz estoient moult reconfortez & assouray par les bonnes parolles qui leur auoit dictes. La damoiselle disoit quelle estoit si esprinse en son cueur de ioye quelle ne scauoit que faire & quelle estoit si aise que plus ne sentoit de douleur ne de fain & q le regard du bon homme luy auoit fait ses douleurs oublier & sa fain passer parquoy dist elle ie ne curde point que ce ne soit vng des ministres de vostre dieu Jhesucrist qui nous est venu solliciter et donner confort / et les deux respondent que voirement cest vng des ministres de leur dieu lequel leur a euoye par luy confort/ si dient tous quilz sont moult bien reconfortez aupris de celui qui les vouloit hys emmener/ si remercient dieu le createur & dient que apres grant frapour grāt assurance. Toute la iournee passerent en ceste maniere de pler de leur ioye et confort et de la bonne aduantage qui leur estoit aduenue. Tant furent sur la rine de la mer q la nuyt vint parquoy se retirerent amont le rocher au lieu dont ilz estoient partiz & la se tapirent pour eulx exposer iusques a lendemain. Quant se vint vers la mynuyt q les deux furent endormys la damoiselle se leua qui ne pouoit dormir laquelle ne faisoit que peser comme elle pourroit estre deliuree de ce lieu si escoute et ouyt vng cry moult merueilleux & espouventable de quoy elle eut grant frapour/ si luy sembloit que ce cry estoit fort pres d'elle. Lors se dressa debout & monta au plus hault de la roche pour voir & ouyr que cestoit.

**C**ommēt la damoiselle vit vne belle nef q estoit arriuee au pied de la roche toute plaine de cierges allumez et vne belle damoiselle debās moult richement accoustree et auornee de moult riches habillemens royaulx.



Dant la damoiselle fut au pied hault du rocher elle pèsoit que ce fust la voiz d'ung homme ou d'une femme quelle auoyt ouye si luy auoit fait paour. Atât gecta son regard embas au pied de la roche et voyt vne moult grande clarté pour laquelle chose elle se descèd au plus tost. Quelle peult et sen vint esueillier les deux autres qui dormoyent. Si leur dist. Beaulx seigneurs resueillez vous voicy nouuelle esnouue. Bienent. Au Pied de ceste Roche a vne merueilleuse clarte allons et voyons que ce peult estre. Ceulx se leuent incotinèt et descendent auual la Roche. Et quant ilz furent embas ilz trouuerent vne nef moult belle & plaisante par semblant aduironnee tout autour de cierges et de tortiz ardans. Ceste nef estoit plaine de toutes les terriennes richesses que len scautoit diuiser. Et au bout de la nef estoit assise vne moult belle Dame et la plus belle & la plus iolpe que len vit oncques vestue si richement que cestoit merueille a veoir les riches Robbes de quoy elle estoit vestue. Et quant ilz veirent ceste dame ilz la saluerent et elle eulx. Durs leur demanda la dame quilz faisoient la. Et ilz dient que il actendoient la grace de nostre seigneur Jhesus christ qui les conuendroyt mettre hors du dangier au ilz estoient. Et a tant la Dame de la nef dist a la damoiselle. Certes cest de grant aduventure si iamaiz partez diez vous auez bel actendre la grace de Dieu. Car nulle aduantage ne vient icy ne nulles gens de si loings pour ce que on ne sçet mpe que vous y estes. Et non pourtant pour ce que vous estes en forme humaine comme ie surs il me prent grant pitié de vous et vous saulueray la vie si a vous ne tient. Car ie vous lairay entrer en ma nef et vous conduiray sains et saufs a port de salut. Mais que vueillez faire ce que ie vous diray et ne tenez point a menterie ce que ie vous diz car plusieurs gès sont mes subiectz et croyent en moy si ne vo requerray de chose que les autres gens ne facent. Et ilz respondent que ilz feront ce quelle voudra/ mais que ce soit

chose raisonnable de faire. Et celle respond & dit. Saichez que ie suis la royne dathenes et la cite et tous les gens sont a moy et me obeissent et tout le pays des enuironz aussi et maint aultre pays ay en ma seigneurie si ne croy mpe q nul le royne du monde soit plus puissante dauoir ne de richesses que moy ne qui soit plus scauante/ car ie scay les choses passes presentes et aduenir si ne ce fait riens au monde que ie ne saiche si tost quil est fait ie fais les tristes ioyeulx et scay dont vint leur merancolie/ quant ie voy les gens en peril & dangier de mort ie les deliure et leur rends la vie pourueu quil se vueillent rendre a moy & me faire hommaige & obeissance/ puis les laisse en pais & tranquillite. Tāt comme ilz viuient/ & pource si vous me voulez faire ce que les autres me font ie vous mettray en ma nef et vous departiray de mes richesses tāt & si largement que iamaiz n'aurez souffrete de riens.



Dant ceulx ouyrent ce quelle leur promettoit chascun comença a regarder lūg a lautre et a demander lūg a lautre q ilz feroient/ par ma foy faict lung deux si ceste dame estoit crestienne elle ne demanderoit point de hommaige parquoy ie ne mpe accorderoye iamaiz. Mais cel le estoit de nostre loy ie loueroye que nous fissions ce quelle dit/ mais de luy faire hommaige il nous conuendroyt guerpir la loy de iesu crist. Alors demanderent a la dame de la nef quelle loy elle tenoit & quelle loy ilz tiendroyent si luy faisoient hommaige ie le vous diray fait elle. Saichez que ie suis payēne la plus riche & la plus puiffāte que iamaiz vous vistes si vo emmeneray avecques moy si tost que me aurez fait hommaige. Ha font ilz dame puis que ne tenez nostre loy nous vous renonçons & aimōs mieulx mourir icy que nous en aller avecques vous. Car de auoir la compaignye de gens qui ne tiennent nostre loy ne nous scautoyent nul bien venir et ne en scaurions amender. Comment faict la Dame pour lairrez vous icy mourir de faing. Certes se ie me despars diez et ie ne vous amene avecques moy.

jamais nen partirez/ Car trop estes loing de gens. Et ilz dient quilz ayment mieulx mourir que daller en sa compaignie et que leur dieu se courrouceroyt contre eulx de qui il tiennent leur creance haa fait elle gère chetive e malheureuse regardez pourquoy vous faictes si grant compte de la loy chrestienne/ or voyez commēt il vous en prent bien. Car oncques puz que fustes crestiēnes vous navez eu que peine & travail. Ha faict lung deulx la peine et le travail que nous auons nous prenons en gre et en patience/ car nostre dieu tant quil a este au monde na eu que peine et travail, et pource ne nous en deuez blasmer/ Car a lexemple de iesucrist nous le faisons de qui nous tenons sa loy/ car il a voulu souffrir mort pour nous et en mourant vainquit la mort tramena nostre Vie au monde/ parquoy ceulx qui veult estre son serviant ne craindra point a travailler ny a souffrir peine si q la peine quil souffrira en ce monde sur tournera a grāt ioye en lautre Quant la dame de la nef entend ceste parole si fut moult courroucée et leur dist par moult grant despit. Chetives gēs puis que vous aymez mieulx le mal que le bien si le prenez/ car ie vous laisseray icy dont ne partirez jamais et mourrez de raige de fain et de mesaise.

**C**omment une petite nasse arriua au pied de la roche ou estoit ung lyon et ung bon vieil homme Et comment le bon homme les fist entrer en sa nasse avec le lyon et demoura en la roche & des nouvelles q leur dist de nascien.



**Q**uant la dame veit quelle portoit sa peine de cyder faire entrer en sa nef les deux messagers & la damoiselle eue se prit deulx moult legierement en telle sorte quilz en perdirent bien tost la veue. Atant remonterent cōtremond le rocher et sen viennent dont ilz estoient partiz et la reposerent et dormirent iusques au lendemain prime Et quant ilz se esveillèrent comen-

cerent a faire le signe de la croiz et se misrent a genoulx et prierent nostre seigneur quil eust pitie deulx et que de brief les souffrist reconforter et oster du peril ouquel ilz estoient et disoient pere qui es la hault es cieulx nombrez myrtes enfans et seruiteurs. Et quant ilz eurent faicte ceste priere ilz regarderent loing en la mer deuers soleil leuāt si chorsirent a leur aduis une petite nef qui venoit vers eulx/ non pourtant ne la pouoient pas bonement cognoistre/ mais tant plus regardoient et tant plus approchoient en telle maniere que auāt que lheure de prime fust passe arriua la nef au pied du rocher. Atant incontinent descendent du plus hault et se viennent au bord de la mer ou il trouuerent la nef arrestee/ si trouuerent que dedans y auoit ung lyon et ung homme moult ancien. Cestuy lyon estoit ceulx qui auoit este mis en celle nasse mesmes avec Celiborne le filz de nascien. Quant ceulx veirent ce lyon en celle pitite nef ilz furent plus esmerueillez de luy que de nulle autre chose qui leur fust aduenue/ pourtāt que le lyon estoit grant e hysseux et se esbyssoient quil nauoit deuore le bon vieil homme. Atant le vieil homme questionna ceulx de leur estre & ilz leur dirent la raison comment se auoit este quil estoient la Et que quant il plairoit a dieu en feroient gectez hors/ car autrement ne voyent pas quilz en peussent issir hors. Certes fait le pseudhomme/ si vous voulez entrer en ceste nasse avec ceste beste ie men istray et vous laisseray le lieu pour la mort de ceulx que vous croyez & reclamez a seigneur. Et croy que a lai de de sur elle vous maintera en tel lieu ou vous trouueres nascien & le Roy moridian qui sont ceulx par q vous estes esloignez de vostre pays Et quant ceulx entendirent ceste parole ilz ont si grant ioye quil sont tous raiuz en nostre seigneur. Ha sire font il vous nous congnoissez q parlez de nostre maistre et seigneur. Pour dieu dictez nous qui vous estes et si nos seigneurs sont sains et en vie. Et le bonhomme respond ie suis cel que ne cuidez pas. Mais nascien et le roy moridian et celiborne sont ensemble en une nef sur la mer es parties doccident. & se vous

les boulez iamaiz veoir ne trouuer il vous cō-  
uient entrer en ce nef avec le lyon qui vous  
conduira plus tost que le vent ou lieu ou vous  
les trouueretz. Sire font les maiffaigers nous  
conseillez vous d'entrer cy dedans. Certes fait  
il ouy. Adonc puis quil vous plaist nous y en-  
tretons Et ia pour ceste beste mue ne craindra  
y entrer. car il nous vault mieulx mettre en la  
uenture de dieu que plus demourer en ce rocher  
Mais sire nous vous voudrions bien prier de  
ne demourer illec mais venir avec nous. Car  
mais en piece ne viendra nully qui vous fais-  
che mettre hors Non fait le bon homme ie vueil  
que vo<sup>s</sup> y entrez a me laissez en ceste roche. Et  
si ne sopez pas esmerueillez seigneurs se ie vo<sup>s</sup>  
faitz ceste bonte. Car saichez bien que iay fait  
pour homme plus grāt bonte que ceste nest. Or  
entrez icy en mon lieu et ie demourray en ceste  
roche pour vous.

Comment le vent mena la  
nascelle ou il entrerent si hasti-  
nemēt en la mer que au chief de  
troys iours et troys nuptz trou-  
uerēt la nef ou le roy moribans  
nascien et celidoine estoient et  
de la ioye q̄lz sentrefirent.

**D**ors sen yst le bō Birel homme de la na-  
scelle les deux entrēt dedans et la da-  
moiselle avec eulx a le lyon. Si luy  
dist le preudhōme pucelle si tu as p̄du le roy ter-  
rien qui estoit ton pere fays que tu apes po<sup>r</sup> pe-  
re le roy de<sup>s</sup> cieulx qui est le roy des roys/ affin  
quil te irce hors du seruage ou tu es encor/ cest  
de la pueissance de lennemy denfer et elle respōd  
que si fera elle se dieu la maine au port de salut  
Après ceste parole le vent se firt en la nascelle  
en tel sorte quilz furent tous si eslongnez en la  
mer qui ne virent plus terre ne pres ne loing.  
En telle maniere alloit la nascelle q̄ nul oyse-  
ne ba pas p̄<sup>r</sup> Biste en lair tout le iour a la nuit  
allerent en ce point tellement que au tiers io<sup>r</sup>  
Biret deuant eulx venir vne nef ou le roy mor-  
ibans et nasciens estoient tant approucherent  
lung de lautre quilz sentrecongnerent a adonc  
sentresaluerent et donnerēt moult grant ioye a

soulas. Et quant ilz furent approchez si Bopēt  
les vngz les autres a entrent les deux Barletz a  
la dame en la nef et p̄ys sentre acointent et font  
ioye merueilleuse. Et tantost sen ba la nascelle  
avec le Lyon si tres Biste comme se tout le vent  
du mōde la chassast si que en peu dheure ne sceu-  
rent quelle debuint: Et pres la ioye faicte nas-  
scien demanda par quelle aduanture ilz estoient  
partys du pays. Et ilz compterent comment  
ilz auoient estes en grant peril a comme ilz arri-  
uerent a vne roche ou ilz trouuerent la tōbe p̄po-  
tras/ si y feussent mors si leur semble si ne fust  
vng hōme quilz ne congnoissent mie qui leur ad-  
mena celle nascelle ou le lyon estoit si estoit de  
mourre le bon hōe en la roche pour eulx a les fist  
entrer en sa nascelle/ puis no<sup>s</sup> dist q̄ ce nestoit  
mie si grant bonte q̄l neust iadis fait plus po<sup>r</sup>  
hōe q̄ pour eulx a quō ne sen esmerueillast poit  
Après no<sup>s</sup> dist q̄ noz seigneurs estoient to<sup>s</sup> saitz  
et que nous vous trouuerions tous troys ense-  
ple. Doyre dist nascien. Cestuy homme scape  
beaucoup plus quil ne vous dit. Et bien vous  
est aduenue et a nous aussi de lauoir trouue/ car  
combien q̄ nous fussions bien departiz et lung  
de lautre eslongnez si nous a bien assemblez cel-  
luy qui sur tous a puissance/ cest le hault mai-  
stre. Lors demāda a la damoiselle qui elle estoit  
et de quelle terre a quelle aduanture lauoir ame-  
nee celle part avec eulx. Si leur compte mot a  
mot et de quelles gens elle fut extraicte ainsi q̄  
le compte la deuise cy dessus. Et puis demande  
nasciens nouuelles de sa femme a ilz luy dist q̄  
ilz les laisserēt fais a sauf en leurs pays/ mais  
moult estoient espouventez de eulx quilz ne sca-  
uoient ou ilz estoient. Ha sire dist le roy ie fus  
se moult aise se ie sceusse en quelle par de mer  
nous sommes et combien loing ou pres de no<sup>s</sup>  
stre pays. Sire faict nascien de ce ne fault or-  
res parler Car quant dieu voudra nous en sca-  
urons la verite et nous en fera bien certains et  
sil luy plaist nous remenera en nostre pays saiz  
et haitez. Car il est bien a sa puissance/ pour  
quoy ne deuons de ceste deliurāce prier nul fors  
luy seulmēt. Aisi cassēbla nre seigne<sup>r</sup> ses serui-  
te<sup>s</sup> q̄l auoit si merueilleusemēt deptis en ceste



## Du saint

maniere furent trops iours ensemble. Ala.iii. nupt fut la lune beüe et clere/ et la mer cope et paisible et eurent bon vent si nagerent selö que nostre seigneur le menoit: tellement quilz choi sient deuät eulx Bug chastel nomme Baruth qui estoit a Bug des filz au roy morbrans et ce stoit aussi cöme en la fin de sa terre par deuers la mer/ si estoit moult plantureux de biens et d'autres liqueurs plusieurs.

**C**öment la tropsefine nupt la nef ou le Roy morbrans et Nasciens et les autres estoient sen partit a Bint arriuer en Bug chastel appelle Baruth qui estoit au filz du Roy morbrans. Et comment Bug homme bestu de blanc venoit par dessus leaue aussi tost comme sil eust este en plaine terre a guarit nascies de ses playes a des merueilles quil leur dist.

**E** quant iceulx Birent de pres que ce fut le chasteau de Baruth ilz tendent graces au roy des cieulx et le louent grandement de ce quilz les auoit conduys et ramenez a leur terre q tant desiroient veoir. Et auant quilz fussent venus pres de la riuë comme de descendre ilz voyent venir apres eulx Bug homme bestu de blanc ainsi comme Bug prestre doit estre bestu et venoit par dessus la mer aussi tost comme sus plaine terre et aussi viste comme Bug orsel flottant. Adonc Bint si pres deulx quilz le peurent ouyr et si les salue de par le hault sire/ Et ceulx qui sont moult esbahys de cela si luy rendent son salut tres espouantez. Car ilz doubtoient que ce ne fust lennemy qui ainsi les Bint decepuoir pour les oster de la vraie creance. Si leur dist seigneurs ne vous esbahissez ie ne suis mye icy venu pour vostre mal / mais pour vostre bien. Lors dist cestuy homme a nasciens tu es naure par ta malice creance / le grant maistre ma icy enuoye pour toy guerir approche toy de moy si guariras. Adonc nasciens Bient au boyt

## Creant

grant erre vers luy et sagenouille et lautre luy fait le signe de la croiz et luy dist/ lieue toy tu es sain a abicte. Alors sagenouille deuant luy et luy dist/ Ha sire sainte personne de Dieu puis que il te a pleu me venir visiter/ ie te prie pour dieu que me vueilles dire que tu es et cöment tu peus ainsi aller par dessus telle eauë. Nascien dist ce preudhomme ce te diray ie bien Saiches que ie suis hermetis hermite celluy pour qui en lhonneur de moy tu as establie une eglise en ta maistresse cite. Si ma cy le grant maistre enuoye pour ta garison et pour toy defendre que tu ne trespases plus son commandement se tu veux iouyr de son amour. Car ie te dyx quil te pourroit doresnauant plus tost mal aduenir que le temps passe na fait et principalement a celle foye. Et saiches vraiment que tout ainsi que ie passe par dessus ceste eauë a fais ma droicte voye Tout ainsi passera ceste nupt ioseph darimathie et iosephus le premier euesque a lautre peuple iesucrist ainsi passeront tous ensemble oultre la mer sans aduiron ne gouuernail et arriueront droict a la grant baitaigue/ car ainsi plaist il au grant maistre que de cestuy lignage soit la terre acreeue a peupler. Et ainsi quilz disoient ce regarderent si Bint venir une nascelle en la mer q acouroit vers eulx aussi grant erre commet se tout le vent du monde la chassast/ a Bint si coïdemment quelle Bint a plain fronc ioindre a la grant nef/ mais debant nauoit ame. Et le preudhomme Bient a Celin Boine filz de Nascien et luy dist. Beau filz entrez icy debuns a allez ou aduantage vo' mementa/ ce te mande celluy qui de la main a Calafate deliura. Et tantost descend lenfant et entra en la nascelle et cömanda son pere a dieu et les autres Et maintenant sen va la nascelle si viste met quilz en ont perdu la veue. Et le preudhomme qui Bint nascien moult esbahy luy dist. Nasciens ne te esbahis mie de ceste chose ne de ton filz. Et saiches vraiment que tu le verras prochainement sain a haictie en la terre q dieu ta promise et a ton lignage. Or ten va en ton pays a ta femme et a tes ges. Et si tost cöme tu seras le mont d'aller apres ton filz ne soyes lät a peussey



de cheminer/ mais diligent et prompt de aller.  
Car saches que ce sera le commandement de  
nostre seigneur. Apres ce mot se suauoyt le preu  
homme en telle maniere quilz ne sceurent onc  
ques quil deuint ne quelle part il alla. Et lors  
arriuerent deffoubz la porte du Chastel en telle  
maniere que ceulx du Chastel les eussent biē  
ouyz se ilz ne dormissent. Et le Roy mordians  
commença a crier a ceulx de la tour ouurez ou  
urez. Et ilz lieuent et et demandent des carne  
aulx qui sont ceulx qui ceans deulent entrer.  
Et le roy parle a eulx tant quilz le congnoissēt  
pour leur seigneur. Et ilz descendent mainte  
nant et alument torches et sierges et recourent  
le roy et ceulx qui avec luy sont a luy firēt ausi  
si grant ioye comme se ce fust diru luy mesmes.  
Celle nuyt le honnorerent moult le pl<sup>s</sup> quilz  
peurent/ car moult laymoient. Et ains que il  
fust iour se partirent plusieurs messaigers de  
leans pour aller par le pays pour faire assauior  
aup contes et aup barons du pays la venue du  
roy et de nasciens. Et quant les grans barons  
du pays sceurēt la venue du roy et quilz estoit  
reueu sain et haictie ilz vindrent au chastel le  
plus tost quilz peurent. Si firent a leurs deulx  
seigneurs tout lhonneur et la ioye que len peut  
faire. Ainsi assemblerent de deulx costez en ce  
chastel tous ceulx du pays. Et si fut la femme  
me mordians la Roine qui fist au roy et a son  
frere si grant ioye que nul ne la vous pourtoit  
compter. Et si tost que nasciens fut en repos  
en son pays il ouyt dire que sa femme estoit en  
flee pour luy en queste. Si enuoya messaigers  
loins et loing pour la recouurer. Si aduint quel  
e fut trouuee ou Royaulme de morde si fut  
moult lyez quant elle sceust que son sire estoit  
et retourne au pays sain et haictie. Si retourna  
au pays tout maintenant. Et quant elle fut  
reueue e la terre du Roy mordians elle trouua  
sa son seigneur et le Roy en la cite de Sarras.  
Si descendit entre eulx tant ioyeuse que nul  
plus/ mais pourtant que elle ne dit point son  
ilz. Celidorne dne grant partie de sa ioye fut  
estaincte/ mais non pourtant parla priere de  
son mary/ et de son frere le Roy se reconforta

aussi tost comme il luy eust compte les merueils  
les qui luy en estoient aduenues si sen merueilla  
la moult/ et en loua Dieu doucement. Et ce  
iour mesmes que elle fut venue a Sarras fut  
chrestiennee la fille au Roy Label/ et receust le  
baptisme de la main du patron saint et hon  
noree personne parent Joseph darimathie et  
eust le nom de la femme de mordians/ et fut moult  
preude femme a sainte et fut femme celidorne q  
cōme dit ceste hystoire/ cōme sire robert de ber  
ton qui ceste hystoire translata de latin en frans  
coys. Apres ceulx saint hermite a qui nostre  
seigneur le liura premierement moult se mes  
ueillerent les deulx Dames de tentacions qui  
estoient venues a leurs seigneurs qui leur en  
estoit si bien aduenue/ dont nostre seigneur les  
auoit si bien deliurees/ mais ancques pour les  
belles aduentures nen furent plus orgueilleux/  
mais plus humbles et a bassechiere se tindrent  
et maintindrent plus q deuant/ en rendant gra  
ces a dieu et merces de ce quil les auoit si bien  
secourus. Assez enquirent pres a loing scauoir  
se ilz ouyrent la nouuelle de Josephus et de sa  
compaignie. Car bien curdent que Celidorne  
ne soit avec eulx/ mais oncques ou pays nou  
rent nulles nouuelles deulx de quoy ilz furent  
moult courrouce. Et disoient q aucunesfoys  
quant ilz estoient ensemble quon les deuot biē  
aller visiter ou enuoyer aucun reconfort qui les  
mist en ioye plus quilz nestoient/ mais ilz fu  
rent moult coys et taisans et pensifz en acten  
dant que Dieu leur donnast nouuelles de leur  
filz. Si en firent pitieuse chiere de nuyt et de  
iour/ tant que nasciens en fut en trop grant  
pensee et en perdit le boyre et le māger si quilz  
ne actendoient a rien fors que a penceir tousdis  
a luy et a prier nostre seigneur que par sa mis  
ericorde luy fist le demonstrement quil sceust ou  
estoit ioseph et Celidorne. Et encores ppyail  
ceulx sire que ia ne le laissast mourir de mort  
sinon ou pays ou ilz deuoyent mourir. Lequel  
pays deuoyt estre multiplie de sa semence. Et  
flesgentine sa femme luy auoit ia compte le sō  
ge quelle songea cōment il disoit q aller deuot  
en la terre qui deuoyt estre escretee de sa semēce

**C**omment Sire Voiz Bint  
de nupt dire a nascien quil sen  
partist pour aller es parties de  
occident et quil trouueroyt la  
ce quil demandoit Et commēt  
Sng geant lassaitit que Nao  
bor occist/puis Boudut emme  
ner son seigneur. Et commēt  
nabor Boudut occire nascien le  
quel pria dieu quil le Bouldist  
deliurer des mains a nabor le  
quel mourut soubdainement.



**C**este pierre fist nascie de tour  
et de nupt tāt quil luy aduint  
Sire nupt ainsi quil dormoit  
en sō lict ou cueur d'uyet que  
Sire grāt clarte descēdit en sa  
chambre et Sire Voiz qui luy  
dist si hault quil se sūelā. Nascien lieue top et  
Ba tout droict en la mer ou tu trouueras Sire  
moult belle nef entre dedās hardiemēt a noyes  
doubte de chose q tu treuues. Car bien saiches  
quelle te menera tout droict ou tu orras nouuel  
les de ce que tu demande. Et quant la Voiz eut  
cesse sō parler la clarte demoura en sa chambre  
et il se leua bien tost de son lict et rendit graces  
a dieu de ce quil luy daignoyt mander quil y  
roit apres son filz celidorne pour peupler la ter  
re qui estoit plaine des mescreans. Lors le pre  
para et Bint a lestable ou il print son cheual bō  
et fort et fist tant quil le mena hors de la porte  
de son hostel et print son chemin droit a occidēt  
deuers les parties de la mer au plus droit quil  
peult. A celle heure quil yssit du chastel gēloit si  
fort et negeoit que toute la terre estoit couuerte  
de noif/telement q ne sceust tenir sō chemin se  
neust este la lune qui luy soit. Mais encor estoit  
elle obscure. Ainsi sen partit de son chastel que  
oncques pūys ny entra. Si cheuaucha toute la  
nupt tant quil peust pour eslongner la terre et  
Bint vers la mer/le lendemain quant sa Dame  
fut esueillee et elle ne le trouua pres d'elle si cō  
menca Sng duelsi merueillūp que tous ceulx  
de leans si s'assemblerent. Et quant ilz virent  
quil estoit ainsi perdu si furent si esbahys que

ilz ne scauoient que dire. Et nompourtant ilz  
se assemblerēt ensemble a demanderent que ilz  
pourroyent faire de ceste chose. Si conclurent  
quilz propent cercher par le pays et pres a loing  
Car comme ilz cuidoyent ilz ne pouoyent pas  
estre encores gueres loing/parquoy se hastērēt  
les messagers de partir a monterent plusieurs  
sur les meilleurs cheuaulx quilz peurent auoir  
a dirent quilz propent apres / a silz le pouoyent  
trouuer quilz le remettroyent Bouldist ou nom.  
Si s'espārtirent plusieurs en diuers chemins a  
en ce quilz chōsirent les bores tētes quilz les  
Bouldoyent lung regarda deuant soy a voit les  
pas a esclōs du cheual de nascien Et lors main  
tenant leue fut aduis que par lāc sen estoit al  
le nasciens. Apres se mist a ensuyuir le chemin  
le mieulx quil peut. Si estoit ce cheualier grāt  
a fort nomme : Nabor. Lequel cheualier auoir  
long temps seruy Nascien/Si lauoir nascien  
par sa courtōysie achate du roy dinde. Pource  
quil disoit quil estoit filz de Roy/mais non est  
toit. Ains estoit extraict dun vilain cheualier  
de malte rasse et mal garny se estoit de bonnes  
meurs moult ancien de laage de soixante ans  
le plus fel/le plus cruel homme du monde/quel  
il fust apres Nascien il cheuaucha grant erre/  
pource quil veit les pas du cheual de sō seigneur  
et aussi pour la beue du tour. Si estoit monte  
sus Sng cheual de grant bonte fort et ignel/qui  
le porta de si grāt erre quil eslongna de coberit  
auant Bēspres de quarante lieues et plus si che  
uaulcha si saigement quil ne perdit oncques le  
traict du cheual que il supuoit. Et enuiron heu  
re de Bēspres il rencontra au pied dune montai  
gne Sng sarrazin qui bien peust auoir cent ans  
ou plus daage. Il congneut bien q ne estoit my  
crestien si ne le salua point /mais luy demande  
sil auoit point deu passer ne loing ne pres Sng  
cheualier seul cheuaulchant. Et il respond que  
de ce tour ne vid cheualier cheuauchant cellept  
Mais dist il sus celle mōtaigue la iay deu Sng  
homme qui soubz Sng Oliuier se combatoyt a  
pharan le geant/si ne scay sil est cheualier/ou  
escuyer/mais ie scay bien que le geant est fort a  
puissant. Quant nabor entend ceste parole il

penſe bien que ce ſoit naſcien qui ſe combatoit au geant. Si par ſi grant erre quil peult vers la montaigre. Et quant il vint amont il vit la meſlee deuz qui mōit auoir eſte ſelle a cruelle. Et amsi aduint que naſcien qui plus eſtoit foible que le geant fut abatu de ſoubz luy et nauoit plus pouoir de luy mal faire tāt eſtoit laſſe et eſtoient en telle maniere lung deſſus lautre quilz nattendoyent mais ſors que lolaïne leur fuſt reuenue pour recommencer la meſlee. quāt nabor choiſit ſon ſeigneur ſoubz le Grāt ſi desuint hardiment a luy combien quil fuſt tout eſbahy/il atache ſon cheual a ſolnier et traite ſon eſpee a vint au geāt a il curda ſus ſaillir/mais il ne peult/ car naſcien ſe tint qui congneut nabor. Et nabor qui fut fort et puiſſant: fiert le geant ſi grant coup ſur le chief quil trouua deſcouuert en telle maniere quil le fendit iuſques aux dens a celluy qui ſent langoiſſe de la mort demoura tout eſtandu en la place. Et Naſcien ſe lieue lye et ioyeuſ de ceſte reſcouſſe que dieu luy euſt enuoyee ſi bien a point. Et Nabor qui le voit ſain a haie ſi luy diſt Sire voſ eſtes de liure de mort dieu mercy Or voſ prie pour dieu et pour pceluy ſeruiſſe q̄ ie voſ ay fait q̄ vous retournez arriere la dōt voſ eſtes huy party. Car bien ſaiſchez que iamais ne ſeront voſ gens ayes ne repos nauront tant que ſoyez retourne. a ma dame en faict ſi merueilleux dueil que las mais naura ioye deuant q̄lle vous reuoye/ pour ce vous prie pour dieu. Beau doulx ſeigneur q̄ vous retournez arriere/ nabor mon doulx amy fait naſcien brayement en nulle maniere ne retourneray deuant que ie aye veu celluy pour qui ie ſuis party pourtant ne men priez plus. Car priere ny aura meſtier. Ha ſire ne retournerez vous point pour moy ne pour aultre. Certes non feiſt Naſciens. Certes faict Nabor quant ie me partis de mes compaignons qui vous ſont querant comme moy. Pe leur promis que ie vous rameneroye ſe ie vous pouoye trouuer ne en lieu ne en place ſe la force en eſtoit a moy/ et ien feray mon pouoir Et vous rameneray buetitez ou non. Nabor fiſt Naſciens/ Tu nen auras mpe le pouoir. Si auray faict il/ Car

ains me combateray a vous que ie ne vous tēmaine. Comment fait il tu es mon homme et te combateras a moy/ ce ne peult eſtre. Par ſoy faict il combattre me fault. Car ma ſoy ne faudray ie mpe pour ma vultente accomplir. Par ſoy faict Naſciens la bataille ne ſeroit mpe egalle de vous et de moy/ Car ie ſuis las et trauaille et tu es frais et ne fais que arriuer et moy meſmes ſe ie me vouldroye combattre ſi ne le debutoy pas ſouffrir/ Car tu es mon homme lige et ie ſuis ton ſeigneur a ie te fiſche uallier de ma main Pourtant tu ne dois mpe mettre la main a moy ſe ie ne te auoye mene en paour de mort pour quelque choſe que ce fuſt. Or en dictes ce que il vous plaira/ mais retozner vous conuient buetitez ou non. Certes feiſt Naſciens non feray ſe dieu plaift pour pouoye que vous ayez. Lors ſe met en ſon chemin/ et ſen tourne vers la mer grant erre. Et Nabor luy ſault au deuant et le prent par les bras. Et luy dict nyras point plus auant et me toulbras a droit la choſe du ſiecle que plus deſire. Adōcques ſeroit ces merueilles. Lors tire a ſoy ſon bras de tout ſon pouoye/ Mais il fut ſe las/ et trauaille du geant Que il neust mpe pouoir encontre nabor qui le tenoit et celluy qui fut ſel et deſloyal et extraict de mauuaife lignee le tire a ſoy ſi rudement que a pou que il ne luy a le bras tōt ſi le faict cheoir a terre ſi durement que il le luy a le fronc et le nez tout eſcorche Si que le ſang luy ſaillit du nez Et fut ſi eſtourdy du cheoir quil fiſt que il fuſt tout paſme a terre Et celluy qui nulle pitie na de luy ne compaſſion en qui toute deſloyaulte eſtoit Si luy eſcrpe que il le occira maintenant ſe il ne ſen veult retourner de ſa bonne et liberale vouldente. Et Naſciens qui moult eſtoit angoiſſeux de deux choſes/ de ce ce que il le menoit ſi mal et de ce que il le vouldoit faire retourner. Et ſe il retournaſt il neust mpe accomplir le commandement de ſon hault maiftre. Il luy reſpōd Se tu veulx tu me occiras. Car le retour ie ne feray mpe pour ceſte ſoye: Voire faict celluy vous vouldiez le courroux de voſ hommes et de voſ gens qui iamais nauront ioye ſi vous ne tē

tournez. Ha dieu ne maist fait il se maintenant ne vous occis se vous ne retournez avecques moy. Occis moy faict Nasciens ie te pardonne ma mort. Et celluy haulce lespee pour le ferir parmy la teste. Et quant Nasciens vit venir le coup il a paour de la mort. Si lieue les mains vers le ciel et dict. Ha seigneur dieu soiez moy escu et deffence contre cest ennemy et incontinent que il eut ce dit il cheust tout mort deuant Nasciens lespee traicte en sa main ainsi quil la tenoit. Et quant Nasciens vit ceste aduantage/il est lye et doctet. Lye de ce que il est eschape. Dolent de ce que le Cheualier est mort en telle maniere/car il cupde bien que son ame soit perdue.

**C**omment Nasciens se alloit trouua une multitude de gens qui venoient droit a luy. Et comment luy de peulx le congneut/lequel fut foul drope de la tempeste et to noirre du ciel.



**L**ors nasciens regarda vers la mer et vit la grant multitude de gens a cheual qui venoient vers luy/sicomme le chemin les admenoit Si regarde tout entour de luy pour scauoir sil pourroit veoir nul lieu pour se mussier affin que ilz ne le veissent/mais nenny. Si demoura la tant quilz vindrent pres de luy si le congneurent et luy firent moult grant ioye. Car tous estoient ses hommes Et tenoient de luy terre et seigneure. Si y estoit le Chastelain de Harabel et estoit deuenue crestien nouuellement pour la mort de Nasciens. Et quant ilz se entreurent ilz se entrefirent moult grant ioye telle comme se ilz feussent cousins germains. Car moult se entre aimoyent de grant amour. Le chastelain de Harabel demanda a Nasciens comment celui homme mourut qui la gesoit mort. Et Nasciens luy compte la maniere et le tira a une part arriere et luy dist come nostre seigneur

ne voulut mpe souffrir qui fut occis et que nostre seigneur auoit prins de luy telle vengeance comme il deoit/dont ce me poise feist nasciens quil est ainsi mort/mais puis quil plaist nostre seigneur il ny a nul aultre remede/il nous conuient garder ses commandemens. Par for dist le seigneur de Harabel ceste vengeance est bien droicte se me semble. Car oncques plus grant desloyaulte ne feist homme a nul qui estiez son seigneur lige comme il a faict de vous vouloit occire. Et ainsi quil dist ceste parole Si vint une voiz entre eulx deus quidist. Ha homme de Harabel ennemy de iesucrist. Pour quoy iuges tu homme de greigneur desloyaulte qui as occis aujourdhuy ton pere Arnoul/affin que sa terre te escheust. Ceste vengeance enprendra ton dieu si que a tousiours mais en sera parle. Et incontinent que la voiz eut ceste que toy qui es faulx Chrestien/et desloyal a parler il regarda que le temps cechangea/en telle obscurite que a peine voyoit len luy aultre et entre eulx descendit une foudre et vng croiz de tonnoire si horrible et si espouventable que ilz enfurent si durement espouventez que nul deulx ne se peut tenir debout/ains furent parmez grant piece contre terre ainsi comme mor. Et quant ilz se releuerent ilz trouuerent leur seigneur de Harabel mort de la foudre qui cheust sur luy et fut tout brusle et ars: et si puoit si fort que cestoit merueilles de la pueur qui en yssoit Si furent si espouventez quilz ne scauoient que dire fors que ilz commencerent a faire vng grant dueil. Et firent si grant cry que len les peut bien auoir ouy dune lieue. A ce dueil et a ce cry vint vng homme dune religion bestu dune blache robe et quant il vet. nasciens qui ainsi estoit triste de ceste aduantage pource que il le congneut mpeulx que nul des aultres luy demanda que ce estoit Et Nasciens luy dist ainsi que il estoit aduenue. Par for faict le preudhomme Cest la plus grant merueille de quoy ie ouyse piece parler. Or ait dieu mercy de leurs ames se il luy plaist. Sire faict Nasciens pour Dieu cōseilliez moy que len pourra faire de ces corps se len les mettra en terre venoyste ou en aultre

lieu. Je vous diray fait le preudhomme que  
len fera nous voyons bien que cest de dieu bens  
grance si deburons bouloir que tout le monde  
le sceust. Affin que chascun y print exemple et  
pource loe que ilz ne soient ia mis par nous en  
terre sainte / mais icy les mettrons en terre / et  
dessus leurs corps mettrons une tombe ou il y  
aura en escript comme ilz sont mors. Affin que  
tout le monde ait de ce remembrance. Et cest le  
meilleur conseil que ie y voye si le ferez se il  
vous plaist. Et nasciens dist que tout ainsi  
fera il fait. Si appelle de ceulx qui entour luy  
furent et leur dict. Beaulx seigneurs il est ain  
si q il ne puis icy demourer. Mais men conuient  
aller. Car iay trop targe si me semble / mettez  
ces deux corps en terre luy dung costé du che  
min et lautre de lautre / et le geant au meillieu  
Et puis allez a Beluicq mon chastel / si dictes  
a fiesgentine la duchesse que est viengne en ce  
lieu a y face faire trois tours et trois tumbes  
ou sera escript sur chascune tumbé les noms dis  
ceulx / si que a nous et noz hoirs et a ceulx qui  
apres nous viendront soit ceste chose cy en memo  
ir que iamaiz nen ne la puisse oublier. Et cilz  
dient que si feront ilz lors mettré les corps en ter  
re en grans pleurs et grans dueilz a demourer  
illec toute la nuyt.

**C**omment nasciens  
trouua sur le bort de la  
mer la nef qui luy estoit  
promise a une femme q  
luy pria ql la mist en la  
nef. Et comét y le signe  
de la croiz ql feist se mua  
la femme en drable. Et  
comment en dormant il  
vit plusieurs aduisions  
tant de son filz celidoine  
que daultres a dunes let  
tres quil trouua en sa  
main quat il se esueillat.

**D**ant nasciens vit que il auant  
ta sus ung cheual le meilleur qui fust  
en la route et partit dentre eulx. Et  
a tant se fait le compte de la venue du

geant. Car ailleurs en deuillera cy apres. Adonc  
ques nasciens cheuaultcha et tira / tant que il  
peult pour eslongner son pays. Si cheuaultcha  
tant quil vint bien matin en la mer. Si trouua  
la beste nef quileust bene ia piera ou estoit la ri  
che espee et les quatre fuzaulx et le beau lic.  
Et a la riué de la mer estoit une damoiselle la  
plus belle ala mieulx tiffée quil eust pierabene.  
Et elle se tieue contre luy a luy dist. Bien bien  
gne le bon cheualier de ihesuchrist le meilleur  
des chrestiens. Ha franc homme pour ceste soy  
que tu tiens / de ceulx de qui tu tiens la soy / ie  
te pries que tu me octroies ung donqui gueres  
ne te coustera. Boulentiers dist il se ie le puis  
donner. Tu le pourras bien faire se tu es tel che  
ualier comme ie curde que tu soyes. Or dictes  
fait il que cest Boulentiers fait elle. Je te res  
quiers que tu me mettes avecques toy en ceste  
nef affain que tu me maines dela la mer / Car  
ie ny puis entrer en ma boullente / pource que  
ie suis lassée a trauallee de cheminer. Et il dit  
que si fera il Boulentiers se il le peult faire. Se  
la prent entre ses bras a vint a la riué. Et quat  
il curde entrer dedans il ne peut car la nef luy es  
longnoit tous dis detat come il aprouche plus pie.  
Adonc la mer ius cest si esbahi quil ne scet quil  
doye faire. Et lors fait emmy son front le signe  
de la tripe croiz / et si tost que il eult fait il doit  
que la damoiselle est muee en forme de lenemy  
comme celle estoit ung drable et quant il voyt  
ce il se signe de plus en plus. Et luy deist. Ha  
traistre mortel ennemy me viens tu visiter en  
forme de femme qui me beulx decepuoit. Ha  
ton engin naura pouoir de ce faire / a ce que tu  
me ostes de la voye de sainte eglise si plaist a  
dieu. Lors se recommande a ihesuchrist et en  
tra maintenant en la nef. Et quant il est de  
dans entre il regarde a la riué si ne voit riens se  
non son cheual / mais il oy des voix si horribles  
comme se ilz yssoyent hors des bouches aux dy  
ables denfer et aussy estoyent ilz. Adoncques  
scet bien que ce sont drables qui le guettorent  
pour le prendre. Si se incline a genoulx et dict  
ses prieres / et ses oraisons telles comme il les  
scauoyt. Puis sendormit. Car mestier auoyt

de dormir. Comme celui qui la nuyt & le iour de deuant auoit assez trauaille. Et quant il fut endormy si luy fut aduis que deuant luy venoit ung homme bestu d'une robbe vermeille. Qui le admonnestoit moult de bien faire. Et moult luy disoit de bonnes parolles. Et Nasciens luy demande qui il estoit Et celui hom me luy disoit que cestoit ung homme qui sca uoit tout ce que le monde faisoit / & scauoit par tie de ce qui est aduenir. Et Nasciens luy des mande sil scauoit point ou son filz Celiboy ne estoit. Et il respond que il estoit en la terre qui luy estoit promise croistre & multiplier Et beau sire faict il / et qui est en sa compaignie / et celui luy dist quilz sont assez belle compaignie Et grant feste font de luy et le tiennent a sei gneur. Et il luy demandoit de Joseph et de Jo sephus et de leurs compaignie qui de Sarras es toient departie. Et le Pseudhomme luy deist que ilz ont la mer passee sans aduiron et sont en la terre qui promise estoit a leurs hoirs et a vous beau sire faict Nasciens. Puis que vous sca uiez partie de ce qui est a aduenir voyez me pouez bien dire se iamais ie retourneray en mon pays Si luy dist. Tu ne seras iamais veu en ta ter re ne en ceste aussi. Mais demourras en la terre que ie te ay dicte se nest en songeant. Apres ces te Nef demoura icy iusques a celui temps que le dertain homme q sera de ton lignage y entrera pour venir a Sarras avecques le saint baist sel que len appelle saint Greal. Deuant cel luy terme ne sen partira de ce pays qui nest mye si tost quil ny aye bien pres de troyz cens ans. Bas sire dist nascien q sera le dertain de mon ligna ge. ce scauras tu faict il prochainement.



Tant sen alla l'homme qui plus ne luy dist mot. Si se dormit longuement et res posa / Car moult estoit lasse et trauaille. Et le Pseudhomme lequel le estoit party de luy reuenoit arriere. Et luy apportoit

ung bief qui il luy mettoit en sa main si luy sembloit et luy disoit / Voyez la branche et la

hauteffe de ton lignage / non mye celui dont tu es descendu / mais qui de toy descendra / et lors sen retourna. Et maintenant venoit de uant luy Celiboyne / et venoit apres luy neuf personnes dhommes qui tous estoient en grys se des Roys fors ung qui venoit en grys de Chien qui mangeoit ce que il auoit gecte de son corps et hors de son chetif ventre. Si estoit laid et hydeux / et estoit si penible et si trauail lant que nul plus ne pouoit estre. Et non pour tant il estoit si foible par les reins que men ueilles tellement que il ne se pouoit soustenir Le premier se laissoit cheoir aux pieds de Celi boyne ainsi comme mort. Et le second / et le tiers / et le quart / et le cinquiesme / et le sixies me / et le sepiiesme / et le huitiesme / et le neu uiesme qui reuenoit apres les autres faisoit tant que il perdoit la fourme de Chien et re uenoit a fourme de Lyon / mais de coustume nauoit il point. Et quant cestuy deuoit aller de ce siecle en lautre / tous ceulx du siecle se estoient aduis a Celiboyne et a Nasciens se assen bloient entour luy et le plaignoient et regret toient fort. Ceste aduision aduint a Nasci ens comme il se dormoit en la nef. Et quant il se fut esueille entour l'heure de none il regarda trouua le bief en sa main q le pseudhomme luy bailla en son dormant Lors ne tint mye son son ge a fable ne a mensonge / ains a si grant ioy q nul neust sceu estre plus luy quil estoit & merce dieu de ceste demonstration: car il scait bien q par la volente de dieu il a eu ceste vision et demo strance & a veue ceste chose. Lors desploye le bief et trouue toutes les merueilles escriptes De dans les bres en latin les autres en hebreu et disoient tout apertement des ministres & des che ualiers ihesu crist est le premier nascie et lautre celiboyne Et le premier q de celiboyne ystra san toy molt pseudhomme & bo clerc & sera nomme narpus: & le second appelle sera nascie: & le tiers se lains le lettre / celui sera bon homme & religieux et portera couronne dor: le.iiii. aura po<sup>r</sup> nō espre le .v. aura nō lionaulx & sera cheualier pur et hardy & si epaultera sainte eglise. le .vi. aura nō bas de benoit & sera roy couronne & et terre & et



Car en luy sera hebergee pitie et charite le. Bii  
 aura non lancelot qui de bans descendra et se  
 ra celluy q plus endurera de paine et de travail  
 plus que nul ne fera deuant ne que nul ne fera  
 apres luy et il sera droit chien iusques a la fin de  
 celluy ystra le .i. qui sera fleuve courant come  
 boue trouble et espes au commencement / et ou  
 meieu cler et net mais en la fin a cent doubles  
 sera il plus clere et plus fin et beau q ou meieu  
 Et sera si douls a boire que a paine len ne sen  
 pourra saouler / mais tous aultres se baigne  
 ront en luy / Si sera roy couronne et aura nom  
 Galaad et passera de bonte de corps et de cheua  
 lerie tous ceulx qui deuant luy auront este et  
 qui apres luy seront. Et cestuy mettra a fin les  
 aduantes qui aduendront en la terre ou ilz  
 seront. Ainsi auoit escript en ce bief que Nas  
 ciens trouua en sa main. Et quant il eut leu  
 et deu de chief en chief la fin de la ligne et il sceut  
 que en ce ce preudhomme Galaad seroit tant de  
 bien qui seroit plain de toute bonte de cheua  
 lerie / et seroit en luy fichee la bonte de son signai  
 ge. Si commença a plouter de ioye et de pigie et  
 a remercier nostre seigneur Abesucrist de cest  
 demonstrance qui luy auoit faicte. Car moult  
 luy deuoit plaice et atraitier. Tant comme  
 celluy iur dura regarda Nasciens ce bief com  
 me celluy qui ne se pouoit tenir de regarder cel  
 le escripture qui tant luy plaisoit quil nen pou  
 oit oster ses yeulx. Et ne feust mye si ioyeulx  
 si len luy eust done tout le siecle en sa main com  
 me il estoit de celle prophecie quil auoit deuant  
 luy. Car bien scauoit brayement que ainsi ad  
 uendroient comme il estoit. Illecques escript. Et  
 quant il dit quil ny peust plus mais congnoy  
 tre lettre pour la nuyt qui. Bint / il mist le bief  
 en son cein contre son pis et le commença a es  
 traindre vers soy comme la mere estraint aul  
 cuneffors son enfant par amour et par pitie.  
 Et comença a faire prieres a nostre seigneur qui  
 par sa douce pitie le maintenist et le gardast  
 comme faict le pere son filz. Et puis Bint au  
 bort de la nef et sacouta dessus Et quant il eust  
 grant piece ainsi este il cheust en une merueilleu  
 se pense qui moult luy fut ennuyeuse. Car il

commença a regarder a luy mesmes pour celluy  
 q seroit le huptiesme de son signage qui auroyt  
 fourme de Lyon et pourquoy / Et aussi que le  
 neufuiesme seroit en guise de fleuve si trouble  
 et espes au commencement / et en la fin seroit si  
 douls comme miel. Ainsi pensa toute la nuyt  
 sur le bort de la nef que oncques ne s'endormye  
 ne reposa. Et quant le iour aparut au monde il  
 ioignit ses mains vers le ciel et dict. Beau pere  
 Abesucrist par ta pitie fay moy certain de ce que  
 ie demande et desirs moult a scauoir. Demon  
 stre moy seigneur pourquoy celluy a fourme de  
 chien Et pourquoy celluy fleuve est si trouble  
 au commencement et en la fin daultre maniere  
 Sire oncques mais ne desiray chose a scauoir  
 tant que ceste. Sire plaise toy de men faire cer  
 tain ou aultremet ne seray ie iamaiz a mo aise.

**C**ommēt Vne nef ar  
 riva vers la nef ou Nas  
 ciens estoit / en laquelle  
 il se gecta dedās pour la  
 Visiter. Et comment il  
 trouua Vng bon homme  
 qui luy desclaira la signi  
 fiance du bief quil tenoit  
 en sa main.



**Q**uant Nasciens eust faict ces  
 te requeste il repint a lire le  
 bief / lequel luy plaisoit moult  
 tant que de boire ne de man  
 ger ne luy soulient / fors tou  
 dis regarder ce bief. Et a heu  
 re de nonne regarde vers Orient et voit venir  
 Vne nef aual la mer qui venoit grant erre. Et  
 quant elle fut si approuchee que lune fut ioin  
 te a laultre il bint au bort de la nef pour veoir  
 qui estoit dedans. Si ny voit ame / mais pour  
 ce que il ne curde mye que elle soit sans gens il  
 est de la siene et entre en laultre et cerche hault  
 et bas / Tant quil a trouue Vng Vieil homme  
 endormy delez Vng gouvernail. Et il le esueille  
 Et laultre luy demande que il veult / Et Nas  
 ciens luy dist. Beau seigneur ie voullroye sca  
 uoir se vous dormiez ou non. Se ie dors ou se  
 p.iii.



## Du saint

te ne dois m'ye faict il ou se ie veulle que ten ap-  
partient il ce nest m'ye le premier courroux  
que tu mas faict / mais cestuy le te pardonne.  
Beau sire ou fut ce que ie vous maffez fait na-  
sciens. Certes ie ne le scay m'ye / mais pource  
que vous le dictes se ie le scauoye ie le Vo? Boul-  
droye amander a vostre boullente selon mon pou-  
oir. Et le preudhomme respond que il se tient  
bien appaise de l'office que il luy faict et le faict  
asseoir delez luy / et luy commence a demander  
de son estre et il luy en dict la verite. Et quant  
il luy a compte tout ce quil luy requiert: Nasci-  
ens luy demande que il est et de quel pays. Je  
suis faict le preudhomme d'ung pays ou ia  
mais ne fustes ne ia ny entrerez tant comme  
vous viuez / Pourquoy il ne vous en doit m'ye  
grandement challoir se ie ne le vous dis / mais  
de ce brief que vous tenez. Que en faictes Vo?  
Je faictz faict nasciens que tant plus que ie le  
regarde tant plus boullentiers le Voy. Car de  
le regarder seulement me vient vne si grande  
doulceur et si grant desdoyct / que tant comme  
il men souuient ne me prent enuie de boire ne  
de manger mais encores me pleust il mieux se ie  
sceuſſe la verite de deux choses qui sont dedas  
que ie ne p'ys m'ye entendre ne congnoistre.  
Lors luy deist comment il en estoit en si grande  
penſee que il nen pouoit son cuer Oſter: Et  
le Preudhomme le regarde et luy deist / Nasci-  
ens ce est folle de toy mesler a son seigneur &  
de le controuuer et celluy est fol qui les secretz de  
son seigneur veult querir plus quil ne doybt.  
Sire faict Nasciens Brayement ce est folle ie  
le dis faict le preudhomme pour toy qui est ny  
ce que quant le hault sire par sa debonnairete ta  
monſtre des choses a aduenir et la fin de ton  
gnaige. Tu es fol qui encores en veulx scauoir  
plus auant & enquerre les choses que cuer mor-  
tel ne peult descouurer ne demonſtrer se la gra-  
ce du saint esprit ne le faisoit / nostre seigneur  
a si grant debonnairete que il te a faict scauoir  
ce que homme mortel ne scayt / fors toy seule-  
ment. Et encores veulx tu plus scauoir et plus  
enchercher. Tuides tu que celluy qui cete a do-  
ne le pouoir te en faiche gre. Or garde bien que

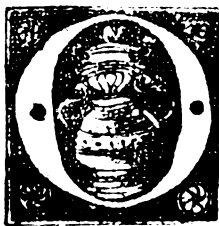
## Creant

iamais ne te aduiengne que plus ne enquierre  
les secretz du maistre que tu doybs ſcruir. Car  
bien ſaichez que par ce pourtoys tu acqueris sa  
haine. Quant Nasciens entend ce que le preu-  
dhomme luy dist il congnoſt quil luy dit Vray  
Si se tient bien a couſpable et a meffait de ce q  
il requeroit. Si respōd. Certes len ne se doit  
pas eſmerueilleſſe se ie requeroye ce. Car ie ſuis  
pecheur non ſcauāt que ie ne ſcauoye que ie ſai-  
soye. Et Vo? ſcauez bien que le pecheur obeſt  
plus a ſa boullente que il ne faict a aller ſelon  
dieu et raiſon. Pource ne vous en merueillez  
pas Beau sire (u Vops faict le preudhomme) la  
ſigniſſance ceſt que le huptieſme de ton les-  
gnaige appert en fourme de chien & le neufuſ-  
me en fourme de ſteue et eſt ou commencement  
eſpes et en la fin change a merueilleſſes doul-  
ment Sire faict Nasciens se ie le ſcauoye ie en-  
de que tous mes deſirs terriens ſeroient accom-  
plis et ie le te diray faict le preudhomme. Or  
coute donc celluy qui en ſemblance de lyon ap-  
pertra ceſte ſigniſſance ſera vertueux et fort et  
remple de la grace de nostre ſeigneur: les autres  
ſeront preux hommes & loyaux et piliers de  
foy. Et pource que ilz ſerōt de ſi haulte vie ilz  
auront la ſigniſſance de lyon par maintes rai-  
ſons. Car ainſi comme le lyon ſurmonte toutes  
beſtes & met deſſous ſa ſubiection / ainſi faict  
ieſuſcrist le pecheur le Vray creant & ferme en la  
foy en telle maniere q il ne chet pas legierement  
en peche mortel & ſil y chet par aucune mal auen-  
ture il luy poiſe moult & a bonne eſperēce ſerme  
en lamour de ieſuſcrist p la grace de dieu q luy  
ſubuient ſi le relieur plus fort & plus ſeur q ne  
ſtoit deuāt: mais ce ne fait pas le pecheur: ainſi  
ſe laiſſe touſiours cheoir de plus en plus en pe-  
che mortel ſi quil eſt cheu ſi bas quil ne ſe peult  
releuer. Le. liii. q eſt en fourme de chien ſigni-  
fie q il ſera vil & oit a droit apert il en fourme  
de chien. Car ainſi comme le chien q eſt ieun  
aſſame & court toſt a la viande & la mager ſa  
bōdamer ſans la ſauouer / tout ainſi fait le pe-  
cheur quāt il eſt ieun de bōnes meurs & de bōnes  
oeuvres il court aux pechez ſi q il neſt ne toſt ne  
tard en boullēte d biē faire & il traſgrouit le pech-

et ne le sauourez pas / Car se il le sououast et en sentist la grant amertume qui est dedans enuelopee il nauoient ia tant de hardement que il pechast. Car il congnoistroit que mal en pourroit aduenir a l'homme de pecher mortellemēt. Pource des ie que le huytiesme apperra en semblance de chien et que il sera pecheur. Aussi ray dit pourquoy les autres apperont en fourme de lion quant ilz serōt esleuez. Or te diray pourquoy le neuuiesme qui te sembla en fourme de fleuve est au commencement trouble et espes comme boe et en la fin cler plus que nul autre / ce quil apparoit trouble au commencement: ce signifie quil est engendré et cōcéu en pechie mortel de l'huytiesme qui sera chaault et luxurieux. Sa naissance sera aussi comme celee et couuer te pource que il ne sera engendré de mere espoirsee / ne Venu selon lordonnance de leglise / mais si vilement comme en fornication et en autre pechie mortel / et pource appert le fleuve espes et trouble premier / mais ou meillieu de son aage quant il comancera a regner Lors sera si royaume et si bruyant. Cest adire quil sera de si plainne cheualierie et de si grant prouesse quil passera tous ses peres de prouesse terrienne et de bonte de corps. Car il sera Vierge tous les temps de sa vie et sa fin sera si merueilleuse que cheualier mortel qui a son temps soit ne luy sera semblable / car vers dieu le siecle sera meilleur que autre. Et neantmoins il trespasera auāt que son pere dont il sera yssus. Or ray dict ce dōt tu auoys desir / et quant il eust ceste parole dicte il se sauouressoit en telle maniere quil ne sceut quil deuint. Et quant Mascien vit cela il mercy dieu de cuer et de bouche / de ce que si biē luy a faict scauoir la signifiance quil demandoit. Or se taist de luy le compte et retourne a fies gentine.

Comment fies gentine femme de Mascien vint en la Roche du Port estrange ou elle fust faire trois hautes Tours appelleres les Tours du iugemēt. Et commēt elle fist faire trois tumbes quelle fist mettre sur les

corps qui la furent occys et grauer lettres dessus pourquoy il moururent.



Or dict le Compte que quant Mascien se fut party de Belie sicomme il a este deuise fies gentine sa femme qui ne scauoit ou il pouoit estre allee ne le peust on trouuer pie ne loig elle demoura doctant et marrie comme celluy q elle aymoit de grant amour plus que maintes dames ne fōt oies leurs seigneurs. Et nō pour tant oncques pour chose que dieu luy enuoyast ne pour douleur qēte eust ne fut oncques si dollete quelle en dist a dieu vnclapde parole / po nulle tentacion quelle eust / mais comme femme constante souffrit tout en bonne pascience en remercyant le hault maistre de ce quil luy enuoyoit fust courtois ou loye et priort dieu de uotement en larmes et pleurs que il gardast son seigneur et son filz en telle maniere que qē que chose que les corps eussent que les ames ne feussent esloingrees de la grant suauite de paradis. Tout le iour fut la Dame en grant amalaie de penser a son seigneur et a son filz et quilz pouoient estre deuenus. Et quant elle vit que plusieurs des messaigers estoient reuenus qui ne auoient nulles nouuelles ouyes de luy / Lors fut elle plus esbahye que deuant / si len dura si paciemment que il sembloit quelle nen fust pas si courtoise de la moierce comme elle estoit. En celle paine fut iusques a lendemain quil fut iour / et le lendemain auant quelle fust allee a leglise que Mascien fist faire en ce chastel en lhonneur de la mere de dieu vintrent deuant elle les hommes Barabel et luy dient. Dame Duchesse Mascien vostre Seigneur et le nostre vous salue en luy disant tout ce quil luy mandoyt et ce quil estoit adueni deuant eulx tous de leur seigneur Barabel et de nabot et du geāt du port estrange. Et des quelle ouyt ce que son Seigneur luy mandoyt incontinent print or et argent avec soy et sen alla en la montaigne et fist faire tout ainsi que il luy mandoyt / Et elle manda ouriers propres de toutes pars

pour ce faire & la fist faire trops des plus belles tours que len vit oncques et furent faictes auant trops mors si hautes et si belles que a ia mais ne sera quelle ny paient. Et auant que pasques venissēt elle fist mettre dessus ung de corps vne belle tombe grāde a merueilles & fist grauer lectres dessus chascune tombe/commēt ceulx qui la dessoubz gisoyent moururent. Et quant ces trops tours furēt parfaites elle leur mist tel nom que puis ne leur cheut ne iamais ne fera tant comme il ayt gens ou pays/et sont appellees les Tours du iugement et sont entre enclachin et le chastel de Harabel droit a lentre de Egipte par deuers lempire de babiloine/et puis sen retourna en son pays au chastel de belic et dist q̄lle actendiroit illec son seigneur puis que dillec est party ne iamais ne sen remueroyt tant quil fust reueni ou quelle en eust bonnes certaines nouuelles daller apres ou il seroit. Et si demoura la depuis nouel iusques a pasques. La vindrent le Roy mordrans et la royne pour ouyr des nouuelles/ & leussent bouletiers main tefors emmenee avec eulx celle eust voulu/ Mais elle dist que iamais dillec ne se departira se nascien ne venoit ou de luy oroyt nouuelles brayes/mais ores sen taist le compte et retour ne a iosephus.

**C**omment iosephus & son pere avec ceulx qui portoyent larche et ceulx que estapent en ferme creance de la foy passerent le fleue de Euphrate sur la chemise de iosephus. Et cōment ceulx qui ne creurent fermement et qui estoient en pechie demonterēt sur le bord du fleue.



**O**u dit le compte que quant iosephus fut departy de la cite de sarras que luy et sa compaignye errerent tant de iournee quilz passerent le fleue deuphrate et maist aultre terre. Si trouuerent plusieurs gens qui les arresterent & les boulorent retenir pource que chrestiens es

topēt/mais oncques ne vindrent en lieu ou ilz feussent emprisonnez que nostre seigneur ne les deliurast & ostant de toute subiection terrienne. Aduint que en vne nuyt d'uyet que iosephus & ses compaignons gisoyent en vng dors en petites loges quilz auoyent faictes entre eulx et auoyent menge a si grant plāte de viandes comme leurs cucurs bouloient pincer & leurs bouches deuiser. Celluy soit fut ioseph couche luy et sa femme ensemble qui bonne dame estoit enuers dieu et au siecle louee de tous ceulx qui la congnoissoient/ et lors descendit vne voiz entre eulx deus qui dist a ioseph ce te mande le grāt maistre/par lequel commandement tu yssis de ton pays o ta cōpaigrie que tu congnoisses en nuyt charnellement ta femme si que semēce y esse dont la terre qui test promise sera garder & maintenue. Et quant il sera ne sera par nō appellee en baptisme galaad Car ainsi le commanda de lordonneur de sainte eglise et de toutes choses. A ce mot respondit ioseph a la voiz et luy dist ie suis ton seruant tout appareille de faire ton commandement a mon pouoir/ mais ie suis fieble et biel homme/ ce ne scay comment ce pourra estre si se taist que plus ne dict mot/ Celle nuyt congneut ioseph sa femme en laquelle engēdia galaad qui fut purys preudhomme et bon cheualier si que len doit bien ramenteuoir la haultesse de sa bre boyans tous bons cheualiers et preudhommes qui arment cheualerie sen amendent vers dieu et le siecle. Tous les iours estoient en prieres et en oraisons deuant le saint baisselains quilz mengeassent & prioyent nostre seigneur qui les conduisist en la terre qui leur estoit promise. Tant cheminēt ainsi comme nostre seigneur les conduysoit quilz vindrent a la mer a vng samedi au soir a tel iour quil leur fut annuncie. Et quant ilz y furent arriuez si ne trouuerent nef ne Galce parquoy ilz peussent oultre passer / si furent si esbahys qua merueilles de paour que ilz ne demourassent de celle part / si commencerēt tous a plourer durement et a crier mercy a dieu en larmes et plours que par sa douce pitie les boulsist secourir a ce besoing/car a present en effort

plus grant mestier que oncques mais depuis  
qu'ilz partirent de leurs pays. Lors viennent a  
Josephus leur euesque et luy commencerent a  
crier mercy en plourant tendrement. Sire que  
ferons nous demourrons nous deca ou se nous  
passerons oultre a multiplier la terre qui nous  
est promise a nous et a nos hoirs la ou nous  
debuons. Et le demeurant de nos vies au ser-  
uice de nostre seigneur. Quant il les vit si esba-  
hy il en eust moult grant pitie en son cuer pour  
tant qu'ilz estoient issus de leurs pays et auoy-  
ent laissees leurs belles maisons plaines de  
grandes richesses et avec ce en auoit plusieurs  
ses parens si leur dist. Beaulx seigneurs et da-  
mes ne vous esbahissez pas si fort sans scauoir  
pourquoy. ie vous dy que ceulx qui iusques  
cy nous a conduys nous conduyra oultre si sa-  
bouillante est terre que nous y debuons aller/  
mais ie vous dy que il ne vous conduyra mpe-  
tous saines/pourquoy. Quant vous partistes  
de vos terres et vous laissastes vos biens et ri-  
chesses pour entrer au seruice au Roy crucifie  
vous luy promistes que vous le seruiriez com-  
me filz doit faire pere. Cest a dire que vous  
vous garderiez de pecher de la en auant. Et il  
vous promist que il vous donneroit quant que  
vos cueurs penseroient et vous deliureroit des  
mains a tous ceulx qui vous bouldroyent mal  
ne ennuy. Si vous a tenu ce qu'il vous promist  
si me semble. Car oncques depuis ne le requi-  
stes de chose que il ne vous ait donne inconti-  
nent. Et maintesfoys auez vous purys este ar-  
restez des mains aux princes de la terre dont il  
vous a tous deliurez et ainsi a tenues ses pro-  
messes / mais mauuaiselement luy auez tenu la  
vostre / car quant il pla a vous a l'entree du boy-  
aux aguets luy vous chascun de vous a de cuer  
a de bouche qu'il garderoit chastete et tiendroyt  
sa chair nectement tant qu'il eussent congie de con-  
gnoistre leur ames. Ceste promesse fistes vous  
ce scauez vous bien / or regardez comment vous a-  
uez et bien ceste promesse accomplie que les plu-  
sieurs sont en luxure bilz et ois. les autres  
sont si refroides de bien faire que plusieurs se res-  
pentent de ce qu'onques partirent de le's pays

Ainsi sont entachez les vngs de luxure les aut-  
tres de repentement de ce qu'ilz ont faict et ont ia  
oste leurs cueurs de ce qu'ilz ont faict et du bon  
propos ou ilz estoient / les autres brayement  
qui ont faict le contraire et ont bien tenue leur  
promesse et ont eu / et ont tousiours leur cuer  
a nostre createur et sont encores aussi chaulx et  
aussi bouillans du saint esprit dont ilz sont em-  
brasez a sont netz et purs de pechie / ceulx y pas-  
seront sans nef quelconques. Car leur foy et  
leur creance et nectete les conduyra et aydera / a  
ceulx qui ne sont adonnez qu'en pechie non / mais  
ilz auront nefz et galees a nous supuront en la  
fin. Et scauez vous pourquoy nostre seigneur  
ne veult mie la mort des pecheurs / mais qu'ilz sa-  
mendent a se retourner de pechie en boye d'heri-  
te. Ce vous ay ie dit affin que reconnoissez  
vostre pechie / quant vous serez cōfessez de ce que  
vous auez mespris vers vostre createur a ne re-  
tourneriez plus a vostre pechie quelque chose que  
vous ayez meffait deuant vous sera pardonne.  
Adonc ceulx qui se sentirent coupables de ce se  
tirerent en sus de Josephus et commencerent  
si grant dueil que merueilles et se clamoyent  
chetifs et malheureux. Si pouoyent bien estre  
de cette compaignie quatre vingtz ou soixante  
et les autres qui n'estoient mpe entachez de ce  
dont leurs compaignons estoient accusez se ti-  
roient deuers iosephus et s'agenoilloient. Sire com-  
ment pourra ce estre que nous passerons / et il  
leur dist que ce verroient ilz prochainement et  
ilz estoient en nombre de cette compaignie cent  
et. et estoient plusieurs parens a Josephus /  
La nuit estoit cōpce et la mer belle et paisi-  
ble et sans tempeste a la lune luysoit cler qui  
fut belle et fut en a uille Sabmedy deuant la  
resurrection nostre seigneur. Et iosephus vint  
a son pere a le baysa a luy deist supriez moy / et  
purs alla aux autres et les baisa tous / et leur  
dist comme a son pere. Lors se bouldoyt mettre  
en la mer quant vne volx luy deist / Josephus  
ny entre mpe ainsi. Aincors mettez deuant toy  
ceulx qui portent et gardent le saint baissel /  
Durs oste de ton dos la chemise / et dictz a ton  
pere que il mette son pied sur la chemise et

puis quil luy aura mys appelle tous ceulx que tu as baizez et fay ainsi faire a chascun: car ilz ont tous tenu ce quilz promirent / ilz pourrout tous estre sus la chemise et bien souffrira drois et tois / & celluy qui sa promesse naura tenue ny pourra demourer & le gerõde la chemise sera la nef qui les portera ains quil soit iour oultre la mer. Ainsi comme la Voiz eust deuise fist iosephus et appella tous ceulx qui gardoyent le Baissel et les fist entrer en la mer et leur dict allez assurez / car la Vertu du piecieux Baissel vous conduira / si se mectent maintenant en leau sans nulle paour et commencerent a aller par dessus leau ainsi comme silz fussent a plaine terre et portoyent avecques eulx le saint Baissel que len appelle greaal. Et quant Iosephus vid quilz estoient ainsi encheminez il despoul la sa chemise & se reuestit de son aultre robbe / puis se standit sus la mer et dist a son pere quil mist les piedz dessus le gerõde la chemise / la quelle il auoit ia estãdue sus la mer aussi comme sus terre. Et Ioseph vint auant et appella Vng sien parẽt nomme dio qui auoit bien douze enfans / si mirent les piedz sur la chemise. Apres appella Iosephus tous les aultres par leur nom lung apres lautre iusques a cent cins quante qui sus la chemise se mirent apres iosephus / fors deus seulement que nostre seigneur ne vit mie estre iustes comme ilz deussent & estoit lung pere a lautre. Le pere fut nomme symeu et le filz moys / quant ces deus eurent mys les piedz sur la chemise ilz enfonderẽt en leau comme plomb / et quant iosephus vit ce qui bio en les congneut leur dist / vous fistes mal pour ce que nous curẽdez decepuoir. Or appert bien vostre folie Quant ilz furent au fondz de leau ilz sefforcèrent tant quilz peurent comme mestier leur estoit pour le sauluerment de leur vie q ilz vindrent a bort et les aultres qui estoient de mourez les receurent & les tirerent a la riue. Adonc iosephus qui tint sa chemise par les manches qui cestoit alongure & eslargie commenca a aller deuant et troyit sa chemise par les manches apres soy par dessus leau. Si se recommanderent tous a nostre seigneur et se mirent en sa

Boie et conũpẽt et mirent en luy du tout leur esperance / si leur adũt si bien que aincors quil le iour apparust furent arriuez en la grant berteaigne et virent le pays & la terre qui estoit tout peuple de sarrazins & de payens. Et quant ilz furent la arriuez et Iosephus se fust reuestu ilz comancerent a eulx agenouiller & remercier dieu et luy faire grandes louenges pour le grant siene damour quil luy auoit faict en celle nuyt. Et ioseph qui cestoit tite a part Vng peu loig des aultres commenca a prier nostre seigneur q par sa misericorde voulsist amener a sauluer ceulx qui estoient demourez en lautre riue / & apres tantost parla Vne Voiz qui luy dict Iosephus ta priere est ouye ilz arriueront tantost ou tu desires. Et saiches que cy est la terre laquele est promise et a ton lignage a estre peuplee / multiplier de gens plus conuenables quil ny en nul aultre lieu / mais garde que tu soyes deuot esnauant fort arẽant a annũcer ie nom de iesucrist et leuangelũ en tous les lieux ou tu vendras ne ne cesse ia que tu puisses / Car bien saiches que ia tant ne te scauras hastier que tu ne soyes bien trauaillẽ auant que la soy crestienne soit bien espandue par ceste terre. Or te lieue di cy et fay ce que ie tay commande. Adonc se leua Iosephus et regarda vers le Ciel et dist / sire Voiz vostre seruiteur tout prest a faire ce que me auez commande. Lors sen retourne vers son pere et ses parens et leur dist / Seigneurs nouuelles vous veulx dire beutes et entendibles. Veex cy la terre qui nous est promise et a nos successeurs si conũient que elle soit ediffiee et plantee de nouuelles plantes Darbres. Car ainsi comme la mauuaise loy y est tenue ainsi conũient il que la loy Ihesucrist qui est bonte et Verite y soit plante et ediffiee qui est la sancte de lame et dicte soy destracinee & otee la terre qui cy est cultiuee et tenue. Adonc responderẽt sire Veex nous tous cy apprestez de faire tout ce que vous commanderez / nous sommes tous prestz de mourir et viure poũt lamoũ du crucifix et la loy tenir garder et epaulcer et faire son commandement si leur dist Adonc quil ne leur commanderia rien deuant que il ait nouuelles

de leurs compaignons qui de l'autre part de la mer estoient demourez: Et laisse icy le compte a parler de Josephus et de ses compaignons et retourne a parler de Nascien pour accomplir les poroilles de celluy qui sauoit conseil & diray cōme il luy aduint.

**C**omment Nascien s'endormit en la nef ou le bon homme sauoit laisse lequel luy vint en aduision qui luy ostoit son bief. Et comment la nef vint aborder ou estoient demourez ceulx que Josephus auoit laissez. Et comment ilz entrerent dedans la nef sans que Nasciens en sceust riens tant quil fut esueille.



**R**dict le compte que quant le preudhomme eut declaree & diuise le bief que Nascien auoit il se partit en telle maniere quil ne sceut oncques quil deuint. Lors Nascien ainsi l'ey & ioy eulx comme il estoit vint au boit de la nef dont il festoit party deuant ou la riche espee estoit/ si ne la velt ne loing ne pres dont il fut moult doffent. Car moult luy faisoient assouagement les trois fuyseaulx qui sus le lect estoient pour la belle signiffiance que le Preudhomme de la nascelle luy en auoit deuise. Et quant il vit que il ne veoyt plus la nef ne le Preudhomme ne personne qui luy en sceust dire aucune chose. Atant sen sceuffre et se reconforte a son bief/ et la nyct se coucha emmy la nef ou le bon homme estoit et s'endort/ et adonc luy fut aduis que le Preudhomme qui luy auoit baillie le bief luy disoyt/ i'amaiz ce bief ne reueras deuant que de ce siecle debiras trespasser ne/ i'amaiz ni ystras de cette nef deuant que le iour de la resurrection soit venu/ mais lors arriueras au pays ou tu trouueras Cels dygne ton filz/ et avecques toy arriueront les pecheurs qui pour leur peche nont peu supure la compaignye de Josephus parmy la mer/ ce vit Nascien en son dormant/ et au matin bien

luy en soubuint. Lors commenca a querre son bief sus et ius/ mais cestoyt pont neant. Adonc se appercent bien que celluy en aduision sauoit emporte/ se en fut moult courrouce et sil ne cup bast que a nostre seigneur en despleust il sen fust despite/ mais pource que il veoyt bien que cest affaire alloit par la boullente d'nostre seigneur il en fut moins ire et plus sen reconforta. Cels luy mesmes iour aduint quil encontra une nef qui estoit partye de cordes la cite et estoit dedans de l'admiral et avec luy auoit grant plâte de cheualiers bien guarrys darmes et alloient en guerre en Grece encontre le Roy de salmen bre. Et quant ilz virent seul en la nef si sen esmerueillerent moult pource que il estoit bel homme et bien fourme a leur guise/ & leussent boullentiers mys avec eulx se il voulsist/ mais il ne voullut/ dont ilz dirent que ilz ne veirent oncques si grant folie & te tindrent a fol et par petye le laisserent aller. Et le Roy commanda que on luy donnast de la viande tant que il en eust pour agrât piece. Lors sen partirent et dirent que oncques mais nauoyent veu homme errer par mer en si graut aduanture comme luy qui nauoit ne gouuernail ne auiron ne rien q'z vissent qui le peust conduire. Ainsi Nascien cōme aduanture se mena aila par mer une foys auant lautre arriere/ Si aduint bien tost quil arriua en lieus diuers et estranges et eslongne de gens/ et fut maintesfoys de mescreans arreste quant aucunesfoys aduanture ladmena a riue. Ainsi erra par la mer tout l'hyuer et iusques a l'entree deeste/ tant que l'ung soit arriua comme il pleust a dieu en l'ung port de mer/ si aduint quil dormoit si fort que oncques ne se esueillit a l'arriuer & estoit droitte heure de minuit. Et se nul me demandoit ou il arriua ie leur respondz que l'hyestoye du saint Greaal tesmoigne que ce fut droit a ce port ou les compaignons de iosephus estoient/ ceulx qui ne se peurent suyuir pour leur pechie & auoyent ia grant piece attendu quant la nascelle arriua/ et aisi quilz ne dormoient pas eutrouprent une voiz q'le<sup>2</sup> dist/ entrez en ceste nef peche<sup>2</sup>rs/ car elle vous menera en la terre qui promise vous est/ mais



gardez vous doresnauant que plus ne pechiez  
se vous ne voulez estre destruyes en corps et en a-  
mes. Adonc respondirent sire doresnauant fes-  
rons tous ton commandement. Si auoyt vne  
hoeste en la nef qui nestoit mie tendue et ilz la  
tendirent tost et le vent se ferit dedans qui fut  
bon. Et quant ilz furent eslongnez en la mer q  
ilz ne virent terre ne loing ne pres/ si se recom-  
manderent a dieu et luy prierent doucement que  
par sa pitie les menast la ou leurs compaignons  
estoyent arriuez. Lesquelz les acẽdoiet sur ter-  
re. Et ainsi quilz estoyent en oraison ilz virent  
nascien qui dormoit emmy la nef si fort que il  
ne se pouoit esueiller pour leur venue parquoy  
ilz se assemblerent pres de luy pour le veoir & di-  
rent quilz lesueilleroient pour luy demander q  
il estoit/ dist lung esueillons lay. Adonc mist  
lung sa main sus son chief et le boute et lesueil  
le tost/mais moult sesmerueillla de veoir entour  
luy tant de gens et quant il sendormit il estoit  
seul. Lors se dressa tout effree et les salua & eulx  
luy. Et nascien leur demande de quel pays ilz  
sont et quelle aduventure ilz vont querant & qui  
les a mys leans avec luy qui ne estoyent mye  
quant il sendormit. Et ilz dirent quilz sont au-  
cuns de Hierusalem et les autres de Galilee et  
l'autre partie des terre dentour. Si en sont par-  
tys par le commandement au Roy des Roys/  
cest iesucrist pour aller en vne terre quilz ne scai-  
uent ou elle est/mais leur a este promise a eulx  
et a leurs hoirs.

**C**omment nascien et tous  
ceulx de la nef vindrent abor-  
der au port ou estoit iosephus &  
les autres. Et commẽt nascien  
entre les autres congneut vng  
cheualier qui estoit de sa terre  
et des ioyes et l'esses. quilz sen-  
tiefirent.

**T**out ainsi cõme iceulx comptoyent  
dont ilz estoyent nascien vit parmy  
eulx vng cheualier quil auoit au-  
trefois deu maintesfoys se luy sem-  
bloit et quant il leust bien regarde il

congneust que cestoit clamachides celluy cheua-  
lier qui iadis fut guarpy du bras quil eut coupe  
si tost que il eut touche a la croiz de lescu que le  
roy morbrains auoit porte en la bataille contre  
ptholomee. Et quant il leust congneu si ne se  
peut plus celer. Ains lappella par son nom de  
baptisme et luy dist Clamachides nestes vo-  
pas celluy qui de moy soustiez tenir terre. Adẽc  
clamachides se tira pres tant quil congneut  
nascien. Lors luy court les bras estandus au col  
pour le baisser et accoller et ploure sus luy de  
ioye et de pitie et luy dist Sire quelle aduante-  
re vous a admenẽ si loing de vostre pays pour  
dieu dictez le moy. Certes dist il ie suis trop  
esmerueille qui vous a peu haues et ces autres  
mettre avec moy. Certes dist clamachides des-  
que iosephus et son pere se partirent de sarras  
ainsi comme vous distes me. party et laisser  
toute ma richesse q iauoye ou monde & ma mē-  
gnie & me enfans pour les suiur tant que nous  
sommes venus ennuell a la mer ou il nous con-  
uint demourer pour noz pechiez ainsi comme  
vous hopezcy. Et ou sont messire iosephus  
et son pere faict nascien. Sire faict l'autre ilz  
sont passez la mer par miracle sur leaue et no-  
conuint de mouer icy tant que dieu nous se-  
courust en aucune maniere. Si est aduenue que  
cette nef est arriuee a la riuẽ a tout vous/ & no-  
sommes antrez incontinent dedans car de riẽ  
nauiens plus grant desir que de aller apres no-  
stre compaignie. Or me dictez faict il se tous  
ceulx de cette nef sont de la compaignie monsi-  
gneur iosephus. Sire ouy nous en sommes to-  
mais pour nostre pechie nous conuint demou-  
rer oultre la mer. Or vous ay dict la verite de  
nostre estre/ si me dictez sire comment vous la-  
uez faict depuys icelle heure que nous vo-  
lais-  
sames a sarras/ et il leur respond quil leur di-  
ra bien tost en temps et lieu quãt il sera temps  
de parler. Mais ce ne sera tant qz soyent venus  
a la compaignie de iosephus. Grantioye sont  
a nascien tous ceulx de la nef quant ilz scaiuent  
qui cest ille courent tous accoller et baisser et luy  
eulx si dura cette ioye tant quilz virent adiout-  
ner. Et adonc se mettent en la nef a toutes et a



genoulx priant a nostre seigneur quil ne regar  
de mpe a leurs pechez/mais par sa misericorde  
les conduye a sauuerie tant que il viennent a  
la compaignie de Josephus & les aultres mini  
stres de iesuchrist/en celle priere demourerēt ius  
ques a heure de prime & apres ceste priere firent  
tous deuant eulx le signe de la croiz et se dire  
cent maintenant & commencerent a regarder de  
uant eulx/si ne demoura gueres que ilz virent  
deuant eulx plusieurs hommes dessus la riu  
de la mer/mais ilz ne scauoyent quelz gens ce  
sroyent. Quant ilz voyent terre si pres si enont  
grant ioye si grande que a paine nul ne la pou  
roit compier si en merrierēt iesuchrist tous  
ensemble. Et quant leur nef fut si approchie  
quilz peurent veoir ceulx qui estoient arriuez  
a la riu de la mer. Si congneurent que cestoy  
ent leurs compaignons qui les auoyent laissez  
de la mer. Lors eurent plus grant ioye que de  
uant. Et quant ceulx de la riu qui les auoyent  
ia long temps attendus voyent que ce sont ilz:  
si leurs escrient de loing que bien soyent ilz ves  
nus et ilz sentretendent ioye et bonne aduante  
re/ainsi sentretrouuerent tous ensemble. Et  
quant la nef fut arriuee et ilz furent hors pssus  
si se entracollent et baisent en plourant de pi  
tie et de ioye ensemble comme silz sentrecup  
dassent du tout auoir este perdus. Et nasciens alla  
a iosephus entre les aultres & le fist a congno  
stre a luy/si luy fist ioye merueilleuse iosephus  
car moult laymoit de bone amour & luy deman  
da assez de son estre et coment il lauoyt depuis  
faict ql ne le vit/mais du Roy mordechai ne luy  
oublya mpe a demander et il luy dist tout tresou  
ltement commēt il leur estoit adueni depuis  
quil sen estoit party et toutes les aduantes q  
dieu leur auoit enuoyes. Tant en dist que tous  
ceulx qui souyrēt le tindrent a grāt merueille &  
a grant vertu de nostre seigneur. Cestuy iour  
demourerent sus le riuage et tous ceulx qui a  
uecques Josephus estoient rendirent graces a  
dieu de ce que si sauuerment les auoit iusques  
la conduyt. Cestuy iour ne mangerēt de nul  
les viande/forz que chascun receut son sauueur  
a la table du saint greeal.

**C**omment iosephus et tous  
ses disciples sen vindrent vers  
Batefort. Et comment la der  
niere benede eut fain/ Lesquelz  
trouuerent douze pains quilz a  
cheterēt dont ilz eurent grant di  
uision. Et comment Josephus  
diuisa chascun pain en trois &  
fist sa priere deuant larche par  
quoy cinq cens hommes furent  
repeuz Et comment ilz trouue  
rēt celidoine au chasteau de ga  
sefort arguant contre les mais  
tres de la loy payenne.

**L**endemain & lautre iour dapres fuiēt  
repeuz de viande comme ilz peurent as  
uoit en telle maniere demourerēt qua  
tre iours dessus ce riuage de mer & eurent assez  
suffisamment ce ql leur conuint Et au .v. iour  
se mirent en vne forēt qui leur dnta tout le iour  
si quilz ne trouuerent que boire ne que māger  
dont ilz furent moult esbahys Lendemain leur  
aduint vne aduature qui bien doit estre mise  
en ce compte/ car quant ilz eurent trauaille ius  
ques a heure de midy sans boire ne sans man  
ger ilz trouuerent en la maison dune poute fem  
me qui querroit son pain douze petis pains / et  
eulx qui auoyent fain les acheterent si en vind  
vne moult grant noise entre eulx pour en auoir  
chascun sa part qui ne se peult faire/ car il ny a  
uoit que douze pais et ilz estoient bien cinq cēs  
que hommes que femmes: la leua si grant mur  
mure quilz sentrefeussent quasi bouliētiers to  
occis silz neussent este appeises. Lors vindrent  
a iosephus ceulx qui estoient de plus grande au  
torite & luy dirent que ia se occiroyēt sil ny met  
toit remede pour vng peu de pain: certes dist il  
ce nest mpe pour le pain ains est par la tempta  
tion de lennemy dont ilz ne sont mpe encoire de  
liurez. lors y vind Joseph qui luy dist aussi. Et  
quant iosephus souyt si en fut moult pre/ car bi  
en curda q ce fust par latissement de lennemy q  
celle tencony fust & donc vind a eulx & leur com  
manda eulx tous seoir la & ilz se se:rent tous a  
tant fist mettre chascun des .xii. pains en trois

Di.

Et les feist espartir l'un ca & l'autre la/et puis fist apporter le saint baissel q'len appelle greaal par deuant les tables Si monstra la nostre seigneur beau miracle/car par la venue du Saint baissel foisonneret les douze petis pains pour les cinq cens hommes/ Lesquelz en eurent en si grande habondance quilz ne peurent plus. Si en demoura a leur aduis plus q'les douze pain ne montroyent. Iceuluy miracle monstra nostre seigneur a ceulx qui furent avec luy qui estoient en peche mortel. Si aduint ce en la grāt bretaigne a dempe iournee de openford Celluy ior furent tous moult aises. Et quant il furent rassajiez iosephus les commença a sermonner et a leur demonstret les pointz de l'euangille/et dite que ceste fammine leur venoit par le iurēte & par la mauuaistie de l'ennemy/de laquelle puissance ilz nestoient pas encores hors. Et sachez que se vous voullissiez croire mon conseil ia ne demandissiez chose que vous neussiez ainsi comme voz compaignons qui me suyuient et ont chemine par dessus leau de la mer ou vous ne oastes venir apres eulx/ celuy cy ont quant quilz demandent quant ilz seruent leur createur a son dueil et vous le seruez si mauuaisement quil ne vous scet gre de riens que vous fassiez. Telles parolles leur dist mainteffors ioseph et les preschoit tant quilz en deussēt bien auoir este chastiez. mais ilz nen firent mpe grāt compte: car ilz auoyēt en eulx enueloppe le venin q'ne leur laissoit nul bien faire. Ceste nuit geust le peuple en vng boys soubz les fueilles et branches du boys mesmes. Et au matin quant ilz furent venus deuant le saint baissel et ilz eurent faictes leur prieres et oraisons si se remirent en leur chemin & cheminerēt tant quilz vindrent a heure de midy a vng chastel que len appelle Gattefort. Si virent que a la porte estoit mise vne hermeille croix/ si sen merueillerent moult. Car ilz ne voyoyent mpe que en tout le pays eust nul signe de la sainte croix/ pour ce que en tout le pays ny auoyt sinon payens se leur fut aduis. Et quant iosephus le vit il dist que ce chastel estoit signe de si bonne enseigne q'chascun y deuoit estre assure. Lors entrerent de/

dans ainsi mudz piedz comme ilz estoient. Et trouuerent que ce chastel estoit bel et fort et bien acoustre richement pour le temps qui courroit/ mais oncques de couste ne d'autre ne vient homme ne femme dont ilz se esmerueillassent mōl. Et pource quilz ne trouuerent ame dedans ilz dient quilz curdyent bien que nostre seigneur le ait appareillie ce lieu pour eulx demourer si bel et si bon comme il estoit Si allerēt iusques a la maistresse fouteresse et ne trouuerent ne hōe ne femme. Et quant ilz furent venus au meillieu deuant la maistresse tour ilz escouterent et oyrent se leur fut aduis grant plante de gēs en la fouteresse. Si entrerent dedās incontinent & trouuerent en vng pie delez vne salle par terre ou estoit tout le peuple du chastel et tous les saiges clerz du pays qui bien entendoient la loy sarazine et moyses et le seigneur de gattefort mesmes estoit assis avecques les autres en vng siege faict d'argent. Si auoit faict ceste assembler celi doines pour arguer contre la loy payenne Le chastel estoit a celluy sire de Gattefort nomme gaanor leql promist que sil pouoit resister et prouuer encontre son peuple que la loy crestienne valloit mieulx que la Sarrazine il receutoit Baptisme et deuendroient maintenant crestien. Et celi doines deuoit ce prouuer si estoient assemblez pour ceste prauue faire tous les saiges gens de la ville et celi doine les auoit ia a ce me nez quilz ne scauoyent plus q' respondre/ & demandoient vng autre iour de respit pour eulx conseller a respondre sur ce quil leur auoit dict. Et celi doines leur disoit que ia par luy n'auoyent nul respit et quilz respondissent tost comme la besongne le vouloit/ nonobstant a la requeste du seigneur du chastel leur fut donne iusques a lendemain par tel conuenant quilz se rassembleroient tous illec/ mais ce celi doine ne prouuoit ce quil disoit il deuoit estre destruit/ et ce ceulx du chastel ne prouuoēt le seigneur en deuoit faire telle iustice & de eulx & de le<sup>r</sup> loy ql en seroit a iamais parle/ en telle maniere se vouloyēt departir ceulx qui illec estoient. Et ainsi qlz departoyent et vouloyent aller chascun a son hostiel ilz virent iosephus & sa compaignie q'estoit

ent entrez leans en poure estat & habit. Et quant ilz dirent quilz estoient tous nudz piedz si furent moult esmerueillez quelles gens se pouoyent estre. Et quant nascien vit son filz lez le duc si en eust si grāt ioye que a paine le duc pourroit on dire Si courtut maintenant les bras tendus a luy & le commenca a baïser et accoller & a plourer de ioye & de pitie sus luy. Et quant les autres dauec iosephus congnoissent lenfant si luy refont ioye merueilleuse & se assemblēt tous entour luy et ilz les baïse tous les vngz apres les autres. Quant le duc gaanoz voit la ioye quilz luy font & quil faict il se merueille que ce peust estre Si les regarda grant piece ains que il parlast & deuint ainsi comme tout pensif Et quant il les eut bien regardez il les fist reculler et demanda a celidoines qui sont ses gēs a qui il faict si grant chere/ car ie cōgnoys bien a voz semblans que vous entre ayez bien non mye petit Sire fait celidoines cest mon pere. Si luy ba monstret et nascien & cestuy cy est maistre & pasteur de Sainte eglise & euesque de nostre loy: si luy monstret iosephus & beez la son pere ioseph. Tous si sont crestiens et preudhommes & aui si sont les autres que vous beez aitez nuz pēbz. Et pourant se ilz sont oēs verraient abillēz/ si ne sont ilz mye pourant quilz ne soyent bien riches et aises en leurs pays: mais ilz ont tout laisse pour la haulte amour de ihesu crist q̄ ainsi apparut poure et nud tant quil demoura en ce monde parmy noz. Or peüst scauoir toz voz clercz qui debuoyent nostre loy faulser & la vostre deffendre quilz seront tost deuant vous vaincus et confus/ car ia deuant se haulte personne comme est iosephus ne seront si hardis quilz dient mensonge. Celidoines fait gaanoz puis que tu les aymes tant miex les lassus en mon passays & les faitz ennuier si bien aiser cōme tu bouldras & si richement et demain les amaine avec toy a heure de prime/ car moult me plaist quilz te aydent. Et ie te prometz comme homme loyal que si les maistres de nostre loy ne se scauent deffendre ien feray si haulte iustice quil en sera parle a tousiours mais. Lors commanca a ses seruiteurs et escuyers quilz mais

nent celidoines et les crestiens en sus et les faicent ayser mōlt richement. Et lendemain a heure de prime les ramaine si le firent incontinent les seruiteurs et les seruirent le plus honnestement quilz peuvent la nupt. Ainsi furent les compaignons iosephus receuz et aises pour la cōgnoissance d̄ celidoines & eurent celle nupt quā quil leur conuint comme de boire & de manger. La nupt demanda nascien comment et par q̄l le aduancure il estoit ierques venu. Et il luy dist que la nascelle luy auoit admenē en laquelle il entra la derniere foys quil de partit de luy. Et y a il gramment faict nasciens que venistes. Dux faict il bien quatre mors ou plus/ et ou auez vous demouré tandis. Sire faict il ca en ceste forest aucques vng preudhomme hermite et de sainte vie qui ma tandis tenu avec luy ainsi comme a force. Or a troys iours que vins en ce chastel ou le duc ma retenu avec luy & bouldiers ma escoute parler de la loy ihesu crist encontre les maistres de la loy sarrazine. Affez parlerent a luy celle nupt et moult luy demanderent de son estre & cōment il lauoir puis faict. Atant se taist deuy et parle du duc.

**C**ommēt le duc gaanoz son gea vng merueilleux sōge. Et commēt iosephus luy epppisa. Et commēt lung des maistres de la loy sarrazine q̄ soustenoit que la vierge marie auoit conceu en pechie perdit la parroisse & mourut quasi entage.



**S**en vnoict dict le compte que quant le duc gaanoz fut couche en son lit la nupt commenca moult a penser a ce quil auoit ouy dire a celidoines ce iour & cestuy de deuant. Et en ce penser ou il estoit ne scauoit q̄ dire de luy mesmes/ parquoy sendormit / et si tost quil fut endormi luy vint en aduision quil estoit en vne eue la plus belle et la plus clere que il vit oncques. Si se arresta la pour la regarder. Et quant il la eust grant piece regardee il en vit p̄ffir vng grant peuple plus blanc que noif. Et sen atort

D. ii.

## Du saint

Tout vng chemin / mais il ne scauoit quel che-  
min ce soit / mais il vit bien que du ciel de l'en-  
doit vne nue dont il deuenoit tout noir et tout  
tache / et les autres ne muoient point leur couleur  
blanche. Et quant ilz eurent grant piece che-  
min il vit que il venoit passer par vne grant val-  
lee noire et obscure ou len le vouloit preñdre et le  
tenir et la luy conuenoit demourer / et les autres  
passoient oultre tous deliurez. Ce vit le duc en  
son dormant / et la nuyt fut si amalaïse que il  
se esueilla et despuis ne se prust endormir de la  
nuyt. Ains veilla iusques a lendemain et y per-  
sa tant q le matin vint et se leua et manda deuant  
luy tous les bœclercz du chastel si leur dist son  
songe / mais ny eust celluy qui en sceust dire la  
verite / mais respondent quilz ne scauroient di-  
re la signiffiance de son songe ny en quoy il pour-  
roit tourner / mais feist luy de eulx. Sire des-  
mandez aux crestiens Et ie croy quilz le vous  
diront se homme le vous doit dire / maintenant  
furent mandez et y vindrent moult doulentiers  
et moult simplement et se assirent a terre. Et  
quant le Duc eust racompte son songe si leur  
pria et requist quilz luy voulsissent dire a quel  
le fin il se toumoit et la signiffiance quil auoit  
Lors se dreca Josephus et dit oyans tous. Baa-  
nor ie te diray la signiffiance de ce que tu nous  
as demande. Or dictes sire fait le duc et ie vo-  
escouteray / car ie le desire moult a scauoir. Lors  
iوسفوس tourne la face vers ses compaignons  
et leur dist. Seigneurs ceste vision que le duc a  
veue en son dormant vous doit estre sermon et  
chastement car cest proprement de vous. Et te  
vous diray comment le fleuve et leau que quil vit  
en son dormant signiffie le baptesme dont vous  
essistes netz et purz de toute villaine tache / Si  
loft comme vous en fustes lauez Car oncques  
peche ne fismes deuant le baptesme dōt nous ne  
fussions nettoyez et purifiez en celle sainte Ba-  
de / mais apres que sommes xpus et partis de  
nostre pays pour venir en ceste terre que nostre  
seigneur nous auoit promise / sus les vngs de  
nous cheust la nue et lobscurte si que nous en de-  
uismes noirs et chetifs. Cest a dire que des-  
dans nos cuerz se fecit lennemy et nous me-

## Creant

na a pecher mortellement. Si que blancheur se  
fut nectete par perfection de bones oeures fut  
enno<sup>e</sup> effacee si q no<sup>e</sup> deuismes noirs et tachez.  
Cest adire vilz et vitz entachez de peche mortel  
et bien aparut au trespas de la mer la ou il con-  
uint les plusieurs de nous demourer. La vallee  
que le duc veoit ou partie du peuple demouroit  
et partie passoit oultre. De ie doit chascun  
auoir grant doubte et paour. Car elle signifie  
la grant vallee et obscurite de plour / la maison  
tenebreuse cest enfer. Cest la vallee qui est tant  
parfonde que nul ny entre qui puis en ysse. Be-  
nault seigneurs en ceste vallee demourront plu-  
sieurs et sont les pecheurs et les autres passe-  
ront oultre. Ce seront les Chrestiens iustes.  
Quant il eut deit ceste parolle il demanda au  
duc. Duc ne cupdes tu que ie te aye dit la vraye  
exposition de ton songe / Certes deist il oy /  
mais de tant que tu me as dict soit verite / ou  
mensonge tu mas moult reconforte / plus que  
de chose que ie ouysse pieca. Puis deist a ceulx  
qui estoient maistres de la loy sarrazine. Ser-  
gneurs vous deuez prouuer cōtre celi docteur q  
la vierge Marie mere de Ihesucrist ne peult auoir eu del  
le enfant entelle maniere que elle soit vierge de-  
mouree deuant et apres. Or yerra comment  
vous le prouuerrez si bien que il ne saiche que di-  
te encontre vous. Adonc se leua vng des mai-  
stres de la loy plus saige que len sceust trou-  
uer en leur Clergie ny en leur terre. Et pour  
son grant engin et pour sa grant saigesse le ap-  
pelloit on Lucain le philozophe. Si vint vers  
Josephus pour parler a luy. Et Josephus luy  
dist. Lucain garde que tu ne dises nulle men-  
songe contre si bien euee dame que len appelle  
marie mere du sauveur du monde. Car bien  
saiches que ce tu en dis chose qui ne soit a dire  
tu te repentiras / ains que dicy parres. Je ne  
diray fait chose que ie ne saiche et voye ap-  
pertement. Car ce ne doit nul croire que on-  
ques femme portast enfant en son ventre que  
elle ne feust deffloree au concepuoir et que el-  
le ne souffrist grant paine a lenfanter. En  
mon Dieu deist Josephus / Maintenant

pas tu menty: si luy pre q elle ne telaisse pl<sup>s</sup> par  
ler encōtre elle ainsi comme brayement elle fut  
Bierge au conceuoir et a lenfanter: si tost que il  
eust ceste parolle dicte: lucan commença a crier  
et braire et mugir comme vng ioreau et a fai-  
re le plus grant dueil du siecle & print sa langue  
entre ses dens et la trencha. Puis mist ses deuy  
mains en sa bouche & les commença a despecer  
& a mordre: & a ses ongles estracher les peulx hors  
de sa teste. Et quant il eust ce fait vne grant  
piece il brait si fort quil cheut roide mort a terre  
si que plus ne remua nul membre quil eust ne  
pied ne main.

**C**omment iosephus dist au  
duc gaanor quil estoit ne de gas-  
lilee filz dung bachier lequel le  
meist a garder les bestes. Et  
comment il luy exposa vng son-  
ge & vne aduision que il vit en  
gardant les bestes soubz vng to-  
sier du temps quil fut bleisse en  
sa cusppe dung porc sauluaige.  
Et comment pour celle exposi-  
tion se baptisa le duc & tous les  
autres de son pays.



**Q**uant le duc vit ce miracle il  
en eust telle paour & frapueur q<sup>l</sup>  
ne sceut pl<sup>s</sup> celluy souffrir de-  
uant soy. Ains le feist mettre  
hors du pallays/ et dist a Jos-  
ephus. Maistre de sainte egli-  
se tu me as si espouente de ta parolle que ie ne  
scay que dire de moy mesmes/ fors que ce tu  
me bouldoyes monstrier appertement comment  
celle Bierge peust conceuoir et enfanter Bierge  
deuant et apres/ Il nest riens que ie ne feisse  
par ton conseil. Certes faict Josephus ie  
le te monstretay appertement par vne chose  
que tu vis toy estant encores enfant et si ie ne  
stoye pas encores ne de grant piece apres. Et  
celle chose ne descourris tu iamais a personne  
Car tu euz la plus grant paour que tu euz onc-  
ques et si las encores en memoire/ comme ce el-  
le te feust hyper aduenue. A ce mot commença le  
duc a rire et Josephus luy demanda pourquoy

il rioyt. Je ris faict il pource que vous sçabiez  
deuant aussi hardiment comme se ie ny feusses  
pas. En quoy fait Josephus/ en ce faict il/ que  
vous dictes que vous ne estiez mpe encores ne  
quant celle paour me aduint/ et si ne le scauez  
pas. Or vous demande deist Gaanor comme  
ce peult estre. Certes faict Josephus. Ce nest  
mpe grant merueille se ie le scay/ Car celluy  
qui tout scapt le ma descouuert et bien le vous  
feray entendre. Car sil ne sceust tout il ne sceust  
mie descourrir les choses que len a faictes/ car  
nul homme mortel ne le vit Et si ne le dis onc-  
ques a nul et te le diray mot a mot comme tu le  
vis. Il fut vray que tu fuz ne en Galilee et en  
gendre de vng Pour homme bachier/ que ie  
meist a garder les bestes si tost comme tu eustz  
quatre ans. Et en vng este au moys de May  
Aduint ainsi comme tu gardoyes tes bestes et  
estoyes en vng champ que lon appelloyt champ-  
Tharsis Et ce fut a lheure de midy que tu ie  
alloyes seoyr sur vng Rozier pour escheuer le  
chault quil faisoit. Et quant tu feuz illecques  
assis tu vis de coste toy vne fleur haulte et mer-  
ueilleuse. Et quant tu leuz bien regardee/ il te  
fut aduis que le rozier fust descendu delle ain-  
si comme les arbres peuent descendre lung de  
lautre. Du Rozier auoit moult de roses/ mais  
ne stopent mpe de grant beaulte. Tu commen-  
cas a regarder et veoir tout entour pourquoy el-  
les estoyent telles Si viz que lez le liz en estoit  
cause car du lps estoit vne rosee espesse qui se es-  
pandoyt par le Rozier si que les rozes en chey-  
ent et furent peries et aneanties. Et quāt elles  
furent cheutes si que nulles nen demouroit tu  
vis quil en estoit vne si belle q merueilles tel-  
le que tu ne vis oncques de si belle. Si demou-  
ra celle roze ou rozier neuf mois qui tousiours  
creust/ embellist & engrossa. Et pour la grant  
de merueille que tu en euz pource que oncques  
mais pareille roze nauoyt veu tu venois chas-  
cun iour regarder icelle au plus que tu pouoyes  
de paour que beste ou autre chose ne lemporast.  
La roze ce scez tu bien nestoit nulle foye espa-  
nye mais estoit tousiours close & ioincte ensem-  
ble ainsi comme bouton & cestoyt la chose dont

## Du saint

tu estoies plus esbahi de ce que nulle foy ne se espanissoit: mais quant ce vint au neuuiesme mors il aduint que tu reposoies delez le rosier nautre en ta cuspse dune place que vng poir sauuaige tauoit faicte / si que a grant paine ne te pouroies remuer de ta place. Et quant vint a heure de mydy tu commenças a regarder la rose si vis q̄lle estoit plus vermeille cēt foy q̄ nul le aultre & eust en elle de grosseur et de grandeur plus que en cent. Et ainsi que tu la regardoies & tesmerueilloies en telle maniere que tu ne scauoies se tu dormoies ou se tu veilloies si vis q̄ de la rose yssit vne chose / mais tu ne sceuz pas bien q̄lle: mais touteffoy auoit forme d'enfant en semblance et non pourtant la rose ne sen ouurit oncques pour chose qui en yssist / ce scez tu bien / ains se tint close deuant & apres. Et quant la figure qui en yssit eust chemine par terre vng petit / incontinent saillit deuant toy vng serpet qui la vouloit demouter / mais elle combatit tant que le serpet fut occis et la fourme venoit bien tost au l'z et aux fleurs qui cheutes estoient du rosier si les prenoit & emportoit avec luy. Quant tu vis ce si en fus si esbahi q̄ ne te souuint de ta place / ains te leuas et dis que tu ne scauoies que cestoit. Or dis moy se iay dit vray ou nō ou ce cestoit mensonge de ce que tu auois veu et pensas que tu proposes a la Rose pour scauoir que cestoit dedans / Si y alas et lostas du Rosier et la commenças a baiser et des que tu leuz baissée tu te sentis guerir et sain de ta plaie et remply de si grant douceur & suauite comme se tu ne feusses pas hōme mortel. Et ainsi que tu voulus ouurir la rose incontinent descendit vng homme du ciel ainsi commēt tout enflammé et vint a toy plustost que tu ne scauoies penser Si te osta la rose et te dist que la signiffiance de la Vierge ne debuoyes tu m'ye auoir puis q̄ tu nestoies de sa ceeance. De ce euz tu si grant paour que oncques neuz plus grande puis que tu fus ne / Cest la paour dont ie t'ay parle. Or t'ay dict comment il te aduint iadis quant tu estoies pasteur en laage de cinq ans. A ce mot se laissa le Duc cheoir de si hault comme il estoit aux piedz de Josephus et luy dist. Maistre en

## Creacal

Jhesucrist or ie cōgnoys bien a ce que tu me as icy remembre que tu es le plus saige homme du siecle.



**D**E pour celui en qui tu creas de moy que ce peult signifier. Car certes de chose que ie veisse oncques ne que ouysse neuz si grant talent de scauoir comme de ce ste / de men la verite se tu la scez. Duc gaonor fait Josephus ie le te diray / mais de ce que ie te diray ne le prens pas en desdaing / car saiches que tu t'en repentiras plus que de chose que tu feisses oncques. Or mesoute ie te diray la signiffiance du l'z du rosier. Le l'z que tu vis deuant le rosier il estoit descēdu / signifie que nostre premiere mere qui fut le commencement et racine de nostre lignage / celle fut commencement et racine de ce monde: & le peche quelle fist des lors quelle estoit au paradis des delitz pourquoy toute purete et misere fut octroyee en son lignage. Et la branche qui descendit ainsi d'elle ainsi comme a heritaige / signifie leauue douce qui demourra hault cheoir et aneantissoit ainsi les Roses du rosier. Et a droit fut eue nostre premiere mere en semblance de fleur de l'z / car elle estoit vierge et nette de chair sans corruption quant elle cheut en pechie par inobedience. Par les totes doctes tu entendis les prophetes les pechieux hommes qui furent en vie deuant la passion nostre seigneur Jhesucrist qui comparerent le pechie de nostre premiere mere eue / et en furent boutez en enfer et mis en la subiection de l'enfer m' aussi bien comme se ilz feussent les plus desloiaulx du monde. Par le rosier pouoyes tu entendre le monde. Car tout ainsi comme le Rosier point et esgratigne ceulx qui entourent repairent. Ainsi fait le monde / Car il point iusques au cuer tous ceulx qui a luy se accourent et adherent si que ilz ne se delictent fors aux choses du monde. Ceulx sont trop parfondement pointz du monde qui ne attendent que aux plaisirs d'icelluy tellement que ilz en



oublient les glorieux heritaiges du ciel/ bien sont saccés et l'yeux des l'yeux a l'enemy denfer bien sont absorbez et aveuglez ceulx qui ne veuissent pas prendre la pierre precieuse pour prendre les plaisirs mondains. Par les Rois doncques qui cheurent du Rosier et qui as nientissent doibz tu entendre les bons prophètes et les bons preudhommes qui par le pechie de nostre premiere mere Eve estoient trespassez chez en enfer. Si tost comme ilz partoyent de se siecle. Et tant demourerent en celle prison que la braye fleur des fleurs vint au Rosier. Cest nostre dame qui fut belle et sur toutes pucelles Et pour sa grant bonte se logea le filz de dieu en elle/ et en telle maniere que sa Virginité ne fut oncques corrompue ne empiree/ Dont il aduint que tout aussi saulement il y entra aussi saulement il en essit/ si que elle ne fut violée a l'enfantement non plus quelle fut au concepuoir/ ainsi fut elle vierge avant & apres et toute auelle fut elle au concepuoir comme a l'enfanter comme la Rose que tu vus. Et quant le Roy des Roys fut ne si demoura en terre en chair mortelle trente deux ans et plus si pource par semblant que l'enemy ne le congneust point si euyda quil fust homme mortel si comme ung aultre/ et lessaya en telle maniere quil le euyda tempter & decepuoir comme homme seulement/ mais il le trouua si fort encôtre luy quil ne le peust de rien blesser. Et au desrain quant il le euyda auoir tout gaigne/ il le fist par ses faulx entichemens mettre en croix et souffrir anguisse de mort. Et en ce sans faulte que il estoit mortel de par sa mere souffrit mort/ mais en ce quil estoit dieu neust il garde. Mais ressuscita et descendit au troysiesme iour en enfer et osta de celle douloureuse prison ceulx qui a tort y auoyent esté mys et les mena en sa gloire. Et ce fut celle figure que tu vus essir de la Rose qui se combatit au Serpent/ pour quoy tu doibz entendre l'enemy pour quoy il se combatit tant comme il fut en terre. Du se tu veulx tu peulx par le Serpent entendre la mort a qui il se combatit en la croix quant il la vainquit en mourant. Car il vainquit

en mourant et ramena la vie ou monde/ ainsi comme ie tay dit. La bienheuree pucelle porta le filz dieu qui fut appelée vierge Marie sans estre blasmee ne mal mise. Car elle fut vierge de uant et apres et fut ioincte et close ainsi comme la Rose estoit la o il conuint que toutes les anctres fussent ouuertes. Et encor pour toy faire plus assés de ceste chose te dist la Voix/ Cest la signiffiance de la vierge q tu ne doibz pas auoir/ raison pourquoy que tu ne estoies pas laue ne necté au saint fleuve et eau de baptême. Duc or tay dict appertement la signiffiance de ce que tu auoyes deu. Or me dictez si il test aduis que ie tay dict a droit lepposition de ce quelle signiffie. Certes dict il vous men auez tant dict/ que ie voy appertement que tous ces clercz qui sont maistres de nostre Roy que icy sont assemblez et les appellons prophetes si ne sont que nez pour destruyre verite et mettre auant faulsete et desloyaulte/ et si mauez mys ioye au cuer de ce que mauez dict et fait congnoistre ce que ie desiroye tant a scauoir que ie ne le po'roye dire. Lors se retourne deuerses Clercs payens et leur dist Boulliez vous dire que celle sainte vierge marie qui porta le saint prophete que len nomme Jhesus crist ne le peust concepuoir et enfanter deuant vierge et apres estre vierge/ Sire sont ilz nous ne le scaurions dire/ Car mesmesment quant nous auons deu si appertement le temple deuant nous qui nous maine a la certiffiance/ et nous contrainct et efforce que nous le croions bien. Si auons en vostre parolle et a la sienne tournez noz cueurs/ si que nous ne boullons mais sinon estre subiectz a la loy chrestienne et non plus a la loy payenne. Or pouez de nous faire ce quil vous plaira/ Car iamais ne aourerons que ung seul Dieu pour mort ne pour vie/ cest ceulx que len appelle Jhesus crist. Lors se mettent aux piedz Josephus aux coutes & aux genoulx et luy requierent baptême/ et quant il les ouyt ainsi parler il ploute de ioye et de pitie/ et les relieue sus et leur octroye ce quilz demandent. Lors dist au duc Boullias tu ainsi faire comme les Clercs



et gens de la loy feront. Sire silz reffusoyent le baptisme si le vous demanday ie/ Car il m'est mieulx besoing entendre pour mon salut que po<sup>r</sup> le leur/ ie vo<sup>s</sup> requier et de cuer et de bouche chrestienete et baptisme/ en telle maniere que se mes hommes ne le veuissent faire si le feray ie endroict moy.

**C**omment cent cinquante que hommes que femmes qui ne voullurent estre baptisez se misirent sur mer po<sup>r</sup> aller en aultre terre. Et comment ilz furent tous noyez. Et comment ilz se trouverent lendemain en la rive du chastel tous mors. Et comēt par le peuple de Josephus furent tous enterrez en vne plaine qui la estoit. Et fist faire. Gaanor vne merueilleuse tour appelee la tour des merueilles.



**A** ce mot leuerent entre eulx vng grant cry et noise/ Car plusieurs pource quilz auoyent ouy parler Josephus requeroient estre baptisez si en eust moult grant ioye. Lors fist apporter vne grande cune et la fist remplir d'eau et la beneyt de sa main. Lors fut baptise le duc et tous ceulx de leans qui le requierent si que ains quil fust heure de nonne en fut les ans baptise plus de mil que hommes que femmes. Quant vint au soir le duc fist oster de sa court tous ceulx qui ne voullurent estre chrestiens. Et ceulx qui ne le reffuserent il retint de sa court vne partie. Le Duc ne voullut changer son nom pource que beau luy sembla/ Et pource que ainsi appelloyt len son pere. Si dict a ceulx qui ne voulloyent estre chrestiens quilz supdassent de sa terre et ilz luy dirent quilz le feroient. Si vindrent droict a la riuere doms bre pres le chastel qui seoit sur la mer ou ilz trouuerent a la rive vne nef et les mariniers a l'ancre qui nactendoyent fors que les passans. Si entrerent en la nef pour passer oultre et tant fi-

rent que les mariniers leur promirent les mener en aultre terre/ et des quilz furent vng peu eslongnez du Chastel il se leua vng vent et si grant tourmente quil tourna la nef ce dessus dessoubz/ et furent tous perilz et eulx et les mariniers qui les conduysoyent. Celle nuyt fist gaanor grant ioye a Josephus et a sa compaignye et a ceulx qui la estoient et parlerent moult longuement de ceulx qui sen estoient allez et auoyent reffuse le baptisme. Et le Duc demanda a Josephus que deuiendroyent ses gens qui ainsi sen alloient. Je vous dys fait Josephus que demain tous mors seront trouuez en vostre terre/ pource que ilz ont reffuse le baptisme qui est grant approbation de vostre creance/ ne vous ne vistes oncques chose dont plus grant merueille vous prist quil vous en prendra demain quant vous les verrez. De ce fut moult esbahy le duc. Si luy eust voullentiers demande quelles merueilles sil ne le curast ennuyter/ mais pource le laissa. Et quant il fut si nuyt que ilz eurent perdu la clarté du iour ilz sallerent tous couche. Si furent les chrestiens assez bien traictez miculx quilz nauoyent pieca este. Si se reposerent iusques lendemain quilz virent le iour. Lendemain si tost comme le duc fut leue si vindrent nouuelles d'il ne fut mye esbahy. Car vng barlet vint deuant luy qui luy dist ainsi comme tout effraye. Sire nouuelles vous diray moult merueilleuses (qelles dict le Duc) Par ma foy sire dessoubz la tour de ce Chastel a la rive doms bre droict a la mer gisent mors noyez tous ceulx qui hier au soir sen partyrent dicx et ne voullurent recepuoir chrestienete. Adonc descend le Duc a grant erte et vint a la rive pour scauoir se cestoit vray quil dict. Et quant il fut venu la il trouua ceulx du Chastel qui ia estoient venuz veoir la merueille. Et quant ilz virent venir le duc ilz luy firent ioye et le congnoissent comme leur Seigneur Naturel/ et luy ont monstre ceulx qui gisoient la tous mors en la rive. Et quant le Duc les a bien regardez et voyt que il en ya si grant compaignye de perilz il demanda a ceulx qui la estoient combien ilz pouoyent

bien estre. Sire fist vng cheualier toy oup dire a ceulx mesmes de la compaignie quilz estoient bien cent a cinquante/ si les compterent et trouuerent quil nen failloit nul/ ains y auoit avecques eulx vng de leurs mariniers qui tenoit encores vng sien aduiton en sa main/ pour veoir ceste merueille/ si ba luy mesmes querre iosephus et sa compaignie et iosephus y vint deuant. Et quant ilz les virent si ont demande a iosephus que ceste chose pouoit signifier. Il auint fait il comme il doit aduenir. Car ia ne verrez auoir a pecheur meillieur loupier de seruite quil fait a tel seigneur/ Car quant il cupde venir au dessus de son bien et il a seruy tout son aage/ Adonc lenemy vient qui le occyt et le fait mourir en pechie mortel si quil est perdu et en corps et en ame/ Sire fait le Duc que louez vous que sen face des corps/ ce vous diray ie bien fait iosephus/ nous les ferons enterrer en ceste plainne delez cestuy riuage/ a pur y ferez en faire vng espee et forte Tour et dedans serons les corps enterrez. Et quant celle tour sera faicte sen la appellera la tour des merueilles/ et ie vous diray pourquoy. En ceste terre qui est appelee la grant Bretaigne y aura vng Roy comme Artus si aspie et de si grant cheualerie que ce sera merueille. En ce temps aduenira en ceste terre par vng coup dune seule espee si merueilleuses aduantes que maints gens en oiront parler/ si le tendront a fantasme/ et dureront ces merueilles a aduantes tant quatre ans ne ia ne faudront/ fors par le destain cheualier qui sera du lignage a Mascie. Tout comme ces merueilles dureront ceste Tour sera si merueilleuse que ia tant ne sera aduantes que cheualier de la court au Roy Artus sil demande bataille ou ioust que il ne luyt de aussi bon cheualier comme il sera/ ne ia tant de cheualiers ne vendront de dehors quantant nen yse de leans/ ne ia nul ne scaura dont ilz viennent deuant celluy qui les cherchera a fin mettra les aduantes a les merueilles. Or les faites ainsi enterrer comme ie vous ay dict a faites aussi commencer la tour et parfaire. Car

brayement ie ne vous ay rien dict que il ne aduenne ainsi brayement comme le vous ay dit. Et le Duc dist que ia plus ny attendra que il ne soit fait/ si les y fait enterrer et fait morder charpentiers et massons et fait commencer la tour. Et quant elle fut faicte ilz lapperelerent la tour de merueilles ne pur yse luy failloit le nom/ tant que Lancelot la froissa et labbatit par les deux filz mordus qui cestoyent combatus a tout leur pouoir si comme luyssayre de la mort du roy artus le deuise.

**C**ommēt le duc gaafnor fist faire ou meillieu du chastel de Galesfort vne eglise en lhonneur de la vierge marie. Et comēt mēt le roy de northobert a de enuoyas ses messagers vers vers Gaafnor pour venir parler a luy/ lequel nen fit riens. Et comēt le duc fut assiege dudict roy. Et comment nascie trecha la teste audict roy fut le duc victorien cōtre les northobertais par esalade nostre seigneur




Attendez que sen faisoit la tour le duc fist construire es edifier ou meillieu du Chastel vne eglise en lhonneur et reuerence de nostre Dame. Et auant que leglise fust faicte vint a terre denfanter la femme ioseph qui eust vng beau filz et lapperelerent par son nom en baptisme Galaad si firent de sa natiuite grant ioy tous ceulx a qui il appartenoit. Et pource fuz nez en ce chastel. Et lapperelerent plusieurs quant il fut grant Galaad le fort/ pource que le Chastel se appelloit Galesford. Et quant ceulx du pays sceurent que le Duc fut tourne a la loy chrestienne/ Si le tindrent a grant merueille/ si le commencerent plusieurs a guerroyer et luy manderent et firent assaillir quil ne luy laisserent de terre plain pied/ se il

## Du saint

ne renonceroit la loy des crestiens. Et il respon-  
dit aux messaigiers que il tiendroient sa terre en-  
contre tous eulx tant comme il pourroient viure.  
Car a la loy payenne ne retourneroit il iamaiz  
en nulle maniere. Adonc ceulx des environs de  
la terre du duc Gaanor firent assaillir au roy  
de Northombellande de qui ilz tenoient leurs  
fiefz et heritaiges/et luy dirent les plus grans  
que le duc Gaanor auoit deservy a perdre sa  
terre et estre pugnif d'auoir laissee la loy payenne  
ne et prins la loy chrestienne. Si en fut le Roy  
de Northombellande moult courrouce: Car il  
scauoit bien que le duc Gaanor estoit bon che-  
ualier et le plus doubte de sa personne que len  
sceuist en la grant Bretaigne trouuer. Si des-  
manda a ses barons conseil que len en pourroit  
faire/ Et ilz luy dient que il luy mande quil  
viene a luy parler. Et quant il sera venu se il  
ceffuse rien que luy commandez nous louons  
quil soit occys et sil ne veult venir vous priez  
sur luy a tout vostre puissance et luy et les chre-  
stiens ferez mourir qui luy ont ce conseil don-  
ne/si que chrestiente ne se puisse en nulle manie-  
re entrainer en ce pays. Et ainsi le fist le Roy  
et manda au duc comme a son homme lige que  
il venist parler a luy ou sinon bien sceust il quil  
le destruyroit luy et tout son pays. Quant le  
Duc ouyt ce mandement si fut moult effraye  
pource quil scauoit bien que le Roy estoit puis-  
sant d'armes et de terre/ parquoy il se conseilla  
bien tost a Josephus que il feroit de ceste entre-  
prise. Car il y pouoit auoir grant peril et dom-  
maige. Je vous diray fist Josephus que vous  
ferez mandez luy plainement que vous nestes  
pas son homme/ car vous estes oste du tout de  
sa subiection et de toute aultre seigneurie si non  
seulement de la seigneurie de Ihesucrist de qui  
vous estes filz et il est vostre pere et seigneur et  
de luy tiendrez doresnanant vostre terre. Car  
de aultre ne la tiendrez vous. Et se il ne veult  
tenir ceste chose/ ains sil est si fol de couraige  
qui vienne sur vous a ost deploie ia ne vous  
en esbahissez/ ne ne le doubtez/ car bien saichez  
viapement que nostre seigneur nous aydera et  
secourra et vous donnera sus luy victoire ne ia

## Grecaal

meslerant naura sur vous puissance/ Et se il  
vous conuenoit mourir il vous sauldroit mis  
eulx mourir en deffendant la loy Ihesucrist que  
viuez avec les mescreans pires que chiens/cest  
mon conseil /ainsi ferez se vous voulez estre  
hoir de Ihesucrist et filz de sainte eglise/et se  
autrement le faictes vous serez mauuais ser-  
uiteur de Ihesucrist. Dire fait le duc et ie ne fe-  
ray autrement que ainsi que mauezloue. Lors  
le duc reuint aux messaigiers et leur dist. Sei-  
gneurs allez dire a vostre roy que ie ne pray pas  
vers luy mais sil veult venir parler a moy quil  
y vienne/car ie ne feray rien pour luy tant quil  
tienne la loy payenne/ Car ce nest pas raison.  
Comment fait le messaigier ne ferez vous cil  
pour luy et si tenez de luy Je ne tiens dist le duc  
de luy ne de nul homme fors de Ihesucrist de luy  
exens ie quanque iay/ et pour lamour de luy ie  
le laisse toute autre seigneurie. Par ma foy fut  
les messaigiers si vous ne venez tenez vous tout  
asseure que vous verrez deuant ce chastel bien  
tost .p. mil homes qui vous seront tost bozeme  
mes mortels prochainement. Si me sont enue-  
mis dist le de dieu me soit amy ie ne doubte  
force ne leur pouoir. Alant sen partit les mes-  
saigiers et quant ilz furent venuz deuant leur  
seigneur ilz compterent ce quilz auoient trou-  
ue au duc/si ne fut mie le roy aise de ses paroles  
ains bien dolant et courrouce en car incont-  
nēt enuoya ses messaigiers par sa terre et loing  
et pres et manda ses hommes que ilz venissent  
vers luy le plus tost quilz pourroient garnir  
d'armes et de cheualx a une sienne cite qui est  
en son royaume nommee Hostre. Au iour qui  
leur mist terme vindrent ses hommes ou il les  
eust mandez. Et le roy vint en la cite a tout ce  
mil homes qua piez qua cheual/et erra tant par ses  
iournees quil vint a leue d'ombre et passa oul-  
tre et se vint en la prairie de gallefort. Ceste  
iour quil vint deuant le chastel ne estoit mie  
Joseph ne sa compaignie ains estoient allez a un  
chastel que len appeloit calef a demy iour d'aller.  
 Dicit le duc dit que le roy se logeoit de-  
uant son chastel si se fut mie aise/  
mais tresballant/Car il nauoit onc

ques este assiege dedās le chastel pourueu quil ne en prust yssir hors en nulle maniere quil ne se monstast a eulx souuent et menu. Car il estoit ung des meilleurs cheualiers et ung des plus seurs sans doubte et sans paour qui fust en toute sa terre. Le chastel estoit assez biē garny de gens. Car des lors que beulx des enuironseurent que le duc fut Chrestien et que le roy debuoir guerre commēcer contre le duc ilz penserent bien que comment la chose se tournast si seroient ilz plus assurez dedans que dehors et mesmemēt pource quilz deoyent le chastel qui estoit fort/ parquoy senireconfortoyent moult/ pource que la furent venus tous les chrestiens et apporteroient et firent venir a leur pouoir tout ce que ilz penserent qui fut de necessite pour garnir le chastel qui fut vne chose parquoy le duc en fut plus assure. Quāt le roy fut venu deuant le chastel il se commenca a loquer tout a lentour comme celluy qui iamais ne curdast quilz osassent yssir dehors.



**L**e duc se vint appuyer aux fenestres et commenca a penser moult durement. Et quāt il eust grant piece pense il resgarde deuant luy et vit Nascien de qui il auoit ouy dire tant de bien et de cheualerie si len apmoyt et prisoyt beaucoup plus et le tenoyt bien cher/ lors luy dist. Sire que ferons nous/ laisserons nous loger ceste gent malheureuse les ennemy de Jhesucrist si pres de nous. Certes faict Nascien non/ se il vous plait faictes de preser armer toute vostre gent et montons a cheual a alons assembler a eulx auant que ilz soyent du tout logez et ie curde que nous les trouuerons maintenant plus desgarnys que aultresfoys/ Car ilz ne pensent mye a present que nous ayons taillē de yssir dehors. Certes faict le duc pur que il vous plait ie loue que nous y ail/ lons et yssons dehors ou nom de Jhesus crist qui nous soit garant encontre noz ennemy. Et encores debuons nous estre icy plus assure que en aultre lieu. Doit est faict Nascien Car se nous mourons en ceste bataille ce nous se-

ra saulement/ pur que cest pour la loy Jhesucrist deffendre si receurons martyre. Et se nous auons victoire te sera loz et gloire et honneur a nostre seigneur et a nous. A ce mot fut le Duc tant lēz que nul plus/ Si crye maintenant a ses hommes/ sus aux armes si ystrons hors/ Si sen vont armer et len apporte au duc et a Nascien armes bonnes et fortes/ et quant les deux furent armez ilz descendirent du Pallays en la court/ et len leur admaine leurs Cheualx/ Si monterent dessus et sen allerent tout contre Val la Ville tant quilz vindrent a la porte du Chastel/ si commande le Duc que elle soit ouuerte. Si yssirent dehors premiers que tous les aultres le plus ysnellemēt que ilz peurent. Si fut le Duc deuant et Nascien de coste luy montez si richement qui nul ne pouoyt estre mieulx. Et quant ilz sont hors si poingnent leurs Cheualx vers leurs ennemy qui ne entendoient fors que a eulx loger/ et courent tant que ilz peurent pour les surprendre soubdainement. Et quant ilz se furent encre eulx ferus si se combatent et frappēt sur eulx si bien que en peu dheure en laisserent de mois epres eulx plus de deux cens. Et les aultres cheualiers qui apres furent yssus du chastel recommanderent si bien a faire quant ilz furent parmi leurs ennemy que moult les dommagerent ceulx de northombellande a plusieurs en occirent. Le cry fut leue par tout lhost et la noise fut si grande tant de ceulx qui estoient mors que des aultres qui se deoyent en peril de mort que len ny eust mye ouy dieu tonner Et ceulx qui eurent lorsir de prendre leurs armes armerent ysnellemēt. Et le Roy mesmes gecta en son dos ung haubert et ung heaume sur sa teste a arme au mieulx quil peult a son grant besoing. Et aussi firent toz ceulx qui avecques luy estoient. Car si hardy ny auoyt qui neust paour de la mort. Quāt le Roy fut monte a toute sa compaignye et ceulx de son hostel ou il se fioyt plus il dist suruey morcar se ie puis trouuer ganor ia ne le garatira le dieu aux cresties q ie ne loccie. Adonc comēce a dōner grāz coup ento luy a greuer ses enemis

de tout son pouoir tant est alle et venu parmy la bataille la ou elle fut plus espesse quil adui. Sa naschien qui faisoit telles merueilles de son corps et tant en alloit tuant a dextre et a senestre que il nestoit nul qui ne eust paour de le veoir. Car en quelque lieu quil vint il ne trouua si grant presse de payens quil ne passast parmy eulx boullissent ou non. Si donnoit a chascun cune fois si grans coups par la vertu de nostre seigneur auquel il se fioit et par sa force et proesse en telle sorte quil ne trouua si fort heaulme / ne si dur quil nen emportast la piece ni si asseure aulbert quil ne percast de lespee. Si faisoit telles merueilles que nul ne le veist qui lattendist sil nestoit fol plus que les autres. Et quant le roy leust aduise si dist quil nestoit mpe homme mortel mais ennemy. Et naschien aitort dung coste et dautre charchant les rences. Sy nen alloit nul espasgnant tant fust bon cheualier. Tant est alle domageant ses ennemis que il a aduise le roy de northombellande si le congneut bien aup armie precieuse que il portoit et a ce que len luy auoit bien diuise quelles ilz estoient.



**Q**uant naschien vit le Roy si ne le refuse mpe. Ains dresse la teste du cheual vers luy lespee au poing pour le ferir a le roy qui auoit deu parauant quelz coups il donnoit neut mie tât de hardiesse de attendre le coup. Ains se reculle au plus tost quil peut a naschien ne lasche point son coup si assene le cheual et luy coupe les espaulles si que il labat tout en vng mont a terre. Lors court au roy qui fut tost releue de terre / et luy donne parmy le heaulme si grant coup si quil labat tout estourdy et le fait plonger a terre a deux genoulx. Tel atourne quil na pouoir de soy releuer. Et quant naschien le vit ius pisme a terre il sault de son cheual emmy ses ennemis et met lespee au fourreau / si prent le roy par le heaulme et le tira si rudement quil en rompt les latz et luy arracha hors de la teste. Et quant le roy sentit son chef descouuert et il se veid au dessoubz et entre les mains de tel homme qui maintenant loccira sil ne luy crie mercy. Il ne

scait quil doibt faire. Et naschien luy escrie il se rende a luy ou il loccira se dieu luy ayde / me occiras tu donc faict le roy. Certes iayme mie eulx mourir payen que viure crestien. Quant naschien ouyt ceste parolle il ne songe plus / aie tire lespee et le fiert si grant coup quil luy coupe le chief dentre les deux espaulles. Lors reuiet a son cheual et remonte malgre tous ses ennemis et commence a abbatre deuant luy tout ce quil treune / et fiert aussi bien ou mieulx que par auant auoit fait. Ains fut recommencee la meslee de deux pars si grâde et si merueilleuse que vous en eussiez peu veoir plus de mille gesir a terre / les vngz mors les autres nantrez si fut la bataille aspre et dure a ceulx de dehors plus que aup autres crestiens / mais si tost que ceulx de northombelland sceurent que le Roy fut mort et quilz estoient en la bataille sans signeurs ilz furent si esbahys que oncques purent en eulx pouoir ne puissance racoier ce que ilz se peussent aussi bien deffendre comme deuant. Ains se misrent bien tost en fuyte. Et sen vindrent parmy la riuiere dombre tout a cheual / si en eust beaucoup de noyez ains quilz fussent oultre. Et ceulx qui passerent furent garantiz de mort / mais por en y eust. Car ceulx de Galle fort les supuoyent de si pres quilz les abbatoyent en fuyant comme ilz les attaignoyent / mais saiches que si grande merueille dact mes neussent ilz pas / aictz ce tout ce ne fust la grace du saint esperit qui leur donnoit cuer et force oultre ce quilz souloient auoir. Et quant ilz dirent que ilz auoyent tous leurs ennemis vaincus ilz firent mettre le feu es loges et dirent quilz vouloyent que toutes leurs choses fussent arses / car du leur ne querroyent auoir nul pouffict ne gaing. Ains eurent les crestiens lhonneur et victoire de la premiere bataille que ilz firent encontre les payens en la grant bataille. Et quant ilz sceurent quilz auoyent este si por ne gens encontre si grant peuple de payens et les auoyent vaincus ilz dirent entre eulx et affermetent ilz bien que cest honneur nauoyent ilz mpe conquis par leur prouesse / mais par la vertu de Jhesucrist qui leur auoit aide en leur

bataille qui leur fut grāt aprouuement de creans  
ce et disoyent quem oult i estoit grant le pouoir de  
Jhesuchrist et merueilleux. Si furent moult hā  
bles vers nostre seigneur pour la victoire a hon  
neur qui leur estoit aduenue en leur bataille /  
mais a tant se taist le compte deulx et retourne  
a iosephus et a sa compaignie.

**C**omment le roy crudel de  
Morgalles fist emprisonner Jo  
seph et iosephus a toute sa com  
paignie en vne grant salle a com  
manda quelon ne leur baillast q  
boire ne que manger.



**O**rdit le Compte que quant  
Jusephus se fut party de Gal  
lesfort / luy a son pere et sa com  
paignie iusques au nombre de  
cent et cinquante. Mais pour  
garder la femme de ioseph de  
moura leans Masciens et Deliboines et plusis  
meures des autres parens. Si emporta Jusephus  
le saint baissel que len apelloit le saint greaal  
Si allerent tant par leurs iournees que ilz vin  
bient ou Royaulme de Morgalles. Et en cels  
sur temps estoit seigneur le Roy Crudel le  
plus fel et le plus desloyal payen que len sceust  
trouuer. Quant il ouyt dire que en son pays es  
toient gens nouuellement venus qui estoient  
Chrestiens et auoyent apporte auerques eulx  
vng baissel qui estoit si plain de merueilleuse  
grace que ilz viuoyent tous de luy. Il tint ce a  
grant mensonge et a fable et dict que cest au  
un larron ou trompeur qui da ainsi les gens  
decepuant de parolles. Parquoy il commanda  
incontinent a ceulx qui la estoient que on les  
admenast deuant luy pour les veoir. Si firent  
en peu de temps son commandement. Car cels  
semaine mesmes admenerent Jusephus et  
son pere et leur compaignie deuant luy. Et  
quant le Roy les vit en si poure habit comme  
audz piebz / Il les prisa si peu que a paine les  
daigna oncques regarder que bien peu / et dist  
que ce ne estoient pas gens dont len deust tenir  
grant compte. Si les feist alors subitement  
mettre en prison dedans vne Salle par terre et

commanda a tous ses gens que ilz nen eussent  
iusques au chief de soixante iours et que nul  
ne soit si hardy de leur bailler ne que boire ne  
que manger fut paine destre destruyctz. Car  
le Ducil faict il veoir se ilz auroient a manger ou  
de la grace de leur Dieu ou de la grace de leur  
baissel tant comme ilz seront en ma prison / car  
par les dieux en qui ie croy ilz nauront aultre  
chose tant comme ilz y seront. Ainsi comman  
da le faulx payen. Car bien cupba par ce les  
faire regnier la roy Chrestienne et reuenir a la  
payenne. Mais non feist / Car nostre seigneur  
vint a culx des la premiere nuyt pour les cons  
forter et aiseurer quilz nauront garde du Roy  
et que iez sceussent de vray que ceulx qui se tien  
droient et mettroient en luy sur esperance et  
leur curer / Ilz ne penseroient ia chose que ilz  
ne eussent a leur aise et si ne auroient garde de  
mal. Et ne vous esbahissaz mye dict nostre sei  
gneur. Car ie enuoyeray la terrienne vengean  
ce q confodera ce chien q en prison vo<sup>r</sup> tient et  
ie le cofodera en corps a en ame luy a toz ceulx  
qui mettront paine de vous tourmenter.

**C**omment nostre sei  
gne<sup>r</sup> Jhesuchrist se appas  
rut crucifie en vne adui  
sion au roy moirdans. Et  
comment il luy comman  
da prendre ses hommes  
a sa femme a la femme de na  
ciē a la fille du roy babel  
q il passast lamer a al  
lasten morgalles po<sup>r</sup> guer  
royer le roy crudel.



**A**insi leur dist la Voiz dont ilz  
furent moult aises et plus toy  
eulx quilz nauoyent pieca es  
te. Ceste nuyt droitement ad  
uint que le Roy moirdans qui  
estoit a Sottas auerques sa  
femme couche se esmerueillā moult de ce que il  
ne auoit nulles nouvelles de Jusephus et de sa  
compaignie et de Masciens ne de Deliboines /  
si luy pesa moult. Car voullentiers eust seu de  
eulx quelques nouvelles. Ainsi que il senbon



mes luy vint une aduision que nostre seigneur  
deuoit deuant luy aussi triste et angoisseux cō  
me quant il fut mis en la croix & auoit fiche en  
ses mains & en ses piez les clous dont il fut cloue  
et le roy se leuoit tost & se mettoit a genoulx et  
luy disoit tout en plorant. Ha sire. qui vous a  
ainsi crucifie. Et il luy respondoit ce ma fait  
le roy crudel de norgales/ il ne luy suffit mpe  
de ce que iay este une fois crucifie/ ains de re/  
chief ma crucifie tout de nouuel ainsi q tu vois  
Leue sus et pren tes hommes & ta femme & la fē  
me nasciēs & la fille au roy de label & ten va en  
la mer & la passe & arriue en la grāt bretagne &  
la me venge du roy qui ainsi me crucifie et tor  
mente. Et le roy luy respond que il le fera vou  
lentiers.

**C**omment le roy morbas fist  
assembler grant ost pour aller con  
tre le roy Crudel ou royaume  
de Norgales venger la mort Jhe  
suscrist.



**L**e matin quant le roy fut esueille et il  
luy souuint de sa vision/ si en fut moult  
triste et toyseux & bien congneut que no  
stre seigneur vouloit estre venge de  
son courroux Lors sen alla a leglise &  
pout matines et messes si se confessa a son pre

stre de sa vision & le prestre dist au roy. Sire vo  
nauez q targez/ mais mādēz vos homes & assem  
blez vos ostz et allez venger la honte nostre sei  
gneur iesuchrist. Sachez que plus belle demor  
strance ne vous scauroit aduenir ne plus brage  
q celle q mauez deuisee. Le roy creut bien le peu  
d'homme: si manda premierement la femme na  
scien & la fille label & puis mādā tous ses hom  
mes pres & loing quilz vinsent a luy en armes  
et bien montez a cheual & ilz se firent le plus tost  
quilz peurent & se assemblerent a la cite de sacal  
Et quant la femme nascien fut venue il la tu  
ra a part comme a confession et luy dist sa vi  
sion de son dormant Et pource ce fait il que il  
scay bien ql plaist a nostre seigneur que y vien  
gnez vous ay ie mandee Et si mouuerōs le ma  
tin/ car noz nefz sont ia appareillēz & garpes  
de ce quil nous conuient Si mainetons la fille  
label & la royne ma femme & laisseray ma terre  
& la vostre a garder & canoz le meilleur cheualier  
que ie saiche en ce pays. Si luy lairrons en telle  
maniere q se nous ne reuenons ne nous ne noz  
hoirs il aura la terre sienne. Car nul nest plus  
pres oies que luy: mais se nous reuenons par le  
plaisir de dieu nous raurons nostre terre trāce  
et quitte comme nous auons oies. Tout ainsi  
le fist le roy/ car a toz ceulx qui demourerēt fist  
il iurer quil tiendroyent canoz a maistre tant  
cōme le roy seroit hois du pays/ & se nul luy deu  
loit forfait courōne de le oster de la seigneurie  
ou tollir la terre ilz luy aideroyent comme a le  
seigneur lige/ & si aduenoit q le roy demourast  
ou mourust il deult quil soit comme roy & saisi  
de tout le pays/ car il ne scet nul en tout le pays  
qui fust plus digne dauoir le royaume que luy  
Le serment firent ceulx qui demourerent en la  
terre nascien et au royaume morbans.

**C**ōmēt le roy morbas  
et son ost monta sur mer.  
Et cōment ilz cupderent  
estre perillz de la tourmēte  
Et cōment le dyable em  
porta l'ing de ses gēs tout  
vis deuant toute la cōpai  
gnie.





**L**e matin si tost que le roy eust ces choses ordonnées le mieulx quil peust se partit de sarras a telz gés comme il peust auoir en sa compaignie si se trouue rent cent cheualiers portés es cas sans les gens darmes & les escuyers et sans ceste du pied. Et quant il fut bien a demye lieue de sarras il dit a canor son seneschal quil luy cōuenoit retourner/car dist il iay oublyé mon es cu blanc celui qui meust si bon mestier quant ie fus en la guerre contre Ditholomee/celuy ne laisseray ie pour rien qui soit apres moy / Car oncques depuis ne fut que ie ne le veisse chascun iour en remembrance de celui crucifié qui tant me salut en la bataille. Le seneschal fist incontinent retourner ung sien escuyer pour querir leescu que len auoit laisse en la chambre du roy. Si fist tant Lescuyer quil retourna ains que le Roy paruint au port. Et quant le roy tint leescu il en fist grant tope et grant feste. Car a merueil les laimoit si le fist mettre en la nef ou il deuoit estre. Apres fist entrer dedans la nef la royne et la duchesse et la fille label et le roy et les autres. Si eust la grans cris et grant noise de plours. Et quant ilz se furent departis / le maistre al la au gouuernail & les aultres se espartirēt qui de ce se messerēt & allerent chascun seruir a ce q̄lz furent estables et le voille fut leue sus. Et quant ilz se furent esloignez du port en peu dheure le vent les mena si fort / si que ilz ne virent plus terre ne pres ne loing. Et quant ilz furent en la haulte mer si se leua vne telle tēpeste & telle tourmente quil ny eust si hardy qui neust poour de mort tant fut la mer horrible et la tempeste perilleuse. Et ceulx qui se voyent en tel peril ne scaiuent autre conseil fors de crier a dieu mercy en plourant durement et criant hault. Sire si te plaist ne nous laisse icy mourir / mais nous laisse respiter la vie et nous donner espoir de amender vers toy noz meffaitz. Sire par ta pitie vueille nous secourir en ce grant peril et asbaisse ceste tourmente & nous res ceste mer aus si paisible comme elle souloit estre si que nous puissions paruenir sains et haitiez au lieu ou

tu nous asdestinez. Entēdis quilz se complaignoient ainsi a dieu vint vne voiz entre eulx qui leur dist si hault quilz soupyrent bien. Dist lennemy dauecques vous ou vous estes tous perilz. Adonc congneut le Roy que lennemy se estoit heberger auecques eulx mais pource que il ne pensst mpe si tost apercevoir ce mal faict il courut a leue benoiste et en fist getter en sa nef. Et ainsi que il alloit la nef arroufant il ouyt vne voiz et ung cry au deuant de la nef si horrible que nul ne soupyt qu: nen eust paour. Et apres ne demoura gueres que ilz virent que par le meillieu de la nef essit ung ennemy en semblance dune damoisseille qui emporta sur son col ung homme tout vif et dist opans tous/ce est mien et pource lemportay ie. Et incōtinēt se mist & bouta dedās la mer si q̄ en peu dheure en perdirent la veue de lhomme et de lennemy.

**C**omment ung saint hermite deist au Roy moribians la choison pourquoy lennemy auoit emporte le chastellain de la cosme.



**U**este merueille furent tous les assistans si esbahis que ilz ne scaiuent q̄ dire. Et le roy appella ung sien chapelain qui estoit deuant luy si luy dist q̄ entraist en la chambre dōc celui estoit essu. Car il aperceut bien que cest lennemy qui emportoit aucun. Si verra quil y a prins. Et le preudhomme print lestolle et leue benoiste si entre en la chambre et le Roy apres luy / et la trouuerent si puante chose que il leur estoit aduis que les cueurs leurs deussent partir hors des corps de la puanteur qui la estoit / Lors commença le preudhomme a getter leue benoiste par tout mais rien ne trouuerent. Adonc commença le Roy a demander a ceulx de entour luy se il leur failloit Cheualier ne seruitent. Et ilz se entre resgardent Tous / si trouuent bien tost que le chastellain De la cosme leur faillloit: Par mon chief faict le Roy iamaiz ne le Querrez / Car ledict ennemy la emporte a son col. Auecques  
R. ii

luy. Ainsi quilz parloient de ceste chose Vne damoisele dict au Roy. Sire merueilles pouez veoir du preudhomme hermite que auez adme ne avecques vous qui se doit deuant ce gouuer nail ne pour toute la tourmente ou nous auons este ne sen est esueille. Et la tourmente estoit ia censee et la mer appaisee si tost comme lennemy fut dehors de la nef et le roy Sa ou la damoisele le maine. Et quant il est venu au gouuernail il voit le preudhomme qui encores se dormoit & en dormant plouroit fort comme homme pourroit fait en veillant. Et quant le roy le voit si se esmerueille que ce peult estre / si faict signe a ceulx qui sont avecques luy que ilz sen retournent et si font ilz des quil leur eut commande. Et quant le parler fut ceste ilz escoutet le preudhomme qui disoit en dormant. Ha desloppable chose ennemy denser pourquoy as tu fait oies si grant meurtre et felonnie que tu las ainsi trahy a honneur. Lors recommence son dueil plus que deuant. Quant le Roy eust este illecques grant piece pour veoir se lhermite se esueilleroit. Le preudhomme ouurit ses yeulx si vit le Roy et les autres dont il fut tout esbahy / si touche ses yeulx et deist au Roy. Sire que faictes vous icy. Nous vous regardons pource que nous vous auons veu si fort plorer en dormant ne oncques pour le peril en quoy vous et nous auons este vous nen esueillastes. Si auons celi de estre noyez. Et avecques ce auez tant de parolles dictes en vo<sup>r</sup> dormant de quoy nous sommes tous esmerueillez que ce peult estre. Lors se lieue le preudhomme et dist au roy. Certes si ce il nest pas merueille se ie plouroye & faisoye grant dueil / Car ie voyoye en mon dormant ceste chose qui moult me desplaisoit. Et quelle faict le Roy ne peult estre estre sceue. Sire ouy / Car ie scay bien vrayement que cest lennemy tout ainsi q<sup>il</sup> ie lay veu en mon dormant. Si vo<sup>r</sup> couteray pourquoy ce a este. Il est vray q<sup>il</sup> le chasteelain de la Cosme a longuement arme par amours la femme de Nasciens / mais oncques ny peult aduenir pour chose que il ait scut faire / Et moult lay ma longuement et moult a pourchasse se il pourroit faire deesse sa voullente

te tant que lennemy luy apparut na pas gramment a Sarras en fourme de clerc / Et luy dist que se il vouloit deuenir son homme que il feroit tant et en telle maniere que il coucheroit avecques elle et de elle pourroit faire sa voullente / et soudainement deuint son homme et regnoya nostre seigneur Jhesuchrist et sa loy en uiron le iour et heure de mydy. Incontinent que il a este endormy cy dedans en ceste place. Si aduint que lennemy luy est apparu en ceste chambre en la semblance de la femme Nasciens. Et le Chasteelain qui riens plus ne couuoitait que faire sa voullente de celle que tant armoit subitement que il vit le Drable qui ceste ressembloit il luy courut au deuant / Car fut lay mort et accomplit dedans lay sa chetive luy pure. Pourquoy la tempeste et orage commença telle comme vous vistes. Et quant le chetif eust sa voullente accomplie lennemy se monstra incontinent a luy en sa propre figure. Et dist que il le porteroit comme sien. Et celluy eust si grant paour et frayeur quant il le vit si lait et si espouventable que il ne luy souuint de Dieu ne de sa mere. Ain s<sup>il</sup> effit hors dufens de la paour que il eust. Et lennemy le print soudainement et le troussa sur son col et le emporta ainsi comme vous lauez veu. Je qui me dormoye en ceste place et qui en dormant voye ceste chose sicomme il a pleu a nostre Seigneur Jhesuchrist en estores tres courrouce et suis encoires. Et quant ie vis que lennemy emportoit ainsi le peche<sup>r</sup> ie comencay vng pleur en dormant si grant comme vous auez veu qui me dura iusques a tant que ie fus esueille / Ne encores nest il mye failly / Car trop me poise que par tel meschic et mauuais aguet est perdu en corps et en ame / et est la chose pourquoy lay dormtant comme le tourment a dure et pour quoy iay ploure en dormant. Par masoy fait le Roy voicy vne merueilleuse chose. Sire tout ainsi comme vous auez dict du chasteelain de la Cosme est il adueni. Or en ait Dieu mercy de son ame se il luy plaist. Ainsi aduint au chasteelain par son peche.

**C**omēt le roy morbias a son  
ost arriuerent en noigales pres  
dun chasteau nomine calif. Et  
comment par la grace de Dieu  
nasciens sceust sa venue et luy  
vint on deuant auecques la due  
ganoz et auerques toute sa che  
ualerie et de la grant feste a iours  
quils s'entrefirent.



**E**ste aduanture fut annoncee  
a descouuete a tous ceulx des  
nefs a ce fut vne chose qui les  
donna bon exemple a qui leur  
admonnesta moult deulx gar  
ber de peche a de culz ambebet  
vers leur createur. Tant furent cymer et tant  
les mena le vent a conduysirent les moustres ma  
tiniers les nefs quils arriuerent en la grant ba  
taine pres dun chasteau nomine Calif qui est  
du Royaulme de Noigales. Et quant ilz furent  
la arriuez a ilz eurent mis hors des nefs a terre  
leurs armes/harnois/pauillons et autres cho  
ses. Le roy regarde deuant luy deuers vne montai  
gne. Si vit venir deulx cheualiers vers luy et le  
Roy qui estoit moult sus vng cheual et estoit ta  
anne fors de glaiue leur ba alencontre pour sca  
uoir quelz gens cestoyent. Et quant il fut pres  
deulx il leur demanda quelz gens ilz estoient a  
ilz luy respondent quils estoient Crestiens. Et  
vous beau seigneur font ilz au roy et il leur dit  
qu'il est aussi crestien et que on l'appelle en bap  
tesme morbias et si est roy de sacras. Et quant  
ilz ouyrent ceste parole ilz descendent de leurs  
cheuals et courent accoller le roy a luy dient q  
bien soit il venu nous vous auons querant  
moy fait il / qui estes vous. Site nous son  
mes cheualiers a nasciens vostre serourge qui  
vous vient alencontre de vous (de moy fait il)  
et qui luy a dit ma venue. Dar soy nous ne sca  
uons/mais bien scauons quil pa ia sept Jours  
passez quil scet bien que vous deuez venir a ce  
pays a arriuer a ce port huy ou demain. Et qui  
estes vous fait le Roy descourez vous a moy  
pour scauoir se ie vous congnoistray point.  
Si se descouurent erramment. Adonc con

gnaist que luy est chamados dont le compte a  
parler ce arriere a l'autre peron filz de roy a roy  
ne bon cheualier a merueilles. Adonc quant se  
roy les congnoist il en fist telle ioye que len ne se  
scauroit dire. Si oste son heaulme et descendet  
a pied. Bousiffent ou non. Si les court baiser  
et accoller et leur fait si grant feste et ioye com  
me se il les eust luy mesmes egendrez de sa chair.  
Et quant les autres cheualiers du roy qui es  
toient enues a la riue de la mer voyent la ioye  
quils sentrefont. ilz acourent ceste part. tost pour  
voir que ce peust estre. Et quant ilz les con  
gnoissent si recommence la ioye plus grande  
que par auant. Et quant fiesgentine la duchesse  
ouit dite quilz estoient au duc nasciens elle  
eust telle ioye que ceueu de femme ne la pour  
roit auoir plus grant. Si les court accoller et  
baiser pour la ioye de son seigneur. Si leur de  
manda de celidains s'illa voyent pieca deu / si  
dirent certes dame vostre filz est auecques vos  
stre mary et les pourrez trouuer annuyet saiz a  
haitez se dieu plaist. Car il n'ya guerres que le  
laisasines pres dicy auecques grande compai  
gnie ou ilz voyent ceste pert le plus tost quils  
pouoyent / car bien leur a len dict que vous ar  
riueriez huy ou demain ne dicy ne voz fault ia  
remuer pour les deoit. Car nous vous disons  
diapement quils seront cy presentement. De ces  
nouuelles est le roy et tous ceulx de la compai  
gnie sils peuz et ioyeulx quil nest nul qui bannes  
ment vous en sceust dire la verite. Si comman  
da le roy rendre ses pauillons en vne prairie q  
estoit sur le riuage si que nasciens quant il se  
ta venu si puisse heberger a tout sa compagnie.  
Et ilz font si liuēt qui leur semble quils doi  
uent botter de ioye et bien font le commande  
ment du Roy. Apres tost voyent venir en vne  
montaigne nasciens et le duc ganoz en leur com  
paignie belle cheualerie. Quant le roy les voit  
luy et ses cheualiers sont alencontre tant como  
me se le chauls peuet aller. Si les biffiez a los  
sembler accoller/baiser/ploier les vngz sur les  
autres tant que merueilles estoit/mais nul ne  
se comparoit aux larmes a plez que la duchesse  
se espanoit sur son seigneur a sur son filz: car de

loze se pasme plus de dix fors tant que maitre  
les personnes disoient que merueilles fust quel  
le ne mourut de loze.

**E**continent le roy moridant a na  
sciens a celibaines demenerent grant  
loze quant ilz furent ensemble et com  
met la femme nascien se pasma plu  
sieurs fors de la loze quant auoit de  
deoit son seigneur et son filz. Et en  
ment le roy demanda a celibaines de  
fo estre et q lauoit admeneste par



**E**ste nupt sentrefret moult  
grant loze les princes et seis  
gneurs car la auoit long tēps  
qu'ilz ne festoient entre eux.  
Et quant ilz eurent soupe ain  
si comme a tēz gens apparte  
nost. Le roy moridant demande a nascien com  
ment il auoit trouue son filz celibaines et en  
pays: a il luy dist quil le trouua ou chastel de ga  
lefort ou il disputoit contre les ges et maistres  
de la loy papenne / mais le ne scay comment il  
luy vint ne combien il y auoit quil estoit leans  
venu ne comment le duc gaanoz estoit si bien de  
luy. Et le roy le demanda a celibaines incontē  
nient / et celibaines luy dist. Sire puis quil vous  
plaist ie le vous diray soit fut que quant ie fus  
entre en la nasselle ou celluy me mist qui vous  
dist que a telle nupt passera le peuple tesuchist  
la mer a pied sec. Quant ie me fus party de vo  
se allay grant piece par la mer sans nulle com  
paignie fors seulement d'ung orfellet qui map  
portoit chascun iour a manger. Et tant que par  
le plaisir de dieu aduantage me admena deuant  
le chastel Gallesoit. Mais auant demouray sur  
mer grant piece. Et quant ma nasselle fut arri  
uee en telle sorte que ie peuz bien saisir dehors  
a terre ie ieusse voulu / il vint ung homme a  
moy que ie ne cognoissoye qui me dist bien ho  
a me sur a ie saisir hors a fis ce quil me coman  
da / car il me sembla bien preudhomme et il sen  
vint cheminant vers ce chastel. Et quant il vint  
droict a l'entree il mist son doye dessus la porte q  
toit deuant hermeille a il me regarde a me dist /  
sces tu q ce signifie. Sire dis ie no / saches fist

il que le signe ce chastel la senline de sainte e  
glise pour ce que sainte eglise y sera plus tost  
exaultee que en lieu de ce pays a saches q ceste  
croix icy voullut tāt a ce chastel de formais q ia  
tant compay. Or se soit laiffre muereste q y face  
demostre naura garde d'aucun de mort sous  
daine tāt comecellez soit ne a le sue du chastel  
ne cherra ny fustet d'aucun ennemy dōt il soit  
marty. ainsi me dist le preudhomme q la croix feist  
en la porte a me mist y la main a me dist de dans  
a me mena oultre parmy le chastel iusques a la  
grāt forteresse tāt q no. Vinsmes en ung iardin  
grāt a merueilleux droit de l'oubz la tour a em  
my ce iardin auoit vne fontaine grāt a belle a biē  
feinte de belle pierre et quant no. fumes la be  
ma no. trouuames illec le duc gaanoz q auoit  
l'homme en corps a luy auoit ia si totu le sens q  
leuoit dessus la fontaine ung siē enfant a le vou  
loit noyer. Quant le preudhomme vit ce si alla au  
duc a luy osta l'enfant a souffla au vialre du duc  
et maintenant luy reto. na son sēs. a le preudhom  
me comēca a seigner la fontaine a puis mist de  
dās l'enfant a le retire a soy. quant il leust biē moi  
le y tout en leaue il dist a gaanoz. or saches q cest  
enfant est oste du seruage a l'ennemy / car il a receu  
crestiēte garde le dorenavant luy a celibaine a sa  
che q ie ne te laisse celibaines fors q po. toy apē  
die comēt tu dois tō cue. a ta creāce mettre au  
create. de toutes creatures. aisi fut l'enfant bapti  
se de la mai au preudhomme q fist la croix en la po  
te du chastel. a aisi me laissa en la garde de ga  
noz. a sās faulce il me fut des lors en auāt si debō  
naire a compaignable q ne vouloit aller nulle  
pt sās moy. a moy brayemēt luy comēcay a de  
mostrer de iour en ior la verite de la loy crestiēne  
et leuagiat aisi cōme ie lauoye aultreffors ouy  
deuiser. si luy a prins si grāt ptie de ce q iauoye  
autre fois ouy racpter aux crestiēs de sainte e  
glise q dist oultreemēt q ne seroit iamais ioy  
eulp deuant q seust de bray la qte loy estoit la  
merueille a maintenant ou la nostre ou la papēne.  
Lors fist assembler tous les maistres de la loy  
encontre moy pour scauoir se ilz desdiroient la  
loy crestienne et plusieurs fors se assemblerent  
po. ceste chose a tāt que ung iour aduint que en

celle disputation nous trouverent aucuns qui  
y estoient. De vous ne compte mon aduantage et  
commence il m'aduerse depuis que ie departy de  
vous. D'no? pouez raconter vos aduantes. sil  
vous pleust. Et le roy pie narsien quil luy die  
comment il luy aduient puis quil se partit de sa  
pays. Sire dist il fault que par grace ie ne le bo  
d'aduerse me car maintes choses me sont ad  
uenues qui m'aduerse deuoient estre celes que ra  
comptes se ie ne les disoit en confession. Mais  
moins dist le roy dictes nous la verite du geat  
celuy que nous trouuassmes en la montaigne  
occis la ou vous commandates les trois toura  
estre faictes. Il fut dit que quant ie me prys  
de belic ie men cheuachay tant que ie vins en  
la montaigne a guettoit le geat les passas. En  
telle maniere que nul ne passoit quil ne fust oc  
cy par luy ou sil ne le occyroit si le portoit il en  
sa prison en seruaige. Et quant il me dit il m'as  
saut et moy luy ainsi commença la bataille de  
nous deux. Et tant q'ie estoie en danger de mort  
quant nabor ung mieu cheualier vint qui me  
cerchoit a occire sous moy le geat / mais apres  
me vult celle bonte rendre si cruellement pour  
ce seullement que ie ne vouldroie retourner ainsi  
comme il me disoit quil meust occire tout oul  
trement se neust estre nostre seigneur q'ne le vult  
mie souffrir. ains y mist si hault conseil que il  
cheut mort deuant mes yeulx. Apres leur a cō  
te la mort au seigneur de Barabel come il fut  
foudroye / mais des autres aduantes que len  
nemy luy fist ne leur vult rien dire a nō pour  
tant leur sera compte / mais il ne vouloit m'ye q'  
len parlast des choses deuant quelle fussent ad  
uenues communement.

Comment le roy moridians mena  
son oncontre le roy crudel. Et com  
ment le duc gaenor occist le roy crudel  
a eurent les chrestiens victoire a entre  
rent en la cite a mis dient iosephus et  
son pere ioseph a tous le's cōpaignons  
hors de prison.

**C**elle nuyt parlerēt entre eulx les prin  
ces de moult de choses a moult se recō  
forterēt ensemble les vngz avec les au

tres de ce que nostre seigneur les auoit ainsi es  
longuez et vus les auoit ainsi rassemblez. Et  
quant le roy eust demande la verite de iosephus  
et narsiens luy eut compte que le roy crudel  
le tenoit en sa prison. Adonc ne se peult plu  
taire quil ne dist quil vroit le matin a ost des  
ploie sur luy et le destruyeroit de toute la terre  
et le destruyeroit du corps se il ne rendoit ceulx  
quil auoit emprisonnez. Et a ce se accorderent  
tous ceulx q' avec luy estoient. Lendemain ma  
tin commanda le roy ses trefz et ses paillons  
faire charger et mener apres luy a tout son ost  
et cheuacha tant quil vint a la terre de North  
galles. Lors manda au roy crudel quil luy  
rendist les chrestiens quil tenoit en sa prison ou  
sinon bien sceust il quil luy foudroyast la terre et  
le mettroit en tel lieu dont il ne bougeroit ia  
mais / si le tint le roy crudel moult grant  
orgueil et folie. Si luy manda q' ne feroit rien  
pour luy / mais quil ysest tost a luyde hors de la  
terre. Quant moridians vit que par priere ne  
peust rien faire il commanda incontinent a ga  
ster et destruyre ceulx du pays de northgalles a  
ordre villes et chasteaulx et maison et adoms  
maiger toutes les terres a tout le pays. Adonc  
manda le roy crudel ses gens pres et loing tāt  
quil assembia grant peuple a vne sienne cite nō  
mee langueronne. Et quant ilz furent tous as  
semblez ilz dirēt quilz pouoient bien estre .v.m.  
q'cheualiers q' escuyers que menus gens. Et le  
demain a heure de prime se departirēt du celle  
cite pour venir sus le chrestiens. Et quant ilz fu  
rent loing de la cite vne iournee vint ardit roy  
crudel vng messaiger payen qui luy dist Sire  
il vous fault prendre vos armes. Car decy les  
chrestiens qui viennent sus vous a grant ost m  
les pouez deoit aualer a ce terte la. A celle heu  
re la pouoit il bien estre l'heure de prime si luy de  
māda sil y auoit grant peuple. sire fait le messa  
ger oup lors fyt druiser les gens en .v. batailles a  
mist a chascūe bō cōducteur a sō aduis et ais q'  
les batailles fussēt ordōnees les chrestiens dirēt  
et aperceurēt en vne mōtaine les heumes de  
payes lacez et to' armez prestz a cōbatte p'mier  
aloit nascie q' a ce io' q'duit la p'miere bataille p

commandement du Roy. A l'assablement de ceulx ou puz grans noyses et froisses d'ances et de harnors et grans crys des deulx costez la viffiez cheualiers verser a terre qui puz neurent pouoit de eulx releuer. Et nasien com meca a faire telles merueilles darines que nul ne le dist qu'il ne dist que cestoit le meilleur cheualier de la place et le plus pieux et hardy et aus si fa soit le duc ganor merueilles si que nul ne le veoit q ne dist qu'il estoit vaillant cheualier et hardy. Ainsi asssemblerent tant que tout y vit. Adonc eussiez deu merueilles de couper et de tuer cher cheualiers et aultres occire et quant le roy moridians y arriva qui moult fut bon cheualier il commença a donner de merueilleux coups a dextre et a senestre de l'espee tranchant. Adont ainsi comme le roy moridians endommageoit le gens de crudels qu'il vint deuant luy lequel vit bien comment il occioit ses hommes. Adonc cria a ses gens prenez moy cestuy et gardez bien que lochiez auant qu'il vous eschappe. A ce mot luy coururent sus de tous costez si quilz le ferirent les vngz des lices et les aultres despres. et tellement fait naure qua paine quil ne fut occis. Mais il se deffendoit tellement que nul de son age neust sceu faire la mortie de ce quil faisoit. nō pourāt il leussēt occys se neust este gaanorq pduanture l'admene celle part. Et quant il vit le roy moridians ch. a a terre entre ses ennemis et que les cheualiers le deffendoient an ptebz. Il ba celle part tant comme il peust et sabice vers le roy de northgalles l'espee au poing et le fiert en telle sorte que son heaulme ne le sceut garantir quil ne luy face plape mortelle. si que il cheut a terre et ne cupda ja veoir la nuyt. Et quant le Roy fut cheut a terre vint la Rasien qui se ferit entre ceulx qui menoyent si rudement le roy moridians si les commēca tost a espartir de ses grans coups quil donnoit et sen fuyēt de des uant luy comme faict la berbis deuant le loup. Et quant ceulx de northgalles apperceurēt leur seigneur qui gist a terre si naure q il na pouoir de soy releuer ilz sont si esbahis quilz nont plus force ne vertu et ne mettent nul pouoir de eulx deffendre. Mais tournerēt le doz et se fuyēt de la

place si grant aileure comme les cheualiers peurent mener. Ainsi furent desconfitz et nasien dit a ses homes or tost a eulx gardez bien quilz neschappent. Suruez les iusques a la cite et entrez dedans avec eulx. Ainsi le firent ilz si q ou milieu des rues dedans la cite fut occis si grande de papens que vous ne peussiez veoir chose qui ne fust tainte de sang et dura ceste chose iusques a ceste heure de despres. Si farent tāt les crestiens de ce iour quil ne demourea oncques au despres payes en la cite qui ne fut occis et de trenchē. Et au soir quant le roy moridians fut heberge ceulx de luy plus pieux luy dirent. Si ee saichez quonques homme de vostre age ne fit la merueille darines que vous auez huy faicte. Seigneur fait il saichez que ce nay mpe fait. Mais ce a faict celluy en qui toute force et puissance est hebergee et se vous curdiez que ie laise faict par ma force cest folle. Lors le desarmēt ses homes et quant il fut desarme luy trouuerent tant de playes que si vng aultre homme les eust en fust mort de quoy ilz furent moult esbahis si leur demandent ses gens comme ce uoit este. et il leur dist quil ne sentoie plape quil eust. Lors fist oster iosephus et ses compaignons de la prison ou ilz estoient. Et quant le roy vit iosephus et il le cogneut il le court accailler et baisser emmy le palais et luy fist moult grant ioy car moult laymoit de bonne amour. Et iosephus luy demanda que lauoit celle part admenē. et le roy le tire loing des autres a part a luy seul et luy compte ce quil songea et que ce fut la choison qui lauoit admenē. Et on est faict iosephus le roy qui nous en prisonna. Sire fait le roy il a huy este occis en la bataille et luy compte comment ilz cestoiēt combatus et ont eu victoire. Et iosephus en fut moult ioyeux et dist le roy q ores auoit dieu monstre son pouoir quant si poe de gens comme ilz estoient de chrestiens auoyent vaincu le roy et tant de papens et ceste nuyt safirent la cite et en prindrent possession.

¶ Commēt le roy moridians se vint approcher de larche ou sen faisoit le seigneur diuin plus pres quil nauoit acoustume /



dont il perdit la Beue. Et comment le roy fist sa priere a dieu q̄ iamais ne peust mourir tant quil eust Beue le bon cheualier de la lignee de nascien: laquelle chose dieu luy octroya. Et comment le roy comanda faire les nopces de celi dorne et de la fille le du roy babel.



**L**endemain allerent deuant le saint Baissel Josephus et les princes pour reuer a dieu graces de la victoire quilz eurent. Si comancerent a faire leurs oraisons et leurs prieres. Et quant Josephus qui fut le maistre deus se fut reueu pour aller deuant le saint Baissel com mencer le saint seruice ainsi quil auoit accoustume de faire. Adonc le roy mordrain eut desir de Beoir le saint Baissel plus la premiere fois et tousiours esroit de le Beoir encore une fois de plus pres. Lors se tira plus auant qui ne deuoit. Et adonc descend une Boie qui luy Ba dit. Roy ne Ba plus pres. Car tu ne le doisz pas faire/ si estoit ia trop alle pres. car il auoit plus auant tant estoit ardent et desirant de Beoir de dans. Et adonc descendit une nue deuant luy qui luy toillit la Beue et le pouoir du corps si q̄ ne dit goutte ne ne se peult arder que bien peu. Et quant il vid que nostre seigneur auoit pris si grant vengeance de luy par ce qui auoit past se son commandement si dist ouyant le peuple. Beau sire dieu iesucrist qui muez mōstre que folle est de trespasser vostre commandement ainsi brayement comme ceste fortune que muez enuoyer me plaist et aggreer et le seuffre de bonne Boullente. Sire ainsi me octroyez par vostre plaisir vng guerbon de mō seruice/ cest que ie ne meure deuant que ie Boie le bon cheualier qui est le neufumesme du signaige nascie/ celui qui doit les merueilles du saint greeal acheter me Biene Visiter/ si que ie le puisse acoller et baiser. Adonc ouyt len la Boie qui dist au roy ne te esbahys nostre seigneur a oup ta priere/ ta Boullente sera accomplie. Car tu viuras tant q̄

le cheualier le Biendra Beoir et a ce temps quil Biendra deuant toy sera ta clarte rendue/ si que tu le verras appertement. Lors seront tes playes guerries ne plus tost ne reioindront. Ainsi luy dist la Boie/ mais ne fut ouye que de quarte/ ce fut de Josephus et de Joseph son pere de nascien et du Roy a qui elle fut dite. Et quant ilz eurent fait le seruice accoustume et ilz eurent remis le Baissel en son lieu ilz reuindrent au roy et lui demanderent comment il lui estoit et il leur respond quil a perdu la Beue et le pouoir du corps pour son forfait de Boullente Beoir ce quil ne deuoit mie Beoir/ cest la vengeance que nostre seigneur en a prinse/ mais ie vous promectz fait il quoncques mais rien ne mauiant qui autat me pleust comme ceste/ car or voy ie bien que nostre seigneur me tient po<sup>r</sup> son filz quant il me pugnift de mon peche/ lors comancerent a plorer tous ceulx qui la estoient de pitie quilz ont pour la repentance quilz voyent que le roy en soy et pour la vengeance quilz voyent que nostre seigneur a prinse de luy si dist que len le portast a gallefort affin que len fist illec les nopces de celi dorne et de la fille du roy babel/ car ainsi lauoir nostre seigneur estas ble et ilz dient quilz le feront. Et quant la femme au roy mordrain sceut laffaire que son mary fut ainsi a tourne si demena tel dueil q̄ ce fut merueilleuse pitie et si firent tous les haux seigneurs et barons de leas/ car moult auoit tousdiz aime le roy de grant amour. Grāt fut le dueil q̄ les barons firent pour leur seigneur mordrain nascie et gaanoz et to<sup>r</sup> les autres en pleurent moult fort et nō pourtāt pmy le deul fist nascie mōter le roy et les autres barons. Et quant ilz virent q̄ le roy ne se peust tenir a cheual cōe celui q̄ auoit y du le pouoir du corps. Ilz luy firent faire une moult belle lictiere et le mirēt dedās leporterent ainsi iusques a gallefort et la le descendirent.

**C**omment le roy mordrain par le conseil de iosephus se voulut oster du monde et le mena en vng hermitaige en la forest avec vng bon hōme q̄ estoit fait ou il besōit d puis. cc. ans et bailla sa femme a garder a nascien.





**E** tout espousa Celsioyne  
 filz de nascien la fille du Roy  
 label & leur fut donne a eulx  
 deus le Royaulme de North-  
 gattes/ et durerent les nopces  
 huit iours apres quilz furent  
 espousez/ la y eust grant ioye merueilleuse et so-  
 lempneté & encors eust esté plus grande se  
 neust esté la maladie que le Roy auoit qui ce  
 leur destourba. Car ilz en estoient trop cour-  
 toux. Et quant les enfans furent mys en  
 semble et quil pleust a nostre seigneur engens  
 bierent ung filz qui depuys fut Roy de la ter-  
 re foiraine nomme par son nom le nom de son  
 apuel nascien qui puy fut de grant bailleur et  
 pouoir/ tout ainsi comme le diuin respond lai-  
 uoit enseigne a nascien & comme il lauoit trou-  
 ue au bief que sen luy auoit baillie ainsi comme  
 le compte a deuise cy deuant. Quant les no-  
 pces furent faictes le Roy dist a ses gens que il  
 ne vouloit plus demorer avec eulx. Et que  
 voulez vous faire dist Nascien. Le vous sca-  
 ura bien dire messire Josephus faict le Roy/  
 Lors vint Josephus incontinent deuant luy  
 et luy demande que il vouloit. Sire faict il ie  
 vueil que me conseillez premierement que ie soye  
 mys en ung lieu tant comme ie viuray hors de  
 ceste gent qui plus se siouperont desormais que  
 ie ne feray ou siecle. Si ne me feront chascun  
 iour que troubler. Sire faict iosephus de ce bo-  
 pourray ie legierement conseiller. Car cy pres  
 en ceste forest cest nouuellement heberge ung her-  
 mite preudhomme de sainte vie lequel vouste  
 racompaigner bonne et conuenable. De ce fut  
 moult luy le roy et dist a iosephus. Sire toy qui  
 es mon pere et pasteur qui me doibz conduire  
 et mener/ maine moy la ou tu des ou ie seray  
 le de mourant de ma vie & la ou ie seruiray mon  
 souverain pere des cieulx de ce que ie pourray  
 cest de la langue. Car de tout autre pouoir et  
 puissance ma dieu metcy dessais/ si men resti-  
 tuera quant il luy plaira/ mais nommie en pie-  
 ce se scay ie bien. Car ce nauendra moy a voz  
 temps assez longuement parla le roy celle nuyt  
 a ses parens & parla a eulx & print congie & leur

dist certainement que il se iroit lendemain et  
 les laisseroit et moult les conseilla & rendoit  
 de bien faire & leur dist quilz tenissent de ce luy  
 enseignement que sur toute chose se gardassent  
 de courroucer leur createur & si boz faictes ce  
 ie vous des. Saichez de vray que ia ne viuez  
 en lieu ne en place ou vous n'ayez honneur et vi-  
 ctoire et vous de liurera ce tout peril. Car il ne  
 laisse nulle forapier/ ceulx qui se tiennent la-  
 luy. Mais les garde et conduict comme ses filz.  
 Et la royne Sarraffite qui tant estoit bonne  
 dame ie vous prie que la gardez et chetiffes com-  
 me vous deuez faire vostre dame. Car vous  
 y estes tous tenuz par voz foyes. Et vous nascien  
 bel amy q' ie ay me sur tous cheualiers & adroit  
 ie vous prie de ma femme vostre sur que vous  
 la tenez chiere & armez come preudhomme & val-  
 lant cheualier si comme oncques mainastres.  
 Vous prie q' pour l'amour de moy que vous gar-  
 diez leescu que ie portay en la bataille ceulx iours  
 que nous eumes victoire contre philomen.  
 Et ceulx escu vous baillie ie a garder comme  
 cuer de mon ventre. Et saichez bien quil a tel  
 le vertu que nul preudhomme ne le portera en la  
 bataille quil nait honneur et victoire. Pour ce  
 vous louay ie nascien bel amy que vous gar-  
 diez leescu. Car certes encors en vendra icy & ailleurs  
 leurs merueilles. Ainsi laissa le Roy sa femme  
 a nascien a garder & sen va lendemain a l'hermi-  
 taige avec le preudhomme dont Josephus sur  
 auoit faict si longue parolle. Et pour ce eust  
 tant le roy le lieu que ais que l'an fut passe & auoit  
 abbaye grâde et belle appelle la religion de  
 blâs moynes. Car des quil y fut entre ilz si com-  
 mancerent tantost a rendre plusieurs de ses plus  
 grâs cheualiers & plus preudhommes. Ainsi fut  
 ceste abbaye establie par le roy moirans q' puis  
 y demoura si long temps en telle maniere com-  
 me il estoit adueugle et si auoit perdu tout le  
 pouoir du corps tant que par ceual le gallois  
 vint et que galaad le .ix. cheualier du signaige  
 a nascien le vint visiter si comme le compte du  
 satnet greal deuise cy apres amplement. Et  
 messire robert de bostou q' ceste histoire traist  
 de latin en francoys par le commandement de saint

eglise l'assure que quant le Roy se fut ainsi rendu leans desquit il puz deux cens ans/ tant quil vit le bon cheualier nomme Galaad neufresme du lignaige nascien. Ainsi demoura le Roy en labbaye/ Et nascien/ demoura ou chastel de Gallefort avec Gaanor et avec eulx eurent plante de bons cheualiers et preudhoms mesqui bien oserent habandonner leurs corps a mort et a peril pour la loy ihesu crist deffendre encontre les mescreans.

**C**omment ioseph et ioseph<sup>s</sup> print congie de nascien et de la Royne et de tous les aultres. Et comment ilz arriuerent en la cite de Camelot ou le Roy Agrestes se tenoit ou il conuertit en peu de temps plus de mil cinq cēs pñones en la loy de Iesu crist. Et comment le Roy se fist baptiser/ puz apres martiriser douze de ceulx q̄ Ioseph<sup>s</sup> auoit laissez en la cite po<sup>r</sup> prescher. Et comment le Roy emmigea et semist en vng four qui bruloit ou il mourut.



**D**ant iosephus vit que le roy fut rendu et mys ou il deseroit et que Nascien estoit de moure avec Gaanor a gallefort si emmena ses parens et amys et sen va pour prescher leuangelie par tout le pays et print congie a nascien et a la Royne et a tous les aultres. Et a donc cheminerent par diuers lieux tant quilz vindrent a vne cite apellee Camelot la plus riche que sarrazins eussent en la grant Bretaigne et estoit de si grant auctorite que le Roy payen se y tenoit a faisoyt residence a la estoit la Mahommerie plus haulte et plus grande que en nulle aultre Lye. En ce temps que les chrestiens arriuerent la/ le Roy Agrestes en estote sire le plus felon et desloyal du monde. Et quant Iosephus commença a prescher en la vil

le le nom du hault seigneur il ny auoit en tout le pays si non mescreans. Si aduint par la boullente de nostre seigneur que a celluy iour se conuertirent plus de mil cinquante sarrazins qui par la parolle de Iosephus creurent en la loy chrestienne. Parquoy le Roy Agrestes en eust tel dueil que nul ne le scauroit croire ne peser. Car il estoit le plus cruel et desloyal d'ay en du monde/ si se pourpensa dune moult grant trahyson/ et dist a soy mesmes Par ma soy faict il ie croie que se ie boullayse le peuple restraite qui est ia conuertie que ie ne pourroye et hault mieulx que ie faigne estre. Chrestien a leur Roy assuy que ilz me obereissent. Et puz dist il quant Iosephus sen fera retourne ie croie que par ma priere et par menacer a que par pour de mort les feray reuenir a nostre Roy et creance/ ainsi le fist comme il le pourpensa. Si receust lendemain la soy chrestienne et le Roy presme a sa dampnation comme ceulx qui ne taschoyt fors a felonnye et a desloyaulte. Et lors fut le peuple bien ioyeux/ car ilz cuidoient que le Roy fust devenu tel comme chrestien doit estre. Mais il ne laissa oncques sa desloyaulte. Ains fut tousiours faulx chrestien ne oncques le Drable dont il estoit enuoloppé ne luy laissa oncques faire vne bonne oeuvre/ et le peuple q̄ ne cuidoient mpe le mal quil pesoit en furent tous deceuz. Lors se chrestiennerent tous ceulx du pays poutres et riches. Et quant Iosephus eust este la assez longuement il sen partit et laissa en la cite douze de ses parens pour admonnester le peuple de bien faire et sermonner chascun iour la nouelle loy. Car il scauoit la fragilite du monde si grande quil auoit paour que lenemy ne mist paine de les decepuoir a retourner a leur premier malheur. Pour ce laissa Iosephus leans ses parens des plus saiges. Et quant il sen fut alle deuers les partiers descosse. Le Roy agrestes se leua par vng vendredy matin et manda vng deses plus haults homes de sa Court qui scauoit son conseil. Et bien scauoit que il estoit faulx chrestien/ si luy descourrit son peser et luy dist l'adoine il couient que me ardez a faire ce q̄ iay en pensee de

## Du saint

faire. Sire fait il vous pouez dire que ie suis prest et appareillé de faire tout vostre plaisir soit sens ou folie. Or vous diray donc que ie vueil faire. Je vueil faire reuenir nostre peuple a nostre premiere loy. Carc elle que iay nouuellement receue trop me desplaist aïs la hay plus que chose du monde. Et pource que ie scay bien en que ie ne le puis faire sinon par force ie manderay ceans tous mes haults hommes lung a pres l'autre et les mettray a ma chambre et feray mettre d'une partz nos dieux et d'autre part la croix au crestiens/ dont ceulx qui plus se tenoient a la croix ie les occiray et moy et vous et ceulx qui nos dieux voudront aouter seront quités. Mais nous prendrons la foy de ceulx qui seront de nostre party pour faire nos vœux. Lors luy dist ceulx que cestoit bien pour pense et que moult voulerent luy ayderoyent a ce faire. Et ainsi firent il. Et ceulx qui ne voulerent leurs dieux aouter furent occiz et ceulx qui n'estoyent mye encores vrais crestiens ne fobez en la nouuelle loy retournerent legierement en la loy payenne par crainte et doute de mort. Et tant fist le Roy par son mauuais enuie ment avec l'aide de ces complices que tout le menu peuple se retourna a la mahometrie et furent mescreans plus que deuant. Apres le Roy fist prendre les douze disciples de Josephus et leur dist quil les feroit mourir silz ne adouroient leurs dieux ainsi que le peuple faisoit. Et ilz respondirent que ilz n'en feroient rien pour quelque chose qui leur sceust faire. Alors le roy les commanda faire despoiller et les fist trainer auant la ville aux queux de ses cheuals et puis les fist mener a une croix que Josephus auoyt fait dresser a l'entree d'une forest et fist lung deulx estacher en croix et puis commanda qu'on lassast dung grant maillet en telle maniere que lenluy escacha la treste la seruelle contre la croix et en telle sorte fist martiriser tous les autres en telle maniere que la croix deuint toute berteille de leur sang et toute taincte de la cruelle. Lors sen alla le roy qu'ilz virent quilz furent mors lequel se cuidoit bien estre venge et laissa les corps deuant la croix. Et quant il fut re-

## Grecal

tourne en la cite trouua a l'entree dung crimiere une croix de boys laquelle il commanda abbatre et desperer et qu'on la bruslast/ mais que auant fust trainee par toute la ville en despit des crestiens. Et aussi ton que il eut ce dit il yst hors du ses et deuint en rage et comença a menager ses mains et en son chemin rencontra ung sien petit filz lequel il estrangla et aussi fist il sa femme et son frere. Puis sen alla tout cõtemēt la ville cryant et brayant en telle maniere que ce estoit pitie et horreur de le voir et chascun le supoit. Si aduisa d'adventure ung boulenger qui chaussoit son four ou le feu estoit merueilleusement espris il se vint gecter leās et entra au four et se brusla et subitement fut tout consumme qu'on nen sceut trouuer ne/ ung de ses offi-

**C**omment le peuple fut esbahy du roy qui entagea. Et comment Josephus establit la table du saint grecal ou il y auoit tousiours une place vuyde. Et comment aucuns murmurent dicette place.



**C**este aduerture furent tous ceulx du pays si espouantez pour le Roy quilz nescouoient que dire ne que faire/ car bien saperceurent que cestoit par le peche quil auoit fait mourir les disciples de Josephus et qui auoit renue la loy crestienne et que le dieu des crestiens cestoit venge de luy. Parquoy ceulx de la cite enuoyerent bien tost ung messaiger vers Josephus qui luy conta laduerture ainsi quelle estoit aduenue au Roy/ et luy mandoit on que le plus tost quil peust il sen reuint en la cite et que moult grant besoing auoyent de sa venue. Quant Josephus sceut ses nouuelles il fut moult dõllent et en pleura moult piteusement. Et quant il fut arriue en la cite il fist prendre les xii. corps mors qui auoyent este martyrisez et les fist enterrer en une chappelle puis commanda lauer la croix qui estoit toute taincte de leur sang qui la estoit deuenue tout noir/ Car il se noircist

quant il est quelq peu en lait. Mais de ceste chose  
 se monstra nostre seigneur beau miracle. Car  
 oncques depuis de la croix la pierre ne mua couleur  
 & demoura tousiois noire en remembrance du sang  
 qui dessus auoit este esparé. Et pour ceste cause  
 elle fut nommée la croix noire. & oncques de  
 puis ne luy cheut le nom iusques a la venue du  
 roy artus. Et quant les saintz corps furent enterrés  
 iosephus commanda que on abbatist les  
 temples aux payens qui estoient en la cite. Si  
 furent abbatuz et tous brusiez et fist destruire  
 tous les images et les officiers qui les gardoyent.  
 Puis fist faire vne eglise ou milieu de la  
 cite en l'honneur de monseigneur saint estienne  
 premier martyr. Apres sen partit apres que le  
 peuple fut tout retourné et conuerté a la loy chrestienne.  
 Et quant il eut chemin environ deux  
 iournees il sen vint a toute sa compaignie arriuer  
 en vne haute terre appelée la tete au geant  
 a vng iour de vendredy. Et a ce iour la fut assis  
 a la table du saint greeal ebron pres de iosephus  
 mais entre eulx estoit demouré vne place  
 vuyde aussi grant comme le siege d'ung homme  
 ou milieu de la table. et petrus qui prochain par  
 ent estoit a iosephus luy dist. Sire que ne fais  
 ces vous seoir aucun en ce lieu vuyde / car icy  
 sont tant de preudhommes a ceste table qui sont  
 trop a destroit et mangeuent moult a malaises  
 a cause que la table est trop petite / pour quoy est  
 bon aucun se passer / car la place vuyde ne porte  
 nul profit. A tant dist iosephus petrus m'ayme.  
 Ce lieu icy est establi pour y seoir le plus preud  
 homme de tous les autres / il n'est mye vuyde  
 pour neant / mais il porte grant signiffiance /  
 car il signifie le lieu ou iesuchrist se assit le iour  
 de la cene quant il beut et mangea en la table a  
 iecques ses douze apostres. Et ainsi est ce lieu  
 vuyde comme celui qui attend son maistre que  
 iesuchrist y enuoyra. Ceste parole tindrét ceulx  
 qui soupyrent a moult grant despit et orgueil et  
 comencèrent a presumer precipitamment ceulx  
 qui estoient en peche mortel et disoyent aucuns  
 que ce n'estoit que fable et mensonge. Lors l'ung  
 de eulx fist entendant que il n'y auoit nul danger  
 de si asseoir nō plus que en vng autre lieu

A ceste oppinion estoient bien vingt et quatre  
 tous de vng consentement qui tous estoient nez  
 de iherusalem. et ceulx qui plus en parlerent  
 se furent simeu et moro / et commencerent a dire.  
 Seigneurs que vous semble de nostre euesque  
 que qui dict que il y a dangier et peril de se seoir  
 en ce lieu vuyde de la table / vous semble il quil  
 y ait verite a ce quil dit disant que nul ne si oseroit  
 assseoir quil ne fist folie et que a tousiours  
 mais demourra ainsi vuyde tant que nostre seigneur  
 y enuoyra aucun qui se y assera sans peril.  
 Certes dient les autres nous croyons mieulx  
 que se soit mensonge que verite / mais  
 il n'est mye besoing de respondre a tout ce que  
 il dict et ne se deuons pas contredire de riens.  
 Neantmoins le vuidioys bien que aucun se y  
 assit pour veoir et scauoir la verite du lieu se  
 il y a peril ou non. Par mia soy fait moro si  
 vous voulez prier iosephus pour moy ie me  
 asseray demain et me mettray a l'aduanture.  
 Car ie pense tant auoit seruy nostre seigneur  
 iesuchrist que ie ne cuidoie mye que il m'enbint  
 aucun peril. Par mia soy font ilz nous sen prie  
 tons voullentiers / mais que vous nous asseu  
 rez de vous y asseoir et il leur iute que il se y as  
 serra. Lors ceulx vindrent a iosephus et luy  
 prièrent que il leur donnast vng doh. Et il leur  
 respondit quel. Sire font ilz nous auons trou  
 ué vng bon preudhomme qui demande estre as  
 sis au lieu vuyde de la table / il est homme de  
 sainte vie et bien digne et conuenable de se y as  
 seoir. Si vous priions pour Dieu et pour l'hon  
 neur de luy que luy laissez asseoir. A tant iosephus  
 demanda qui estoit cestuy preudhomme  
 si digne de estre assis / car moy mesmes ne me  
 oseroy asseoir. Sire font il cest moro nostre par  
 tēt et le vostre. Ha fait iosephus moro demour  
 ra dela la mer euec les pecheurs et ne nous peut  
 suruiure non plus que ceulx qui auoyent offence  
 dieu le createur. Et entre vous medictes quil est  
 si preudhomme et digne de si asseoir. Sachez  
 que ie ne croyray mye si legierement / si n'estoit  
 que nostre seigneur iust fait bien tost de vng  
 pecheur vng homme de bien. Sire font ilz a iosephus  
 nous scauons bien quil est preudhomme

me et quil est digne dy estre assis / si vous pides  
q luy octroyez le lieu sil plaist a nostre seigneur  
Lors respond iosephus quilouldroit bien que  
mors fut tel quil conuenist que nostre seigneur  
luy octroyast celuy honneur: mais ie ne croy mpe  
faict iosephus quil soit digne dy estre assis / nō  
obstant ie souffriray quil se y asseye puis que  
vous le me louez. Et adonc pceulx toz se remer  
cierent grandement. Alors reuenient a mors  
et luy dient quil a conge a licence de seoir au li  
eu Supde de la table a il leur dist que il se y asseye  
et quilz en soyent tous assurez. Ainsi se souf  
friront ce iour ne plus nen parlerēt. Lendemain  
lheure de midy Vint que chascun fut assis a la  
table du saint greaal / parquoy on Vint a mors  
et luy dist len quil se pouoit aller asseoir ou il a  
uoit promis / car il en auoit le conge. Et il res  
pond que voulientiers. A tant sen Vient vers io  
sephus qui ploroit de pitie quil auoit de mors  
qui estoit assis pres debion lequel en faisoit aus  
si pitieuse chere que iosephus pource q scauoit  
bien que mors nestoit pas digne dy estre assis.  
Et quant iosephus le vit Venir / si luy dist. Ne  
te siez mpe icy si tu nes tel que tu dois estre / car  
tu ten repentiras. Et saiches q ce lieu nest mpe  
appareille pour les pecheurs / ains est la signifi  
fiace du lieu ou ihesu crist se assist le iour de la  
cene Et pource ne te assiez mpe se tu ne curdes  
estre le plus preudhomme de nostre compaignie  
Car bien saiches que se tu te y asseyes que  
se sera totalement la destruction de ton corps a  
de ton ame.

**Q**uomment mors se assist au lieu  
Supde de la table du saint greaal  
Et comment sept mains espar  
dēt feu a flābe sur luy qui lembra  
serent. Et cōment ilz le porterēt  
hors du lieu tout flamboyant en  
Vn: forest qui pres de la estoit.



**Q**uant mors ouyt ceste parolle  
quil auoit congie de estre assis  
en la table a il entendit les pa  
rolles q iosephus luy dist il fut  
tout effraye / nōpourtant il res  
pondit. Sire ie curde estre bi

en digne dy estre assis et que pour ce nostre sei  
gneur ne sen courroucera point. Or bien donc  
ques auant fist iosephus si te assiez / car nō Ba  
rons tost apertement se tu es tel comme tu dis  
Lors mors se siet entre iosephus et ebion / mais  
il ny fut gueres que tous ceulx de la table Virent  
Visiblement q deuers le ciel Venoyēt sept mains  
toutes ardātes et enflābees a ne deoyent point  
les corps / mais ilz Virent bien quilz laisserent  
cheoir sur mors feu a flābe en telle sorte q qmē  
ea a brusler aussi cler cōme Vne torche. puis quāt  
le feu fut bien espris tout autour de luy ilz Vi  
rent que les mains le soubz leuerent et le em  
porterent Visiblement deuāt eulx en lair en Vne  
merueilleuse forest q pres dillec estoit. toz ceulx  
de la table q Virent ce furent moult espouuēz et  
commencerent a crier mercy a iosephus de ce  
quilz auoyent prie pour mors et quil leur par  
donnast et que maintenant ilz deoyent bien q  
disoit Verite. Puis demanderēt a iosephus sil  
scauoit point ou il auoit este porte et sil estoit  
sauue ou dāpne. Atant il leur dist de ce scaurez  
vous assez prochainement la Verite a en serz cer  
tains. Car dist il ie vous mōstreray le lieu ou  
il est et pourrez deoir sil est en malaise ou non a  
puis vous feray scauoir sil est perz ou sauue.  
Après ces parolles ny eut plus nul qui riens en  
demanda / Car trop furent esmerueillez. Et  
quant ilz furent leuz de table ebion demanda  
iosephus quil feroit des douze filz quil auoit q  
estoyent tous ses plus prochains parens Et io  
sephus les mandatous Et quant ilz furent de  
uant luy il les tira a part et leur demanda de q  
estor ilz vouloyent Vser leur Vie et silz vouloyent  
estre mariez ou non Si respōdirēt les Vnze q  
vouloyent auoir femmes comme leurs parens  
Et le douzieme dist quil ne sera point mari a  
q sera vierge tant quil viura et seruira le saint  
Baissel. Adoncques iosephus le prent a laccolle  
et baise et luy fist Vne moult grant feste Si dist  
aup Vnze vous aurez ce que mauez demande /  
car ie vous mariray tous et dieu Vo a octroye  
de vous bien maintenir en vostre mariage. Et  
vous dist il a lautre qui auez voue Virginité a  
estre ministre du saint greaal ie le Vo octroye

et dieu aussi. Et po'ce que vous auez esleu Vir-  
ginite ie vous reuefz & octroye le gouuernemēt  
du saint Baissel apres ma mort. Et quāt vous  
deuerez aller de ce siecle en lautre vous le baillē-  
rez a vng autre q̄ sera de bonne vie & sainte/ &  
ainsi des autres chascun en son scauoir. Si le  
bauldria tant la grace du saint Baissel que ias-  
mais le<sup>r</sup> terre ne sera desheritee q̄lz ne soyēt re-  
peuz plainement tāt cōme ilz seront en saisine  
de la sainte escuelle. Bel amp ie vous fais ce dō  
pource q̄ lauez requis. Et cestuy se agenouille et  
luy en rend merces tout en plorant. Et ioseph<sup>s</sup>  
le reuefist apres sa mort du Baissel et maria les  
aultres moult richement a leur vōlente.

**C**omment iosephus dist a a  
lain q̄ allaſt pescher du poisson  
en vng estang pour nourrir son  
peuple qui mouroit de faim. Et  
commēt par la priere quil fist de  
uāt l'arche eurent du poisson en si  
grant quantite que le peuple en  
fut tout rassasie. Et cōment ilz  
muerent le nom dalain & l'appel-  
lerent le pescheur & appellerēt le  
stang leſtang dalain.



Dant Josephus eut ainsi ex-  
ploite des filz de bron il com-  
mēca a cheminer par la grāt  
bretaigne luy & sa compaignie  
et tant ie mēnoit aduanture q̄  
son peuple croissoit chascun  
iour de vngt ou trente personnes q̄ laissoient  
leurs btens et richesses et leurs heritaiges pour  
suivre Josephus. Ne iamais ne venoit en lieu  
ny en place ou il ne cōuertist tout plai de peuple  
mescreāt. car sa poſte estoit de si grāt puiffāce et  
de si grāt vertu q̄ p la grace du ſait espiſ de quoy  
il estoit remply q̄ nestoit nul si cruel mescreant  
depuis quil auoit ouy iosephus pescher quil ne  
se conuertist en la loy de ihesu crist legierement  
pour ceu quil le voulsist escouter. Et pour ceste  
cause la compaignie de Josephus multiplioy  
de iour en iour. Aduint vng iour quilz arriue-  
rent en vne terre moult gaste'e et mal fructifiā-  
te ou ilz ne trouuerent mpe viures a leur apse/

car il est a presumer que tous ne viuoyent pas  
de la grace du saint Baissel/ mais ceulx qui ser-  
uoyent deuotement et se gardoyent de pecher es-  
toyent chascun iour repeuz de la manne de nos-  
tre seigneur et les pecheurs non/ car ceulx qui  
viuoyent en peche et en luxure et qui pour prie-  
re ne po<sup>t</sup> sermōner q̄ ioseph<sup>s</sup> le<sup>r</sup> fist ilz ne se ab-  
stenoyent de riens. Et pour ceste cause leur con-  
uenoit acheter leurs viures & leurs necessitez &  
auoyent moult grant peine a viure et deman-  
doyent pour dieu. Le iour quilz entrerēt en ceste  
terre dont lay cy dessus parle arriuerent en vne  
moult grant ballee parfonde ou ilz trouuerent  
au bas vng estang moult long et large ou au  
chief dudict estāg estoit vne petite nassele & vne  
retz pour prendre poisson Et la se prosternerent  
sur lherbe pour eulx reposer et plusieurs se des-  
poillerent pour le chaault quil faisoit. Alors fut  
ataint le saint Baissel et iosephus & ses mini-  
stres commencerent a chanter le diuin seruite &  
ceulx qui nauoyent mpe acoustume destre pres  
du saint Baissel se tirerent arriere et chascun  
commēca a faire ses prieres et oraisons a dieu  
affin quil les voulsist mener & conduire a sau-  
uete et que il leur enuoyast et donnast de la sub-  
stance pour soubstenir leurs corps suffisam-  
ment. Et quant ilz eurent faict deuotement le  
ſait seruite ilz se assirent parmy la praperie et  
commencerent a estandre leurs nappes sur lher-  
be verte pour auoir et prendre leur refection a  
lheure de disner. Apres ebron apporta le saint  
Baissel p deuant les tables. Et incontinent chas-  
cune nappe fut chargee de plusieurs viandes &  
des plus belles et meilleures que len neust seu  
souhaiter lesquelles donnoyēt si grant ondeur  
que cestoit basme a sentir et odoier. Mais il est  
a entendre que ceste viande de quoy les nappes  
et doubliers estoient remplies que ce nestoit q̄  
deuant les preudhommes & loyaulx seruiture  
de dieu et non mpe deuant les pecheurs lesquelz  
nauoyent que boire ne que manger. Mais quāt  
ioseph<sup>s</sup> eut disne et fut leue de table & luy & ses  
ministres. pculx pecheurs vindrēt a luy & luy  
dirent. ha sire que ferons no<sup>s</sup> no<sup>s</sup> sommes mal  
traictes se vo<sup>s</sup> ne mettez remede en nostre faif



Car la grace du saint Baissel ne nous repaist plus comme elle souloit / si conuient q vous prenez garde sur nostre estat ou nous mourrds de fain: si leur respōd iosephus seigne's se me poi se q est ainsi. or apert bien vostre folie. Vous auez delaisse dieu & il vous delaisse / car tant que vous auez este ses braps enfās il vo' a este brap pere. & quāt vo' le seruez loyaulment il se eslar gissoit enuers vo' de vo' dōner tout ce q vous conuenoit. or est il ainsi q vous auez commence a le servir cōme filastre & il vous donne a māger cōme parastre: si pouez veoir apertement q vous lauez delaisse & q nul bien ne vo' en viēt: car se vo' eussiez este tousiours avec luy en le seruānt comme doit faire le filz le pere vo' cueur neussēt sceu pēser chose q vo' ne leussiez eue: nāt moins en vostre mesaise & nceffite mettray remede & feray ce q ie pourray / mais saichez que ie ne le feroy pas se ie troye que peussiez trouuer a manger icy pres. lors iosephus apella vng des pii. filz ebron celui qui auoit esieu virginite et festoit mis des ministres du saint Baissel. / Le q se appelloit alain le gros. Et saichez que ce nest mpe celui alain qui descēdit de la branche de celi doines. car cestuy ne fut oncq's roy ne ne porta couronne / mais lautre fut roy & tint noble terre et riche / iosephus dist a celui alain deuāt tous Alain qui estes le plus douly & gracieux de vostre lignage comme ie croy allez entrer en celle nasselle et gettez la retz dedans lestang et prenez du poisson tāt que se peuple puisse autourd'uy viure. A tant lenfant print la retz et entra en la nasselle & getta la retz en leau / puis la nasselle fist aller le long de leau & apres sen reuint a la riue & ne print que vng seul gros poissō / mais ceulx qui le attendoyent & qui veirent sa pesche dirent quil retournaist & que ce poisson ne souffiroit mpe a repaistre tant de peuple comme il estoient / mais iosephus ne voulut mpe quil retournaist / ains despeca et tronssonna le poisson et le mist cūpre: puis cōmāda a ceulx se asseoir. Et quant le poisson fut cūp il commanda a alain mettē le dict poisson en trois parties lune partie ou meillieu & les deux autres aux deux bouts & deist a alain q priast nostre seigneur q

par sa douceur il eust pitie de son peuple & qu'on rendroit il monstra sa largesse enuers eulx. Lors alain vint deuant l'arche ou estoit le saint Baissel et pria dieu deuotement en plorāt tendrement quil voulsist auoir pitie de son peuple et quil multipliast le poissō en telle sorte que vng chascun en fust rpeu et subsistente. En ceste heure la monstra nostre seigneur beau miracle pour lamour de lenfant qui deuoit estre pasteur de la sainte arche apres iosephus. Car du seul poisson furent to' ceulx de la compaignie reffectiōnez aussi bien que silz eussent eu toutes les bēdes du monde. Et plus monta le relief que ne faisoit le poisson par auant. Et pour la grant habondance quilz dirent quilz auoyent du poisson ilz mis dient nom a alain le riche pescheur: depuis ne luy cheut le nom. Et en lhonneur de luy depuis tous ceulx qui furent esteuz a garder l'arche furent appelez les riches pescheurs. Et q'eurent plus de grace q les autres / car ilz furent roys courōnez et cestuy non et en remembrance de ceste chose fut appelle lestang lestang de alain.

Comment ioseph darimathe print congie de son filz iosephus et de tous ses ministres et sen alla a son aduantage. Et comment il trouua vng sarrasin qui lemmena en son chastel pour guerir vng sien frere. et comment vng leon deuora le sarrasin lequel ioseph ressuscita a la priere de nostre seigneur.



ioseph dist a iosephus son filz quil luy estoit prins volente de partir de luy & de toute sa compaignie q'il vouloit aller querir et chercher son aduantage ou Dieu luy enseigneroit. Et que de brief il reuendroient pour le reuissiter. A tant se partit tout seul ioseph darimathe / et tant chemina quil arriua en vng bēdier a brete de prime en la forest de bieschande / & ainsi q'il cheminoit par vng petit sentier bien estroict il rencontra vng sarrasin tout arme monte sur vng grant cheual / si salua ioseph & ioseph luy



Et quant ilz eurent vng peu chemine ensemble ilz questionnerent l'ung l'autre dont ilz estoient et ioseph dist au sarrazin q'il estoit d'arimathie et le sarrazin luy demanda qui ta en ce pays adme ne Et ioseph luy respōd celuy qui est boye & be rite et qui scet toutes choses celuy qui conduys sille peuple d'israel par la mer rouge quāt pharaon les supuoit pour occire Et de quel mestier es tu dist le sarrazin ie sup' medecin & mire dist ioseph Et scautours tu bien guerir playes dist le sarrazin ouy dist ioseph Adonc biēdias tu auecques moy iusques a vng mien chastel qui est pres d'icy la ou vng mien frere est malade a ta passe vng an et nul ne la sceu guerir de vne playe quil a en la teste Du nom de Dieu si luy plaist ie le gueriray bien dist ioseph Et a laide duquel dieu le gueriras tu dist le sarrazin car nous auons quatre dieux. Mahon / iupin / tal uaguant & appolin / ne il n'ya ceulx qui luy ait voulu aider par lequel de ces dieux le pourtois tu guerir scez tu bien se tu es si puissant que p lung deulx il aura guarison Certes respōd ioseph q' nul des dieux q' tu mas nommez ne luy scautore dōner guarison car leur apde ne peult ne ne vault riens Et setu curdes quilz te puis sent apder tu es fol & se tu croys en eulx tu es p du en corps et en ame & es biē deceu. Commēt fait le sarrazin pou. certes nō suis car ilz sont noz dieux tous puissās & regnās tant q' le siecle durera Quāt ioseph ouyt ceste parole il fut mōle pre et luy rougist le visai de mal tarent si respōdit bien tost. Comment sarrazin veux tu dire que vne ymaige faicte de la main d'ung hō me tertiē soit dieu tout puissant et que il ait pouoir sur toy plus que tu nas sur luy ouy dist le sarrazin ie dis que l'ymaige a puissance laqle est faicte a la semblance des dieux que nous croyons & leur faisōs hōneur & reuerence ie scai bien que l'ymaige de soy na nulle vertu ne puissance / mais chascun peult par la grace de dieu auoir ce q' demande Du nom de dieu dist ioseph se tu me maines iusques a tō chastel ie te feray autout d'hyr tesmoigner q' ne peult riens & q' tu as este tousiours deceu car ilz nont nul pouoir Alors dist le sarrazin ie vous y maineray vou

lentiers / mais par mon chief si vous me menez de riens ie vous metteray en tel point que ia mais de moy neschapperez vifz En telles paro les cheminerent le sarrazin & ioseph toute la matinee tāt quilz vindrent a heure de prime a vne haute montaigne ou estoit assis vng beau chastel nōme la roche lequel estoit bien clos de muraille et de parons fossez et estoit bien aise de toutes choses appartenantes a vng chastel Et quant ilz furent entrez dedans la maistrisse rue ilz rencontrerēt vng grant lyon qui dauanture festoit deschaine qui courroit parmy la rue si se vint saillir au col du cheual du sarrazin et vint happer le sarrazin au collet & labbatit a terre et lestrangla Et ceulx qui le supuoient qui virent leur maistre mort en furent moult tristes et dolens Si prindrent ioseph et luy lēnt les mains derriere le doz comme a vng sarron & le mainēt au chastel & en entrant dedans la porte le seneschal du lieu tira son espee & en frappa ioseph par a trauers la curse en telle sorte que en la reueant elle rōpit en pieces & en demoura la mortie dedans la curse a ioseph & ainsi nure q' estoit le vouloit mettre en prisō quāt vint a lētre de la prison ioseph le dist seigneurs pourquoy me amenez vo' icy q' mal vous ay ie fait Et ilz respōdrent pource q' nous plaist et q' nous le vous lons / nauez vous point d'autre achoison dist ioseph / si auons firēt ilz Et cōment dist ioseph ou me menez vo' en tel lieu disēt ilz ou iamais nen parttras iamais dist il ha seigneurs ains que ie soy mis la dedans admeuez moy tō les malades de ce chastel affin q' ie les guerisse pr mirt Estes vous mire font il Dux faict il car autout d'hyr a laide de mon dieu ie les gueriray tous si me veulēt croire par soy font ilz se Boulons nō biē scauoir lors luy amenerent le frere au seigne' q' le lyon auoit estragle q' auoit vie merueilleuse playe en la teste telle q' nul aultre ne lauoit sceu guerir Atāt ioseph luy demā de depuis quel temps il auoit este nure & il luy respōd il y a plus d'ung an Et si vo' me pouez guerir dist il ie vous feray riche a iamais lors commença ioseph a soubzrire. Commēt me feroy tu riche faict ioseph toy q' es si poure q' tu

nas riens. Si ay dist il iay assez or et argent et pierres precieuses et draps dor et de soye et grāt nombre de baillie dor et d'argent tāt que plus nen vueil/ne esse pas grant richesse. Non faict Joseph ce nest que pourcete a le peulx bien veoir appertement toy mesmes. Or me dis seigneur se tout ton tresor et tout ton bien estoit icy deuant toy et vng homme qui te voulsist guarir ne luy voulsiroys tu point donner tout pour auoir sante. Certes ouy sans nul contredict/dōc ques peulx veoir dist Joseph que tu es bien pourcete quant pour vne seule chose auoir tu donne toyes tout ton bien. Saiches que or ny argent ne pierres precieuses ne font mpe l'homme riche comme sante quant tu ne la peulx auoir pour ton or et ton argent. Mais il conuient que tu pourchasses auoir ta sante par autre voye que po<sup>t</sup> tes richesses se tu la veulx auoir. Alors respondi le malade. Tu dis vray. Si te ppe dis moy comment ie la pourchasseray. Du nom de dieu dist Joseph ie te diray se tu veulx a te gueriray tout sain si tu me veulx croire. Et comment faict le malade sarrazin Si tu veulx croire en dieu le tout puissant. Comment dist il ie croye en quatre. En quatre faict Joseph voyre fait il En taluaguant/appolin/iupin et ma hom/et en chascū des quatre ie croy. A tant dist Joseph de tāt es tu plus fol. Or ie te diray. fays prendre ton frere que le lyon a estrangie a le faire porter deuant tes dieux/a se ilz le ressuscitent/croyes qz sons vraye dieux tous puissans/puis qz font ressusciter les gens de mort a vie:et silz ne le font croy q tu es bien deceu de ce q tu croyes en eulx. Par ma foy faict le sarrazin de ressusciter ne seroit mpe legiere chose/car iamais ne ouy parler des Dieux qui ressuscitassent les mors:et neantmoins ie le feray esprouuer puis que tu le me conseilles.

Alors Joseph fut desleue et le malade ne ceulx dentour luy ne scauoient riens de la place de ioseph quil auoit en la cuse. Atant sen va en la maison homerie et fut aporte le mort deuant les dieux des sarrazins ou temple et tous

se misbient a genoulx a prierent deuotement les dieux quilz voulsissent ressusciter le sarrazin leur seigneur q le lyon auoit estrangie. Et quant ioseph le eut grant piece regardez ainsi quilz faisoient leurs oraisons/si leur escrie. Ha malheureuses gens vous estes bien deceuz/pour quoy estes vous si chetifz de croire en ces ymagines q ne vo<sup>t</sup> peuent aider en aucune maniere: vous scauez bien qz ne peuent aller ne parler ne respondre ny entēdre. Or regardez comme ce mort est ressuscite par la puissance a vertu de vo<sup>t</sup> dieux. Alors ioseph s'agenoille a faict sa priere enuers dieu le createur a dist. ha beau pere q par ton saint nom mas enuoye en ce pays po<sup>t</sup> arriuer ta sainte loy. Sire ie te prie non mpe po<sup>t</sup> ma louenge: mais po<sup>t</sup> exaucer ta creance q te plaise monstrier deuant tout ce peuple chetif come ilz sont de ceuz de ces ydolles. Et a tāt baïse la terre a puis se leua a le<sup>t</sup> dist opas to<sup>t</sup>/vo<sup>t</sup> verrez a present la puissance de vo<sup>t</sup> dieux. Et incontinent le temple comēca a noircir a a tōner a a faire telle tēpeste q to<sup>t</sup> ceulx q furent la furent to<sup>t</sup> espouventez. La terre commença a croullir a lair a espessir si que tous les sarrazins curderent bien mourir en la place. Lors descendit vne foudre sur les ymagines q les ardit et acreuanta si en yssit si puante fumee q estoit aduise aux sarrazins q les cueurs leur deüssent partir du ventre / si se pasmerent tous fois q Joseph. Apresquant ilz furent vng peu rassurez a reuenus en le<sup>t</sup> sēs. Si le<sup>t</sup> dist ioseph Seigne<sup>r</sup>s or pouez veoir comme vo<sup>t</sup> dieux son puissans. Saichez certainement que ainsi si comme lung deulx a ayde a lautre tout ainsi vous peuent ilz aider. Si vous dis bien que celluy qui ainsi les a destruyctz, vous destruyra ainsi se vous ne vous amendez de vo<sup>t</sup> pechez: et otez ceste mauuaise creance. Apres ce motz respondi mathegrāt celluy frere du mort qui la place auoit en la teste. Sire dictes moy vostre nom. Je ay nom Joseph darimathie et nestes vous mpe sarrazin. Nenny ie suis chrestien/et croy ou pere ou filz et ou saint esperit. Comment faict mathegrāt/donc croyez vous en trois dieux/non fais feist ioseph. Car tout est vng. Et le Pere et le filz et le saint esperit nest que

¶ng dieu si puissant quil peult faire les mors  
ressusciter et de ceulx qui ont este mauuais et  
desloyaulx peult il faire bons et droicturiers/  
ne nul nest si pecheur que sil acorde a luy que il  
ne le face venir audessus de tous ses ennemyes  
Et il la bien monstre voyant tous vous quil  
est purissant sur tous autres et a sa puissance  
ne se peult nul comparer/ ce voyez vous a ses  
pmaiges a qui vous cropez et les clamez dieux  
quil a ainsi accrauantez et fouldroyez que ilz  
sont tous ars. Je voy bien certes fist matheg  
grant quil est assez plus puissant que ie ne cuy  
doye. Et sil faisoit tant que mon frere fust res  
suscite si que a moy il parlaist iamaiz en ault  
re dieu ne croiroye. Adoncques sagenoilla Jo  
seph a terre/et dist. Dieu qui establis le mode  
et fissa lune et le Soleil et les quatre elemens  
qui daignas naistre de la vierge marie qui fus  
pendu en croiz et te laissas cracher ou bisaigne  
et battre et ferir aux felons Juifz et boullus  
de mort gouter pour ton peuple rachapter des  
peines denfer. Sire ainsi viayement comme  
tu ressuscitas le Lazare de mort a vie/ ainsi  
ressuscitas et faces miracles appettes de ce mort  
icy voyans tous ceulx qui cy sont. Lors se lie  
ne Joseph et tantost apres se lieue le mort sain  
et haictie et court vers Joseph et luy baise les  
piedz et luy dist si hault que tous lentendirent.  
Deez icy le saint homme qui despondit le filz  
Dieu de la croiz et dieu la enuoye entre vous  
affin que vous soyez baptisez. Aultrement ne  
pouez vous eschapper de la pardurable mort  
denfer. Et quant Joseph vit le mort ressuscite  
si ploura moult tendrement de pitie et mercy a  
dieu de bon cuer et dist a ceulx qui la estoient  
Seigneurs or pouez vous bien veoir et croire  
que celluy de qui ie vous ay parle est dieu tout  
purissant sur tous aultres. Certes fait Ma  
thegrant cest viay iamaiz en aultre ne croira  
¶ar ie le scay bien puis qui la mon frere argo  
ressuscite quil est dieu sans pere. Atant se lais  
sent tous ceulx de la place chroir aux Piedz de  
Joseph et luy dient. Sire nous nous mettons  
du tout a vostre mercy se nous auons le temps  
passe par mescredee offence nous sommes pres

de lamender a vostre Boullente ne iamaiz ne se  
rons encontre vostre Boullente Enseignez no  
quel loy nous de buons tenir et en quelle manie  
re nous la tiendrons.

¶Comment Argon et son frere  
mathegrant et le Seneschal  
et tous ceulx du Chastel furent  
baptisez. Et comment Joseph  
garit la playe de mathegrant le  
moyen de lespee dont ioseph au  
oit este feru.



¶insi furent baptisez ceulx  
du chastel. Et quant le se  
neschal vit ce si recongnut  
deuant tous comment le  
fer de sa espee est demoure  
en la cuisse de Joseph du  
coup quil luy donna et ie  
cuyde fait il que vous luy  
trouueriez encores Lors y fut mathegrant regar  
der si le trouueret dant ilz furent molt esbahys  
Si luy dit mathegrant. Sire comment pour  
rez vous guerir. Bien se dieu plait dist ioseph  
mais vous serez auant guerir de la playe de vo  
stre teste. Lors fist apporter le demeurant de les  
pee ou le poig ou le bent estoit/ si fist le signe d  
la croiz dessus la playe mathegrant et subite  
ment elle fut guarie. Puis tira hors de la cui  
se la piece de lespee qy estoit/ mais outirer nen  
yssit oncques goutte de sang dont ilz furent  
moult esmerueillez et estoit lespee aussi clere  
comme celle neust deques entre en sa chair Et  
quant Joseph tint les deux pieces de lespee si  
dist/ Ha espee iamaiz ne serez souldoyee deuant  
que celluy la tiendra entre ses mains qui les  
haultes aduantures du saint Graal debura  
acheuer: mais des quil la tiendra elle se ioindra  
a force. Et celle partye qui en ma chair entra  
ne sera ia veue que sang nen ysse tant que cel  
luy qui la souldra la tienna. Ainsi iugea Jo  
seph de lespee. Et desquit depuys Argon  
huyt iours et furent tous baptisez parmy le  
chastel. Et quant Joseph se fut partye si tin  
dient leans lespee est grant chierce comme relis  
quaire.

**C**omment Joseph reuint vers Josephus en la forest dardannes ou estoit vng grāt fleuve lequel ilz ne osoient passer. Et comment par les prieres quilz firent Dieu leur enuoya vng cerf qui auoit vng collier dor en son col/ acompaigne de quatre lyōs qui passerent leau deuant eulx qui leur fut signe de passer. Et comment la Terre se soubzleua si hault quilz passerent tous oultre fois vng/ lequel estoit en perche mortel. Et comment gens vindrent en vne nef qui le passerēt/ pourquoy apres quil fut passe la nef renuersa & furent noyez ceulx qui le passerent a cause de son perche.



**Q**uant ioseph se fut pte de ma thegrant et de son frere il chermina ainsi que deuant tout seul ou plus droit que il peut celle part ou il curda trouuer sa compaignye tant que aduāt ture ladmena vers la forest dardannes/ ou auoit vng fleuve nōme colice moult parfond et grant et perilleux a passer. Et quant il fut venu a la riue de leau il trouua ses compaignons qui y estoient venus nauoit pas gramment et festoient illec arrestez a scauoir silz pourroyēt passer. Car ilz beoient leau si royde quilz n'osoient entrer debans en nulle maniere. Quant ilz virent Joseph ilz luy firent grant ioye et le receurent lyement/ puis reuiennent a iosephus & luy dient tous en pleurant. Sire que ferons nous trons nous oultre ou se nous demourrons icy/ nous ne scauons quel conseil y mettre/ Car il n'y a ne nef ne gallee. Et celle eue est si parfōde que nous pourrions estre perilz se nous y entrōs. Allez dist Joseph vous mettre tous a genoulx et priez dieu qui par son cōmādemēt sōmes venus en ce pays que par sa pitie mettre cōseil en cest affaire et nous donne ausi un signe/ par les

quel nous ayons la hardiesse de entrer en leau. A tant se misrent en prieres en pleurs et en larmes et tournerent les faces a genoulx versours ent en priant dieu deuotemēt quil leur monstre quelque figure se ilz doibuent passer leau ou non. En celle priere furent des l'heure de prime iusques a tierce actēdans se reconfort de nostre seigneur. Et tantost apres virent essir de vng boquet pres dillec vng cerf blanc qui portoit a son col vng collier dor. Et avec ce cerf venoient quatre lyōs les vngz deuant et les autres derriere/ les autres deux a costé dextre et a senestre/ qui par semblant gardoient et conduisoient le cerf aussi chierement comme la mere fait son enfant. Le Cerf et les lyōs passerent parmy le peuple sans nul mal faire a nul/ et se muetent dedans leau pour passer oultre et Joseph dist au peuple / saluez moy seurement si passerons ceste eue. Car ce signe nous a nostre seigneur enuoye/ lors se mist en leau comme celi luy qui auoit en dieu son esperance. Et maintenant quilz y furent moyse luy & le peuple/ dieu leur monstra telle debonnairete quilz trouuerēt la terre dessoubz le's piedz esleue hault a mai de deux coudēes de parfōd/ si que ne furent q vng peu mouillees/ et leur fist celle terre pont a passer celle eue qui tant estoit parfōde et perilleuse. Ainsi passerent tous fois vng seul nomme Chanaam qui demoura de l'autre part/ lequel auoit douze freres germains/ lesquels vindrent a Josephus moult dolens Sire quel ce que nostre frere a fait quil est demoure de la tout seul/ ce vous diray ie bien dist Josephus. Entre vous qui cy estes vous estes descharges a la lōg temps des pechiez que vous auez faitz au mieuilx que vous auez peu et luy non/ si conuenoit sil y fust entre q la charge de ses pechiez leussent tire au fond et leussent fait perir si demoura pource quil se sentit coulparable. Adonc commencerent ses freres a plourer et dient. ha sire comment demoura il dela & ne vendra p avec nous/ le fault il laisser et nous en aller sans luy et le laisser hors de sa terre seul/ cest nostre frere ainsne que nous debuons chier tenir comme nostre chair Sire fōt il a iosephus po dieu

que nous sapōs auer nous / car se nous allions  
sans luy nous cupderīds mourir de deul. Lors  
se mettent aup Piedz de Josephus plourant si  
tendrement quil luy en prent pitie pource quilz  
estoyent preudhommes a dieu et au siecle a ches  
ualliers preuz et hardys / si leur respondirent  
tost ieferay tant pour vous quil viendra ouis  
tre / mais ie cup de bien quil vous viendra greis  
gneur mal de sa compaignye quil ne doibt / et  
que mieulx vous vaulsist que il demourast la  
que quil venist avecques vous. Si le prient tou  
teffors quil le face venir a eulx / car aultremēt  
mourroyent ilz de dueil. Et il dist donc quil le  
fera puz quilz sont si angouisseuz de luy Si se  
remect en leaue et sen va aussi legierement cō  
me deuant et vient a Chanaam et luy dist Or  
appert a est descouuerte la folie se tu eusse aus  
si loy aulment serupton createur comme tes fre  
res tu ne fusses mpe demoure ca. Lors le prent  
par la main et luy dict sup moy. Et quant il  
la admiene iusqua la riue et voit leaue si noyre  
et si parfonde il dict a Josephus. Sire seures  
ment vous en pouez aller / car pour rien ne me  
mettroye en aduanture de passer sans Nef ou  
gallee. Certes dist Josephus se tu ne te fies de  
tant en dieu ce nest mie merueille. Car toy mes  
mes scaps bien que tu ne fys pieca chose dont  
il te deubst gre scauoit pource ne te oses mpe  
mettre de tant en sa main. Or demeure icy et  
ie men iray a tes freres et ne te esbahys mpe de  
demourer icy gramment. Car bien saiches  
que ia y passeront pescheurs qui te passerōt oul  
tre. Lors sen va Josephus et il demeure la. Et  
quant ces freres voyent ce ilz recommencent  
leur dueil autel comme deuant / mais ne de  
moura mpe longuement / Car tost apres que  
Josephus fut repasse vindrent pescheurs a qui  
Chanaam pria si doucement que ilz le passer  
ent oultre en vne petite nef. Si ne vistes oncs  
ques te lte ioye comme ses freres font quant ilz  
le tindrent / Car moult laymoyent. Et Josep  
hus luy dist Chanaam ne scez tu que ceulx  
la ont gaigne qui ca te ont passe. Saiches que  
le fait leur sera si douloureux quilz en periront  
tantost deuant toy / combien quilz soyent payz

ens mescreant pource quilz ont faict ce qui a  
nostre seigneur desplait. Car il ne plaisoyt pas  
a Dieu que tu vinsses plu en nostre compai  
gnye / Car pource tauoyt la isse par de la et ilz  
te ont cy admiene si gaingneront tant que leaue  
les transgloutira si verras tost se ce est vray.  
Quant Josephus eust dicte ceste parolle main  
tenant se leua vng grant vent et tourmente q  
cōmenca a mouuer leaue dune riue a lautre si  
grande quil luy fut aduis tant estoyent les vnde  
haultes a grādes quelle deust noyer tout le pays  
Après vint vng grāt estourbillon de vent de de  
uers la forest q se ferit en la nef et la tourna ce  
dessus dessoubz en telle maniere q puis ne vis  
tent ne la nef ne les gens ainsi furent noyez.

**C**ommēt Josephus  
mena toute sa compai  
gnye en la forest pour ve  
oir moys qui se assist ou  
lieu sup de de la Table  
du saint greeal qui bruis  
loit en vng feu dedans  
vng chastel. Et commēt  
il racompta a Josephus  
commēt il estoit demeu  
re la / et combien il y de  
uoit estre.



**D**ant la parolle fut aduenue  
ainsi quelle fut dicte de Jose  
phus et ceulx qui a la riue es  
toient virent que ilz auoyent  
perdu la Beue de la Nef a des  
hommes de dedans / Si dis  
tent a Josephus / sire demourrons nous icy ou  
si nous itons oultre. Nous entrerons en ceste  
forest faict Josephus / et lors vous mōstteray  
ce que ie vous promys deuant hyst / cest moys /  
Haa sire nous le verrons boullentiers. Lors  
sen vont vers la forest de Dardannes. Et io  
seph et Alain le riche pescheur et Ebron et per  
ton viennent a Josephus et luy dient / Sire  
pour dieu dictes nous que le Cerf et les quat  
tre Lyons signifient si vous le pouez faire.  
Seigneurs fist il cest vne signiffiace que dieu  
aucunefors mōstre a ses seruiteurs aisi obsc

rement. Et neant moins se vous nestes en pechie mortel assez le pouez veoir appertement que il se monstre en lespece de Lerc. Si vous diray pour quelle raison/ le Lerc se scauez vous quant il est en point de venir en Vieillesse si laisse son Poil et son cuer et raieunist et laisse Vieillesse/ Cest ainsi comme de mort a Vie. Tout ainsi reuint nostre seigneur Jhesu crist ce benoist sire & Propheete de mort a Vie quant il laissa au travail de la Croix le cuer cest la chair mortelle que il auoit prins ou Ventre de la Benoiste et glorieuse Vierge marie/ Et pource que en ce Benoist seigneur ne eust oncques tache de peche vous apparut il en telle semblance/ mais maintesfoys il se monstra aux pecheurs en telle maniere comme vous lauez deu oies/ Tant ont parle de ce quilz sont venus en la forest de Dardannes. Et quant ilz eurent chemine deus lieues dedans ceste forest qui estoit haulte et ancienne Joseph qui alloit deuant tourna hors du chemin et les autres le suivirent tantost. Si alla tant que ilz vindrent en une vallee ou il auoit une grande maison riche et forte a merveilles/ mais nestoit mpe moult deffensable & ilz entrerent dedans/ car la porte estoit ouuerte/ ne il ne trouuerent nul qui leur tollist l'entree ne l'issue. Les ans trouueret bel estre/ mais fut un poe diel et decheut. Et Josephus les maine en un grant Pallays/ et quant ilz sont dedans ilz voyent ou milieu du Pallays un grant feu qui flamboyait comme se toutes les busches du monde y fussent esprises. Adoncques demandent a Josephus que cest/ et ainsi quilz demandent de ceste chose ouurent tous une voix et si fit du feu qui dist. Saint Homme Josephus chose remplye du Saint esperit/ creature bien heuree pre pour moy le hault maistre que tu sers nuyt et iour que ceste angosse que ie souffre si grant que cuer mortel ne peut penser plus grant me face un poe alger & plus arse a souffrir si que ie lay bien merite et defferay. Tout resuoyes affin que mon angosse en soit mendiée. Et Josephus luy respond maintenant Je en priaie nostre seigneur se ie ne le curdoye cour

roucer. Ha fait la voix ie te pre pre lay/ car ie scay bien que ma douleur en sera alger. Or me fays entendre fait Josephus comment il test se tu es per ou sauue et se tu trouueras mercy en ton createur. Je nay mpe fait cest si grant meffait fait que ie ne treuve bien pardon sicomme ie croy. Car la misericorde du grant maistre est telle enuers les pecheurs quilz trouuent tost pardon mais quilz facent penitance/ ie meffes trop durement ce scay len bi en quant ie me assez au siege qui nestoit ostrope a homme mortel/ mais spirituel. Car la sans faulte se reposoit souuent le hault maistre entre ses ministres/ combien que ne le bnfissions mpe. Et pour le grant oultraige de mpe asseoit qui estoit pecheur Bil et ot fut de moy prise si grant vengeance que ie fus de la table leue voyant tous deuant soy peulx par les mains des ministres denfer qui me vouloyent porter droictement en la maison tenebuse et me alloient tuant les uns aux autres tant que ilz vindrent icy deuant. Et ainsi que ilz trespassoyent parmy ceste forest plus tost que ne jouffie le vent/ il aduint a celle mesme heure que un saint preudhomme quilz portoyent par ce un hermite qui auoit este en ceste forest en hermitage. p. p. i. ans passoyt par ce de costé. Et quant il vind ceulx qui ainsi me menoyent et qui du tout me curdoyent auoir il les catura tant quilz sarrestent et me mirent a terre ce mesmes ou ie sups. Et le Preudhomme vint maintenant a eulx et leur dist laissez le/ Car vous ny auez nul droict ne il nest mpe vostre/ pour ce quil na mpe tant meffait que il soit du tout perdu/ Mais trouuera pardon/ mais le meffait et oultraige quil a fait eprouuera il en telle maniere quil en sera en fardant iusques a tant que le bon cheualier verra qui les aduantes menra a fin de la grande Brethaigne pour scauoir la merueille de ceste chose ce aura en signiffiance de ce quil aura este luxurieux/ mais alors sans faulte quil sera ben pour ce quil naura eu en luy nul eschauffement du fait de luxure ne nulle tache de pechie ne faudra le feu qui iusques lors dur luy



anda/et adonc trouuera mercy de son createur pour la seuruenue de ce saint cheualier. Ainsi dict le saint preudhomme de moy a de la peine, quil me conuenoit souffrir pour le meffait du siege. Adonc me laisseret les ennemyes et senal-  
lerent leur voye/mais ilz occirunt tous ceulx q ceans estoient payens et ie demouray en ceste ardeur comme vous voyez.

**C**omment alain le gros a symeu pere de moy parleret a questionnerent ledict moy qui brusloit ou feu. Et comment il leur pria quilz priassent dieu pour luy allegier sa douls leur. Et comment apres q toz eurent prie pour luy descendit vne pluye du ciel qui amena dist le feu de la moictye.



**D**es parla Alain le gros a cel luy qui ce disoit et dict/otu qui ainsi parlez voyez homs me ou femme dis moy qui tu es pource que ien soyas plus certain. Car moult le desire scauoir. La Alain faict la voye ie suis moy ton parent prouchain qui pour le meffait du siege ou ie me assis voyans vous tous sups ainsi mys en feu et en flambe ie te requiers que tu pries pour moy le hault maistre quil me al-  
lege vng pox ceste doultour ou ie sups/et ie crys de que il te ora se tu len pries a ce que il epaul se boulentiers la premiere priere des iustes.

Et Symeu qnt delez Josephus estoit quant il ouyt moy il escrye a haulte voye. Haa filz moy esse vous doncques qui souffrez st grans de angoisse. Pere fist il ce sups ie diayement Encores eusse ie pris se ie eusse este bonte ou te nebreux hosteldenfer. Et yeusse este se ne fust la priere du saint Hermitte q des mains aux ennemyes me deliura. Pere ainsi me aduint pour mon pechie que ie fusse dampne pardura blement si ce ne fust la priere du saint Hermitte si des ceste chose adouset a Estanaam as-

fin que vous vous gardez mieulx doresena-  
uant que nauez faict. Car bien saichez que par pecher encontre vostre createur pourrez vo-  
choir en plus grant doultour et angoisse que ie ne sups. Mon filz moy faict Symeu comment men pourray ie garder. Car en ceste angoisse ne bouldroye choir en nulle maniere. Pere faict il vous auez auecques vous le mire qui vous guarira de lennemy mortel se vous le croyez ce est le ministre Jhesucrist Josephus/celluy saint home conseillez vous a luy Et ie vous faictes son coseil ie vous dy que ne scaurez que cest de doultour. Ainsi que ilz parloient ensemble le pe-  
re a le filz Josephus a alain le riche pescheur se misbrent a genoulx pour prier nostre seigneur pour moy quil par sa doultre pitie sil luy sem-  
bloit conuenable alegast a moy en aucune ma-  
niere sa doultre. Ainsi que ilz prioient dirent appertement que il descendist pluye du ciel des dans le feu si que la fiambe fut bien amendrye de la moictye plus que elle ne estoit deuant. Ad-  
doncques ie escrye Moy si hault que tous ceulx de la compaignye le ouyrent. Haa Jose-  
phus ou vous pouez cesser de vostre priere quant il vous plaira/ La vous auez ma doultre allegiee au double/ dieu vous a bien conduys ceste part a mon honneur a Car ie sentoye tou-  
tes les peines que. Luy dhomme pourroye sentir ne penser/ Mais oyez mist aduis que plus nen sens pour le grant allegement que il mest souuenue Dieu mercy. Et Josephus luy respond que moult luy plaist/ pux quil a aucune alligance trouuee. Lors commença moy a parler a son pere Symeu. Luidoye tu que ce feu qui ainsi est amendry durast tous-  
iours comme ie auoye desseruy. Car se Jhesus-  
crist regardast mon meffait il durast tousiours mais non fera la sienne mercy. Car par sa pi-  
tie et misericorde a mys terme et fin a ce feu destaindre iusques a ce que le cheualier Gas-  
laad qui viendra et mettra a fin les aduanta-  
res de la grāt Bretagne. A celluy temps pere fauldra ma peine a trouueray repos de ma dou-  
leur. Et vous sice faict il a iosephus po diene de mourez pas grammēt icy/mais allez par



## Du saint

ce pays preschant le nom du hault maistre crucifixe/car en ce pays na que mescreans si en est bien mestier/ car ilz sont les plus desloiaulx q' iamaiz vissiez. Allez vo' en en la garde de iesu crist qui vous conduye en quelque lieu que vo' allez. Et ie demourray icy tant que cettuy bien dia qui par bonte de dieu ce feu destaindia.

**C**omment chanaam occist tous ses douze freres par enuie pource quilz estoient repeuz de la grace du saint greaal et luy non. Et comment symeu occist en pareil faict pertron son cousin pour tel cas.



**E**t se part iosephus et sa compaignie et moy demeura ou feu et cheminerent le iour a le demaintant quilz eussent de la forest rentrerent ou royaume descosse. Si nestoit mie a si nomme pource que ce fust escosse/mais pour ce que le roy auoit ainsi a nom. Cettuy iour furent hebergez en une grant plaine a leur aduint ainsi que comme ilz estoient assis en une soupe per quilz furent tous repeuz habondamment de toutes les viandes que leurs cueurs desiroient fors deux seulement chanaam a symeu. Ces deux ne eurent riens de la grace du saint baissel/ains eurent faim et grant mesaise/ deux iours. Et quant ilz virent quil n'y auoit nul en la compaignie quil ne fust bien eue que eussent ilz en firent trop grandement dolens si priindrent conseil ensemble et disoient que ceste meschance n'estoit mie par eulx ne par leurs fautes/ mais le venoit sans faulte par les pechez de leurs peres qui faisoient semblant de craindre dieu et ne le craignoient mie. Et ie scay bien fait luy q' dieu sen print plustost a nous qui sommes bien q' a ceulx qui sont ieunes. Par soy fait symeu ie scay bien que pertron est mon cousin a cettuy de ioseph faict si grant semblant de seruir son createur ne sest mie tant travaille en ceste voye tant comme ie suis ne sil na mie faict ne tant donne pour dieu comme iay fait. Si cuide que le perchie de luy soit tourne sus moy a bien le croy

## Greaal

Car ie scay bien que pour mon meffait ne sest pas nostre seigneur cource a moy. Certes fait chanaam ie le roy bien/ auant vous desir de mes freres ilz s'ont si desloiaulx que en nulle maniere ne deussent s'apartir la compaignie de nostre esueille. Et y la desloiaute de luy scay ie bien que nostre seigneur m'en s'apart et s'apart en sa haine comme vo' voyez. Or me dictez que ie pourray faire. Certes fait symeu ie ne scay/ mais de pertron mon cousin scay ie bien que ie m'en y getay ains quil soit d'auant prime/ si que il en sera parle cy et ailleurs. Et par ma foy fait chanaam ie feray tant de mes freres que len en y lera a tousiours malice/ ie ne requier iamaiz que le saint greaal me donne foustenance. Ain si cheurent ses deux en desesperance par ce quilz scauoient que nostre seigneur ne sentremettoit plus de leur vie ainsi quil faisoit deuant/ dont ilz firent de purp' si grant desloiaute par le courroux quilz en priindrent que tout le siecle en y la et parlera tout comme le monde durera. Et cy deuis l'histoire ainsi comme elle fut. Aduint au soir quant ilz furent coucheez en une pie grant et bel/ chanaam qui auoit l'ennemy ou corps et ou cuer noubliera mie la felonnie quil eustensee/ ains print son espee qui moult estoit bonne et tranchant si vint a ses douze freres q' moult l'aimoient/ lesquelz il congneut au cler de la lune qui luy estoit cler sur eulx et sur autres. Et quant il vit quilz dormoient il tira son espee et fier le premier tel coup quil luy osta le chief de tre deux espalles et les occist tous douze/ si q' n'en demoura nul en vie. Si les laissa la et sen vint trouuer symeu/ auquel il dist que cestoit fait de ses douze freres. Doyte fait symeu. Par foy oyez auez bien epploite a ma volente/ a vous prometz que de pertron mon cousin i'en feray tout ainsi: or m'attendz tant que ie soy reue nu/ vous me trouuerez fist chanaam dessous cettuy arbre. Si luy monstra une figuer qui fut enmy les champs lors sen va la pour soy reposer. Et symeu sen vint la ou il scait que iosephus estoit. car bien pense que pres dillec estoit pertron si naloit mie a bue de main/ car il portoit en sa main une grant corbeille achete a tren

chant qui auoit ſalumette plain pié de long ſi que eſtoit moult a redoubter pour deux choſes. L'une pource quil eſtoit enuieime et lautre pource quil trenchoit a merueilles. Quant il fut venu a ſon couſin perron qui dormoit il hau: ce le coute a le cypde ferit parmy le pis/ mais ainſi ſuy aduin: ou pour le ſauuement perron ou pource quil ne plaiſoit mpe a dieu quil mouruſt/ou pource q ſymeu euſt paour quil ne laſſena mpe ou pis/mais en leſpaulle ſi durement quil ſuy met le coutel ens iuſques au manche. Adonc le ſent perro ſi ſeſcria hault ha dieu ie ſuis mort ſi ſeſueident les autres a ſaiſſent ſus incontiz nent. Et quant ilz voyerent perron ainſi naure vng de ceulx de leur compaignie qui plus ſap: moyent ſuy demandent qui ce ſuy a fait a il dit Symeu. Lors le prennent a le mainent deuant Joſephus et ſuy dient Sire que ferés nous de ceſt homme qui a occis perron. Et ainſi quilz diſoyent ceſte parole ilz oyent vng grant cry a vne grande noiſe de pleurs trop merueilleux pource que ceulx qui eurent trouue les douze freres moirs en faiſoyent dueil ſi merueilleux comme ſe tout le monde fuſt mort. Et eſion qui illec eſtoit quāt il les vit ainſi occis a martire il ſen vint a Joſephus et ſuy dit tout en plorant/ ha ſire voicy le plus grant dommaige que onques deſſiez des douze freres chanaam qui ſont tous moirs ne ſcap par quelle malice aduantage.

**C**omment chanaam a ſymeu furent cōdampnez a eſtre enſoupe: a enterrez toz viſz en terre. Et cōmēt ainſi que ſen vouloit mettre ſymeu dedans la foſſe vindrent deux hoſtmes enſi amblez de feu qui iemporterent on ne ſcet ou.



**D**ant ioſephus entendit ceſte parole il demoura tout eſbahy et effraye. Si ha celle part le pluſtoſt quil peult. Et quāt il les vit geſie ſeng: a terre il diſt moult courrouce. Ha en nemp tant tu es ſubtillemēt maliciaus et tant ſont les aguets crueulx et decepuans: ha dieu tant iay mal prins garde de ceulx que tume a

uoyes bailliez a garder et conduire. Lors fiſt ad mener deuant ſuy ſymeu a ſuy dit. Symeu ſceſ tu qui ſes freres a occis: ſi ne ſuy voult oncques cetter a ſuy diſt. Sire Chanaam leur frere les a occis. Et ou eſt il alle. diſt ioſephus. Sire il eſt dela ſoubz ce figuier ou il me attēt que ie ſoye retourne a ſuy et ſe reſoſe. Lors commanda ioſephus a ceulx qui la eſtoient pres de ſuy quilz ſuy admenaſſent diſſement et ceulx ſont ce que il commanda au pluſtoſt quilz peurent et bien nent la ou il attent ſymeu. Si le prennent deulx lent ou non a lemainent deuant ioſephus. Et quant Joſephus le vit ſi ſuy diſt en plorant/ ha Chanaam pourquoy as tu fait telle deſloyaulte dauoir occis tes freres qui tant eſtoyent prudhommes a Dieu et bons cheualliers au ſiecle. Lors diſt que ſe il les a occis que ce ſuy eſt bel et que mpe ne ſen repent a que ce a iſte par le conſeil que Symeu ſuy a donne. Et dont te vint ceſte voullente fiſt ioſephus par ce que ie les voye ce me ſembloit bien eulx pi: que moy/ car ie ne ſoye point repeu de la grace du ſainct baiffel et mouioye de ſainet ilz er eſtoyent chaſtan idur repeuz. Comment fait Joſephus et ſe noſtre ſeigneur les apmoit mieulx que toy et leur monſtroit plus grant ſeruite et ſigne damour les en hapez tu de ſi mortelle haie ne que par ce les as occis/ oncques mais homme ſi grant deſloyaulte ne feiſt. Pourquoy ie prie noſtre ſeigneur quil nous morſtie aucune ſigniffiance a ſcouoir ſil doit pour ce meſſail prendre de toy vengeance terrienne ou ſinon a: tendre la vengeance de ſuy. Lors vint vne voix qui diſt ſi que tous le peurent entendre faicles entre vous iugement de ſuy et de lautre/ car de la ditine vengeance eſt tout appareille. Quant i: z ont ouy ſi dient que moult a cy belle aduantage de ce que noſtre ſeigneur ſe accorde a ce meſmes quilz ſoyēt dignes de mourir par la deſinite de leur oeuvre. Quant le iour ſe fut eſpan du bel et cler et le ſoleil euſt ia abbatue la roye. Joſephus diſt a ceulx de ſa compaignie/ faictes de ces deux hommes tel iugement comme vous ſcauez que ſen en doit faire/ Car il me ſemble quilz ſont bien deſſerup. Si dient a Joſephus.

**E.**

## Du saint

sephus. Sire m'eu s'cauez vous que on en doit faire que nous et pour ce ne n' dirons nous riens. Jamais du iugement ne mentremettay fait il/mais entre vo<sup>s</sup> qui auez este cheualiers terriens/preux et hardys/et s'cauez assez du siecle qui estes oies cheualiers de iesu crist ferez ce iugement a la maniere du siecle. Quant ilz entendent quil leur conuenoit faire ilz se traitent l'un par arriere et demandent l'un a l'autre que ilz doyent faire de ceste chose. Si en parlent assez diuersement les plusiers et dient diuers iugemens en diuerses manieres de mort et tant quilz se accordent a ce quilz ont bien desseruy que len les mette en terre tous vifz et que ainsi on les face mourir. Quant ilz eurent fait ce iugement par le commun accord de eulx tous si sen viennent deuant iosephus et luy dient la maniere et il se dist. Fiaites ce que vo<sup>s</sup> auez regarde entre vo<sup>s</sup>. Car ia par moy nen sera riens desfourne et ilz les prennent et leur lient les mains deuant le doz. Puis commandent que len leur face deux fosses grandes ou len les mettra. Et ainsi que on les faisoit le plus hastiement que len pouoit ilz regardent vers le ciel si dient voler parmy l'air deux hommes aussi legierement comme oyseaulx embraiez en feu et en flambe aussi rouge comme est la busche bien enflambee et vint vers eulx aussi tost que le vent souffle. Si prindrent symeu deuant eulx et le leuerent de terre et lems porterent celle part dont ilz estoient ven<sup>u</sup>/mais le compte icy ne deuise m'ye au ilz le porterent ne messire robert de boston nen fait m'ye icy mention ou ilz le mirent ne en quel lieu ilz le laisserent/mais sans faillir quant il en sera lieu et temps il le deuise si que nul ne len deuera blasmer par raison. Si laisse ores le compte a parler de symeu et retourne a chanaam.

**C**omment Chanaam fut en terre tout vif et de la belle repelance quil eust. Et comment il pria a iosephus que il fist enterrer ses douze freres encoste luy. Et comment ilz eurent chascun sa tombe et fist mettre iosephus leurs especs souz leurs tiz

## Greaf

des en signe d'aucune memoire ou temps des aduantes.



**C**R dit le compte que en ce point que symeu fut porte ainsi me iay deuise comme q moult demourerent esbahys ceulx qui lauoyent deu et le regarderent tant comme il peurent. Deoir pour scauoir quelle part il yroit/mais certes en peu d'heure en perdirent la veue tellement quilz ne virent ne loing ne pres. Adonc reuindrent a la fosse chanaam qui estoit ia commencee et parfondirent tant quelle suffisoit a mettre le corps d'un homme:et puis mirent chanaam dedans les mains l'espees derriere et puis abatirent tant de terre entour quelle estoit iusques aux espaulles. Et quant chanaam vit q estoit en tel point quil curroit bien soubsainement mourir. Si eust pitie de soy et commença a plover et d'euiller et a faire trop grant dueil. Et la ou il vit iosephus tourna son visage tant comme il peult. Luy dist en plorant Saint homme iosephus ie peche oultre ce q ie ne deuise/mais il nest si grant peche dont pecheur ne trouue mercy vers son createur sil le demande de bon cuer en grande repelance. Et ie de bon cuer requiers a iesu crist mon sauue<sup>r</sup> q ainsi cōde brayement ie toy q pitie misericorde sont en luy hebergez aussi que sa douceur luy prengne pitie de moy et quil me regar de mie a ma desloyaulte mais ainsi comme le pere s'accorder legierement a son filz il se puisse accorder a moy qui suis sa creature. En telle maniere quil ne perde ce quil mist en moy cel lame/et ie luy prie comme le seruant doit prier son seigneur qui est racine de misericorde quil ait pitie de moy. Et toy iosephus que ie congnos a si saint homme et a si sainte chose q ie scay brayement que ta priere me peult moult valloir et aider. Je te prie que tu luy requieres q sil eust oncques pitie de peche<sup>r</sup> quil ait de moy en telle maniere que ie ne soye dāpne pardurablement et telle paine quil luy plaira me donner pour la grāt desloyaulte q iay faicte te bueir souffrir/mais toutesuoyes me soit si debonnaire que quant que le iour du iugement si espou

table soit venu quil me pardonne tout ce mes-  
fait si que ie ne soie dampne avecques les des-  
loyaulx qui en la tenebreuse maison denser se-  
sont mis. Quant il eut ce dit il dist a ceulx den-  
tour luy. Ha pour Dieu deslevez moy les mains  
si que ie les puisse ioindre et estandre vers mon  
createur ains que ie meure. Et pour dieu quant  
seray trespassé de ce siecle voyans tous vo-  
sres tant pour moy que vous facez enfouir to-  
mes freres que iay ainsi desloyaument occis  
comme vous voyez chascun a par soy de coste  
moy si que soy enuironne de eulx to-  
Scauez  
vous pourquoy ie le requiers/affin q ceulx qui  
apres moy viendront et oiront compier a ceulx  
de ceste terre comme ie les ay occis si desloyal-  
ment que quant ilz verront noz tumbes ilz pris-  
ront pour moy ainsi comme bons crestiens doi-  
uent faire po- les autres qui par sa pitie ait tel  
mercy de moy q ie ne soy dampne pardurable-  
ment. Et a vous tous q cy estes ie vous requi-  
ers comme mes freres que vous priez dieu po-  
moy affin q a present preigne telle vengeance de  
moy si que au iour du iugement me soit ce mes-  
fait pardonne que iay faict voyans tous vous  
Quant il eust faict ainsi ceste requeste ceulx  
qui le virent plorer en eurent grant pitie/ si fi-  
rent tout ce quil commanda: car ilz luy desle-  
rent les mains & enfouirent tous ses freres de  
coste luy & mirent sus chascun une tumba telle  
qz peurent auoir ou pays la plus belle & la plus  
riche de marbre qz peurent finer. si en mirerent sus  
chanaam une et si estoit encores tout vif quant ilz  
luy mirent si quil le scauoit bien puis en mirerent  
une sus chascun de ses freres & son propre nom  
et mirent sus la tumba chanaam. Le gist cha-  
naam ne de la cite de iherusalem qui par enuie oc-  
cist ses freres. Quant ilz eurent ce faict ilz de-  
manderent a ioseph silz remueront de la ce io-  
nenne fit il/ mais ie vo- diray que vous ferez  
car vous auez oublie & bien est conuenable a ce-  
ste chose Ceulx cy ont este cheualier & preudhom-  
mes ce scauez vo- bien/ mettez y telle enseigne  
quil soit signiffiance quilz ont este cheualiers/  
et quelle dient ilz/ mettez dist dessus chascun  
ne tumba l'espee de ceulx qui dessus gist/ & ie

croys que nul ne viendra qui ait la puissance de  
les oster iusques aux grandes aduantes ains  
si le firent comme il leur estoit commande.

**C**omment Iosephus feist reuissiter  
la place de Perron Et comment le len-  
demain au matin on trouua brulant la  
tumba de Chanaam. Et comment sur  
les autres tumbes des autres douze freres  
estoyent leurs espees fichées debout  
la poincte contremont.



**E**lle nuyct coucha toute la co-  
paaignie ou lieu ou les douze  
freres furent occis & regarde-  
rent a la place perro- & quant  
ilz eurent legierement cerche ilz  
diert entreculx q en pourroit bien  
guarir legierement/ si y mirent ce quilz cur-  
rent q y peust proffiter a sa guarison/ mais de ce  
furent ilz deceuz quilz ne se doubterent que la  
place fust enuenimee & pource quilz ne mirent  
chose qui a vent ne peust valloir luy firent ilz pl-  
mal que bien/ car maintenant quilz eurent mis  
leurs oignemens & herbes qui a vent ne stoient  
point contraires luy commença la chair a esboil-  
lir & enfler pl- q ne faisoit deuant si q fut mal-  
tenant aduis a perro q deust mourir dangouisse-  
dont il dit a iosephus. Sire saichez que main-  
tenant ie suis plus malade que ie nestoye au pa-  
uant et que ses herbes ne font sinon que nuyre  
et il respond perro mon amy ne vous esmaiez  
moy/ car dieu mettra conseil a vostre maladie &  
a se dieu plaist vo- guaritez en brief et iosephus  
le rec- fortoit au mieulx quil pouoit pource q  
se esbahissoit trop durement de sa place car trop  
auoit paout den mourir. Cestuy io- & la nuyct  
d'apres demoura deuant les tumbes/ et sa com-  
paaignie aussi/ car ilz reposerent mieulx en ceulx  
iours quilz nauoyent parauant fait a cause quilz  
auoyent molt trauaillés dauoir enfouir les corps  
& pour les tumbes quilz auoyent apportez et faict  
les fosses atant le lendemain quant ilz se seuer-  
rēt il regarderēt les tumbes ausquelles estoient sur  
chascune une espee debout la poincte contremont

et la poignée sur la tumbé fichée en telle sorte q nul ne les eust scéu arrascher. Et sur la tumbé a chanaam estoit vng grant feu q brusloit de toutes pars aussi cler comme mesche. Alors quant le peuple vit ce feu ilz demãderent a iosephus si ce feu estoit pardurable & il respondit que nã mais q il durerait grant piece/tant que vng cheualier pecheur viendra q passera tous ses compaignons de cheualerie de bonte estaindra a sa venue non mpe pour la bonte de luy: mais pour monstret que en sa venue pour la bõte de sa cheualerie sortira de luy homme q aura merueilleuse grace enuers le createur. Celuy aura nom lã celot du lac/et de luy ystra le tresbon cheualier q sera engẽdre le peche a q nostre seigneur dõne la grace si bieneurce q se sera meritoire a sa vie religieuse quil menera & acheuera toutes les aduantes de la grant bretaigne & toutes les autres merueilles q les autres cheualiers ne pourront acheuer ne mener a fin. Et cestuy aura nã galaad en baptesme lequel deliurera Simeu & mops de la grant paine ou ilz sont/ & ainsi que chanaam sera deliure pour la venue de lancelot du lac ainsi cõme son filz Galaad deliurera les autres qui sont en paine & travail. et tout ce aduiendra au temps dung roy appelle artus.

**C**omment pharans demoura en la place ou furent enterrez les douze freres de Chanaam pour prier dieu pour eulx. Et comment il fist faire vne belle chapelle en ce lieu. Et comment pharans fist porter perron en vne nef sur la mer pource quil ne sceut guerir affin quil trouuast ailleurs guerison.



**A**insi dist iosephus a ses compaignons grant partye des choses qui estoient aduenir ainsi comme le diu secret luy auoit reuele. Et celuy io<sup>r</sup> mesmes ql leur eust cedict demoura illec lung de leurs compaignons nomme pharans q estoit prestre si dist ql demoureroit la toute sa vie & feroit la vne chapelle a lorde de dieu ou il chanteroit chascun iour messe & prieroit dieu ql eust mercy de lame de chanaam et tout ce faisoit il po<sup>r</sup>ce ql auoit veu q chanaam

auoit eu si grande repentance deuant q la tãde feust mise sur luy. Ainsi demoura la pharans po<sup>r</sup> prier dieu pour chanaam/ & commenca bne chappelle que le seigneur queulq bassam fire de ce pays parfist q puis fut conuertie a la loy crestienne par ladmonestement de celuy pharans. Il demains se partit toute la compaignie iosephus mais pharans & perro demourerẽt po<sup>r</sup>ce qlz estoient blecez / et ne peurent mie supuir la compaignie si demoura perro/ car il estoit plus douloureusement nante q nul peut estre sans mort si comenca moult fort a empirer car debastours s'esla sa playe si durement po<sup>r</sup> le venin q aduit q q deuant ne leust deu ne leust cõgneu sinã a grant paine. Celuy pharans scauoit assez des playes guerir/ mais il ne fut mpe si subtil quil peust ceste playe guerir ne rien faire si ne congneust latouchemẽt dõt il fut trop esbaie quil vit q la playe ne faisoit q empirer de iour en iour & quant perron vit ql ne peust trouuer guerison en tout pharans se commenca a plourer pource quil luy estoit aduis quil mourroit en deffaulte de mure. Lors dist a pharans tout en plorant. Bel amy ie voy bien que ne me guerirez poit car a nostre seigneur ne plaist mpe po<sup>r</sup>ce q aucun bien seroit perdu se ie mouroye & point ce que ne seray encor se dieu plaist ie voy prie que me portez a la mer qui est icy pres si y trouuerõ aussi cõseil pl<sup>r</sup> pïouffitable que nã ne serõs se ie demouroye icy car vo<sup>r</sup> voyez que ie ne fais quẽpirer de iour en iour si dist pharans que il seroit tout son debuoir de ce quil luy requiert. Si fut tant le iour et lendemain ql trouua vng asne et mōta perron dessus & le cõduisit iusques a la mer moult malade & quant ilz furent se ne trouuerẽt riens sinã vne nassette dõt le boille estoit leue comme se l'ebouillist mouroye. Quāt perron la vid ainsi apareillẽe si mercy nostre seigneur car bien pẽse que nostre seigneur luy auoit enuoye pour luy lors dist pharans bel amy descẽdez moy & me mettez en ceste nassette si mẽ itay se dieu plaist en tel lieu ou ie trouueray guerison/ lors comẽca pharans a plourer & diement & luy dist cõmẽt perro & me voulez vo<sup>r</sup> ainsi laisser & aller en tel lieu dõt ne reuẽdray



R dict le compte que quant la nascelle fut eslongnee ainsi cō me deuant est dict de pharans le vent la mena en haulte mer plus grant alleure que opsel ne volle et tant chemina en telle maniere par quatre iours quil ne beut ne men gea que pop. Au. v. iour vng pop deuant prime sendormit moult lasse comme celluy qui etop auoit souffert dangouisse en peu de temps/ Si fut tant mesgre et chetif quil ne peust plus. Si aduint que il arriva en vne isle ou auoyt vng chastel molt fort & riche a merueille tout plain de payens. Si estoit le sire de leans nomme or cans vng des bons cheualiers du monde qui ne croioit en dieu Si aduint q a celle heure ql arriva la fille du roy Dicans lune des plus belles & prisee de beaulte & cointe sur toutes celles du pays. Aduint en ce iour quelle se vint esbatre & iouer sus le riuage de la mer et plusieurs damoyselles avec elle Si trouua la nascelle & Perron dedans. Si faisoit tel chault et si ardent que perron auoit oste sa robbe et sa chemise/ si comme il estoit comme tout nud. La damoysel le vint si le regarde dormant & bien luy sembla quil eust este fort malade. Et quant elle vit la playe qui fut grant et hydeuse elle dict a ses compaignes scauez vous pourquoy celluy homme est si maisgre et empire ce faict celle playe qui tant est layde que ie me merueille quil nest pieca mort/ Si me semble que cest moult grant dommaige. Car il est bon a beoir que en luy auoit moult beau corps dhomme tant comme il estoit sain et haictie. Pourquoy ie vouls droie que le Chrestien qui est en la prison mon pere qui tant scet de playes guarir fust icy ores Car ie croy que senul homme y scauoyt mettre remede que il y mettroyt. A ces parolles se esueillit Perron. Et quant il les veit deuant luy il se merueillit quelles estoient. Adonc luy demanda la Dame qui il estoit et de quel pays et il luy dist que il est ne de Hierusalem & estoit chrestien tres malade et deshaictie et que bien eust mestier de trouuer aucun preudhomme q mist remede en sa maladie / car il en a si grant

E.iii.

tamais par aduantage comment irez vous ain si seul et malade cōme vous estes. Je vo<sup>y</sup> prie au moins que men laissez aller avec vous. Di me mettez faict perron en la nascelle et puy ie vous respondray de cela/ lors luy mist. Adonc luy dist Perron or vous en allez bel amp Car bien mauuez acomply ma boullente ie demoureray ce tout seul et vous retournerez a vostre chappelle ou vous prierez dieu quil me conduye en telle maniere que ie treuve guarison. Et se vous voyez monseigneur iosephus deuāt moy saluez le moy et luy dictes que ainsi me conue noit le faire ou aultremēt ne guariroie de ma playe si pense bien que dieu me conduyra en tel lieu ou te trouueray de ce guarison. A tant sen yst pharans de la nascelle plourant/ car moult doubtoit de la nascelle & de perron quil laissoit ainsi malade. Et aussi doubtoit Perron que il ne mourust de la playe et plouroit. Si se comandent luy a lautre a Dieu et se departēt quant ilz se furent entrebaizez. Si dist Perron a pharans quil ne loubliast pas en ses prieres aussi fist pharans a perron/ car bien congnois soit luy de lautre quilz estoient tous deux preudhommes. Et quant pharans fut essuy hors le vent se ferit en la nascelle si que en peu dheure fut si eslongnee quil ne vit plus perron dedans Adonc senba sus son asne a sa chappelle faisaēt deul merueilleux/ mais ore retourne a Perron et laisse a parler de pharans pour deuiser comment il fut guaray & qles aduātūres il trouua.

**E** Comment quant Perron fut en la nascelle le vent le mena en telle sorte et si promptement ql se trouua en la haulte mer ou il fut troyx ou quatre iours sans boyre ne manger. Et comment il sendormit & le vent mena tousiours la nacelle tant ql se trouua en la scue de la mer ou estoit le Chariel or cans ou la fille du roy le trouua dormant et puis lesueillit & le mena en sa chamyre pour le faire guerir.



meftier comme celluy q mouroit par deffaulte de faige mite. Cōment fait elle eftes vous creftien/creftien fuis ie fit il/ eftes vo<sup>9</sup> cheualier fift elle/ouy dist il. Par foy fift elle puis q vo<sup>9</sup> eftes creftien vous eftes mal arriue. Car en ce fte pſle na que papens qui toſt vous mettrōt en priſon des quilz ſcauront que vous eftes creſtiē Et non pourtant pource que ie vous voy ſcul et deſhaicte plus que ie ne ſy pieca nul aultre mettrope boultētiers paine que vous euſſiez ga riſon ſe ie le peuſſe faire ſi couuertement q mō pere ne le ſeuſt. Damoyſelle fait il curdez vo<sup>9</sup> p ſcauoir mettre remede ou par vous ou par aultre. Par foy fift elle mon pere a en ſa priſon vng chreſtien moult preuſhomme de ſa loy cō me ie croy/mais ie ſcap bien que ſil pouoit ad uenir a vous a loſſit que il y mettroit remede ſe iamais homme mortel luy mettroit. Et ie boultiroye que vous fuſſez en ma chambre ſi q nul ne le ſeuſt que moy et mes damoyſelles/ Par foy ie y mettroye huy peine ſe ie pouoye q ce preuſhomme vous euſt entre ſis mains. ha dame pour dieu q pour la franchise de vous nō mpe pour ſamour de moy/mais pour le voſtre honneur et pour la gentilleſſe prenez de moy tel le pitie que a luy me facez pſer. Quāt elle voit quil la prie ainſi doucemēt elle re garde ſes cō paignons et leur dict/ que ſerōs nous de ceſtuy creſtien/ certes il me ſemble quil ſero it hault hō neur q le peuſt guarir/car il ſemble a le deoir quil ſeroit bon cheualier ſil eſtoyt reuenu a ſā cte. Damoyſelle font ilz ſil vous en eſtoit aus tant comme vous monſtrez il ne faudroit mie a garifon. Car legierement le pourrions met tre en voſtre chambre ſi vous diron comment/ nous le menerons avec nous par deſſus ce ri uaigne iuſques a ce iardin leans et du iardin le couduyrons ou prael et du prael en voſtre cham bre/et puis pourrions legierement faire que cel luy qui eſt en la priſon voſtre pere vienne a luy parler. Par ma foy faict elle tout ce bucil ie bien que vous facez. Et elles le prennent main tenant par les Bras et par les Eſpaulles le plus ſouef quelles peuent q le mettēt hors de la naſcelle et le mainent en ſoubſtenant de toutes

parts iuſques au iardin et du iardin au prael a de la en la chambre de la damoyſelle q le mettēt ſur vng lict pour repoſer/mais en nulle manie re ne peult repoſer tant fut malade. Et elle luy demande comment il luy eſt/ et il reſpond quil meurt ne ia ne curde deoir lendemain. Adonc a greigneur pitie que deuant ſi luy dict/ or ne ſaus esbaheſſez/ car vous trouuerez prochainement alligement et ſecours de voſtre malā die ſe ie puis.



Lors ſen va et fait tant pour quelque peine q luy peuſt ad uenir quelle tira hors de priſō le chreſtien/lequel luy demā de damoyſelle q boultiez vo<sup>9</sup> faire de moy/car en ma mal nt pouez vous rien gaigner/ ſi curda quelle boultiſt faire occire. Si luy diſt ne ayez don ti le/mais Venez avec moy en ma chambre et vous monſtrera pourquoy ie vous ay oſte de priſon. Lors ſen va deuant et luy apres. Et quāt ilz ſont dedans la chambre elle luy monſtre per ron tout deſhaicte quil neſt ſi dur cueur quin deuſt auoir pitie. Et elle luy dict Becz vng chreſtien que nous auons trouue ſus ceſtuy riuaigne ſe vous pouez tant faire quil guariffe ie vous deliurera de priſon. Si vous enuoyera hors de ce pays ou mieulx vous plaira ſi richement comme vous ſcaurez deuifer. Et ſcauez vous pourquoy ie le faitz/ Je le faitz ſeulement pource que il me prent pitie de ſa douleur. Quāt il entend que celluy eſt chreſtien il a trop grant ioye/ſe dict a la damoyſelle que de ce ſen tremetra il boultētiers et pource que il eſt de ſa loy. Lors demande a Perron combien celle maladie luy a dure/ q il reſpōd q la ia. p. iours ne puyſ ne fiſt q empirer de tout en to<sup>9</sup>. Adonc ſtant q iape eu pluſie's mires qui affez en deuſ ſent auoir fait leur deuoir/ mais tout ne luy a riēs balu. Si eſt vne choſe diſt le priſonnier q moult me esbaheſt durement. Lors diſt a la damoyſelle ie boultiroye ſe il vous plaift que vous le fiſſiez porter en ce prael ſi ſerra plus a plain la place que ie ne ſay icp en ceſte Chambre. Si le ſeiſt maintenant pour



au soleil empy le pael/ et commence a regar-  
der la playe d'une part et d'autre tant quil con-  
gneut que il y auoyt Benin/ Parquoy il ne le  
pouoyt mpe legierement guarir sil nestoit oste.  
Lors dict perron bel amp vous estes enuenu me  
mallement si est l'achouison pourquoy vous ne  
pouez guarir/ mais puis que ie congnois le des-  
tin ie vous prometz que vous guariray dedas  
vingt moys a l'orde de dieu. Lors comença apo-  
chasser parmy le pael & ailleurs des herbes prof-  
fitables a oster le Benin. Et tant fist quāt il les  
a apareillees quilz osterēt le Benin de la playe  
et tant fist par sa peine et diligence quil le ren-  
dit sain a la damoysele. Et perron qu'estoit  
vingt des plus beaulx hommes du monde quant  
il partit de iherusalem aussi fut il encores quāt  
il fut garp. Dedans ce terme aduint que le roy  
d'islande vint veoir le Roy orcans son parent  
et admenas avec luy son filz qui estoit nouuel  
cheualier tres preudhomme de son corps/ celle  
nuyt aduint que en la Chambre fut la feste  
grande et spacieuse/ mais au soir fut le filz du  
roy d'islande enuenu par vng traistre bou-  
teiller que le Roy auoyt si quil mourut seant a  
la table ou il estoit parquoy le roy d'islande cur-  
da que ce fu si par le conseil du roy orcans mais  
non estoit si sen va plaindre au roy de la grant  
Bretaigne de qui luy et le Roy orcans tenoy-  
ent terre.



Dant il vint vers le roy de la  
grant Bretaigne et il eust fait  
sa clameur incontinent fut  
mande le roy orcans. Et quāt  
il fut venu a Londres ou le roy  
lucis se tenoit p<sup>r</sup> quaiateurs

Tantost vint le Roy maran auant qui appel-  
la orcans de trahison disant quil auoit empoi-  
sonne son filz en sa maison par desloyaute.  
Et le roy Orcans bailla incontinent son gais-  
ge a ce deffendre de ce blasme ou par son corps  
ou par aultruy Mais nentendoit pas entrer en  
bataille de son corps. Car bien scauoit que le  
roy maran d'island estoit vng des p<sup>r</sup> for<sup>s</sup> cheua-  
liers du monde par son le meilleur/ mais il pen-  
soy<sup>t</sup> mettre vng sien frere qui estoit bon che-

ualier a merueilles. Ainsi fut le iour de la Ba-  
taille prins et baillies ostages Quant orcans  
fut reuenue en son pays il requist son frere d'en-  
trer en la bataille pour luy encontre maran Si  
luy respond certes sire nul ne me cōseilleroit de  
combatre contre maran en bataille sil ne vouls-  
soyt ma mort. Car bien saiches que contre sa  
prouesse ne peult nul de ceste terre durer. Pour  
laquelle chose ie n'entreray en champ contre luy  
ne pour mort ne pour vie. Adonc fut Orcans  
moult esbahy. Car puis quil auoit a son frere  
faillir il ne scauoit ou recouurer/ il auoyt tant  
de foy essaye maran en bataille quil n'osoit nul-  
lement entrer en bataille contre luy/ car il con-  
gnoissoy<sup>t</sup> que cestoy<sup>t</sup> l'ung des plus preux du  
monde. Lors manda iusques a .xiiij. des meil-  
leurs cheualiers quil eussent a venir vers luy.  
Si se pensa commēt il pourroit congnoistre le  
meilleur d'eulx tous si se fist malade au lit/ si  
luy demanderent quil auoyt et il dict que il es-  
toyt courrouce dunes nouuelles qui luy estoient  
venues. Si luy demandent quelles elles sont/  
Le Roy maran dist il ma enuoye vng sien che-  
ualier en ceste terre qui se bat que il abbatta  
en droite ioupte douze des meilleurs cheua-  
liers q<sup>u</sup> iape. Et pour ceste chose approuuer doit  
il estre demain au matin au p<sup>r</sup>in rouge. Or re-  
gardez que vous en ferez. Car ie ne vous ap-  
pour aultr<sup>e</sup> chose mandez fors que pour en ab-  
batter longueil. Car ie ne vouldroy<sup>t</sup> quil se peust  
batter en son pays quil neust trouue en cestuy  
nul qui eust ose ioupter a luy. Ainsi leur dist le  
Roy mensonge. Car il n'y auoyt nul cheualier  
estrange venu/ mais il vouldoy<sup>t</sup> esprouuer si  
en ces douze en y auoyt nul qui osast se mettre  
encontre maran Si dient sire scauez voz bien q<sup>u</sup>  
il sera demain au p<sup>r</sup>in rouge. Dux faict il/ et  
nous prons et iousterons a luy si que nul nen  
deura estre blasme. Atant sen partent les dou-  
ze cheualiers et sen vont a leurs hostels et le  
Roy demeura ainsi en son lict iusques au  
soir que il fut anuyct/ il dist a son Cham-  
berland/ Da moy quatre vnes armes mes-  
congneues et coeuure mon Cheual de vne cou-  
uerture mescongneue et desguisee/ Car ie

men Bueil d'icy aller et reuenir demain au  
soir. Et demain quant len me mandera di-  
ctes que ie suis deshaicte ne ne laissez nul tant  
soit de moy priez entrer en ma chambre. Ainsi  
le fit le seneschal/ au pinct du iour sarma le  
roy et si monta jus son cheual et fit iurer au se-  
neschal q ne diroit ne accuseroit le roy en nul-  
le maniere si cheualche iusques au pin rond  
et la fut iusques a heure de prime. A celle heure  
mesmes ains quelle passaist vindrent tous les  
pii-cheualiers la et n'apportent nulz glayues/  
Car en toute saison en estoit le pin enuironne  
pource que ceulx du pays qui portoyent armes  
venoyent la se prouuer leurs forces. Quant le  
douze cheualiers virent celluy dessoubz le pin  
qui pour iouster estoit venu chascun print ung  
glayue tel comme il luy pleust et le roy en print  
ung aultre & se laissa courre au memier des che-  
ualiers si le fiert si durement soubz laisselle q  
luy fust playe merueilleuse/ i l'abbat du coup a  
terre tant quil ne se peult releuer tant fut decas-  
se au cheoir puy court au second & labat encor  
plus naure et puis le tiers & plus le quart & ain-  
si epp'orcia de tous les pii- quil ne demoura q  
ung seul quil nabatist.



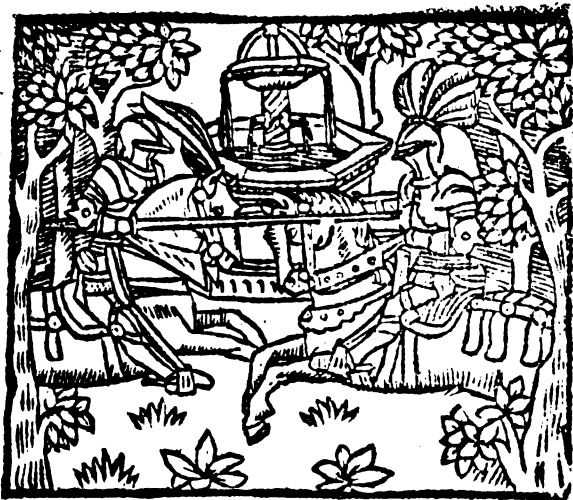
**E** ainsi quil abbattoit chascun  
il venoit au cheual & le re-  
doit a celluy qui estoit cheust.  
Quant il les est tous pii-ai-  
si abbatuz et ilz furent remon-  
tez Seigne's vous scauez bi-  
en que par la coustume de ce pays estes mes pri-  
sonniers si que ie puis de vous faire ce que ie  
Bueil saulues voz vies/ et ilz dient c'est verite.  
Or vous commande faict il donc que vous al-  
lez au roy. Dicans et vous rendez a luy de par  
moy/ et ilz demandent comment il a nom/ de  
mon nom ne vous chaille/ mais aluy vous ren-  
dez. Et ie pense bien que quant il oira parler de  
cette proesse quil me congnoistra bien & ce q iay  
auec luy este en mainte besogne. Si dient que  
voulentiers le feront pour accomplir son com-  
mandement/ mais moult sont dolens qlz ont  
este ainsi vaincus par ung seul cheualier. Atant  
sen vont en leur repaire & le roy entre en vne fo-

rest qui fut pres d'ice/ Car il ne voult mpe es-  
tre apperceu de nul qui le supst. La se tint tout  
le iour et au soir sen vint a ung iardin saouso  
seneschal lactendit dessoubz la tour et se desars  
me et luy baille cheual & harnoyz/ puis vindrent  
sachambre et puis en la salle et puy fait sem-  
blant destre deshaicte et ceulx de la salle se lie-  
uent et luy demandent quil faict et il dict quil  
garira se luy est abuis/ mais moult luy est fort  
de faire chiere lie. Le demai heure de prime vin-  
rent deuant luy les douze cheualiers qui se re-  
dirent a luy de par ung cheualier quilz ne con-  
gnoissoient mie qui il estoit et luy compterent  
comme tous pii-les auoit abatus/ ne neut nul  
qui de sa selle le peust remuer. Ha fait il or scay  
ie bien q le cheualier est/ certes mal auez fait  
quil vous a ainsi eschappe. Lors fait semblant  
den estre courrouce & enuoye mainent ses mes-  
saigers par tout son pays et mande a ses che-  
ualiers quil congnoist de plus grande renommee  
quilz viennent iouster au cheualier du pin et  
sil ya nul qui abbatte le puisse par sa proesse il  
peult estre assure quil aura du roy orcans tel dō  
quil demandera se cest chose que le roy puisse  
doye donner/ mais tant y perdia celluy qui sera  
abbatu quil era desherite ung an et ung iour.  
Et quant ceulx du pays oyrent ce et sceurent  
la verite des pii- cheualiers qui ont este abba-  
tus ilz ont grant paour pource quilz se doub-  
toient estre desheritez silz sont abbatuz.

**U** Commēt perron demanda  
a la damoyelle fille du roy ar-  
mes & cheual pour aller iouster  
contre sō pere en la place du pin  
rouge. Et commēt perron bai-  
quit le roy et luy fist plusieurs  
playes et comment perron luy  
cria mercy quant il congneut q  
cestoit le roy.



**D**ant perro qui estoit avec la  
fille du roy dit ql fut garp & re-  
pose ou il fut assez plus pēsif  
que deuant. Et la damoyelle  
luy demanda perron que auez  
vous qui estes plus pēsif que



ne soultiez estre / il me semble que vous ne estes  
 nuy si de bairtie come vous soultiez: dites moy  
 que vous auez / et se ie puis vostre cueur offer de  
 mesaise ie y mettray remede. Adonc vous le de  
 rap puis que men assurez / ce q' ma m' s' en nou  
 uel penser: cest la p'ouesse de ce cheualier po' qui  
 vostre pere a faict crier ban en son pays / si ap  
 deu telle heure na pas encores cinq ans que se ie  
 fuisse en nostre pays et vng tel cheualier fist la  
 iouste qui fust ainsi prinse d'armes ie ne laissas  
 se pour tout vng royaume que ie n'allasse a luy  
 iouster / ne i'y mesmes en cest estrange pays ne  
 me tenisse se ieusse armes & cheual que ie ny al  
 lasse / mais ie nen ay point dot ie suis ainsi pe  
 sis comme vous voyez. Quant elle ouyt ce elle  
 se pense que sil ne se sentist plain de grant pes  
 se il neust ia cur' de parler de si haulte entreprin  
 se comme de iouster contre le cheualier cote le  
 quel nul ne peut auoir duree. Lors luy dist la da  
 mopselle. Derron ia pour deffaulte de cheual ne  
 d'armes ne voyez en malaise. car ie vous en gar  
 niray encores nuyt aussi richement comme se  
 vous estiez filz de roy / mais certes par mon co  
 se il ny prez moy / car ie curde que contre luy na  
 urez duree. Damopselle faict il toutesuoyes sil  
 vous plaist me presterez vous ce que mauez pro  
 mis et ne vous esbassez moy / car ie ne curde  
 moy quil me face ia vuyder la selle. Quant elle  
 loyt parler ainsi assurement elle est plus aise  
 que devant et luy pourchasse bonnes armes et

cheual. Et quant il fut anuyte elle le mist hors  
 de leans parmy le p'ael & conduisit iusques au  
 tardin et de la luy enseigna comme il pourra le  
 pin trouver. Si se perit delle & cheuauche tant  
 q' vint au pin si se trait pres de la forest po' soy  
 reposer iusques au iour et descendit soubz vng  
 cheijne et osta son heaulme et son escu et laissa  
 paistre son cheual si se endormit iusques a l'en  
 demain cler iour et hault soleil. Et lendemain  
 si tost que le soleil fut leue si se esueillat mist a  
 son cheual frain & selle & lasse son heaulme & se  
 part de la forest. Et quant il vint a l'issue de  
 vers le chastel il regarde d'uers le pin et voit le  
 roy. Dicans qui ia estoit venu scauoir le nul ne  
 venist qui bataille demanbat. Et quant il veit  
 quil est ia venu si descendit a terre pour veoir a  
 les armes que tiens ne faulsi si les trouue bi  
 en et conuenables a son aduis. Puis remonte  
 & vint ou pin & prent vng glaive / puis salue le  
 Roy a son langage et luy dict que iouster luy  
 conuient / et il dict que bien luy plaist. Lors se  
 estongnerent l'un de l'autre et puis laisserent cour  
 re leurs cheuaux & bienment aussi grant erre  
 comme le cerf qui fuyt deuant les chiens / et se  
 entrefierent si grans coups sur les escuz q' les hault  
 bers ne les garatissent q'z ne sentrefacent grans  
 playes & parfondes & fait le roy boller son gla  
 ue en pieres. Et Derron le fiert par telle vertu  
 que il le porte a terre p' dess' la croupe du cheual  
 si naure q' paine se peult le roy releuer. Et per  
 son descend du cheual & tire son espee et le Roy  
 se fut ia releue moult angoisseux. Et Derron  
 luy dit Sire cheualier a iouster auez vous fail  
 le or essayez se il vous plaist que vous pourrez  
 gaigner a la meslee du blanc. Et adonc hault  
 se lesp'ee & met l'escu hault. Et quant le Roy  
 vit ce il se appareille de monstret la plus grant  
 p'ouesse que il peult & sceust / non pourtant es  
 toit il naure si durement que il eust plus mes  
 tier de reposer que de batailler. Lors commans  
 ce bataille cruelle si que il n'ya celluy a qui le  
 sang ne saille du corps en plus de dix lieux. Et  
 sentre trouuent plains de si grans p'ouesse que  
 ilz se esmerueillent tous deux. Car le Roy ne  
 curdoit moy trouuer legierement homme qui a

luy se peust tenir si longuement cō il fist ne per-  
 rō ne cupdast mpe trouver q̄ en deux royaumes  
 eust ung tel cheualier comme celluy se luy sem-  
 ble & a la fin ne peust le roy durer: car perro fut  
 de si grant prouesse que tellement fut le roy as-  
 tourne que il cheust deuant perro a dēs naure  
 si douloureusement que nul ne leust deu a qui  
 nen print pitie. Et Perron qui ne cupda mpe  
 que ce feust le Roy le print a deux mains par le  
 heaulme et luy estrache a force hors de la teste &  
 luy dist quil loicroit sil ne se tient pour oultre.  
 Et le Roy le regarde et luy dict occir me pouez  
 vous se vous voulez / car au dessus estes vous.  
 Par foy fait perro a la mort estes vous se vo-  
 ne vous tenez pour oultre / et mieulx me plaist  
 fait il que faire ce que me requerez / car honte-  
 se parolle seroit a moy et a tout roy dauoir pas-  
 rolle de recreance & pource que il meulx mou-  
 rit treze foyz se tant peulx mourir que dire pas-  
 rolle ou tant de Pieudhommes eussent honte.  
 Et perro quant il entend que celluy est roy q̄  
 auoit simple cheualier / ha sire Pieudhomme  
 dictes moy qui vous estes / car il me semble a  
 voz parolles que vous estes roy Certes sire che-  
 ualier roy suis ie nomme orcans Et quant per-  
 ron lentend si le congnoist tantost si deuint si  
 dolent de ce quil eust fait quil ne scet que dire  
 fors quil luy tend son espee et luy dict. Ha sire  
 pour dieu pardonnez moy ce que vous ay mes-  
 fait / car ie ne vous congnoissoye mpe / et voicy  
 mon espee que ie vous tens et vous habandon-  
 ne mon corps a faire oultrement vostre plaisir  
 pour le meffait que ie vous ay fait. Quant le  
 roy lentend si luy demande: qui es tu qui estois  
 luy moy et me requiers mercy / oncques mais  
 nouy telles nouuelles que le vainqueur requist  
 mercy au vaincu. Sire ie suis ung homme ne  
 de loingtaines terres comme de Jherusalem  
 nomme Perron et suis chrestien / mais est vray  
 que aduanture ma admene a vostre chastel na  
 mpe long temps & y vins naure dune playe mor-  
 tellement enuenimee / mais dieu mercy & la pi-  
 tie de vostre fille et le sens dunc chrestien que ay-  
 uiez en vostre prison ie suis guery de ceste playe  
 qui mauoit mis hors de toute esperance de v. e

Et quant ie fus ainsi guarry cōme le bon ap-  
 iours dire quauiez fait crier ban po' Benit ion-  
 fier au cheualier du pin. Si y vins erramment  
 si tost que vostre fille meust prestee armes & che-  
 ual / mais saichez vrayement que en nulle manie-  
 re ny feusse de nu se ieusse cur de q̄ ce eussiez vo-  
 este: ains leusse laisse pour les biens que iay en-  
 en vostre chastel et et pour lamour de vostre fille  
 Et pource que vous ay fait ennuy par mesco-  
 gnoissance vous prie ie que le me pardonnez &  
 le roy luy pardonna moult doulentiers par ain-  
 si quil entrast au champ pour luy encontre mar-  
 ran Et celuy luy dit pour auoir son amour sen-  
 mettra il doulentiers en saduanture. Et le roy  
 luy octroye q̄ apres ce ne luy demādera ia choi-  
 se qui ne luy octroye et fust dist il son royaume  
 mais il conuient fait le roy q̄ vous vo' cōse-  
 tre cy & la si biē q̄ nul ne saiche de vo' ne de mē-  
 mee. et scauez vous pourquoy ie le vous depō-  
 ce que se maran scauoit que fussiez chrestien il  
 pourroit refuser a droit de combattre cōtre vous  
 pource q̄ nestes de sa loy / perro luy promet ain-  
 si a tant se vont reposer & remettēt leur espees  
 aux fourreaux & se vōt reposer soubz le pin in-  
 ques a la nuyt settee ainsi naurez q̄z estorent

**C**omment Perron promist  
 au roy Orcans faire pour luy la  
 bataille contre marahault. Et  
 comment perro le vainquit &  
 luy tracha la teste.





**Q**uant le roy orons fut vaincu  
de perronil fut tout esbah de  
ce quil luy disoit de loffre q  
luy faisoit arant le roy luy de  
manda son nom de quelle na  
tion il est & qui lauoit la adme  
ne. Sire fait perron ie suis ne

et natif de moult loing dice / Car ie suis de la  
cite de iherusalem et suis chrestien et suis nom  
me en Baptesme perron. Mais il est bien vray  
que aduventure de dieu le createur ma transmis  
en vostre chasteau na pas grammant. Si ad  
uint que ie fus naure dune grant plape que me  
feist vng mien parant par trahison / et pource  
que ie ne trouuoie nulle guarison ou pays ou  
iespoie comme de iamaiz nauoir esperance de  
de viure et curroie mourir / si me feiz mettre  
en vng petit basteau sur la mer lequel a labuen  
ture de dieu ma apporte ceste part / Du vostre  
fille la sienne mercy eut pitie de moy quant el  
le me veiz / et me feist apporter en vne sienne  
chambre et moyennant vng chrestien que vous  
tenez en vostre prison quelle me feist venir me  
guarist de la plape que iauoie puis apres iour  
que ouiez fait crier par vostre terre que les bds  
cheualiers Benfissent iouster contre le cheualier  
du pin pourat que nul ne pouoit vaincre. Et  
pour ceste cause ie demande a vostre fille se  
plaisoit de moy apporter armes & bailler cheual  
propre pour ceste affaire que ie me viendroie co  
batter contre le cheualier / car assez scay de lard  
de cheualerie & dis a vostre fille que pour lamo  
dup laisir quelle mauoit fait q ie metroys mo  
corps en dangier contre le dict cheualier du pin  
si auiezouy comme le sups venu en vostre cha  
steau. Si vous prie quil vous plaise me pardō  
ner / car ce que iay faict ie lay faict par mescon  
gnoissance / et a lois le Roy luy pardonna p tel  
conuenant quil entretoit en champ de bataille  
pour luy encontre marahault et perron luy res  
pond que tresvoulētiers mettra son corps en da  
nger pour luy & prēdia lauanture sil peult que il  
vaincra marahault a lhonneur & profit du roy  
et le roy luy dict que se il le faict quil naura ia  
chose si chere que il ne luy donne & fuisse son roy

aulme si luy demande / mais fait le roy perron  
il conuendia que deuant que nous venons au  
champ de bataille que vous celez vostre affaire  
si que nul ne saiche de vous qui vous estes. car  
ie le dis pource que marahault scauoit que fusi  
siez chrestien il ne se combatroit pas a vous Et  
perron luy afferme que il ne se descouuerra ia a  
nullz. A tant le roy & perron remis brient leurs es  
pees a leurs fourreaux & sen vindrent reposer  
soubz le pin iusques la nuyt fust venue a ainsi  
naurez quilz estoient.



**Q**uant lheure vint de partir ilz  
monterent sur leurs cheuals  
et se misrent en chemin si cou  
uertement q de nulz ne furent a  
perceuz et sen vindrent au cha  
steau ou ilz trouuerent a l'en  
tree le Seneschal qui attendoit le Roy en vng  
iardin lequel quant il vit le roy luy dit apder a  
descendre & perron aussi descendit et puis sen al  
lerent tous deux desarmer Et quant ilz furent  
en hault en la salle royalle le roy mada sa fille  
laquelle venue luy dist. Belle fille congnoissez  
vous point ce cheualier. Et celle qui eut grant  
paour et crainte ne scauoit que faire de ce celce  
mais il luy dist belle fille le celez nra mestier. Si  
vous commande et en charge q si luy auiez fait  
aucun plaisir que luy en facez encore plus a cēt  
doubles. Car bien saichez q cest le meilleur che  
ualier que ie trouuay oncques. Si me a oultre  
autourdhuy et vaincu et si ma promis faire la  
bataille po<sup>r</sup> moy contre marahault. Lors le roy  
fist mander mires et chirurgiens pour guarir et  
saner leurs playes / car assez en auoient de grā  
des et de petites. Et quant les mires eurent vi  
site leurs playes si dirent q dedans huit iours  
les rendoient tous sains laqle chose ilz firent  
Par ceste maniere se accointa perron du roy or  
cās leql fut desormais bien venu & tenu cher et  
mōlt le fist honorer le roy & le fist seruir & bailler  
tout ce q luy estoit necessaire. Quant le roy vit q le  
iour ql auoit promis approchoit de faire la ba  
taille / le roy orons fist richement acoustre per  
ron & luy bailla armes & cheual & le garnit de bō  
ne espee forte & bien trēchant & le mena avec luy

à l'ombes Et quant ilz furent venus deuant le roy luce ilz trouuerent marahault qui la estoit prest & appareillie pour commencer la meslee/ si tost que le roy orcans fut deuant le roy luce il luy demanda sil feroit luy mesmes la bataille ou autre pour luy. Et perron qui fut la qui estoit cheualier pieux et hardy bailla son gant de bataille pour le roy orcans contre marahault et lors le roy luce le print et receut. A tant tous les autres cheualiers qui estoient au palais demandoient q estoit ce cheualier q deuoit combattre cõtre marahault. mais ne scauoit nul quil estoit fors quilz disoient quil estoit l'un des cheualiers du roy orcans. Certes font ilz il est moult fol qui cõpde durer contre marahault q est renommie le meilleur cheualier de ceste cõtre il luy bailleroit beaucoup mieulx quil se reposast.



Ans disoient ceulx qui ne cõgnoissoient pas la mouesse et baillantoise de perron Et quant ilz furent entrez ou chãp de bataille perron et marahault s'en tre assaillirent moult felonnieusement & laisserent courre leurs cheuaulx esnellement l'un contre l'autre & s'entreferirent des lances si roiblement qlz briserent toutes deux puis tirer les espees & s'entre donnent de grã coups Et ceulx q les regardoient voyent qlz s'õ cheualiers de grã moesse & l'un & l'autre se deffendoit a merveilles Si dura ceste meslee depuis pieus q a nonne. Quant marahault apperceut la force & puissance de perro il luy rue de grã coups et mōlt bien se cõmẽce a deffẽdre/ mais deffens ce ne proesse qls fist ne luy valut riẽ. si le fier perro si grã coup sur le heaulme ql fut tout estourdy et luy cõuint tãber a terre de dessus le cheual Et perron sault a terre & biẽt sur marahault et tãt fist ql luy deslasse s'õ heaulme & deuant le roy luce luy tẽcha la teste: puis dist au roy/ or est q te le roy orcans de la trahison q mise sur luy estoit. certes fait le roy luce il en doit biẽ estre qte & tãt en auez fait deuant moy & deuant les barons q ie vo' tiẽs po' l'un des meilleurs cheualiers du mōde/ parquoy ie desire soit vostre acointance. et perro luy respond q son amyte & son acoint

te sup plaira mōlt & ql ne la refuse mpe. mais que pour le present il ne peut mpe s'õgnement de mouer ou pays/ ainsi luy conuient aller autre part. et quant le roy luce voit ql ne le peut retenir avec luy il tire arriere le roy orcans a cõseil & dist ql retiẽne perro & q de bãs bng mora il yra bon & visiter en son chastel d'orcans & q moult grãt de fir a de parler a luy plus amplement et q s'õt francoit d'õc ce cheualier est venu et de quelz gñ et seigneurie il est.

Comment a la priere de perron le roy orcans se fist baptiser & laissa la loy payenne. Et comment perro espousa sa fille apres quelle fut baptisee.



Le roy orcans print congie du roy luce & se partit de l'õdes/ se bint a orcans en son chastel mōlt lye & loyeulx de la baint & q son chãpion auoit eue cõtre marahault. et quant il fut venu en son hostel entre luy et perron on bõsi grãt loye ne fut beue comme ceulx du chastel firent a perron/ car chascun estoit bien soit venu le meilleur cheualier du monde. la feste & la loye de l'õs dura huit iours & au chief des huit iours le roy dist a perron sire cheualier vo' muez moult biẽ seruy en telle sorte que iamaiz ne le vous scauroye amẽder ie ne vo' scauroye rendre guerdon ne loyer q fust soluable po' vo' recompenser Si vous prie demandez mora vo' sire apetit ce ql vous plaira & ie le vous octroyeray et donneray sire fait perron vous n'amez riens au monde autout de vous qui me durse q bne seulle chose q ie vous demande. et faichez si vous la me octroyez quelle vous portera bng singulier pioffit en ce monde icy & en l'autre et le roy luy dit quil ne luy scaura ia demander chose que il ne luy octroye sil le peut faire. Adonc perron luy dist. Je vous requiers sire q vous me octroyez que soyez crestien et renoncez a la mauuaise loy que vous tenez et auez si longuement maintenant. Alors perron luy descha la loy et la soy de nostre seigneur Jhesus crist et luy prescha leuãgille & la creãce du sacrement de baptesme & tãt luy en dist et remōstra deuant



toute sa baronnie quilz se consentirent tous a estre baptisez et receurent la loy cristienne et renoncèrent a la loy sarrazine. Adonc enuoya querir le roy vng saint hermite q estoit en vne forest pres de la qui toz les baptisa Si fut appelle le le Roy en baptisme Lamei lequel pour lasmour de Perron fist baptiser tous ceulx de son royaume. Et du chastel de Dicans feist vne molt belle cite laquelle fut appelee Dicanye. Et quant tout le peuple de la cite fut crestien et baptise le Roy lamei dist a Perron. Sire cheualier iay faict vne partie de ce que mauez requis Je vous prie faites vne partye de vostre coste de ce q i2 vo2 requerray. a perro luy dit quil fera son plaisir a sa voullente ie vous prie faict le Roy que vous espousez ma fille et ie vous reuestiray de tout mon Royaume et me desfaistray de toute ma terre laquelle ie donne a vous a ma fille. Certes fait Perron vous me octroyez ce que ie desiroye et po2 ce q vous auez faict a ma voullente ie feray la vostre a fey ce que me requerez. Lors le Roy le mercya grandement et le vint baiser en la bouche en signe damitie et en signe de foy. Atant la fille du Roy fut mandee incontinent laquelle Perron espousa. Et le iour mesmes que les nopces furent celebrees le Roy Luce arriva a Dicanye qui trop durement se esmerueillia quant il sceut que le Roy auoyt laisse et querpy la loy papen ne pour estre chrestien Non obstant il ne laissa point a faire chiere loyeuse/car naturellement il ay moyt le cheualier Perron et ne luy voulsut mye refuser son accointance ains le vint trait trop voullentiers.



**D** a ceste cite doconie furent tres splendement faictes les nopces plantees de perron a de la fille du roy lamei. Si demoura le roy luce de londres avec lamei aperron l'espace de quinze iours pour la bonne cheualerie de quoy perron estoit plain a moult luy desplaisoit de le laisser/car moult le pria de beaulte a de bonte de prouesse a de cheualerie. Et tāt demeura en la compaignie de perron quil ne sen pouoit oster.

Atant perron q ne desiroit fors qua luy coplat ce fist tant enuers le roy luce a tāt le sermōna et pacha de la loy d ieiustit q le couertit a sa creāce a se consentist le roy luce estre baptise p tel cōuenant q perro seroit a iamaiz son cōpaignō a frere darmes tāt cōe il viuroit laqle chose perro luy creāca a treslopaulmēt tint enuers luy sa promesse/car tāt cōme il desāt luy tint bone cōpaignie molt lagma sur toutes riēs/ainsi par la hōnestemēt de perro le roy luce deuit crestien a to2 ceulx de sō royaume/sicōme le tesmoigne messire pierre de bofō le q a translate ceste hystoire de latin en prose francoyse/pour nul ne se doit esmerueillier sil a fait ice mētō d perro en sō liure. Long tēps desāt perro en la cite doconie a eut de sa fēme vng filz appelle sur les sōs de baptisme herlault q fut vng cheualier preux a baillāt le q fut roy a tint la terre apres sō pere a fut marie avec la fille du roy dirlade en laqle engēdra vng filz nōme meliāt duquel descēdit le roy agretes q fut moult subtil a prouēt a fut espouse avecqz la fille du roy de saponne qui fut de hault lignaige a de cestuy descēdit hector vng cheualier qui fut preux a hardy a le meillr cheualier q fust en oconie si fut roy apres sō pere a espousa la fille au roy de norgales a qūe eut vng filz appelle loth doconie q depuis fut roy et espousa la seur du Roy Artus qui fut vne moult belle dame de laquelle il eut quatre filz lūng apres lautre le premier fut nomme Gauvain l'adventurous qui moult fut bon cheualier et preux/ mais trop fut luxurieux. Le second fut appelle agravaing cestuy ne fut mye bon cheualier Mais fut despit a orgueilleux. Le tii. fut nōme guetrehes cestuy fut bel a cler cōe le pūil a molt hardy a eut assez peine en sa vie Mais il mourut vaineement par la main de boors de gēms. Le dertain a.iii. fut appelle gariēz cestuy fut fort preux a hardy lūg des meillurs de tous ses freres Si ne balut pas mois en cheualerie q gauvain sō premier frere qū chose q les hystoires de la grāt bretaigne dient. Et sachez que tous ceulx qui congreuerēt mordre cyboiēt q l fust filz au roy doconie nōme loth Mais il ne lestoit mie/ si fut filz au Roy artus

¶ iiii.



lequel l'engendra en une nuit quil coucha avec sa seur/mais il cupboit estre couche avec la roy ne dirable. Et quant il sceut et congneut que cestoit sa seur il en fut moult dolent & elle aussi et longuement en porterent tous deux penitens ce Et fut du temps quil print a femme la roy ne geniere:parquoy apert par ceste genealogie q ceulx cy dessus nommez snt toz Venuz de la generation & ligne de ioseph darimathie. Atant laisse le compte a parler de cestuy lignaige & te tourne a l'histoire premier encömmencer cest a iosephus.

**C**omment galaad filz de ioseph darimathie fut esleu a estre roy de hostelice. Et comment ioseph le couronna et oignit en la cite de Dalagie. Et comment aps la mort de galaad ceulx du royaume osterent ce nom hostelice et apeleerent le royaume po lamoz de galaad le royaume de galles.



**C**este partie dict le compte q quant iosephus se fut parti de perth & de phrans a q il auoit laisse le saint baissel a garder il chemina tant par ses iours nees ou pays ou il estoit avec sa compaignie ql ne trouua sinon forestz montaignes et vallies et bestes sauuaiges döt tout le pays estoit plain q faisoient grant dommaige/si mangeoient tout ce quilz rencontroient en my les forestz Car en tēps la grāt bretaigne estoit trespouremēt peuplee & habitee de gēs. & par tout ou il trouuoit gens leur ancoit la creance de ihesu crist & le baptesme Et saichez ql ne bit oncqz icy nulle ville ne chasteau quil ne couuertist le peuple en la loy de ihesu crist En tel la maniere chemina tāt iosephus par les estranges terres et tāt fist par maintes tournées ql circuit & enuironna les pays dirlende/escosse & le royaume de galles et conuertist en la loy nostre seigneur ses pays en telle sorte ql demoura biē l'espace de .xxv. ans ql eust este p toutes ses estranges terres. & au desrain quant il bit ql eut assez

toz noye il luy prit bousle de retöner doit son pere & ses parens a gallesfort ou estoit le duc ganor avec nasciē & celidornes. Et laissa en chascune ville & cite aucuns de ses ministres poz iours prescher & annüer la poite de dieu & pour döner bö cöseil aux crestiens q cestoiēt nouuelt mēt reduitz en la nouuelle loy. et quant il fut arriue pres de gallesfort si trouua le pape & la contree merueilleusemēt multipliee d peuple de abayes & de belles eglises ou estoiet gēs deuotz & religieus q chascū ioz seruoient & aouroient nostre seigneur. Au tēps q ioseph fut Venu a gallesfort il trouua q sa seur estoit trespassee & auoit este enterree en une abbaye hors gallesfort:mais sō frere galaad ql auoit laisse bien pet it quant il partit estoit deuenü grant & fourny et ia estoit fait cheualier de la mai de nasciē. car sō parol de cheualerie nestoit trouue en tout le pays. en la contree ny auoit cheualier mieulx armē estoit: si fut ioseph tout esbahy d le deoir si grāt et si puissāt. le duc ganor & nasciē et tout le peuple fut tresioyeulx de sa Venue & luy firent grāt feste et ioye. & principalement sō pere & sa mere. Lors ioseph senüst des cödicōs & bönes memoires de sō frere galaad et le duc ganor & tout chascū luy en disoit tāt de biē q cestoit merueilles d'ist q cestoit le meillr cheualier de toute la terre & le plz pieux de sō corps que lē trouuaist en place. Quant ioseph entēd le grāt biē qud disoit il en fut merueilleusemēt ioyeulx & molt le prisa & honora po la böte de quoy il estoit plain: si aduint q au chef d'ig moys q ioseph fut Venu a gallesfort q le royaume de hostelice vacqua & mourut le roy sās hoir. si mādierēt les barōs & seigneurs du pays a iosephus q luy trāsmissēt qlque bon cheualier poz estre lez roy & qlz ne vouloiet mē demourer sās seigneur. Quant iosephus ouy se nouuelles il se cöseilla au duc ganor & nasciē quil pourroit faire de ceste chose. Car ce disoit il ce seroit vng grāt dömaige q la terre demoustrast longuement sans seigneur pource ql pourroit estre quelle se retourneroit a perdition. Et pourtant iosephus les pria qui luy esleussent et baillassent. quelque bon preudhōme q fust prudent et saige pour bien garder et gouverner

le royaume de hostelice. Lors le duc ganor & nas-  
 cien luy respondirent que il prendroient cōseil  
 entrer eulx & q̄ le lendemain luy en rediroient res-  
 ponce/ laq̄le chose ilz firent et disirent a ioseph  
 quil ne scauroient trouuer plus hōme de bien ne  
 plus preudhōme que estoit galaad son frere ne a  
 q̄ il appartenist miculx courōne q̄l faisoit a luy  
 et si disoient quil nen parloient pas tant pour  
 luy cōme ilz faisoient pour lhōneur de dieu: car  
 deuot & bon estoit enuers luy. Si leur respond  
 ioseph ie le demāderay encores auy autres. &  
 de rechief enquesta tāt de sa saigesse & prudhō-  
 mie q̄ vng chascun leua q̄l fust mis a estre roy  
 de hostelice et q̄ bien luy appartenoit. Quant io-  
 sephus ouyt ainsi parler les plus grās & les p̄-  
 saiges q̄ congnoissoient les belles meurs et ver-  
 tus de galaad/ il le appella venir deuant luy et  
 luy dist Beau sire tenez ie vous reuefz du roy-  
 aulme de hostelice par le loz et conseil des preut-  
 hōmes de ceste terre/ car de moy mesmes ie ne  
 le fais pas/ mais pour leur bon raport quil me  
 ont fait de vous disant quil y a tant de bōte en  
 vous que vous estes digne de recepuoir cest hō-  
 neur et la couronne royalle que ie vous bailler-  
 ay. Et lors galaad se agenoille deuant luy & re-  
 cort le don que iosephus luy offre dont grandes-  
 ment le remercia. Au troysiesme iour apres se  
 partirent de gallefort iosephus/ nas cien & le duc  
 ganor a moult noble compaignie de cheual-  
 lers et de escuyers auecques chascun leur train &  
 menerent galaad courōner roy du royaume de  
 hostelice. Et tant cheminerent par leurs iour-  
 nees quil arriuerent audit royaume le iour de  
 penthecouste. Et furent receuz a grant ioye et a  
 grant hōneur cedit iour en la cite de palagie ou  
 galaad fut courōne et sacre Roy et oingt de la  
 main mesmes de iosephus. Quant la feste du  
 couronnement fut passee enuiron .xv. iours as-  
 ps galaad demoura en la terre & seigneurie du  
 royaume de hostelice ou il fut tant aime que as-  
 pres sa mort luy changerent le nom de hostelice  
 et pour la grāt amour de quoy ilz armoient fut  
 appelle le royaume de hostelice galle leq̄l nom  
 dure encores et fera tāt que le siecle durera. Ce-  
 stuy roy galaad print a femme la fille du Roy

des loingtaines isles et luy engendra vng filz ap-  
 pelle lyanor qui puis fut roy de la terre. Cestuy  
 lyanor fut de la table rōde et fist moult de prose-  
 ses en sa vie et mourut es plais de Salebieres  
 en la bataille qui fut entre le roy artus et mor-  
 drec son filz la ou cestuy mordrec fut occy et le  
 roy artus y fut nauce a mort y la main d e mor-  
 drec son filz.

**C**ommēt le roy galaad vng  
 iour alla a la chasse ou il par-  
 die la veue de ses chiens et de tous  
 ses gens. Et comment il essit  
 hors de la forest & le surprint la  
 nuyt en ceste porte q̄ ne scauoit  
 ou il alloit. Et cōment il trou-  
 ua dauenture vne grant fosse  
 dōt il faisoit feu & fiābe a mer-  
 ueilles ou il ouyt vne voiz de  
 dans qui lappella son cousin.  
 Et cōment galaad interroqua  
 la voiz et de la respōce q̄le fist.



Dunt vng iour q̄ le roy galaad de ho-  
 stelice estoit alle chasser & auoit mene  
 auec luy ses bene's & fauconiers & grāt  
 multitude de chiens leurire. Et quant  
 se vint q̄l fut entre en la forest ainsi q̄l couroit a  
 pres vne beste sauuaige il perdit la veue de ses  
 chiens & de to's ses beneurs & tāt courut selo' q̄ la  
 nuyt vit Lors se trouua hors la forest emy vne  
 belle lāde & tāt cheuaucha cōe celuy q̄ ne scauoit  
 ou il alloit & se esloignoit beaucoup pl' de sō che-  
 mi ou il deuoit aller q̄l ne se approuchoit: si fai-  
 soit si noir q̄l ne scauoit ou il marchoit si ne peut  
 tenir sō chemin lors alloit tout le trauers dū bel  
 le plaine grāde & spaciense. Et quant il eut grāt  
 piece cheuauche si fut bien lheure de minuyt/ &  
 comme celuy q̄ tousiours esloignoit de sa voze  
 regarda deuāt luy & vit vne fosse grāde & large  
 & fort pfāde en laq̄le auoit vng grāt feu ardāt  
 cōe sil y eust grāt fois d busches ou d costeretz  
 & bourrez allumez/ si ha & approcha galaad cel-  
 le part ou il deoit ce feu. & aisi cōe il regardoit de  
 dās & p̄soit q̄ ce pouoit estre d ce feu aisi alume  
 il ouyt vne voiz q̄ luy dist ha galaad mō cous-

## Du saint

si mon prouchain parent fust icy aussi pres comme tu es ie ne souffrisse pas tant de martyre comme ie faitz regarde & voy se tu viz oncqs corps d'homme en si grant martyre comme ie suis. Quant galaad voit que cil le clame son cousin il deuint tout esbahy. Et non pourtāt il luy respondit et luy de manda. D tu la vois q a moy as parle de moy qui tu es et pourquoy tu es liure a si gries tourmēt. Lors respond la vois ie suis semeu vng tien parent dont tu as maictes fors ouy parler. Si est mon corps mys en ceste douleur pour auoir remissio d'ung peche que ie fis iadis enuers pertron mon cousin germain & tu as bien ouy dire parquoy ce fut/ mais po<sup>r</sup> l'honneur de dieu ie te prie que pour moy alleger faces tāt que en ceste place ou ie suis fais edifier vne abbaye ou seroit religieus qui de priero<sup>r</sup> ront dieu pour moy affin quil ait mercy et pitie de moy. Symeu fait galaad brayement iay ouy parler aultres fors de toy tu es mon parent bien prouchain/mais or me dis se ceste douleur ou tu es te fauldra iamais. Je te diray fait symeu si tu me veulx creance de faire icy vne abbaye ainsi que iay dit. Et ie le te creance fait galaad. Et encores ie feray pl<sup>us</sup> pour ce que tu me appartiens. Car quant ie y auray fait vne abbaye ou len priera pour toy ie commenderay en mon viuant que ie soye ensepulture dedans et la feray fonder en tel sorte & maniere que tāt que le siecle durera le priera icy pour toy & po<sup>r</sup> moy dont te sera allegement de ta douleur/car ie scay biē que si tost que ie y seray mys le lieu en amendera a cent doubles. Lors dist Symeu ie te remerce et si te des q ceste peine me fauldra le temps aduenir et nest m'ye pardurable/ Car si tost que le bon cheualier viendra icy en ceste terre qui portera ton nom ie seray deliure Si me vendra visiter alors quil naura mie eschauffement de luxure si se estaindra ce fut si tost quil le verra. Et en ce temps la fauldront les aduentures qui ce pays aduendro<sup>t</sup> pour la venue du saint Greaal. Atant fina sa parolle symeu et ne dist plus mot. Et quant Galaad vit que Symeu ne parloit plus il sen retourna en son chemin et sen reuint a son lieu

## Greaal

dont il estoit party le iour de deuant. Et quant il fut reuenu ses cheualiers et les gēs de sōs fel furent tous esbahys et moult estoient desconfortez pour luy. Car ilz auoient paor que ne luy fust mesaduenu en aulcūe maniere. Et d'autant quil auoient este tristes et doulens ilz furent l'ez et ioyeux de sa venue quant ilz virent le roy sain et haictie. Lendemain fist le roy mander par toute sa terre macons et charpentiers et fist faire et edifier la ou Symeu estoit vne abbaye fondee en l'honneur de la trinite & mist tous et deuotz religieus aux quelz il donna rentes & reuenus assez largement pour him pour prier dieu le temps aduenir pour le dū<sup>ty</sup> meū et tant comme il fut en vie il exaulca et creut merueilleusement le lieu. Et quant le roy galaad ains quil trespasast il commāda es ensepulture leans et quon le mist en tel sōtū vng coffre quil ne peust estre pourry de lōg tēp<sup>s</sup> p'quoy quant il mourut embasmerent sō corps si sumptueusement que bien peut demourer en tel estat sans pourrir deuz cens ans: si commāda estre en la similitude d'ung cheualier armé puis enchargea mettre sur luy vne lame de fin or et delez luy son heaulme et son espee & sō ch'uet sa courōne & apres vne belle tombe qui fut moult riche & belle. Laquelle quant y fut mise fut si bien posee et colloquee par art que depuis len ne la sceust remuer ne oster de son lieu pour quelque force ou engin que len eust sceu faire: si non quant lancelot du lac y vint qui la soubzleua et encores se fut a moult grant peine/ si lai se a parler de galaad et retourne a iosephus.

**C**omment iosephus retourna a gallefort ou il trouua son pere ioseph trespasse Et cōmēt il alla veoir le roy mordean auquel il dist que le lendemain deuoit trespasse de ce siecle en la terre. Et comment auant que il trespasast fist vne croiz de son sang sur lescu mordean affin quil eust de luy souuenance tāt quil viuroit.



R dit le compte que quant iosephus eut couronné roy son frere galaad il chemina tant par ses iournees luy & nascien quil vint a gallefort. Et quant il fut arriue on luy dist que son pere ioseph estoit trespasse po<sup>r</sup> laquelle chose moult se desconforta/ car il aymoit moult son pere. Alors iosephus qui tant auoit eu de peine et de travail tant de cheminer que des abstinances quil auoit faictes il se trouua fort foible & debilité. Lors se pensa que auant quil mourust prout beoit le roy mordiam pour laquelle chose ainsi malade & foible quil estoit se mist a cheuainet & chemina tant quil vint en labbaye ou le roy mordiam estoit laquelle il auoit fait faire. Et quant le roy mordiam sceut que iosephus estoit venu il fue moult ioyeux. Car ia auoyt plus de quinze ans quil ne lestoit venu beoir/ & le roy estoit encores auuegle. Si luy dist le Roy que moult bien fust il venu et que moult auoit demouré a le venir visiter & que cestoit vne chose quil desiroit moult que dauoir la cōpaingie. Si luy demanda le roy comment il se portoit. Et iosephus luy respond quil se porte mieulx quil ne fist pieca. Mais dist il laichez po<sup>r</sup> vray que demai ie trespasse ray a lheure de prime/ car ainsi le ma mande le hault maistre. Quant le roy soupt il commença a plourer & faire tel deuilue merueilles estoit de le beoir/ si dist a iosephus. Sire putes que me laissez au monde seul mais nauray iore/ car ie pers mon confort & mon esperance/ si vous prie que ains que departz dauccqs moy me laissez auccde chose pquoy il q ie viue iayre souuenance de vo<sup>r</sup>/ car vo<sup>r</sup> auez q iay laisse po<sup>r</sup> lamour de vo<sup>r</sup> mō pays mon royaume et ay habandonné mes tresors richesses po<sup>r</sup> venir avec vo<sup>r</sup> a tāt iosephus luy fist q luy fist apporter son escu celuy quil auoit nte en la bataille cōtre ptholomee. Et le roy y fist incōtinent apporter/ car moult laymoit roy et chascun iour le baisoit et hōnoiroit po<sup>r</sup> onneur & reuerence de la croiz que iosephus y auoit faicte. Si print iosephus lescu et le fist deuant ses yeulx si commença a seigner du

nez dessus & du sang qui couloit fist vne moult belle croiz dessus de sondict sang. Puis le bailla au roy mordiam & luy dist. sire iay fait en cestuy escu vne croiz vermeille de mon propre sang si ne tiendrez iamais lescu quilz ne vo<sup>r</sup> souuient gne de moy. car la croiz que iay faicte durera a tousiours/ mais aussi fresche cōme elle est main tenant. Et sachez que iamais cheualier ne se pētra a son col quil ne luy mesaduenigne sinon le bon cheualier galaad q le portera au quel il est destine. Car ainsi comme en ceste a plus de merueilles que en vng aultre. Aussi en ce Cheualier qui le portera aura il plus de force et de cheualerie que en nul aultre Cheualier et achueuera les merueilles du monde en ceste terre.



Dis le roy prit lescu & le baissa moult doucement et dist tout en plourāt. Ha mon dieu qui me auez tollu la veue benysoyez vous quant ie ne peuy beoir ceste croiz. Sire iosephus or me dictez q ie feray de ceste escu/ si vous remerce de la remembrance que y auez faicte dictes moy ou ie le peusse mettre affi q soit garde iusqs au temps du bō cheualier/ car te voudroye bien q il fust mis en tel lieu q nul ne le peust trouuer iusqs a sa venue. Lors iosephus luy dist sire quant vous saurez que nascien sera trespasse vōus le ferez porter au lieu ou sera mis son corps & lale viendra quier le bō cheualier au quinziesme io<sup>r</sup> apres quil aura receu lordre de cheualerie. Et le roy dist que ainsi le fera. Si fist mettre le roy lescu ou il le souloit garder lequel chascun iour le benoit moult de uoement baiset & adorer. Le sabbemain approcha lheure que iosephus debuioit mourir. Si regarda deuant luy & voit alain le filz de bō q moult plouroit desconfortement si en eut grāt pitié. Lors luy demanda alain pourquoy pleurez tu Sire fait il ie pleure pource q louaille qui demeure sans pasteur est en grant dangier destre deuoree du loup vo<sup>r</sup> scauez que vo<sup>r</sup> vous en auez & departez dauccques moy & ie suis vo<sup>r</sup>stre pour ouaille qui demeure sans pasteur/ nō fait iosephus le bon pasteur vo<sup>r</sup> gardera qui

pour ses ouailles souffrir mort & passion en l'ar-  
bre de la croix pour les getter et deliurer de l'esil  
ou ilz estoient en dure prison. C'estuy pasteur bel  
amp bon gardera que l'ennemy ne sera ia si har-  
de de mettre la main a vous. Et tant Josephus  
fist apporter le saint baissel deuant luy & dist a  
alain Alain beau doulx amp ie vous reuestz de  
ce dont Ihesuschrist me bestit moy et mon pere.  
Quant ce vindra que vous deurez trespasse-  
pareillement en reuestirez ung autre. Et a tât  
receut le saint baissel moult luy et ioyeux et  
remercie ioseph de ce beau don de quoy il la re-  
uestu. Et ce faict iosephus trespassa a l'heure q'il  
auoit dit & fut enterre & enseulture en l'abbaye  
ou moriam se tenoit. Et apres peu de temps  
vne famine au pays descoisse si grande que chascun  
mourroit de faim & ne croissoit plus nulz biens  
en la terre/ parquoy quant ilz sceurent que  
iosephus fut mort les escossois vindrent en l'ab-  
baye ou il estoit enterre & emporterent le corps en  
leur pays Si recite l'histoire que incontinent q'il  
le corps fut en la terre descoisse que a sa venue la  
terre apporta tant de biens et tant de bones cho-  
ses que tout le peuple fut ressaie de toutes le's  
necessitez/ Pour laquelle chose ilz dirent que ce  
corps saint auoit faict les miracles quilz veoy-  
ent. Si poserent le saint corps de Josephus en  
vne de leurs abbayes si ne met point icy le nom  
dicelle. Si laisse le compte a parler de iosephus  
et retourne a alain.

**C**omment alain partit de gal-  
lesoit & emmena ses freres avec  
ques luy et cent de ses parés ou  
royaume de la terre foraine Et  
comment le Roy qui estoit me-  
seu fut guaray par la priere de al-  
lain & fut crestien et luy et tout  
son peuple.



**Q**uant iosephus fut trespasse &  
alain se partit du pays & emme-  
na avecques luy tout ses freres  
q'estoient mariez excepte ung  
nomme iosue lequel alain ap-  
moit moult: car il estoit tres bon  
cheualier. Quant alain se fut party de Galles

soit ses parens luy demanderent quelle part il  
roit ou dieu et aduanture le meneroit. Lors en-  
tre luy et ses freres et cent de ses parens commé-  
cerent a cheminer tant quilz perent. Si chemi-  
nerent tant quilz arriuerent au royaume de la  
terre foraine ou estoient plante de riches gens  
mais estoient tous payens/ lesq'z estoient si  
simples & nices a labourage & a cultiver les ter-  
res Le roy d'icelle terre estoit messeu & se tenoit  
en vne cite appelle marte. Quant alain et ses  
freres et toute sa mesnie arriuerent en celle ci-  
te les payens d'icelle furent tous esbahys de le  
voir ainse aller nudz piedz & en simple habit  
sejourner illoient moult quelles gens se pou-  
ent estre Les nouuelles vindrent au roy q'il  
peuoit calaserat quil estoit arriue quelques  
estranges en sa cite: parquoy il les voulut voir  
et commanda que len les luy admenast/ et que  
len fist Et quant le roy les vit il leur commen-  
ca a demander de leur estre & de leur nation & de  
dont ilz estoient et ou ilz alloient. Si respon-  
drent quilz estoient de la terre de iherusalem & q'ilz  
estoient crestiens. Et quant le roy ouy ce il de-  
manda qui estoit leur maistre & on luy monstra  
alain. Atât l'appella & luy demanda sil scauoit  
doner conseil a le guerir d sa meselerie Sire fait  
alain se bon me vouliez croire ie bon enseigne  
roye comme seriez bien tost gueray Et comme  
fait le roy. Sire fait alain si vous me vou-  
lez permettre de faire ce q' ie vous diray auant  
quil soit trois iours vous serez sain & gueray  
vostre maladie en peine de me tracher la trefe  
et a tout mes freres d'ayement fait le roy caloyer  
il nest riens que ie ne face pour estre gueray & ie  
prometz que tu ne me scauras requerrir chose  
ie ne face. Certes faictes alain ie vous diray  
bon ferez & si ne le faictes iamaiz ne gueriray



**Q**uand faict le roy/ car il  
ray il fault premier q' tu delais  
sesta fosse creance q' tu as  
p'oles de ton temple & q' tu les  
faces abatre & toutes les  
que tu prengnes la loy de  
crist que nous croyons et que tu soyes baptis-  
& alors que tu auras ce fait ie te prometz que

le monstrey telle chose que si tost que tu paaras  
Beue tu seras incontinent sane et guarpy ne ias  
mais ne pertra en ton disaige q tu apes este mes  
seau. Et se ainsi ne aduient ie te habādōne ma  
teste trencher et celles de tous mes compaignōs  
Le roy qui fut moult desirāt destre guery quāt  
il ouyt la promesse q alain luy faisoit si en fut  
tout esmerueille a luy da dire incontinēt/ ie fe  
ray tout ce quil te plaira. mais saiches braye/  
ment q se ie ne gueris ainsi comme tu prometz  
que ie feray si grant iustice de toy quil en sera  
parle a tousiours mais. Sire Roy fais de moy  
tout ce quil te plaira se tu nes guery le iour mes  
mes que tu seras crestienne. Lors le roy cōman  
da faire abatre toutes les ydoles des temples a  
les faire brusler Et quāt il eut tout ce fait faire  
et quil ny eut plus ne dieux ne ydoles ne aucu  
ne chose au temple de leur loy payenne. Lors al  
lain fist apporter vne cuue et la fist emplir deaue  
clere a nette/ puis la benist a fist despoiller tout  
nud le roy a le fist ētrer en la cuue plaine deaue  
et le baptisa vng prestre appelle falsam de q le  
roy porta le nom. Et quant le roy fut baptise a/  
lain apporta le saint baissel du greaal deuant  
luy et si tost que le Roy le vit il fut tout sain et  
guarpy de sa meselerie qui fut vne grant appro  
bation et vng grant miracle aux Payens pour  
laquelle chose il remercia dieu a alain: car il vit  
bien que ce fut par la vertu et puissance du bou  
loir de ihesu crist a de son saint baissel a creust  
fermement au ministre de ihesu crist alain. Et  
pour ce miracle fist le roy crier par toute sa cite  
que chascun se fist baptiser et qui refuseroit le  
baptisme quil fust mis a mort Et par ainsi en  
moins de troyz sepmaines fut tout son Royaul  
me conuertpy en la loy de ihesu crist et fut tout  
baptise par le bon enhoitement de alain.

Comment le roy falsam de  
la terre foraine pria alain de lais  
ser le saint baissel du saint  
Greaal en son royaume et que  
il donneroit sa fille a espouse a  
Josue son frere et le feroit Roy  
de son royaume/laquelle chose  
Alain luy octroya. Et commēt

le Roy fist faire vng Chasteau  
moult fort pour mettre le saint  
Greaal. Et comment il eut du  
ne espee les deux cuspess perces  
pource quil geust et coucha en  
la chambre ou reposoit le saint  
baissel.



Dāt le royaume de la terre fo  
raïne fut tout cōuertpy en la cre  
ance de ihesu crist. Le roy fals  
sam dist a Alain Beau douls  
amp ie vous requiers q vous  
faiciez po' moy vne chose de  
quoy ie vous requerray/ respond Alain. Sire  
dictes que cest et se ie le puis faire ie le feray. Al  
lain faict le Roy ie vous requiers que ce saint  
baissel demeure en ceste terre. Et sil y demeu  
re ie vous prometz que ie feray faire pour las  
mour et reuerence de luy vng si beau chastel ou  
il sera mis que iamaïs nen fut faict de tel/ et  
le feray faire en telle sorte pour lamourde vo  
quil vous tournera a grant honneur. Car ie  
donneray a vostre frere iosue ma fille en maria  
ge et le reuestiray de tout mon royaume si que  
en vostre viuante verrez couronner roy par tel  
conuenant que me lairrez le saint baissel des  
mourer en ceste terre. Et Alain luy promist de  
ainsi le faire. Car aussi bien auoit il propose  
de le laisser a Josue son frere apres sa mort. Al  
lors le Roy manda sa fille deuant luy a la don  
na a Josue en mariage Puis fist mander mas  
sons et charpentiers de toutes pars et fist com  
mencer sur vne grant riuere forte et roide vng  
chasteau lequel il fist faire fort et puissant a bi  
en le fist fermer de forte closture tout a lenuiron  
Puis feist faire vng beau palais dedans bel  
les chambres a sumptueuses salles /et le feist  
faire si riche / que a paine len eust seu trouuer  
vng si beau ne si riche/et quant il fut acheue et  
bien ferme de bonnes fortes portes. On trou  
ua vng iour par escript en lune de celles lectres  
bermeilles nouuellement escriptes qui disoy  
ent/ Cestuy Chastel doit estre appelle/ Lors  
benge qui est vng mot en Callidee Qui hault



## Du saint

autāt a dire en cestuy langage comme sainties me Baissel. Adonc fut appelle ce chasteau corbenye / si peuplerent le chasteil de gens de bonne facon et le garnyrent assez d'autres choses bonnes et honestes & baillables pour l'entretenement de celui. Et quant ilz leurent peuple en telle sorte quilz virent quil y eut assez gens suffisans pour garder le chasteau ilz firent apporter le Saint Baisseau du greaal et le misirent en la plus belle chambre de leans que le roy fist apropiier pour luy. Apres commanda le roy que les nopces fussent faictes de iosue & de sa fille / si les espousa le prestre falsam. Et ce iourmesmes se desuestit & dessaisist le roy de toute sa terre et seigneurie fors d'une seule cite quil retint pour luy & le roy commanda a tous ses barons & cheualiers et seigneurs quilz feissent hommaige a iosue lequel y firent tresvoulentiers et meist en son chief ce iour la couronne royale et print possession du dit chasteau de corbenye la ou il espousa ladicte fille du roy. A ce iour tous ceulx du chasteau furent tous remplis de la grace du saint Baissel en telle maniere et sorte ql ny eut celluy q neust a sa voulente tout ce qui desiroit. La premiere nuyt que iosue coucha avec sa femme il luy engendra ung filz appelle en baptesme artinadab qui fut roy apres iosue de la terre foraine.



**L**e iour que iosue fut espouse le roy falsam commanda direz ung lict en la chambre ou estoit le saint Baissel po<sup>r</sup> y coucher le soir avec sa femme. Et quant il y fut couche il s'endormit iusques a mynuyt en laquelle heure il se sveilla et ouvrit les yeulx et regarda aual la chambre si voit le saint Baissel couvert d'ung sampt vermeil / si vit deuant ung homme debout lequel il ne congnoissoit / qui estoit revestu comme ung prestre quant il doit chanter messe. Et ainsi comme il estoit se luy sembloit ou secret de la messe quant on veult lever Dieu il ouyt plus de cent mille voix qui chantoient si melodieusement que il luy sembloit estre raup en la douceur de plusieurs chans. Si rendoyent toutes ses voix graces et louenges a nostre seigneur. Ad

## Greaal

pres ce il ouyt ung bruyet autour de luy si grant que merueilles. Car il y avoit se luy estoit aduis plus de cent mille oyseaulx qui de leurs esles volloyent & demenoyent si tresgrant debaies que cestoit merueilles d'ouyr ce qui faisoient. Quant ceste chose fut cessée le saint Baisseau fut estuyé & mis en son reposoir. Et alors vint ung homme au Roy en son lict qui estoit tout enflambe qui luy vint dire. Haa roy falsam en ce Pallas ne doisz tu mye coucher ne toy ny aultre. Car homme mortel ne est digne de y coucher se il n'est bon Cheualier pour ce que le lieu ou est le saint Baissel est rempli de trop grande saintete / et il ne appartient a nul de y veoir l'honneur que tu y as veue nageres et saiches que tu as faicte trop grande hardiesse de estre venu icy coucher. Car il ne te appartient pas. Et pourtant le hault maistre et seigneur veult a present prendre vengeance de toy. Lors cestuy homme tira une espee et en vint frapper le Roy en telle sorte que il luy perca les deux cuisses de part en part. Or se garde dist cestuy deormais que nul homme ne demeure ceans en ce Pallas aduantageux se il ne est digne comme il doit estre. Car saichent tous que ceulx qui y demourront seront a mort luyez ou ilz s'en partiront a honte et dommaige de leur vie sil n'est oultreement bon cheualier. Lors il retraict l'espee a luy et s'en parut et le roy demeure mouli naure & se passa de langoisse que il sentit. Et tant sentit le remenant de sa nuyt dangoisse que il cupda mourir / ains que le iour fust venu. Le lendemain quant le Roy fut leve et ses barons le veirent ainsi naure ilz en furent moult espouventez. Si luy demanderent comme ce luy estoit advenu et il leur respondit. Haa seigneurs pour dieu ostez moy de ce Pallas / Car le lieu est si tresdigne & si saint pour le repaire du saint Baissel que nul sans le conge du grant maistre ny doit reposer. Et saichez que ce Pallas a plus hault nom que vous ne cupdez et ilz demandent quel nom. Et il leur dict que il aura nom le Pallas aduantageux. Car deormais merueilleuses aduantages y aduientront plus que en autre lieu.



Ainsi le roy falsam appella le Dallays du chasteau de Corbenye le Dallays aduanturcuz et luy mist ce nom pour l'aduanture qui luy estoit aduenue la nuyt quil y coucha. & depuis maint cheualiers y vit qui iamaiz nen partit quil ny mourust ou fust blece sil nestoit des meilleurs cheualiers du monde iusques a tant que Gauvain le nepueu au roy y vint: cestuy ny mourut pas et non fist l'acelot qui y vint/mais gauvain y conquist grant honte & vergongne en telle sorte ql apmast mpeulx auoir perdu le royaume de lozgres. Le roy falsam desquit dix iours apres ql fut naure/car on ne le sceut guerir. Et alain et luy trespasserent en Eng mesme ioz & furent en terre en leglise de corbenye dedans le chasteau.

**C**omment labor roy de la terre foiraine eut guerre contre le roy brulans leql il descofit en la bataille. Et comēt le roy brulans senfouyt vers la mer ou il trouua dauanture la nef q nascien auoit beue des uat lisse tournoyāt: & cōmēt brulans entra dedās la nef ou il trouua la belle Espee sur le lict laquelle il tira hors du fourreau si sen vint hors de la nef & en dōna si grant coup au Roy Lambor qui le pour supuoit quil le fendit en deux pars cheual & tout.

**D**ies q le roy falsam & alain furent en sepulturez cōme dit est tosiue frere d'alain tint le royaume de la terre foiraine moult longuemēt & aps luy regna son filz arinades leql espousa la fille du roy lucc de londres de ces deux yffit le roy carthelops q fut bō cheualier & preudhōme enuers dieu & au mōde/de luy yffit mauuaal. Et de luy yffit le roy labor q fut Eng bō cheualier & moult seruoyt bien dieu deuottemēt. Cestuy labor auoit Eng sien boisin moult riche homme Brulans q auoit este sarrazin/mais il cestoit nou-

tellement faict crestienner. Si aduint quilz eurent guerre lūg contre l'autre en telle sorte que chascun assēbla grant peuple dūng coste / et d'autre et vindrent a grant ost sur la rīue de la mer planter et tendre leurs pavillons. Et quāt se vint a l'assēbler ilz coururent sus moult i petueusement les Engz contre les autres/la bataille fut grande et cruelle & y endemoura grant nombre de mors & de naurez dūng coste et d'autre/mais en la fin le roy Brulans se mist en suyct vers la mer & le roy lambor le supuoit de bien pres en telle maniere que Brulans trouua dauanture vne nef sur le bort de la marine q estoit belle & de nouuelle facon estoit la nef q nasciē auoit aultressois beue deuant lisse tournoyant. Quant le roy Brulans la vit il entra dedans planinement & si voit quil y auoyt de grandes apparāces leans & regarde deca & dela & ne trouue personne/ si aduise le spe deessus le lict q sa lomon y auoit mise/si la pient & la tire hors du fourreau /et reuint arriere sur le bort de la mer si trouua le Roy lambor qui l'auoit suiuy iusques illec. Et quant le roy brulans le vid il haussa le spee & le fiert amont le heaume si grant coup de le spee qui bien tranchoit quil le fendit luy & son cheual iusqes a terre. Et fut le premier coup qui fut oncques fait de le spee en la grant britaigne/dont en apres il aduint si grandes persecutions es deux royaumes de la terre foiraine et de gaites pour la vengeance du roy lambor que dieu apmoit tāt que de long tēps aps les terres des laboureurs ne apportoyent plus nul fruit et ne gaignerent plus riens & en tous les Royaumes des enuirs ny croissoit ne ble ne vin/ne fruit & mouroyent les arbres ne les rīuiēres ne portoyent plus nulz poissons que bien peu. Et depuis fut le pays et la contree appelee la terre gaste et deserte.

**Q**uant Brulans voit la bonte de le spee il reuint arriere en la nef /et pient le fourreau et la remet dedans/et pense que il l'emportera quant et luy/et Quant il eut temps le spee en son fourreau /aussi tost que elle y fust il cheust tout roy de mort Deuant le lict parquoy ceulx qui virent ceste merueille di-

soient quil estoit mort pourtant quil auoit mis la main a l'espee. Le roy Brussans demoura longuement en la nef tant que vne pucelle vint qui sen getta dehors. Car il ny eut oncques homme si hardy qui osast entrer dedans a cause des lettres qui estoient escriptes au boit de celle nef qui se deffendoit sicomme le compte la deuise cy deuant. Et pour ceste cause les deux royaumes furent gastes et destruytz pour la mort de Lambor. Apres le roy lambor regna le roy pelem son filz qui fut naure es deux cypres en vne bataille des rommains. Et pour celles playes que il eut ceulx du pays sappellerent le roy naure ou mehaigne a cause quil ne peut oncques estre guerrier de ses playes deuant que Galaad le bon Cheualier le vint visiter et lors il guarist. De cestuy roy pelem descendit le roy peles beau cheualier a merueilles pieux et hardy. Cestuy espousa femme qui passa toutes les autres en beaulte excepte la royne genieure la femme au roy artus. En ceste damoisele qui tout estoit belle en gendralancelot du lac galaad le bienheureux cheualier qui mist a chief les aduantes du Saint greal et de la grant Bretagne. Nonobstant quil fust engendré en peche mortel nostre seigneur ne regarda pas en luy. Mais regarda a la branche dont il estoit venu et haulx hommes qui en estoient descendus: cest adire des preudhommes deulx estoient venus qui seruoient et auoient tousiours le cuer en nostre seigneur a la bonne vie et aux bonnes meurs diceulx. Si octroya nostre seigneur a cestuy galaad tant de bienurete et de grace quil mist a fin les aduantes du Saint greal dont tous les autres auoient faillie. Et laisse ceste branche de alain et retourne a celidoines filz de nascien.

**C**omment celidoines fist acheter tous les bleds que len pouoit trouuer en son royaume. Et comment les seigneurs vindrent entrer en son pays pour auoir viures. Et comment par le conseil de son filz narpus furent tous desconfitz et occis.



Et dit le compte que quant iosephus fut trespassé et mis en terre nascien demoura



ra avec le roy moriam pour luy tenir compagnie. Aduint le temps que nostre seigneur voulut faire sa volente de nascien et de sa femme de la femme du Roy moriam lesquelz il tint tous trois en vng iour et trespasserent de ce siècle en lautre. Les deux dames voulurent estre ensepulturees en labbaye ou le roy moriam estoit mais celidoine voulut estre en vne autre abbaye pres dillec enuiron vne lieue ou deux de labaye de moriam. Si fist le roy porter le scu que iosephus luy auoit baillé en labbaye ou nascien fut ensepulture ou depuis maintz cheualiers vindrent qui le voulurent emporter. Mais oncques nul ne le pendit a son col qui apres ne sen repentist. Car ilz mouroient tous subitement ou ils ne le pouoient pas longuement porter quil ne leur mescheust. Et tousiours se retrouuoit le scu en labaye iusques a tant que Galaad le bon cheualier le pendit a son col et le porta: mais a tant laisserons apparler de lescu et parlerons de celidoines lequel quant il se partit de son pere nascien il sen alla luy et son filz narpus en la terre que le roy luy auoit donnee et en cestuy an fist cheualier son filz de sa main propre et si bien gouerna et maintint sa terre en pais quil neut oncques boisin qui iamais luy demandast riens il apporta et mist son cuer a dieu sur toutes choses et plus craignoit a lofficer que nulle personne du monde il fut grant aumosnier et donnoit beaucoup de biens aux pources il estoit tres bon clerc et se cognoissoit en

toutes sciences il scauoit praticquer les cours  
des estoilles & dastronomye tāt que cestoit mers  
uilles & scauoit parler des choses aduenir Par  
quoy il aduint que en vng soit ainsi quil regars  
boit le ciel il cōgneut que en la grant bretaigne  
deuoit venir vne moult grant famine & q̄l con  
uenoit mourir de fain plusieurs personnes par  
deffaulte de blez. Lors dist a son seneschal/allez  
et prenez tāt de mes tresors en quelque lieu q̄lz  
soient et me faictes achapter tous le bledz que  
pourrez trouuer. Certes fait le seneschal vous  
en auez plus deuz foyz quil ne do en fault. Ne  
vous chaille fait le roy faictes mon commāde  
mēt et cil le fist et tant en acheta loing & pres q̄  
tout le monde se esbahissoit quil en vouloit fai  
re de tāt/ si fist emplir toz ses garniers de quoy  
le peuple murmuroit fort & disoit ie cuido q̄ ce  
roy a grant paour de mourir de fain et se gab  
boient priueement de luy: mais quant ilz virēt  
la cherte ilz sen tindrent mōlt a soulp & tenoiēt  
leur roy a saige/ car auant q̄ le bout de lan fust  
passe vint en la grant bretaigne si grāt chierce  
et si grant famine que tous cupderent mourir  
de fain. A tant les sesnes ouyrent parler que le  
royaulme de celidoines estoit tāt plain de bledz  
q̄ cestoit merueille parquoy il prindrent cōseil  
entreulx q̄lz proiēt a force darmes ou royaulme  
de celidoines & quil pilleroiēt tout le pays & de  
struiproient hōmes & fēmes & emporteroient tāt  
quilz trouueroient. Lors firent leurs amatz de  
gēsdarmes & entrerēt sur mer a tout grāt foiz  
de naues & grāt multitude de gens de guerre a  
cheual et apied. En la premiere nuyt que ilz  
entrerent en mer celidoines qui beoyt le cours  
des estoilles vid que les Sesnes venoyent a  
grosse armee en son pays pour le destruyre et  
le desheriter de son Royaulme. Alors enuoyz  
par toute la terre et manda aux Barons et  
aux cheualiers qui tenoyent de luy que il ven  
nissent tous au troysiesme iour a pres ce man  
demēt en vng Chastel que il auoit sur la mer  
la ou les Sesnes deuoyent arriuer. Atant se  
hasterent les Barons et cheualiers a tout leur  
train & tant cheualcherent quil arriuerent au  
troisiesme iour au chastel ainsi quil estoit mā

de ou ilz trouuerent ia le roy venu.



Dant ilz furent tous assen  
blez il leur dist seigneurs sca  
uez vous pourquoy ie vous  
ay mandez a si grant haste/  
Non firent ilz. Saichez que  
ennuyt endroit le premier so  
me de la nuyt arriueront icy grant nombre de  
sesnes a si grant force et a si grant pouoir que  
silz peuēt venir a terre sains et saulz ilz aurōt  
en peu de temps gaste & destruyt tout ce Roy  
aulme et mettront tout a feu et a sang et em  
porteront tout ce quilz trouueront et sont bien  
quatre contre vng de nous/ pour laquelle cho  
si aduisez comme vous y pourrez mettre reme  
de. Car nous sommes en dangier de tout pers  
dre ou de tout gaigner Quant narpus son filz  
qui riēs ne scauoit de ceste chose ouyt ce que di  
soit son pere si dist ie vous donneray bon cōseil  
De deuant a vne forest haulte et moult ancien  
ne ou nous entrerons tous armez si tost que la  
nuyt sera venue & les attendrons tant quilz se  
ront tous yssus hors de leurs nefz. Et quāt ilz  
les auront vng peu esloignes nous les assail  
lerons de deuz costez lung par deuant & lautre  
par derriere si que ilz ne pourront reuenir en  
leurs nefz. Et lors se torneront moult estou  
nez et esperdus si quil ne auront ia en eulx nul  
pouoir deulx deffendre/ & en telle maniere noz  
pourrons venir legierement au dessus deulx.  
A ses parolles se accorderent tous communes  
ment et dient tous que moult a bien dict Nar  
pus. Et quil nest pas possible que ilz puissent  
autrement resister cōtre eulx. La lune estoit bel  
le et clere ceste nuyt la/ si sortirent secrettemēt  
du coste de la forest bien armez et se misdrent  
tous dedans le boys en tresbelle ordonnance  
et au plus pres de la rīue de la mer que ilz peu  
rent et vne partie de gens darmes laisserent a  
garder le chastel. Atant quant les Sesnes fus  
rent arriuez deuant le chastel et il furent venuz  
a terre et yssuz de leurs nefz se tirerent vers  
vne belle praperie qui pres dīc estoit et dient  
a leurs seruiters quil se vouloient armer et il  
leur dient que il assent quatre leurs armes  
¶.iii.

Et quant ceulx qui en la forest veirent qui ne actendoyent que le point de sortir peur leur mal faire ilz laisserent courir leurs cheualx moult roydement sur eulx la lance au poing et les en clourent deuant et derriere et alors commencerent a faire tel meurdre et tel chappellyz que il les detrencherent tous et ruerent par terre. Et quant ceulx se virent ainsi surprins il ne peurent retourner aux neiz/car ilz trouuerent les autres qui leur venoyent a lencontre a leur donent du trenchant de leur espées en telle sorte que il ne font que testres a bras faire boier par terre. Et quant ceulx voyent quilz sont assaillez deuant a derriere ilz sen courent vers le chastel et le curdyent prendre d'assault. Mais ilz ne peurent entrer dedans. Car ceulx qui le gardoyent yssirent dehors tous armez a la lune luy soit belle a clere parquoy ilz sentreconnoissent bien les vngz dauec les autres. Si fut alors toute la desconfiture de tous les seignes mise a renuersie par terre. Car il nestoyent point armez a adonc furent si esbahys que ilz ne sceurent que faire et furent tous tuez et occys en la place.

### De la genealogie de celi boynes.



La terre de Celidoines fut par ceste maniere que dit est garantie de deux choses par sens a scauoit. C'est assauoir de la famine a de ses ennemis. Quant Celidoynes eut fait son temps et quil fut trespasse il fut honnourablement ensepulture en la cite de Hamalot. Et tint la terre apres luy le roy Narpuz son filz le quel eut vng filz nomme Nascien. En cestuy nascien qui fut Roy apres son pere se logea nostre seigneur naturellement. Car en son temps len neust sceu trouuer plus preudhomme que il estoit. De cestuy nascien yssit alain legroz qui fut si homme de bien que il eust mieulx aymer estre tranche en pieces quil eust office Dieu le createur. De cestuy alain vit ysape qui fut tres bon cheualier a loyal si honora moult sainte eglise il ne courrouca iamais son sauueur a son eschie

De cestuy ysape vint l'ynneaulx qui fut hardy et preux cheualier a augmēta moult sainte eglise. Il se prit de la grāt bretaigne a donna son royaume a vng sien frere a sen alla en gaule ou il prit a femmes la fille de marones dont ie eut le royaume de gaule. C'estuy Desq̄t loquement a eut vng filz nomme lancelet. C'estuy lancelet se prit de gaule a sen alla en la grāt bretaigne a prit a femme la fille du roy d'irlande a eut la terre a le royaume qui son pere auoit l'aissee a son frere de cestuy lancelet vint deux filz dont l'ung fut nomme ban a lautre boort. C'estuy bā eut deux filz l'ung appelle hector et fut bastard a lautre lancelet et boort qui son frere estoit eut le royaume de galles. C'estuy boort eut deux filz l'ung appelle l'innaulx et lautre boort. Mais de lancelet qui se pere au roy ban de benoic aduint vne grāt mauelle qui nest mie de laisser ce droit a cause que cest vne chose qui doit estre mise en memoire.

Comment lancelet pere du roy bā de benoic eut le chief trache par vng sien cousin germain en trahi son cōde il buuoit en vne fontaine/dont le chief cheut en leau. Et cōmēt le traistre qui luy couppa le chief se voulut venger de rechief sur le chief leal cōmēt il le tiroit hors de leau pour le prendre leau fut si chaulde qui luy conuint laisser le chief a se brusla les mains a cōmēt il trouua tenebres a son chastel ou il fut occiz a acrauides des murs qui cheurerent sur luy et sur ses compaignons.



Le Roy appelle lancelet pere du roy ban de benoic fut en son temps des plus deuotz hommes que len eust sceu trouuer en son Royaume. En vne cite que il pauoit vng beau chasteau appelle Bellegarde ouquel demouroit vng sien cousin et sa femme. Laquelle femme estoit belle a bone enuers Dieu. Ceste dame estoit la plus belle qui fut en toute la grant bretaigne et estoit sainte a religieuse pour laquēle chose le roy lancelet laissoit souuent visiter/car chascun iour est



Venoit a elle elle alloit a luy. Et en ceste maniere se delictoient ensemble ou service de nostre seigneur. Aduint que le iour dudict benedict benoit le Roy voulut aouer la croix & se mist a chemin luy trop pesme nudz piedz & sans lingge et sen entra en vne foreste pour aller visiter vng saint hermite qui leans estoit auquel le Roy se voulut confesser et ouyr le service dusdict hermite. Si alla son cousin apres le Roy luy quattresme tant quil le trouua audit hermitaige.



Dât le roy fut venu a lhermitaige et son cousin leut suiuy comme celluy qui se vouloit benger de la fosse creâce quil pensoit. Aduint que quant le roy eut ouy le service & fut cōfesse il yst hors de lhermitaige si eut soif et voulut boyre. Si passa par dedans le boys ou il y auoit vne belle fontaine qui pres du chemin estoit / si tourna celle part et se vint baïsser pour boyre. Et a tant le duc son cousin vint par derriere et tire lespee et luy trencha la teste en telle sorte q̄lle tumba en la fontaine Et quant il vit la teste en la fontaine il luy sembla quil nestoit mye assez benge sil ne faisoit encores de laeste & du corps plusieurs pieces affin que nul ne le peust congnoistre / parquoy il mist ses mains dedans leau pour prendre le chief du Roy & si tost que ses mains furent dedans leau qui estoit tropde aduint vng beau miracle / Car la fontaine commença a bouillir comme se feu eust este dessous et deuint si treschaulde que le duc en eut toutes les mains brustees et arces / ains quil les peust retyrer. Et quant il vit ceste chose il congneut bien que il auoit mal esplyoite et que dieu estoit courrouce pour le peche que il auoit occys son cousin. Lors dist a ceulx qui avecques luy estoient. Or tost mettez ce corps en terre / Car si len scauoir que

occys nul ne me guaratiroit qui

Et quant ceulx qui avecques

ste paroit ilz se leuerent

et sen retournerent

vers leur pays

portoit la hayre. Et tout ainsi que la clarte du ierger ne se peult ceter quāt elle eust sur le chan delier que len ne la voye / tout ainsi ne sepeult veiller la bonte et beaulte de ceste Dame longue ment que ceulx que auoient leurs cueurs en nostre seigneur Jhesucrist ne la congneussent. Et pource que le Roy Lancelot congnoissoit sa ainctete il la venoit souuent visiter en ce chasteil. Ceste Dame estoit fort amee du Roy et le Roy deesse en tel sorte que il ne pouoient estre ung iour sans veoir luy lautre. Et tant alay et venoit souuent le Roy veoir la Dame / u la Dame le Roy que les gens en murmuroient et en vint la plainte et la clameur iusques a son mary cousin du Roy. Quant le duc son cousin eut ouy la relation que len faisoit de sa Dame / son frere propre luy en vint apporter encores pires nouueles / disant que le Roy maintenoit la Dame et que moult la eshonnouroit disant que se cestoit luy que il en bengeroit. Et tant mist ceste chose en la teste de son frere que il print consentement de son Roy benger du Roy se il trouuoit lieu opportun et conuenable pour ce faire. Atant cesses vint ses parolles. Or estoit venue le temps de faire penitence et estoit lheresme. Et car vng benedict aoure que la Pasche approuchee et le Roy ne loit tant de venir visiter la

rencontrent un petit enfant qui sen assuroit vers le duc et luy dist. Sire tenebres sont en vostre chastel si tres grandes que nul ne voit goutte et si nestoit que l'heure de midy. Quant le duc entendit l'enfant il fut tout esbahy et com menca a dire brayement iay mal fait Sire fait ses compaignons allons fuyons dicy et nous en allons en estrange terre. Certes faict le duc ie scauray premier que cest. Lors sen va droit a son chastel et quant il vint la il vit obscuris te qui estoit tout par tout espardue par dedans Et quant il fut dessous la porte il cheut une partie de mur des creneaux sur sa teste et fut la tout acrauant et les autres tous effondrez. Ainsi vengea nostre seigneur lancelet du Duc qui par sa folie l'auoit occys. Si ne cessa de boillir de puy la fontaine iusques a ce que Galahad y vint qui fut filz lancelet du lac.

**C**omment nostre seigneur monstra un beau miracle sur la tombe qui fut mise sur le roch lancelet qui receut sang Et du ne bataille que firent deux lions l'un contre l'autre qui furent tous deux guariz pour lescher le sang puis garderent la tombe iusques ad ce que lancelet du lac y vint qui les occist.



Dont le filz de lancelet sceut q son pere fut mort il fist poser et mettre une moult belle tombe dessus luy dont il aduint une moult grande merueille a un beau miracle. car quant les tombes furent mises sur luy tout droit a l'heure quil fut occys il en yssoit gouttes de sang lesquelles auoient si grant vertu que ia cheualier ne fut naure si fort pourueu quil eust le loysir de toucher ses playes du sang qui des tombes degouttoit quil ne fust incontinent sane et guarir tout sain. Ce miracle fut annonce par tout le royaume tellement que pources riches

cheualiers et uns et autres q se sentoient estre nurez a mort ou autrement y venoient si tost comme il pouoient estre guariz un iour aduint que par dessus la tombe couroit un leopard q chassoit un cerf lequel il aconsuyuit deuant la tombe si le print et loccist. Et ainsi q le vouloient mener dit d'autre part un autre leon qui auoit fait si comença a s'aproucher et venir a menger cœ l'autre. Mais celui qui l'auoit prins ne le vouloit souffrir menger. Si sentrecourut sur l'un l'autre a belles griffes et a belles dens et tant se trebastrent de leurs ongles tranchans quil meut celui qui neust plus de dix playes. et quant ilz furent laz de culx entrebatre et trauiuer il se reposerent. Si aduint ainsi q en celle heure comment il se reposoient q la tombe commença a s'ignier et adonc l'un des lions s'aprouche et vient lescher le sang puis lesche ses playes si fut incontinent guarir. Quant l'autre leon voit q son congaignon estoit guarir il vient lescher le sang comme l'autre puis lesche ses playes si fut tost aussi sain comme l'autre. Alors les deux lions furent desormais en bonne pais et oncques plus ne sentrebastrent. ains se coucherent l'un aux pieds et l'autre au cheuet et garderent la tombe si guement aussi bien come s'ils eussent paour q'en la voulsist destober. Et maintesfoys aduenoit q quant aucun cheualier y venoit pour estre guarir d'aucune playe il neust ose atoucher a la tombe pour les leopards q la gardoient. Et quant aucun y vouloit venir y force si loccioient les leopards ne puis ne fut ne nuyt ne iour q la tombe fust sais l'un des lions. Car quant il aduenoit que ilz auoient fait si demouroit l'un et l'autre aloit querir sa proye. Et dura ceste merueille iusques a tant que lancelet du lac vint celle part qui les occist tous deux. Si se taist ores le compte des deux lignees et de toutes celles qui de Celibornes effirent. Et retourne a merlin pour ce que la branche en est et luy appartient. Et pour auoir la vraie congnoissance des autres branches du saint greal fault aller chercher et querir l'auenement de merlin en son liure ou il desclaire amplement les branches et genealogies des barons et preux cheualiers descendus de ioseph



darimathie de nascien et de son filz Leli d'orne  
lesquelz ont apde cy apres a conquerre les ad-  
uentures de la grant bretaigne et ont este com-  
paignons de la Table ronde du Roy Artus/

comment pourrez veoir par ledict liure de mer-  
lin/ Lancelot du lac/ Tristan et autres liures  
qui ont este faict de la table ronde pour venir a  
la conqueste du saint Graal.

**C**este fine le premier liure et hystoire du saint Graal  
diste et prouffitabile a tous chrestiens q desirerent scauoir  
et veoir plusieurs choses merueilleuses des hault faitz  
dont nostre seigneur Jesuschrist voulut douer ses brars ser-  
uiteurs cheualiers errans pour la loy exaulcer & la foy de  
crestiente entretenir.





# **Cecond volume du saict greaal**

contenāt la conqueste dudict saint Greaal / faicte par Lancelot du lac / Ga  
laas Perceual et Boors.



Ensuyl la Table du second  
Volume du saint Greaal lequel  
traicte de la queste diceluy saint  
Greaal.

**C**omment le roy artus alla en la forest  
cercuer la chapelle saint Augustin et  
du songe que le barlet songea et de ce  
qui en aduint. . . . . fueil.cxxviii.

Comment le roy artus enuoya ses lettres par  
toutes terres faisant assaioir quil vouloit tes  
nir sa court generale . . . . . fueil.cxxviii.

Comment messire gauvain trauesant la  
male forest trouua le chemin pour aller a la co<sup>rt</sup>  
du roy pescheur . . . . . fueil.cxxxi.

Comment messire gauvain et cinq cheual  
liers allerent es baulx pour soustenir le droit de  
la dame Befue et de gauvain q<sup>i</sup> emporta le pris  
fueillet . . . . . cxxxi.

Comment gauvain en allant a la court du  
Roy pescheur logea chez marin le ialoux lequel  
occist sa femme po<sup>r</sup> lamour de luy. . . . . fu.cxxxi.

Comment lorueilleuse pucelle monstra a  
messire gauvain son tresor avec trois sercueilz  
quelle auoit fait faire . . . . . fu.cxxxi.

Comment messire Gauvain trouua le filz  
marin le ialoux morte sur yng leon lequel luy  
fist hommaige du chasteau de son pere q<sup>i</sup> auoit  
occis sa mere pour lamour de Gauvain.  
fueillet . . . . . cxxxi.

Comment Gauvain trouua yng pauillon  
le plus riche que oncques vit ou ny auoit pers  
sonne et des deux Damoselles qui luy voulu  
rent tenir compaignie et comment il occist les  
amoureux des damoyselles . . . . . fu.cxxxi.

Comment Gauvain arriua en la terre du  
Roy de la guette et de la grue qui se scia.  
fueillet . . . . . cpl.

Comment messire Gauvain entra en la fo  
rest ennuyee et des merueilles quil y vit.  
fueillet . . . . . cpl.

Comment messire gauvain conquist le ges  
ant et luy trenchala teste & de lespee que le roy  
gorgans luy donna . . . . . fueil.cpli.

Comment Gauvain logea au chasteau de

la pelotte et de lespee quil porta au chasteau de  
la queste et de la proceession qui vint au deuant  
de luy et autres matieres . . . . . fu.cplii.

Comment messire Gauvain vint au chas  
teau du roy Pescheur ou il presenta lespee au  
Roy et des merueilles quil vit la nuyt et du  
saint Greaal qui fut appoite deuant luy  
fueillet . . . . . cpliii.

Comment messire gauvain se partit du cha  
teau du Roy Pescheur sans son congie et de  
ce quil luy aduint & de lancelot du lac quil trou  
ua combatant a quatre cheualliers.  
fueillet . . . . . cplv.

Comment lancelot rencontra le frere au che  
ualier qui auoit este occis en le deffendant / et  
comment il occist le seigneur de la Roche qui au  
oit tattu la Terre audict cheualier.  
fueillet . . . . . cplvi.

Comment Lancelot du lac desconfit les  
cheualliers du chasteil des Barbes.  
fueillet . . . . . cplvii.

Comment Lancelot partit du chasteau des  
Barbes et trouua que on vouloit enterrer les  
trois cheualiers quil auoit occis et comment il  
eschappa . . . . . fueil.cplviii.

Comment lancelot et perleuault se comba  
trent en yne lande et du roy perles qui les vint  
departir et congneurent lung lautre.  
fueillet . . . . . cplix.

Comment le filz du seigneur aux ombres  
vint a la court du roy Artus pour estre cheual  
lier et pour soy sengier de Perleuault qui oc  
cit son pere . . . . . fueil.cl.

Comment perleuault occist Ihaos le roux et  
comment il arriua aux tentes aux Damos  
elles . . . . . fueil.clit.

Comment la royne des tentes fut amoureu  
se de perleuault et de meliot qui appella clama  
des de trahyson et clamades perleuault pource  
quil occit son frere . . . . . fu.clitii.

Comment lancelot conquist gomarot & com  
ment on le voulust faire Roy / du feu qui tous  
iours brustoit et du nain qui fut fait Roy.  
fueillet . . . . . clitii.

Comment perleuault rencontra la dame du

Art.

pour ses ouailles souffrir mort & passion en l'ar-  
due de la croiz pour les getter et deliurer de l'esil  
ou ilz estoient en dure prison. C'estuy pasteur bel  
amy bo? gardera que l'ennemy ne sera ia si har-  
dy de mettre la main a vous. A tant Josephus  
fist apporter le saint baissel deuant luy & dist a  
alain Alain beau doulx amy ie vous reuestz de  
ce dont Ihesuschrist me bestit moy et mon pere.  
Quant ce vint a que vous deuez trespasse-  
pareillement en reuestez ung autre. Et a tât  
receut le saint baissel moult lye et ioyeux et  
remerce ioseph? de ce beau don de quoy il la re-  
uestu. Et ce fait iosephus trespassa a l'heure q'il  
auoit dit & fut entere & ensepulture en l'abbaye  
ou moriam se tenoit. Et apres peu de temps  
vne famine au pays descoisse si grâde que chascun  
mouroit de faim & ne croissoit plus nulz bies  
ens en la terre/ parquoy quant ilz sceurent que  
iosephus fut mort les escossois vindrent en l'ab-  
baye ou il estoit entere & emporterent le corps en  
leur pays Si recite l'histoire que incontinent q'  
le corps fut en la terre descoisse que a sa venue la  
terre apporta tant de biens et tant de bones cho-  
ses que tout le peuple fut cessé de toutes le's  
necessitez/ Pour laquelle chose ilz dirent que ce  
corps saint auoit fait les miracles quilz deop-  
ent. Si posèrent le saint corps de Josephus en  
vne de leurs abbayes si ne met point icy le nom  
dicelle. Si laisse le compte a parler de iosephus  
et retourne a alain.

**C**omment alain partit de gal-  
lesfort & emmena ses freres avec  
ques luy et cent de ses parés ou  
royaume de la terre foraine. Et  
comment le Roy qui estoit me-  
seu fut guarry par la priere de al-  
lain & fut crestien et luy et tout  
son peuple.



**Q**uant iosephus fut trespasse &  
alain se partit du pays & emme-  
na avecques luy to? ses freres  
q' estoient mariez excepte ung  
nomme ioseph lequel alain ap-  
peloit moult: car il estoit tresbâ-  
cheualier. Quant alain se fut party de Galles

foit ses parens luy demanderēt quelle part il  
roit ou dieu et aduanture le meneroit. Lors en-  
tre luy et ses freres et cent de ses parens commē-  
cerent a cheminer tant quilz perent. Si chemi-  
nerent tant quilz arriuerent au royaume de la  
terre foraine ou estoient plante de riches gens  
mais estoient tous payens/ lesq's estoient fait  
simples & nices a labouraige & a cultiuer les ter-  
res. Le roy d'icelle terre estoit messeu & se tenoit  
en vne cite appelle marte. Quant alain et ses  
freres et toute sa mesnie arriuerent en celle ci-  
te les payens d'icelle furent tous esbahys de le  
voir ainse aller nudz piedz & en simple habit  
sejmerue illoient moult quelles gens se pou-  
ent estre. Les nouuelles vindrent au roy q' l'ap-  
pellait calaserat quil estoit arriue quelques q's  
estranges en sa cite: parquoy il les voult veoir  
et commanda que len les luy admenast/ ce que  
len fist. Et quant le roy les vit il leur commen-  
ça a demander de leur estre & de leur nation & de  
dont ilz estoient et ou ilz alloient. Si respondi-  
rent quilz estoient de la terre de iherusalem & q' ilz  
estoyent crestiens. Et quant le roy ouyt ce il de-  
manda qui estoit leur maistre & on luy monstra  
alain. Atât l'appella & luy demanda sil scauroit  
donner cōseil a le guerir d sa meselerie. Sirre  
alain se bo? me voulliez croire ie bo? enseigne  
roye comme seriez bien tost guarry. Et commen-  
ça fait le roy. Sirre fait alain si vous me voull-  
lez permettre de faire ce q' ie vous diray auant  
quil soit trop iours vous serez sain & guarry de  
vostre maladie en peine de me trêcher la teste  
et a to? mes freres viueront fait le roy calaserat  
il nest riens que ie ne face pour estre guarry & ie te  
prometz que tu ne me scauras requerrir chose q'  
ie ne face. Cetes faictes alain ie vous diray q'  
bo? serez & si ne le faictes iamaiz ne guerirez.



**Q**uant fait le roy/ car le roy  
ray il fault prier q' tu delais-  
se ta folle creance q' tu as au-  
p'des de ton temple & q' tu les  
faces abatre & toutes les siet  
que tu pignies la loy de iheru-  
salem crist que nous croyons et que tu soyes baptis-  
& alors que tu auras ce fait ie te prometz que



le monstrey telle chose que si tost que tu sauras  
Beue tu seras incontinent sane et guarý ne ia/  
mais ne petra en ton Visage q̃ tu apes este mes/  
seau. Et se ainsi ne aduient ie te habãdõne ma/  
teste trencher et celles de tous mes compaignõs  
Le roy qui fut moult desirãt destre guery quãt  
il ouyt la promesse q̃ alain luy faisoit si en fut  
tout esmerueille a luy da dire incontinẽt/ ie fe/  
ray tout ce quil te plaira. mais saiches braye/  
ment q̃ se ie ne gueris ainsi comme tu prometiz  
que ie feray si grant iustice de toy quil en sera  
parle a tousiours mais. Sire Roy fais de moy  
tout ce quil te plaira se tu nes guery le iour mes/  
mes que tu seras crestienne. Lors le roy cõman/  
da faire abatre toutes les ydoles des temples a/  
les faire brusler. Et quãt il eut tout ce fait faire  
et quil ny eut plus ne dieux ne ydoles ne aucu/  
ne chose au temple de leur loy papenne. Lors a/  
lain fist apporter vne cuue et la fist remplir deaue/  
clere a nette/ puis la benist a fist despoiller tout/  
nud le roy a le fist ètrer en la cuue plaine deaue/  
et le baptisa vng prestre appelle falsam de q̃ le/  
roy porta le nom. Et quant le roy fut baptise a/  
lain apporta le saint baissel du greaal deuant  
luy et si tost que le Roy le vit il fut tout sain et  
guarý de sa meselerie qui fut vne grant appro/  
bation et vng grant miracle aux Payens pour/  
laquelle chose il remercia dieu a alain: car il vit  
bien que ce fut par la vertu et puissance du dou/  
loit de ihesu crist a de son saint baissel a creust  
fermement au ministre de ihesu crist alain. Et  
pour ce miracle fist le roy crier par toute sa cite  
que chascun se fist baptiser et qui refuseroit le/  
baptisme quil fust mis a mort Et par ainsi en/  
moins de troyz sepmaines fut tout son Royaul/  
me conuertý en la loy de ihesu crist et fut tout  
baptise par le bon enhoitement de alain.

Comment le roy falsam de  
la terre foraine pria alain de lais/  
ser le saint baissel du saint  
Greaal en son royaulme et que  
il donneroit sa fille a espouse a  
Josue son frere et le feroit Roy  
de son royaulme/laquelle chose  
Alain luy octroya. Et commẽt

le Roy fist faire vng Chasteau  
moult fort pour mettre le saint  
Greaal. Et comment il eut du  
ne espee les deux cuysses perces  
pource quil geust et coucha en  
la chambre ou reposoit le saint  
baissel.



Dãt le royaulme de la terre fo/  
raïne fut tout conuertý en la cre/  
ance de ihesu crist. Le roy fals/  
sam dist a Alain Beau doulp/  
amp ie vous requiers q̃ vous/  
faiciez po' moy vne chose de  
quoy ie vous requerray/ respond Alain. Sire  
dictes que cest et se ie le puis faire ie le feray. Al/  
lain faict le Roy ie vous requiers que ce saint  
baissel demeure en ceste terre. Et sil y demeu/  
re ie vous prometiz que ie feray faire pour las/  
mour et reuerence de luy vng si beau chastel ou  
il sera mis que iamais nen fut faict de tel/ et  
le feray faire en telle sorte pour lamour de vo/  
quil vous tournera a grant honneur. Car ie  
donneray a vostre frere iosue ma fille en maria/  
ge et le reuestiray de tout mon royaulme si que  
en vostre viuante verrez couronner roy par tel  
conuenant que me lairez le saint baissel des/  
mourer en ceste terre. Et Alain luy promist de  
ainsi le faire. Car aussi bien auoit il propose/  
de le laisser a Josue son frere apres sa mort. Al/  
lors le Roy manda sa fille deuant luy a la don/  
na a Josue en mariage. Puis fist mander mas/  
sons et charpentiers de toutes pars et fist com/  
mencer sur vne grant riuere forte et roide vng  
chasteau lequel il fist faire fort et puissant a bi/  
en le fist fermer de forte closture tout a lenuiron  
Puis feist faire vng beau palais dedans bel/  
les chambres a sumptueuses salles/ et le feist  
faire si riche/ que a paine len eust sceu trouuer  
vng si beau ne si riche/ et quant il fut acheue et  
bien ferme de bonnes fortes portes. On trou/  
ua vng tour par escript en lune de ces lectres  
hermeilles nouuellement escriptes qui disoy  
ent/ Cestuy Chastel doit estre appelle/ Lors  
benge qui est vng mot en Callidee Qui vault

autāt a dire en cestuy langage comme sainties  
me Baissel. Adonc fut appelle ce chasteau corbe  
nye/ si peuplerent le chasteil de gens de bonne fas  
con et le garnirent assez d'autres choses bonnes  
et honestes & baillables pour l'entretènement di  
celuy. Et quant ilz leurent peuple en telle sorte  
qu'ilz virent quil y eut assez gēs suffisans pour  
garder le chasteau ilz firent apporter le Saint  
Baissau du greaal et le misirent en la plus belle  
chambre de leans que le roy fist apropiier pour  
luy. Apres commanda le roy que les nopces fus  
sent faictes de iosue & de sa fille/ si les espousa  
le prestre falsam. Et ce iour mesmes se desueffit  
& dessaisist le roy de toute sa terre et seigneurie  
fors d'une seule cite quil retint pour luy & le roy  
commanda a tous ses barons & cheualiers et sei  
gneurs quilz feissent hommaige a iosue lequel  
y firent tresvoulentiers et meist en son chief ce  
iour la couronne royale et print possession du  
dit chasteau de corbenye la ou il espousa ladicte  
fille du roy. A ce iour tous ceulx du chasteau fu  
rent tous remplis de la grace du saint Baissel  
en telle maniere et sorte q'il ne eut cestuy q' neust  
a sa volente tout ce qui desiroit. La premiere  
nupt que iosue coucha avec sa femme il luy en  
gendia ung filz appelle en baptesme arinadab  
qui fut roy apres Josue de la terre foraine.



**L**e iour que iosue fut espouse  
le roy falsam commanda dres  
ser ung lict en la chambre ou  
estoit le saint Baissel po<sup>r</sup> y cou  
cher le soir avec sa femme. Et  
quant il y fut couche il sendor  
mit iusques a mynupt en laq<sup>le</sup> heure il se sveil  
la et ouurit les yeulx et regarda aual la cham  
bre si voit le saint Baissel couuert d'ung sampt  
bermeil/ si vit deuant ung homme debout leq<sup>l</sup>  
il ne congnoissoit/ qui estoit reuestu comme  
ung prestre quant il doit chanter messe. Et  
ainsi comme il estoit se luy sembloit ou secret  
de la messe quant on veult leuer Dieu il ouyt  
plus de cent mille voix qui chantoient si melo  
dieusement que il luy sembloit estre rauy en la  
douceur de p<sup>re</sup>culx chans. Si rendoient toutes  
ses voix graces et louenges a nostre seigneur. A

pres ce il ouyt ung bruyet autout de luy si grant  
que merueilles. Car il y auoit se luy estoit ad  
uis plus de cent mille oyseaulx qui de leurs es  
les volloient & demenoient si tresgrant deba  
tis que cestoit merueilles d'ouyr ce qui faisoient.  
Quant ceste chose fut cesser le saint Baissau  
fut estuy & mis en son reposuer. Et a  
lors vint ung homme au Roy en son lict qui es  
toit tout enflambe qui luy vint dire. Haa roy  
falsam en ce Dallays ne doisz tu m'ye coucher  
ne toy ny aultre. Car homme mortel ne est dis  
gne de y coucher se il n'est bon Cheualier pour  
ce que le lieu ou est le saint Baissel est rempli  
de trop grande saintete / et il ne appartient a  
nul de y veoir honneur que tu y as veue nague  
res et saiches que tu as faicte trop grande har  
dieffe de estre venu icy coucher. Car il ne te ap  
partient pas. Et pourtant le hault maistre et  
seigneur veult a present prendre vengeance de  
toy. Lors cestuy homme tira une espee et en vi  
ent frapper le Roy en telle sorte que il luy per  
ca les deux cuisses de part en part. Or se garde  
dist cestuy deormais que nul homme ne demeu  
re ceans en ce Dallais aduantureux se il ne est  
digne comme il doit estre. Car saichent tous  
que ceulx qui y demourront seront a mort y  
utez ou ilz sen partiront a honte et dommaige  
de leur vie si n'est oultreement bon cheualier.  
Lors il retraict l'espee a luy et sen par<sup>la</sup> et le roy  
demoura mouli nautre & se pasma de langoisse  
que il sentit. Et tant sentit le remenant de sa  
nupt dangoisse que il cudy mourir / ains que  
le iour fust venu. Le lendemain quant le Roy  
fut leue et ses barons le veirent ainsi nautre ilz  
en furent moult espouentez. Si luy deman  
derent comme ce luy estoit aduenue et il leur Res  
pond. Haa seigneurs pour dieu ostez moy de ce  
Dallays/ Car le lieu est si tresdigne & si saint  
pour le repeire du saint Baissel que nul sans li  
conge du grant maistre ny doit reposer. Et  
saichez que ce Dallays a plus hault nom que  
vous ne cudy et ilz demandent quel nom.  
Et il leur dict que il aura nom le Dallays ad  
uantureux. Car deormais merueilleuses ad  
uantures y aduendront plus que en autre lieu

Ainsi le roy falsam appella le Dallaps du chasteau de Corbenye le Dallaps aduanturcuz et luy mist ce nom pour l'aduanture qui luy estoit aduenue la nuyt quil y coucha. & depuis maint cheualiers y vit qui iamaiz nen partit quil ny mourust ou fust blece sil nestoit des meilleurs cheualiers du monde iusques a tant que Gauvain le nepueu au roy y vint: cestuy ny mourut pas et non fist l'acelot qui y vint/mais gauvain y conquist grant honte & vergongne en telle sorte ql'apmast myeux auoir perdu le royaume de lores. Le roy falsam desquit dix iours apres ql'fut naure/car on ne le sceut guerir. Et alain et luy trespasserent en Engleterre mesme ior & furent en terre en leglise de corbenye dedans le chasteau.

**C**omment l'abor roy de la terre foraine eut guerre contre le roy brulans leql' il desconfit en la bataille. Et comēt le roy brulans senfouyt vers la mer ou il trouua dauanture la nef q' nascien auoit deue desuāt lisse tournoyāt: & cōmēt brulans entra dedās la nef ou il trouua la beste. Espece sur le lict laquelle il tira hors du fourreau si sen vint hors de la nef & en donna si grant coup au Roy Lamber qui le pour suuoit quil le fendit en deux pars cheual & tout.

**D**ies q' le roy falsam & alain furent ens sepulturez cōme dit est tosiue frere d'alain tint le royaume de la terre foraine moult longuement & aps luy regna son filz arinades leql' espousa la fille du roy lue de londres de ces deux yffit le roy cas thelops q' fut bō cheualier & pieudhōme enuers dieu & au mōde/de luy yffit mauuaal. Et de luy yffit le roy Lābor q' fut Eng bō cheualier & moult seruoit bien dieu deuottemēt. Cestuy Lābor auoit Eng sien boisiñ moult riche homme Brulans q' auoit este sarrazin/ mais il cestroit nou-

tellement faict crestienner. Si aduint quilz eurent guerre lūg contre l'autre entelle sorte que chascun assemble grant peuple dūg coste / et d'autre et vindrent a grant ost sur la riuē de la mer planter et tendre leurs pavillons. Et quāt se vint a l'assembler ilz coururent sus moult impetueusement les Engz contre les autres/la bataille fut grande et cruelle & y endemoura grant nombre de mors & de naurez dūg coste et d'autre/mais en la fin le roy Brulans se mist en fuite vers la mer & le roy Lamber le suuoit de bien pres entelle maniere que Brulans trouua dauanture une nef sur le bort de la marine q' estoit beste & de nouuelle facon estoit la nef q' nasciē auoit aultrefois deue deuant lisse tournoyant. Quant le roy Brulans la vit il entra dedans planinement & si voit quil y auoit de grandes apparāces leans & regarde deca & dela & ne trouue personne/ si aduise lespre dessus le lict q' sa lomon y auoit mise/ si la prent & la tire hors du fourreau /et reuint arriere sur le bort de la mer si trouua le Roy Lamber qui l'auoit suiuy iusques illec. Et quant le roy brulans le vid il haussa lespee & le fiert amont le heaume si grant coup de lespee qui bien tranchoit quil le fendit luy & son cheual iusques a terre. Et fut le premier coup qui fut oncques fait de lespee en la grant britaigne/ dont en apres il aduint si grandes persecutions es deux royaumes de la terre foraine et de gaites pour la vengeance du roy Lamber que dieu apmoit tāt que de long tēps aps les terres des laboureurs ne apportoyent plus nul fruit et ne gaignerent plus riens & en tous les Royaumes des enuirs ny croissoit ne ble ne vin/ ne fruit & mouroyent les arbres ne les riuieres ne portoyent plus nulz poissons que bien peu. Et depuis fut le pays et la contree appelee la terre gastee et deserte.

**Q**uant Brulans voit la bonte de lespee il reuint arriere en la nef /et prent le fourreau et la remet dedans/ et pense que il l'emportera quant et luy/et Quant il eut temps Lespee en son fourreau / aussi tost que elle y fust il cheust tout roy de mort Deuant le lict parquoy ceulx qui virent ceste merueille di-

soient quil estoit mort pourtant quil auoit mis la main a lepee. Le roy Brussans demoura longuemēt en la nef tant que vne pucelle vint qui sen getta dehors. Car il ny eut oncques homme si hardy qui osast entrer dedans a cause des lettres qui estoient escriptes au bort dyccelle nef qui se deffendoit sicomme le compte la deuise cy deuant. Et pour ceste cause les deux royaumes furent gastez et destruyctz pour la mort de Lambor. Apres le roy lambor regna le roy pelcem son filz qui fut naure es deux cypresses en vne bataille des rommains. Et pour celles playes que il eut ceulx du pays sappellerēt le roy naure ou mehaigne a cause quil ne peut oncques estre guerir de ses playes deuant que Galaad le bon Cheualier le vint visiter et lors il guarist. De cestuy roy pelcem descendit le roy pelces beau cheualier a merueilles preux et hardy. Cestuy espousa femme q̄ passa toutes les autres en beaulte excepte la royne genieure la femme au roy artus. En ceste damoyelle qui tout estoit belle engendriaancelot du lac galaad le bienheureux chevalier qui mist a chief les aduantes du Saint greaal et de la grant bretaigne. Nonobstant quil fust engendré en peche mortel nostre seigneur ne regarda pas en luy. Mais regarda a la branche dont il estoit venu et haulx hommes qui en estoient descendus: cest adire des preudhommes deulx estoient venus qui seruoient et auoient tousiours le cuer en nostre seigneur a la bonne vie et aux bonnes meurs diceulx. Si octroya nostre seigneur a cestuy galaad tant de bienurete et de grace quil mist a fin les aduantes du Saint greaal dont tous les autres auoient failliz. Et laisse ceste branche de alain et retourne a celidoines filz de nascien.

**C**omment celidoines fist acheter tous les bledz que sen pouoit trouuer en son royaume. Et comment les seigneurs vindrent entrer en son pays pour auoir viures. Et comment par le conseil de son filz narpus furent tous desconfitz et occis.



Rdit le compte que quant iosephus fut trespasse et mis en terre nascien demoura



ra avec le roy mordram pour luy tenir compagnie. Aduint le temps que nostre seigneur voulut faire sa volente de nascien et de sa femme de la femme du Roy mordram lesquelz il print tous trois en vng iour et trespasèrent de ce siecle en lautre. Les deux dames voulurent estre ensepulturees en labbaye ou le roy mordram estoit mais celidoine voulut estre en vne autre abbaye pres dillec enuiron vne lieue ou deux de labaye de mordram. Si fist le roy porter lescu que iosephus luy auoit baillie en labbaye ou nascien fut ensepulture ou depuis maintz chevaliers vindrent qui le voulurent emporter. mais oncques nul ne le pendit a son col qui apres ne sen repentist. car ilz mouroient tous subitement ou ilz ne le pouoient pas longuement porter quil ne leur mescheust. Et tousiours se retrouuoit lescu en labaye iusques a tant que Galaad le bon chevalier le pendit a son col et le porta: mais a tant laisserons apparler de lescu et parlerons de celidoines lequel quant il se partit de son pere nascien il sen alla luy et son filz narpus en la terre que le roy luy auoit donnee et en cestuy an fist chevalier son filz de sa main propre et si bien gouuerna et maintint sa terre en pais q̄ neut oncques voisin q̄ iamais luy demandast riens il apporta et mist son cuer a dieu sur toutes choses et plus craignoit a lofficer q̄ nulle psonne du monde il fut grāt aumosnier et dōnoit vouldr'entiers aux pources il estoit tresbon clerc et se cōgnoissoit en

toutes sciences il scauoit praticquer les cours  
des estoilles & dastonomie tât que cestoit mer-  
ueilles & scauoit parler des choses aduenir Par  
quoy il aduint que en vng soit ainsi quil regars  
loit le ciel il cōgneut que en la grant bretaigne  
deuoit venir vne moult grant famine & q̄l con-  
uenoit mourir de fain plusieurs personnes par  
deffaulte de blez. Lors dist a son seneschal/allez  
et prenez tât de mes tresors en quelque lieu q̄lz  
soient et me faictes achapter tous le bledz que  
pourrez trouuer. Certes fait le seneschal vous  
en auez plus deup fops quil ne vo<sup>t</sup> en fault. Ne  
vous chaille fait le roy faictes mon commâde-  
mēt et cil le fist et tant en acheta loing & pres q̄  
tout le monde se esbahissoit quil en vouloit fai-  
re de tāt/ si fist emplir to<sup>t</sup> ses garniers de quoy  
le peuple murmuroit fort & disoit ie cuidoie q̄ ce  
roy a grant paour de mourir de fain et se gab-  
boient priueement de luy: mais quant ilz virēt  
la cherte ilz sen tindrent mōlt a soulp & tenoiēt  
leur roy a saige/ car auant q̄ le bout de lan fust  
passe vint en la grant bretaigne si grāt cherte  
et si grant famine que tous cupderent mourir  
de fain. A tant les seignes ouyrent parler que le  
royaulme de celidoines estoit tāt plain de bledz  
q̄ cestoit merueilles parquoy il prindrent cōseil  
entreulx q̄lz prōiēt a force darmes ou royaume  
de celidoines & quil pilleroiēt tout le pays & de-  
strueroient hōmes & fēmes & emporteroient tāt  
quilz trouueroient. Lors firent leurs amatz de  
gēsdarmes & entrerēt sur mer a tout grāt foiso  
de naues & grāt multitude de gens de guerre a  
cheual et apied. En la premiere nuyt que ilz  
entrerent en mer celidoines qui deoyt le cours  
des estoilles vid que les Seignes venoyent a  
grosse armee en son pays pour le destruyre et  
le desheriter de son Royaulme. Alors enuoyes  
par toute sa terre et manda aux Barons et  
aux cheualliers qui tenoyent de luy que il ven-  
nissent tous au troysiesme iour a pres ce man-  
demēt en vng Chastel que il auoit sur la mer  
la ou les Seignes deuoyent arriuer. Atant se  
hasterent les Barons et cheualliers a tout leur  
train & tant cheualcherent quil arriuerent au  
troisiesme iour au chastel ainsi quil estoit mō

de ou ilz trouuerent ia le roy venu.



Dant ilz furent tous assen-  
blez il leur dist seigneurs sca-  
uez vous pourquoy ie vous  
ay mandez a si grant haste/  
Non firent ilz. Saichez que  
ennuyt endroit le premier so-  
me de la nuyt arriueront icy grant nombre de  
seignes a si grant force et a si grant pouoir que  
silz peuēt venir a terre sains et saulz ilz aurōt  
en peu de temps gaste & destruyt tout ce Roy-  
aulme et mettront tout a feu et a sang et em-  
porteront tout ce quilz trouueront et sont bien  
quatre contre vng de nous/ pour laquelle cho-  
se aduisez comme vous y pourrez mettre reme-  
de. Car nous sommes en dangier de tout pers-  
dre ou de tout gagner Quant narpus son filz  
qui riēs ne scauoit de ceste chose ouyt ce que di-  
soit son pere si dist ie vous donneray bon cōseil  
Dy deuant a vne forest haulte et moult ancien-  
ne ou nous entrerons tous armez si tost que la  
nuyt sera venue & les attendrons tant quilz se-  
ront tous yssus hors de leurs nefz. Et quāt ilz  
les auront vng peu esloignes nous les assail-  
lerons de deup costez lung par deuant & lautre  
par derriere si que ilz ne pourront reuenir en  
leurs nefz. Et lors se torruueront moult estou-  
nez et esperdus si quil ne auront ia en eulx nul  
pouoir deulx deffendre/ & en telle maniere no<sup>t</sup>  
pourrons venir legierement au dessus deulx.  
A ses parolles se accorderent tous communes-  
ment et dient tous que moult a bien dict Nar-  
pus. Et quil nest pas possible que ilz puissent  
autrement resister cōtre eulx. La lune estoit bel-  
le et clere ceste nuyt la/ si sortirent secrettemēt  
du coste de la forest bien armez et se misirent  
tous dedans le boys en tresbelle ordonnance  
et au plus pres de la rīue de la mer que ilz peu-  
rent et vne partie de gens darmes laisserent a  
garder le chastel. Atant quant les Seignes fus-  
rent arriuez deuant le chastel et il furent venuz  
a terre et yssuz de leurs nefz se tirerent vers  
vne belle praperie qui pres dīc estoit et dient  
a leurs seruiters quil se vouloient armer et il  
leur dient que il allassent querre leurs armes

¶.iii.

## Du saint

Et quant ceulx qui en la forest veirent qui ne actendoyent que le point de sortir leur mal faire ilz laisserent courir leurs cheualx moult roydement sur eulx la lance au poing et les en clourent deuant et derriere et alors commencerent a faire tel meurdre et tel chappellx que il les detrencherent tous et tuerent par terre. Et quant ceulx se virent ainsi surprins il ne peurent retourner aux nefz/car ilz trouuerent les aultres qui leur venoyent a l'encontre a leur donent du trenchant de leur espees en telle sorte que il ne font que testres a bras faire boïer par terre. Et quant ceulx voyent quilz sont assaillez deuant a derriere ilz sen courent vers le chasteil et le cuprent prendre d'assault. Mais ilz ne peurent entrer dedans. Car ceulx qui le gars voyent yssirēt dehors tous armez a la lune luy soit belle a clere parquoy ilz sentreconnoissent bien les vngz dauec les aultres. Si fut alors toute la desconfiture de tous les seignes mise a renuersie par terre. Car il nestoyent point armez a adonc furent si esbahys que ilz ne sceurent que faire et furent tous tuez et occys en la place.

## De la genealogie de celi dornes.



La terre de Celidoines fut par ceste maniere que dit est garantie de deux choses par son sens a scauoir. C'est assauoir de la famine a de ses ennemis. Quant Celidornes eut fait son temps et quil fut trespasse il fut honnorablement ensepulture en la cite de Hamalot. Et tint la terre apres luy le roy Narpuz son filz le quel eut vng filz nomme Nascien. En cestuy nascien qui fut Roy apres son pere se logea noble seigneur naturellement. Car en son temps len neust sceu trouuer plus preudhomme que il estoit. De cestuy nascien yssit alain legroz qui fut si homme de bien que il eust mieulx aime estre tranche en pieces quil eust office Dieu le createur. De cestuy alain vit ysaie qui fut tres bon cheualier a loyal si honora moult sainte eglise il ne courrouca iamais son sauueur a son eschie

## Grecal

De cestuy ysaie vint l'ynneaulx qui fut hardy et preux cheualier a augmenta moult sainte eglise. Il se prit de la grant bretaigne a dona son royaume a vng sien frere a sen alla en gaule ou il prit a femmes la fille de marones dont ie eut le royaume de gaule. C'estuy Desat loguement a eut vng filz nome lancelot. C'estuy lancelot se prit de gaule a sen alla en la grant bretaigne a prit a femme la fille du roy dirlade a eut la terre a le royaume qui son pere auoit laissee a son frere de cestuy lancelot vint deux filz dont l'ung fut nome ban a lautre boort. C'estuy ba eut deux filz l'ung appelle hector et fut bastart a lautre lancelot et boort qui son frere estoit eut le royaume de gamnes. C'estuy boort eut deux filz l'ung appelle l'ynneaulx et lautre boort. Mais de lancelot qui fut pere au roy ban de benoit aduint vne grant merueille qui nest mie de laisser ce droit a cause que cest vne chose qui doit estre mise en memoire.

Quant lancelot pere du roy ba de benoit eut le chief trache par vng sien cousin germain en trahi son cō il buuoit en vne fontaine dont le chief cheut en leue. Et comēt le traistre qui luy couppa le chief se voulut venger de rechief sur le chief lequel comēt il le tiroit hors de leue pour le prendre leue fut si chaulde a luy conuint laisser le chief a se brusta les mains comēt il trouua tenebres a son chasteil ou il fut occiz a acraute des murs qui cheurerent sur luy et sur ses compaignons.



Le Roy appelle lancelot pere du roy ban de benoit fut en son temps des plus deuotz hommes que len eust sceu trouuer en son royaume. En vne cite que il y auoit vng beau chasteau appelle Bellegarde ouquel demouroit vng sien cousin et sa femme. Laquelle femme estoit belle a bone enuers Dieu. Ceste dame estoit la plus belle qui fut en toute la grant bretaigne et estoit sainte a religieuse pour la quelle chose le roy lancelot laissoit souuent visiter/car chascun tour elle





portoit la hayre. Et tout ainsi que la clarte du  
cierge ne se peult celer quāt elle eust sur lechan  
delier que sen ne la voye/ tout ainsi ne sepeult  
celler la bonte et beaultie de ceste Dame longue  
ment que ceulx que auoient leurs cueurs en no  
stre seigneur Jhesucrist ne la congneussent. Et  
pource que le Roy Lancelot congnoissoit sa  
sainctete il la venoit souuent Visiter en ce cha  
stel. Ceste dame estoit fort aymee du Roy et le  
Roy deit en tel sorte que il ne pouoient estre  
vng iour sans veoir l'ung l'autre. Et tant als  
lorent et venoit souuent le Roy veoir la Dame/  
ou la Dame le Roy que les gens en murmu  
roient et en vint la plainte et la clameur ius  
ques a son mary cousin du Roy. Quant le  
duc son cousin eut ouy la relation que sen fais  
soit de sa Dame/ son frere propre luy en vint  
rapporter encores pires nouueles/ disant que  
le Roy maintenoit la Dame et que moult la  
deshonneurroit disant que se cestoit luy que il  
sen venoit. Et tant mist ceste chose en la  
teste de son frere que il print consentement de  
son frere du Roy se il trouuoit lieu oppor  
tun et conuenable pour ce faire. Atant cesse  
rent ses parolles. Or estoit venu le temps de  
faire penitence et estoit l'heresme. Et ce fut  
par vng benedict aoure que la Pasque estoit  
approuchee et le Roy ne laissoit pince pour  
tant de venir Visiter la bonne Dame et se il ne

venoit a elle elle alloit a luy. Et en ceste man  
te se delictoient ensemble ou seruice de nostro  
seigneur. Aduint que le iour dudict benedict  
venist le Roy voult aouer la croiz a se mist  
a chemin luy trop seisme nudz piedz a sans lin  
ge et sen entra en vne forest pour aller Visiter  
vng saint hermite qui leans estoit auquel le  
Roy se voult confesser et ouyr le seruice dus  
dict hermite. Si alla son cousin apres le Roy  
luy quattresme tant quil le trouua audit her  
mitaige.



**Q**uāt le roy fut venu a lhermi  
taige et son cousin leut suiuy  
comme celluy qui se vouloit  
venger de la folle creace quil  
pensoit. Aduint que quant le  
roy eut ouy le seruice a fut cō  
fesse il yst hors de lhermitaige si eut soif et  
voult boyre. Si passa par dedans le boys ou  
il y auoit vne belle fontaine qui pres du chemin  
estoit/ si tourna ceste part et se vint baïsser po  
boyre. Et a tant le duc son cousin vint par der  
riere et tire l'espee et luy treucha la teste en telle  
sorte qūe tumba en la fontaine Et quant il vit  
la teste en la fontaine il luy sembla quil nestoit  
mye assez venge sil ne faisoit encores de la teste  
a du corps plusieurs pieces affin que nul ne le  
peust congnoistre/ parquoy il mist ses mains  
dedans leau pour prendre le chief du Roy a si  
tost que ses mains furent dedans leau qui est  
toit froide aduint vng beau miracle/ Car la  
fontaine commença a bouillir comme se feu  
eust este dessous et deuint si treschaude que le  
duc en eut toutes les mains brulees et arces/  
ains quil les peust retyrer. Et quant il vit ces  
te chose il congneut bien que il auoit mal eys  
ploicte et que dieu estoit courrouce pour le pe  
che que il auoit occys son cousin. Lors dist a  
ceulx qui avecques luy estoient. Or tost met  
tons ce corps en terre/ Car si sen scauoyt que  
ie leusse occys nul ne me guaratiroit que ie ne  
mourusse. Et quant ceulx qui avec luy estoient  
venuz ouyret ceste parolle ilz senfouyret deuant  
lhermitaige/ puis sen retournerent en le's mai  
sons Et quāt il furent bien pres de leurs hostels



rencontrent un petit enfant qui se appuyoit vers le duc et luy dist. Sire tenebres sont en vostre chastel si tres grandes que nul ne doit gouter et si nestoit que l'heure de midy. Quant le duc entendit l'enfant il fut tout esbahy et com menca a dire brayement iay mal fait Sire fait ses compaignons allons supons dicy et nous en allons en estrange terre. Certes faict le duc ie scauray premier que cest. Lors sen va droit a son chastel et quant il vint la il vit obscurite qui estoit tout par tout espandue par dessus Et quant il fut dessous la porte il cheut une partie dumur des creneaulx sur sa teste et fut la tout acrauant et les autres tous effondrez. Ainsi vengea nostre seigneur lancelet du Duc qui par sa folie l'auoit occys. si ne cessa de boillir depuis la fontaine iusques a ce que Galaad y vint qui fut filz lancelet du lac.

**C**omment nostre seigneur monstra un beau miracle sur la tombe qui fut mise sur le roch lancelet qui redoyt sang Et d'une bataille que firent deux lions l'un contre l'autre qui furent tous deux guariz pour lescher le sang puis garderent la tombe iusques ad ce que lancelet du lac y vint qui les occist.



**Q**uand le filz de lancelet sceut que son pere fut mort il fist poser et mettre une moult belle tombe dessus luy dont il aduint une moult grande merueille a un beau miracle car quant les tombes furent mises sur luy tout droit a l'heure quil fut occys il en yssoit gouttes de sang lesquelles auoyent si grant vertu que ia cheualier ne fut naure si fort pourueu quil eust le loysir de toucher ses playes du sang qui des tombes degouttoit quil ne fust incontinent sane et guarir tout sain. Ce miracle fut annonce par tout le royaume tellement que pources et riches

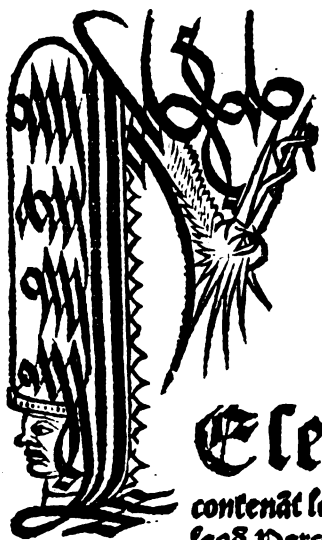
cheualiers et uns et autres qui se sentoient estre naurez a mort ou autrement y venoyent si tost comme il pouoyent estre guariz Un iour aduint que par dessus la tombe courroit un lyon qui chassoit un cerf lequel il aconsuyuit deuant la tombe si le print et occist. Et ainsi que le vouloient mener dit d'autre part un autre lyon qui auoit fait si comenca a s'aproucher et venir a mener ceste autre. Mais celui qui l'auoit prins ne le vouloit souffrir mener. Si sentrecourut sur l'un l'autre a belles griffes et a belles dens et tant se trebastirent de leurs ongles tranchans quil ne eut celui qui neust plus de dix playes. et quant ilz furent laz de eulx entrebatre et trauallez il se reposerent si aduint ainsi que en celle heure comment il se reposerent que la tombe commença a s'aguer et adonc l'un des lions s'aprouche et vient lescher le sang puis lesche ses playes si fut incontinent guarir. Quant l'autre lyon voit que son congaignon estoit guarir il vient lescher le sang comme l'autre puis lesche ses playes si fut tost aussi sain comme l'autre. Alors les deux lions furent desormais en bonne pais et oncques puis ne sentrebattirent ains se couchèrent l'un aux pieds et l'autre au cheuet et garderent la tombe si guement aussi bien come s'ils eussent paour que la voulsist desrober. Et maintesfoys aduenoit que quant aucun cheualier y venoit pour estre guarir d'aucune playe il neust ose atoucher a la tombe pour les lions qui la gardoient Et quant aucun y venoit venir y force si occioient les lions ne puis ne fut ne nuyt ne iour que la tombe fust sans l'un des deux. Car quant il aduenoit que ilz auoient fait si demouroit l'un et l'autre attente querir sa proie. Et dura ceste merueille iusques a tant que lancelet du lac vint celle part qui les occist tous deux. Si se taist ores le compte des deux lignees et de toutes celles qui de Delidormes yssirent. Et retourne a merlin pour ce que la branche en est et luy appartient. Et pour auoir la vraie connoissance des autres branches du saint greal fault aller chercher et querir l'auenement de merlin en son liure ou il desclaire amplement les branches et genealogies des barons et preux cheualiers descendus de ioseph

darimathie de nascien et de son filz Delidoyne  
lesquelz ont apde cy apres a conquerer les ad-  
uentures de la grant bretagne et ont este com-  
paignons de la Table ronde du Roy Artus/

comment pourrez veoir par ledict liure de mer-  
lin/ Lancelot du lac/ Tristan et autres liures  
qui ont este faict de la table ronde pour venir a  
la conqueste du saint Graal.

**C**este fine le premier liure et hystoire du saint Graal  
deite et prouffitabile a tous chrestiens q desirerent scauoir  
et veoir plusieurs choses merueilleuses des haut faitz  
dont nostre seigneur Jesuschrist voulut douer ses brays ser-  
uiteurs cheualiers errans pour la loy exaulcer & la foy de  
crestiente entretenir.





## **Le second volume du saint greaal**

contenât la conquête dudict saint Greaal / faicte par Lancelot du lac / Gas  
laad Perceual et Boors.



Ensuyl la Table du second  
Volume du saint Greaal lequel  
traicte de la queste diceluy saint  
Greaal.

**C**omment le roy artus alla en la forest  
chercher la chapelle saint Augustin et  
du songe que le barlet songea et de ce  
qui en aduint. fueil.cxxviii.

**C**omment le roy artus enuoya ses lettres par  
toutes terres faisant assaouir quil vouloit re-  
nir sa court generale fueil.cxxviii.

**C**omment messire gauvain trauersant la  
male forest trouua le chemin pour aller a la co'te  
du roy pescheur fueil.cxxxi.

**C**omment messire gauvain et cinq cheuals  
liers allerent es baulx pour soustenir le droit de  
la dame Befue et de gauvain q'emporta le pris  
fueillet cxxxiii.

**C**omment gauvain en allant a la court du  
Roy pescheur logea chez marin le ialoux lequel  
occist sa femme po' lamour de luy. fu.cxxxviii.

**C**omment loingueilleuse pucelle monstra a  
messire gauvain son tresor avec troyz sercueils  
quelle auoit fait faire fu.cxxxvi.

**C**omment messire Gauvain trouua le filz  
marin le ialoux monte sur vng lion lequel luy  
fist hommaige du chasteau de son pere q'auoyt  
occis sa mere pour lamour de Gauvain.  
fueillet cxxxviii.

**C**omment Gauvain trouua vng pauillon  
le plus riche que oncques vit ou ny auoit per-  
sonne et des deuz Damoyelles qui luy voulu-  
rent tenir compaignie et comment il occist les  
amoureux des damoyelles fu.cxxxviii.

**C**omment Gauvain arriua en la terre du  
Roy de la guette et de la grue qui s'escria.  
fueillet cpl.

**C**omment messire Gauvain entra en la fo-  
rest ennuyeuse et des merueilles quil y vit.  
fueillet cpl.

**C**omment messire gauvain conquist le ges-  
ant et luy treucha la teste & de l'espee que le roy  
gorgans luy donna fueil.cpli.

**C**omment Gauvain logea au chasteau de

la pelotte et de l'espee quil porta au chasteau de  
la queste et de la procession qui vint au deuant  
de luy et autres matieres fu.cplii.

**C**omment messire Gauvain vint au chas-  
teau du roy Pescheur ou il presenta l'espee au  
Roy et des merueilles quil vit la nuyt et du  
saint Greaal qui fut apporte deuant luy  
fueillet cpliii.

**C**omment messire gauvain se partit du cha-  
teau du Roy Pescheur sans son congie et de  
ce quil luy aduint & de lancelot du lac quil trou-  
ua combatant a quatre cheualiers.  
fueillet cplv.

**C**omment lancelot rencontra le frere au che-  
ualier qui auoit este occis en le deffendant / et  
comment il occist le seigneur de la Roche qui au-  
oit tordu la Terre audict cheualier.  
fueillet cplvi.

**C**omment Lancelot du lac desconfit les  
cheualiers du chasteil des Barbes.  
fueillet cplvii.

**C**omment Lancelot partit du chasteau des  
Barbes et trouua que on vouloit enterrer les  
troyz cheualiers quil auoit occis et comment il  
eschappa fueil.cplviii.

**C**omment lancelot et perleuault se comba-  
trent en vne lande et du roy perles qui les vint  
departir et congneurent lung lautre.  
fueillet cplix.

**C**omment le filz du seigneur aux ombres  
vint a la court du roy Artus pour estre cheuals-  
lier et pour soy bengier de Perleuault qui oc-  
cit son pere fueil.cl.

**C**omment perleuault occist traos le roux et  
comment il arriua aux tentes aux Damoy-  
elles fueil.cliv.

**C**omment la royne des tentes fut amoureu-  
se de perleuault et de meliot qui appella clama-  
des de trahyson et clamades perleuault pource  
quil occit son frere fu.clv.

**C**omment lancelot conquist gomar et com-  
ment on le voulust faire Roy / du feu qui tous-  
iours brusloit et du nain qui fut fait Roy.  
fueillet clvii.

**C**omment perleuault rencontra la dame du

Alit.

chariot qui luy dist que clamares estoit mort & comment il combatit contre le Roy du chastel mortel son oncle qui menoit guerre a la Roynne des pucelles

fueil-clviii

Comment la seur de Perleuaup vint a la court du Roy Artus demander secours contre ceulx qui faisoient la guerre a sa mere et du Cheualier a la coulougne et de la feste que luy fist le brachet

fueil-clviii

Comment perleuaup despendit lescu de la coulougne et le mist a son colet de lancelet a gauvain qui allerent apres luy pour le trouver

fueilcl

clix

Comment gauvain se mist en queste pour trouver le bon cheualier perleuaup & parla par deux fois a luy et ne le sceut congnoistre

fueilcl

clx

Comment Gauvain se combatit a Perleuaup et ne le congneut point.

fueilcl

clxi

Comment lancelet passa par deuant le chastel au cercle dor ou estoit la cougne des pines de nostre seigneur et comment il fut trahy

fueilcl

clxii

Comment cinq cheualiers eurent occire lancelet en dormant et de la dame et du nain qui le trahirent et du songe que il songea

fueilcl

clxiii

Comment Perleuaup arriva en vng hermitage ou il trouua Gauvain qui le cherchoit et comment lancelet fut secouru par eulx

fueilcl

clxiv

Comment Perleuaup arriva en vng hermitage ou on faisoit le service des mors et comment lhermite luy compta la trahison q il eulx avoit faict au filz du Roy Artus

fueilcl

clxv

Comment Perleuaup trouua sa seur et ne se fist point a congnoistre a elle

fueilcl

clxvi

Comment la seur de Perleuaup sen souyt de frayeur que elle eust en vng cymetiere ou elle fist faire la guerre des bisz et des mors en et de la volz quelle ouyt.

fueilcl

clxvii

Comment la Damoselle sen retourna cheulx sa mere et du Cheualier que elle trouua et du Sercueil de Joseph darimathie lequel se ouurit tout seul.

fueilcl

clxviii

Comment le sire des maretz occit vng des cheualiers de la Befue dame & de Perleuaup qui occit vng des Cheualiers du seigneur du maretz et en admena quatre prisonniers

fueilcl

clxix

Comment perleuaup print le seigneur des maretz prisonnier

fueilcl

Comment Perleuaup fist occire les Cheualiers du seigneur des maretz et fist noper le dit seigneur dedans le fang de ses cheualiers

fueilcl

clxx

Comment vne damoiselle apporta nouvelles a perleuaup q le roy du chastel mortel destruisoit la nouvelle loy & vouloit maintenir la vieille loy

fueilcl

Comment plusieurs cheualiers vindrent a la court du Roy Artus qui apporterent plusieurs Cheualiers mors que le Cheualier au Dragon ardent avoit occis.

fueilcl

clxxi

Comment Perleuaup print congie de sa mere et du cheualier et de la dame qui rencontra du brachet et du conat cheualier q il fist huydyr.

fueilcl

Comment Perleuaup vint a la court du Roy Artus et des Cheualiers mors que le Cheualier au Dragon ardent avoit occis de la Damoselle qui vint demander ayde contre le dict Cheualier et de Perleuaup qui conquist le Chastel toutnoyant.

fueilcl

clxxii

Comment Perleuaup alla en lesse des elephans ou il conquist le Cheualier au Dragon ardent.

fueilcl

clxxiii

Comment Perleuaup arriva a vng chastel ou avoit vng mauvais esperit et des deux hommes de Lure qui incessamment frappoyent de marteaulx de fer a lentre de la porte.

fueilcl



Comment Perleuaux alla veoir son oncle  
le Roy Perles Hermite lequel luy exposa les  
adventures quil auoit eues en chemin et au  
chasteau f. clxxxv.

Comment Perleuaux conquist le chas  
teau ou le Roy du chasteau mortel estoit qui  
fut au Roy pescheur et occyt vingt et sept che  
ualiers et du Roy lequel se occist luy mesmes  
fueillet clxxxvi.

Comment apres que le Roy se fut occy  
les saintes reliques avecq le saint Graal se  
apparurent en la chappelle et des seruiteurs du  
roy pescheur clxxxvii.

Comment deux conseillers se apparurent en la  
salle du Roy Artus luy estant a Table/ et  
de la voye qui luy deist que il alast veoir le  
saint Graal que Perleuaux auoit conquis  
et plusieurs autres matieres.  
fueillet clxxxviii.

Comment le Roy Artus Lancelot a messi  
re Gauvain vindrent loger au chasteau des  
barbes et des mauuais esperitz dequelz ilz fu  
rent assailliz. fu. clxxxix.

Comment le Roy Artus arriva en ung cha  
teau ou il eust congnoissance de sa naissance  
et des merueilles quil y vit.  
fueillet clxxx.

Comment Lancelot print conge du Roy Ar  
tus et de la damoyelle laquelle luy sauua la vie  
fueillet clxxxi.

Comment le Roy Artus et gauvain encon  
trerent ung cheualier qui leur dist que Nabis  
gan auoit desrobbe le cercle dor que perleuaux  
auoit conquist et comment ilz le reconquirent.  
fueillet clxxxii.

Comment meliot de logres rencontra l'ans  
celot du lac lesquels deliurerent le Roy Artus  
et messire Gauvain du dangier ou ilz estoient  
Et de gauvain qui occist Nabigan.  
fueillet clxxxiii.

Comment le Roy Artus sceut que la Ro  
yne Geneure estoit morte. Et de Lancelot du  
lac lequel alla deffendre la terre du Roy artus.  
et du Roy Artus et Gauvain qui allerent en

la maison du Roy Pescheur. fu. clxxxvii.

Comment le chasteau du roy pescheur auoit  
troys noms et des hermites qui y vindrent fais  
re le service. fu. clxxxviii.

Comment la Dame Beufue enuoya son filz  
Perleuaux pour estre secouru contre Artus  
qui auoit emmenee sa fille a force.  
fueillet clxxxix.

Comment melians alla a Briens qui guer  
royoit la terre du Roy Artus lequel le feist  
cheualier pour combattre Lancelot  
fueillet clxxxx.

Comment Lancelot eschappa du chasteau  
des Grippes et de lepee quil tira de la coulou  
ne fu. clxxxxi.

Comment Lancelot arriva a Auallon ou  
il vit le sarcueil du Roy Artus et de la Roynne  
et du dueil quil mena/ et des faitz darmes quil  
fist auant que en partir.  
fueillet clxxxxii.

Comment le Roy Artus et Gauvain fu  
rent assieges du frere de Nabigan. Et com  
ment ilz furent secourus et de Briens des is  
les qui guerroya le roy artus lequel depuis fut  
son senechal. fueil. cxi.

Comment la roynne Gaudre enuoya vers  
le roy Artus scauoir sil la vouloit prendre a fes  
me et du reffus que le roy en fist/ et de la guerre  
que celle fist au roy Artus. Et de Lancelot le  
quel eust d'atour contre elle/ et de la hayne du  
roy Claudas enuers Lancelot.  
fueillet cxi.

Comment Briens des isles/ conseilla au  
roy artus Briannit Lancelot et des cheualiers  
de la table ronde qui voullurent deffendre  
Lancelot et aultres matieres.  
fueillet cxii.

Comment ung carreau darbalestre dor fut  
tire en la salle du roy Artus et de Lancelot qui  
tira le quarreau et alla au lieu perilleux.  
fueillet cxiii.

Comment Briens des isles reuint vaincu  
de Albanie Et comment il mist Lancelot en  
grand hayne enuers le Roy artus f. cxiiii.

Aliti.

**C**omment lancelot alla a la chappelle ou gis  
soit ung corps mort et des mores qui le voulus  
rent combattre. Et comment il vint au chasteau  
des Grippes ou il guerit Meliot de logres.

fuicillet

ccv.

**C**omment Lancelot fut enuoye en albanie le  
quel conquist le royaume Doriane et les fist  
croire en la foy. Et comment par lenuye du roy  
claudas lancelot fut emprisonne quant il fut res  
tourne doriane.

fuicillet. ccviii.

**C**omment perleuault partit du chasteau du  
roy pescheur pour se venger de ce Aristor / a d a  
ristor qui auoit occis le roy perles et de la da  
moiselle laquelle cerchoit perleuault pour soy  
venger de ses oncles que ung cheualier auoit  
occis

fuicillet. ccviii.

**C**omment perleuault combatit Aristor et  
luy treucha la teste / tua le lyon et occyt le cheua  
lier qui luy auoit occis ses oncles

fu. ccix.

**C**omment perleuault presenta la teste d a  
ristor. Et comment il emmena sa seur a Has  
melot

fuicillet. cc.

**C**omment perleuault occist les cheualiers  
qui le guettoient / et de damoisele quil trou  
ua / et comment il fist la guerre en oriane et les  
fist croire en Jhesucrist

fu. cci.

**C**omment le Roy claudas sceut estre con  
fuse la puissance du Roy Artus / par Briens  
des isles. Et du Roy claudas qui conquist les  
pays Dalbanie et Doriane / par la negligenc  
ce du seneschal du roy Artus / et de la deliuran  
ce de Lancelot

fu. cciii.

**C**omment perleuault desconfit tous ceulx  
qui estoient au haur reuerue le maistre q creut  
en dieu et des deux bons hommes qui baisierent  
lescu de perleuault / et des merueilles et richess  
es qui luy monstrent / et de son cousin qui de  
liura de prison et le fist roy de Babiloyne

fuicillet

cciiii.

**C**omment le chasteau du Roy perles brus  
loit tousiours et de Perleuault qui arriva au  
chasteau de la vermeille tour. Et comment le  
seigneur du chasteau estoit ladre et fut guery p  
la coupe dor que perleuault luy apporta ou il  
beut dedans.

fu. ccviii.

**C**omment perleuault occist perles et em  
uoya la teste au roy artus a messire gawainet  
a lancelot

fu. cc.

**C**omment la mere de perleuault et sa seur  
trespasserent au chasteau du roy pescheur. Et  
comment un boy vint dire a perleuault quil  
partist du chasteau et des sercuis de leons qui  
furent si grant bruit quil semble que les sab  
les deussent tumber. Et de la nef a la blanche  
voille qui arriva au chasteau garnie de plusi  
eurs saintes gens

fu. ccxi.

**C**omment lancelot fut repeut du saint grant  
Et comment Bisanne le fist coucher avec la  
fille du roy perles ou il engendra galaad

fuicillet

ccxi.

**C**omment Galaad fut fait cheualier de la  
main de lancelot son pere

fu. ccxii.

**C**omment galaad fut assis au siege peris  
leup de la table ronde Et comment apres dinst  
ner il tira le sper du peris qui estoit arrivee sur  
le bord de la mer

fu. ccxiii.

**C**omment le Roy Artus vint veoir les let  
tres qui estoient escriptes au siege perilleux

fuicillet

ccxiii.

**C**omment le roy Artus fist faire ung tour  
nay et comment tous ceulx de la table ronde fu  
rent repeuz par la grace du saint Greal.

fuicillet

ccxiii.

**C**omment galaad emporta lescu a la croix  
vermeille par le conseil du cheualier blanc

fuicillet

ccxv.

**C**omment galaad mist a fin les aduentu  
res de la tombe qui estoient en labbaye ou fut  
pris lescu quil portoit / et de meliant quil fist  
cheualier

fu. ccxvi.

**C**omment meliant fut nautre pource quil  
emportoit la couronne dor et comment Galaad  
vainquit le cheualier qui le naura

fu. ccxvii.

**C**omment galaad vainquit les sept cheua  
liers freres et mist affin les aduantes du cha  
steau aux pucelles

fu. ccxviii.

**C**omment lancelot et perceval furent abbat  
tus par galaad

fuicillet

ccxix.

**C**omment galaad rescourt pceval de vingt  
cheualiers / et comment galaad laissa perceval

tout seul

fu. ccxix.

Comment galaad arriua en vng toucnoye ment ou il eut le loz et dune damoiselle q se me na en la nef ou perceual et boors estoient.

fu. ccc.

Comment la damoiselle mena galaad per ceual et boors a la nef ou estoit le sycr merueils leur a de lespee aux estranges reues. f. ccc.

Comment la damoiselle mist les reues a lespee a coment galaad la seignit occirent les mauuais freres du chasteau de Certelles.

fu. ccc.

Comment vng preudhomme tint apporter le corpus dñi au queul arnoul a dist a galaad quil sen alast a la maison du roy mehaignie.

fu. ccc.

Comment galaad perceual et boors dirent le cerf blanc q. iiii. s'ens garboient et comment vng hermite leur en dist la signiffiance.

fu. ccc.

Comment galaad perceual a boors se com batirent a. lxx. hōes et coment la seur de perce ual mourut.

fu. ccc.

Comment galaad a perceual trouuerent le chasteau tout fouldroye auquel la seur perceual estoit morte a cause de son sang q. le bailla pour guerir la dame

fu. ccc.

Comment lancelet et galaad se departirent densemble

fu. ccc.

Comment galaad tint au lieu ou gisoit le roy moribans malade et mist affin les aduen tures de la fontaine bouillant a de lespee prise.

fu. ccc.

Comment galaad a ses cōpaignons furent repeuz de la grace du saint greeal / a coment le roy fut guery de la playe q. luy fut faicte de les pee prise

fu. ccc.

Comment les. p. cheualiers sen allerēt en leur pays a galaad perceual a boors sen allerēt a sar ras au chasteau spirituel ou les aduentures du saint greeal furent mises a fin / a coment Ga laad perceual a boors trespasserent

fu. ccc.

De finist la table du second Volume du saint Greeal.



**C**omme commence le second volume du saint greaal qui faict mention de la conqueste dudict saint greaal faicte parancelot du lac par galaad son filz perceval et boort.



**A**l honneur de la sainte trinite pere filz et saint esperit. Et comence l'histoire du tressaint baissel q'len appelle Greaal auq'l le precieus sang de nostre sauueur ihesu crist fut receu le iour quil fut crucifie pour sauuer et rachapter le gère humain des peines densfer. Et affin ql en fust memoire vng nomme ioseph en fait icy mencion assy come il luy fut reueille par la voiz de l'ange sicomme no<sup>s</sup> trouuds par son escript a par le tesmoignage de plusieurs clerics a mesmement par la paine et trauail des preudhommes q'ont voulu souffrir pour epaulser la foy et la loy de ihesu crist par renoueller sa mort et son crucifiement/et par la Boulente de dieu a este trouue ce mistere tres excellent de ce saint greaal leql toutes ges q'le liront le doiuent mettre en leur entendement et fuyr a oublier toutes manieres de vaines parolles. Car il sera molt profitable a tous ceulx qui de bon cueur le oiront a principallment a tous nobles cheualiers gentils hommes et ceulx qui supuent les armes sicomme vous oirez cy raconter les nobles faictz de ceulx qui le conquererent. Josephus nous ra compte ceste sainte hystoire pour le lignage du bon cheualier qui fut apres le crucifiement de nostre seigneur et au vray dire il fut bon cheualier/car il fut chaste a vierge de son corps/hardy courageux/pieux a puissant a fut de tres bones meurs sans aucune trace de villennie. Cestuy cheualier ne fut baulx en parler a ne sebloit pas estre si courageux a sa chere comme il estoit en courage/mais a cause quil parloit peu et laissa a demander plusieurs choses aduinrent si grâs meschâces en la grât bretagne q'toutes les isles terres a places en cheurent en grât misere a douleur/mais ledit cheualier par sa proesse a vertu

les remist en ioye a l'espece a en bone valeur par sa cheualerie/cestuy cheualier fut du lignage de ioseph darimath.e a fut oncle de sa mere leql ioseph fut. vii. ans aux gaiges de Pilate. Et ias mais ne demanda guerdon de son office sino a descēdre le corps de nostre sauueur ieuehrist de la vraye croiz Et sachez que ce don luy sembla estre moult grāt q'luy auoit este octroye:mais a pilate ce don sembla estre moult petit.et pource q' ioseph lauait bien a loyaulmet seruy a deuoyt estre bien richement salarie des seruices ql luy auoit faitz sil eust aussi bien demande grant somme dor et d'argent pour ses salaires pilate les yeust baillies en or ou argent tres Boulentiers. a pource luy fist pilate don du corps de ihesu crist car Pilate cuydoit quil deust faire du corps de nostre sauueur ihesu crist vng obsecrable ditu/pere a ql le deust traîner par toutes les rues de iherusalem en signe de derision a ql le deust laisser en quelq' lieu villain or a puant hors ou dedans la cite Mais le bon souldoyer ioseph nen auoit talent Mais honnora grandement le corps au mieulx quil peut a le coucha au monument et garda la iace dōt il fut perce au coste a le tressaint baissel en quoy fut receu son benoist a precieus sang quant il degoustoit auail la sainte croiz ou il fut pendu. De cest signaige fut le bon cheualier qui a accompli ceste hystoire du saint greaal. Sa mere fut nommee ysglois. Le roy pecheur estoit son oncle. le roy de la basse get nome perles a le roy du chasteau mortel en souffrent tant de maulx quil nest nul q'le sceust dire ne nobier ces trois rois cy furent tous ses oncles de par sa mere ysglois q'fut bonne a notable dame/le bon cheualier eut vne seur nommee doboine. Mrodemus brutus le gres estoit le chief de tout son lignage de p son pere de la nation des hermites nomme lacionnides q'fut pere quain le gros des baulx de hamclot. Cestuy quain eut plusieurs moult bons cheualiers a ne desquissent tous chascū q'douze ans cheualiers a moururent to<sup>s</sup> aux armes pour leur hardiesse a pour renoueller la nouuelle loy. De ces douze freres quain estoit le premier/ gogaliens fut apres Brun brandillis fut le.iii. bercots le chault fut

22.1.

## La conquēste

le.iiii.brandiffis de gasses le.v.elinaulps de cane  
lon le.vi.italo brutus le.vii.berales de bians  
del le.viii.fortune de bermeille lande le.ix.galle  
nain de la blanche tour le.x.alibanius de la ga  
ssee cite le.xi. Tous ceulps cy dessus ditz mouru  
rent au seruice du saint prophete qui auoit res  
nouuelle la loy par sa mort / & a leur pouoir mis  
cent & compreserēt tous leurs ennemis. ¶ De  
ses dix manieres de noms q̄ auez ouy nommer  
nous racōpte ioseph le bō pseudhomme de leurs  
faitz & reconde de qui ce bon cheualier vint & fut  
extraict et dōt vint le nō & la maniere. ¶ L'au  
torite de la sainte escripture dit et demontre  
comme apres le crucifiemēt nostre seigneur ma  
naca roy terrien tint la loy Jesuchrist cōme fist  
le roy artus de brietaigne. Et les vailhās cheua  
liers q̄ en sa court pour lors estoient ensuyuoys  
ent tous la loy de nostre seigneur & cropoiēt tres  
bien en la loy crestienne. Le roy Artus fut vng  
roy mouit puissant pieux & hardy en cheualerie  
bien seruāt dieu & cropāt en sa loy & mōlt aduēt  
dauāturs en sa court & en sō tēps menoit la ta  
ble rōde q̄ estoit garnye de bōs albaihās cheua  
liers des meille's du mōde. ¶ Le roy art⁹ aps  
la mort de son pere mena la pl⁹ haulte & loyeu  
se vie q̄ nul roy mena oncq's / si q̄ to' les princes &  
les haults hommes & barōs prenoient tous exē  
ple a luy de bien faire. ¶ Ce Roy artus mena  
biē ceste loyeuse vie le space de dix ans tellemēt  
quon neust sceu trouuer roy terriē en tout le mō  
de q̄ menast si noble court ne plus grāde q̄ luy.  
¶ Aduint q̄ ce dit roy artus commēca a soy tē  
ner de ceste loyeuse vie q̄l faisoit & ne fut pl⁹ si  
large ny habandonne comme il souloit / & ne fai  
soit pl⁹ tenir sa co't generale a pasques et auy  
autres festes comme il souloit faire / tellemēt q̄  
quāt les cheualiers de la table rōde viret q̄ l'hō  
neur & largesse deffaillōit au roy art⁹ ilz le lais  
serent & habādonerēt / car de trops cēs. lps. cheua  
liers q̄ soloit auoir en sa court nen demoura q̄  
poy. au plus ne plus nulle aduātute ne venoit  
en sa court & to' les autres princes perdirēt leur  
bien fait en le delaisant pource q̄ l'vcoyēt ainsi  
afoiblir sa renommee qui volloit par tout / et la  
femme la royne genieure en estoit si tresdolēte

## Du saint Graal

quelle ne scauōt faire ne tenir sa contenance.

¶ Cōment le roy artus alla chercher la  
chapelle de saint augustin en la blanche  
forest et du songe que le barlet songea et  
de sauanture qui en aduint.

**L**e roy artus estāt vng iour de lascei  
on a cardue il en gasses ainsi comme a  
l'heure de prendre sa refection il se po't  
menoit parmi la salle aduint q̄ leua  
sa veue vers vne fenestre ou il veit la royne ap  
puyee q̄ merueilleusement estoit de confortee &  
ploioit tēdiemēt / le roy quant il vit ce il alla de  
uers elle & lassist de coste elle en luy demandāt  
la cause de sa tristesse & de son pleur en luy dist  
dame queisse q̄ vo' auez pour quoy ploiez vous  
sire respōdit elle iay bon droit de plorer car vo'  
mesmes ne menez pas ioye ne l'esse dame dist  
il ie ne suis point en ioye ne ne scauroye faire  
bōne chiere / lors dist la dame vo' auez droit iay  
deu a tel iour cōme cestuy que vo' auez en vo  
stre court si grant plante de cheualiers que a  
paine les pouoit on nombrer or y a il chascū iour  
si petit nōbre q̄ ten ay vergongne & vois q̄ nulle  
aduēture ny aduient plus si ay si grāt paour  
q̄ dieu nous ait mis en oubly / certes dame fait  
le roy ie nay plus nulle vōlente de faire larges  
se ne chose q̄ me tourne a hōneur / ains est mon  
tallēt muē a aultre chose & si ne scay dōt ce me  
vient / ie suis bien seur q̄ po'ce ay pōu mes che  
ualiers & lamo' de to' mes amys sire dist la roy  
si vo' vouldiez aller a la chapelle saint augustin  
q̄ est en la blāche forest que se ne peut trouuer si  
nō p aduātute ie croy que vo' auriez tallēt de  
biē faire au retourner / car nul ne la quist oncq'  
q̄ se reto' nast de cōseille po'ueu quō. e. p'ioist de  
bō cue' / dame dist le roy ie itay vōlētiers & sai  
chez q̄ passe a trois iours q̄ m'est prins vōlēt  
de aller / sire dist elle le lieu est mōlt p'atrup & la  
chapelle est mōlt aduātuteuse mais tāt pa q̄ ia  
vng hermitte tressait hōe q̄ mōlt biē vo' cōseille  
ra q̄ tiēt sō habitacle aups de la chapelle & nest  
fors q̄ de lagloire d' dieu dame dist le roy autre  
fois l'ay ouy tesmoigner / il me cōuēt aller tout  
arme & sās cōpaignie sire fait la royne vo' pour  
biē mener vng barlet / dame fait le roy ie n'ostroie

car le lieu est perilleux et tant plus y mene le de  
gens tant plus y trouue on dauantures / sire dist  
la royne ie vous prie menez y ung barlet a mon  
assurance et a mon lotz ne ia pource ne vous ad  
uiendra ia a tout bien dame dist le roy ie feray  
a vostre plaisir mais ie doute q mal ne me ad  
uiengne non fera dist la dame se dieu me deffe  
de Adonc le roy se leua de la fenestre ala royne  
regarda derriere elle si aduisa ung ieune barlet  
gros et grant et beau a merueilles fort et puissant  
nomme Queulx filz de quain lauoultre sire dist  
la royne vous menerez cestuy barlet si boz me  
croiez / respondit le roy tresbien me plaist / car  
ia oup dire quil est trespreux et hardy. Lors ap  
peila le barlet le qil sagenoia deuant luy et le roy  
feist leuer. puis luy deist lieux vous coucherez  
ceste nuit en ceste salle et sur vostre vie gardez  
q mon cheual soit bien seelle au point du iour et  
mes armes toutes prestes / car ie veulx partyr  
a celle heure la. Viendrez avec moy sans pl<sup>9</sup> de  
compaignie. Sire respondit le barlet a vostre bon  
plaisir soit. Le Despie approcha vint heure q  
le roy et la royne allerent coucher et que toz les che  
ualiers allerent chascun en leurs hostels ale bar  
let demoura en la salle le qil ne se despoilla point  
affin de mieulx aprestier son affaire / car la nuit  
estoit courte et par ce il vouloit estre prest au ma  
tin au commandement du roy. Quant ce vint  
que le barlet eut ung peu sommeil il se trouua  
tout esbahi et estone car il luy sembla que le roy  
estoit party sans luy et songeoit quil sen venoit  
a lestable et mettoit la selle a son roucin / chaus  
soit ses esperons ceignit son espee et bridoit son  
cheual et montoit dessus et sortoit hors du cha  
stiel et sen alloit grant alceure apres le Roy Ar  
tus. Et quant il eut longuement cheuauche il e  
tra dedans une forest et regarda deuant luy et voit  
les pas du cheual du roy artus ce luy estoit ad  
uis et suit le train du cheual grant piece tant que  
il vint en une lande de la forest et se pensa q le roy  
estoit illec descendu ou assez pres car la forest luy  
estoit faillie / si regarde a dextre et voit une cha  
pelle emmy la lande enuironne d'ung grant cy  
metiere plainsercueilz ainsi comme il luy estoit  
aduiz en songeant si pensa quil proit auant en la

chappelle / car il cupoit q le roy fust entre dedans  
pour faire sa deuotion. Lors tira ce ceste pt et descet  
du cheual a terre et se atache a ung arbre et entra  
en la chapelle et ne voit riens de coste ne dautre  
fors ung cheualier et q gisoit emmy la chapelle des  
soubz une litiere la qle estoit couuerte d'ung ris  
che drap de soye / et estoient enuiron luy quatre  
chandeliers dor ou auoit quatre flambeaulx ar  
dant. Le barlet quant il vit ce mistere se com  
menca moult a esmerueille comment on auoit  
laisse ce corps seul / et encores estoit plus esbahi  
q ne trouuoit point le roy et ne scauoit plus q  
le part le qrit / si sembla au barlet quil prenoit  
ung de ses chandeliers dor et le cierge et les muis  
soit entre sa chait et sa chemise / lors yst hors de  
la chapelle et remonte sur son roucin et sen va  
trespasse le cimetiere et yst hors de la lande et en  
tre en la forest et se pensa quil ne cesseroit daller  
iusques a ce quil auroit trouue le roy.



Ans i q fut entre en son chemin  
si voit venir deuant luy ung ho  
me noir lait et infect aussi grāt  
a pie q estoit a cheual et tenoit  
ung grāt cousteau en sa main  
agu et trenchāt ainsi q luy es  
toit aduis. Lors le barlet se auance et picque des  
esperons le cheual et va d'une grant roideur vers  
celuy home et luy va dire vous qui venez vers  
moy auez vous point rencontre le roy artus en  
cette forest / non fait il / mais ie vous ay rencon  
tre dont ie suis moult ioyeux en mon cuer /  
car vous estes party de la chapelle comme lar  
roy et comme traistre / car vous emportez mali  
cieusement le chandelier dor de quoy le cheualier  
estoit honnore qui gist en la chapelle mort / si con  
uient il q le me rendez et ie le reporteray en son  
lieu / ou sinon il vous fault batailler cōtre moy  
a oultrage. Par ma foy fait le barlet ie ne le bo  
rendray point ains le porteray et en feray ung  
present au roy artus / par ma foy dist le Billaïn  
vous le compertrez chierement si vous ne le me  
rendez et le barlet frappe des esperons et cupit cel  
luy oultrier et le Billaïn se haste et le fiert du cou  
steau au dextre coste si q luy mist iusques au  
mache. Le barlet qui sommeilloit a carueil en



la salle du roy artus de frappeur sesueilla et com-  
menca a crier a haulte voix / sainte marie ay-  
dez moy ie suis mort. Le roy a la royne a les  
chamberlans ouyrent le cry a la voix lesqz sail-  
lirent incontinent et vindrent a tout leurs tortis  
et flambeaux a en ambatoys disoyent les chas-  
berlans. sire vous pouez bien monter a cheual.  
lors le roy se fait vestir a chauffer. Et de rechief  
le barlet commence a crier a haulte voix. la ie  
meurs amenez moy le prestre po<sup>r</sup> moy cōfesser.  
Adonc le roy a tous les autres se hastierēt et  
vindrent courāt en la salle vers le barlet a tout  
grant luminaire. Et le roy luy demande quil a /  
et il luy respond et dit comme il luy est aduen-  
u en songeant / ha fait le Roy cest donc songe. cer-  
tes respond le barlet cest mon / mais il est lait a  
veoir. lors haulce son bras fenestre a dist au roy  
Sire regardez ce cousteau q est entre mon corps  
iustqs au manche / puis met sa main a son sain  
et tire le chandelier dor a le mōstre au roy Sire  
fait il par ce chandelier suis naure a mort donc  
ie vous fais present. Le roy print ce chandelier  
et le regarda a merueilles. car oncques mais si  
riche nauoit veu a il le monstre a la royne Sire  
dist le barlet ne tirez mpe le coustel de mō corps  
deuant q iesoye confez / si manda le roy son chas-  
pellain a le fist confesser a ce fait le roy luy tira  
le cousteau hors du corps a incōtinēt lame sen pt  
puis le roy luy fist faire son seruice moult riche-  
ment a le fist noblement ensepuelir et enterrer.  
Le pere du barlet nomme quain fut moult  
dolent de la mort de son filz. Et le roy artus par  
le conseil de quain donna le chandelier dor a saint  
pol de londres q le roy auoit fait nouuellement  
fonder. Et affin quon priaist dieu pour lame du  
barlet le roy voulut donner ce chandelier en ladi-  
cte eglise en signe de labuanture ainsi aduenue  
au barlet qui fut occis pour le chandelier.



Le Roy qui tint son propos le  
matin se fist armer pour aller  
a la chappelle de saint Augu-  
stin a la royne luy demanda si  
te q ira avec vous / a le roy luy  
dist quil ne vouloit compa-  
gnie que dieu / car vous pouez bien pēser par cel

le aduanture qui est aduenue que dieu ne  
cōsentir que nul y aille que moy. Lors la roy-  
ne luy dist. Monseigneur dieu soit garde de vous  
et vous laisse reuenir en sante a vous doint bi-  
ne bōulēte de bien faire / parquoy vostre loz soit  
exaulce qui mōlt est diminue a abaisse. Dame  
dist le roy dieu me vueille ayder. A tant son des-  
frier luy fut admenē au perron ou il monta des-  
sus tout arme a messire quain laoultre luy bail-  
la son escu a son glaiue. Quant le roy fut prest  
et appareillē de tout ce qui luy faillōit il sēla  
bien a le voir a son estat et maintien quil estoit  
cheualier preux et bien hardy a de grant pouoir.  
Lors monta sur le cheual si roidement quil fist  
croistre les arcons de sa selle et fist ploier le de-  
frier soubz luy qui estoit grant a puissāt force.  
esnel si le fiert des esperons a le defrier luy dō  
ne bng grant sault. Adonc la royne estant aux  
fenestres de la salle avec ses cheualiers auquels  
elle commença a dire. Seigneurs fait la royne  
que vous semble du roy / ne semble il pas hom-  
me de grant couraige. Certes dirēt ilz ouy. cest  
grant dommaige en ce siecle quil nacheue ce q  
a bien commence. car il nest roy ne prince si bi-  
enseigne en toutes courtoisies a largesses com-  
me il est sil vouloit faire ainsi q il souloit. Les  
cheualiers a tāt se taisent / a le roy sen ba grant  
aueure a entra en la forest aduātureruse a cheua-  
cha tout le tour tant que la nuyt vint a se trou-  
ua ou lieu le plus espes de la forest ou dauāt  
choisit vne petite maison delez vne chapelle q  
sembloit biē hermitaige. Le roy cheuaucha  
le part a descent deuant la petite maison a entra  
dedans et tire son cheual apres soy qui a pain-  
entra dedans luy a coucha son glaiue a terre  
pend son escu contre la paror a dessaint son es-  
pee a deslasse sa cuirasse. Puis regarde deuant  
luy et aduisa orge a pasture pour donner a son  
cheual / si luy osta le frain et la bride a la le la-  
se manger. Puis sortit de la maisonnette et luy  
sembloit quil ouyst vne grant noise et estrif en  
celle chapelle. Les bngz parloient comme a  
ges les autres comme dyables / parquoy le roy  
se esmerueilla moult et ne pouoit pēcer que ce  
pouoit estre. Atant marcha plus auant a trou-

na vng petit hups par ou il entra ou cloistre p  
ou on estoit a la chapelle. Adonc entra dedans  
et ne voit riens leans que les ymaiges & le cru  
cifix parquoy il ne cuidoit pas que lestrif & noi  
se quil auoit ouye vint dicelles ymaiges. Et  
faillit la noise des ql fut entre en ce petit mon  
stier du cloistre. Lors se commença a esmerueils  
ler come cestuy hermitaige estoit demoure tout  
seul & que lhermite estoit deuenus si saprocha du  
maistre autel & vint deuant vng sercueil couuert  
ou gisoit dedans vng hermite tout vestu & auoit  
la barbe lōgue iusques a la crinture & ses mains  
croisees dessus son pis. Si auoit vne croix dese  
sus luy dont lemaige benoit en sa bouche et au  
uoit encores quelque peu de vie en soy et estoit  
pres de prendre fin. ¶ Le roy fut vne grant pie  
ce deuant le sercueil et regarda moult doulle  
ment lhermite/ car bien sembloit ql eust este de  
bonne vie. La nyct estoit paruenue et faisoit  
leans si grant clarte comme sil y eust eu vng  
torches alumees. Si pensa le roy de soy tenir en  
ce lieu tāt que lhermite fust deuie & se ba assoir  
deuant le sercueil. Lors comme il se vouloit as  
seoir vint vne voiz qui le ba hucher et appeller  
moult horriblement que soudain sen partist/  
car on vouloit faire leans vng iugement & tant  
quil y fust ne seroit fait. ¶ A tant le roy sen partit  
qui bouleuents fust demoure en ce lieu & sen re  
uint arriere en la petite maisonnette ou il se vie  
seoir sur le siege ou se souloit seoir lhermite. ¶ A  
tant incontinent recommença la noise quil au  
uoit ouye par auāt en la chappelle. Si ouyt p  
let les vngs bas & les autres haut et congnoit  
bien que les vngs sont anges & les autres dy  
ables qui bouloient empescher lame du bon her  
mite et disoyēt que le iugement se approchoit  
et de ce faisoient ioye. Et le roy qui ouyt la voiz  
des anges appaisee fut moult doulent et triste/  
marty & pensif & na soing de boire ne manger/  
et comment il estoit en ce pensement et ennuy  
il ouyt en la chappelle vne voiz dune dame q  
parloit si doulcement et si cordialement ql ne  
eueit au monde qui neust eu ioye de auoir ouy  
celle voiz. Et disoit aux ennemis denfer. Al  
lez allez hors de ceans vous n'avez droit en la

me de ce preudhomme quelque chose ql ait faic  
ence mortel monde/ il a este prins au seruice de  
mon filz & au mien et faisoit sa penitence en cest  
hermitaige des pechez quil auoit faictz. Ha sōt  
les dyables/dame il nous a plus seruy q vous/  
ne vostre filz/car il a este l'espace de. lxxii. ans  
ou plus en paine & labeur en ceste forest/et ne a  
que cinq ans quil est hermite. Vo? le no? Voulez  
lez tōtir. Ad dist la dame ie ne le vo? Vucil m'as  
tōtir/car sil eust este prins en vostre seruice cō  
me il est au mien vous leussiez en piece quicte  
Alors les diables sen allerent tous desconfictz/  
tristes & dolens menans tres horriblez cris et bi  
lemens/ et la benoiste doulce mere de dieu prêt  
lame de lhermite qui estoit partie du corps & cō  
manda aux anges quilz en fussent present a son  
filz en paradis. Et les anges la prindrent & cō  
mencerent a chanter de ioye. Joseph recite en ce  
ste hystoire que cestuy hermite auoit nom calys  
tes.



Le roy Artus fut moult lye et  
ioyeux de lame de lhermite q  
les anges emporterent en pa  
dis. L'heure de dormir vint ql  
faillit que le roy se reposast  
tout arme & apres son repos q  
ne fut gueres long le iour se print a esclarcir p  
quoy le roy se leua et sen vint faire son oraison  
a la chapelle ou il cuideroit trouuer le sercueil de  
lhermite descouuert ou le corps gisoit/mais il  
le trouua couuert d'ung riche parment le plus  
bel que nul veit oncques. Si auoit par dessus vne  
croix d'hermine et sembloit que la chapelle fust  
creue de beaulte. Quant le roy eut fait son orai  
son il sen teutent & print sa lance et son escu/bris  
de son cheual & monte dessus & sen ba grant al  
leure a entre en la forest & tant cheuaulcha ql fut  
enuiron l'heure de tierce et se trouua en l'une des  
plus belles landes que nul vit oncques & auoit  
a l'entree dicelle vne barre d'acier. Si regarda de  
tous costez ains quil entrast en la lande quant  
il fut entre dedans il trouua vne moult belle da  
moysele qui tendoit sa mulle par lestrain/ et se  
reposoit dessus vng bel arbre. Lors tira celle

part et salua la damoyſelle en diſant dieu vous ſalue et elle reſpond dieu vous doint bonne aduature. Damoiſelle fait le roy & il logis en ceſte lande. Sire fait elle il y a vne ſaincte chapelle. Vng hermite qui eſt delez la chapelle ſait auguſti / dicteſ boz damoiſelle. Dup ſire pour ſray mais la lande & la foreſt eſt ſi eſpeſſe a l'entree & ſi perilleuſe que nul cheualier ne peut entrer ſans mort ou quil nen reuiengne dieu naire. Mais le lieu de la chapelle eſt ſi digne et ſi ſainct que iamaiz nul nen reuiet ſans conſeil. ſil en peut eſchaper. Vif & ſaichez ſire que ne vis pieca cheualier qui me ſemblait plus preup aduantageux que vous & dieu vous vueille garder car ce ſeroit grant dommaige ſi vous ne reueniez point / mais ie ne partiray dieu tant q'ie auay veu voſtre affaire. Damoyſelle diſt il ſe dieu plaift vous me verrez de brief retourner. Certes i'en ſeroye moult ioyeuſ & luy / & adonc demanderoye nouuelles de celui q'ie quiers a liſſue. Le roy ſen va vers la barre par ou on entroit dedans la lande / quant il fut dedans entree / ſi regarda au regard de la foreſt / et voit la chapelle ſainct auguſtin & hermitaige / il vint tout droit la & ſe deſcend et luy ſemble que l'hermite eſtoit appareille pour chanter meſſe / ſi atache ſon cheual a vng arbre delez la Chapelle et curbe leans entrer / mais pour tout loir du monde ne luy eſt ſceu entrer et ſi nul ne luy deſſendoit l'etres / car l'apert eſtoit ouuert ne ſi ne voit nul qui luy deſſendit. Parquoy le roy auoit ſi grant hergoigne que plus ne pouoit. Si regarde par l'entree de la chapelle & voit vne ymaige de noſtre ſeigneur pour laquelle il ſe inclina / & voit deuant le maiſtre autel le ſainct hermite qui diſoit ſon confiteor / puis voit a dextre de l'hermite le plus bel enfans que nul vit oncques lequel eſtoit reueſtu d'une aube & ſur ſon chief vne couronne dor aornee de nobles pierres precieufes q' reſplendoient vne ſi grant clarte ſi luyſante que il ſembloit que toutes les torches du monde ſeuſſent leans alumees. Et a la ſeñſtre partie auoit vne moult noble dame belle a merueilles / tellement que toutes les beaultez du monde neſtoient

ent a comparer a elle. Quant le ſainct hermite eut dict ſon confiteor il alla a l'autel / et la dame print l'enfant et ſen alla ſeoir a la dextre partie de l'autel deſſus vne moult riche chaire et la dame met ſon enfant ſus ſes genoulx & ſe commença a baiſer moult doucement & luy ba dieu voſtres mon pere & mon filz & mon ſire et garde de moy & de tous. Quant le roy eut ouy ces paroles & conſidera la beaulte de ceſte dame & de ceſt enfant il fut tout eſmerueille pour ce quelle lapel voit ſon pere & ſon filz. Lors tourne ſabue vers l'autel & voit vne vorrine dont il ſortoit vne flamme parmy la vitre quil ſembloit que la chapelle deſt bruler. Alors que ſa meſſe fut encomencee / et eſtoyent les raiz de ceſte flamme plus clers que celle du ſoleil & deſcendait deſſus l'autel d'ot le roy ſen eſmerueillait & molt luy poſſe q'il ne peut entrer dedans. Si ouyt comme les anges de paradis reſpondoient a la meſſe que l'hermite chantoit. Quant l'euangile fut dicte le roy regarda vers l'autel et vit que la dame print ſon filz et l'offrit au ſainct hermite / mais de ce ſe eſmerueillait moult le roy que le ſainct hermite ne lava mye ſes mains quant il eut receu l'offrande. Nonobſtant il ne ſen deuait point eſmerueillir ſil en euſt ſceu la choſe et la cauſe. Car ſi hault et noble offrande ne luy euſt pas eſte offerte ſe il ne euſt eu ſes mains nettes et tout le corps purifie de tous vices et pechez. Et quant l'enfant luy fut offert il le miſt deſſus l'autel. Apres commença ſon ſacrament / Le roy ſe miſt a genoulx luy eſtant hors la Chapelle et commença faire ſon oraiſon en grant deuotion et adorer ſon ſalueur / Mais ſa doctrine pluſieurs fois en cryant mercy a noſtre ſeigneur Jeſuchriſt que il luy voullit pardonner toutes ſes offences. Apres la perfection le roy voit que l'hermite tenoit entre ſes mains vng homme ſenglant de tous coſtez et les pieds et les mains / Couronne d'une couronne deſpines / Et luy ſembloit bien que il auoit la face ſi tresdeſcouloree que ceſtoit choſe moult pitieufe a le voir et regarder. Et tant le regarda le roy que il ne ſeut que il deuiſt

est fin. Lors commence a plourer de pille & se  
sur Ambloir. Deoit l'hermite mure et change par  
figure en forme d'un enfant qui sauoit para  
uant deu.



**Q**uand la messe fut chatee la Voie  
d'un ange dist. Je misa est.  
Et le filz print sa mete par la  
main & sen vindret hois de la  
chappelle avecques la pl<sup>e</sup> no  
ble compaignie et la plus bel  
le que jamais homme pourroit estimer. La  
flambe qui estoit descendue parmy la Voierie  
resen alla avecques celle compaignie. Quant  
l'hermite eut son seruitce fait et fut despoille de  
ses ornemens il sen vint au roy dehors la chap  
pelle. Sire fait l'hermite vous pouez entrer de  
dans & sopez toyen en vostre cuer. Mais vo  
us n'avez desferu la chose par quoy nestiez pas dis  
gne d'entrer dedans au commencement de la mes  
se. A tant entra le roy dedans la chappelle sans  
nul empeschement. Puis l'hermite sur dist Si  
re ie vous congnois bien et vostre pere Sterp  
Dragon. Mais pour vostre peche tant comment  
lon chantera messe ne pourrez entrer dedans ce  
ste chappelle si ne faictes amendement de vos  
peches & meffaitz & demander pardon a dieu et  
aux benoistz saintz que lon adore ceans. Car  
vous estes le plus riche roy du monde le pl<sup>e</sup> puis  
sant et le plus auentureux/et tout le monde se  
delectoit a prendre exemple en vo<sup>s</sup> de bien fai  
re et de doner largesse. Et ores estes vous ex  
ple de Villante faire a tous les riches hommes  
qui ores sont. Si vous en mescherra moult du  
rement si vous ne meciez vostre affaire au poit  
ou lauez commence/ car vostre court estoit la  
souueraine de toutes les cours et la plus adu  
tureuse et maintenant est la plus abbaissie de  
toutes les autres. Moult doit estre doloit  
qui vient d'honneur et honte. Et ceulx ne  
doibuent auoir repprouche qui viennent de  
honte a honneur. Car l'honneur en quoy on  
est trouue il est receu des blasmes. Mais le  
blasme ne peult pas restourre l'homme qu'a  
guerpe honneur pour honte. Car la honte et a

Villante en quoy il est prins le iuge a mal. Sire  
fait le Roy pour moy amender sur. Venu  
Bers vous et pour estre mieulx conseille que ie  
nestoye ie voy bien que le lieu est tressainct/ si  
vous priez et requiere priez dieu pour moy que  
il me vueille tel conseil donner que ie puisse ar  
mender ma vie. Respond l'hermite vous or  
derez a epailler la loy qui est renouuelee pour  
l'amour du Saint Propheete. Mais tant pa  
qu'il est aduenu nouuellement une moult gran  
de douleur par ung cheualier qui fut heberge  
en l'hostel du riche Roy Descheur/ et s'apparut  
a luy le saint Escrea et la sanc de quoy le fait  
propheete eut le coste perche. Mais pour et que  
cestuy Roy ne demanda point a quoy tout ce  
seruoyt ne que il en seroyt toutes les terres s'es  
maintenant plaines de Guerres et de discen  
tions ne nul Cheualier ne rencontre l'autre  
en la forest qui ne luy coure sus et occent l'ung  
l'autre se ilz peuent et vous mesmes vous en  
appreceuez bien ains que departez de ceste  
lande. Sire fait le Roy Dieu me deffinde de  
Villennye. Car ie viens icy pour admander  
ma vie et vous promectz que se ie retourne a  
sainte que ie seray penitence de mes meffaitz  
Voiedist l'hermite qui as este l'espace de qua  
rante ans mauuais/ et ne as seu viure tant  
seulement trop ans en bon estat. Sire fait  
le Roy vous dictes voit. A tant sen port l'her  
mite et et le commande a dieu. Et le Roy vint  
a son Cheual et monte dessus meut son esca  
a son col et son Glaiue en son poing et sen va  
grant alleure/ Mais il ne cheualcha gueres  
longuement que il voyt venir contre luy ung  
cheualier a poincte/ desperoy moult fierement  
monte sur ung grant roussin noir apant l'esca  
au col et ung Glaiue grant et groz ardent a  
grant flambe larde et hydeuse et descendoit la  
flambe iusques sur les mains au cheualier il  
alloigne son glaiue et cude ferir le Roy A  
tuelquel escheua le coup/ et cil passe oultre a  
pres luy et le Roy Artus luy demande. Sire  
te cheualier de quoy me hayez vous. Et le che  
ualier respond ie ne vous doy mpe armer/ et  
pour quoy fait le roy/ pource que vous auez eu  
A. iiii.

## La conquēste

le chandelier de de mō frere que vostre barlet  
desroba fraudulosement. Et le Roy luy des  
mande scavez vous bien qui ie suis. Que fait  
le cheualier lors a estes le Roy artus qui ie pie  
ca auez eu loz et renom. Et maintenant estes  
deuenu tresselon et mauvais. Si vous deffez  
comme mon ennemy mortel. Lors se traict  
arriere pour mieulx prendre son cours a son ad  
uantage/et le Roy voyt quil ne sen peult par  
tir sans estour et que il apportoyt son Glayue  
tout ardent. Le Roy fiert le cheual des espees  
ou plus espiement quil peult. Et rencontre le  
cheualier de son glayue et le cheualier luy a se  
trefierent tous deux si durement quilz perdis  
rent les arcons de la selle asentreheurterent des  
corps et des destriers par si grant vertu que les  
peulx leurs estincelerēt en la teste Et saillant le  
king de la bouche a du nez au Roy lequel se re  
trayt sus de lautre part et le cheualier aussi et  
reprennēt leurs alaines. Le roy regarde le glai  
ue au cheualier noir qui bruste et art a moult  
esmerueille que il nest mort du coup quil a re  
ceue. Si cupde le Roy que le cheualier noir soit  
vng Drabie/car il ne le veult laisser. Ains re  
tourne vers le Roy de grant pouoir/et le Roy  
le voyt venir qui se courra de son Escu pour  
paour de la flamme a le recoit au fer de son glai  
ue et le fiert emme le ppyz par si grant force et  
vertu, qui le porte hors de la selle sur la croup  
pe du Cheual. Cil se rassist es Arcons qui e  
stoient fors et pueffans et dient fect le Roy  
dessorbz la Boucle de son Escu si que le fer  
ardant luy perce lescu a la manche du haubert  
a le naura ou bras. Le Roy qui se sent blece fut  
plain de grant ire et celluy retraict son glayue  
qui eut grant ioye de ce que il auoyt naura le  
Roy lequel ne fut mpelpe de ce coup/mais res  
garda le glayue de celluy cheualier qui estoit  
estainct de quoy il se esmerueillā moult. Sire  
faict le noir cheualier ie vous rye mercy iay  
mais ce glayue cy neust este estainct sil neust e  
ste baigne en vostre sang. Jamais dieu ne me  
ayde fait le roy quant iauray mercy de vo? se ie  
vous puis conquerir. Lors broche le Cheual  
par grant ire et fiert le cheualier au gros du

## Du saint Graal

pyz/et luy perca le corps bien demye aultre de  
son glayue a li renuersa a terre tout mort/par  
latraict a liffue de la lanche. Apres ce fait ain  
si comme le Roy sen venoit il ouyt vng moult  
grant bruyt de gens darmes qui cheualchoy  
ent par la forest et luy sembloit quilz pouroyent  
bienestre enuiron ppyz ou plus. Si les voyt sor  
tir de la forest et entrent en la lanche tous armz  
et bien enbornachez et sen viennent vers le che  
ualier qui gisoit mort a terre. Mais si tost que  
la Damoselle veit venir le roy Qui par a  
yant luy auoit dict quelle verroit son aduanti  
re et lactendroie/elle vint au deuant de luy et  
ba dire pour Dieu sire retournez arriere et me  
apportez le chief de ce Cheualier que auez oy  
cys. A tant le roy regarde le grant peril Et la  
grant foison des cheualiers qui sortoyent de la  
forest tous armz. Damoselle faict il vous  
me boudez occire. Certes sire non faictz/mais  
ce me seroyt vng grant prouffict se ie lauoye  
saichez que iamais cheualier ne me escondut  
de don que ie luy demandasse. Or Dieu doit  
que ne soyez pas villain: Haa deist le Roy da  
moselle ie suis naura moult durement. Sire  
fait elle ie scay bien que ne puez estre guarre  
vous ne me apportez la Teste du cheualier/  
Damoselle faict il tant me peineray que ie  
vous lapporayer quoy que il me couste. Lors  
le Roy regarda emme la lanche et voyt que les  
cheualiers ont despecē le cheualier piece a pie  
ce et que chascun en emporte Pied ou Bras ou  
cuyse ou main et se espendent et sen vont par  
my la forest. Si voit le dernier cheualier qui i  
porte sur le fer de son glayue la teste du cheualier  
mort. Le roy va apres luy grāt aultre et luy ait  
de loing. Haa sire cheualier arrestez si parlez  
moy. Et le cheualier respond que vous plaist il  
beau sire ie vo? requiers dist le roy en toutes al  
mours q vous me donnez le chief que vo? portez  
au bout de vostre glayue. Adonc dist le cheualier  
ie le vous dōneray par vng tel cōuenant q vous  
me direz q ce cheualier a occis. Et le roy dist  
le scauray ie autremēt auoit non fait le cheual  
lier/et ie le vous dōray tantost faict le roy. Et  
pour tout Bray saichez que ce a este le roy artus

et ou est il fait le cheualier / querez le tant que vous l'erez trouue / car ie vous ay dit verite donnez moy le chief fait le roy / & il respond boulen tiers. Lors le cheualier baissa son glaive & le roy le prent. Et quant il leut prins le cheualier auoit ung cornet quil met en sa bouche & commence a sonner / & les cheualiers qui se estoient mys en la forest ouyrent le cor et retournent arriere grant alleure / & le roy sen va vers le sseue de la lade ou la damoyelle lattendoit. Et les cheualiers viennent a desroy vers ceulx qui auont donne le chief / et luy demandent pourquoy il a sonne le cor. Et poice que veez la ung cheualier qui ma dit que le roy Artus a occys le cheualier noir ie ſueil que vous le ſaichez & que nous le ſuppuer. Non ferons font les cheualiers / cest le roy Artus mesmes qui emporte le chief / & nauons pouoir de luy mal faire ny a luy ny a aultre puis quil a passe la barre / mais vous le achetez qui laissez laissez aller puis quil estoit si pres de vous. Atant sen vont tous dung accord vers luy & le occyent & detrenchent et en emportent chascun sa piece comme de lautre.

Le roy artus passa oultre la barre et sen vient a la damoyelle quil lactent & luy presente le chief / & la damoyelle le recoit & luy dit grant mercy. Sire dist elle descendez seurement napez paour deca la barriere.

Atant le roy descende sire fait elle estez vostre heaulme si vous estaindriez vostre playe. Car vous nen pouez estre guerri si non par moy. Le roy osta son haubert. Et la damoyelle prent du sang du chief du cheualier qui ecores estoit tout chaull et luy en met dessus la plaie apres lui lia & ben ba tres honnourablement / puis le roy se reueit / et lui dit la damoyelle sire neust este le sang ia mais neussiez este guerri. Et pource ilz emportent le corps par pieces et le chief / car ilz scauoient bien que vous estiez naure. Et le chief me aura grant mestier. Car iay ung Chastel qui men sera rendu que on ma tollu par trahison et me fault chercher le cheualier. Et le Roy lui demande qui est ce cheualier. Sire fait elle cest le filz puai le groz de Hamelot & se nomme

perleuault. Pourquoy fait le roy vous a il oste ce chastel. Pource fait elle que quant il fut ne on demanda a son pere comme il auoit nom en baptesme / et le pere dist quil vouloit quil portast le nom de perleuault / pource quil se sire des marez luy tollit la plus grant partie des hautes de Hamelot. Si vouloit quil en souuint a son filz pour lamour de ce nom. Or ſaichez sire que se dieu le laissoit tant viure quil peust estre cheualier isseroit l'ung des plus preux du monde / car il est beau et puissant a merueilles & souuent va & vient en celle forest / chasse aux cerfs et aux bisches et leur lance force de iavelots come ung gentil galops. Son pere & sa mere lay mercent moult / si vindrent ung iour eulx esbattre hors leur manoir aux champs pres de ceste forest. Si est bien vray que entre ceste forest et leur maison a une petite Chapelle dieuse sur coulonnes de marbre couverte de fustz. Et deuant lautel ya ung sarcueil moult bel et par dehors est escripte & pourtraicte la figure d'ung homme. Si demanda le iouuenceau une foys a son pere quel homme cestoit qui y estoit dedans ce sarcueil. Certes respondit le pere ie ne le scauray dire. car le sarcueil y est deuant que le pere de mon pere fust ne. Ny oncques de ouy dire a nul qui sceust quil y eust dedans fors que les lettres qui sont au sarcueil dyent que quant le meilleur cheualier du monde y viendra le sarcueil se ouvrira &erra len adonc que il ya dedans. Atant le Roy luy demande / das damoyelle depuis que ce sarcueil y est a il passe aucuns cheualiers par cy. Dux sire tant que ie ne les scauroye nombrer / Ny oncques pour nul ne se meut le sarcueil. Et quant le filz y uain ouyt ainsi parler son pere si demanda quel cheualier cestoit. Beau filz dist la mere vous le deuez bien scauoir par lignaige / Car il auoit dix oncles de par son pere qui furent tous occys par armes / et ne desquyrent chascun que douze ans cheualiers. Mais lenfant respondit quil ne demandoit pas cela / mais quilz cheualiers cestotent. Et le pere luy respondit quil cestotent ceulx du monde ou il y auoit plus de bale & luy dist quilz auoient haubers de fer bestuz



pour garantir leurs corps & portoyent heaulmes en leurs testes lances/escuz & glaives & espees pour eulx deffendre. Le sire faict la Damoysele quāt le pere eut ainsi parle a son filz retournerent ensemble au chastel. Quant vint le lendemain au mat in lenfant se leua et ouyt le chant des. Orseaulx/ si se pensa quil sen yropt desdure en la forest pour le iour qui esropt beau et mōta dessus ung des cheualx de son pere et porta ses iavelotz comme galkox & vint en la forest. Si trouua ung cerf quil supuit bien quatre lieues galesches tant quil vint en dne land: ou il trouua deux cheualiers armez qui se combatoyent lung cōtre lautre. Lūg auoit ung escu vermeil & lautre. ung escu blāc il gerpit la chasse du Cerf pour regarder ceste meslee & vit que le cheualier vermeil cōqueroit le blāc. Il lāca ung de ses iavelotz au vermeil cheualier si durement quil luy faulca son hault bert & luy fist passer parmy le corps & cheut tout roide mort/ parquoy sire le cheualier blanc en mena grant dueil. Et le cheualier luy demāde se cestoit a luy a occire cheualiers. Et il respōd par ma foy dist il ie cuidoye que les armes au cheualier ne peust nul pcer ne faulser ne lui mal faire/ car ie neusse pas lance si fort. Si emmena le destrier en la maisō de son & pere et mere. & quant ilz sceurent quil auoit occiz le cheualier ilz en furent mōlt dōlēs/ & a grāt peine le creurent quil eust peu faire tel coup comme il fist. A tant cestuy enfant se part de chez son pere & sen vint a la court du roy artus ou il fut fait cheualier pour la bonne Boulēte quil auoit destre preudhomme. Apres sen partit de la court & ala auz aduantures par toutes terres querāt le meilleur cheualier du monde & disoit que sil le pouoit trouuer il seroit moult ioyeux. Sire faict la damoysele/ si vous le rencontrez dauēture en aucūe de ses forestz il porte ung escu vermeil a ung cerf blanc si luy dictes que son pere est mort & que sa mere perdra toute sa terre se il ne la vient secourre & que le frere au cheualier a lescu vermeil quil occist en la lande de son iavelot la guerrope avec le seigneur des maretz. Adōc dist le roy damoysele se dieu le me laissoit

rencontrer moult en seroye sūe & moult bien seroye vostre messaige. Sire faict elle or ap ie dit ce que ie quiers. Or me dictes sil vous plaist vostre nom Damoysele tresuoultiers/ ceulx qui me congnoissent mappellent artus dictes vous bray sire auez vous ainsi nom Damoysele ouy. Ainsi me apde dieu ie vous hay plus que deuant pūe que vous portez le nom au plus mauuais Roy du monde. Et ie voudroie quil fust ores icy aussi bien que vo estres/ Mais il ne se mouuera en piece de cardueil que il pūsse/ ains garderoie que on ne luy tollust sa vilennye. Ainsi que iay ouy tesmoigner il est le plus mauuais du monde/ mais ie ne viz oncques ne lung ne lautre si nestoye menee en sa court pour les congnoistre. Mais ie scay biē que na pas gramment que ie rencontray dix cheualiers a qui demanday des nouuelles. & ilz me dirent ainsi que la court du roy Artus estoit la plus aduillie qui soit au monde/ Et que tous les cheualiers de la table ronde sont guerpie et delaissee pour sa mauuaistie de ce peult il estre moult dōlent. A son commencement ie ouys dire quil faisoit moult de biens. Dist le roy/ et damoysele que me chault il de son bon commencement/ puis que la fin est mauuaise. Et saichez que moult me poise quant ung si bel Cheualier comme vous portele le nom dung si mauuais roy. Le damoysele fait le roy le nom nen est pas bon/ mais pour le cuer. Vous dictes bray fait la Damoysele/ mais pour le nom au Roy me desplaist le vostre. Or me dictes sire quel part yrez vous. Je men voyz dist il a Cardueil ou ie trouueray le roy artus quant ie y seray. Or tost donc faict elle lung mauuais auecques lautre/ ainsi le curde ie de vous puis que vous y allez. Damoysele faict le Roy vous dictes vostre plaisir & a dieu vous command. Et ia dieu faict elle ne vous conduye si vous allez a la court au Roy Artus. A tant monte le Roy sur son cheual & sen part de la Damoysele et entre en lautre forest cheuauchant a grans exploits vers Cardueil. Et quāt il eut biē cheuauchē dix lieues Anglesches en ung grant estroict de la forest



molt espesse il ouyt vne voiz qui le hucha. Artus roy de Bretaigne moult dops estre ioyeux en son cuer de ce que dieu ma enuoye a toy Si te mande que tu viengnes a court au plus tost que tu pourras. Car le siege est empire par toy et par ton delapement aduiendra moult d'auentures. Tant la voiz se taist. et le roy fut molt lye en son cuer de ce quil auoit ouy.



Le compte ne parle plus d'autre aduenture qui aduiensist au roy en son retour/ains cheuauchera tant quil arriva a cardueil: si en firent la royne et se cheualiers moult grant ioye.

Le roy descendit au pertron et monta en la salle et se fist desarmer et monstra a la royne sa playe quil auoit au bras qui moult estoit grande/mais il le guerissoit moult bellement. Le roy sen va en sa chambre et la royne luy fist vestir vne robbe de diap de soye fourree de mynes cote et surcot et mantel. Sire fait la royne bo? auez eu molt de peine. Dame fait il il la faillroit souffrir cest honneur aux preudhommes que de auoir peine et travail pour acquerre loz et renommee. Lors compta a la royne toutes ses aduantes et commet il fut naute/ et de la damoyeselle qui tant lauoit blasme pour son nom quon appelloit Artus. Sire fait la Royne or pouez bien scauoir que tout chascun homme riche et pur sans doit estre moult honteux quant il deuient mauuais/ dame dist le roy ce me fist entendre la damoyeselle/mais vne voiz ma conforte que iay ouye en la forest/ Car elle me dist que dieu me mandoit que ie tienne court prouchainement et ie verray les plus belles aduantes aduenir que ie veisse oncques. Sire dist la royne vous deuez estre moult ioyeux quant il souuient au benoist sauueur de vous. Or faites son commandement. Certes dame si feray ie. Car oncques mais neuz si grant taitent de bien faire come iay a preset Sire dieu en soit loue.

Comet le roy enuoya par toutes terres messaigers portans lettres seelles de son seau faisat assa uoir a toz princes barons et cheualiers

que il vouloit tenir court generale a la saint iehan prochainement venant.



et commence lautre brache du saint gregal et dit l'histoire que le roy artus et la royne auoyent pour lors bien peu de cheualiers et a cardueil en galles/ par quoy il print volente au roy par le vouloit de nostre seigneur de commencer bonnes oeures pour exaulcer la loy et de faire ses dons et largeesses ainsi quil auoit acoustume par ce deuant il fist seeler lettres et les enuoya par toutes terres et manda aux barons et aux cheualiers quil tiendroient court generale a panoise qui est sur la mer de galles a la prochaine feste saint iehan baptiste qui est pres la penthecouste et pour ce que plusieurs neussent pas peu venir de si loig au iour de penthecouste il fist assa uoir que ce seroit a la saint iehan apres affin que vng chascun y peust venir et auoir le temps a loysir de estre car plusieurs vindrent a ce iour la qui neussent seu venir a la penthecouste pour ce quelle estoit trop pres. Adonc les nouvelles furent sceues et adherent par toutes terres si y vindrent foison de cheualiers. Car chascun estoit esbahy comme le roy ne faisoit plus nul bien/et alors fut chascun bien ioyeux de venir et se esmerueillioient dont ceste volente luy estoit venue. Les cheualiers de la table ronde qui estoient esparde par my les terres et par les forests ouyrent ces nouvelles si en menerent moult grant ioye et reuerent a la court en tresgrant diligence. Messire gauvain ne lancelot ny vindrent my pour lors. Mais tous les autres qui adonc viuoient y vindrent.

Le iour de la saint iehan vindrent que les cheualiers arriuerent de toutes pars qui moult se esmerueillioient que le roy ne auoit tenu sa court a la penthecouste/ mais ilz ne scauoient my la raison. Le iour fut beau et cler/ la salle fut grande et large et y eut moult de cheualiers. A l'heure de commencer la feste les nappes furent mises sur les tables dont y auoit grant nombre. Le roy et la royne laverent leurs mains et sen

## La conquēste

atterent seoir au chief & plus hault lieu de la salle/et tous les autres cheualliers se assirent apres qui furent par compte fait plus de cinq cēs. Leuep le seneschal et messire puain filz au Roy Brien seruirent ce iour au disner et. p. p. cheualiers avecques eulx. Lucan le boutillier seruoit deuant le Roy de la coupe dor/le soleil luysoit parmy les herrieres & toutes pars emmy la salle qui bien ionchee estoit de plusieurs sortes et manieres de bonnes herbes & fleurs qui rendoient leans vne grāt ondeur ainsi comme basme. Quant le premier metz fut setuy & que on actē soit le deuyuesme. Bibrēt troyz damoyelles entrer en la salle. Celle q̄ deuant Benoit estoit morte sur vne mulle blanche comme neige le frain estoit dor et les arcons de sa selle d'ouire. Barthee estoit de riche drap dor semee de pierres precieuses. Affublee fut d'ung sampt vermeil & gouttes dor. La damoyelle seant sur ceste mulle estoit moult gente de corps/mais n'estoit pas fort belle devisaige vestue estoit d'ung riche drap de soye/en sa teste auoyt vng riche chappel qui luy couuroit tout le chief charge de moult belle pierrerie qui reluysoit comme flambe de feu. Grāt besoing luy estoit quelle eust le chief couuert/car elle estoit chaue:et portoit son bras en son col pendu a vne estoile dor et gisoit son bras dessus vng oreillier le plus beau & le plus riche que nul vit oncques/charge tant autour de chainettes dor. Et tenoit en sa main le chief d'ung roy seite en argent et couronne dor. Laustre damoyelle qui apres Benoit estoit sur vng cheual seruāt descuyer & portoit vne masse trossee derriere elle & si auoit dessus vng brachet q̄ portoit a son col vng escu borde d'argēt & d'azur et vne croiz vermeille/et vne bouette dor toute plaine de riches pierres. La-iii damoyelle Benoit apres laquelle estoit attournee hault cōme vng barlet & portoit vne escourgees de quoy elle chassoit les deuy autres damoyelles/chascune des deuy estoit plus belle q̄ la premiere. Mais celle a pie les passoit de beaulte. Atant vient la premiere damoyelle deuant le roy a table. Sire fait elle le sauue? du mōde vo? doit honneur & ioye/ a ma dame la royne/et a tous

## Du saint Greal

ceulx de ceste court pour lamour de vous. Si me tenez pas villenie se ie ne descēs: car ie ne puis descēdre la ou sont cheualliers ne ne doy deuant que le saint greal soit conquis. Damoyelle fait le roy ie le cōquise. Voulez vous Sire ie le sçay bien. Mais sire ne desprisez pas la besongne que ie quiers se ie la vous dis. Non feray ie damoyelle dictes vostre plaisir. Sire dist elle lescu que ceste damoyelle porte fut a Joseph le bon souldoyer qui descendit Jhesus de la croiz. Si vous en faictz present si comme ie vous diray/ cest que vous garderez lescu a vng cheualier qui ceans viendra/et le ferez pendre enmy celle coulōne en ceste salle et garderez q̄ nul ne le porte. Car nul ne le peult nostre si nō celui q̄ le prendra a son col pour cōquerir le saint greal. Cestuy cheualier a vng escu vermeil a vng cors blanc. Et le brachet que ceste damoyelle porte demourra cy dedans et ne menera ioye a nul tant que ce cheualier viendra. Le roy respond lescu et le brachet vous seront bien gardez & vostre mercy de ce que les auez apportez ceās. Sire fait la damoyelle ecores n'ay ie pas tout dit. Saichez que le meilleur roy qui viue sur terre vous mande salut qui est le plus loyal & le plus droicturier du monde/cest le Roy pecheur qui souffre si grant douleur q̄ metue illes pour vne maladie de quoy il est en languent. Certes dist le Roy cest dommaige & dieu luy doint briefue sacte. Sire fait elle scauez pourquoy il est en languent. Non fait le roy ie le scauroye. Voulez vous Sire. Et ie le vous diray. Ceste languent luy est venue par vng cheualier qui s'heberge en son hostel a qui le saint greal s'apparut/et pource quil ne voulut demander a quoy il seruoit toutes ses terres en sont estonnees de gent de guerre. N'y oncques puis ne fut rencōtre cheualier en forest ou en lande qui ne ducille l'un et occire l'ung lautre sans raisonnable achōise. Vous mesmes vous en estes bien apperceu/car vous en auez delaissetout vostre bien fait de quoy auez este blasme & tous les autres barons qui ont prins epempe a vous. Car vous estes le miroir du mōde de bien faire. Or sire si me plains a vous d'ung cheualier si vous diray

pourquoy. Lors descouure son chief et le mōstre  
au roy a la royne et a toute la cheualerie car elle  
estoit chauce et sans cheueulx. Sire fait elle mō  
chief estoit moult cheuulx et moult bel et bien pa  
re de riches tresses a l'heure que le cheualier vit  
au logis du roy pescheur: mais ie deuis chauce  
pource quil ne fit point de demand: ne de respō  
ce a quoy seruoit ce saint greeal/ ne iamais ne  
seray aultre tant que le meilleur cheualier du  
monde ayt fait ceste demande a conquerir ce  
saint greeal. ¶ **D**escoutez sire encores nauez  
vous pas ouy le grant dommaige qui est adue  
nu la deshoraceste faite en ung chariot que trois  
cerfs blancs ont admenē/ si pouez enuoyer veoir  
cō il est riche/ ie vous desclaire q les roes enfont  
dor les cheuillōs de soye et le mesire du chariot de  
bois le chariot est couuert p dessus d'ung samit  
noir et de s'p. ¶ **U**n croiz dor/ p dessus la couuerti  
re du chariot a cent cinquante chiefz de cheuali  
ers de quoy les ungz sont seclēz en or les autres  
en argent et les autres sont mis en plomb/ Si  
vous mōde le riche roy pescheur que ce dommai  
ge est aduenū par ce quil ne demanda de quoy  
seruoit le saint greeal. ¶ **D**aultre part ceste  
damoselle q porte l'escu tier en sa main le chief  
d'une Roine qui est seclē en plomb et est cou  
ronne de curure/ et dit que par la royne dōcbez  
cy le chief fut traiz le roy dōc ie porte le chief q  
bez cy. Et les trois manieres de cheualiers  
dōc les chiefz sont en ce chariot ont este toz tra  
iz et occis par ceste royne dont bez le chief/ et  
si vous plaist sire vous enuoyez veoir la ri  
chesse du chariot. Lors le Roy enuoya l'ueux le  
senechal qui bien le regarda de hors et dedans:  
puis sen vint raporter au roy la grant beaultie  
richesse du chariot et luy dit que iamais ne vit  
si riche chose et comme trois serfs blancs se me  
noient les plus beaulx et les plus grans que il  
vit oncques/ puis ba dire au roy. Sire si vous  
me croiez vous prēriez le premier cerf de deuant  
car il est fort beau et grāt il seta bon a faire nos  
barbes. Et le roy luy respond/ ba l'ueux vous  
auez dit ung trop mauuais mot et vilain/ ie  
ne le vouldroyz auoir prins pour autant q mō  
royaulme vault. Sire fait la damoselle qui est

coustumier de faire vilennie a peine sen peult  
il tenir/ l'ueux dita son plaisir/ mais ie scay bien  
en que vous ne prendrez pas garde a son beau  
dit qui est moult vilain. Apres dist la damos  
elle au roy. Sire faictes prēdre cestuy escu a la  
coulonne/ et faictes prendre ce brachet et le met  
tre en chambre avec les pucelles de la Roine si  
nous en prons/ car nous auons cy assez seiours  
ne. Messire quath prent l'escu et losta du col a la  
damoselle et le pendit a la coulonne. Puis luy  
ne des pucelles de la Roine print le brachet et le  
porta en l'une des chambres secrettes de la Roine  
A tant la damoselle prent conge du roy et sen  
retourne et le roy la cōmande a dieu. ¶ **Q**uāt  
le roy et la royne eurent disne les hāppes furent  
ostees/ graces rendues a dieu/ eulx deux sen al  
lerent apurer aux fenestres et les cheualiers aus  
si pour veoir en aller les trois damoselles et le  
chariot que les trois cerfs emmenoyent et disoy  
ent plusieurs que la damoselle qui estoit a pie  
apres les deux a cheual estoit la plus belle et la  
plus guape. La damoselle chauce sen alloit de  
uant et ne mist son chapeau en sa teste tant quel  
le fut en la forest affin que les cheualiers la vis  
sent. Et apres la departie le roy et tous les au  
tres disoyent que iamais nauoyent veu damoi  
elle chauce que ceste cy.

**T**ant se faist le compte du roy artus  
et parle des trois pucelles que les  
trois cerfs emmenetent qui entrerent  
en la forest lesquelles cheuauchoyent  
grant diligence. ¶ **Q**uant ilz furent  
loing du chastel enuiron de sept lieues Angles  
ches ilz vitent venir ung cheualier a grāt alleu  
re deuers eulx. Ce cheualier estoit sur ung che  
ual mais gre et descharne et estoit son haultbert  
tout entoilē et son escu pte en pi de sept lieux  
et auoit la couleur si effacee que on ne le pouoit  
congnostre / Et portoit ung Glaue moult  
gros en sa main. ¶ **E**t tantost comme il se ap  
roucha de la Damoselle il la salua moult  
haultement. Damoselle dist il bien viengnez  
vous et vostre compaignie. Sire faict elle bon  
ne aduanture vous doint Dieu. Damoselle  
B.B.i.

dist il de quelle part Venez vo? Sire dune court que le Roy Artus tient bien grande et plaine a pamoise y allez vous sire cheualier/ non fait il mais ie y ay este mainte ffors/ et suis ioyeux du roy q se remet a bien faire / car mainte ffors en a este coustumier. Et le cheualier luy demā de ou elle tiroit: et elle respond en la court du roy Descheur. Sire fait la damoyelle dictes moy vostre nō. certes dist il iay a nom gauvain neveu au roy Artus. Ha sire estes vous celui que on appelle Gauvain/ Saichez que le cuer me le disoit/ Certes ie suis Gauvain/ Dieu en soit loue dist la dame. Or sire ie seroye bien eueuse que vng si bon cheualier comme vous estes vint veoir le roy Descheur. Si vous vueil prier par courtoisie a honneur que vous retournez avecques moy/ si me conduyrez oultre vng chastel qui est en ceste forest ou il y a vng peu de peril. damoyelle fait gauvain Boulētiers prap avecques vous. Lors retourna avecques la damoyelle en la forest qui moult estoit haulte et fueillue et peu hantee de gens. A tant la damoyelle luy conta toute la verite des chiefz que ilz portoyent et tout ce quelle auoit fait et baillie au roy artus/ mais a Gauvain faisoit mal que la damoyelle couloit a pie apres eulx et da dire/ ha damoyelle pourquoy faictes vo aller a pied ceste damoyelle/ Que ne la faictes vous monter en ce chariot. Sire respond la damoyelle chauue/ elle ny peut monter ne si ne la peut nul cheual porter et conuient quelle aille a pied/ mais si vous estes si bon cheualier que deuez estre elle aura en brief temps faict sa penitence. Et comment faict messire gauvain. He le vous diray faict elle. Car si dieu vous maintient en lhostel du roy Descheur et le saint greaal saparoist a vous demādez de quoy on sen sert/ a elle aura faict adonc sa penitence et moy qui suis chauue seray cheueue. Et si vous ne le faictes ainsi il nous conuiendra souffrir telle paine et misere iusques ad ce que le bon Cheualier aura conquis le saint greaal. Car par celui luy a qui il se apparut premierement et ne feist nulle demande a quoy il seruoit ont este toutes les terres en doullueur et misere et en grāz guer

res et en est le Roy en grant langueur. La damoyelle faict le cheualier Gauvain/ Se dimme donne couraige et vouldente de faire chose q luy agree a de quoy ie soy lie et ioyeux u le iay.



Alors messire gauvain a la damoyelle sen vont grant aistrue a tre ffort passēt oultre la forest a entrent a une autre forest la plus horrible/ et la plus hydeuse que nul vit oncques a sembloit que iamais ny auoit eue dures ne fueilles / en estoient tous les arbres et branches toutes seiches a sembloit que le fruy eust couru Et la Terre par deffoubz arse et noite sans verdure. Adonc deist messire gauvain. Ceste forest est, moult laide et hydeuse. Je vous demande est elle gueres longue ainsi de sole. Sire respond elle ie vous assure que de le dure vng deup lieues Anglesches/ Mais si vous ne les passerez pas toutes/ mais il porre moult a Gauvain de la Damoyelle qui da pied apres eulx. Nonobstant cela ilz cheminent tant quilz vindrent en une vallee grande. Alors messire gauvain regarde vng grant regard dung grant val et voit vng chastel clos dune grant ceinture de muraille qui moult estoit laide et hydeuse. Et tant plus apparoitchoit du chastel tant plus luy sembloit laid et hydeux. En cestuy chastel estoient de moult grandes Salles laides a merueilles et mal ouurees/ Et estoit environne tout autour de ceste forest telle comme ilz auoyent trouuee/ Puis voyent une eue descendre dune mantaigne laide et orde et noire qui passoit par le meillen du chastel qui alloit bruyant tellement que il sembloit estre foudre de tourmente



Messire Gauvain voit l'entree de la porte si hydeuse comme si se feust l'entree d'enfer a oye dedans le chastel grans cris et hurlemens grāz pleurs a estrifz a disoyent aucuns se diru q

deueu le boncheualier helas quant vienbra il.  
 Damoselle faict Gauvain comment s'appels  
 le chastel qui est si hebeup la ou on demene tel  
 dueil et telle douleur & regretterent la venue du  
 bon cheualier. Sire dist la damoselle cest le cha  
 stel au noir hermite / si vous prie dist elle pour  
 quelque chose que vous voyez ne vo<sup>d</sup> entremet  
 tez de riens ne de chose que ceulx de leas me fa  
 cent / car vous en pourriez bien mourir et si ne  
 auriez force ne pouoir contre eulx. A tant ap  
 prochent le chastel a deux arches pres & voyent  
 saillir par la porte cent cinquante deux cheual  
 liers moult horribles a veoir tous armez d'ar  
 mentes noires et montez sur cheualx noirs /  
 Si vienent vers la damoselle en tresgrant dis  
 ligence et se approuchent du Chariot et prens  
 gnent tous les chiefz dedans et les emportent  
 aup boutz de leurs glaives & en prindrent chas  
 cun le sien. Puis sen retournent dedans le cha  
 stel a moult grant ioye. Et quant messire gau  
 vain voit ce il eut honte q<sup>l</sup> ne deffendoit le cha  
 roit a la damoselle. Or messire gauvain vous  
 puez bien veoir que vostre force ne vaut cy  
 gueres. Damoselle faict Gauvain cy a man  
 uais repaire en ceste place puis que on y des  
 trouffe les gens. Sire faict elle cest dommaige  
 Car iamais ceste mauuaise ne cessera ne ne  
 sera amender iusques a tant que le bon cheual  
 lier vienra que vous auez ouy la dedans tant  
 regretter: ne si ne partiront ne ne seront deliurez  
 les prisonniers. Certes dist Gauvain moult  
 sera ioyeulx le cheualier qui tant d'g<sup>s</sup> destruy  
 rait mettra a fin par sa force & hardiesse. Sire  
 faict elle ce sera le meilleur Cheualier du  
 monde / Et si est assez ieune de aage / mais  
 ie suis moult dolente en mon cuer de ce que ie  
 ne scay braves nouvelles de luy. Car ie le vers  
 royes plus souuentiers que homme qui viue /  
 Damoselle faict Gauvain aussi seroye ie /  
 A tant Gauvain demande a la Damoselle  
 si l'prendra congie d'elle / Et la Damoselle luy  
 dict que non pas encores iusques a ce que as  
 urez passe ce chastel. Et puis vous l'aignetay  
 la voye par ou vous en deuez aller. Lors sen  
 vont ensemble. Et ainsi comme ilz debuoyent

passer le mur oultre le chastel voyez ung cheual  
 liers arme q<sup>l</sup> vient saillir par une faulce poter  
 ne dicelluy seant sur ung grant cheual le Glay  
 ne en son poing et pendoit a son col ung Escu  
 vermeil ou il y auoit figure et pourtraict ung  
 Aigle dor. Si escrye a messire Gauvain que il  
 s'arreste. Lors se arresta et luy demande que il  
 luy plaist. Et le cheualier respond. Il vous con  
 uiet iouster a moy & conquerre cest escu ou ie vo<sup>d</sup>  
 conquerray / Car lescu est moult riche / Si des  
 uiez mettre paine de le gaigner / Car il fut au  
 meilleur Cheualier qui oncques fut de sa loy  
 et le plus saige. Sire faict Gauvain a qui dis  
 tes son nom / il fut fait il a iudas machabeus  
 celluy a qui moyses fist aprendre lettre Sire fait  
 Gauvain dictes vous ce scay ie bien quil fut  
 vaillant et bon cheualier. Adonc dist le cheual  
 lier si le conquerrez vous deuerez estre moult ioy  
 eulx. Car vostre Escu est si pour et si obscur  
 que on ne congnoist plus riens et ne vis onc  
 ques porter tel Escu a nulz cheualliers. Or  
 dist la damoselle. Sire vous puez bien veoir  
 q<sup>l</sup> lescu na pas este orseulx ne le cheual sur quoy  
 il est monte na pas seiourne comme le vostre.  
 Damoselle faict le Cheualier / Lors ny a me  
 stier il luy conuient iouster a moy & ie le deffie  
 dist messire Gauvain iay bien ouy ce que vo<sup>d</sup>  
 dictes. Lors se traict arriere et prant son escu et  
 le cheualier aussi et vienent l'ung vers lautre  
 de moult grant allure tant que les cheualx  
 peuent courir leurs glaives abaissez. Et le che  
 ualier fiert messire gauvain en lescu lequel ne  
 luy a pas gramment forfait et passe oultre une  
 grant toise de long et brisa son glaue. Et mes  
 sire Gauvain le fiert enmy le piz & le poie par  
 dessus la croupe du cheual a terre tout enfere  
 de son Glay une paine et dempe dedans la  
 poitrine il retraict son glaue a soy dāt le che  
 ualier sentit grant angoisse / Et quant le cheua  
 lier se sent deffere il se releue debout et vient  
 vers son cheual & vult mettre le pied en lestrief  
 Quant la damoselle dist ha messire gauvain  
 ne souffrez quil remonte / car trop auriez paine  
 a le conquerre.



Lois que le Cheualier eust  
nommer messire gauvain si se  
tira arriere comment esse gau  
vain le bon cheualier le neveu  
au roy artus. Dux fait la da  
moysele sans faulte. Je ne le  
croys m'ye dist le cheualier. Si s'us fait gau  
vain quen voulez vous dire. Donc ie me tiens  
conquis et moult s'us dolent q'ie ne le scauoye.  
car iamaiz ne me feusse messe a vous. Si oste  
lescu de son col & luy tend sire fait il tenez beez  
la lescu qui fut au bon cheualier. car ie nen con  
gnoys nulz a qui il soit mieulx empoie que a  
vous. Et par cest escu ont este cōquis tous les  
cheualiers qui sont ceans prisonniers. Messire  
gauvain print lescu qui moult estoit beau et ris  
che sire fait le cheualier or me donnez le vostre  
car deus escus n'emporteray vous pas. vous dis  
etes vray fait messire gauvain. Adonc oste la  
guiche de son col et luy deult bailler son escu/  
mais la damoysele qui estoit a pied se escrie.  
Ha messire gauvain q'voulez vous faire. si em  
porte v' escu dedans le chastel to' ceulx du cha  
stel vous tiendront pour vaincu. Et tiendront ca  
hors vous querir et vous meneront prisonnier  
leans a force et serez gette en la prison douloureu  
se. car on ne porte leans les escus sinon des che  
ualiers conquis. Ha sire fait messire gauvain  
selon le dict de ceste damoysele vous ne voulez  
pas mon bien. sire fait le cheualier ie me tiens  
pour oultre / mais ie seroye bien toyeulx se ie  
pourroye porter vostre escu la dedans. car iamaiz  
escu de si bon cheualier n'y entra. Et moult ay  
grant ioye de vostre venue combien que vous  
me ayez nuyt. Car vous m'avez gette hors de  
l'apuis grant paine que oncques cheualier eut.  
Et messire gauvain luy demande quelle est la  
paine. sire fait il ie le vous diray. Le deuant  
ce Chastel ont passé maintz bons cheualiers  
et de hardis & de coura. Si me conuenoit a to'  
ioustier et faire meslee et leur faisoie present de  
lescu conquerre comme iay fait a vous. & trou  
uoye plusieurs b'z hardis et deffensables et me  
nauroyent en plusieurs lieux / mais oncques  
cheualier ne me abbatit ne ne me donna si grāt

coup que vous auez fait. Et puis que vous  
emportez lescu et q'ie suis conquis iamaiz che  
ualier n'aura garde de moy ne de cheualier qui  
la dedans soit. Par ma foy fait Gauvain ien  
ayme mieulx la queste que deuid. Sire fait le  
cheualier ie men vray a vostre conge ne ne pour  
roye ma honte celer au chastel. ainsola me con  
uient monstrier tout apert. dieu vous doient bi  
en faire monseigneur gauvain. Adonc la Da  
moysele demanda a messire gauvain son escu  
Lequel luy donna tresuolentiers. La damoy  
sele qui alloit a pied print lescu & le met dedans  
le chariot & le cheualier conquis entra dedans le  
chastel. et quant il y fut entre une noise et bruy  
te y leua si grant que toute la forest et la valle  
en retentissoit. A tant dist la damoysele du cha  
riot. le cheualier est deshonore. car il sera gette  
en prison. Or maintenant messire Gauvain  
vous vous en pouvez aller. Si allons ensemble  
et ie vous monstreyay le chemin. Alors estoie  
rent le chastel dunt grosse lieue anglesise. par  
priindrent congie l'un de l'autre et commanda  
la damoysele a dieu. sire fait elle dieu soit gar  
de de vostre corps et le remercia de son conue  
nt. Et gauvain luy dist. damoysele mon seruire  
vous seta tousiours prest. Adonc la damoysele  
le luy monstra la voye par ou il sen alla & entra  
en la forest. Et luy dist que aps celle forest la en  
trouuera une autre la plus belle quil bit ou  
ques. Et quant il eut un peu chemine la Da  
moysele a pied luy escrie sire vous nestes pa  
en si grant pensee comme ie croyoye. Et messi  
re gauvain retourne moult tost & dit. pourquoy  
damoysele le dictes vous. Pource q' n'avez pas  
demande a la damoysele du chariot pourquoy  
elle porte son bras a son col pendu a celle estoile  
doz. affin que quant vous serez en la court du  
roy pescheur vous sachez la demande. Ha fait  
la dame doulce amy ne le blasmez m'ye seule  
ment. mais blasmez le roy artus auant a tous  
les autres cheualiers de la court. car nul d'eulx  
n'ay persee de le demander. Mais messire gau  
vain allez vostre voye pour neant le demander  
vous maintenant. car ie ne le voy diroye point  
pour riens. & la ne le scaurez sinon de par le plus



conart cheualier du monde q est a moy & me ba querant & ne me scet ou trouuer. Damoysele fait gauvain ie ne vous en presseray ia. A tant gauvain sen ba la boye quelle luy auoit ensei gnee.

**E**l commence vne autre bis che du saint gregal et comment messire Gauvain sen ba trauers sant la malte forest & de la damoysele ql trouua soubz l'arbre pres la fontaine de lhermite noir & du chemin quil entreprint de aller a la court du roy pecheur.



**L**e cōpte se taist des troyz das moyseles du chariot & dit que quat messire gauvain eut tres passe la malte forest il estra en la belle forest qui moult estoit grande et fueillue et bien arbornee de grāz arbres de toutes sortes et plaine de bestes sauluaiges & tant cheuaucha a si grans epploictz que enmy ceste forest se trouua tout esbahy & pēsoit a la damoysele de ce quelle luy auoit demande. Pourquoy il presumoit en auoir bergogne & reprouche en plusieurs lieux. Quant il eut cheuauche iusques au Despre et q le soleil fut resconce il voit deuant luy la maison d'ung hermite et aupres vne moult belle chapel le clere & luyfante et auoit par dessus vng Arbre qui faisoit ombre a vne belle fontaine clere et nette. Et dessoubz cestuy Arbre estoit vne damoysele seante dessoubz tenant sa mulle par le frain/ et en l'arcon de sa selle auoit pendu le chef d'ung Cheualier. messire Gauvain vint ceste part et se descent & salue la damoysele. sire fait elle dieu vous doint ioye. Damoysele dist il que attendez vous cy. Sire fait elle ie attens lhermite de ceas pour scauoir sil scet point nouuelles d'ung cheualier que ie demande. Et tunc bez vous quil le saiche fait messire gauvain. Sire fait elle on ma dit que ouy. A tāt bez e arriuer lhermite qui salue messire gauvain et la damoysele si ouure l'hyus de sa maison & les maine tous deus dedans et pense de leurs cheuaulx et leur donne a māger. Puis veult oster

les selles de dessus le's dos/ mais gauvain ne le veult souffrir & dit quil ne luy affiert pas/ ba fait lhermite ien dignoye bien a chief: car iay este barlet et cheualier en la maison de vterpens dragon le space de quinze ans. et trente ans a q suis en ceste hermitaige. Si le regarde messire gauvain a merueilles & luy dit qui semble que il na pas encores quinze ans certes respōd lhermite si ay plus de. lxx. Lors messire gauvain ofta la selle de sō cheual & la selle de la mulle. a la damoysele et tresbien en pēsa plus que de son cheual. lhermite prēt messire gauvain par la main et la damoysele et les mena en la chapelle pour faire le deuotiō. Et dit lhermite a messire gauvain ne bo' desarmez pas car ceste forest est māl aduantureuse. et nul pueudhomme ne doit estre de garny de ses armes. Lors messire gauvain prēt son glayue & son escu & les mit aups de luy. Puis lhermite les fist repaistre de telz bres que dieu luy auoit donēz/ et leur donna de leure de la fontaine a boire. Et quant ilz eurent mange la damoysele enquiert a lhermite sil scet point aucunes nouuelles du cheualier quelle ba querant. Et lhermite luy demande qui est ce cheualier. Sire cest cheualier chaste du saint signas ge/ il a le chief dor/ regard de lyon/ nombril de vierge pucelle/ cuer de balleur & est sans nulle tache de villennie. Si luy respōd lhermite ie ne le cōnoys ne si ne le scauroye enseigner. mais ie croy bien que depuis vng an en ca il a couche ceans par deus foyes. Et ne vous scauroye dire autres nouuelles de luy. Mon fait elle. & puis en demande autant a messire gauvain se ql luy respōd quil le verroit voultiers. Or sire auez vo' veue la damoysele au chariot ouy fait gauvain il n'ya encores guieres & ce deist la damoysele porte elle encores son bras en escharpe. Dux fait messire gauvain & si ne me pla rien de ce. A donc dist elle: elle le portera encores son guement/ puis lhermite demāda a messire gauvain son nom/ il respōd on m'appelle gauvain le nepueu roy artus/ si dist lhermite de tant bo' armay ie mieulx dont dist la damoysele vous estes au pire roy du monde de ql roy dist gauvain. Je dis fait elle du roy artus par q tout le siecle



est empire. Car il auoit commence a bien faire et maintenant ne fait nul bien & ie hay ceulx q̄ luy appartiennent pour lamour de luy. & si trouua un cheualier qui s'appelloit artus pres de la chapelle saint augustin beau & puissant & merueilles/mais quant il meut dit q̄l s'appelloit artus pour un p'aisir q̄l me fist ie ne luy enscuz nul gre pource q̄l auoit le nom d'un mauuais roy/ha fait gauvain vous dictes vostre plaisir car le roy artus a tenu & tiēt court generale a ce se heur a tout le monde la plus riche & la plus belle que iamaiz il tint/ & de la mauuaistie dōt luy portez le blasme il se veult escheuer/ et fera plus de biens et de largesses q̄l ne fist oncques rāt comme il viura/et si ne congnoys nul cheualier q̄ porte son nom. Adonc la damoyelle respond Sire gauvain vous nauez pas tort si le excusez puis q̄l est vostre oncle bien luy deuez aider par droit/mais vostre rescousse ne luy vaudra riēs seluy mesmes ne se rescoust. Sire fait l'hermite dieu gard le roy artus/car son pere me fist cheualier & ores suis prestre & depuis ay seruy le riche roy pescheur lequel par le commandement de dieu to' ceulx q̄ le seruēt en recoiuent bon guers bon/car sō repaire & son seruice est si doulx & si saint q̄ q̄t un cheualier la seruy sept ans il luy semble q̄ n'ay pas un an q̄l est en sō seruice ou q̄l na pas demoure leans un mors. car mainteffors ay fait le seruice a la chapelle ou le saint Greal apparut/et est pource que ie suis ainz si ieune q̄ me voyez par semblāce & to' ceulx q̄ le seruiron en seront ainz. Et gauvain luy demande le chemin d'aller en son hostel. Sire fait l'hermite nul ne le vo' peut esaigner si nō la bousente de dieu/ & voulez vo' aller/ sire fait gauvain ouy ie nay autre bousēte. or sire dist l'hermite dieu vo' doint le pouoir de faire la demāde q̄ le cheualier ne voutut faire du saint greal quāt il aparut a luy/parquoy maintes malheuretez en sōt depuis aduenues a maintes gēs. A tant laisserent le parler & l'hermite laissa messire gauvain po' reposer la nuit & la damoyelle aussi en la chapelle & lēdemain messire gauvain se leua de laube du iour & fecta son cheual & la mulle a la damoyelle puis sen vint a la chapelle ou il

trouua l'hermite q̄ saprestoit pour chāter messe/ et damoyelle estoit a genoulx deuāt lautel qui prioit dieu mōlt deuotmēt q̄l la bousist cōseiller de sō affaire & rāt se descōforta q̄lle cheut toute pasmee deuāt lautel/et quāt elle se releua les larmes luy cheoient des yeulx mōlt grosses/ messire gauvain voyāt ce la salua & resconforta et luy demande la cause de son pleur/et elle luy respond iay bien cause de plorez/car ie suis prestre destre desheritee puis que ie ne trouue le bō cheualier. D'icōuient il aller au chasteau du noir hermite & porter le chief de ce cheualier q̄ pēt a ma salue/car autremēt ie ne pourroy pas ser la forest que mon corps ne fust retenu en d'igoigne ce sera po' lacquit de mō passaige/par ceccheray la damoyelle du chariot & iray seurment par la forest. A tant l'hermite commença la messe laq̄lle ouprēt gauvain & la damoyelle. La messe ouye chascun print cōge de l'hermite/ sen alla gauvain d'un costē & la damoyelle d'autre en disant a dieu l'un a l'autre.

**E**n se taist le compte de la damoyelle dit que messire gauvain sen va par la haulte forest & cheuauche en grant diligence & prie nostre seigneur q̄l le vult le cōduire & mettre en la voye pour aller en la terre du roy pescheur/ si chemina tant que l'heure de mody fut venue & trouua un barlet cheualier qui reposoit sous un arbre le quel messire gauvain salua. & le barlet dist/ Bien puissiez vous venir. Et messire gauvain luy demanda quelle part il tire. sire respond le barlet ie vois querir le seigneur de ceste forest/ & qui est il dist Gauvain. C'est dist il le meilleur cheualier du monde ne men scauriez vous dire nulls nouvelles/il porte un escu borde d'argent et d'azur a une croiz vermeille a une bende dor/ Je dis quil est bon cheualier et si ne le deusse pas louer. Car na pas gramment quil a occis mon pere d'un iavelot. Et quant il loccist il nestoit encores que un ieune seruiteur. Et ie vengetoyes vouldentiers mon pere se ie le pouoyes trouuer/ Car mon pere estoit l'un des barons cheualiers de ce royaume de logres/ Et loccist sans nulle deffiance. Jamais ne seray aise que n

he men s'oye venge. Beaulx doulx amys faict  
messire Gauvain puis que il est si bon cheua-  
lier gardez Que ne luy facez dommaige . Si  
Boulrope que leussiez trouue par tel sy que ne  
luy feriez nul mal. Car ce seroit villempe/  
Certes faict le Barlet ie ne men scauroye tenir  
q'ne luy courusse sus cde a mon ennemy mortel.  
ha faict Gauvain vous dictes vostre plaisir  
Mais mon amy or me dictes si il pa nul habitas-  
de en ceste forest ou ie puisse herberger pour ce  
ste nuyt. Sire faict le Barlet ie ne saiche nul lo-  
gis iusques a vingt lieues dicy et si y boultz  
aller vous nauez que tarder Messire Gauvain  
commande a Dieu le Barlet et sen va tant que  
il peult et si ne sct ne la voye ne le chemin/ si  
non que il va a l'adventure. Tant cheuaulche  
que le Despre vint a se trouua en lung des chiefs  
de la forest/ lors faisoit beau et jery et le Dor-  
leil se boultz coucher et auoit cheuaulche ses  
vingt lieues anglesches si entra en vne moult  
belle prairie ou quant il fut dedans enuiron la  
portee de deux traictz darc il aduisa vng mault  
beau chasteau prez de la forest au dessoubz d'vne  
montaigne a estoit cloz d'une crinture de bel  
le muraille a grans carneaulx/ et par dedans  
estoit bien riche de fenestres qui apparoissoient  
par dessus les murs. Si auoit vne tour ancien-  
ne ou meillieu du chasteil enuironner de grans  
des eaues/ de grans prapetres et riches forestz.  
Messire Gauvain se tire ceste part a dextre et  
Bopt sortit vng seruiteur de la porte du chasteil  
qui cheuaulchoit vng roucin a benoit vers luy  
grant alleure. Quant il fut prez le Barlet salua  
haultement messire Gauvain lequel luy ren-  
dit son salut honnorablement et Gauvain luy  
demanda quel chasteil est cecy. Sire dist le Bar-  
let cest a vne dame veufue/ comment le nom-  
mez vous fait gauvain. On le nomme Dame  
lot dist le Barlet et fut a plain le gros q' moult  
fut pieux et cheualereux et depuys sa mort est  
ma dame demouce sans conseil et apde a est le  
chasteil en forte guerre a luy veult on tollir a for-  
ce. Et qui dist Gauvain. Cest dist le Barlet  
le sire des marez a vng aultre cheualier. Si ne  
faict la dame que attendre vng sien filz a qui

elle a toute sa fiance qui est lung des meillieus  
cheualiers du monde a na seulement ceans q'  
eing cheualiers qui la deffendent a luy aident  
a garder le chasteau et se boultz herberger il co-  
vient scauoir vostre nom car le pont est auallé  
et ne scauriez entrer dedans si ne retourne .  
Messire Gauvain remercie le Barlet et luy dict  
quil voise faire abbaisser le pont et que assez a  
temps la dame scaura son nom ains quil depar-  
te.



Le Barlet sen va grant alleure  
a messire gauvain apres/ car  
il y auoit encores assez long  
chemin iusques au chasteil/ et  
en allant passerent par aupres  
d'une petite chapelle qui estoit  
entre la forest et le chasteil a estoit assise sur qua-  
tre coulounes de marbre/ et dedans auoit vng  
moult beau sarcueil que lon veoit par dehors/  
car elle n'estoit pas clausse de muraille. Messire  
gauvain sarresta pour veoir le sarcueil a le Bar-  
let entre ou chasteil a fait le pont baisser a le por-  
te ouurir a sen vint en la salle ou la dame estoit  
auec sa fille/ laquelle demande au Barlet pour  
quoy il estoit retourne si tost sans faire son mes-  
saige. Dame faict le Barlet iay rencontre vng  
moult noble cheualier dehors le plus beau q'vies  
tes onques qui veult ceans herberger a est bié  
garny de bonnes armes. Et la dame luy demā-  
de comme il a non. Dame il ma dict que le sca-  
utez deuant quil sen parte. Lors la dame com-  
mence a plourer de toyte et cuide que ce soit son  
filz qui soit reueni sy commenca a l'our dleu et  
estandie les mains vers le ciel et dict que ce ces-  
toit son filz quelle seroit bien heureuse et quel-  
le ne perdroit pas ainsy son chasteil. A tant se  
leue la dame et sa fille et sen viennent dessus le  
pont du Chasteil et voyent messire Gauvain  
qui encores regardoit le sarcueil en la chapelle.  
Or maintenant dist elle pourrons nous veoir  
si cest mon filz au sarcueil/ car ce cest mon filz  
le sarcueil se ouurera sans y toucher. A tant sen  
viennent vers la Chapelle grant alleure. Et  
quant messire Gauvain les voyt venir/ il  
descend a Terre et va baisser la Dame et la

B. Billie

filles & les salue haultement / mais la Dame ne respondist riens / ains sen va au sarcueil et quant elle ne le trouua point ouuert si tombe a terre toute pasmee / et messire gauvain se trouue tout effraye et ne dit mot. Quant la Dame fut revenue De pasmoison elle gecta ung grant sospir / puis dist la fille a messire Gauvain que bien fust il venu et la fille dist a gauvain que sa mere cupdoit que ce fust son filz et q pour lamour de luy en auoit mene grant ioye et ores doit bien que ne lestes pas si en est madame ma mere moult dolente. Car ce sarcueil se doit ouvrir incontinent quil sera venu / ne ta ne scaura sen qui la gist ne quil ya dedans luyques a ce qui soit venu. La dame cest redresse et prêt messire gauvain par la main. Sire fait elle comme est vostre nom. Dame on me appelle Gauvain le nepueu au roy artus. Sire fait elle vous sçoyez le bien venu pour lamour de mon filz. Adonc le barlet print le cheual de gauvain et le mena a lestable / et messire Gauvain et la dame sen vont au chasteau en la salle / et la dame le fait desarmer & luy fait apporter de leau pour lauer ses mains et sa face. Car il est mort moult noir pour le haubert que il auoit long temps porte. Puis fist la Dame apporter de moult riches habillemens tant de drap dor que de soye fourrez dhermines et les luy fist vestir & puis le fist seoir delez elle / et luy commença a demander se il scauoit nulles nouvelles de son filz quelle desiroit si fort / et Gauvain luy respond quil ne luy en scauroit dire nouvelles et cheualier au monde ny a que ie veisse plus boulentiers. Et Gauvain luy demanda le nom de son filz / et elle dist quon lappelle perleuaus le plus bel enfant quon vit oncques / et si on luy a rapporte que maintenant il est le plus beau cheualier le plus hardy le plus net sans dilté ny quon puisse point trouuer / et maintenant elle dit que moult a affaire de luy. Car il ma laillee au besoing / et ne cessay oncques pups quil partit dauoir guerre po le Cheualier a lescu vermeil que il occist et deslois sen alla et oncques pups ne le vyz et a ia sept ans passez. Or me faict guerre le frere au Cheualier quil

occyt & le sire des marez a me veult offrir & tel lir mon Chastel si Dieu ne me deffend. Car mes freres me sont trop loingtains / Et le roy pescheur est cheut en langueur. Et le Roy perles de la basse gent a guetp sa terre pour honneur de dieu / et est entre en hermitaige. Et le Roy du Chastel mortel est autant mauuais comme ses deuz cy sont bons et ne me peulent ayder ne secourir. Car si mauuais Roy a chalange lhonneur au Roy pescheur mon frere pour le saint Greal et la lance qui rend sang qui ouurit le couste nostre seigneur / mais se dieu plaist ne la conquerra ia. Dame fait messire Gauvain a il eu ung cheualier en la maison du Roy pescheur a qui le saint Greal cest apparu par trois fois et na voullu de mander a quoy il seruoit ne que sen en seroit. Sire respond la fille ala Dame veufue ie le maudiroie si ce nestoit mon frere. Car on le tient le meilleur Cheualier du monde. Car par son fol scauoir a cause que il na riens respondu est cheu le Roy pescheur mon Oncle en tresgrant langueur. Lors la Dame dist a messire Gauvain / tous bons cheualiers dorment aller veoir le bon Roy pescheur pour honneur du saint Greal / ny vaullez vous pas aller messire Gauvain. Et il respond que au plus tost quel pourra il ira / et que il na aultre voyage entrepris. Sire respond la Dame & bon direz vous a mon filz ma douleur et tristesse si le voyez et me recommandez au Roy pescheur mon frere et que iay bien mestier de son ayde. Mais monseigneur ie vous pry dune chose / cest que ne sçoyez point conart a la demande si le saint Greal sapparoist a vous et ne faictes pas comme lautre cheualier. Or me dist Gauvain ie feray ce que Dieu me ordonnera. Et ainsi comme il parlamentorent de ceste matiere vindrent les cinq cheualiers de la dame veufue qui venoient de chasser de la forest at apporterent force venoison cō ce tiz biches & sengliers lesqueulz furent moult ioyeux de la venue de gauvain / car autrefois auoient ouy parler de luy & alors ne fut riens espygne les tables dressées & les nappes mises & assist on au meys

et pout lors furent tresbien seruyes. Alant Berez  
cy venit le Barlet que la Dame auoyt euoye en  
messaiqe qui raporta de tresbonnes nouuelles  
a la Dame et ba dire. Ma dame vous aurez de  
main grant multitude de cheualliers es baulx  
qui seront pour vous/ et la y sont tenduz les so  
ges et les pavillons galesches et y seront les deux  
cheualliers qui vous guerroyent et autres che  
ualiers a grant foison et ont deuise que celluy  
qui mieulx se fera a l'assemblee prendra la gar  
nison de ce chastel et le gardera contre tous les  
autres.

**C**omment gauvain et les cinq  
cheualliers allerent es baulx po  
soutenir le droit de la dame Be  
fue/ et comment gauvain empor  
ta le pris et l'honneur et eut la  
garde du chastel de Hamelot.

**M**ors que le Barlet eut cōpte ces nou  
uelles a la dame elle comença a plou  
rer et dit a messire gauvain or sire po  
uez vous veoir q cest chastel n'est pas  
mien/ aye veult dire les cheualiers  
il leur appartient selon ce que vous entendez.  
Certes dame fait gauvain il font vilenie et  
perche. Quant les tables furent ostes la Damoi  
selle bient cheoir aux piez de messire gauvain  
et luy requiert son ayde en plourant trop oustree  
mēt. Et messire gauvain la print p la main et  
la redressa et luy dit ha damoiselle vous avez  
toit de ainsi vous descomforter. Et la fille de la da  
me ba dire. O noble cheualier mōseigneur gauvain  
prenez pitie de ma dame ma mere et de moy.  
Certes respōd il. Damoiselle ien ay pitie. Ne  
dōc Bertrās ne font elle si vous estes bon cheualier  
car la cheualerie que vous ferez est pour l'amour  
de dieu et a bon droit et a bone cause. Si allerent  
la Dame et la fille preparer ung lit en la salle  
pour coucher messire Gauvain et autres cinq  
cheualliers fenallerent coucher en leur lieu ac  
coustume et messire gauvain fat toute la nuit

en tres grande pensee. Et le lendemain apes la  
messe ouye print et mença tropz souppes en  
vin/ puis sarma de toutes pierres et demanda  
aupcinq cheualiers se ilz yroient a l'assemblee.  
et ilz respondent que ouy. Seigneurs fait mes  
sire Gauvain si vous y allez ie tray. Quant  
les cheualliers furent armez on leur admena  
leurs courciers et les Cheual a messire Gau  
vain/ puis prennent conge de la Dame et de  
sa fille/ lesquelles eurent grant ioy. Quant  
ilz les virent aller. Lors yssirent messire Gau  
vain et les cinq Cheualliers hors du chastel  
et tant cheualcherent que il vindrent a ung  
entree de la forest ou estoit une belle la y  
le quon vit oncques garnye de la forest d'une pe  
ei de l'autre dite belle prairie et ou meillieu gar  
nye de plusieurs bestes saulvaiges. Sire font  
les cinq cheualliers a messire Gauvain Berez  
cy les baulx de Hamelot que on a toz a ma  
dame et sont icy environ sept lieues les plus be  
aulx chastels qui sont en Galles/ certes  
fait gauvain il ont tort. Adonc tant cheual  
cherent legierement quilz approucherent du lieu  
ou se faisoit l'assemblee et ia commencerent a  
appercevoir les enseignes et gonfanons les tē  
tes et les pavillons d'une part et d'autre en l'om  
bre de la forest. Messire gauvain se arresta des  
sous ung arbre et se descend sur la belle herbe et  
les cinq cheualiers aussi/ et voyent que les che  
ualiers commençoyent ia la mesee les ungz cō  
tre les autres/ l'ung des cheualiers monstra a  
messire Gauvain le seigneur des marez et le che  
ualier a lescu verne il quon appelloit Haos le  
roup. Si tost come le tournement fut assem  
ble messire gauvain et les cinq cheualiers vien  
nent a l'assemblee en une belle ordonnance et tres  
fierement se bienēt mesler avec le autres. et gau  
vain choisit ung cheualier gallois et a pointe  
desperē et luy vint dōner si grant coup enmy le  
pyz q il le porta ius a terre luy et son cheual. et les cinq  
cheualiers bienēt apes luy a cōs ce de cheual  
et abbattēt chascū le siē et se comencèrent a es  
baudir pour l'amour de gauvain. Quant Haos le  
roup se vit abatu de gauvain il ne le congneut  
pas siemēt a cheual et sen vint vers gauvain

a cource de Cheual et brise auant le Glaue au poing et heurte messire Gauvain tellement quil compit son glayue. Et messire Gauvain recoyt le coup et heurte ledict Raos si durement que il luy brisa le chaignon du col et luy faict voler son Glaue des poingz. Adonc messire Gauvain cerche les rancz dune part a daultre ne recontre cheualier empy sa hope que il ne rue ins du Cheual a terre/ ou quil ne soit nautre de luy/ et les autres Cheualiers nen font pas moins/ lesquels sont moult ioyeux de veoir messire Gauvain abbatre les cheualiers contraires a la Dame. Lors monstrent a messire Gauvain le sire des marez qui venoit avecques luy moult grant route de gens. Adonc va cest part et fier des esperons acours ce de Cheual vers le seigneur des marez/ et le sire des marez vers luy si sentre firent si tres aspiement de leurs Glaues et sentre rencontrent des corps et des cheuals par si grant roideur q le sire des marez par les estriers et brise lung des arcons de la selle et chiet par dessus la couppe du Cheual si que le coing de son heaulme se ficha dedans terre plus dune paulme/ et messire Gauvain pient le Cheual qui moult battoit dor et dargent et bon gre malgre tous ses gens le donna a lung des cinq cheualiers et le fist mener au Chastel de Camelot par lang de ses seruiteurs. Messire Gauvain se pourmene par les rencz a fait tant darmes quil est impossible a nul cheualier den faire tant.



**E**t pour ceste cause les cinq cheualiers prennent couraige pour lamour de luy a firent tant darmes ce iour plus que jamais nauoient faict. Car il ny eut celluy q ne prist cheualier entre ses mains et qui ne gaignast ung Cheual. Or est assauoir que le sire des marez fut remonte sur ung riche destrier et eut grant vergoigne de ce que messire Gauvain lauait abbatu si le choisit et va vers luy grant alleure et se crye venger de sa honte et sentre ferir durement tellement quilz briserent leurs sang

ces et messire Gauvain traita le spee et le seigneur des marez la sienne si commande a ses gens que on le laisse faire a quilz ne se meslent point deuy/ car oncques ne trouua cheualier qui le conquist/ ilz sentredonnent de grans coups des espees sur leurs heaulmes si q les escaides de feu en volent a sont les coups de messire gauvain plus grans plus durs a plus dangereux sans comparaison que ne sont les autres/ et sont si horribles et si pesans que le sang sort de la Bouche et par le nez du Sire des marez/ et en est son haubert tout sanglant tellement quil ne peult durer a lencontre de messire gauvain. Lors se rend a luy et luy promet tenir prison/ Lors gauvain et les cinq cheualiers en furent moult ioyeux et le sire des marez se descend a presente son cheual a messire gauvain lequel il print et le presente a luy des cinq cheualiers et luy dist quil luy garde. Adonc retournent tous les autres cheualiers en leurs tentes et dist et saccordent tous que le cheualier a lescuhermel a laigle dor a le mieulx faict q nul autre/ puis demanderent au sire des marez sil se accorde a luy a il dist que ouy Sire sont ilz tous a gauvain vous aurez la garde de Camelot et Gauvain les remercia si appelle les cinq cheualiers ei deist Seigneurs ie vueil que vous y soyez de ma part et que vous le me gardez par le loy aux cheualiers qui y sont. Sire respondit ilz nous le ferons. Sire fait gauvain au seigneur des marez le vous donne comme mon prisonnier a la veufue qui luy ma heberge. Sire fait le seigneur des marez ce tournement nest pas guerre vous ne pouez emprisonner mon corps ne me mettre en chastel Car ie suis puissant de payer ma rancon/ mais sire ie vous prie dicte moy vostre nom. Et il respond on me appelle gauvain ha dist il iay bien ouy parler de vous plusieurs fois. Et ie vous afferme a vous creant puis que le chastel en est vostre garde Que deuiat ung an il naua garde de moy ne daultre ne la dame aussi la ou ie le pourray destourner si vous en baillie ma foy deuant ces cheualiers cy/ et gauvain respond sire grant merce. Adonc prindrent conge lung de lautre a sen vont ch

cun en leurs affaires/ et messire Gauvain sen  
teuient au chastel de Camelot et enuoye deuât  
par ung barlet le cheual au sire des maretz a la  
dame desue et a sa fille qui moult en menerent  
grât ioye, & les cinq cheualiers emmenerent le  
propre quant et eulx. Et quant tous furent ar-  
riuez au chastel dieu scapt quelle ioye y fut me-  
ner. Messire gauvain fut honorablement bien  
seruy et herberge ceste nuyt la/ et compta a la  
dame comme le chastel estoit en sa garde & aux  
cinq cheualiers a qui il le baillloit. Apres le ma-  
tin venu a la messe ouy messire gauvain print  
conge de la dame et de sa fille et des cinq cheua-  
liers lesquelz demorerent plus ioyeulx que par-  
auant nauoyent fait pour la bonne recouuran-  
ce que gauvain auoit faicte du chastel.

**L**adement gauvain sen alloit  
en sa voyage & se herbergea au  
chasteau marin le ioloup lequel  
occist sa femme pour lamour de  
gauvain par lenhortement d'ung  
nary.



**L**e se taist le compte de la da-  
me desue mere au bon cheua-  
lier & dit q messire gauvain se  
ba a labuerture ainsi cõe dieu  
le conseilla & sen entre en la fo-  
rest du roy pestilhe. Descu a sa  
ol et glaiue en sa main & prie nostre seigneur  
qu'il luy vueille octroyer ce qu'il a estrepris en sa  
voyage & tant cheuaucha que le vespre vint. Si  
arriva en ung chastel ou il y auoit une moult  
grant riuiere tout a lentour & ung grant plessiz  
de boys si hault qu'on de pouoyt bonement choi-  
rir le lieu du chastel qui moult estoit beau. Les  
teue qui enuironnoit il chasteau estoit cou-  
uert et aboit iusques a la mer. Messire gauvain  
e trait celle part pour herberger eulx q ce fust  
e logis d'ung bon preudhomme. Et si cõe il  
aproucha du pont il vit ung nary dessus une  
planche du pont. Et quant le nary voit venir  
messire gauvain il vint au deuât de luy & l'apel-  
le par son nom disant Monseigneur gauvain bien  
ioyez venu. Et il respond beau doulx amy bon  
aduenture te doit dieu de quoy me cognois

tu q scez mon nom. Sire fait le nary le vo<sup>s</sup> con-  
gnois bien le vous vis l'autre tout au tournoy  
mēt de la dame desue/ en meilleur heure ne sca-  
uriez vous venir/ car monseigneur ne est pas/  
mais vo<sup>s</sup> trouuerez ma dame la pl<sup>s</sup> courtouise  
la plus gēte/ la plus belle & la pl<sup>s</sup> gracieuse q vi-  
stes oncq ne q soit au royaume de logres et si  
na pas .xx. ans. Beau sire fait gauvain cõe  
a nō ce chastel/ sire on l'apelle gomoret/ & le sire  
de leans/ cest dist le nary marin le gros le vo<sup>s</sup>.  
Dist il dire a ma dame q vous venez ceans her-  
berger il en aura grāt ioye. Messire gauvain se  
esbahissoit fort d la chiere q le nary luy faisoit  
car iamaiz nauoit deu nain ou il ne eust quelq  
tache de vilenie. Le nary est venu en la chābre  
de la damoyselle & luy dist. D<sup>s</sup> sus tost ma das-  
moyselle voicy venir gauvain le bō cheualier fai-  
ctes luy bōne chiere il viēt herberger avec vo<sup>s</sup>.  
Certes fait eū de ce suis ioyeuse dūe pt & do-  
lēt de l'autre. Tresioyeuse d sa venue po<sup>s</sup> ce q  
est bon cheualier. & dolent pource q cest le cheua-  
lier du monde q mon mary hait le plus/ & pour  
lamour de moy moult le doubte & refoigne/ car  
maintesfoys il ma dit que oncq Gauvain ne  
porta for a fēme/ a dame ne a damoyselle quil  
nait eu le cōpaignie. Dame fait le nary ce nest  
pas vray tout ce q lon dit. A tant entre messire  
gauvain leans & descend/ & la dame luy vient a  
lencontre. Sire fait elle a ioye & a bōne aduētu-  
re puiſſez vo<sup>s</sup> venir dame fait il dieu vo<sup>s</sup> gard  
de mal. La dame se priēt p la mal & le maine en  
sa salle & le fait asseoir pres elle & le barlet print  
sō cheual & le mena establer. & le nary appelle les  
autres barletz po<sup>s</sup> aider a desarmer messire gau-  
vain & luy mesmes luy aidoit vigoureuſemēt &  
fait apporter de leau po<sup>s</sup> laver ses mains & sō  
visaige. Sire fait le nary en raillant gauvain  
vous auez encores tout le viz & le nez enſle des  
coups q receustes l'autre io<sup>s</sup>. Messire gauvain ne  
luy respōd nēt. Le nary sen va en la chābre du  
seigne<sup>r</sup> & apporta une robe fourtee de menu her-  
& la fist vestir a messire gauvain. La viāde fut  
apportee pour souper & les nappes mises ptes  
faisirēt au mēger & gauvain regardoit souuent  
la damoyselle pour sa beaulte se il eust voulu



croire son couraige et ses yeulx sa bōne pensee  
luy fust tost changee: mais il auoit son cuer si  
estrait quil ne luy laissoit peser chose dilline  
pour le bon voyage quil auoit entrepris. ains  
commença a oster ses yeulx du regard a la das  
moyselle qui estoit de grant beaulte. Apres le  
manger que les graces furent dictes a quilz en  
rent deuise plusieurs matieres l'heure de cou  
cher se approucha/ et la damoyelle luy appresta  
son lect en la salle a quant ce fut fait print con  
ge de messire gauvain et en entra sen sachant  
bien pour se coucher.



**D**ant la Dame fut couchee a  
cāt Becy venit le nary qui dist  
a monseigneur gauvain. Si  
re ie coucheray cy pres de vous  
en ceste couchette et vous sola  
citay tant que serez endormy.

Grant mercy fait gauvain/ dieu doiēt que ie  
te rēde le seruite q tu me faitz. Le nary se cou  
cha sur vne couche deuant messire gauvain et  
quant il vit quil fut endormy il se leua secrette  
ment et sen va tant quil peut en vne petite Res  
qui estoit au bout de la riuere qui couroit der  
riere la salle et entre dedans et puis naige auol  
leue tant quil vint a vne pescherie ou il y au  
oit vne moult belle salle en vne petite yse q  
estoit enclose dū des bras de la riuere. Si en  
tra le nary en la salle ou il trouua son seigneur  
dormant et lesueill/ et luy dit comment dormez  
vous sire. Alors marin le ialoup se esueille mōlt  
effrayement a luy demande q il pa de nouueau  
ha mouseigneur quil pa vous nestes pas cour  
che comme est messire gauvain/ comment fait  
il. Je le scay bien dist le nary. Je cōpde que en  
vostre salle vostre femme a luy sont couchez bras  
a bras. Comment fait marin ie luy auoye des  
fendu quelle ne hebergeast monseigneur gau  
vain. Par ma foy fait le nary elle luy a fait la  
meilleure chiere du monde. Mais scauez vous  
quil est hasty. Car certes iay doubte q il ne lein  
maine. Par mon chief fait il ie n'ay pas tant  
comme il y soit/ mais elle le comperra quant il  
sen sera alle. Dōt ce sera a tart dist le nary a si  
vous veniez a ceste heure messire gauvain qui

ne sen donne en garde vous le portrez pendu  
auec elle. Da dist marin ie nen feray riens. A  
tant le iour vint bel et cler a luy soit le Souel  
en la salle/ La dame qui fut leuee sen yffit de sa  
chambre et sen vint en la salle et ne dort point  
le nary si congneut quil lauoit trahye et ba di  
re a messire gauvain. Haa monseigneur pou  
dieu aprez mercy de moy/ Car le nary ma iou  
trahy son/ si vous prie secourrez moy/ ne vous  
bueillez esloigner de ceste forest po' moy secon  
rir. Car marin le ialoup me occira/ et vo' sca  
uez que ie ne doy estre blasmer pour vous pa  
droict de chose que vous me aprez faicte. Dam  
fait gauvain vous dictes vray Lors gauvain  
farma print son escu et sa lance et monta a che  
ual et print conge de la dame et sen vint embai  
cher en la forest prest dillecques.



**T**ant voicy venit le che  
lier ialoup a son nain a che  
tre dedans la salle. La da  
me luy vient au deuant et  
le salue doucement / et son  
sire luy respond malle hon  
te et malle aduēture te pou  
isse aduenir quant ennuyt as heberge en mon  
hostel et couche en mon lect cestuy que plus re  
doutoye. Sire fait elle ie l'ay heberge/ mais vo  
stre lect na este bergōde de moy ne ne sera. Vo  
mentez faict il faulce et mauuaise. Lors il se  
arme incontinent de toutes armeres et fait  
admener son cheual a fait despoillier la dame  
chemise qui luy crioyt mercy et moult plouroit  
tendrement/ si monte a cheual et prent son gla  
ue et met son escu en son col et faict prendre la  
belle Dame au nary qui la meny apz luy par  
les tresses de son chief. Et quant ilz furent de  
dans la forest prest dū dang lac dont leau est  
plus froyde que glaci si la fait entrer dedans a  
coupe des berges et la commence tressort a ba  
te deuant et derriere et tant la batit que le sang  
luy coule de tous costez tellement que leau en  
estoit toute rouge. A tant cōmence a crier bien  
hault / et monseigneur gauvain qui pres de la  
estoit caiche lōuyt qui vint vers celle part qui  
alleure. Et le nary lanise et dit a monseigneur



sire Berç gauvain Benir. Quant gauvain fut  
venu si luy escrie/pourquoy sire batez vous cel  
le dame la meilleure & la plus loyalle du mē de  
ne iamaiz ne trouuay dame qui tant me hōno  
rast de son parler et de sa contenance/ne iamaiz  
en elle ne vis que tout bien/si faictes grāt mal  
& peche de la mener si mal. Si vous prie de frāc  
courage que la vueillez laisser & vous deporter  
de vostre felonnie/si la mettez hors de leuee et  
vous iureray sur les saintes euāgilles en cels  
le chapelle que oncques mal ne vis en elle ne ia  
mais de Billeen ne la priay ne tissent ne men  
pint. Adonc le cheualier ialoup fut plus pre q  
par deuant pource que messire gauvain ne sen  
estoit du tout party et eut encors vne angoisse  
plus forte de ialousie et luy enflamma le cuer  
et le corps & la chargea plus fermement de Bille  
nie que deuant. si Ba dire a messire gauvain ie  
losteray dirç par tel conuenant que vous iouste  
rez a moy et moy a vous et si me cōquierez quit  
te serez du meffait & si ie vous conquiers elle se  
ra encoulpee: et gauvain respond ie ne demans  
de pas mieulx. Atāt fait mettre la dame hors  
de leuee et la fait mener par le nain emmy la  
lande ou ilz deuoyent iouster. le cheualier se lo  
gne et prent sa cource et messire gauvain vers  
luy vient de grant randon et quant se vint au  
coup ferit le cheualier ialoup escheue le coup de  
gauvain et passe oultre le glaiue abaisse. Adie  
vers sa femme qui molt ploioit qui coulpe na  
uoit de ce quil luy imposoit & la vint frapper si  
grant coup quil loccist puis sen Ba grant alleu  
te en son hostel & leue le pōt & ferme la porte. lors  
messire gauvain vint celle part & voit la dame  
morte et le nain q senfuyoit a grant cours vers  
son seigneur. messire gauvain Ba apres & acon  
suiuit le nain & aup quatre piedz de son cheual  
tant le foula quil luy creua le cuer au ventre/  
Puis sen Ba vers l'hostel du seigne<sup>r</sup> pour le cur  
der aconsuiure/mais il ne sceut/car il estoit ia  
entre dedans & estoit le pont leue & la porte close  
Et martin luy escrie. Ba messire gauvain ceste  
hōte et meschance mest aduenue par vo<sup>r</sup>/mais  
vous le comperrez encores bien chier si ie vis.  
Messire gauvain ne luy voulut tenir plait/ains

sen retourne et vient a la damoiselle qui morte  
estoit/si la charge dessus le col de son cheual tou  
te sanglante en la regrettant moult doulcement  
et ploioit de pitie quil auoit de la fortune adue  
nue si la vint apporter dedans la chapelle pres  
de son hostel & la laissa leās/si tira la porte a soy  
de paour des bestes quil ne luy fissēt aucun mal  
en pensant que quelcun viendroit quil l'en terre  
roit quant il en seroit party / messire gauvain  
moult dolent de l'aduanture sen retourne brochant  
son cheual parmy la forest moult pensif & quant  
il eut cheuauche enuiron trois ou quatre lieues  
il vint rencontrer vng cheualier qui venoit vers  
luy d'une fauluaige maniere/car il cheuauchoit  
ce deuant derriere & auoit les regnes de son frain  
parmy le pis et portoit le pied de son escu dessus  
& le chief dessous & son glaiue ce deuant derrie  
re & son haubert & ses chausses de fer trousses a  
son col. Il ouyt messire gauvain venir qui moult  
se mesmeilla de luy/mais celluy ne le voit pas  
mais il luy escrie moult haultement/gentil che  
ualier qui la venez pour dieu ne me faictes nul  
mal/car ie suis le couart cheualier. Par ma foy  
dist messire gauvain a soy mesmes vo<sup>r</sup> ne sem  
blez pas homme a qui len doive faire mal/et se  
neust este la fortune quil luy estoit aduenue de  
quoy il estoit courrouce il eust bouletiers ris de  
sa contenance. Sire cheualier fait gauvain vo<sup>r</sup>  
nauyez garde de moy. Atant l'aprouche et voyt  
emmy la face. lors sentre regardēt et rendent le  
salut l'un a l'autre. Messire gauvain luy deman  
de a qui il est et il respond a la dame du charlot  
Par mon chief de tant vous en ay me mieulx /  
donc nauray ie garde de vous fait le couart che  
ualier. Non fait messire gauvain/haa fait le  
couart cheualier ie cōgnois biē vostre escu/nul  
ne le deuoit conquerir q vous / et maintenant  
ie vous congnois bien/si descendray & cheua  
cheray a droict et mettray mes armes a point  
puis q vous estes messire gauvain. Lors se des  
scent et arme et prit a messire Gauvain quil  
se arrestant que il soit arme. Atant se arres  
ta messire gauvain et luy arda a armer. En  
tretant quil s'armoit. Voicy venir vng Cheual  
lier qui venoit par le trauers de la forest vne  
C.C.i.

grant alleure et sembloit que la foudre et le mē  
peste le portast et portoit Vng Escu my party de  
blanc et de noir. messire gauvain fait il arrestez  
vous / car ie vous deffie de par marin le ialous  
qui par vous a sa femme occise. Sire Cheual  
lier fait gauvain de ce suis ie moult courrouce  
en mon cuer / car elle nauoit pas mort deffer  
ue. Di ce ne vous vault riens fait le cheualier  
my party / Il conuient iouster pour en oster le  
blasme. Si ie vous conqueris le corps en est vo  
stre / si me conqueriez a moy en sera le blasme et  
la honte a luy / si tiendra son chastel de vous si  
vous me laissez aller. Di ne vous en menti  
ray ia fait messire gauvain / car Dieu scet bien  
que ie n'y ay coulpe. Lors le Cheualier couart  
dict a messire gauvain ne vous combatiez pas  
sur ma fiance / Car ia n'aurez secours ny ayde  
de moy. Ha fait messire Gauvain / sans vous  
iay acheue maintes choses / Encores acheue  
ray ceste cy si Dieu me veult ayder. Atant se  
esloignent l'ung de l'autre et sen viennent de  
grant randon et brisent tous deux leurs glay  
ues. Messire Gauvain heurte le Cheualier a  
loultre passer et abat homme et cheual a Terre  
Puis tire l'espee et luy court sus. Et le Cheual  
lier luy eschape. Ha messire Gauvain me voul  
lez vous tuer / Je me tiens pour conquis. Car  
ie ne vueil pas encores mourir pour autrui fol  
lye. Je vous crye mercy. Messire Gauvain se  
pense que il ne luy fera ia mal / car il doit fai  
re le commandement a son seigneur. Le cheual  
lier se redresse et tend les mains a messire gau  
vain et luy fait hommaige de par son seigneur  
de tout son hostel et de toute sa Terre et deuiēt  
son homme. A tant sen va le cheualier et mes  
sire Gauvain demoure illecques. Sire fait le  
Cheualier couart ie ne vouldrōye mē estre si  
hardy Cheualier comme vous estes / Car sil  
meust deffie ainsi comme il a fait vous ie mē  
feusse foup ou ie luy eusse crye mercy a ses piez.  
Et messire Gauvain luy dict quil ne veult  
que paiz. Nay ie pas droict fait le couart che  
ualier / Car de guerre il ne vient q' mal ie neuz  
oncques playe ne bleceure si aucune brache de  
la forest ne me la faicte / et ie voy vostre face tou

te brisee et despeece en plusieurs lieux. A dieu  
vous commande / ie mē voyz apres madame  
Ha fait messire Gauvain vous ne vous en  
prenez pas ainsi / Mais me direz pourquoy vo  
stre dame porte son bras pendu a son col. Sire  
fait il ie le vous diray / Pource quelle seruit de  
ce bras le Cheualier a qui se apparut le saint  
Greaal en la maison du Roy Descheur qui ne  
voulut demander a quoy il seruoit a dere bras  
elle tū le glorieux baissel en quoy le benoist s'ag  
degouttoit de la pointe du fust de Lance / Et  
pource quelle ne fist point de demaude elle a pa  
du ce bras iusques a tant que le meilleur che  
ualier du monde face la demaude au Saint  
Greaal quant il se apparoitra / Et alors sera  
guerre et toutes les aduantes des guerres es  
seront. Di mē puis ie bien aller sil vo' plaist.  
Lors le cheualier couart donna son Glayue a  
messire Gauvain / et dict que il nen a que fai  
re. Et messire Gauvain le prent / Car le sien  
estoit brise / Puis se part du Cheualier et le  
commande a Dieu. Di sen va messire Gau  
vain grant alleure par la forest moult las et tra  
uaillie Et tant chruaucha que le soleil fut couch  
e. Alors rencontra Vng Cheualier qui ve  
noit le trauers de la forest grant alleure / cil se  
cria tant quil peult. Sire cheualier vostre nom  
Sire fait il iay a nom gauvain / Ha sire pour  
votre seruice ie suis mal mene / Comment en  
mon seruice fait gauvain. Sire ie vouldrōye en  
terrer la dame que vous portastes en la chapp  
le et marin le ialous Vint qui me courut sus et  
me a nautre ainsi que voyez ie auoye faicte la  
fosse de mon espee quant il la me vint tōir et  
la habandonnee aux bestes sauuaiges. Si mē  
vous cōfesser cy pres a Vng hermite / car ie scay  
bien que ne puis viure longuement / Si mour  
ray plus ayse puis que ie vous ay monstre la  
playe que iay eue pour vous. Certes fait messi  
re gauvain ce poise moy Atāt sen part le che  
ualier et messire gauvain cheuaucha tāt quil trou  
ua Vng chastel ou il se hebergea. Si encōtra Vng  
vieil cheualier qui yssu estoit du chastel qui se  
banoyoit a tout Vng orseau sur son poing. Il  
salua monseigneur gauvain et Gauvain luy

puis luy demande le nom de ce chastel/et il luy  
respond cest le chastel a loigueilleuse pucele qui  
iamais daigna demander a nul cheualier son  
nom/et nous qui sommes a elle ne loferions de  
mander. Mais vous serez tresbien heberge leas  
et vous fera bonne chere/car elle est moult cour  
toise aup gentils hommes et a toutes manieres  
de gens/et si est l'une des plus belles dames que  
iamais vo<sup>9</sup> vistes/ne iamais ne voulut auoir  
seigneur a mary ne aymer cheualier sil n'estoit  
le meilleur cheualier du monde. Lors dist le che  
ualier ie vous feray cōpaignie iusques au chas  
tel messire gauvain le remercy grandement/  
ainsi sen vont au chastel et descendirent au pers  
ton qui la deuant estoit.

**D**u tresor que loigueilleuse  
pucele monstra a gauvain de  
dās sa chapelle et des noms des  
cheualiers qui deuoiēt estre mis  
en trops sercueils quelle auoit  
faict faire/dont gauvain en es  
toit lung.



Dant le cheualier eut adme  
messire gauvain ou chastel et  
quil fut descēdu il le print par  
la mai et le mena des armer en  
la salle de la damoyelle/puis  
luy apporta le beau surcot des  
carlate fourre de menu ver lequel luy fist affu  
bler et puis le mena vers la dame et la dame biēt  
vers monseigneur gauvain et le salue humbles  
ment et luy elle. Si le prêt la dame par la main  
et le maine deoit son chastel par toutes les chā  
bres et toutnelles et le va mener deoit sa chapel  
le la plus belle que iamais il vit oncques. quāt  
messire gauvain fut entre en ceste chapelle il se  
trouua tout estōne d la grāt richesse q leās estoit  
Si voit leās trops sercueils les plus beaulx et  
les plus riches et les myeulx acoustrez et les p<sup>r</sup>  
richement faitz de artifice qui oncques furent  
faitz. A la deptre partie des trops sercueils as  
uoit trops parties au mur de la Chapelle qui  
estoyent co<sup>9</sup> enuironnez dor et de pierres precieu

ses et auoit vng riche chasteain a chascun peti  
tups par ou on voyoit a trauers vne lumiere ar  
dante la dedans telle quil sembloit que cēt mil  
le torches brusloyent. La dedās auoit vne mōlt  
riche croiz sur vne litiere qui fleuroit si souef et  
si bon quil sembloit que tous les Baumes du  
monde feussent la dedans. A tant la dame dist  
a messire Gauvain. Sire voyez vous bien ses  
trops sercueils icy/ouy fait il. ces trops cy faict  
la Damoyelle sont pour mettre les corps aup  
trops meilleurs cheualiers du monde et le quart  
est pour moy Lung des cheualiers dist elle se nō  
me messire gauvain/ lautrelancelot du lac ces  
deux icy iayme par amour chascun par soy le  
tiers a nom parceuaulx/cestuy aymer miculx q  
les deux autres. en ses trops pertuis et fenestre  
que vous voyez la sont mises les plus saintes  
reliques qui oncques furent po<sup>r</sup> lamour deulx  
Et bien vous vueil monstret que ie leur feroye  
si les pouoyz tenir ceans. lors va mettre sa mai  
en lung des pertuis et tire hors vne chruille dor  
grosse et pesante puis tire vng grāt cousteau da  
cier et luy dit voicy pour trencher les chiefz aup  
trops cheualiers lung apres lautre Le trēchāt  
estoit plus affille que vng rasoir et disoit quant  
ilz viendront ceans ie leur feray adorer ses sain  
ctes reliques icy et quant ilz mettront la teste de  
dans les pertuis ie lairray cheoir ce trenchant  
sur leur col et par ce moyen iauray les chiefz. A  
pres feray pēdre les corps et mettre en ses trops  
sercueils et moult richement les feray honorer  
et ensepueir. Car puis que ie ne peulx auoir  
ioye deulx en le<sup>r</sup> vie ie nay auray la ioye a la mort  
Et quant ma fin sera venue que Dieu fera sa  
boullente de moy ie me feray mettre au quart  
sercueil. Et par ainsi auray la compaignie  
des trops meilleurs cheualiers du mōde. Alors  
quāt messire gauvain eut biē escouter la damoy  
selle si eut grant frappeur au cuer et fut moult  
esmerueille et eust bien voulu estre hors du cha  
stau et n'estoit pas bien assure. A tant yssirent  
hors de la Chapelle et sen vindrent en la  
Salle. La Damoyelle faict celle nuyt moult  
bien honorer messire Gauvain / Car elle as  
uoit grant multitude de Cheualiers qui la  
L.C.ii.

## La conquēste

seruoient pour garder son chastel. les cheualliers tindrent compaignie a table a messire Gauvain et a la dame/ mais ne demanderent point son nom/ car ce n'estoit point la coustume de leans/ La dame scauoit bien que moult souuent lesditz cheualiers quelle desiroit trespasser la forest & souuent auoit mis ses gardes aux trespas affin que nul des trois cheualliers passoit par la q'ilz les admenassent sans contredict. Et a ceulx q' les pourtoient admener croissoit a chascun son heritaige de plus de mille liures de rente.



**M**essire Gauvain fut la nuyt au chastel en grant pensee iusques au lendemain au matin et incontinent quil fut leue et que la messe eut ouye il sen part et prent conge de la damoiselle et des cheualliers & yssit hors du chastel comme celluy qui plus na garde de retourner / si entra en la forest et sen va grant alleure/ mais il ne chemina gueres loing quil ne trouuast trois cheualliers en vng destroit de la forest qui latrestent bien montez et bien armez et sen viennent vers gauvain lescu au col et le glaiue au poing. Sire font ilz arrestez vous dictes nous vostre nom. Mon nom fait il ne fut oncques celle / par moy si on le ma demande. Len mappelle Gauvain le nepueu au roy artus. Or sire vo' s'oyez le bien venu/ aultre ne demandons que vous/ or tost venez a la damoiselle du monde qui plus vous desire veoir & qui aura moult grant ioye de vous. Seigneurs fait gauvain ie nay loysir dy aller pour le present/ Car iay ailleurs entreprinse ma voye. Sire font ilz il vous y conuient venir bon gre mal gre: car ainsi nous est il commande. Je vous dis seigneurs que ie n'iray pas. Lors saillirent auant et luy prennent le frain de sa bride et le cuprent mener a force. Et messire gauvain tira son espee et en fect lung tellement quil luy coupe le bras et lautre laisse le frain & senfuyt grant alleure avec celleuy qui auoit le bras coupe et sen viennent au chastel de la dame et trouuent celle a l'etree du chastel & luy monstrent le dommaige qui leur estoit aduenu. Et la dame leur demande qui ce leur a fait. & ilz respondi-

## Du saint Greal

rent/ vng nomme messire gauvain/ et ou l'auent Bo' trouue fait la dame/ en ceste forest font ilz benoit vers nous grant alleure & vouloit oultre passer le destroit quant no' luy dismes q'il venist parler a vous et il ne voulut retourner et nous le voulusmes faire venir a force/ lors tira son espee & me couppa le bras/ lors la dame soudain fait sonner son cor & fist armer les cheualiers du chastel pour aller apres & leur dit quelle croistra la terre de la mortie a celluy qui luy admenera messire gauvain/ & ainsi comme les cheualliers sen bouloient partir hors du Chastel arrivent deux cheualliers qui tous deux estoient nuyx parmy le corps. La damoiselle leur demande qui ce le' a fait & ilz dirent que ce a fait messire gauvain quilz bouloient admener. Et la damoiselle demande sil estoit loing / et ilz respondent que ouy a quatre grans lieues dicz et plus/ Adonc feroye folie de le faire surue / car ilz ne le trouueroyent pas/ ie lay perdu par mon fol fait dist la dame/ certes cest celluy que iay ceas aujourd'uy herberge il porte vng escu de sinople a vng aigle dor se fait mo' soit les cheualiers nuytz: cest luy dist la dame ie lay perdu par mon orgueil & oultrage/ cheualier ne i'ama'is ne herbergeray en mo' chastel q' ne luy demande s'il n'ost: mais cest a tard/ car iay failliz a cestuy et par luy perdray les deux autres.



**E**st demeure la chaste de messire gauvain q' cheuauche tant quil peult et prie dieu que il le vueille cōseiller de ce quil a entrepris et quil luy vueille enuoyer chose parquoy il puisse venir en la maison du roy pescheur. & ainsi comme il cheuauchoit tout pensif. il ouyt le glay de vng petit chien qui venoit tout droit vers luy et comme il aprocha de messire gauvain il mist le museau a terre et trouua vne goutte de sang qui estoit toute fresche le petit chien sur la trace du sang par vne voye herbeuse de la forest. Quant le petit chien voit q' messire gauvain ne le suit point il retourne vers luy & luy semble q' le petit chien veult q'il le suive. Adonc Gauvain le suit et tant alla apres le petit chien suruant la trace

de Sang quil se trouua en Vng petit maretz et  
 Voit Vne maison Vieille et ancienne sur Vng es-  
 tang / si passe aps le chien par dessus Vng pont  
 moult foible a auoit grant eue deffoubz a Viēt  
 en la salle qui estoit moult gastee a le petit chiē  
 laisse le glatir / mais messire gauvain Voit Vng  
 cheualier feru parmy le corps gisant tout mort  
 a terre / puis Voit Venir Vne damoyelle plorant  
 qui luy apportoit Vng suaire pour l'enspueir /  
 damoyelle faict monseigneur Gauvain dieu  
 Vous gard pourquoy plorez vous / la Damoyel-  
 le ne luy respond riens / elle vient vers le cheua-  
 lier / si cūpde que les playes du mort deussent ces-  
 ser le seigneur / mais non firēt / puis vient a gau-  
 uain et parle a luy en luy disant Sire bien Viē-  
 gnez vous / damoyelle fait gauvain dieu Vo-  
 doint ioye / car mestier en auez Et la damoyel-  
 le dist au petit chien ie ne vous ay pas commā-  
 de de moy admenet cestuy cy / mais celui qui ce  
 cheualier a occis / scauez vous bien qui la occis  
 Damoyelle. Dūp faict elle / Et qui faict il /  
 Lancelot du lac feist elle a occis en celle fos-  
 rest de qui Dieu me vueille Venger et de tous  
 ceulx de la court du roy Artus / Car ilz nous  
 ont faict maintz ennuytz et maintz dommaiges  
 / mais se dieu plaist nous enserons quelque  
 iour Vengez / car il a Vng moult beau filz et si a  
 uone de bons amys Quant gauvain ouyt ain-  
 si blasmer les cheualiers du roy art<sup>s</sup> il sen part  
 et commande adieu la damoyelle si sen reuiēt  
 en son chemin a prie dieu q<sup>l</sup> vueille octroyer ren-  
 contrer Lancelot du lac.

**C** Et cōmance Vne autre bran-  
 che du saint greal Comment  
 messire Gauvain trouua le filz  
 marin le ialoux monte sur Vng  
 lyon en Vng hermitaige qui luy  
 fist hommaige du chasteau de s<sup>d</sup>  
 pere qui auoit occis sa mere po<sup>r</sup>  
 lamour de gauvain.



**D** y dit le compte que messire Gauvain  
 sen va grant alleure parmy la florest  
 et cheuaucha iusques a la Vespres sans  
 nulle aduanture trouuer. Quant le so-  
 leil fut couché il arriva a Vng petit sen-

tier moult estroit qui sembloit estre hante de  
 plusieurs gens si priēt son chemin le long du sen-  
 tier et Va tant quil vint en lespeueur de la fos-  
 rest et la trouua Vne moult belle Chapelle Et  
 pres de la auoit Vng beau manoir par dehors.  
 Deuant ceste Chapelle estoit Vng beau iardin  
 encloz de grans palis ou estoit Vng Hermite ap-  
 pure dessus qui moult sembloit estre preudhō-  
 me et regardoit dedans le Bergier et menoit en  
 soy Vne moult grant torse d'heure en aultre  
 Quant l'hermite Voit Venir messire Gau-  
 uain / il vient vers luy et le salue et gauvain se  
 descend a rend le salut a l'hermite lequel fist me-  
 ner le cheual a gauvain en le stable puis le priēt  
 par la main et le mene auerqs luy au iardin / et  
 lors tous deux se appurent sur le palis pour res-  
 garder le iardin. or fait l'hermite / sire tātost ver-  
 rez vous de quoy ie faisoie feste / si luy monstre  
 l'hermite deux damoyelles et Vng enfant qui  
 cheuauchoit Vng lyon et demāde a messire gau-  
 uain sil vit oncques plus bel enfant / non faict  
 il / cest dist l'hermite de quoy ie fapz si grant feste  
 Lors sen allerent deuiser au Bergier / car il fai-  
 soit bel et serp. Messire Gauvain se fait desars  
 mer et Voicy Venir Vne Damoyelle qui luy ap-  
 porte Vng riche habillement pour Vestir fourte  
 dermines. Et messire gauvain regardoit ce bel  
 enfant qui cheuauchoit ce lyon moult boullens  
 tiers Sire fait l'hermite nul nose garder ce lyon  
 que cestuy enfant et si na pas encores sept ans /  
 Sire fait l'hermite il est de grāt lignage / mais  
 son pere est le pl<sup>s</sup> cruel cheualier du mōde / cest  
 marin le ialoux qui sa femme occist pour mes-  
 sire gauvain ne oncques puis lenfant ne fut as-  
 uec son pere que sa mere fut morte / car il sceit bi-  
 en quil loccist a tort et ie suis son oncle a le faiz  
 garder a ses Damoyelles cy et a ses deux bars-  
 letz / mais il nest chose au monde quil desire tāt  
 que de veoir messire gauvain. Car il doit estre  
 son homme apres la mort de son pere. Sire se  
 vous en scauez nulles nouvelles dictes le moy  
 Par ma soy dist Gauvain ien scay de braves  
 nouvelles. car Voicy son escu a son glayue a Vo<sup>r</sup>  
 mesmes laurez au iourd'hy pour vostre hoste /  
 Beau sire dieu estes Vo<sup>r</sup> gauvain Ainsi suis  
 L.iii.

## La conquiste

ie appelle dist gauvain / et si vis occire la dame  
deuant moy de quoy ie suis moult dolēt. hermi  
te appelle lenfant & luy dit Mon amy Venez Voī  
Vostre desir Becq messire gauvain si luy faict  
ioye / lenfant descendit du lēon et le mene en sa  
caue et ferme bien l'huys quil nen puisse yssir / &  
puis sen vient a messire gauvain leqī le receut  
a grant ioie et moult doucement lembraissa et  
baïsa en la bouche et lenfāt luy dit que bien seit  
il venu et gauvain luy dit que Dieu luy croisse  
son honneur. Cestuy doibt estre Vostre homme  
fait hermite si luy deuez ayde et conseil / car sa  
mere receut mort pour vous et lenfant aura me  
fier de Vostre ayde. Lors lenfant s'agenoille des  
uant luy et luy tēt les mains: regardez fait l'her  
mite il vous offre son hōmaige et messire gau  
vain le prent par les mains & le leue et recoit a  
hōmaige & luy dit quil aura ayde de luy tous  
teffoys quil en aura a besongner. messire gau  
vain luy demanda son nom et il luy dist quon  
l'appelloit melior le gros. La nuyt fut heberge ri  
chemē: messire gauvain & tresbien entretenu &  
au matt apres la messe ouye l'hermite luy demā  
da quelle part il tiroit & il respondit Vers la terre  
au roy pescheur si dieu le veult cōsentir. Or dist  
l'hermite / messire Gauvain dieu vous y doint  
mieulx faire son plaisir que na fait lautre che  
ualier qui deuant vous y a este par qui les terres  
sont cheutes en tresgrant douleur / car le bon roy  
pescheur en gist en grant langueur. Sire faict  
gauvain dieu me laisse faire son plaisir. Lors  
prent conge de l'hermite et sen va tant quil peut  
le long de la forest / et quant il eut fort eslaigne  
l'hermitaige / il se trouua en la pl<sup>z</sup> belle terre du  
monde et es plus belles prapetries qui durerent  
biē deuz grās lieues anglesches puis voit deuant  
luy Vne autre moult belle forest & si voit venir a  
l'écōtre de luy Vng barlet qui yssoit de ceste forest  
lequel estoit moult las et trauaille / moult dolēt  
et triste. Bel amy dist gauvain dont Venez Voī  
Sire ie fait il Viēs de la dedās ceste forest. a q<sup>z</sup> es  
tes vous fait messire gauvain Je suis a Vng  
preudhomme a qui est la forest / Voī nestes pas  
aise dist gauvain Jay bien droit dist le barlet q<sup>z</sup>  
pert son seigneur il ne doit pas auoir ioie et qī

## Du saint Greal

homme est Vostre seigne<sup>r</sup> dist gauvain / cest dist  
il le meilleur cheualier du mōde. Et est il mort  
dist il / non fait le barlet / car ce seroit dommage  
et grant perte en ce mōde / mais il ne fut en iore  
grant piece a. Et comment a il non fait messi  
re gauvain: sire on l'apelle perleuault / et ou est  
il fait gauvain le pourtoys ie trouuer / sire nen  
ny de par moy / mais ie vous puis bien dire qī  
est en ceste forest / mais ie ne vous doy pas dire  
le lieu ne le vous enseigner / car ie ne doy pas  
contre la Boulente de mon maistre / messire gau  
vain voit le barlet moult embroche & courtou  
ait que les larmes luy cheent des yeulx & luy  
demande pourquoy il pleure / sire iamais n'ay  
iay iore deuant que iay trouue Vng hermita  
ge pour mon ame sauuer. Car iay fait le plus  
grant peche que iamais fist homme / iay occis  
ma mere qui estoit royne pource quelle me dist  
que ie ne seroy pas roy apres la mort de mon pe  
re et me vouloit faire moine au prestre et mon  
autre frere qui ores est mort deuoit auoir le roy  
aume. Quant mon pere sceut que ieuz ma me  
re occise il sest rendu en ceste forest hermite et a  
guerpy le roy aume & ie ne vueil pas tenir la te  
re pour lagrat desloyaulte que iay faict / si me  
suis pense en mon couraige que ie doy mieulx  
mettre mon corps en epil que mō pere. Et com  
me vous nommez vous faict messire gauvain  
iay a nō iofens du lignaige ioseph darimathie  
Le roy perles est mon pere. Le roy pescheur est  
mon oncle et le roy du chastel mortel / et la Vierge  
dame de Camelot est ma tante / Et le bon  
cheualier perleuault est du lignage aussi prou  
chain que ie suis.



Tant sen part le barlet et  
prent congie de messire  
Gauvain / Lequel eut  
grant pitie du barlet / Si  
enite messire Gauvain en  
la forest et sen va grant al  
leure / Adoncques trouua  
le Ruyseau dune font  
taine qui couroit parmy la forest. Et mes  
de ce Ruyseau auoit Vne estroete et petite



Boye qui sembloit estre fort hantee il guerppe  
 celle boye et ba le conduit du ruyseau et tant  
 le supuit quil choysit vne moult belle maison  
 et vne chappelle qui moult estoit bien close dus  
 ne haye et regarde par de hors l'entree qui estoit  
 dessoubz vng petit Arbre et vit lung des plus  
 beaultz hommes quil vit oncques de son aage  
 vestu comme vng hermite la barbe et les che-  
 uaulx blancs et tenoit sa main soubs son esleille  
 et faisoit tenir a vng barlet vng moult beau  
 courcier deuant luy tenant vng moult riche es-  
 cu/et auoit fait apporter deuant luy vng houl-  
 bert et vnes chausses de fer lesquelz y regardoyt  
 Lors quil vit messire gauvain si se dressa encō  
 estre luy. Beau sire fait il cheuauchez belement  
 et ne menez de buyt que le mains que pourrez.  
 Car il ne nous est mestie de pey auoir que  
 nous auons/et pour chose que ie vous dye ne  
 le tenez a vilennepe si vo' priaiss de herberger  
 se ie nauoye essoyne. Car vng cheualier este-  
 ans malade que ontient pour lemeilleur cheua-  
 lier du monde Si ne vouldroye pas quil scust  
 quil y eust icy en ce pourpris nul cheualier/ car  
 il se leueroit ainsi de shaictie quil est/ Et ne le  
 pourroit len tenir que il ne sarmast et montast  
 sur son destrier et quil ne ioustast a vous ou a  
 aultre et vous scauez bien quil luy en pourroit  
 estre pey/ Et pource que ie le garde ceans de si  
 prez que ie ne vueil que nul y vorse ne vous  
 ny aultre Car ce seroit grant dommagie de sa  
 mort Sire fait messire Gauvain comme a il  
 nom/ certes fait hermite son non est fait par  
 par luy mesmes/ et par ce ie l'appelle par luy fait  
 et par charite et par amour. Sire fait messire  
 Gauvain ce pourroit il faire que ie le vueisse.  
 Sire fait hermite non. Nul homme estran ge-  
 ne le verra ia ceans deuant que il soit en bon  
 ne sancte. Sire si vous ploist vous luy ferez  
 mon message de ce que ie vous diray. Sire  
 fait hermite il nest rien que luy disse sil neme  
 appelloit auant. Moult est marry messire gau-  
 uain de ce quil ne peult parler au cheualier Si  
 re fait gauvain hermite de quel lignage est  
 il Sire il est du lignage de Joseph darimathie  
 le bon soubdoyr.



Tant voicy vne damoysele  
 qui sortit de la chappelle et ap-  
 pela lhermite moult bas et  
 hermite se lieue et prent cōge  
 de messire Gauvain et clost  
 luy de la chappelle et vng  
 barlet raporte les armes dedans la maison et re-  
 fermee le poty. Lors messire gauvain demeure  
 la toute effraye et pense a luy mesmes se ce seroit  
 pource le filz a la dame Beufue. Car ilz sont de  
 moult bons cheualiers du lignage/ cil sen part  
 tout esbahy et se entre en la forest Mais le com-  
 pte ne racompte point toutes les iournees que  
 messire gauvain a faictes iusqs en ce lieu/ais  
 veult dire briefuement que il chemina tant par  
 royaumes et par terre quil trouua vne terre mōlt  
 belle et moult riche et plātueuse de biens et vng  
 chasteau ou melieu mōlt bel et riche. Gauvain  
 sen va celle part et approuche le chasteel quil estoit  
 environne de belle muraille et l'entree du chasteel  
 estoit moult forte. Si voit vng grāt lyon enchain-  
 ne a l'entree de la porte et estoit la chaine fichee  
 au mur. Et a chascun couste de la porte auoyt  
 deuy hommes Darain debout grans et gros et  
 massifs qui tyroient par engens subtillement  
 faitz de gros carreaulx darbalestre et les descho-  
 choient par grant force et puissance. Messire  
 Gauvain nōse approcher la porte pour le lyon  
 et pour celles gens qui tyrent. Lors regarde cō-  
 tremont les murs et voit vne maniere de gens  
 qui semble bien estre de sainte vie et veoit les  
 vngz prestres et religieux vestuz d'aulbes/ les  
 autres comme cheualiers anciens/ tous chanuz  
 moult religieusement. Et a chascun carnel a  
 uoit vne croix et estoit vne chappelle sur le mur  
 par ou on veoit vne moult belle Salle dedans  
 le Chasteel / et Dessus la chappelle estoient  
 Tros belles croix et dessus chascune croix a  
 uoit vng argle dor. Les prestres religieux et  
 cheualiers estoient sur le muragenouilleez des-  
 uant la chappelle / et de heure en heure regar-  
 doyent vers le ciel et menoyent moult Grant  
 ioye et sembloit que ilz veissent dedans le filz  
 de Dieu et sa mere. Messire Gauvain les Re-  
 garde de loing et ne oze approcher deulx pour

CC.iii.

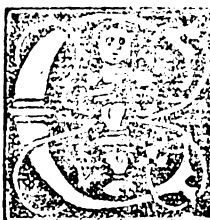


## La conqueste

ceulx qui descendent si rondement tellement que nul ne sceust / ceu deffendre deulx / ne doit entree ny a depute ny a fenestre sinon la premiere. A tant voicy venir hors du chastel ung religieux prestre / auquel messire Gauvain de manda le non de ce chastel. Sire fait le prestre cest cy la premiere entree de la terre au Roy pescheur et la dedans on commence le seruice du saint Greaal Adonc fait Gauvain consentez que passe par cy. Car iay ma hope entreprinse vers la terre du Roy pescheur. Sire fait le prestre pour Bray vous ne pourrez entrer au chastel ne approucher le saint Greaal de plus prez se vous ne apportez l'espee de quoy saint Jehan fut decolle. A vous fait Gauvain a donc sups ie en mauuais courtois. Je vous dys Bray et me pouez croire dist le prestre / a si vous dys que le plus feal Roy qui viue la garde / Mais se vous apportez l'espee ceste entree vous sera habandonnee / a fera len grant ioy de vous en tous les lieux ou le Roy pescheur a pouoir: Donc fait Gauvain il me conuient retourner arriere de quoy ie suis moult dolent. Non debuez pas fait le prestre. Car se vous conquerez l'espee et vous l'apportez len scaura bien que vous estes digne de veoir le saint greaal / mais souuiengne vous de ceulx qui ne voullut demander de quoy il seruoit Lors messire Gauvain sen part si tresdoulant et martre et tant pensif que il ne luy souuint de de mander en quelle terre il trouueroyt l'espee / et comme le Roy qui la garde a nom / Mais quant il plaira a nostre seigneur il en scaura nouuelles.

**C**omment messire gauvain trouua ung pavillon le plus beau / le plus riche que il vit oncques ou il ne trouua personne et de lad uenture de deux damoiselles qui luy voullurent tenir compaignie. Et comment il occist le deux amoureux des damoiselles par l'ur sentement.

## Du saint Greaal



Y dict le compte que messire gauvain cheualier aulchatant que il vint hors de la forest lors estoit le iour moult beleser et vort deuant luy ou meillieu d'ung champ ung bourgeois monte sur ung grant destrier qui moult estoit riche et bel Le bourgeois aduisa messire gauvain et vint contre luy et moult haultement le salua et messire Gauvain luy Sire fait le bourgeois moult me porse que auz si mesgre cheual et si descharne il appartenit bien a tel cheualier que vous estes que il fust mieulx monte. Certes fait messire gauvain ce porse moy que ie ne le puis admenber ien uiray ung aultre quant a dieu plaira Sire fait le bourgeois quelle part tprez vous ie vois fait il conquerra l'espee de quoy saint Jehan fut decolle. Ha sire fait le bourgeois vous allez en trop grant peril. Car ung mescreant la qui est moult fol et cruel / et se nomme Gorgoras. Car mains cheualiers sont passez par cy qui atoyent pour la conquerte / mais nen retourna nulz. Si vous dys a tant que si me voulliez promectre la foy que se Dieu vous donne le pouoir de conquerra l'espee que vous la me monstrez ie vous donneray mon destrier pour le vostre ferez fait messire Gauvain adonc ferez vous moult courtois / car vo ne me congnaissez pas Sire fait le bourgeois vous me semblez bien si preudhomme que vous me tiendrez mon conuenant. Et ie le vo promettray de fait messire Gauvain que se dieu me donne le pouoir de conquerir l'espee que ie la vous monstrey au reuenir. A tant descend le bourgeois et baille son cheual a messire gauvain qui monte dessus / et le bourgeois sur cestuy de Gauvain puis prennent conge l'ung de lautre et sen departent. Quant Gauvain eut oultre passe la cite du bourgeois il entra en une grant forest et cheuaucha iusques a Souleil couchant que il ne trouua oncques maison ne chasteau / Si vint descendre tout le long d'une petite sente et se trouua au bas de une moult belle Priaperie / ou il y auoit ung tresbeau

rupseau decourant dune fontaine qui arro-  
soit la belle praperie Si regarda au chief de la  
praperie et vout vne Tente moult large dont  
les cordons estoient de fine soye/et les pieux  
estoyent diuopre / la tente estoit moult blan-  
che/le feste de la tente estoit de soye comme de  
samyt vermeil. Messire gauvain sen va celle  
part et passe par deuant luy de la Tente/si  
descend de son Cheual a terre et luy oste la bri-  
de et le laisse paistre/et pend son Escu et son  
glayue contre la tente/ puis entre dedans et  
ne trouue personne/si visite icelle et vout vne  
moult riche couche de drap de Soye aussi des-  
lee que Chambesil/couuerte de vne couuer-  
ture dhermines et de vert samyt seme d gouts  
les Dor et auoit deus beaulx oreillez au che-  
uet de drap dor les plus riches que nul vit onc-  
ques et rendoit la Touche vng ondeur telle-  
ment que il sembloit que la Tente feust em-  
basmee/et estoient enuiron la couche de trestis-  
ches draps de soye estendu par terre et dune  
part et daultre auoit deus couches de puiote  
garms de deus beaulx coussins moult riches  
et au pieder de la couche vng moult Riche  
chandelier dor Garny de pierres precieuses et  
la auoit vne riche Table garny de nappes et  
de trenchouers dargent et de belle basse de dor.  
Messire Gauvain voyant ceste riche couche  
si se met tout arme dessus et se esmerueille de  
la richesse de la dedans et plus de ce que il ne  
trouue arme. Et ainsi comme il se vouloit  
desarmer a tant vient vng Nain en la tente et  
salue monseigneur Gauvain et se agenouille  
deuant luy et se vouloit desarmer Si luy sou-  
uient du Nain par qui la Dame fut occise/  
Beausire fait messire Gauvain tire toy ar-  
riere. Car ie ne me vueil pas encores desar-  
mer ie ne suis pas encores certain se ie demour-  
ray ceans ceste nuyt. Sire fait le Nain si fe-  
rez demourer seulement/ car vous n'avez gar-  
de deuant que il soit le matin vous serez bien  
et honnourablement seruy/ ne iamais ne fus-  
tes si richement herberger. Adonc messire gau-  
vain se desarma et le Nain luy arda quant se  
fut fait il met ses armes pres de sa couche et

son espee et son escu et son Glayue met de  
dans la tente. Lors le Nain prent deus bas-  
cins dargent et vne touaille blanche et fait las-  
uer messire Gauvain. Apres deffirma vng  
coffre et tire vng moult riche habillement de  
drap de soye fourre dhermines et le fait vestir  
a messire Gauvain. Sire fait le Nain/ne-  
soyez en soucy de vostre destier. Car vous le  
aurez demain a vostre leuer a si le meneray a le  
stable pour estre le mieulx pense pres dicy/ Et  
messire Gauvain luy accorde. A tant vien-  
nent deus seruiteurs qui apportent vin et bi-  
de sur Table/et font seoir a table messire gau-  
vain et allument torrez et chandelles sus gros  
chandeliers dor. Quant messire gauvain fut  
assez vindrent deus damoiselles qui le salue-  
rent moult doucement et il leur respond bien  
viengnez. Sire sont elles dieu vous doint de-  
main force et pouoir de abatre les mauuais  
ses coustumes de ceste tente / et quelles sont il  
fist Gauvain et ilz respondent quil le scaura  
assez a temps. Apres le manger que les nappes  
furent ostes les deus Damoiselles prennent  
gauvain par la main et sen essirent hors. Sire  
fait l'ainee comme est vostre nom/ damoiselle  
on m'appelle Gauvain. Sire tant vous en ap-  
mon mieulx/ Di scauons nous bien que la  
mauuaise coustume sera par temps ostee de ces-  
te tente par tel ce que vous choisirez ennuy cel-  
le que vous aymeriez le mieulx de nous deus.  
Dames fait Gauvain grant mercys. A tant  
les laisse et sen veult aller coucher/car laz a tra-  
uaille estoit. Et quant il fut couche il allumes-  
rent vng cierge deuant luy et se assient a se pen-  
tent de coucher avec luy/et gauvain ne dit fors  
que grant mercys. Car il na le cuer qui a dor-  
mir et se reposer. Par dieu fait lune a lautre se-  
cestoit icy messire gauvain le nepueu au Roy  
actus il parleroit autrement a nous et trouue-  
rions plus de soulas et de desuit en luy que en  
cestui Mais cest icy vng Gauvain contrefait  
Mal est emploie lhonneur et le seruite que luy  
auons fait. Et lautre Dame respond / que  
vous en chault Il en papera bien demain son  
escot.



**A**nt vient le nain et les damoyselles luy diēt. Beaulx amps gardez nous bien ce cheualier quil ne sen fupe/car il sen va aisi de maison en maison par truandise et ce fait appeller messire gauvain/mais il ne le sēble pas car ce cestoit il a no<sup>r</sup> Boulfissions veiller trops nuptz il en veilleroit quatre. Damoyselle fait le nain il ne se peut souyr sil ne se va a pied/car son cheual est en ma garde. Si oupoit bien messire gauvain ce que les damoyselles diēt a ne leur respond riens. Et elles sen partēt a dient que malice nupt luy enuoye dieu comme a mauuais cheualier faillir a recreāt et cōmans dēt au nain quil ne se meue de la et q̄l le garde bien. Quāt le tour fut leue messire gauvain appresta ses armes et les bestit et se arma tout prest sō cheual luy fut admenē seelle a bride hors la tente. Sire fait le nain vous nāuez pas seruy<sup>r</sup> voz damoyselles a leur gre elles se plainnēt trop de vous ce porse moy fait messire Gauvain se ie lay dīseray. Cest grant dommaige fait le nain que si beau cheualier comme vous estes est si mauuais comme elles diēt/fait gauvain elles dient leur plaisir car cest droit/ie ne scay fait gauvain a qui mercy rendre du bō loigis q̄ iay eu fors a dieu est ie veisse le seigneur ou la dame de ceste tēte ie les remercpasse. A tāt viennent deux cheualiers deuant la tente tous armez sur leurs cheuaulx a voyēt messire gauvain qui estoit ia monte pour sen aller son escu a son col et son glayue a son poing. Et les cheualiers viennent ardeuant de luy et luy demandent son hostelage. Car herfoir fusmes trop a malaises pour vous Si vous auons laisse la tente et tout ce qui estoit dedans a vostre abandon et vous bo<sup>r</sup> en voullēz ainsi aller sās riens payer. Et que vous plaist il que ie face fait messire gauvain. Et ilz respondent quil luy conuient digerer sa viande a lhōneur de la tente reparet. A tant Becy arriuer deux damoyselles de grant beaulte. Sire cheualier font elles a ceste heure terra len si vous este messire gauvain le nepueu au Roy artus par ma soy

fait lāisner lay grāt peur quil ne oſte ia la mauaise coustume de ceste tēte/parquoy perdons la venue des bons cheualiers/as il le peult faire ie luy pardonneray mon mal talent. Messire gauvain honteuy de ce qui luy reprochent ain si comme il auoyent fait la nupt et voyt qui il ne se peult partir sans mesler. A tant lūng des cheualiers descend a se trait arriere/a lautre estoit sur son Cheual tout arme leſcu au col la lance au poing et vient vers monseigneur gauvain de plain frēt et messire gauvain vers luy qui le fiert si durement qui luy perce leſu et luy tont le bras fenestre et luy mist son glayue au corps deux grans espans/puis le heurte si durement du corps que il labbat luy et le cheual. Par mon chief fait lāisnee damoyselle Messire gauvain le contrefait a biē mieulx besoign quil ne fist herfoir. Lors tire gauvain son espee et court sur au cheualier et le cheualier luy crie mercy et dit quil se tient pour conquis. Messire gauvain se pourpense quil fera a regard les damoyselles Sire fait lāisnee vous nāuez garde de lautre tant que cestuy viue et la mauaise coustume ne sera ia oſtee. Si ne le occiez. Car il est le sire de la tente et pour sa vilennie ny vient nul cheualier. Ha fait le cheualier a Gauvain or voyez la grāt desloiaute deſſe. iama ne trouue par semblant quelle apmāst autant comme moy/or ha ma mort iuree. Et de cēt chief luy dis que sil ne vous occist la malice coustume ne sera ia oſtee. Adonc messire Gauvain luy coupe les courtors du haubert et le acheua de occire. Alors vient lautre cheualier moult a ire pour son compaignon quil voyt occys et vient a messire gauvain la lance baissēe et messire Gauvain voit quil est besoing de ce deffendre/picque le destrier aspiement et vient a lencontre du cheualier moult fierement a sentrefierent si horriblement que ilz trespercerent leurs escus et faulcent leurs haubers tellement quilz sont tresdurement nūez tous deux sentrecontrent des corps et des cheuaulx si roydement que les arcons des selles en croissent/les estriers sētendēt les sangles rompent/les glayues brisent et trōssont

nent et cheent tous deux a terre si soudement  
que le sang leur sault par le nez et par la Bou-  
che. Et au cheoit que le cheualier fist il se bris-  
sa le bras et le chaignon du col. A tant l'une des  
damoselles dist a l'autre vostre contrefait gau-  
vain le fait bien. Certes dist le nary il sera no-  
stre Gauvain desormais/ si en luy ne tient dis-  
tent les damoyelles. Messire gauvain se trape  
arriere du cheualier et vient vers son cheual et  
remonte et laisseroit vivre bouuentiers le che-  
ualier sil ne fust pour lamour des damoyel-  
les. Car le cheualier luy crie mercy/et messire  
gauvain en eut grant pitie. Et elles luy escrient  
si vous ne locchiez la vielleme coustume nest pas  
ostee. Sire fait laisnee se vous le voulez occi-  
re si luy fichez vostre espee a la plante du pied  
ou autrement ne le ferez vous pas mourir. Ha  
fait le cheualier/ la vostre bonne omour mest.  
Bien tost toarnee en hayne/ iamaiz cheualier ne  
deueroyt auoir fiance a vous ny en amour de  
damoyelle. Dieu garb dist il que les autres ne  
sopent telles. Messire Gauvain se esmerueille  
de ce que la damoyelle luy dist et se tire arriere  
a grant pitie du cheualier/ si prent l'autre sel  
le du cheualier mort et la met sur son cheual et  
le cheualier qui estoit affolle remonte par luy  
de du nary et sen soupt tant quil peult vers la  
vielle grant alleure. Et les damoyelles sescrient  
ja messire Gauvain vostre pitie vous occra  
au iour duy. Car le cheualier sans pitie sen va  
querre secours et si le laissez aller noz sommes  
mortes et vous aussi.



Tant monseigneur gau-  
vain picque son destrier et  
tant le hasta quil aconsup-  
uit le cheualier et luy don-  
na si grant coup quil lab-  
bat a terre et luy dit vous  
ne pouez plus aller auant.

Le poise moy fait le che-  
ualier/ car en peu de temps me fusse bien venge  
e vous et des damoyelles. Alors messire gau-  
vain luy fiche platine paulme de sa espee au pie  
le cheualier le sent et meurt incontinent. Et  
messire gauvain sen reuiet arriere aux damoy-

elles qui luy font grant ioye et dient que le che-  
ualier ne fust iamaiz mort que par la plante du  
pie. Car il estoit du lignage. Achilles et tous  
ses antecessours ne peurent oncques mourir au-  
trement. Messire gauvain descendit du cheual  
et les damoyelles prindrent garde a la playe quil  
auoit ou couste et luy misdirent a point et dient  
quil na garde. Sire font elles encores vous of-  
frons nostre seruite/ Car nous scauons bien  
que vous estes le bon cheualier receuez l'une de  
nous a ampe/ laquelle que vous voudriez/ grant  
mercy fait Gauvain vostre amour ne refuse  
mie. Si prent conge d'elles et les commande a  
dieu. Comment moseigneur vous en prez vo-  
ainci. Dieux vous hauberoit demourer pour  
mesuy avecques nous et vous reposer et ayser  
en ceste tente. Et gauvain leur dist quil nen est  
nul mestier et que il a ailleurs a faire. Lors dist  
la mainsnee laissez le aller/ or il le plus fol che-  
ualier du monde. Par mon chief fait laisnee  
ce poise moy quant il sen va. A tant messire gau-  
vain sen part et sen va.

Comment messire Gau-  
vain arriva en la terre du roy de  
la guecte. Et comment vne grue  
sescria quant il vint deuant le  
chastel ou le roy estoit.



Puis dit le compte que Josephus  
nous tesmoigne icy vne au-  
tre branche du saint Greual  
et dit que messire Gauvain  
cheualcha tant par ses tour-  
nees quil vint hors de la For-  
rest ou il trouua vne moult belle terre et riche et  
la estoit vng grant cloz de rois/ ou le pays es-  
toit encloz et estoit ceste closture moult lon-  
gue il vint ceste part ny trouue que vne en-  
tree si entra dedans et voit vng parc le plus beau  
quil vit oncques garny de beaulx iardins et ver-  
giers. Le pays ne duroit de largeur que enuiron  
quatre lieues d'anglesches et ou milieu estoit vne  
moult haulte tour dessus vne roche sur quoy se-  
oit vne grue laquelle crioit quant vng estranger

arruioit la/ si cheuaulche messire gauvain par  
my ce pays et la grue se escrie encores p<sup>r</sup> hault  
testament que le roy du chasteau l'entendit lequel  
incontinent enuoya deux cheualliers hors du  
chasteau pour veoir que cestoit qui venoit/ les  
deux cheualliers cheuauchēt rondement & viē  
nent vers messire gauvain et luy escrient quil  
sarestes et quil vienne parler au Roy du pays/  
Car dirent ilz nul estranger ne passe par cy quil  
ne vienne a luy. Seigneurs fait gauvain ie ne  
scauoye my la coustume si itay moult voulens  
tiers. Alors retourne messire gauvain auēcqs  
eulx/ lesquieulx le menerēt en la salle du Roy  
Messire gauvain laissa son glayue et son escu &  
son cheual au perron & monta en la salle. Le roy  
qui le vit venir luy vient au deuant et luy fait  
moult grant ioye et luy demande ou il va. Si  
te fait gauvain en ung pays ou ie ne fuz oncs  
ques. Je scay bien ou cest fait le roy vous allez  
en la terre du roy gorgorans pour conquerir les  
pees de quoy saint iehan fut decollē. Sire fait  
gauvain vous dictes vray dieu la me doint con  
querir. Si ne sera pas de cest an fait le Roy/  
car vous ne sortirez de ceans dung an. ha fait  
messire gauvain pour dieu mercy. Lors le Roy  
fait de s'armer gauvain et luy fait apporter de  
moult riches habillemens et le honnoure gran  
dement et le fait vestir. Mais messire gauvain  
nest pas a son ayse ains dit au roy/ pourquoy  
me voulez vous retenir ceans si longuement.  
Sire fait le roy pour que ie scay bien que vous  
aurez lespees & ne reuiēdrez pas p<sup>r</sup> cy. Sire fait  
gauvain ie vous crance que se dieu me donne  
ponoit de la conquēte que ie reuiēdray vers  
vous. Adonc le roy luy donna conge le matin q  
luy dit quil na desir en ce mōde que de veoir cel  
le espee. Messire gauvain fut eille nupt grande  
ment festoye du Roy puis le matin print conge  
de luy et sen alla hors le chasteil moult lye et ioy  
eulx & tāt quil peut cheuaucha vers la terre au  
roy gorgorans.

**C**ommēt gauvain entra en  
la forest ennuyee ou il trouua  
une belle fontaine ou il veit  
choses merueilleuses.



Dant messire gauvain fut es  
chappe du roy de laguet il che  
uaucha tāt quil arriva en une  
forest horrible et dangerouse/  
car gueres de gens ne la han  
toient/ moult se trouua las et  
fasche la dedans. Si aduint quil chersit ung  
petit sentier assez commun & ba celle voye tāt  
quil trouua une moult belle fontaine enclose de  
pierre de marbre & estoient les pilliers de iaspe  
enuironnez de liteaulx dor & tous semez de pier  
res precieuses. Et au maistre pillier pēdoit ung  
riche baissell dor enchainē en une chaîne d'ar  
gent. Et auoit emmy la fontaine une ymaige  
dor si proprement faicte qui sembloit que elle  
fust en vie. Messire Gauvain sapproucha de la  
fontaine et incontinent quil fut pres lymaige  
se plonge et caiche dedans la fontaine et ne scet  
quelle deuient. Messire gauvain descend du che  
ual et vient prendre le baissell dor pour boir de  
leau. Lors boicy une boise qui luy escrie lais  
sez vous nestes pas le bon cheualier que len fait  
de ce baissell. Messire Gauvain se trait arri  
er & voit venir ung ieune clerc habillē d'ile au  
be blanche et une estoile au bras qui venoit a la  
fontaine a tout ung baissell dor si prent le baissell  
dor que gauvain auoit pris & purse de leau  
de la fontaine et la met en lautre baissell dor q  
auoit apporte. Atant viennent deux damoi  
selles de moult grant beaultē. Vestues de habil  
lemens blancs et leurs chiefz couuers de gim  
ples blanches. L'une apportoit en ung plat dor  
du pain lautre du vin en ung baissell d'ivoire &  
en ung plat d'argent chaer et viande et sen vien  
nent au baissell qui au pillier penboit & metēt  
dedans tout ce quilz apportoiēt puis se arrei  
sterent ung peu deffoubz le pillier & sen vont ar  
riere. Mais il sembla a messire gauvain que il  
nen vit que une retourner & ne sceut que lautre  
deuint de quoy messire gauvain fut moult es  
merueille d ce miracle. Lors se ba apres le clerc  
qui le baissell dor emporte et luy escrie/ beau si  
re parlez a moy. Que vous plaist fait le clerc/  
Du portez vous fait gauvain ce baissell dor  
et ce qui est dedans. Respond le clerc a ung her

mitaige ou le bon cheualier gist malade qui est oncle au roy hermitte. Et esse loig d'ice fait gauuain/ou pour bo fait le clerc/certes ie p' deulx aller fait Gauuain/nō ferez fait le clerc/car il n'est pas temps ny heure/ lors messire gauuain prent cōge du clerc et le commande a dieu/ & cheuaucha tant quil trouua vng hermitaige ou il p' auoit vng hermite d'iceil & chanu/sire fait hermite ou allez vous/sire fait gauuain en la terre du roy gorgorās/suis ie en la voye/ ou fait hermite/ mais maintz bons cheualiers y sont allez qui oncques puis ne retournerent / Suis ie encores bien loing faict Gauuain/non faict hermite / mais la ou est le spee q' voulez auoir est encores moult loing/messire Gauuain coucha avec hermite ceste nuit la & le matin apres la messe oupe il sen partit & cheuaucha tant quil senbint en la terre du roy Gorgorās ou les gēs de la contree menoyent moult grāt dueil. Lors rencontra vng cheualier a qui il demanda pour quoy les gens du pays sont si grāt dueil. Sire faict le cheualier ie le bo' diray/ le roy Gorgorās n'auoit que vng filz seul/mais vng geant le luy a tōllū & luy a gastē toute sa terre / Si a faict crier le Roy par tout son pays que celui q' luy pourra ramener son filz et occire le Geāt il luy donnera la plus riche espee du monde et de son tresor tant quil en voudra/ mais il ne trouua nul cheualier si hardy q' y ose aller/ par quoy il blasme plus la loy que la loy des crestiens et dit que sil vient quelque cheualier crestien que il le recepueroit volentiers. Messire Gauuain ioyeulx de ses nouuelles print conge du cheualier et sen va et cheuaucha tant que il vint au chasteau du roy Gorgorās.

**C** Comment Gauuain conquist le Geāt et treucha la teste et apporta le filz du Roy Gorgorās que le Geant auoit estrāgle & occis. Et cōment il eut le spee que le Roy luy donna.



**L**es nouuelles vindrēt au roy gorgorās quil estoit venu vng cheualier crestien en sō chasteau de quoy il fut moult ioyeulx le roy le fist venir par deuant luy et luy demanda son non et de quelle terre il estoit/iay a nom gauuain et suis de la terre au roy artus/ie croy faict le roy que vous estes bon cheualier/mais en ma terre ne puis trouuer cheualier qui saiche mettre cōseil ny ayde en vng mien affaire q' iay. Et si voulez estre si hardy de vous employer a mettre la chose a fin ie vous guerdonneray bien. En ce pays est vng geant qui mon filz a emporte que moult armoie & se bo' voulez mettre vostre corps pour mon filz rauoir ie vous donneray la plus riche espee q' oncques fut forgē de quoy saint iehan fut decollē/et chascun iour a l'heure de midy est sanglātē en memoire q' a celle heure il fut decollē. Le roy fait apporier le spee et la luy mōstre. Le fourreau de ceste espee estoit tout seme de pierres precieuses et les reinges estoient de sors a boutons dor le pommeau estoit d'une pierre sainte et sacree que l'empereur de rōme nomme euaulx y fist mettre. quant le roy tira le spee elle estoit toute sanglātē : car alors estoit mydy si la fist tenir deuant gauuain tant que l'heure fut passē puis deuint aussi clere cōme vne esmeraude & aussi verte/messire gauuain la regarda a merueilles & la conuoita plus que oncques mais ne fist & la boit aussi grande cōme vne autre/mais quāt elle fut remise au fourreau elle ne sembloit pas auoir de long deuy espans:sire fait le roy a gauuain ie vous donneray ceste espee & autre chose dont bo' aurez ioye. A tant gauuain luy dist q' fera tāt au plaisir d'ieu sō create' q' acheuera sa besoigne & luy redō son filz. A lors on luy va monstrier la voye par ou le geant sen estoit allē & le lieu ou il repaire messire gauuain sē va ceste part & se recomāde a dieu/car il va en moult grant peril. si prient les gēs du chasteau le' dieu q' le vueille ramener a ioye & a sātē a tant cheuauche tāt gauuain q' vint en vne mōtaine mōlt haulte q' estoit enuironnée de terre q' le geant auoit ainsi faict & d'icelle



roit bien quatre grans lieues le cloz de la montaigne: la dedās se tenoit ce geant q̄ estoit grāt et cruel horrible a veoir & ne doubtoit nul cheualier du monde & iamaïs nulle personne nauoit este la dedās pour laissaiſſir/car on n'y oſoit aller. l'entree de la montaigne par ou il faillloit aller en son repaire estoit si estroicte q̄ son cheual n'y eust ſceu paſſer. Uns conuient a meſſire gauvain ſoy deſcendre & laiſſer ſon eſcu/ſon glauiue & ſon cheual au pied de la montaigne et puis ſe recommande a dieu et monte a tresgrant paine & a grant force iuſques au plus hault ou il trouua ſne plaine terre & regarda deuant ſoy & voit la maiſon du geant ſur ſne grant roche et choiſit le geant et le barlet qui iouoient aux eſchetz en l'ombre de la roche/meſſire gauvain estoit arme & auoit ſon eſpee ceinte il va celle part & legant lauiſe ſi ſault ſur pied et prie ſne grāde haſte a deux mains & viēt vers meſſire gauvain & le coupe ferir parmy le chief/ meſſire gauvain eſcheue le coup et il haulte ſon eſpee & luy donna ſi grant coup qui luy trena le bras/& le geant recuſte arriere de la douleur quil ſent & viēt au filz du roy de lautre main & le print par le col et le ſtrā gla/ puis retourna vers monſeigneur gauvain ſi la colle & eſtraint moult durement parmy les flans & le leue trops piedz en hault et le coupe porter en ſon habitacle qui estoit ſur la roche & comme il ſen courroit a tout ilz cheent tous deux/& le geant cheut deſſoubz & ſe coupe redeuer Meſſire gauvain ſe tēt le p̄ ferme ſur luy & haulca leſpee & luy miſt au ventre et le occiſt/ Puis le trena la teſte & ſen viēt ou estoit le filz au roy mort & le charge ſur ſon col & prie la teſte du geant et le porta iuſques ou estoit ſon cheual puis la charge deuant luy & mōte deſſus & ſen reuient au roy/mais moult dolēt estoit de ce q̄ ne peut amener leſāt ſi ſi tenoit leſāt deuant luy ſur le col de ſon cheual et de lautre main tenoit la teſte du geant. Quant ceulx du chaſtel le virent reuenir ſi acourēt toz au deuant de luy en moult grāt ioye. et quant le roy voit ſon enfant mort la ioye luy tontne en grāt douleur/meſſire gauvain deſcend a terre deuant le chaſtel & preſente au roy ſon filz et la teſte du geant. Sire ſaict gauvain

par mon chief ie ſuis bien dolend q̄ ie ne le bon preſente ſi moult enſeuſſe l'ye & ioyeuſ/ ie le ſcap bien fait le roy entant q̄ vous en auez fait voſtre debuoir ie vous en ſcap bon gre/ ſi auez ce que ie vous ay promis/ Le roy fiſt faire ſng grant feu parmy la cite et fait mettre ſon filz en ſng grant baiſſel dairain plain deure et le fiſt bouſſir et cuire et fiſt prendre la teſte du geant a la porte de ſon chaſtel. Et quant la chair fut cuite il la fiſt toute detraſcher par petis morceaux au plus menuement quil peut / et manda tous les homes de ſa terre et en donna a chaſcun ſng mortiau tant que la chair dura. Apres fiſt apporter leſpee et la donna a meſſire gauvain leſq̄ le remercia grandement / encores feray ie pour vous p̄ diſt le roy ie me vueil faire baptiſer & croire a voſtre dieu & tous ceulx qui ne ſe font baptiſer & ne voudront croire en voſtre dieu ie ordonne q̄ vous leur trenez les teſtes et a mon bapteſme nomme moy archas. Adonc par la cheualerie de meſſire gauvain fut baptiſe le roy gogorans & tout ſon peuple / puis print congie du roy et ſen part a grant ioye & l'eſſe de ce miracle et emporte leſpee Si cheuaucha tant quil eſt arriue en la terre au roy de la queete auſq̄ il auoit promis monſtrer leſpee atant vint deſcendre au chaſtel & monta en la ſalle ou il trouua le roy leſq̄ luy fiſt moult grant ioye / meſſire Gauvain luy diſt ie me vies acqter de ma promeſſe voyez ce leſpee que iay conqueſte. Alors le roy la prie en ſa mai & la regarde moult boultiers/ Puis la va porter en ſon treſor/ donc fait meſſire gauvain me traheſſez vous. Par mon chief ſaict le Roy non ſaictz car ie ſuis du ſignaige & celui qui ſainct Geſhan decolla / Si la doiſz m'euſ auoir que vous. ¶ Sire ſont les cheualiers au Roy: meſſire Gauvain eſt moult courtroy Et loyal/ et ſi ne luy rendez ſa conqueſte/ moult en ſerez blaſme. Alors le Roy luy deiſt quil la reſtra boultentiers par tel conuenant Que la premiere Dame ou Damoſelle qui le Requerra de quelque choſe. Il ne la reſſuſera poinet: Et meſſire Gauvain luy octroya boultentiers / Mais pour ceſtuy octroy en feust moult blaſme meſſire gauvain de pluſieurs cheualiers adole



roy luy rendit son espee / & le lendemain sen partit & tāt exploicta par ses iournees quil arriva deuant la cite ou le bourgeois luy donna le desfrict pour le sien si luy souuint de la conuenance quil luy auoit promise. lors sarresta la grant piece si sappuye sur la hate de son glayue en attendant se le bourgeois sortiroit point de la cite. A peu de temps vint le bourgeois qui luy fist moult grant ioye. Messire gauvain luy monstre lespee / et le bourgeois la pient et fiert le cheual des esperons et senfuyt a tout en la cite & messire gauvain apres et luy dit quil luy fait moult grant bien. le bourgeois luy esclie quil ne vienne pas apres luy en la cite / car ce sont gens de commune / lors entre le bourgeois en la cite et messire gauvain entre apres / car il ne le peut asconspire dehors. Ainsi comme ilz entrerēt en la cite on faisoit procession et portoit on croiz & banieres & encensiers / monseigneur gauvain descend pour la procession & voit le bourgeois qui entra dedans leglise & la procession apres. Seigneurs fait messire gauvain aux chanoines & prestres qui la estoient faictes moy rendre ma queste que ce bourgeois ma ostee qui est ceas entre. Sire font les prestres nous scauons biē que cest lespee de quoy saint iehan fut decollē si labault donner ceas le bourgeois pour mettre avec nos reliques: ha fait messire gauvain ie luy auoye promis de la luy mōstrer et pour macquiter luy aybaillēe puis quāt la tenue il sen est crans asouy a tout villainement. Adonc les prestres luy firent rendre lespee / lors quant gauvain la tint il mōte a cheual et sen va a grant ioye / puis yssit hors de la cite et ne alla pas gramment loing quil ne recontrast ung cheualier tout arme son glayue en sa main. sire fait il a messire gauvain ie vous attēdes ayder / car ie scay bien q on vous auoit fait tort / pource ie suis du chasteau q se court tous cheualiers estranges qui passent par cy sil ont mestier dāyde / sire fait gauvain ie ne me plains pas de la cite puis quon ma fait droit benoist soit le chastel / mais comme le nommez vous? Sire fait le cheualier cest le chasteau de la pelote. Adonc prent conge de gauvain et sen retourne / mais il luy prie quil sen viēnt heberger

avec luy au chastel & q le seigneur luy fera bonne chere.

**C**ômēt messire gauvain sen alla loger au chastel de la pelote cōme il porta lespee au chasteau de la queste & de la procession q vint au deuant de luy. Et de la bone expositiō q gauvain eut des demandes quil fist au bon prestre.



**L**e cheualier au seigneur du chasteau de la pelote emmena gauvain heberger avecqs luy chez son seigneur / ou il trouua le seigneur sur ung perron la sētree du chastel q regardoit iouer ses deuy filles dune pelote dor emmy la court. Le sire du chastel quant il vit venir gauvain se lieue incontinent & vient au deuant de luy & le rescuept a grant ioye. Apres commanda aux deuy filles quilz le menassēt en la salle pour le desarmer / puis quant il fut desarme on luy apporta de moult riches vestemens quil vestit: quant il fut reuestu il prent les deuy filles & les fist seoir aupres de luy lesqelles luy font grāt chere. A tāt vicy venit ung nain qui yssit hors dune chambre tenāt vnes verges ou escourgies en sa main et sen vient aux deuy filles assises aupres de gauvain et les fiert a trauers le visage et leur dict / leuez sus tost vous estes malheureusement arrivez. Vo<sup>z</sup> faictes chere a celui que deuez moult hayr / cest messire gauvain le nepueu au roy artus par q vostre tante fut occise. a tant se leuent les deuy filles & sen vont toutes vergēdeuses a leur chambre & messire gauvain demeure la tout esbahy / mais le sire de leans le rescōforte et dit a messire gauvain / ne vous chaille de chose q face / car le nain est leur maistre il chastie mes filles. si encores est ire de ce q vo<sup>z</sup> occistez son frere le io<sup>z</sup> q matin occist sa femme po<sup>z</sup> vo<sup>z</sup> dōt no<sup>z</sup> sommes moult dolēs / aussi suis ie fait gauvain / car de par moy neut iāmais coulpe ne de par elle aussi / la nuyt fut mōlt bien seruy gauvain au chastel de la pelote & le lendemain bien matin sen partit & tāt alla quil vint a lētree de la terre au roy pescheur & voit q les vis

## La conquete

lains qui estoient darain aux deux costez de l'etree de la porte ne tiraient plus: q le lion estoit des chaines & ne estoit plus. Et voit la procession et les prestres & tout ceulx du chastel q benoient au deuant de luy: incantent messire gauvain descend. Or cy ung barlet q prie son cheval et ses armes & les porte au chastel: & messire gauvain montre le spec toute sanglante a ceulx q vers luy benoient/car l'heure de midy estoit. lors ung chascun sencline et l'adorent & chantent. Te deum laudamus. si font grant ioye & grant feste a messire gauvain et fut moult bien receu au chastel il remet le spec au fourreau & la garde de bien pres. Les prestres et les cheualiers font grant ioye de luy & luy prient moult se dieu le laisse venir au chastel du roy pecheur se le saint grael s'apparoist a luy quil nous bleue pas la demande ainsi que fist lautre cheualier & gauvain respond quil fera ce que dieu luy conseilera/sire fait le principal des prestres q moult estoit vieil et ancien: sire vous auez grant mestier de repos/car vous estes moult travaillez: vous dictes bray fait gauvain/mais iay veu maintes choses dont ie suis fort esbahy/ne si ne scay que ce peut estre. sire fait le prestre ce chastel s'appelle le chastel de la qste. cest une chose qu'on doit bien entendre. Car vous ne demanderez chose du monde de quoy on ne vous rende response et auez la signiffiance de tout ce q auez veu par le tesmoignage du bon clerc iosephus le bon hermite par qui nous le scauons/et il set tout par lanoncement du saint esperit et de l'ange. Par ma foy fait gauvain si veulx demander ce que iay en pense. alors demanda au bon hermite la signiffiance des trois damoyselles qui furent en la court du roy artus q tenoient trois chieffz les deux de roy & lautre d'une royne & pour quoy ilz menoyent ung chariot ou il y auoit cest cinquante chieffz dont les ungz estoient seillez en or/les autres en argent et les autres en plomb/voire fait le prestre mais la damoyselle dist q par la royne estoit le roy trahy & mort & les cheualiers dont les chieffz estoient au chariot/certes sans faulx elle disoit verite sicomme iosephus ne tesmoigne/car il ne a dit q ne a pres en memoire q par eue fut adam trahy & tout le peuple q adonc

## Du saint Grael

estoit ou siecle & q iamaiz sera/pour ce que adonc qui fut le premier homme on l'appella roy/car il fut nostre pere terrien et sa femme royne. Et le chief du cheualier seillez en or signiffie la nouuelle loy/le chief seillez en argent signiffie les iuifs & le chief seillez en plomb signiffie la sainte loy des sarrazins/De ses trois manieres de gens est establi le monde. Sire fait gauvain ie me esmerueille moult du chastel au noir hermite la ou len tollit tous les chieffz & la damoyselle laquelle me dist q quant le bon cheualier benoia que tous les gens qui sont leans seront deliurez/vous scauez fait le prestre que pour la paine que eue fist menger a adam contre le commandement de dieu quil faillit quant il mourut quil descendist aux enfers & y descendoyent aussi bien les bons que les mauuais/& pour getter hors le peuple des enfers ne sauueur le iustice deuint homme sur terre:et quant il fut crucifie et mort il descendit aux enfers & getta hors les ames par sa bonte et puissance/et par ce nous est signiffie le bon cheualier. Le chastel au noir hermite signiffie enfer/& le bon cheualier q doit venir gettera hors tous ceulx qui sont leas en prisonnez. Le noir hermite cest lucifer qui est sire de enfer qui par son orgueil voullut estre sire de paradis/et par le bon cheualier qui doit venir est signiffie la nouuelle loy en laquelle ne sont pas bien connoissans le peuple crestien./le bon iosephus ne en a voullu faire ses exemples/par ma foy dist gauvain ie suis esmerueille de la damoyselle qui estoit chaue & disoit que iamaiz n'auoit cheueulx deuant q le bon cheualier aura conquis le saint grael/respond le prestre elle doit bien estre chaue/car adonc fut elle chaue quant le bon roy cheut en langueur par le cheualier quil hebergea qui ne fist la demande. La damoyselle chaue signiffie fortune & dit iosephus quelle fut chaue deuant le crucifiement nostre seigneur & deuant quil eust rachete son peuple par sa mort et par son sang elle fut cheueulue. Le chariot quelle maine apres elle signiffie la roue de fortune/car tout ainsi comme le chariot va sur les roues/elle demaine le siecle aux deux damoyselles q la seruent & bien sauez par

Beoir/car la plus belle courtoit a pied & l'autre estoit sur ung pource roucin et estoient pourtemēt bestues & la tierce auoit plus riche atour q̄ les autres/lescu a la hermeille croiz quelle laissa a la court du roy art? signifie la croiz de ihesu crist q̄ nul n'osa oncq̄s acheter fors luy / messire gauvain q̄ bien escouta toutes ses signiffiāces fut bien apse & bien ioyeux & molt luy pleurēt & en apres en fist en maintz lieux s̄ record/mais on attendoit le bon cheualier de iour en iour.



Messire gauvain remercia grādemēt le prestre de ce q̄ luy auoit faict a congnoistre ce dōc il estoit esbaŷ/mais encores luy fist vne demāde: pourquoy fait gauvain occist marin le ias loup sa femme pour moy q̄ nauoit coulpe nulle dont ie suis moult dolent: sire fait le prestre cest moult grant ioye de la signiffiance de sa mort Car Joseph nous tesmoigne que la Vieille loy fut abbatue par vng seul coup de glayue: et po la Vieille Loy souffrit Dieu luy percer son coste du glayue & par ce coup & par son cruciesiement fut abbatue la Vieille loy et la Damoselle signiffioit la Vieille Loy qui fut occise. Or sire fait messire gauvain dictes moy po quoy vng cheualier que ie rencōtray cheuauchoit ce deuant derriere portant ses armes ce dessus dessous & son haultbert derriere son doz et se nommoit le couart cheualier/ puis quant il me vit mist ses armes a droit et cheuaucha comme vng aultre cheualier/ sire fait le prestre cestoit la signiffiāce q̄ la loy estoit berstournee deuant le cruciesiement nostre seigneur et tātost comme il fut cruciffie si fut remise a droit. encores luy dist messire gauvain q̄ signiffie le cheualier q̄ vint a moy m̄ part de blanc et de noir q̄ me requist iouster pour la mort de la dame de par son mary & me dist q̄ se ie le cōqueroie q̄ luy & s̄ sire seroient mes hommes ie le conq̄s & il me fist hōmage. se fut droit fait le prestre/ par la Vieille loy q̄ fut abbatue furent toz ceulx q̄ demourerent au siecle subgetz a la nouuelle loy & tous ceulx q̄ iamaiz seront/ sire fait gauvain ie me esmerueille d'ung petit enfant qui cheuauchoit vng

lyon en vng hermitage et nul n'osoit approcher du lion fors l'enfant qui nauoit pas plus de sept ans/ et cestuy enfant estoit filz de la dame occise. sire fait le prestre ie suis ioyeux de ce que me lauez ramentu. l'enfant signiffie le sauement du monde qui nasquit en la Vieille loy & fut cōcils/ et se humilia vers le mōde/ & fait messire gauvain iay grant ioye de ce q̄ vous me dictes. Sire fait il ie trouua vne fontaine emmē vne forest la plus belle que nul vit oncques & auoit dedans vne pmaige qui lors que i'aprophe se cacha & se abscondit & ne sceu q̄le deuint/ puis via vng ieune clerc qui porta vng baŷseau dor si senala en vng aultre qui pendoit et print ce q̄ trouua dedans et le mist ou sien. Apres vindrent trois damoselles & emplirent le baŷsel dor qui pendoit de ce quilz aporтерent/ et quant les damoselles senallerent il me sembla q̄ ie ne vis que vne. seult Sire fait le prestre ie ne vous en pourroie plus dire que auez ouy & a tant vous suffise & vous tenez pour bien paye. Car on ne doit pas descouurir les secretz du seigneur/ ains les deuons garder secrettement quant ilz nous font commander. Sire ie vous vueil demāder que signiffie l'enfant que ie apportay mort au roy gorgasans pourquoy il se fist cupre et boulsir/ Apres le feist manger a tous ceulx de sa terre/ Sire fait le prestre/ il auoit ia son cuer au saulueur & voulut faire sacrifice de son sang et de sa vie a nostre seigneur/ & pource en fist il manger a tous ceulx de sa terre et vouloit que leur pensee feust telle comme de la sienne. Bennoiste soit l'heure q̄ ie vins ceans faict gauvain vous dictes bien faict le prestre vous en deuez louer dieu. Messire gauvain coucha celle nuyt leans & fut tresbien festoye. Le lendemain apres la messe ouye il sen partit et print congie & vffit hors du chastel de la queŷte

Comment gauvain arriva au chasteau du roy pescheur ou il p̄senta l'espee au Roy/ et des merueilles que il vit la nuyt que il fut herberge leans. Et comment les Damoselles apporterent le saint Graal par deuant luy et ne fist point de demāde si come on luy auoit dit.

DD. iiii.



**D**it le compte que quant messire gauvain fut hors du chastel de la que il cheuaucha tât par ses iournes q̄ trouua le plus beau pays du monde: les plus belles prairies & les pl<sup>9</sup> belles riuieres que nul homme vit oncques: les belles forestz garnies de plusieurs bestes sauluaiges/ et dedans ycelles estoient plusieurs hermitaiges/ Tant cheuaucha quil arriva a ung hermitage ou il se voulut heberger / mais lhermite luy dist quil ne hebergoit personne sinon dieu/ Sa maison estoit si petite que a paine y eust sceu entrer gauvain/ et delez la mais<sup>9</sup> estoit une petite chappelle moult belle qui n'estoit seulement faite que pour la grâceur de lhermite. Quant messire gauvain voit quil ne peut entrer en lhermitage/ si huche lhermite leq̄l met sa teste en une petite fenestre & dit a gauvain/ bien soyez venu sire fait Gauvain ou prap ie heberger. Sire fait lhermite icy pres est le chastel du roy pesche<sup>9</sup> leq̄l est plantureux de to<sup>9</sup> biens si ne logēt leas que bons cheualliers/ et le roy vous fera moult bone chere sil estoit toyeur/ dieu doit fait messire gauvain que ie devienne bon cheualier. Si te ie vous requiers confession puis que ie suis si pres du chastel/ lors descend du cheual & se confessâ & remembra a lhermite tous ses pechez/ & moult tendrement plora en signe de repentance. Sire fait lhermite noublez pas ces pechez/ car ce que lautre cheualier oubliâ & ne soyez pas effraye de chose que vous verrez deuant la porte du chastel. Mais cheuauchez seurement et adorez la sainte Chapelle quant vous la verrez/ car le saint greal est leas/ lequel quant on le porte au chastel par chascun iour la flamme du saint esperit le conduit/ la verrez la lance dâc la pointe seigne dedans le baïsseau quant on porte le saint greal & ne faillez pas a faire la demâ/ de quant il passera y deuant vo<sup>9</sup>. sire fait gauvain dieu cōfete q̄ ie face sa volente. atât se y<sup>t</sup> gauvain & vient descendre en une vallee garnie de plusieurs biens & choisit le chastel & voit le clocher de la sainte chapelle. si descend du cheual si se prosterne a genoulx & cōme vray cōfete & re

pentant de ses pechez adora les reliques q̄ la dedans estoient. A pres son oraison faicte remonte a cheual & cheuaucha iusques a une petite closture de terre & de pierres en la semblance que ce fust comme ung cimetiere ou auoit dedans le meilleur ung sercueil moult riche couvert par dessus & ce sambloit estre pres du chastel. A tât messire gauvain vient ceste part & veult entrer dedans la closture pour veoir ce sercueil & voit quil ny auoit nul autres que cestuy/ et ainsi q̄ vouloit aproucher vey une voiz quil luy escric: ne chemie plus auât vers le sercueil/ car tu n'as pas le cheualier par qui on scaura qui dedans yest. Messire gauvain passe oultre quant il ouyt la voiz et s'en vient tant quil peut vers le chastel et voit quil y a trois pontz moult grans et horribles a passer et y dessoubz couroyent trois fleuves moult roidemēt. le premier pont auoit de loqueur plus dung trait d'arc & luy sembloit quil nauoit de largeur que d'empie si trembla de frayeur & ne peut penser comme il pourra entrer ou chasteau/ car moult dâgerieux estoit pour la grande caue qui dessoubz couroit si roide/ il ne scet que faire/ et pense que nul ny passe ny a pied ny a cheual si se esbaïest moult durement.



**T**ant vient ung cheualier moult vieil & ancien qui venoit pour fermer les pontz et aduise messire gauvain qui est au bout du premier pont nomme le pont de la guille. Si huche moult doucement. Sire cheualier passez tost hardiment: car la nuyt est venue & ceulx du chasteau vous attendent. Ha fait messire Gauvain enfeignez moy comment ie passeray. Certes fait le cheualier il n'ya aultre entrer que ceste cy/ & si vous desirez d'entrer au chastel passez hardiment sans doubtaunce / messire Gauvain a honte et vergongne de ce que tant arreste et se pourpense ses mesmes de ce que lhermite luy dist q̄ ne doubtaist riens a l'entree du chastel. Et auant que ce il se voit vray confes et repentant de ses pechez / parquoy il doit moins doubter la mort. Lors se seigne & benist & se recommanda a dieu.

comme celui qui cupde bien mouir et cheoir en leue. / fier le cheual des esperons & entre sur le pont et le trouue si grant & si large que tropz charrettes y eussent bien peu passer coste a coste de l'autre & biē cōsidere que len esprouue maintz cheualliers en ce passage quant ilz deulent entrer dedans. Si se smerueille moult du pont q̄l trouue si large qui luy sembloit estre par auāt si petit et ne luy sembloit auoir que plain pied de large. Et quant il eut passe le premier pont qui moult estoit fourny de bon merrien & voit que luy mesmes se dressoit tō par luy sans nul ayde ny engin et voit leue courant dessous tellement que nulle per̄de ny eust sceust entrer. A lors le cheualier de leans se traict ariere. Et messire Gauvain sen va apres & na poinct parour de passer. / quant il fut pres il luy sembla encores plus long que l'autre et plus dangereus pour leue qui courtoit par dessous plus roys dement que l'autre et n'estoit pas moins parfō de. Si luy semble que le pont estoit de glace tēdre et forble & estoit moult hault de leue. Il ne craint gueres ce passaige pour l'occasion de l'autre / ains se recommanda a dieu et passe oultre et quant il fut dessus il voit que le pont estoit plus fort que l'autre & le plus beau que oncques homme vit & estoient les chemins tous plains de belles ymaiges. Et quant il fut oultre passe il voit que le pōt se dresse apres luy comme fist l'autre. Puis regarde deuant luy & ne voit plus le cheualier. Et lors vient au tiers pont ainsi comme aux autres. Mais il estoit encores bis en daultre facon. Car il estoit fait sur riches coulornes de marbre. Si ne se effraye de choses quil voit. Si auoit sur chascune coulorne vng pommel dor. A pres regarde contremont la porte et voit la remēbiāce de nostre seigneur paīre cōtre la muraille aisi cōme il fut mys en croiz. Sa mere estoit dune part et saint iehan de lautre et estoient ses ymaiges toutes dor garnies de pierres precieuses qui esclairoient comme flambeaux de feu / & auoit a dextre vng ymage moult grant q̄ monstroit de son dor sa chapellette ou estoit le saint greeal et ou meillieu de sa poinctrine auoit vne pierre precieuse qui tē

doit si grant clarte quil sembloit quil ne fust encores que midy / sur son chief estoit escript ses parolles. Le sire de ceas est pur & net de tout vice et peche cōme est ceste pierre nette de toutes maculatures. Apres voit vng lyon a l'entree de la porte moult grant & horrible dresse sur ses pitz et tantost comme il voit messire gauvain il se couche a terre / & messire Gauvain passe oultre sans cōtre dit & vient au chasteau & se descēd et apuie son glayue & son escu au mur de la salle. Puis monte amont les degrez q̄ estoient de st marbre / & entre en vne salle moult riche & auoit a chascun hys vne ymaige dor paincte / puis voit ou meillieu de ceste salle vne couche moult belle et moult haulte / et au bout de ceste couche auoit vng eschiquier moult riche & beau sur vng oreiller dor garni de pierrerie / & estoit tō les pids dor tresbien ouurez si n'estoient pas les eschetz debout. Messire gauvain cōtēple la beaulte de ceste salle & la richesse & moult se smerueille dōt venoit si grāt tresor & richesse. a tāt hecy venit deux cheualiers q̄ yssent dōe chābre & diēt a messire gauvain quil fust le bien venu & il leur rend leur salut. Si le font asseoir sur la couche et le font desarmer a deux barletz / & quāt il fut desarme on luy apporta de leue en deux bacis pour lauer ses mains et son bifaige. Apres viennent deux damoyelles qui luy apportent vne moult riche robbe de drap dor & luy firent vestir. Si font les damoyelles prenez en gre / cest ces ans lostel aux loyaux cheualiers / si le mercie messire gauvain lequel voit que la nuit estoit fort obscure / mais il voit si grant clarte leans sans chandelles qui luy semble q̄ le soleil y luy se si se smerueille dōt si grant clarte pouoit venir



Dāt messire gauvain fut pare & reuestu de ses riches robes il se monstra bien cheualier de grāt vale & le faisoit beau veoir. alors les cheualiers le menerēt deoir le roy q̄ gisoit malade en sa chābre / & gauvain y alla doulētiers & luy prēsēta la sainte esper quāt il fut entre en la chābre du roy il la trouua toute rōchee de plusieurs herbes moult souef fleurāt. Couche estoit le roy

en vne couche de can a quenouilles diuoyre & dessus estoit vne couuerture de Sable dont les draps estoient moult riches. En son chief auoit vng chappel sebelindung vermeil sampt et vne croiz dor dessus Et auoit vng oreiller dessous son chief embasme/et auy quatre coingz quatre pierres precieuses qui rendoyent moult grāt clarte dedans le chambres en la quelle auoit vng pissier de cupure ou estoit vng ange dor qui tenoit vne croiz dor ou il y auoit de la braye croiz nostre seigneur aussi grāt que estoit la croiz dor/laquelle le bon Roy adouroit chascun iour et autour de la coiz estoient quatre chandeliers dor ou il pouoit quatre cierges alumes touteffors & quantes que besoing en estoit.

**M**essire gauvain vint deuant le Roy pescheur si le salua et le roy luy fait moult grant ioye & luy dit que biē soit il venu. Si le fait messire gauvain le Roy faitz present de lespee dequoy saint Jehan fut decouste. Le roy la print & remercia messire gauvain/ie scauoyz bien dist il que Roy la me apportiez/ne vous ne autre neust peu entrer ceans sans lespee/et se Roy neussiez este de grant bailleur vous ne leussiez pas cōquise/mais vous este pieux cheualier & loyal/lors le roy baisa lespee moult doulcemēt & en fait grāt ioye & la bailla a garder a vne de ses damoyselles durs le Roy demande a gauvain s'il nom sire iay a nom Gauvain. Gauvain fait le roy ceste clarte que nous auons orendroit vint de Dieu pour lamour de vous Et touteffors quil vint quelque cheualier ceans herberger ceste clarte apparoit. Et saichez fait le Roy que ie surs bien dōlent que ie ne me puis ayder ie vous feisse plus grant ioye que ie n'escriay. Mais ie surs cheu en langueur des lyeux re que le bon cheualier herbergea ceans/dont bien auez ouy parler et pour vne seule parole quil delassa a dire mest adueni ceste langueur Si vous prie pour dieu quil vous en souuiengne/car vous deuerez auoir moult grant ioye si me mettez en sacte. Et decy la fille a ma seur

a qui len a oste sa terre/si ne la peult auoir si non par son frere quelle ne peult trouuer Si dit on que cest le meilleur Cheualier du monde/mais nous ne pouons auoir brayes nouuelles de luy sire fait la damoyselle au Roy son oncle/ie vous prie merceiez messire Gauvain de lhonneur quil fist a ma dame ma mere quant il vint en son hostel. Car il remist toute nostre terre en paiz et en conquist la garde iusques a vng an et y mist cinq cheualiers dedans pour garder le chastel auecque nous. Or est lan fait le pleca et est la guerre renouuelle se Dieu ne nous secourt & ie ne trouue mon frere nostre terre sera perdue. Damoyselle fait Gauvain ie vous ayderay a mon pouoir si ie me treuve a point et ou lieu. Mais moult bouentiers verroye ie vostre frere plus que nul Cheualier du monde/si nen puis certaines nouuelles scauoir fors que iay este en vng hermitage ou il y auoit vng hermite qui me dist que ie fisse basse noyse/et que le meilleur cheualier du monde estoit sans malade. Si me dist hermite que on l'appelloit par luy fait. Je vyz penser s'il cheual a vng barlet deuant sa chappelle/et mettre son escu et ses armes au soleil sire fait la damoyselle mon frere na pas nom par luy fait/mais perleuault en droit baptesme/plus beau cheualier nest sur la terre comme dient ceulx qui l'ont veu. Certes fait le roy ie ne vyz oncques plus beau que luy ne meilleur cheualier au monde Car ie scay de vray que ceas a couche vne nuit & q'cest celui q'le quier. car s'il neust este le meilleur cheualier du monde il neust peu entrer ceans/mais ie nay pas eu bon querbon de son hostelaige puis que ie ne me puis aider ne a moy ne a autrui. Messire gauvain pour dieu souuiengne vous ennuyt de moy/Car iay grant fiance en vostre bailleur. Certes fait gauvain ie ne feray ceans chose se dieu plaist dōt ie dore estre blasme.

**L**ors fut messire Gauvain mene en la grant salle ou il trouua vingt Cheualiers anciens tous chanz et en pouoyent bien auoir chascun



cent ans / mais ne sembloit pas que ilz en eussent trente. Messire Gauvain se assist au manger a une moult riche Table deuoire puis s'assirent tous les Cheualiers enuiron luy. Sire fait le principal cheualier souuienne vous tantost de ce que le roy vous a prie. Sire fait messire gauvain a dieu en souuengne. A tant on apporte force Vin et viande & benoison a grant plante. La Baisselle dor et d'argent et les coupes du roy furent mises a table pour seruir les riches chandeliers dor ou grosses chandelles furent mises pour esclaire. Mais la grant clarte qui leans estoit obscurissoit toute celle des chandelles. A tant viennent deux damoyselles qui essent de la Chapelle dont l'une tenoit entre ses mains le saint greeal & l'autre la lance de quoy la pointe seignoit dedans et dont l'une decoste l'autre et viennent en la salle la ou les cheualiers et messire gauvain estoient assis a table / si doult ce oudeur venoit de ce saint baissel que messire gauvain en perdit le boire & le manger lequel regarda bouliensiers le saint Greaal et luy sembloit quil veoit une chandelle ardante dedans et puis voit la pointe de la lance dont le sang vermeil cheoit et si voit deux anges qui portoient deux chandeliers dor deuant ou il y auoit deux cierges ardans Les damoyselles passent par deuant messire gauvain et entrent en une autre chapelle. Et messire Gauvain est si pensif quil ne sçayt que faire / mais il a si grant toyre au cuer que il ne luy souuient de riens / si non de dieu. Les cheualiers sont si mors et si matz qui regardent trop ardamment messire Gauvain / et sont esbahys quil ne dit mot. A tant reuiennent les deux damoyselles de la chapelle par deuers messire gauvain & luy semble quilz sont trois anges ou il nen auoit deu que deux. Et si luy semble quil voit dedans le baissel du saint greeal la forme d'un petit enfant. Le maistre des cheualiers semont messire Gauvain de parler et sil ne faict compte de riens / ains regarde deuant luy et voit cheoir de la lance trois gouttes de sang sur la Table / si fut moult esbahy / Lors les regarde et ne dict mot.



Tant passent oultre les damoyselles et les cheualiers sont tous effrayez et regardent l'un l'autre. Messire gauvain ne peult oster ses yeulx de dessus les gouttes de sang. Lors les veult baiser. Mais ilz se reculent et luy escheuent le baiser / dont il fut moult dolent / si ne peult mettre ses mains dessus ne de chose quil ait les toucher. Alors voicy les deux damoyselles qui reuiennent par deuers la table et semble a messire Gauvain quil en y a trois. Si regarde contremont et il luy semble ql voit le saint Greaal en lair et voit par dessus ung homme crucifie en une croiz / & luy sembloit que la lance estoit fichee en son costé. Quant messire gauvain voit ce mistere il en a grant pitie et ne luy souuient d'autre chose fors que de la douleur quil voit souffrir au crucifie. Et le maistre des cheualiers le semont de parler et luy dit quil a trop demoure a parler et que plus ny recouvrera. Messire gauvain est tout esbahy quil nentent pas le cheualier. Ains regarde contremont / mais les damoyselles sen reuont arriere en la chapelle et emportent le saint Greaal & la lance. Les cheualiers ostent les nappes chascun se leue de table et sen vont en une autre salle et laissent messire Gauvain tout seul lequel regarde tout a lenuiron de luy et ne voit personne il se leue & va parmy la salle et trouue tous les huis cloz et fermez et regarde auz pieds de la couche et voit deux cierges ardans dedans deux chandeliers dor / puis voit leschiquier et les eschetz assez ou tablier dor les ungs diuois et les autres dor. Messire Gauvain traict celle part et se prent a iouer et touche les eschetz deuoire. Et ceulx dor faillent encontre luy sans que nul y touche. Si ioua messire Gauvain par deux foyz et fut mate. A la tierce voulut sa reuence / mais quant il vit quil eut la pite se leua et despeca le ieu. Lors vint une damoyselle qui fist prendre leschiquier a ung barlet et les eschetz / et les feist emporter en sa chambre.



## La conquēste



**Q**uant messire Gauvain vey  
quil ne sceut mater les eschetz  
dor et vit aussi quon le laissa  
la tout seul il se ba coucher ou  
mellieu du lye et pource quil  
estoit las et travaille il fut tost  
en dormy et ne se esueillit quil ne fust tout ou a  
lors ouyt sonner vng cor moult doucement. A  
donc messire gauvain sarme et beult aller pren  
dre conge du roy. Mais les huyers sont si biē ver  
roilleez et fermez quil ne les peult ouvrir. si luy  
conuint ouyr le seruice quon faisoit en la chap  
pelle et estoit marry que il ne pouoyt aller ouyr  
messe. A tant voicy vne damoyelle qui vient  
a luy qui luy dist. Sire escoutez le beau seruice  
quon fait en la chappelle pour vostre espee si de  
uez mener ioye a liesse a moult deussez estre ioy  
eulx en vostre curer si vous eussiez desservy de  
estre en la chappelle/mais vo<sup>9</sup> en auez perdu le  
tree pour peu de parolles/car l'hyusde la chapel  
le est si tressainct po<sup>9</sup> les saintes reliques qui  
y sont que ia prestre ny homme terrien ny eire  
ra depuis le samedy midy iusques au lundy a  
pres la messe. Et si ne laissera lenia a faire le  
seruice a chanter le plus melodieusement a o  
ra sen les plus douces voys qui iamaiz furent  
ouyes en chappelle. Messire gauvain ne respōd  
mot/ains est tout esbahy. Et la damoyelle dit  
a messire gauvain/sire dieu soit garde de vostre  
corps comment que ayez exploicte Car il nere  
ste que ad ce que narez voulu parler que cest ho  
stel ne demene ioye. A tant sen part la damoy  
elle et messire gauvain ouyt sonner le cor pour  
la second foy et ouyt vne voiz q disoit moult  
haut. Qui de ceans nest si sen aille quel ql soit  
Car les pons sont abaissez et la porte ouuerte/  
et le lion est en sa caue et apres conuient le pōt le  
uer po<sup>9</sup> le roy du chastel mortel qui guerroye ce  
chastel et cest loccion parquoy sans faille il  
mourra.

**C**omment messire gauvain se  
partit du chastel du Roy pescheur  
sans le cōge du roy a cōme il cūyda  
que la foudre et le tonnoire le deus  
sent occire a noyer en son deptemēt

## Du saint Greal

pource ql nauoit fait la damābe a  
cōment il trouua en vne forest mes  
sire lancelet du lac q se combattoit  
a quatre cheualiers.



**Q**uant messire gauvain ouyt la  
voiz q auoit sōne le ptemēt de  
ceulx q nestoient pas de la mai  
son au roy pescheur il sen vint  
en la court du chastel a la trou  
ua soncheual son escu a sa lan  
ce si mōta a cheual a yssir hors du chastel a trou  
ueles pons gra nset larges a se ba grant altu  
re le long dune riuere q moult courroit legier  
ment pmy vne ballee. Lors ainsi cōme il alloit  
delez la forestz ba venir vne pluye si horrible vng  
tonnoire et orage vne foudre si tresgrāde quil  
sembloit que tous les arbres deussēt perir aeste  
estachez / La pluye estoit si grāde ql luy conuint  
mettre son escu sur le col de son cheual a loccion  
de leaue qui du ciel descendoit. Tant cheual  
cha en ceste paine et tourmēt le long de la riuier  
q courroit le lez de la forest ql aduisa vne belle lā  
de oultre la riuere et voit venir vng cheualier  
vne damoiselle q cheuauchoit moult cointemēt  
a grans galots a portoit le cheualier vng orseau  
sur sū poing et la damoiselle quatre chappeaux  
doisrois sur son chief / a deux petis espaignolz  
brachez suruoyent le cheualier il voit ql faisoit  
beau a cler a serir du costē dōt venoit le cheualier  
a la damoiselle et estoit lair le plus beau a le p<sup>9</sup>  
cler quil soit oncques de ce couste. Messire gau  
vain se esmerueille pourquoy il fait tel temps en  
son chemin a de lautre costē si bel a moult estoit  
marry ql ne pouoit parler au cheualier q si loyē  
semēt venoit si ne peut pler a luy pource quil e  
stoit trop loing. A tant voicy vng barlet qui ve  
noit droit le chemin de messire gauvain et luy de  
mande bel amy cōmēt ce fait cela quil pleut tāt  
par deca / a ne pleut point par dela. Sire faict le  
barlet vo<sup>9</sup> lauez desservy et tēte est la coustume  
de la forest. Mais faict gauvain au barlet dūc  
ra gueres ceste orage. Jusques au premier pond  
q vous trouuerez fait le barlet. A tant sen va le  
barlet et a messire gauvain cheuanche grāt erre  
a tant cheualcha quil vint oultre le pond / ou il

trouua une belle praperie / adonc remet son escu  
a son col & cheuaulche iusqs aupres d'ung chastel  
ou il ouyt de mener une grant plaite & une grāt  
ioye. Quant il fut pres il vit une grant multitu  
de de cheualliers & de damoyelles. Et messire  
Gauvain descend / mais il n'y a nul q se vueille  
receuoir ne arrester / ains ne attendēt que a fai  
re ioye. Messire gauvain se presente d'une part &  
tous le furent. Lors voit q se fait mal demourer  
leans si sen part du chastel & rencontre ung che  
ualier a la porte & luy demande le nom de ce cha  
stel. Cest le chastel de ioye fait le cheualier Par  
ma foy fait messire gauvain ilz ne sōt pas bien  
enseignez / car ilz ne mont point araisonne. Ha  
fait le cheualier pource ne perdent ilz point le  
cointoysie / car vous lauez desservy / i vous cur  
dent plus paresseux de fait que de parole / ilz  
voient bien q vous estes passe par la forest / ou  
tous les desconfitz passent / car il pert biē a voz  
armes & a vostre cheual. A tant sen va le cheua  
lier & messire gauvain cheuauche tout pensif &  
dolent et tout esbahy de ce qu'on luy dit. Quant  
il eut cheuauche grant piece si vint en une terre  
seiche pource & souffreteuse de tous biens / & trou  
ua ung pource chastel & entra dedans / leq il trou  
ua moult gaste / si se descend & monte en hault &  
trouua une salle moult hantee. A tāt vint ung  
cheualier mal vestu & acoustre / et dit a messire  
gauvain bien sopez venu ceans au pource hospi  
tal. Apres viennent deux damoyelles mal ve  
stues / mais elles estoient mōlt belles & fōt grāt  
ioye a messire gauvain. Et sicōme on vouloit  
desarmer messire gauvain de ce ung cheualier q  
entre en la salle enferme d'ung troncon de lance p  
my le corps / si voit messire gauvain et le con  
gnoist. Or tost sire pour dieu ne vous desarmez  
pas / car ie surs moult lye de ce que ie vous ay  
trouue. Allez en celle forest & vous trouuerez la  
celot du lac qui se combat a quatre cheualiers  
et curdent que ce sopez vous et sont du lignai  
ge a ceulx que vous occistes en la tente dont as  
uez oste la vilaine coustume. Je voulois apder  
a lancelot quant ung cheualier me ferit parmy  
le corps ainsi comme vous voyez. Messire gau  
vain descend de la salle et monte sur son cheual

tout arme. Sire fait le cheualier du chastel ie  
vous aydasse moult volentiers de mō pouoir  
Mais ie ne puy pssir de ceans deuant l'heure  
quil soit garny de toutes gens qui y souloient  
estre / et que iape recouert ma terre par layde  
du bon cheualier. Messire Gauvain se part du  
chastel a grāt toydeur et entre en la forest & sur  
la trace du sang au cheualier / et tant cheuault  
cha quil ouyt la noyse et le combat des especes /  
et voit en une lande les trois Cheualliers & le  
quart mort / mais lung des cheualiers cestoit tē  
re arriere qui ne pouoit plus souffrir la meslee  
Les deux autres cheualiers poursuyuoient fort  
lancelot et il estoit moult lasse des coups que il  
auoit donnez et receuz. Messire Gauvain fier  
le cheual des esperons & vient ferir lung des che  
ualiers parmy le corps et le fait trespucher luy  
et le cheual en ung mont a terre. Quant lance  
lot apperceut messire Gauvain si en fait grāt  
ioye Car tost congneurent lung lautre. Le qua  
trisme cheualier sen fouyt parmy la forest grāt  
ere. Et lautre cheualier que gauvain auoit ab  
batu cheut mort a terre. Adonc messire Gau  
vain et lancelot prennent les cheuaults de ceulx  
qui estoient mors et les emmānent au logis  
de pource cheualier et dist gauvain a Lancelot.  
Sire nous aurons aujourdhuy le plus pource  
hoste que nous eumes oncques / mais nous au  
rons belles hostesses / mais moult sōt pources  
si leur donnerons nostre gain. Je loctroy faict  
lancelot. Mais moult me polse du cheualier q  
nous est eschappe Sire fait messire Gauvain  
nous nous en passerons bien. A tant sen retour  
nent au pource chastel et descendent deuant le sal  
le et le pource cheualier vient au deuant deulx  
et les deux pources Damoyelles auxquelles li  
urerent les trois Cheuaults de leur queste et  
leur donnerent. Le pource Cheualier de leans  
en a moult grant ioye. Et dict que ores est il  
riche et que les deux Damoyelles qui sont ses  
seurs seront mieulx vestuz quelles nestoient et  
luy mesmes sen sentira. A tant vient ung  
barlet qui prend les Cheuaults et les meine a  
lestable. Et les deux Cheualliers montent en  
la salle & le cheualier & les damoyelles aidēt a

## Laconqueste

desarmer messire gauvain et lancelot & ses damoyelles se desuecent de leurs habillemens et les baillent aux deux chevaliers/lesquelz ilz bestent boulettiers/mais on voit les chemises toutes deslirées des damoyelles/lesquelles s'ont bien ioyeuses q'les chevaliers ont prins en gre leurs succostz et ne les ont point refusez ne prins en despit.



**S**igneurs fait le pource chevalier celui qui cels apporta les nouvelles qui enferme estoit du tronçon de l'ace est mort: & gist en la biere en une chappelle q'est en ce chastel/ si lay fait confesser a ung hermite & bon mande salut a vous deux/ et vous eust moult boullentiers deuz avant que mourir. Si ma requis que demain soiez a son enterrement/ car meilleurs chevaliers de vous deux n'y peult pas estre. Certes fait lancelot il estoit bon chevalier cest grāt dōmaige de sa mort/ et moult suis doulent que ie ne scay son nom Sire fait le pource chevalier il ma dit que a tēps le scaurez. Messire Gauvain et lancelot coucherēt celle nuyt ensemble en l'hostel du pource chevalier: lequel leur fist moult bāne chiere a son pouvoir. Le lendemain au matin furent a l'enterrage du chevalier & ouyrēt messe. Puis prindrent conge du pource chevalier & des deux damoyelles et sen partirent du Chastel tous armez. Messire gauvain fait lancelot on ne scet en la court du Roy ou vous estes/ on cupde que soiez mort/ et ne scet on que bon este deuenue. Par ma foy fait gauvain/ ie mē vueil aller celle part/ car ie suis fort trauaillē. Si sejourneray la tant que boullente me prendra de querir aduantes. Lors compta a lancelot cōment le saint greeal cestoit apparu a luy en la court du Roy pescheur/ & comment il oublia la demande. Sire fait lancelot vous feistes grant mal il n'est nul desir que i'aye tant que d'aller en son hostel. Par ma foy fait messire gauvain ie y fus moult honnourē/ mais ce me reconforte moult que le meilleur chevalier du monde y a este avant moy qui en est blasme autant comme ie suis. Lancelot se depart de messire Gau-

## Du saint Greal

vain et prennent conge luy de saultr au chief d'une forest et la prindrent leur voye sans plus mot dire. Mais a tant se taist le compte de messire gauvain et parle de lancelot qui est entrē en la forest.

**C**omment lancelot du lac rencontra le frere au chevalier qui auoit este occis en le deffens dant contre les quatre chevaliers/et comment il occist le seigneur de la Roche gladoyn qui auoit tostū le chastel audict chevalier occiz.



**C**est dict le compte que lancelot du lac cheualcha tant a moult grans epploitz dedans la forest quil rencontra ung chevalier qui moult roydement venoit vers luy arme de toutes armes. Si demanda a lancelot dont il venoit. Sire fait lancelot ie viens de deuers la court au roy artus. Sire fait le chevalier ne me scaminz vous dire nulles nouvelles d'ung chevalier qui porte ung escu vert tel comme cestuy que ie porte/ car il est mon frere et est moult baillant chevalier et hardy et cheualche ung cheval blanc. Sire fait lancelot comment le nommez vous. Sire fait le chevalier il a nom gladoyn. Sire fait lancelot s'ont ilz plusieurs chevaliers en vostre pays qui portent pareilz escuz que le vostre. Si respond le chevalier que non. Et pourquoy le demandez vous fait le chevalier Pource fait lancelot quil n'ya pas grammēt que i'en ay veu ung pareil cōme le vostre. Ha fait le chevalier a lancelot on luy a tostū son chasteau depuis quil n'y fut/ et ie scay bien quil le raura par sa bonne cheualerie. Est il si bon chevalier que vous dictes fait lancelot/ ouy certes fait le chevalier cestoit le meilleur chevalier des maures. Sire fait lancelot pour dieu abbaissez vostre coiffe. Boullentiers fait le chevalier Lors abat sa coiffe de fer/ et lancelot le regarde au visage. Certes sire vous ressemblez bien au chevalier q'demandez. En scauez vous certaines nouvelles fait le chevalier. Duy fait lancelot toutes

braves/et ie le vous diray/ car hier toute iour  
nous cheuauchames ensemble bien sept lieues  
angloises ne ie ne vis oncques homme qui mi  
eulx vous ressemblassent. Il me doit bien ressem  
bler fait le cheualier/ car noz sōmes iumeaulx  
Et sachez q̃ en toutes les isles des maures nas  
uoit damoisele si belle cōe est celle de q̃ il est ap  
me p̃ amour/ & plus le desire voit q̃ nulle riēs  
q̃ viue car lōg tēps a q̃le ne le vit/ et le fait q̃ir  
par toutes les forestz de ce pays. sire vo<sup>z</sup> me dō  
nerez conge sil vo<sup>z</sup> plaist Car ie le vois chercher  
si me dictez ou ie le pourray trouuer. certes fait  
Lancelot ie le vous diray. mais vous en sere<sup>z</sup>  
moult dolent. pourquoy fait le cheualier vous  
ail meffait. non fait lancelot/ mais ma tāt fait  
que ie vous apme et presente mon seruice pour  
luy. sire ie vous mercey/ mais dictez moy ou il  
est fait le cheualier. sire fait lancelot a ce matin  
me suis party de luy & ap̃ este en son aide po<sup>r</sup> lē  
terrer. ha sire dictez vous bray. Dup fait lan  
celot/ ha fait le cheualier est donc mon frere oc  
cis/ ne me dictez pas chose qui ne soit braye/ ie  
le vous dis pour bray et moult dolent en suis  
fait lancelot/ car ie naymay oncques autāt che  
ualier que luy pour si peu de compaignie quil  
ma fait/ car il ma guarantē de mort. Et ie le  
vous guerdonneray selon ce quil fift pour moy  
Sire fait le Cheualier cest grant dommais  
ge de sa mort/ or ap̃ ie perdu ma ioye & confort  
mō ap̃de & ma terre ne pourray recouurer sans  
luy. sire fait lancelot il me ap̃da a sauuer mon  
corps & ie vous ap̃deray cōtre tous a recouurer  
vostre terre pourueu q̃ ie saiche vostre meschief  
Quāt le cheualier gladoin sceut de bray q̃ son  
frere estoit mort il en fift et demena moult grāt  
dueil/ mais lancelot le recōforte & luy dist q̃l lais  
sast ester ce dueil & q̃l n̄a plus de remede/ mais  
sire cheualier fait lancelot ie vous presente mō  
corps & ma cheualerie en tous lieux ou il vous  
plaira me mener. sire fait le cheualier & ie recō  
vostre ap̃de et vostre amour puis que la me pre  
sentez/ car ores en ap̃ ie plus grāt besoing & me  
stier que ie neuz oncques / et si mon frere feust  
encores en vie bien me vegeroit de mes aduer  
saires. Puis que ainsi est si men retourneray &

souffriray mon dommaige le mieulx q̃ ie pour  
ray. Par ma foy fait Lancelot ie men vray as  
uecques vous & mettray mon corps en aduan  
ture pour vous comme vostre frere fift pour le  
mien.

**M** Tant sen vont & cheuauchent ensem  
ble/ et Lancelot reconforte moult le  
Cheualier et tant cheuauchent  
quilz vindrent iusques au pays aup  
maures Et la choisit le Cheualier  
vng Chastel moult hault sur vne Roche & vne  
moult belle praperie estoit au dessoubz. Sire  
fait le cheualier a Lancelot / Deez la le chastel  
de mon frere. Or est il maitenāt a moy de quoy  
il me poise moult Et le Cheualier qui la tols  
lu a mon frere est si cruel de si tresgrant har  
dieſse quil ne craint cheualier du monde. Si le  
verrez bien tost yssir de ce Chastel si tost que il  
nous apperceuera. Tant vont quilz approu  
chent le chastel Si rencontrent deuant eulx vng  
Barlet qui portoit vng Sanglier mort deuant  
luy sur vng rouſsin. Le cheualier au Bert & scu  
demande au Barlet a qui il estoit/ et il dit quil  
est au seigneur de la roche gladoin lequel venoit  
derriere luy acompaigne de plusieurs cheual  
liers armez. Si dit fait le Barlet que le frere de  
gladoin la deffie de par son frere / mais il a dit  
ne le prise gueres Lancelot qui ouyſt ses parols  
les voit que lennemy de celluy qui est mort vīs  
noit derriere luy si demande au cheualier leq̃l  
cestoit de celle compaignie. Et le cheualier luy  
monstre Lancelot sans plus dire mot incontē  
nent quil eut choisē le seigneur de la roche gla  
doin/ il fiert le cheual des esperons et viēt vers  
luy & le sire de la roche qui moult fut cruel & har  
dy vit lancelot venir/ si fiert le cheual encontre  
luy/ et viennent si grant randon que ilz brisent  
leurs glayues sur leurs escus/ & sentreheurtent  
si durement des corps & des cheuaulx que le che  
ualier de la Roche cheut par dessus la croupe  
du cheual a terre. Et lancelot traict lespee/ et  
cil luy crye mercey et luy demande pourquoy il  
le veult occire. Pource fait Lancelot que tu as  
tollu a Gladoin sa terre et son Chastel. Et  
E.E.i.

## La conquēste

quen est il a vous fait le sire de la roche. Autāt en est il a moy que a luy fait Lancelot / Car autant feray pour luy quil fist pour moy Lors luy treucha la teste et la donna au Cheualier a lescu Bert. Or me dictes fait Lancelot puis quil est mort rairez vous pas vostre terre Dup fait le Cheualier / car toute la force de son lignaige est ployee pour sa mort Et ie vous creance fait Lancelot que ia ne ferez en paine de chose donc ie vous puisse ayder. Et tandis que ie suis en vostre pays ie vous ayderay. Lors sen allerent en la roche Gladoin et coucha Lancelot celle nuyt dedans Et le Cheualier a lescu Bert eut sa terre a sa volente et toz ceulx de sa terre luy obeyrent a moult en furent ioyeux Mais quant ilz sceurent la mort du bon Cheualier Gladoin ilz en furent moult dolens. Lancelot se partit le lendemain du Chastel et le Cheualier demoura doillant de son frere qui mort estoit / Et ioyeux de sa terre quil auoit recouuerte Lancelot sen va pmy la forest tout le long du iour moult ioyeux de ce quil a fait recourir la perte au Cheualier a lescu Bert.

**C**omment Lancelot du lac desconfist les Cheualiers du Chastel des Barbes.



Lancelot estant parmy la forest ainsi comme ilcheuals choit rencontra vng Cheualier moult doillant appuyee sur larcon de sa selle pour la grant douleur quil sentoit Si luy escripe le Cheualier. Ha sire retournez pour dieu retournez arriere. Car vous trouuerez a peu de temps. Le plus selon passaige et le plus cruel du monde. Se vous y allez vous estes mort / Cest la ou lay este naure parmy le corps. Et Lancelot luy demande quel trespas esse. Sire fait le Cheualier cest le trespas du chasteau des Barbes / Et pource est il ainsi nomme / Pource que il conuient a vng chascun cheualier qui passe par la laisser sa Barbe ou la char

## Du saint Greal

langier / Si en suis naure iusques au mourir. Par ma foy fait Lancelot Si ne tiens ie moy a couardise deu que vous auez mys vostre corps en aduanture a moult estes hardy de auoir ain si habandonne vostre vie pour vostre barbe chalangier / mais vous me voulez abatre en couardise quant vous me voulez faire retourner. Pource laymetoye moyeulx estre feru parmy le corps et auoir honneur que de perdre vng peu de ma barbe et par honte. Sire fait le Cheualier / dieu vous puisse garantir / car les cheualiers du chasteau sont moult plus cruels que ne cupdez. Et dieu y hurille mener cheualier estrange qui oste au chasteau la biddenie du trespas Lancelot se part du cheualier et vient iusques au chasteau. Sicomme il eut passe vng grant pont il regarde deuant luy si vit deux cheualiers armez a lentre du chasteau a font tenir leurs destriers deuant eulx et leurs lances et leurs escus / sont appuyez au mur. Lancelot regarde a lentre de la porte et voit quelle est toute plain de barbes et gendoyent les testes des Cheualiers qui occis estoient en grant plante contre le mur de la porte. Et comme il vouloit passer oultre la porte voicy deux cheualiers qui viennent en contre luy. Sire fait luy des cheualiers armez. Vous payerez icy vostre tribut. Comment fait Lancelot les Cheualiers doyuent ilz lay treu. Dup fait le Cheualier tous ceulx qui ont Barbe / Et ceulx qui nen ont point sont quittes. Sire fait le Cheualier / Bailliez la vostre si ferez bien / Car elle est moult grande si en auons grant mestier. A quoy fait Lancelot ie le vous diray fait le Cheualier Il y a des hermites en ceste forest a qui on en fait des haïres. Par mon chief fait Lancelot de la mienne nauront la haïre. Si auront fait le Cheualier ou vous le compertrez. Lancelot fut moult pre et bruche le cheual vers le cheualier a le fier si roïement que il luy mist plus dune aulne de long la lance au trauers du corps et le abat tout en vng mont a Terre luyet le Cheual. Laultre Cheualier qui voit son compaignon mort vient contre Lancelot par grant pre Et compt son Griefue sus son Escu

et Lancelot le porte a terre par deſſus la croupe  
du cheual & cheut a terre tellement quil ſe brisa  
la cuisse. Les nouvelles vindrent a la dame du  
chastel quil y auoit vng Cheualier autrespas  
qui l'ung des cheualiers auoit occis et lautre  
affole. Elle vient celle part et adrene deuy de  
ses damoyelles avec elle et voit Lancelot qui  
deult occire lautre Cheualier. Sire cheualier  
fait elle Tirezvous arriere ne locciez pas: ains  
descendez & parlez a moy ſeulement. Dame fait  
lune des damoyelles / ie le congnoys bien / cest  
Lancelot du lac le plus courtors cheualier qui  
foit en la court du Roy Artus. Lors se descend  
Lancelot & vient deuant la dame / laquelle luy  
dist quil venist leans heberger / si luy amendes  
ta ſa honte. Dame fait Lancelot honte ne vous  
fis oncques ne ia ne feray. Mais les cheualiers  
se meſſoyent de trop grant folie qui les barbes  
des eſtranges cheualiers bouloyent auoir a for  
ce. Sire fait la dame ie voy pardonne mon mal  
tallent par tel conuenant que vous logerez mes  
luy ceans. Dame fait Lancelot voſtre bouſſete  
ſoit faicte / ie my accorde. Lors ſen va au Cha  
ſtel et tire ſon cheual a luy & la dame fait appor  
ter le moel en la chapelle et lautre commanda  
quon le peſſast de guerir. Quant Lancelot fut  
en la ſalle elle le fiſt deſarmer / puis luy bailla  
moult riche robe & luy fiſt deſſir & luy diſt quel  
le le congnoist bien et quelle ſcet bien qui il eſt.  
**T**ant fut le ſoupper preſt et ſe aſſis  
rent a Table. Les cheualiers qui en  
ferrez eſtoient leans par les pieds ap  
portèrent les premiers metz et les po  
ſent ſur la Table. Ceulx qui auoy  
ent les mains coupees apportèrent ſecondz  
metz. Les Cheualiers qui auoyent les yeulx  
ceueuz que on conduiſoit apportèrent le tierce  
metz. Apres viennent ceulx qui nauoyent que  
vne main / puis ceulx qui nauoyent que vng  
pied. Le cinquiesme metz apportèrent les Che  
ualiers de leans richement accouſtrez / & les fai  
ſoit beau deſſir / car ilz apportèrent chaſcun vne  
Eſpee en la main et preſentent les chiefs coup  
pez des Cheualiers a leur Dame. Lancelot  
qui voit la maniere de ce ſeruire / si luy deſplaist

moult / mais force luy fut de endure. Apres le  
manger chaſcun ſe leua et furent les Tables le  
uees La dame mena Lancelot en vne chambre  
Lancelot faict la Dame vous auez veu la iu  
ſtice et la ſeigneurie de mon chasteau. Tous ces  
cheualiers ont eſte conquis au trespas de ma  
porte. Dame faict Lancelot il ſcur eſt lapdemet  
meſcheu. Autant faict elle vous en fuſt il adue  
nu si ne fuſſiez bon cheualier: Mais vous eſtes  
le meilleur cheualier de la table ronde ſicom  
me iay ouy teſmoigner: mais mainteſſors ie  
vous ay deſire a deoit et ie vous vueil faire ſei  
gneur de ce chasteau et de moy. Dame faict il la  
ſeigneurie vueil ie bien a mon heur ne si ne voy  
doy pas reſſuſer deſtre en voſtre ſeruire / Donc  
demourrez vous en ce chasteau fait elle avecques  
moy / car ie vous ay me plus que nul cheualier  
qui viue. Dame faict Lancelot grant mercys /  
Mais ie ne puis demourer en vng chasteau plus  
dune nuyt deuant que iaye eſte la ou ie doy aller.  
Du auez vous la voye entreprinſe fait la Da  
me. Dame fait il au chasteau des armes. Je ſcay  
bien ou eſt le chasteau fait elle. Le roy a nom mis  
ſos & giſt en langueur par deuy cheualiers qui  
ont eſte ou chasteau qui ne firent pas la demande.  
Auez vous boullente dy aller fait la dame ouy  
fait il / donc me promettez vous que reuient  
drez par deuers moy ſe le greal ſaparoist a voy  
et vous demandez la demande a quoy il ſert.  
Je le vous prometz fait Lancelot / et ſeuſſiez  
vous oultre mer. Sire faict lune des Damoy  
elles / bien le pourrez faire quant il ſe apperra  
a vous. Car il ne ſe apparoist point aux Che  
ualiers qui ſont amoureux comme vous. Si  
eſtes amoureux de la Royne Geneſture la ſon  
me au Roy Artus / ne iamais le ſaint greal  
ne verrez tant que ſerez amoureux d'elle. Quant  
Lancelot ouyt la Damoyelle la viſaige luy  
rougiſt tout de mal tallent. Ha Lancelot faict  
la Dame / Aimez vous donc oultre dame que  
moy Dame diſt Lancelot la damoyelle diſt ſon  
plaiſir.

**C**omment Lancelot ſen par  
tit du chasteau aux barbes aſſes  
le conge prins de la dame et ſen

Leii.



alla loger en une petite chapelle  
le ou il trouua trois cheualiers  
qu'il vouloit enterrer quil auoit  
occis. Et comme il eschapa des  
amps de ceulx. Et commēt ung  
cheualier luy bailla sa hache po<sup>r</sup>  
luy trencher sa teste.



Lancelot du lac fut biē loge au  
chastel des barbes avec la da  
me de leans / mais moult luy  
faischa le seruice / & si fut mōlt  
dolent de ce que la damoyeselle  
luy reprocha la royne genieure

Et lendemain apres la messe ouye il prit cōge  
de la dame du chastel laquelle recorda mōlt biē  
a lancelot quil luy souuint de sa promesse / et il  
responoit que si feroit il. A tant senyssi hors  
du chastel & entra en une forest grāt mōlt anciē  
ne & cheuaucha tant le long du iour quil trouua  
une moult belle croiz a l'entree d'ung cymetiere  
qui estoit cloz tout a l'environ de hayes et de spi  
nes et faillloit passer par le trauers du cymetie  
re pource que cestoit le chemin. Si fut la nuyt  
venue & ne scauoit ou aller loger tellement quil  
luy conuint demourer en la chapelle du cymes  
tiere ouquel auoit plusieurs tumbes & serueils  
et la estoient plusieurs chandelles attachees qui  
brusloient. Et lancelot passe oultre le Cymes  
tiere ou il y auoit ung nain qui faisoit une fosi  
se a qui ne dist mot. Lors dist le nain a lancelot  
Sire vo<sup>s</sup> auez droit si ne parlez a moy et ne me  
saluez / car vous estes le cheualier du mōde que  
iay plus hay / et dieu me doint vengeance de vo  
stre corps. Lancelot qui oit ainsi parler ce nain  
ne luy daigna rendre respōce. Si sen vint en la  
chapelle et se descend et attache son cheual et ap  
puye son glaive et son escu par dehors. Apres en  
tre en la chapelle et trouue une damoyeselle q  
enseuelissoit ung cheualier mort. Et quāt lan  
celot fut pres du cheualier ses plaies se creurent  
& commencerēt a seigner. Adonc la damoyeselle  
getta trois moult grans plains. Ha sire faict  
la damoyeselle / or scay te bien que auez occis ce  
cheualier que te enseuelis. A tant viennent  
deux cheualiers qui apportēt deux cheualiers

mors & entrerent en la chapelle. Le nain se fait  
dit que ores verrez sen bien comment vous ven  
gerez la mort de vos amys / car vela vostre enn  
my qui a occis les cheualiers en la forest quāt  
messire gauvain luy vint ayder de quoy ses troi  
s de mourent mors. Lors lancelot dit quilz au  
oient bien mort defferme. Si dit quil n'at  
te de deux en la chapelle & quil couchera lēsa  
nuyt pource quil ne congnoist point les estres  
de sa forest. Lancelot fut en la chapelle toute la  
nuyt tant q le iour vint. Lors il yssi hors de la  
chapelle et moult luy poise que son cheual n'au  
oit autrement este traicte. Si prent ses armes  
& monte a cheual. Et le nain secrie laissez vo<sup>s</sup>  
ainsi aller vostre ennemy mortel. Vengrez vous  
point la mort de vos amys si ne le faictes vous  
auez bien les curies faillies.



Tāt les trois cheualiers sū  
garder l'entree du cymetiere  
cuydent que lancelot sen iroit  
le iour / mais il nen a tant  
ains. Vint au cheualier quil  
trec garboit pou il denoit y  
sire et le fiert de si grant roideur quil luy met le  
glaiue parmi le corps & cheut a terre tout mort.  
L'autre cheualier qui voit son compaignon tū  
ber sensuyt bien tost & ne attend pas lancelot. Le  
tiers se bonte en la forest et ne seust quil y ait.  
Lors lancelot prent le cheual du cheualier mort  
et le chaste deuant luy & pense que aucun cheu  
lier en sera bien repare. Tāt cheuaucha quil ar  
riua en ung hermitage ou il se voultu reposer  
et faire repaistre son cheual / puis mengea ung  
pen & s'endormit. A tant vint ung cheualier a le  
mitage & voit lancelot q dormoit. Apres dormit mō  
te a cheual & se pt a le cheualier luy demanda q  
il y ba: ou dieu mēseignera dist lancelot: & vo<sup>s</sup> si  
re cheualier / certes dist il ie mē vois voir le po  
ure cheualier ung miē frere & deux miēnes se'e  
q sōt en son chastel. Si ma sen dit quil est en grāt  
souffrette / par quoy on l'appelle le pource cheu  
lier. Certes dist lancelot pource est il / et vous  
m'fetez ung messaige / voullentiers faille le che  
ualier / vo<sup>s</sup> luy presenterz ce cheual de par moy  
et luy direz que lancelot du lac luy enuoie le q



il herbergea une foye sire fait le cheualier grant  
mercys/de dieu foyez vous beny qui faict plai  
sir a preudhomme il ne la pert pas Saluez moy  
les damoyelles fait lancelot/Voullentiers faict  
le cheualier adonc luy baille le cheual et le che  
ualier sen va a tout et le baille a son escuyer et  
prend conge de lancelot.



**D**ant lancelot fut monte a che  
ual il print conge a hermite a  
sen va tât quil yssit hors de la  
forest et vint trouuer une terre  
moult gaste a une pays grant  
a large qui nestoit habite de be  
ste ny d'oyseau. car le pays estoit si pource a si sec  
quilz ny trouuoient point de pasture Lancelot  
regarde deuant luy et voit une moult grande cite  
te si prent son chemin celle part et tant plus ap  
proche et tant plus luy semble grande a luy sem  
ble quelle cōtienne une grant pays Il voit les  
murs qui tombent tout a lenuiron et les portes  
de la cite sont si vieilles quelles senclinent a ven  
lent cheoir. Si entre dedans celle cite a ny trou  
ue ny bestes ny gēs a voit q les beaulx ediffices  
et les passays qui cheent par terre et trouue les  
marchez et les chāges vuydes de gēs et voit les  
cymetieres toz plains de fercueilz/les eglises tou  
tes gastees/il cheuauche parmy les rues a trou  
ue une grant passay beau a merueilles a nestoit  
pas gaste comme les autres. Cil sarreste la de  
uant et escoute une grant bruyt que len menoit  
la dedans et faisoient les dames a cheualiers  
moult grans plains a douleurs et demenoient  
grant dueil et disoient a une cheualier q leans  
estoit/dieu comme cest grant dommage a grant  
douleur de vous qui vous en allez mourir en tel  
le maniere et ne se peut il faire autrement q vo  
stre corps soit repite de mort. nous deuds moult  
hays celluy par qui est vostre mort iugee et se  
plaignoyent les cheualiers a dames au deptir  
de cestuy cheualier. quant lancelot eut biē ouy tou  
tes ses plaintes a merueilles si fut moult esbahy  
q se pouoit estre A tāt voyce une cheualier qui  
descend empy la salle vestu dune cote vermeil  
le ceinct dune ceinture de soye a dor moult riche  
une fermail. dor a son col plain de belles pier

res precieuses/en son chief auoit une moult ti  
che chappeau dor/ si tenoit une grande hache a  
deux mains Ce cheualier estoit de grant beaulte  
et ieune daage. Lancelot le voit et le regarde  
moult voullentiers/car il le devoit moult epper  
Si luy dist. Sire descendez venez parler a moy  
Voullentiers fait lancelot/lois descend et atra  
che son cheual a une aneau d'argent qui tenoit  
au perron et oste son escu de son col et son glaive  
de sa main. Si vient a luy a lancelot luy demā  
de quil luy plaist. Sire cheualier faict il a lān  
celot. il fault que me coupez le chief de ceste ha  
che/car de telles armes est ma mort iugee ou ie  
vous couperay le vostre. A voy fait lancelot  
quesse que vous dictes Sire fait le cheualier ce  
que ie vous dis vous conuient il faire / puis q  
vous estes venu en ceste cite. Du il fault que ie  
vous coupe le vostre. Ha fait lancelot il seroit  
fol qui de ce party choisit quil ne praigne le meil  
leur. Mais ie scay bien que ien setay blasme se  
ie vous occis. Certes faict le cheualier autre  
ment ne pourrez partir de ceās. Beau sire fait  
lancelot vous estes si ieune/si beau et si epper  
pourquoy est ce que vous venez ainsi ioyeulx  
a vostre mort vous scauez bien que ie vous occi  
roye auant que moy Tout ce scay ie de vray  
fait le cheualier/Mais vous me promettez q  
dedans une an reuendriez par ceste cite et que  
vous metriez vostre chief en tel abandon sans  
chalanger comme le mien est mis Par mō chief  
faict lancelot vous ne me scaurez mes sur dire  
chose que ie ne face pour auoir le respit de mort  
auant que mourir orendroit. Mais de ce ie me  
merueille moult comme vous estes si bien par  
contre vostre mort. Sire faict le cheualier. Ce  
luy qui doit aller deuant le sauveur du monde  
de doit bien estre pur et munde de tous vices  
et pechez. Et moy qui suis repentant et vray cō  
fessez des maulx que iay faitz: ie vueil mourir en  
tel point. Lois baille sa hache a lancelot lequel  
la prit Mais aincoys il fist leuer la main a lān  
celot deuant leglise a lācelot la leua a luy fist tuer  
deuant les relikes qui reposoyent ou monstier  
que de huy en une an a tel iour et a telle heure a  
pres loccison que il viendroit mettre son chief en

## La conquete

tel habandon comme auoit fait le sien sans au-  
cune deffence. Et lancelet sur iura ainsi le fai-  
re. A tāt s'agenoilla le cheualier a tent le col au  
plus droict quil peult. Et lancelet qui tient la  
hache a deux mains sur dist. Sire Cheualier  
apez mercy de vous mesmes. Sire faict il bou-  
lentiers. Laissez vous doncques la teste couper  
car autrement ne puis auoit mercy. Ceste mer-  
cy le Buil refuser fait lancelet. Alors lancelet  
haulte la hache a sur bailla si grant coup q̄l sur  
fist botter la teste sept piez loing du corps/et il  
chet a terre/puis lancelet gette la hache a pense  
que leans il fait mauuais demourer: il vient a  
son cheual a prêt ses armes a sen veult aller. Si  
regarde derriere soy a ne voit plus le corps ne la  
teste du cheualier/ne ne sceut que tout deuint/  
fors quil ouyt ung cry et ung grant dueil q̄ les  
cheualiers a dames de leans faisoient a moult  
regrettoient le bon cheualier et dient quilz sero-  
t bengerz au terme qui promis estoit au plus tost.  
A tant lancelet qui bien entent ses parolles sen  
part de la cite et sen va.

**C**omment Perleuault  
et lancelet se combatirent  
en une lande. Et comment  
le Roy perles hermite les  
vint deparcir/et congneu-  
rent l'ung l'autre.



Ce est une autre branche du  
saint greal ainsi comme ior  
seph nous tesmoigne qui est  
molt profitable a tous ceulx  
q̄ vouleront lire ceste hysto-  
re a dit que le filz a la veufue  
dame sejournoit encores en hermitage du Roy  
perles son oncle a l'occasion de sa maladie laquele  
il auoit eue depuis quil estoit parcy de la mais-  
son du roy pescheur Si se estoit confesse a hermi-  
te a sur auoit dit de q̄l lignage il estoit a comme  
on l'appelloit perleuault. Mais le bon hermite  
son oncle sur auoit mis a nom par sur fait/pour  
ce q̄l c'estoit fait par sur mesmes. Ung ior adu-  
int q̄ le bon hermite estoit este parmi la forest q̄re

## Du saint Greal

son labeur. Et le bon cheualier perleuault qui  
longuement auoit sejourne se sentit guery de sa  
maladie et sur sembloit estre fort vigoureux et  
estoit tenne quil ne faisoit plus nulles armes  
ainsi come il souloit faire. Lors il sortit de l'her-  
mitage et sen vint en la forest ou il ouyt le chāt  
des oyseaulx qui moult doucement le resour-  
rent/et sur commēca le cuer a croistre de toy-  
en sur souuenant de la grant cheualerie quil au-  
oit acoustume de faire/puis sur souuint des  
grans aduantures quil trouuoit empy les for-  
restz tāt de cheualiers que de dames et damoi-  
selles. Et iamaiz ne fut si entallēte de faire ar-  
mes comme il estoit lors. Si sent la vigueur et  
force de son cuer a de ses membres/et toute sa  
boullente et pensee n'estoit que faire armes. A  
tant sen vint a son cheual et sur mot la selle/et  
se arme de toutes pieces/prent son glaue a son  
escu et ceint son espee et monte a cheual et sen  
part et entre en la forest a pie dieu quil sur doit  
rencontrer quelque bone aduanture de trouver  
aucū cheualier a qui il puisse soy esprouuer af-  
fin quil sache sil est aussi puissant quil fut onc-  
ques.



Le bon cheualier pleuault en-  
tra si auant en la forest/et tāt  
cheuaucha q̄l trouua une molt  
belle lande/grande/large a spa-  
cieuse/et voit ung Arbre ou  
meillieu moult umbrageux  
vert et fueillu a moult large estoit a cause des  
branches q̄l portoit. Si vint celle part a se descend  
de soubz pour soy reposer en l'ombre/et pense en  
soy mesmes quil feroit beau se cōbatre en celle  
belle lande/et que deux cheualiers y auroient  
moult beau ioster/pource q̄ le lieu estoit molt  
bel a plaisant et delectable. Et comme il estoit  
en ce penser il ouyt la hennir ung Cheual en  
la forest si escoute celle voix a y tropz fois ouyt  
que ce cheual hennissoit molt hault. Si fut molt  
ioyeux a le cuer sur croist a enfle et dit ha sire  
dieu cōfentez par vostre douceur quil y ait sur  
ce cheual cheualier q̄ se vueille combattre a moy  
affin q̄ ie puisse esprouuer se iay encores force  
et vale<sup>r</sup> de cheualerie en mon corps/car ie ne scai

de quel pouoir ie suis/ fors tant que le sens que  
iay le cuer sain et surp bien baptie de mes mē  
bres. Car qui na hardiesse en soy ne peult es  
prouuer sa vertu encontre ung aultre cheualier  
Et pource iay ouyt mainteffors dire que les  
ungz valent mieulx que les aultres. Et pour  
tant ie pris au sauueur du monde se celtuy qui  
vient est cheualier quil ait force et vertu de des  
fendre son corps enuers moy. Car ie ay grant  
voulēt de luy courir sur/ mais dieu doint que  
ie ne loccie mē ne luy moy.



Tant regarde au chief de la  
lande a voit venir le cheu alier  
hors la foresta entrecence la  
de ce cheualier estoit molt bi  
arme a bien monte et portoit  
en son col ung escu blanc a sō  
glapue en sō poing et ne venoit que le petit pas  
Tantost comme perleuault le choisit si se affi  
che et monte sur son destrier et empoigne sa lan  
ce et sō escu et fiert le destrier des esperes molt  
ioyeulx et sen vient vers le cheualier de grant  
randonnee. Durs luy escrie haultement. Sire  
cheualier pour dieu couurez vous de vostre es  
cu que ie ne vous occre ainsi que iay faict du  
mē/ dieu doint que ie vous trouue si bon che  
ualier/ parquoy ie puisse auoir a mon cuer la  
hardiesse de vo combatte. Car ie ne scay quil  
ie suis/ pourtant que len peult plus apprendre  
auecques les barons cheualier q auecques les  
maulvais. A tant fiert le cheual des esperons  
et vient ferir sur lescu du Cheualier si grant  
coup qui luy fist perdre ung de ses estriers du  
pied a luy perce lescu par dessoubz la boucle a se  
Ba oultre grant alleure a le cheualier se esmer  
ueille moult qui luy demande et luy dit beau si  
re que vous ay ie meffait. Perleuault a grant  
duell qui la abatu. Mais il ne le estoit mē si les  
gierja abbatte. Car cestoit le cheualier du mō  
de ou il y auoit plus deffice darmes/ il Ba vers  
perleuault tant que le cheual peut aller et Per  
leuault vers luy/ si sentrefirent sur leurs es  
cus de si grant force que les lances sont oultre  
passees et faulcent leurs haulters. Perleuault  
fiert le cheualier emme la poitrine a luy met

la lance dedans plus de deux doys en la chaie/  
et le cheualier ne se faignit mie ains le fiert a  
luy perca le bras dont il sentit grant angouisse/  
et les fustz des lances se rompent/ puis sentres  
fierent si tresdurement au passer que les mailz  
des haulters leurs sont entres dedans les  
flans. Si tracent leurs especs par grant ire/  
mais le cheualier a lescu blanc araisonne perle  
uault et luy demande qui il est et pourquoy il  
le hait/ car dist il vous mauez naure durement  
Si vous trouue moult royde et puyssant. Per  
leuault ne luy dit mot/ ains luy court sus les  
pectires et le cheualier Ba a luy et sentredonnēt  
de grans coups sur leurs heaulmes tellement  
que les peulx leur esficellent en la tates/ le sag  
leur fault par la bouche et par le nez si que leurs  
armes sont toutes sanglantes. La forest retens  
rist de grans horions quilz sentredonnent la  
batailles est moult dure a horrible/ car il estorpēt  
tous deux bons cheualiers/ mais le sang qui  
leur essort de leurs playes les affaiblissoit molt  
et le grant couraige que luy auoit a lautre la  
grande ardeur a noblesse quilz auoyent de biē  
faire les eschauffa tant que a peine il leur sou  
uenoit de leurs playes/ ains frappent sans mes  
sure luy sur lautre si tresgrans coups quilz  
ne sentrespargnent point. A tant le roy hermi  
te vient de labeur de la foresta ne trouue mie sō  
nepueu en hermitage dont il est moult dolant  
il monte sur une muile blanche quil auoit apāt  
une estoille au front a une croiz vermeille iose  
phus nous tesmoigne que cestoit celle a ioseph  
darimathie du temps quil estoit aux gaiges de  
pplate/ et la donna au roy perles. Le bon hermi  
te sen part de hermitage a prie a dieu quil luy  
plaise trouuer son nepueu il sen Ba parmy la fo  
rest et cheuaucha tant quil approucha la lande  
ou les deux bōs cheualiers estoient lesquelz sen  
trebastoyent encores tellement quil ouoyt les  
coups et horions quilz sentredonnoyent des es  
pees. Si vient celle part grant alleure a se met  
entre eulx deux ha sire fait il au cheualier blāc  
moult faictes grant mal qui vous cōbatez a ce  
cheualier q ne fait q releuer de maladie a molt  
lauez naure. Sire fait le Cheualier aussi a il

Et. iiii.

faict moy/ ne ie ne luy eusse la couru sur sil ne meust auant requis/ ne si ne ma voulu dire de quoy vient la hayne. Beau sire se dist lhermite et vous qui estes vous Sire faict le cheuallier ie suis Lancelot du lac filz au Roy ban de Benoic. Haa beau nepueu faict lhermite Voicy vostre cousin/ son pere estoit cousin Germain de vostre pere faictes luy moult grant ioye. Lors lhermite leur fist oster leurs heaulmes/ et abaisser leurs batailles et leur fait baisser lunge l'autre. Apres les mena en son hermitaige ou il les fist desarmer et appella une damoyeselle pour visiter le's playes/ laquelle auoit guarir perleuault cousin germaine du Roy perles/ laquelle leur mist tresbien apoint/ Mais la playe de Lancelot estoit bien plus d'agereuse que celle de Perleuault/ parquay il luy conuint sejourner leans iusques a ce que il fust guery si Perleuault eust porte son escu ou la croiz estoit a ung cerf blanc Lancelot leust bien courrouceu et ne sentreussent faict nul mal/ Car il auoit bien ouy parler de lescu a la court du Roy artus. Si demourerent les deux cheualliers en lhermitaige ou Perleuault fut beaucoup plus tost guarir que Lancelot pource que sa playe fut de plus longue guarison.

**C**omment le filz du seigneur de la forest aux ombres vint a la court du Roy artus pour estre faict cheuallier. Et comment il benoit tout epprez pour se venger du filz a la veue dame nomme Perleuault qui occist son pere de ung Lancelot.



Comment se taist le compte des deux cheualliers. Ung peu de tēps apres le dūg ieune filz que messire Gauvain recontra enmy la forest qui luy dist q'il cherchoit le filz a la dame Beufue q'son pere auoit occys Et disoyt qui vouloyt venger la mort de son pere/ si sen va a la

court du Roy artus pource quil auoit ouy dire que tous les bons cheualliers du monde y repairoient. Quant il fut arrive en la court du Roy artus il vit lescu pendu a la coulonne enmy la salle que la damoyeselle du chariot auoit apportee si le congneut bien. Lors le ieune filz se agenouilla deuant le Roy et le salua si le fist reblessier le Roy puis luy demande qui il est. Je suis dist il filz au cheuallier a lescu vermeil seigneur de la forest aux ombres/ cestuy qui cest escu doit porter occist mon pere si. Vouldroye moult vouldentiers bien scauoir nouuelles de luy. Aussi seroye fait le Roy/ par ainsi que mal ne luy aduint. Car cest le cheuallier du monde que plus desire. Par ma foy dist le filz ie le doy bien hayr/ car il occist mon pere. Si vout prie sire faictes moy cheuallier ainsi comme auez faict le cheuallier qui doit porter cest escu. Comme est vostre nom faict le Roy sire faict il son nom clames des ombres. Messire sire gauvain estoit en la salle qui dist au Roy sire ce barlet est ennemy mortel au bon Cheuallier qui cest escu doit porter/ ne me debuez mye aduancer son ennemy. Mais le meurtre attire. Car il est plus sage cheuallier du monde et le meilleur et du plus grant lignage de loignes. Si sejourne ce barlet en ce chasteil pour attendre sa venue pour son venger/ ie ne drey pas pour le barlet desaduancer Mais pource que ie ne vouldroye que vous feissiez chose de quoy le cheualier se plaingnist de vous. Lors la royne dist a messire Gauvain ie scay bien que vous aimez lhonneur de monseigneur/ mais il seroit moult blasme sil ne faisoit cestuy cheuallier/ car oncques nen escondunt nul a faire ne le bon cheuallier ne vous en scaura malgre et plus grant vergongne deburoit il auoir de la hayne et du mal talent du barlet que du cheuallier. Car il ne fut oncques nul bon Cheuallier qui ne fust sage et atrempe pource vous dres le quil entendra bien raison. Si prie a monseigneur quil le face cheuallier/ car il seroit moult blasme de lescondure dame faict messire Gauvain il me plaist bien puis quil vous plaist. Le Roy se feist acoustre moult richement/ et luy feist

Desir de belles robbes. Et quant il fut vestu et  
arrivé on ne vit piere en la court du roy artus  
plus beau cheualier quil estoit. Si le fist Che  
ualier le Roy puis seiourna long temps leans  
en attendant que le bon cheualier debuot des  
nir/mais le temps ne heure nestoit pas encor  
ces venues. Si fut moult honnoure du Roy et  
de tous les barons. Lors quant il vit que le bon  
cheualier ne venoit point il print conge du roy  
et de la royne et de tous ceulx de la court & puis  
sen va et pour pense quil ira et esprouver sa che  
ualerie en aucun lieu tant quil aura ouy nou  
velles de son ennemy mortel. A tant cheuault  
che parmy les grans forest & porte ung escu ver  
meil a son col pour soy deffendre ainsi que fais  
soit son pere. Tant cheuaultcha quil vint hors  
dune forest et entra en ung chemin entre deux  
montaignes moult aguz et voit quil lay cons  
uient passer parmy la vallee qui tant estoit pro  
fonde. Il regarde deuant soy et voit loing de  
luy ung arbre ou trois damoyelles estoient de  
scendus/et priorent a dieu quil leur voulyst en  
voyer quelque bon cheualier pour les conduire  
e outre ce destroit. Clamades qui ouyt les  
damoyelles vint celle part. Et quant il le vit  
rent et eurent grant ioy et se dressèrent encon  
tre luy. Sire font elle bien püssiez vous venir  
Damoyelles fait clamades/bonne aduentur  
e apres vous/que attendez vous cy. Nous vo  
attendions fait la maistresse damoyelle/ou  
aucun cheualier qui nous gyardast outre ce  
destroit la ou nul nose passer sans compaignie  
Quel destroit esse fait le cheualier. Sire fait  
elle cest le chastel dert lyon et pource a il ung lyon  
fier et orgueilleux et moult cruel. Jamais nul  
homme nen vit si horrible. Et sans demeure  
ung cheualier avecques luy peup et barbe si  
nosons passer sans compaignie/mais le che  
ualier qui repaite avec luy ne est pas souuent  
Et cil y fust nous neüssons garde. Car il est  
assez courtors. A tant le cheualier regarde en  
ung arbre de la forest & voit trois cerfs blâcs  
grans et puüssans acouplez a ung chariot. Ha  
fait il vous estes la damoyelle du chariot. Or  
me dictez nouvelles dunc cheualier que ie cer

che par le pays. Qui est il fait la damoyelle  
cest celui qui doit porter l'escu dor et dazur a  
la croiz vermeille. Je requiers fait la damoyelle  
le et se dieu plait nous aurons nouvelles en  
brief teps. Damoyelle fait le cheualier se vou  
droye ie bien et pource que vo<sup>s</sup> le querez aussi  
bien q<sup>e</sup> moy ie vous cobuiray outre ce destroit.

**D**ors la damoyelle fait aller son cha  
riot & les damoyelles apres puis en  
trerent au châp du lyon & trouverent une  
molt belle prairie. Clamades regar  
de dunc costé & dautre & voit a dep  
tre partie une moult riche salle en  
cloise dune muraille. puis voit venir  
le lyon la gueulle bee q<sup>e</sup> sortit de l'entree de la por  
te. Tantost come clamades le vit il vint celle  
part & le lyon vers luy les oreilles dressées & ouvre  
une grant gueulle. Sire fait la damoyelle se vo  
ne descendez a pie vostre cheual est mort. Clam  
ades se descend & met son glaive a son poing  
& le lyon glanchist vers luy moult eschauffe. cl  
amades le recoit au fer de son glaive et luy met  
une aulne dedans la gorge puis retire son glai  
ve a soy/le lyon qui se sentit blece sault cote luy  
et clamades se deffend vigoureusement & le re  
poulce a force de son glaive quil ne l'aprouche/  
le lyon se leve debout sur les pieds de derriere et  
luy met le pied de deuant sur les espaulles & le  
straint fort & tire vers luy ainsi cote fil le vouly  
sist abatre & tellement l'abert des griffes qui luy  
dessire & rompt les piéces de son haubert et luy  
emporta une grant piece de sa chair. Quant cla  
mades se sentit blece si luy creut le couraige si  
happe le lyon a ses deux bras & le strait de si grant  
force q<sup>e</sup> le lyon gecta ung merueilleux cry / puis  
tyre son espee et luy traaverse le corps et le lyon  
crye & bray si horriblement que les montaignes  
en retentissent. Clamades eppert retire son es  
pee et luy coupe la teste et la ba penbie a l'en  
tree de la porte du chasteau. Puis revient a son  
cheual et remonte & les damoyelles se plaigni  
rent moult. Car il estoit moult blece et Clam  
ades loyent de sa victoire dit aux damoyelles  
les se dieu plait ie n'auray que le mal.



**A**insi Voicy ung seruiteur qui est hors de la salle & sen vint grant alleure apres clama des sur escrie Sire cheualier vous auez fait grant villenie a monseigneur qui auez occis son lyon. N'y a en ce pays nul cheualier plus courtoys quil est ne plus beau ne plus vaillant/et encores en despit de luy auez pendu la teste a letree de la porte/dequoy auez fait grant oultrage. Certes fait Clamades beau doulx amy il peult bien estre que vostre maistre et seigneur est moult courtoys/mais le lion est moult vilain qui nous vouloit occire/& vostre seigneur le deuoit enchaîner puis quil laymoit tant/et mieulx arme que ie lay occy q luy moy Si re fait le barlet se nest mye icy chemin passant: ains nest que ung destroit de terre q len veult tollir a monseigneur. Et pour la venue de ses ennemis y laissoit son Lyon dehors deschaîner. Et comme appelle len vostre sire fait Clamades. Sire on lappelle melior le gros. Si est aller querir messire gauvain de quil il tient sa terre/car il layme moult chier. Ha fait clamades iay laisse Gauvain en la court du Roy artus qui sen deuoit partir bien tost apres moy. Par ma foy fait le barlet ie voudroie que leussiez rens contre par tel conuenant que messire gauvain sceust que enffez occy le lyon. Bel amy fait clamades si vostre sire est si courtoys comme vous dictes il ne men scaura ia mal gre. Car ie lay occy en mon corps deffendant et dieu me garde de dhomme qui mal me face.



**D**ès se part le cheualier & les damoiselles des destroies du l'p & cheuaucherent tant quilz arriuerent en une moult belle prairie ou estoit assis ung fort chastel entourné de plusieurs riuieres & de belles fontaines & pres de la trouuerent ung barlet que leur dist que en ce chastel nauoit nul les gens / mais quilz passassent oultre et quilz allaissent iusques oultre une foret qui pres de la estoit & qz trouueroient assez de gens. Tant cheuaucherent quilz sont venus au chief de la

foret & voyent emmy la lande grant multitude de tentes et de pavillons et estoient entournez de draps crespinez et duroit ceste lande enuiron une lieue anglesche. Si vindrent a l'entree des tentes et la dedans ouurent que sen demenoit grant ioye. Quant ilz furent dedans ne trouuerent que dames & damoiselles a grant nombre. Clamades descend qui moult estoit blece et la damoiselle du chariot et ses pucelles furent bien receuillies de celle dedans et moult leur firent grant ioye. Deux damoiselles prindrent Clamades par les mains et le menerent desarmee en une tente apart et luy appareillerent ses plaies. Apres luy baillerent de moult riches vestures lesquelles il vestit/puis le menerent deuant les dames qui moult vouleuierent le regarder et luy firent grant feste. Dame fait la damoiselle du chariot a la royne des tentes/cestuy cheualier ma sauue la vie/Car il a occis le lyon qui garroit q plusieurs gens ne venissent a nous si en faites grant ioye. Je ne puis mener plus grant ioye que ie faictz ne les damoiselles de ceas fait la royne. Car nous attendons la venue du bon cheualier de iour en iour qui guarit est/cest celui que plus au monde ie desire veoir. Qui est le bon cheualier fait clamades. Cest le filz a la vesue dame de Camelot fait la royne. Dieux vous dame quilz viendront ceans/ouy fait elle. Certes faict il dieu le vireil tost advenir. Comment est vostre nom fait la dame: on mappelle clamades fait il & suis filz au seigneur de la foret des ombres. Et elle luy gect le bras au col & le baise & acoste moult doulcement.& puis luy dist/ne vous esmerueillez se ie vous faiz ioye car vous estes filz de ma seur ne si n'ay point prochain charnel q vous/& ie vueil que vous soyez mon heritier & seigneur de toute ma terre Car cest dieu & a raison. Toutes les damoiselles de leans furent moult ioyeuses de ses nouvelles quant ilz sceurent ql estoit si prochain de la Dame des tentes/si se iourna leans tant ql fut guery en attendant q le bon cheualier viendrait/car la Dame de leans lactendoit de iour en iour/pource que la damoiselle qui sauoyt guarir de son bras en hermitaige estoit leas et auoit dit



qu'il sen deuot partir de brief et par ceste cause estoit la ioye moult grande es tentes/mais lan celotneftoit mpe encorres guerpe.

**C**ôme perleuault occist Haos le roup ou chastel de lagloz quil auoit tollu a sa mere. Et comme il arriua aux têtes aux damoiselles



per nous raconter l'histoire que Josephus qui a fait ce liure a este le premier prestre qui sacrifia a nostre seigneur et pour tant on doit croire ses parolles. Vous auez ouy dire que per

leuault estoit du lignage de ioseph d'armathie que dieu ayra tant pource quil despensoit son corps de la croix et aussi dieu le voult gecter hors la prison ou pelaye lauot mpe. Et pour la mort du hault lignage dât est le bon cheualier on doit plus volentiers ouyr parler de luy. Le compte nous dit que le bon cheualier Perleuault partit de hermitage sain et guar et laissa lancelot leas pour acheuer de guar sa playe Mais il promist a Lancelot de retourner au plus tost quil pourra vers luy Si print conge de luy puis sen entra en la forest et tât cheuaucha que la nuyt fut venue/si yst hors de la forest et voit ung chastel deuant luy moult bel et moult bien assés. Il va celle part po estre herberger/ car le soleil estoit ia couche. Il entra dedans le chastel et descend/et le sire de leans luy vient a lencontre qui estoit ung cheualier grant et fort fel et cruel de mauuaise regar dure et auoit le visage tout detrenche de playes quil auoit aultres fois receues/si nauoit leans nulz cheualiers que luy fors sa mesnie. Incontinent quil vit perleuault il court a la porte et la verrouille et ferme a bonne clef. Perleuault viêt contre luy et le sa lue. Et le sire respond Vous auez tel guerda comme auez desseruy/ains que departez dicez/ ie vous congnois vous estes mon ennemy mortel. Vous estes moult hardy qui ceans auez entre sans parler pour estre logez. Vous occistes mon frere le seigneur de la forest des ombres. Et ie surs Haos le roup qui guerroye vostre mere. Le chastel luy a tollu et aussi vous tolli

liray la vie ains que departez de ceans. Sire fait perleuault si en me herbergeat me faictes quel que offence Vous en serez blasme/ Mais logez moy pour ceste nuyt comme cheualier doit loger ung autre cheualier et demai le matin nous ystrons la dehors et face chascun ce quil pourra Par mon chief fait Haos le roup/mon ennemy mortel ne logeray ie pas sinon mort. Lors monte en sa salle et moult diligemment sarma et prêt le spee toute nue en sa main et sen reuiet ou perleuault estoit moult angoisseux de ce quil auoit dit quil menoit guerre a sa mere et de ce que il luy auoit tollu ce chastel. Si gecte son glaue a terre et tire son espee et son dient vers Haos le roup et luy donne si grant coup sur la coiffe de son heaulbert que il luy ront les mailles et luy met le spee deus dors en la chair/si quil le fait chanceler troyz tours Quant Haos le roup se sent ainsi nautre il fut moult dolent et sen vient a perleuault de grant ire et luy donne moult grant coup sur son heaulme si quil en faict les estincelles de feu voler et luy fist baissier le col contre val et les yeus luy esbloysent le coup chiet dessus lescu et luy fend iusques a la boucle Perleuault sentit quil estoit fort cheualier et de grant pouoir. Il rent vers luy et le cupbe ferir amont parmy le chief/ mais Haos luy guanchist/et perleuault le consuit au destre bras tout rez a rez du coude et luy trancha tant quil cheut a terre Haos luy court sus et lembra se de lautre bras fenestre et le serre et estraine mais sa force est moult appetissee/ et non potir tant il se reueneche de grant pouoir/et perleuault le haste come celui qui na mpe le couraige faillir et le fient amont parmy le chief et luy donne tel coup que il le fendit iusques aux dens et la cervelle chiet a terre. Les seruiteurs de leans estoient aux fenestres et voyent leur sire mort commencerent a crier. Ha sire fât il vous auez occy le meilleur cheualier du royaume de loz gres: celui qui le plus estoit double des ennemis/mais nous nen pouons mais/ nous scas nous bien que ce chastel est a vostre mere et quil doit estre vostre/ nous ne le vous chalanges rons pas nous ferons vostre volente detât quil



## La conquête

pa au chastel/mais nous vous priés que souffrez offer le corps de nostre maistre et le mettre en lieu saint et quil soit enterre pour sa bonne cheualerie/perleuault leur octroye. Lors emporternt le corps en vne chappelle pour le desarmer et lensepueirēt. Apres menerēt perleuault en la salle et le desarmerēt et luy dient sire soyez tout assure/car il ny a ceas que noz seruiteurs et deux damoyelles et les portes son bien fermées/voicy les clefs que nous vous baillons. Et ie vous commande le chastel a garder fait perleuault. Et si allez a ma mere prouchaines mēt et luy dictes quelle me verra de brief si ie puis/si la me saluez et luy dictes q ie suis sain et haictie/puis demande comme ce appelle ce chastel/et ilz respondent lagloz de galle et est le tres de vostre terre. Perleuault coucha la nuit au chastel qui fut a sa mere Lendemain se partit de leans et print cōge des seruiteurs ausqz bailla la garde du chastel et luy creancer et promisdrent foy et loyaulte quilz le rendroient a sa mere a sa volente. Si cheuaulta tant Perleuault quil arriva aux tentes de la damoyelle qui latendoyt. Lors sarreste et escoute et ouyt q les damoyelles faisoient vng merueilleux bruit et demenoient vng trop grant dueil/Car il en faillloit beaucoup qlz ne demenassent telle ioye comme ilz auoyent fait de la venue de dames des et de la damoyelle au chariot. Si ouyt perleuault comment ilz batoyent leurs paulmes et plouroient tendrement et tiroient leurs cheueulx et detoient leurs bras et leurs mains Pour ce que lune des damoyelles estoit leas arrivee qui auoit compte a la dame de la tente que perleuault auoit occis son pere. Quant perleuault fut entre en la tente la damoyelle qui venu estoit du chasteau vint encontre perleuault. Sire fait elle a vostre honte et mal aduerturez soyez vous venu. Perleuault regarde la damoyelle et se esmerueille molt de ce quelle dit Et la damoyelle sescrie Dame dāe Voicy le cheualier qui a occiz vostre pere et vostre oncle Or verra sen que vous en ferez. Or vient la damoyelle du chariot celle part q congnoissoit perleuault pour lescu quil portoit a vng escu vermeil de si

## Du saint Greal

noble a vng cerf blanc. Sire fait elle bien puis sez vous venir/ Qui que en demaine dueil ie suis ioyeuse de vostre venue. Lors le maine en vne tête et le fait seoir sur vne riche contre pointe et le fait desarmer a deux de ses damoyelles et luy fait vestir moult riche robe. Puis le maine a la Roynne des toutes/ qui menoit encores moult grant dueil. Dame fait la dame du chariot voicy le cheualier pour qui les tentes furent tēdues et pour qui vous auez demene grant ioye iusques ad ce/ha fait la dame est ce le filz a la veufue dame. Certes ouy faict la damoyelle. Ha fait la roy il a occiz le meilleur cheualier de mon lignage/et celluy q me tenoit vers mes ennemis en paiz. Dame faict la damoyelle il vous pourra contre tous munit et deffendre/car cest le meilleur cheualier du monde et le plus beau. La roynne le prent p la main et le fait asseoir aupres d'elle. Sire fait elle comme quil soit que l'adventure vous soit aduenue ne quel que dueil que iaye nature et le cuer me cōtraist de vous faire ioye. Dame fait perleuault grant mercys Haas me voullut occire en son chastel et ie me deffēdy. La roynne le regarde emmplevisaige et luy semble si beau et si gracieux q il fut esprise de son amour: tellement que a paine se peut elle tenir quelle ne luy court sur. Sire fait la roynne si vous me voulliez octroyer vostre amour ie vous pardonneray la mort Haas le rous. Dame fait il vostre amour veulx ie deservir et la mienne auez vous. Sire fait la royne comment men pourray ie appercevoir. Dame il nest nul Cheualier en tout le monde qui vous voullist greuer que ie ne misse mon corps a l'adventure pour vous apder/ceste amour doit estre commune de cheualier a dame Autāt en ferez vous pour vne aultre dame. Vous dictes vray dame/mais on met son seruice plus en luy ne quen lautre. La roynne voullist bien que perleuault se fiait plus en elle quil ne faisoit et tāt plus le regardoyt et tant plus luy plaisoit/et plus y mettoit son entente et plus estoit esprise de son amour. Mais Perleuault ne pense de l'apmer ny elle ny autre en telle maniere. Si la regarde moult voullentiers/car elle estoit belle

a merueilles/ mais il ne disoit rié parquoy elle se apperceust quil la deust apmer d'armour chary nelle. Touteffors ne pouoit elle reffcaindre son cuer ne oster ses penx de dessus luy ne le perdre de veue.

**C**omment la Royne des tentes fut amoureuse de Perleuault/ et comment apeliot le gros Vint en la tente appeller clamades de trahison po son Lyon quil luy auoit occis et de la bataille quilz firent. Et comment Clamades appella Perleuault de trahison pource quil auoit occis son pere.



**L**es damoyelles de la tete estoient esmerueillées de ce q la royne auoit si tost oublie son dueil et regardoyent moult atsamment perleuault a la royne qui ne pouoit oster sa veue de luy. A tāt Vient clamades qui cōpte a la royne comme perleuault auoit occis son pere et se doit assis pres de la royne q moult durement le regardoit/ dame fait Clamades Vous faictes grant honte a vostre lignaige q vostre ennemy mortel auez assis de coste Vous/ nul ne doit ias mais auoir fiace en vostre amour ny en vostre orde. Clamades fait la royne ce cheualier cest adonne ceas/ si ne luy doy pas mal pourchasseur ne mal faire/ ains le doy heberger a garder son corps saulue ment/ si na fait chose de quoy on le doy appeller de trahison/ dame fait clamades il occist mō pere en la forest fontaine a luy lancia Vng lauelet parmi le corps cōde traistre. si ne setay iamaiz ioyeux tant q ien soye Venge si l'apelle de trahison en vostre court a de meurtre/ a Vous prie q Vous me facez droit nomme comme a parent/ mais comme a Vng estrange/ car ie voy bien q le lignaige ny auoit mestier. perleuault regarde le cheualier et le voit grāt a de bonne taille a de grāt beaulte. beau sire fait perleuault de trahison me vue il deffendre: car onques muers aultreux neuz la pensee ny le couraige a dieu me deffende de tette Villenie a suis tout prest de moy oster de ce blasme Clamades

donne son gage a loffe a la royne. par mō chief fait elle gage ne sera huy dōne ceans/ mais de main bi edra iour a cōseil si fera sen a Vng chascun droit/ clamades fut esmeu de moult grant pre et la royne des tentes hōnore perleuault tāt quelle peut.



**C**lamades est moult dolent et dit que nul ne doit auoir fiance en femme/ mais il la blasme a tort ce luy fait faire la grāt amour quelle a a perleuault/ Car elle scet bien que cest le meilleur cheualier du monde et le plus bel et de tant est elle plus exaulcee a pl' l'ee/ Mais elle ne peut trouuer en luy priuee accointance ne de faict ne de parole de quoy elle est moult dolente/ la nuyt se coucherent les cheualiers et les Damoyelles. Le lendemain apres la messe ouye arriva Vng Cheualier arme de toutes pieces portant Vng Escu blanc a son col lequel Vint deuant la Royne et luy dist. Dame faict il ie me plains a Vous dang cheualier qui est ceas qui ma occis mon Lyon et si ne men faictes droit ie Vous haïr ray autant que ie fais luy et si Vous greueray en toutes les manieres que ie pourray. Si Vous prie et requier pour lamour de messire gauvain a qui ie suis homme que Vous me facez droit La royne demande comme a nom le cheualier: cest fait le cheualier clamades des Vmbres et si me semble q ie le voy la/ car autreffors ie lay cōgneu ieune barlet. Et comment Vous appelez Vous fait la royne/ dame fait il on m'apelle meliot le gros clamades Vient deuant la royne. dame ores Vous prie a requier que Vous me facez droit de ce cheualier q mon pere a occis et mon oncle. dame fait meliot le gros iay haste de m'en aller faictes moy droit i'appelle ce cheualier la de trahison a de felonnie qui ma occis mon Lyon. si prêt le pan de sō haubert/ dame fait il Becy mō gage q ie Vous offre. clamades fait la royne oyez que ce cheualier dit. dame fait il ie l'entens bié Verite est q iay occis son Lyon/ mais il me Vint a uāt courir sur a me fist de grans playes de quoy mauez fait guerir/ mais Vous scauez bié q ce cheualier perleuault q herfoit bié ma pl' meffait q ie nay a cestuy/ si Vous droye q Vous souffrissez

ff. i.

que prenisse vengeance de luy auant q̄ me embastisse a cestuy/ vous oyez fait la royne q̄ ce cheualier vous attend & sen veult retourner. Or acq̄tez vo⁹ auant de cestuy/ apres on pensera de l'autre/ dame grāt mercys fait meliot/ messire gauvain vous en scaura moult bon gre/ car ce cheualier occist mon lron q̄ me deffendoit de mes ennemis/ ne l'entree de vostre terre n'estoit mpe habandonnee pour la garde de mon lron. Et entores par despit de moy il a pendu la teste en ma porte. par mon chief fait elle se fut villennie de la teste pendre puis q̄ ne luy auiez riens forsaict. Mais du lron n'est mpe merueille sil locest/ mais droit ne vous sera ia refuse en ma court: et se vous voulez la bataille laisser vous n'y auez ia blasme. Dame fait clamades ia ne l'enpuieray puis quil en a talent i'accompliray son vouloit. Apres ie vo⁹ prie q̄ me facez droit de l'autre cheualier/ ie seray tant fait la royne que ie nen seray ia blasmee.



Clamades senba armer & monta sur son cheual biē sembla estre fort & couraigeux/ si vint ou milieu de la place ou il trouua meliot le gros tout prest de combattre q̄ moult estoit preux et hardy. Les dames & les damoyelles estoient environ la place pour veoir la bataille des deux champions/ sire fait la royne a perleuault ie vo⁹ prie q̄ gardez le champ de ses deux cheualiers. Dame fait il a vostre plaisir. meliot vint vers clamades de grāt courtoisie & clamades vers luy si s'entreferēt sur leurs escus tellement q̄z les perscēt de part en part & faulcēt leurs haultiers entel le maniere q̄ to⁹ deux sōt fort nautreza leur fault le sang du corps. si sen retournēt arriere sang de l'autre & reuient les lances abaissee par grāt felonnie & s'entreferēt empy le piz de si grāt roideur quil n'ya cestuy q̄ nait la chair entamee/ et puis s'entreheurtēt des corps et des cheuals si durement q̄ to⁹ deux versent par terre cheuals et hommes. Les damoyelles q̄ voient ceste bataille ont grant pitie des cheualiers pource q̄z voient q̄z sōt to⁹ deux nautreza s'ag-lois se talierēt les deux cheualiers & tirēt leurs espres nues

et font la meslee plus aspre q̄ deuant. Sire fait la royne a perleuault/ allez & faictes retirer ses deux cheualiers/ car ie ne veuil pas q̄z occirent l'un l'autre. A tant perleuault senba celle part et les fait cesser leur bataille/ car assez enauoient fait/ clamades sentit quil estoit moult durement nautre en deux lieux & estoit sa playe moult grande audroit du pis/ lors se tira arriere. La royne vint a luy & luy demanda/ beau neveu ce poise moy q̄ vo⁹ estes blece ie ne le puis amender/ ie ne vis oncques cheualier q̄ fust entallente de cōbatre q̄ ne luy en mescheust aucun offors/ mais on ne peut pas tousiours ses droitz consuer. A tāt le fist mener en vne tēte & le fist desarmer et voit ses playes/ mais de lune il na garde/ de l'autre est mōlt amalaie/ car elle estoit mōlt perilleuse. Dame fait clamades encores ie vous prie s'icomme celle q̄ doit faire droit q̄ ne donnez pas conge au cheualier q̄ est ceas q̄ mon pere a occis sil ne vous baillie hostaiges pour reuenir quant ie seray guery. Et la royne luy promist apres reuient la royne vers meliot le gros & le fait mener en vne autre tēte & regarde ses playes mais ilz ne sōt pas si dāgerenses q̄ celle de clamades si le commande a penser moult honorablement. A tant vint la royne a perleuault & luy dit q̄ luy conuient demourer tant q̄ clamades soit guery/ & vous scauez de quoy il vous a requis car ie ne veuil pas q̄ partez dicz a vostre blasme. Dame fait perleuault ia dieu ne plaise que ie parte villenement ne sans vostre conge/ ains suis prest & appareille de moy deffendre du blasme quil ma impose toute offors & quantes q̄ tēt & heure sera/ mais de demourer ceans si longuement ie ne pourroy mpe/ car iay laisse l'acot du lac en l'hermitage de mon oncle moult nautre. Certes faict la Royne ie vous prie que la demeurez vous pleust autant comme a moy. Dame fait il/ il ne me deueroit mpe ennuyer avecques vous/ mais chascun doit sauuer sa promesse. Jay en conuenant a Lancelot de retourner a luy au plus tost que ie pourray/ si ne doy mpe mentir & si bon cheualier comme il est. A dōc fait la royne me promettez vo⁹ q̄ vo⁹ reuiedrez dedās le terme q̄ clamades sera guery

pour vous deffendre de la trahyson q<sup>l</sup> vous met  
su/dame & sil se meurt ie setay quitte du repro  
che/non serez fait la rogne se vo<sup>9</sup> ne voulez reue  
nir pour lamour de moy / car iayme vostre bes  
nue/dame fait il iamaiz ne sera iour q<sup>l</sup> monser  
uice ne vous soit habadone se ie suis en lieu ou  
vo<sup>9</sup> en ayez mestier. perleuault p<sup>re</sup>t ses armes  
& sarme & seelle son cheual & p<sup>re</sup>t conge de la da  
me & sen va grāt alleure & tant cheuaucha q<sup>l</sup> ar  
riua en lhermitage de s<sup>on</sup> oncle si cupde trouuer  
lancelot/mais il se estoit ia party & estoit biē gue  
ry de ses playes/mais perleuault est moult do  
lent de ce q<sup>l</sup> ne la trouue & moult ioyeulx de ce q<sup>l</sup>  
son oncle luy dit quil sen est party jain & haitie.

**C**omment lancelot du lac conquist  
le sire gomaret pere de meliot le gros  
Et comment Lancelot arriua en S<sup>on</sup>e  
cite ou len le vouloit faire Roy Eng  
an a cause dūg feu qui incessammēt  
brusloit Eng quartier de la ville et au  
bout de lan deuoit saillir au feu affin  
de lestaindre/dont il fist reffus. Et cō  
ment il vint Eng nain a tout S<sup>on</sup>e da  
moiselle qui soffrit de estre roy & seroit  
faillir le feu.

**E**ncōmence S<sup>on</sup>e autre blanche du saint  
Greal/et se taist icy le compte de per  
leuault et dit que Lancelot du lac che  
uaucha tant parmy boys & forestz quil  
arriua en S<sup>on</sup>e belle lande ou il trouua  
Eng beau chasteau/ si tira celle part pour heber  
ger. Et quant il fut pres il vit a lentre du chas  
teau Eng vieil cheualier et deuy damoiselles  
lesquelz se leuent tous troyx et viennent au des  
uant de lancelot. sire fait le cheualier bien puis  
sez vous venir. les Damoiselles luy priennent  
son cheual et lemmainent iusq<sup>s</sup> dedans le cha  
stel & luy font la plus grāde feste du mōde. Sire  
fait le cheualier no<sup>9</sup> aude grāt mestier de vostre  
venue. lors le font mōter en la salle & le font des  
armer & les damoiselles le seruent de bon cou  
raige. sire fait le cheualier vous puez voir icy  
S<sup>on</sup>e grant pitie/ses deuy damoiselles sont mes  
filles & on le veult tollir ce chasteau pource q<sup>l</sup>es  
nōt secours ne arde de nulle se nest de moy/ & ie

suis vieil & foible & tout mōlignaige est perp et  
aneanty/et nauons nul cheualier q<sup>l</sup> nous vueil  
le deffēdre dūg cheualier q<sup>l</sup> nous veult tollir no  
stre terre & ce chasteau & pource q<sup>l</sup> les treues de no<sup>9</sup>  
deuy saillent demain & vous estes dauature ar  
riue icy il me semble q<sup>l</sup> vous estes cheualier as  
sez fort & de grant vaieur pour combattre le che  
ualier & pour vous bien deffendre contre le che  
ualier qui demain viendra. Lōment fait Lan  
celot ie suis venu ceas pour herberger & vo<sup>9</sup> me  
voulez si tost faire embatte a la meslee. sire fait  
le cheualier on po<sup>9</sup>ra veoir sil va en vostre cue  
rāt de bōte & de bale<sup>2</sup> cōme il apt a vo<sup>9</sup> p de hors  
car si vous cōquerez le cheualier vous guarāti  
rez ses deuy damoiselles q<sup>l</sup> sōt mes filles de to<sup>9</sup>  
leur terre & heritage rauoir & si gaignerez lamo<sup>9</sup>  
de dieu en ce siecle. Les deuy damoiselles se viē  
nēt laisser choir en plorant auy piedz de lancelot  
et luy priēt pour dieu q<sup>l</sup> ne soyēt desheritees  
Si les relieue doucement comme ceulx q<sup>l</sup> ena  
pitie & dit quil leur apdera a son pouoir / mais  
que le terme ne soit long. sire font elles le terme  
est a demain. & si nest par vostre prouesse no<sup>9</sup> p  
drons tout/car nostre pere est ancien q<sup>l</sup> na force  
ne vertu/& toute ceste haine no<sup>9</sup> est aduenue pour  
Eng son cheualier que ceans auons heberge.

**L**ancelot fut celle nuyt mōlt hōnorable  
mēt traicte des deuy damoiselles. le lē  
demain ap<sup>s</sup> la messe oupe se arma de  
toutes pieces puis se alla apurer auy fenestres  
de la salle & voit q<sup>l</sup> la porte du chasteau estoit bien  
fermee. si ouyt Eng cor sonner p troyx foyx hors  
la porte moult hault. sire fait le pere des damoi  
selles le cheualier est venu q<sup>l</sup> chalage le chasteau.  
il cupde vīr q<sup>l</sup> ceas na nulle deffēce / p mon chef  
fait lancelot si a se dieu plaist. Le cheualier q<sup>l</sup> de  
hors estoit sonne de rechief encoires troyx foyx.  
Dpez fait le sire de la maison midi saproche: si  
cuide le cheualier q<sup>l</sup> nul ne doit pssir contre luy.  
lancelot descēt & trouue s<sup>on</sup> cheual seelle & bride si  
monte sur & les damoiselles luy tiēēt lestrier/  
p<sup>re</sup>t sa lace & s<sup>on</sup> escu. & les damoiselles luy diēt  
pour dieu souuiēne vo<sup>9</sup> nre hōnneur deffendre  
sind no<sup>9</sup> sōmes chetues & no<sup>9</sup> en fauldra enuyt  
en autre terre & contree. a tāt le cheualier sonne

son cor encores vne foy / & incontinent Lancelot sen va vers luy tant quil peut lescu au col et le glayue au poing & doit le cheualier a cheual biē arme au chef de la piee lequel latrēdoit des foubz vng arbie. Lancelot va vers luy et le cheualier q̄ le voit venit luy escrie sire cheualier que demandez vous venez vo⁹ ca pour mal faire oup fait lancelot / et pourquoy fait le cheualier po⁹ ce q̄ vo⁹ voulez mal a ceulx de ce chastel Si vo⁹ diffie de ple vieil cheualier et de p les deup damoisilles. Lors biēt au cheualier et le fient dessus son escu si roidemēt q̄ luy perca des foubz la boucle & luy coufist le bras ou corps de la lāce puis le heurte si durement q̄ abat homme & cheual a terre / apres tire le spee & luy court sur. Le cheualier q̄ moult fut nautre luy crye mercy & dit q̄ ne loocie mpe. mais dictes moy vostre nō & lācelot luy respond ne vo⁹ chaitte de mō nom. sire fait il ie le scauroye boultētiers / car pour ceste pmiere foy vo⁹ me semblez bon cheualier. sire fait il on mappelle lancelot du lac. & vo⁹ sire vostre nō ie suis dist il le seigneur du chastel de gomaret pere de meliot le gros / si vous prie ne mocciez mpe. p ma foy fait lācelot ie vo⁹ occiray ou vous guerpirez la haine que auez en ce chastel. sire fait le cheualier & ie le vo⁹ creāce q̄ ie le guerpiray ne iamaiz de moy naura garde. Sire fait lācelot ie ne me tēdray mpe a tant se vo⁹ ne venez leās. sire ie suis si blece que ie ny pourroye aller ne mōter a cheual. sire fait lācelot ie vo⁹ aideray a mōter. lācelot luy aida a mōter puis lemmaine avec luy au chastel & fait psembler son espee au cheualier & aux deup filles & rēdire son escu & ses armes. puis luy fait iurer sur les suictes euāgilles que iamaiz guerre ne leur fera & lācelot mesmes en priēt sa foy. a tāt sen pē du chastel et sen va a gomaret et le seigneur du chastel et ses filles demourerent leās a grant ioye et demoura le chastel en paiz.



Le cōpte dit que lācelot pūt conge du sire & des deup filles & puis sen va chercher ses aduātūres par les estrāges forestz & tāt cheuaucha quil trouua vng beau plat pays & moult loing aduisa vne moult grāt cite qui jēbloit biē estre de grāt seigneurie.

ainsi comme il aprouchoit de ceste cite il doit pssir hors la porte grāt multitude de gēs lesquels auoyēt avec eulx plusieurs sortes dinstrumēs de quoy ilz sonnoyēt & menoyēt vne merueilleuse melodie si venoyēt tout droit vers lācelot qui tousiours cheuauchoit / quant il aproucha les premiers si sarresterēt deuant luy & renforcerēt leur ioye. sire font ilz biē pūissez vo⁹ venit. seigne⁹ fait lācelot cōtre q̄ allez vo⁹ qui demenez si grāt feste / sire font ilz noz maistres q̄ viennēt apres no⁹ le vo⁹ dirōs biē. a tāt viennēt le plus grans de la ville contre lācelot & luy diēt. Sire font ilz toute ceste cite est esmeue pour la amour de vous & font ceste ioye pour vostre bien venue. & pour q̄lle raison fait lācelot no⁹ le vo⁹ dirons font. ilz ceste cite est commēce a brūster a lūg des costez de la cite des lheure que nostre roy fut mort / ne ne peut le feu iamaiz estre estait iusques a ceste heure q̄ no⁹ aurōs vng roy q̄ sera seigne⁹ de ceste cite vng an & au bout de iā mesmes il luy quīdria saillir au feu & adōc cessera le feu de brūster & sera estaint ne deuant lan ne peut il estaindre. si sommes venus cōtre vo⁹ pour vo⁹ donner le royaume / car on no⁹ a dit q̄ vo⁹ estes le bō cheualier. seigneurs fait lācelot de ce royaume nay mestier & dieu mē deffēde. sire fōt ilz puis q̄ vo⁹ estes en la terre vo⁹ ne puez refuser le royaume et seroit mōlt grāt douleur que si bōne cite cōe est ceste fust perue pour la mort dūng cheualier. Si est la seigneurie moult grant et ce sera grāt honneur a vo⁹ quāt vo⁹ ferez roy & q̄ au bout de lan quāt auez la couronne sur la teste sauueriez ceste cite et tout le peuple q̄ est dedans dont vo⁹ ferez mōlt loue. Lācelot seismetueille moult de ce q̄z diēt. si leurōnēt de toutes pars & le mainēt en la cite. Les dames & les damoyelles viēnt aux fenestres & demainēt mōlt grāt ioye & diēt lune a lautre Becy le nouuel roy que len admaine. Di sera estaint le feu au chief de lan. sire dieu font les autres / comment ce sera grāt dommaige de si beau cheualier qui mourra en telle maniere. Les aultres leur dient quilz se taisent et quilz doiuent demener grant ioye pour la bōne cite qui sera sauuee par sa mort / car on puet ra pour lame de luy par tout le royaume.

**E**s pices & seigneurs & la comune emmenerēt lācelot au passays a molt grāt ioye & diēt q̄lz le couronneront roy. Le passays estoit biē touché & pare de bel le tapissierie & biē tēdu de draps de soye & tōles seigneurs du pays sont appareillēz de faire hōmage a lancelot comme a leur roy/mais il le refuse & dit q̄l ne sera ia leur roy en ceste maniere. a tātbiēt vng nain q̄ entre en la cite & admenoit vne des pl̄ belles damoyelles q̄ fust au royaume & demande pourquoy cestoit quon faisoit si grant ioye & on luy compte quon vouloit faire vng nouveau Roy du plus beau cheualier du monde: mais il ne vouloit poit estre roy & doubte la maniere du feu. Le nain & la damoyelle sēt biēt descēdre au passay & montēt en la salle. & le nain appelle les seigneurs de la cite & les pl̄ puis sans. Seigneurs fait il puis q̄ ce cheualier ne veult estre roy ie le seray voultētiers & feray iustice a vostre plaisir & feray ainsi q̄ auez deuise. par ma soy font ilz puis q̄ ce cheualier na cure de cest hōner & vō le voullēz auoir voultētiers vō loctroyōs & q̄l se voise a sa voye & son chemin & te clānds quitte. a tāt mettēt au nain la couronne au chief & lācelot en a grāt ioye & pēt cōge deulx et les cōmāde a dieu: il mōte a cheual et sen va oultre passer la cite/ & les dames et damoyelles diēt q̄l ne veult m̄pe estre roy pour si tost mourir. quāt il fut hors la cite si fut moult ioyeulx & puis ētra en vne autre forest & cheuaucha tāt q̄ le iour luy faillit. si trouua dauanture vng nouveau hermitage ou il y auoit vne petite chapelle & biēt leans pour soy herberger/ il descēt du cheual & decy vng ieune hermite q̄ yssit hors de la chapelle & salue lācelot & lhermite dit que bonne aduātūre luy dōne dieu. sire fait lancelot ne vis pieca hermitage ou il y eust si ieus ne hermite sans barbe cōme vō estes. sire faict lhermite ie suis marry que ie ne m̄ suis piecāmis/ & ne men repens m̄pe d̄y estre si ieune.

**C**ommēt quatre larrōs voulurēt rober le cheual de lancelot la nuyt tādīs q̄l reposoit & cōmēt lhermite les pīt & furēt pēdus en la forest.

**L**e ieune hermite mint le cheual de lancelot et le mist en lestable puis le mena des

armer en sō hermitage & luy fist de ce q̄l peut bō ne chere. sire fait lhermite ne me scauriez vous dire nulles nouuelles dūg cheualier q̄ long tēps a este malade chez vng hermite. sire fait lācelot il ny a pas lōg tēps q̄ ie lay deu/ & ou lauez vō deu fait lhermite: sire fait lācelot ie lay deu chez le roy hermite q̄ ma gard malād & ma guery de playes q̄l me fist/ est il dōc q̄s guery fait lhermite/ oup fait lancelot. si en a grāt ioye lhermite/ puis lancelot luy dit/ pourquoy le demādez vō ie le doy biē demāder fait lhermite/ car le roy perles hermite est mon pere & oncle du cheualier q̄ malade estoit & sa mere est seur de mō pere. ha sire fait lācelot dictes vō q̄ le roy perles est vō sire pere. certes fait il oup/ de tāt vō en ay me ie mieulx fait lancelot/ car ie ne trouay oncques homme q̄ tāt dhōneur me fist/ et commēt est vō sire nō. sire fait lhermite iay a nō ioseph/ & voū commēt. sire on mapelle lācelot du lac. sire fait lhermite nō̄ sommes prochains parēs/ p̄ mon chef fait lancelot de se suis ie biē ioyeulx. Lancelot regarde p̄mp la maison de lhermite & voit escu & lance/ espee & iavelot & haubert. sire fait lancelot q̄ faictes vō de ses armes. sire fait lhermite ceste forest est moult pillēse & si est loing de gēs. si ne sommes ceans q̄ moy & mon barlet si nō̄ assaillent souuēt larrōs & robēurs de gēs & nō̄ deffēdons de ses armes. commēt fait lancelot ie ne cupdoye m̄pe q̄ hermites occiſſēt gēs sire fait lhermite dieu me gard de occire gēs ne de les naurer/ & commēt vō deffēdez vō faict lancelot. sire fait il te le vō diray. quant les larrons biēnēt ceans si nō̄ armons/ si ien puis p̄ēdre vng auy mais il ne me peut eschāp mon barlet biēt q̄ est hardi & loccist tātost ou latourne en tel poit q̄ iamais ne sapdera. p̄ mon chef fait lācelot ie voy biē q̄ cest dommage q̄ estes hermite car vō fussez bon cheualier courtroy. sire fait le barlet vō dictes vray/ car ie ne scay en ce royaume si hardy ne si fort cōe il est. Lhermite hebergea lancelot le mieulx quil peut celle nuyt/ et quant vint quil fut couche & endormy vindrent quatre ribaulx cheualiers guetteurs de chemins de la forest qui sceurēt que leans auoit vng cheualier loge. si couuoient son cheual et ses ar



## La conquēste

mes l'hermite q' prioit dicu en la chapelle les ap-  
percoit. si apelle secrettemēt sō Barlet a luy fait  
apporter ses armes po' soy armer a le Balet aus  
si s'arme. a quāt ilz furēt to' deup armes le Bar-  
let demāde sil esuillera le cheualier q' dor l'her-  
mite dit q' non iusq's a tāt q' d'ors q' ses larrōs  
Boulōront faire. si fait ouurer l'huys de la cha-  
pelle a prêt vne grant corde a pssēt hors luy a le  
Barlet a apercouēt les larrōs q' ia estōpēt en le  
stable q' Boulōpēt emmener le cheual de lāces-  
lot. l'hermite s'escrie le Barlet sauāce a en frappe  
vng par la teste si grāt coup q' labat a terre l'her-  
mite le saisit a le lye a vng arbre deuāt la chapel  
le tellemēt q' ne se peut remuer Et les autres se  
prenēt a deffēdre po' leur compaignō secourir.  
Lancelot q' ouyt le bruyt sault en chemise to' ef-  
fraye si s'arme au plustost quil peut. mais il ne  
seut si tost venir q' l'hermite neust prins les au-  
tres a l'yez avec le quart si furent moult nautez  
aincōys quilz peuent saisir. sire fait l'hermite a  
lancelot se poise moy de ce q' vous estes esuillē  
mais auez grāt toīt fait lācelōt q' ne mauez es-  
ueille. sire fait l'hermite no' auds assez souuēt  
de telz assaulx. les. iiii. larrōs criēt mercy a lāce-  
lot mōlt doulcemēt a priēt q' l'hermite apt pitie  
deulx. lācelōt dit q' ia dieu ne luy apde quant il  
aura pitie des larrōs. a incōtinēt q' le iour fut le  
ue lācelōt et le Barlet prindrēt a les menerēt en  
la forest les mains a les bras biē estroitement  
l'yez a les pēdrēt en vng lieu gaste loing de l'her-  
mitage. Lācelōt retourne arriere a prêt cōgie de  
l'hermite a luy dit q' cest grāt dommaige q' nest  
cheualier en ce siecle. sire fait l'hermite. mais  
grāt proffit. car maintz hommes en mourroīt  
Lācelōt mōte a cheual a ioseph le cōāde a dieu.  
et luy prie q' sil soit son pere a sō cousin q' le sa-  
lue de p luy a pareillemēt messire gauuai q' tē  
contra en la forest quāt il trouua plorant a gros  
ses larmes a l'heure q' sen venoit rēdre hermite

**L**omēt lancelot sen alla au chasteau du  
roy pescheur ou il pēsoit q' le saint greeal sapa-  
rust a luy. Et comment il ne se voullut repen-  
tir de son peche a cause que il aymoit la royne  
Venieure qui fut loccasid que le greeal ne sap-  
parut point deuant luy.

## Du saint Greeal



**L**ancelot se mist en la haulte fo-  
rest ou il trouua moult de ces  
ceptz a de habitacles de hermi-  
taiges: mais le cōpte ne fait  
poīt mention de to' ceulx ou  
l'herbergea. si cheuaucha tāt  
q' bint hors la forest ou il trouua vne belle pra-  
rie chargee de belles fleurs a couroit aups vne  
mōlt belle riuere grāde a large a de coste a dau-  
tre estoit vne mōlt belle forest a les praeries de  
tous les deup costez Lācelōt regarde en la rui-  
re a voit vne petite nef ou il y auoit trops cheua-  
liers blancz a chanuz a vne damoysele. si luy se  
bloit q' au deuāt de la nef il y eust vng cheualier  
q' estoit couche sur vne couche de paille couuert  
dune couuerture de rmines a auoit vne damoy-  
sele aups piedz a si deoit vng autre cheualier q'  
peschoit du poisson a vng esmecon dont la Bers-  
ge estoit dor a prenoit de moult grās poissons a  
les mettoit en vng autre basteau q' supuoit lan-  
tre. Lancelot s'aprouche de la rine au plustost quil  
peut a salua ceulx de la nef Srigneurs fait il a  
il cy pres chasteau ne logis ou me peusse heber-  
ger pour messuy. Sire font ilz ouy oultre celle  
montaigne q' Beez a vng riche chasteau si court  
ceste riuere tout a leuiron a comment l'appellez  
fait Lancelot Sire font il cest au roy pescheur/  
leans se herbergent plusieurs bons cheualiers  
Mais il en ya eu de telz qui ont este hebergez de  
quoy le roy est moult dolent. Les cheualiers sen  
vont nagent aual la riuere et Lācelōt sen viēt  
le grant pas au pied de la montaigne et trouue  
vng hermitage ioupte vne fōtaine. si pēse puis  
q' doit aller en si fait lieu q' se ofessera de to' ses  
pechez: lors huche l'hermite q' mōlt estoit preudhōt  
a luy demāde cōfessid a l'hermite luyt Boulētier  
a lācelōt luy relate tous ses pechez: excepte vng  
de quoy il ne se pouoit repētir. a l'hermite luy de-  
māde q' peche cestoit. sire fait lācelōt il me sēble  
q' cest le peche le p' doulp a le plus bel q' iama'  
fisse. Beau doulp amy les pechez: sō mōlt doulp  
a faire. mais le guerdd est mōlt amer a nul pes-  
che nest beau ne bō. ais horrible a p' lūg q' l'au-  
tre. sire fait lācelōt celui peche bo' Bue il dire de  
bouchē: mais ie nen puis estre repētāt au cuer



Gayme Vne royne pl<sup>9</sup> q<sup>9</sup> riens q<sup>9</sup> viue en ce mōde & si est fēme a Vng des meillurs roys q<sup>9</sup> viue. La Boultete me semble si haulte si bonne q<sup>9</sup> ie ne la puis laisser & si me est entracinee au cueur tāt q<sup>9</sup> ie ne se peut partir La grāt Balleur delle si me diēt p<sup>9</sup> sa Boultente. Ha pecheur fait lhermite nulle Balleur ne peut venir de telle lypure. Vo<sup>9</sup> estes trapstre a Vostre seigneur terrien homicide au sauueur/ cest lūg des sept pechez mortelz q<sup>9</sup> est de plus grant charge le debuyt en est moult faulx & le archeterez moult chier si Vo<sup>9</sup> nen estes repe<sup>9</sup> tant bien tost. Sire fait lancelot oncqs mais ne le Boulut dire a hōe terrien/ tāt Bault p<sup>9</sup>z faict lhermite/ Vous le deussiez auoir confesse piece & lauoit luisse/ car tāt comme Vous le maintiens Drez Vo<sup>9</sup> serez ennemy au sauueur. Ha sire fait Lancelot il pa en elle tāt de beaulte sans Balleur & courtoisie tellemēt que nul qui la deust aymer ne la deueroit laisser de tant quelle a plus de beaulte fait lhermite tāt p<sup>9</sup>z Bault/ & de tant plus est elle a blasmer & Vous aussi/ car de chose ou il pa peu de Baleur nest pas si grāt dommaige cōde de ceulx q<sup>9</sup> doit assez Baloir Et ceste est royne sacree et beniste de dieu en son cōmēcemēt/ or est au dyable pour Vostre amour & Vo<sup>9</sup> pour elle. si laissez sire cheualier Vostre foit q<sup>9</sup> Vo<sup>9</sup> auez entreprinse & sopez repētāt de ce peche. et ie prieray au sauueur du monde chascū iour q<sup>9</sup> Vo<sup>9</sup> Bueil le pardonner le peche q<sup>9</sup> Vo<sup>9</sup> auez maintenu si cōde il p<sup>9</sup> donna sa mort a ceulx qui le ferit au coste il Vo<sup>9</sup> pardonnera si estes repentāt / mais q<sup>9</sup> plus ny retournez & en prendray la penitēce sur moy Sire fait lancelot ie Vo<sup>9</sup> remercie ie ne suis mpe entalēte de la laisser ne ie ne Bueil dire chose a qui le cueur ne sacorde/ ie Bueil biē faire la penitence si grāde cōde il est estably a tel peche/ car ie Bueil seruit madame la royne: tāt comme il luy plaita que ie sope son biē Bueillāt/ ie l'ayme tant q<sup>9</sup> ia dieu ne plaise que ie la laisse ne que ie habandonne son amour. Si diēt les preudhommes que dieu est misericordieus & quil pardon ne Boultentiers quant on luy demande si aura mercy de moy / car oncqs ne fys trahy son vers elle ne elle vers moy. Ha beau doulx amy faict lhermite riens ne Bauldroit piete q<sup>9</sup> ie feisse en

uers dieu si la Boultente ne Vo<sup>9</sup> changeoit & dieu Vous doint telle Boultente & a elle aussi que Vo<sup>9</sup> puissiez faire la Boultete du sauueur & Vo<sup>9</sup> ames sauuer. Mais tant Vous dez que si Boultiez coucher en lhostel du roy pescheur que le saict greeal ne verrez Vous mpe pour le peche que ne Boultiez guerpir ne delaisser. Adonc Lancelot luy dit que dieu & sa doulce mere fera sō plaisir de luy. dieu le Bueille fait lhermite. Lancelot prent conge de luy et sen va. Le Bespre saprouche et voit q<sup>9</sup> est heure de soy loger si chorsit le chastel du roy pescheur et voit les pons grans et larges si ne luy semblent mpe estre telz comme il fist a messire gauvain. Il regarde la riche entree de la porte ou estoit le crucifiement de nostre seigneur en paincture si estoient deus fiers leons enchainez qui gardoyent l'entree de la porte/ et Lancelot confis dere que messire gauvain auoit bien passe parmy les leons & quil p<sup>9</sup> passera aussi bien que luy si va celle pt pour entrer ou chasteau & les leons l'appercoient si se dresrent contremont et greignent les dens et leuent les oreilles et Lancelot passe oultre parmy eulx sans dire mot/ Et les leons le laisserent passer/ il descend deuant la maistresse salle et monte contremont tout arme et il luy vient deus cheualiers anciens ens contre luy qui le receurent a moult grant ioye/ puis le firent seoir sur Vne couche et le firent desarmer a deus Barletz et deus Damoyelles luy apportent Vne moult riche robe quil vestit Et lancelot se pourmene par la salle et regarde les grans richesses qui leans estoient. si vit la salle toute tēdue de tapisserie faicte de sains et de saintes en pourtraicteure. Les cheualiers le menerent veoir le Roy pescheur en sa chambre ou il gesoyt malade lequel luy fist grant ioye. Vne Dame estoit a son cheuet et Vne aultre a ses piedz. Lancelot le salua haultement / et le Roy luy. Lors faisoit en la chambre si grant clarte comme si le soleil y estoit luyant et ny auoit lumiere alumer du monde.



Sire fait le roy a Lancelot ne me scaurtez Vous dire nulles nouvelles du filz de ma seur appelle perleuaus le filz quatin f. f. iiii.

## La conquēste

le gros de Hamelot Sire fait Lancelot ie lay veu  
na pas gramment chez le roy hermite son oncle  
Sire fait le roy on ma dit q̄l est baillāt cheua  
lier. Sire dit Lancelot ie mē scay biē a quoy tes  
nir ie scay q̄ le glaive de sa main poise car mōlt  
duremēt ma naurez auāt q̄ ie le ogneussēt ne lui  
moy/cest vng des baillās cheualliers du mōde  
Et cōe est vostre nō fait le roy. sire on me apelle  
Lancelot du lac filz au roy ban de benoic. ha fait  
le roy vo<sup>9</sup> estes de nostre lignaige vo<sup>9</sup> devez estre  
bō cheuallier p̄ droit si lestes cōe ie croy Lancelot  
fait le roy voicy ou le saict greal repose q̄ sapa  
rut auy deuy cheualliers ceās ne scay si bō che  
uallier au mōde q̄ le premier ne si paisible a par  
luy suis ie en lāgue<sup>2</sup>/lautre fut messire gauuain  
Sire fait Lancelot le p̄mier est vostre nepueu ha  
fait le roy garder q̄ me distiez verite. Sire fait  
Lancelot il est vray ie le doy bien cōgnoistre. ha  
fait le roy doilēt suis q̄ ie ne le scauoye ie ne fus  
se pas en ceste lāgueur a fusse sain de mes mē  
bres. Je vo<sup>9</sup> prie si le voyez dictes luy q̄l me biē  
ne veoir/ains q̄ ie meure a q̄l voise secourit sa  
mere a q̄ on veult tollir sa terre/ne iamaiz ne la  
peult rauoir sans luy/sa seur le quier p̄ toutes  
terres. Sire fait Lancelot ie luy diray boullētiers  
si ie le trouue/mais il se deguise en tāt de sortes  
quoy ne le peut congnoistre et si celle son nom.

Le Roy peicheur fut loyeux des nous

L uelles quoy luy dist de sō nepueu asist  
moult biē honnourer Lancelot. Les che  
cheualliers le menerēt a la salle a le firet seoir a  
table quant il eut laue/a fut seruy moult riches  
ment en bestelle dor a dargent les metz furent  
de benoisd de cerf a de sagliers Mais le compte  
dit q̄ le saint greal ne sapparut poit a ce mē  
ger a si ne tint pas q̄ Lancelot ne fust lūg des bōs  
cheualliers du monde/mais pour le peche q̄l ay  
uoit a la royne q̄l nauoit voulu laisser. Ap̄s le  
menger chascun se leua et sen alla en sa chābre  
deuy damoisesles seruirēt Lancelot tant q̄l fut  
endormy. Le lendemaī au matin ap̄s la messe  
cuy Lancelot print cōge du roy a de toute la cort  
et sen yst hors du chastel a passa p̄my les deuy  
syōs q̄ le laisserēt passer sans luy mal faire. Si  
prie a dieu q̄l luy plaise de luy dōner grace de re

## Du saint Greal

tourner de brief deuers la royne car cest tout sō  
desir/tant cheuaulcha q̄l entra en la forest si a  
grant desir de recontrer pleuault/mais il en est  
bien loig/lors regarde deuant soy a appercoit ve  
nir vng cheualier a vne damoyselle la pl<sup>9</sup> riche  
mēt bestue q̄l vit oncq̄s La damoyselle plouroit  
mōlt tendremēt de coste le cheualier a demenit  
moult grāt dueil. Si prie a Lancelot q̄l vueille  
auoir pitie delle a le cheuallier ne disoit mot. si  
re fait la damoyselle a Lancelot priez ce cheuallier  
po<sup>2</sup> moy. en q̄lle maniere fait Lancelot/ie le vo<sup>9</sup>  
diray fait elle/il ma mōstre signe damour a ia  
passe vng an et hier me p̄mist de prendre a sēs  
me/et ie me suis bestue le plus bel que iay peu  
po<sup>2</sup> venir auecqs luy. Et mon pere quil est de  
pl<sup>9</sup> noble lignaige quil nest ne si est voulu com  
fētir a po<sup>2</sup>ce q̄ layme pl<sup>9</sup> q̄ nul homme du mon  
de ie mē suis venue auecqs luy a il ne me veult  
tenir nul conuenāt/car il ayme vng autre mis  
eulx q̄ moy. Si me semble q̄l fait cecy pour fai  
re honte a mes amys. Lancelot q̄ voit la damoy  
selle de tresgrant beaulte qui si fort plouroit en  
eut tresgrant pitie ha fait Lancelot cheuallier q̄  
ne tenez quenant a ceste damoyselle il n̄pa cheua  
lier au monde qui ne deust estre content de la be  
aulte delle et qui la daignast reffuser a femme  
Beau sire ie vo<sup>9</sup> prie tenez luy ce que luy auez  
promis si luy ferez grant courtoisie/et ie vous  
en scauray moult bon gre. Sire fait le cheuallier  
ie nen ay tātent/et nen feray riens pour nulluy  
puis quil ne me plaist. Par mon cheffait Lan  
celot donc estes vous le plus villain cheuallier  
du monde/ Ne iamaiz Dame ne Damoyselle  
ne se debueroyt fier en vous/quant enuers ces  
te boulliez faire telle villennie. Sire ien ay vne  
plus belle et plus coincte que ceste et de greis  
gneur p̄y/et de ceste ne feray aultre chose. Et  
quen boulliez donc faire fait Lancelot du lac.  
Je la meneray fait le cheuallier en vne maison  
quieray en ceste forest et la baillieray a garder a  
vng nain qui garde la maison puis la marier  
ray a quelque mien barlet/ia dieu ne maydesi  
vous ne faictes grant villennie auy cheualliers  
a se vo<sup>9</sup> ne faictes la boullēte mal vo<sup>9</sup> en p̄d̄ra  
de par moy/a se vous estesz arme comme moy

ie vous eusse la recontre au fer de mon glaiue  
Sire fait la damoiselle a lancelot ie vous prie  
ne luy faictes mal/car ie n'ayme tant riens que  
ie fais luy/mais quil face mō conuenant & l'hō  
neur quil ma promis. Sire fait lancelot ne luy  
tiendrez vo<sup>r</sup> point sō conuenant. sire cheualier  
nenne par mon chief fait lancelot si ferez ou vo  
stre mort est iugee & non mpe tāt pour la damoi  
selle comme pour abatte la Billeine de quoy vo<sup>r</sup>  
estes plain affin qūe ne soit reuocher aux au  
tres cheualiers Car tout cōuenant que cheua  
lier fait a dame ou damoiselle il luy conuient re  
tir/et vous estes cheualier se dictes vo<sup>r</sup>/mais  
vous ne le monstrez pas. Et se vo<sup>r</sup> ne luy tenez  
conuenāt ie ne me scautoye plus tenir que ie ne  
vous occiez. Lors lancelot esloigne son glaiue &  
deult venir vers luy. Et le cheualier cōmēce a  
crier pour dieu ne me occiez mpe que voulez q  
ie face. Je vueil fait lancelot que la prenez a fē  
me sans nul reffuz. Sire fait le cheualier ielay  
me mieulx prendre a femme que mourir. Je fe  
ray vostre voulente. vo<sup>r</sup> ne partirez de moy fait  
lancelot tant que ce soit fait/ & le cheualier luy  
accorde. Lors cheuauchent par la forest & vint a  
vng hermitage q̄ pres de la estoit & le fist espou  
ser a lhermite. Et lors la damoiselle en demena  
grāt ioye. quāt ilz furent espouse lancelot voulut  
mādre cōge deulx mais la damoiselle pria a lāce  
lot q̄ luy pleust la cōduire iusq̄s la maisō de sō  
pere po<sup>r</sup> tesmoigner q̄ le cheualier lauoir espou  
see. & lancelot luy accorda: si cheuaucherēt en sēble  
rēt q̄lz arriuerēt au chastel du pere a la damoy  
selle leq̄l il trouuerēt sur le pōt mōlt cource & do  
lēt de sa fille q̄ le cheualier auoit emene. lancelot  
descēd & viēt vers le pōt & recōtre le sire de la da  
moiselle & luy cōpte cōe la fille est espousee & q̄ la  
este aux nopces: & le seignr en fait grāt ioye puis  
arriuerēt le cheualier & la damoiselle: & lancelot de  
scēd la selle q̄ mōlt le mercie & aussi fait sō pere  
A tāt prêt cōge deulx & sē pt & sē entre ē la forest  
& cheuauche tāt q̄l recōtra vng nai & vne damoi  
selle q̄ venoit vers luy mōlt roidement. sire fait  
la damoiselle a lancelot de q̄l pt benez vo<sup>r</sup>. Da  
me fait il ie viēs dūngchastel a vng cheualier q̄  
ce est dedās ceste forest. & auez vo<sup>r</sup> fait elle recō

tre vng cheualier & vne damoiselle: oup fait lāce  
lot ilz sōt espousez/mais le cheualier ne la vou  
loit peit espouser & ieluy ay fait espouser a force  
Dictes vo<sup>r</sup> verite fait la dame/ oup fait lācelot  
Mal aduenture vo<sup>r</sup> doit dieu fait la dame/ car  
vo<sup>r</sup> mauez tollu la chose du monde q̄ iaymoye le  
mieulx. & saichez po<sup>r</sup> biay q̄ iamaiz la damoy  
selle naura nul biē ne ioye avec luy. & se le cheua  
lier eust este arme cōe vo<sup>r</sup> estes il neust pas fait  
vīe volēte/mais ce nest mie la pmiere hōte ne le  
pmiter ennuy q̄ mauez fait vo<sup>r</sup> & gauvain vous  
mauez occiz mō oncle & mes troyz cousins en la  
forest q̄l me cōuint enspueler en la chappelle ou  
vo<sup>r</sup> couchastes la ou ce nain faisoit la fosse ou  
cymetiere dāc fait lācelot verite est/mais. i mē  
pris a mō hōneur. Voire fait le nain/ po<sup>r</sup> ce q̄ les  
cheualiers q̄ vo<sup>r</sup> guectoient sēsouprēt cōe couars  
& paoureux lācelot dit a la dāc q̄l aymoit mis  
eulx q̄ les cheualiers fussēt couars vers luy q̄  
hardō. & la dāc luy dist de rechief lācelot vo<sup>r</sup> ma  
uez fait mait oultraige vo<sup>r</sup> me occistes le cheua  
lier de gaste maison laou le petit espaignol me  
na gauvain en liru de vo<sup>r</sup>/ lesq̄l sil eust este ogneu  
ne sē fut pas ainsi pty car on ne l'ayme gueres  
mieulx q̄ vo<sup>r</sup>/ & dieu vo<sup>r</sup> doit trouuer cheualier  
q̄ vo<sup>r</sup> abate vīe oultraige & saichez q̄ ie vo<sup>r</sup> po<sup>r</sup>  
chasseray vīe ennuy le p<sup>r</sup> q̄ ie po<sup>r</sup> ray. A tāt le  
nai fiert la mulle des escourgees & sē va/ & lāce  
lot ne dit mot q̄ Billeine ne luy deult faire. Lors  
lācelot picq̄ sō cheual & sē va sō chemin & tāt che  
uaucha q̄l est venu chez le roy hermite leq̄l luy  
fait mōlt grāt ioye. Et lācelot luy cōpte cōmēt  
il viēt de chez le roy pescheur sō frere / leq̄l est ē  
lāgueur & de la chiere q̄ luy fist & les saluz q̄ luy  
mande de quoy le roy hermite est mōlt ioyeulx.  
lācelot demande nouuelles de pleuauis sō nep  
ueu & il luy dit quēq̄s puis q̄l pēit ne le vit. et  
lhermite luy demāde sil a deult le fait greaal & il  
dit q̄ nō. Je scay biē po<sup>r</sup> quoy se fut fait lhermite  
car si vo<sup>r</sup> fussez demoure aussi lōguemēt en vo  
stre desir de veoir le saint greaal cōme vous a  
uez eule desir de veoir la royne vo<sup>r</sup> leussiez deu.  
Sire fait lancelot ie desire mōlt a veoir la royne  
et tout pour aprendre sens courtoisie et balour  
sicōe doiuent faire tous bōs cheualiers / car elle

## La conqueste

a to<sup>s</sup> les honneurs que dame peult auoir. dieu vous en laisse venir a bon chief fait le roy hermite / a faire chose de quoy dieu ne vous ait en despit au iour du iugement. La nuyt demoura Lancelot avec l'hermite et le matin sen partit et reuint en la court du roy artus qui se tenoit desus la mer en gallees a permenoifence.

**C**omment perleuaulx rencontra la dame du chariot q<sup>i</sup> luy dist que clamades estoit mort / et comment il sen vint au chastel de la rogne des pucelles a combatre cōtre le roy du chastel mortel son oncle q<sup>i</sup> menoit guerre a ladite rogne.

y se taist de lancelet et dit le cōpte q<sup>i</sup> perleuaulx estoit au royaume de lo

**C**gtes a sen venoit grant aultre vers la rogne des tētes po<sup>r</sup> acquiter la dame du chariot qui estoit en hostaige po<sup>r</sup> luy enuers clamades q<sup>i</sup> lapelloit de trahison de quoy il se deuoit deffendre. Mais auāt q<sup>i</sup> entra en la terre de la rogne des tentes rēcontra la dame du chariot qui venoit decelle p<sup>t</sup> qui luy fist moult grant ioye et luy dist que clamades estoit mort de sa playe que meliot luy auoit fait cte / et que meliot estoit guerx. Sire fait elle les tentes et les courtines sont desfrēes a la rogne est retournēe en sō chastel aux pucelles et estes quicte de par moy de vostre deffēce / si vo<sup>s</sup> dēs que vostre seur vous cerche par tout ne vostre mere neut iamais si grāt guerre ne si grāt mestier d'ayde quelle a pour le presēt. ne iamais vostre seur naura ioye tāt quelle vo<sup>s</sup> aura trouue / a si ne peut trouuer cheualiers q<sup>i</sup> luy die nul les nouuelles de vo<sup>s</sup>. Perleuaulx se part atāt de la damoyelle a tant cheuaucha quil vint au royaume de gallees en vng chastel qui seoit sur la mer estāt a la damoyelle des pucelles. Si descend au chastel deuant le peron et met ius sō glaive a son escu et regarde vers les degrez p<sup>r</sup> ou on montoit a voit dedans la salle plusieurs dames a cheualiers arrangez tout a lēuiron de la salle. Lors passe parmy eulx. Mais oncques ne eut cheualier ne dame qui se remuast pour le saluer ne qui luy dist mot. Si les salue a se ba

## Du saint Greal

tousiours auant et vient en vng huyt d'une autre salle / et tire lanneau de luy de si tresgrant roideur quil fist retentir toute celle salle. A tāt vint vng cheualier qui ouure luy a pleuaulx estre dedās a abat sa visiere a le cheualier le salue grandement et oste son heaulme a le chualier le maie vers la rogne des pucelles / a est se dresse deuant luy et luy fait grant ioye a le fait seoir de coste est tout arme. Et incontīnēt voicy venir vne damoyelle qui se agenouille deuant la roine. Dame fait elle voicy le cheualier qui fut premier au saint greal / si le viz en la court de la roine destētes la ou se le voulut appeller de trahison. Or tost fait la rogne cheualier fait ctes sonner le cor a il le fait sonner / a voicy acourir to<sup>s</sup> les cheualiers et damoyelles q<sup>i</sup> seoiēt en salle arrezēz a demainēt la plus grāt ioye q<sup>i</sup> ia mais ilz firēt a diēt q<sup>i</sup> ont acheuez a fait le<sup>r</sup> penitēce Si entrēt en la salle de la rogne laq<sup>lle</sup> le<sup>r</sup> dist Becy le bō cheualier par qui vo<sup>s</sup> aues eut tāt de peine a de travail a p<sup>r</sup> q<sup>i</sup> maintenāt estes quicte. Ha fāt il tous bien soit il venu certes fait la rogne cest le cheualier du mōde q<sup>i</sup> iay plus desire a veoir. Elle le fait desarmer a luy fait vestir vne riche robe de drap de soye. Sire fait la rogne mes cheualiers a damoyelles et este to<sup>s</sup> iours arrangez en celle salle pour faire penitēce depuis lēure q<sup>i</sup> fustes en hostel du roy pesche et pource q<sup>i</sup> vous oubliastes a demāder de quoy seruoit le saint greal ilz ont este tousiours en peine a oncq<sup>s</sup> puis ne demenerēt ioye ne liesse ne neussēt iamais eu si vo<sup>s</sup> ne fussiez venu / si ne vo<sup>s</sup> deuez esmerueiller si on demaine crās ioye de vīe venue: car vo<sup>s</sup> auez grāt mestier a ce chastel: car vng roy me guerroye q<sup>i</sup> est frere au Roy pesche<sup>r</sup> q<sup>i</sup> est seigne<sup>r</sup> du chastel mortel. Dame fait perleuaulx il est mon oncle et si ne le scay mie na guerres. Si vo<sup>s</sup> dīz po<sup>r</sup> vray q<sup>i</sup> le roy du chastel mortel est le plus cruel a le plus fel q<sup>i</sup> vīe / si ne le doit nully armer pour la felonie q<sup>i</sup> a en luy car il a cōmence a guerroyer le roy pesche<sup>r</sup> mon oncle a si luy chalāge son chastel a veult auoir la lāce a le saint greal: sire dist la rogne aussi il chalēge le miē chastel po<sup>r</sup> ce q<sup>i</sup> ie ayde au roy pesche<sup>r</sup> Si vīe vne fois la sepmaine en vne isle q<sup>i</sup> est en

ceste mer & me fait maintz assaulx & plusie's de  
mes cheualiers a occiz & molt de mes damoisel  
les / si no' en doit donner be'ge'nce Elle se p'iet  
p la mai & le maie aup fenestres de la salle q'es  
stoiet deuers la mer . sire fait elle or pourz vo'  
deoit ce doubiet vostre oncle en m's isle chascune  
sepmale & ne pt iama'is q' ne no' face q'q. mal  
si pouez deoit ce ebas noz galees q' no' deffed'e

**P**erleuault fut molt honorablement bi'e  
seruy & festoye celle nuyt de la royne &  
des pucelles q' moult estoient de gra't be  
austre: mais la royne l'apmoit p' amo' & si ne sca  
noit c'oe elle en pourroit ioyr . si scauoit bi'e q' ia  
mais dame ne damoiselle n'auoit son desir de  
luy . car il estoit chaste & vierge & mourir vouloit  
en virginite . si fut longuement au chaste' pour  
act'e' la venue de s' oncle le roy du chaste' mor  
tel . & quant il ouyt dire q' est venu en isle . inco'ti  
n'e't se fait armer et sen va aup gallee & se fait  
porter a nage deuers son oncle Quant s' oncle  
boit venir ses gallee si se'fmerueille moult d'oe  
bi'e't ceste ap'be / car les cheualiers du chaste' no'  
soiet p' Benir vers luy A t'at pleuault p'it ter  
re et p't hors de la gallee . la royne & ses cheualie  
res & damoiselles se bienn'e't aup fenestres po'  
deoit la bataille . si venoit la royne q' pleuault  
menast avecq's luy auant de ses cheualiers pour  
luy ap'ber mais pleuault ne le vouloit mie . Le  
roy du chaste' mortel estoit gra't & fort et moult  
hardy cheualier & boit venir pleuault vers luy  
mais ne scauoit q' estoit / et perleuault saprou  
che de luy le gla'ue au poing & luy donne si gra't  
coup sur le heaulme q' luy fist ba'isser le col sur  
larcon de sa selle Le Roy qui se'it ce coup nen  
fut pas content si ne'pargne m'pe perleuault /  
ains biens de si grant force & vertu & luy don  
tel coup sur son heaulme que la fosse p' demora  
ta Et perleuault se haste tant q' peult e're' corp  
de ferir en amont sur le chief / & le roy escheue'te  
coup & descendit sur son escu tellement que luy  
fendit iusques a la boucle Le roy se t'ra't arrie  
re et regarde perleuault et boit quil nest pas le  
plus fort de quoy il a t're' grant bergogne en son  
mesmes pource que perleuault se haste de si  
pres quil ne se scauoit ou ca'cher / car il luy don

noit de si grans coups quil ne les pouoit soubs  
tenir . & si le roy meust este puissant il leust p'tera  
naut a mort . Le roy pareillement rue de grans  
coups sur perleuault . Et la royne et ses cheua  
liers et damoiselles qui sont au fenestres se es  
bahissent c'oment il peut souffrir si grans coups  
Le roy regarde l'escu de pleuault & boit de loig  
la de'uis'e et demande a perleuault qui luy a do  
ne ses armes & de par qui il les porte . Sire fait  
perleuault de par m' pere qui ne porta iama'is  
autres armes . Certes fait le roy ie les cognois  
bien estes vous filz alain le gros des baults de  
Reamelot . Mon pere fut il fait perleuault / nes  
toit il pas bon cheualier & loyal . Ma fait le roy  
p'goiz ma seur et vostre mere qui fut sa femme  
il est vray fait perleuault ce poise moy q' vous  
estes du lignage et que ie suis vostre nepueu /  
car vous ne me faictes po'it d'honneur ne de preu  
d'homme & estes le pire & le p' truel d'ce mode &  
par vostre desloyaulte menez vo' guerre au meil  
leur cheualier du siecle & a ceste dame de ce cha  
stel pource quelle luy ap'be . Mais se'dieu plaist  
vo' ne'y bi'e'riez point a chef & ne o'bera point a  
vous . Vous voulez auoir les saintes reliques  
que le bon roy p'scheur garde / ce ne vous appar  
tient m'pe de les auoir Et de par luy ie vous des  
fie (vous i'tenez a ennemy d'at que luy menerez  
guerre . Si boit le roy que perleuault ne l'aim  
m'pe si le haste de bien pres & ti'e't l'espee au poig  
& grosse comme ung l'yon & luy double moult  
sa force & son couraige / si fait le roy les horions  
qui luy donne / et congnoist que cest le meilleur  
cheualier du monde / si qu'il ne loze plus att'en  
dre si p'it la fa'cte & sen bat'at . quil peult vers  
sa gallee et sault de dans y'nstantment / sen va au  
geant en la mer . Et perleuault se fuyt iusques  
sur le boat moult d'ostent de se que'il ne la peu  
noir / si luy e'crite / m'auuais Roy ne dietes ia  
mats que vous estes de mon lignage / car v'ch  
ques cheualier du signaige de ma mere ne sen  
fouyt pour aut're cheualier . si mon vous . Di a  
ie conquis ceste y'sle iama'is m'eres la hardiesse  
de p'tenir . Le roy senba qui n'aimpe vousta  
te de traher a perleuault & a singla tant que il  
peult par la mer & se esloigna de luy et pleuault

sen retourner arriere vers ses gallees ioyeux et  
lye et vint au chasteil de la rogne. Et tous ceulx  
du chasteil viennent encontre luy a moult grant  
ioye et la rogne luy demande comment il luy va  
et sil est point blece. Dame faict perleuaultz ne  
ne la merce dieu. Si le fait desarmer la rogne et  
moult le faict honnorer et commande a tous  
ceulx de son chasteil qui luy obeissent a queir le  
fait seigneur du chasteil. Perleuaultz fut bien ho  
nourablement festeoye tant qu'il fut au chas  
tel a la rogne et plus ne doutent la mauuaitie  
du roy du chasteil mortel et dient que iamaiz ne  
reueindra en lisse pour la doubte du bon cheua  
lier perleuaultz son nepueu.

**C**omment la seur de perle  
uaultz vint en la court du roy  
artus demander arde et ses  
cours cote ceulx qui menoy  
ent guerre a sa mere. Et com  
ment elle demande lorde du che  
ualier qui doit porter l'escu  
pendu a la coulone et de la fes  
te que le petit brachet luy fist  
qui nauoit encores fait feste a  
personne du monde depuis qu'il  
estoit leue.



**P**erleuaultz se taist le compte de perle  
uaultz et dit que le roy Artus  
estoit en gallees en son chasteil a  
uec la rogne et avecques grant  
multitude de cheualiers et y es  
toient arrivez leue n'ayant  
pas gramment lanceot et messire gauvain d'oc  
la court faisoit grant ioye. Le Roy demande a  
lancelot et a messire gauvain silz scauent nulz  
les nouuelles deslochant son filz et ilz respondēt  
que non. Je ne scay fait le roy quil est deuenue/  
oncques puis non nouuelles de luy que. Neuy  
le seneschal occist logrin le geant lequel m'apport  
a le chief ceans dont ie fuz moult ioyeux. Si  
luy donnay grant habondance de ma terre ain  
si comme ie y estois bien tenu. Car il me vint  
gea de celluy qui me portoit trop grant dom  
maige et m'ait le harpe. Mais si le roy scauoyt  
bien comment Neuy auoit fait il ne le luyeroit

ia tant. Vng iour aduint ainsi comme le Roy  
et la rogne estoient a table au disner avecques  
grant nombre de cheualiers si ny estoit mye mes  
sire gauvain. A tant vient une damoyelle qui  
estoit descendue deuant le palais et monte en la  
salle et vient deuant le roy et la rogne. Sire fait  
elle ie vous salue comme la plus doulante da  
moyelle du monde et la plus desconseillee. Si  
vous biens demander vng don pour lhonneur  
de vostre haultesse et la haulteur de vostre noble  
cueur. Damoyelle fait le roy dieu vous vueil  
le conseiller. La damoyelle regarde l'escu perdu  
en la coulone. Sire fait elle ie demande lorde  
du cheualier qui doit despendre cest escu car ien  
ay moult grant mestier. Damoyelle fait le roy  
ie le vous octroye mais ie ne scay qui il est. Si  
re fait la damoyelle puis quil est si bon cheu  
lier comme le dist il ne refusera pas vostre pais  
re et si iestoye icy a lheure quil viendra il ne me  
refuseroit pas. Le roy vng frere si le pouroy  
trouuer qui me aideroit bien tost et ne peulx sca  
uoir la ou il est. Et pour le cercher a queir me  
conuiēt aller a cheuaucher seule pmy ses boys  
et forestz et par ses isles sauluaiges/ parquoy  
metz mon corps en aduventure de mort. Donc  
doibuent auoir pitie de moy tous bons cheua  
liers. Damoyelle fait le roy chose que ie puisse  
ne vous refuseray/ ains vous aidetay doulent  
liers. Sire fait elle grans merces. Lancelot la  
fist scote au manger. Et apres les napes offertes  
et graces dites/ la rogne la mena en sa chambre  
et luy fist moult grant ioye et moult la recon  
forta. Et le petit chien brachet qui avec l'escu au  
noit este apporte de par la dame du chariot est  
toit gisant sur une couche/ lequel nauoit iamaiz  
fait feste a la rogne ny aux damoyelles et ne co  
gnoissoit personne vint vers la Damoyelle et  
luy saist au col et luy fist la plus grant feste q  
iamaiz fist chien a personne. La rogne et les da  
moyelles sont esbahies de la chiere que fait ce  
brachet a celle damoyelle/ et elle mesmes sen es  
merueillloit de la ioye qui luy faisoit. Car onco  
ques puis quil fut apporte en la court il ne vou  
lut congnoistre nulz. La Roigne luy demande  
si elle le congnoist. L'ecce fait elle ie ne le voy



meures q̄ ie faiche. Le petit brachet ne se peut  
partir delle ains est tousiours en son giron ne  
elle ne ha nulle part ou il ne la surue. La damoy  
selle fut long tēps a court pour attendre secours  
et aide. Et quant la royne alloit en la chapelle  
La bonne damoyelle q̄ suruoit la royne se met  
toit a genoulx pres delle a molt piteusemēt plo  
roit deuant le crucifix a luy prioit q̄ la souffrist  
cheoir a q̄ luy pleust auoir pitie de sa mere q̄  
perdoit sa terre a sō chastel a q̄ luy admenast sō  
frere. La royne luy demāda vng iour qui estoit  
son frere. Dame fait elle cest vng des bons che  
ualiers du mōde ains q̄ iay ouy dire a tes mot  
gier mais il sen partit de lostel de mon pere et  
de madame ma mere moult ieune barlet a onc  
ques depuis ne le peusmes trouuer ne voir / et  
mō pere est mort a ma mere est demourree seulle  
sans aide a sans conseil. si luy a len toltu ses ter  
res / ses chasteaulx a occis tous ses hommes. et  
le chastel ou elle demeure luy eust este oste se ne  
fust messire gauvain qui pour sa prouesse gai  
gna la garde du chastel / et nous fist bailler ter  
me dung an / mais le terme est failly et est ma  
mere en grāt balēt de le perdre / car elle na pl̄ de  
chastel pour soy heberger se elle pt a pource elle  
ma enuoye cercher mō frere p toutes terres. car  
on luy a raporte que cest le meill̄ cheualier du  
monde. Et pource q̄ ie ne le puis trouuer ie suis  
venue en ceste court demander layde du bon che  
ualier qui bien sca despendre a querir lescu qui  
pend en celle coulōre / et puis quen luy a si grāt  
bonte il aura pitie de moy. Damoyelle fait la  
royne / ie vous prie q̄ vostre frere eust despendu  
lescū et que leussiez trouue. Car se seroyt grant  
ioye si elle estoit secourue / et dieu doint au bon  
cheualier q̄ doit venir querir lescū que dieu luy  
doint vourte et couraige de secourir vostre  
mere. Dame fait la damoyelle dieu vueille q̄  
ainsi soit / car oncques bon cheualier ne fut sans  
pitie. La royne a moult grāt pitie de la damoy  
selle / car elle estoit de moult grant beaulte a no  
monstroit pas a son semblant quelle deust por  
ter ioye / si auoit congneu autre ffors son pere le  
quel estoit molt bon cheualier / parquoy la roy  
ne luy faisoit meill̄ semblāt. La damoyelle

sejourna par long temps en la court du Roy ar  
tus en attendant le bon cheualier. Le roy artus  
estoyt couche vne nuyt avec la royne. Aduint q̄  
ne pouoit dormir a se leua de premier somme a  
vestit vne grant eschappe grise a essit hors de la  
chambre a vint aux fenestres qui stoient sur la  
mer ou il choisit vne nef q̄ venoit vers le chastel

**C**omment perleuault vint  
vne nuyt en la salle du roy artus  
et despendit lescū de la coulōne  
et le mist a son col / et laissa le siē  
en lieu de lautre. Et cōment mes  
sire gauvain lancelet allerēt a  
pres luy pour le trouuer.



**L**e roy artus q̄ nauoit peu dor  
mit estoit enuict l'heure de m  
nuyt appute aux fenestres de  
uers la mer si estoit alors le  
estoit au ciel moult cleres a  
luy santes a moult bien respies  
disoyēt sur la mer. L'air estoit cler a serp la mer  
estoit cōte a paisible et sans tourmēte. Le vent  
estoit moult doux et frais. Si luy pleut moult  
destre en tele estat et moult faisoit beau veoir la  
mer. Quant il eut este vng petit en ce regard il  
voit venir de moult loing ainsī comme la clar  
te dune chandelle parmi la mer si se smerueille  
que se peut estre / il regarda tant q̄ luy sembla q̄  
cestoit vne nef ou estoit celle clarte. si se pensa q̄  
de la ne se mouueroit iusq̄ a tant q̄ scauroit se  
cestoit vne nef ou autre chose. tāt plus regarde  
et tant plus luy sembla vne nef a grant randō  
venoit parmi la mer au plus droit quelle peult  
vers le chastel. Le roy la voit arriuer pres de luy  
et ne voit nully dedās fors q̄ vng hōme ancien  
blāc a chanu de molt grāt beaulte q̄ tenoit le gou  
uernail de la nef. et ceste nef estoit couuerte par  
le meill̄ dū grāt drap de soye molt riche. La  
barille fut abaissée et vint descēdre la nef soubz  
les patris de la salle du roy. q̄t elle eut pris terre.  
Le roy la regarde a merueilles a ne scet q̄ pa de  
dās si descēt de la salle a vit pres de la nef. mais  
il ne peut pas apocher pō la amour du flot de la  
mer. sire fait le maistre q̄ la nef gouvernoit souf  
frez bo vng peu. A tant luy admene vng petit



## La conquesse

Bateau & le roy se met dedās & biēt en la grant nef si entra dedās & trouue vng cheualier tout arme q̄ dormoit sut vne table deuoire. et estoit son escu a son cheuet & la estoiet en deup chande liers deup torris q̄ ardoiet & autāt en se piez / & auoit les mais croisees dess' le pis / il saproche pres de luy & le regarde si ne vit oncq̄s pi' brau cheualier. sire fait le maistre de la nef pour dieu tirez vous arriere & laissez ce cheualier reposer car il en a moult grant mestier. sire fait le roy q̄ est il. sire se vo' dit il biē sil vouloit / car par moy ne le scaurez vo' mpe. sire fait le roy sen tira il en piece dic' sire fait le maistre. il ne ptis ra tāt q̄ ait este en ceste salle / mais il est mōlt tra uaille & se repose. quāt le roy ouyt dire quil biē droit en la salle il en fut moult ioyeux. si se vit en la chābre de la royne & luy copie cōe vne nef estoit arriuee pres de la salle & cōe vng cheualier estoit dedās tout arme q̄ biēdroit tātost en la salle. La royne se leue & deup de ses damoiselles assecelle laq̄lle bestit vne iuppe de soye fourtee deermes & se biēnt en la salle. a tāt v.ēt le cheualier & le maistre de la nef venoit deuāt & portoit les torris allumez / & le cheualier ēre dedās la salle lespee nue. sire fait la royne biē pūsez vo' venir / Dame fait il dieu vo' doint ioye. sire fait la royne no' boulez vous q̄lq̄ mal / Non fait il le roy luy doit porter lescu derme il a vng cerf blāc dōc auer effors auoit ouy pler / Le petit chien brachet estoit en la salle q̄ entēdoit la voix du cheualier. si biē hastiement vers luy & luy fault entre les iābes & luy fait la plus grāt ioye du mōde & le cheualier sen esiouy. puis va a la coulonne & pient lescu & pend le sien en lieu. A pres sen reuient vers luy de la salle po' sen retourner. Si dit la royne au roy Dites cistuy cheualier de demourer quil ne sen voise mpe si tost. Sire fait le cheualier ie nay mpe loysir de demourer / mais vous me reuerrez en brief temps. Le roy & la royne font moult dolens quil sen retourne si tost / mais ilz ne losēt presser oultre la boullēte. Le cheualier ētre en la nef & le petit brachet apres le maistre de la nef leue la voile & se va tāt quil peut auat la mer. Le roy moult dolent & marry que le cheualier emporte lescu / et

## Du saint Graal

ne fecit son nom. Quant les cheualiers furent leuez le matin ilz ne virent plus lescu pendu a la coulonne et virent quil en y a vng autre fort moult dolens & marry quilz nom bent le cheualier q̄ lescu emporte. La damoyselle qui demandoit l'ayde du cheualier vint deuant le Roy et luy demande sil luy a parle de son affaire. Et le roy dit que non. Ha fait elle Vous auez fait mal et peche. Mais si bon roy comme vous estes ne faudra pas a si esgarer pucelle que ie suis / car vous en seriez blasme. Le roy fut moult dolent qui ne luy estoit souuenue de la damoyselle. Et luy sen par incontinent de la court et pient congite du roy & de la royne & dit q̄ elle mesmes y va querir le cheualier si elle le peult trouuer. si elle le trouue elle clame qu'elle le roy de ses conuenances. A tant les nouvelles vindrēt a messire gauvain & a lancelot que le cheualier estoit venu qui auoit emporte lescu. Lancelot regarde lescu quil auoit laisse si le congneut & dit. Or scay ie bien que pleudulp si a este. car il souloit porter cest escu & tel le portoit son pere. Ha fait messire gauvain / ie suis bien meichant que ie nay peudoit le bon cheualier. Certes fait lancelot ie say ben de si grant proesse que ie cuidois quil menst occis si neust fte le roy hermite son oncle qui nous separa & ne cōgnorissions lūg l'autre & me nauons moult durement. Mais quāt il me cōgneut il me fist grāt ioye. Ha fait messire gauvain ie vous diroye quil meust nante par tel conuenant q̄ non deusse mourir & q̄ ie deusse estre avec luy autāt cōme vous y fustes. Et ymeus faict le roy il le vo' cōtient cercher / car ie doy requerre son ayde po' la damoyselle laq̄lle se va le chercher & si el le trouue ie suis q̄te euereste. certes fait la royne vo' ferez bien si vo' y mettez prouisiō / car el le ost mōlt des cōfortre. si me dist q̄lle est fille alai le gros des vaulx de Hamelot & q̄ sa mere a nō ygois & la damoyselle dardane / ha fait messire gauvain elle est seur au cheualier q̄ emporte lescu car ie fus chez la mere. tres hōnorablemēt heberger / p ma sor dist la royne il peut biē estre q̄ cest la seur / car le petit brachet q̄ luy fist fte se est al se avec luy p mō cheffait gauvain / ie iray cercher le bō cheualier. car iay grāt desir d le voir. certes

fait lancelet ie le Berroys plus boultetiers q ie ne fis oncques. Et ie vous prie fait le roy que p allez & se vo<sup>9</sup> le trouuez faictes si bien enuers luy pour la damoyesle que ie nen soy blasme. Les deux cheualiers sen partent & promettent au roy de faire son messaige & tât cheuaucherēt enmy la forest quilz trouuerent vne croiz la ou tous les chemins de la forest sentrecroient. Lancelet fait messire gauvain choisir lequel chemin que vous voudriez si ira chascun par luy affin que tost oions nouvelles du bō cheualier. Et au chef de lan nous nous trouuerōs cy a ceste croiz & dirons lūg a lautre ce q auons trouue. Ainsi le promettent lūg a lautre : puis sen vont lūg a dextre et lautre a senestre & sentrecommandent a dieu.

**C**ommēt messire gauvain alla faire la queste po<sup>r</sup> trouuer le bon cheualier perleuauz. Et commēt il parla par deux fōys a luy & ne le peut congnostre.



**P** se taist le compte de lancelet & dit que messire gauvain entra en qste parmy la forest & priot de bō cuer nostre seigneur q luy pleust donner la grace de trouuer le bon cheualier. Car dautre chose na desir. Tāt cheuaucha le lōg du iour q la nupt fut venue si sen vīt loger en vng hermitage en la forest la ou il fut moult bien receu de lhermite. sire fait lhermite a messire gauvain que cerchez vo<sup>9</sup> en ce pays cy. sire fait gauvain ie cerche vng cheualier q ie Berroys boultetiers. sire fait lhermite p<sup>9</sup> ne trouueres de cheualiers en ce pays cy. po<sup>r</sup> quoy fait messire gauvain ny en a il plus nulz. Ma fait lhermite iay deu q luy en auoit assez / mais ie ny en scay plus fors q ung seul q est en vng chastel en la mer q to<sup>r</sup> les autres cheualiers a enchassez & occis. & q est celluy cheualier fait messire gauvain. sire fait lhermite ie ne scay q il est fors tāt pa q la mer est pres dicy ou le cheualier se met en vne nef sous vāt & Baugue p la mer & repaire en vne isle q est a la rogne du chastel aux pucelles dōt il a chassē vng siē oncle q le chastel guerroyoit. or est le cha

stel assure & les cheualiers de ce pays ny oserēt plus venir a cause du cheualier q est tāt redoubte & scauēt biē qz ne pourroēt auoir force cōtre luy. sire fait messire gauvain a il grāt piece q luy hâte la mer. sire fait lhermite il nra gueres plus dung an. & combiē est pres la mer dicy fait messire gauvain. sire fait lhermite il pa deux lieues anglesches. Si ay deu souuēt q estoit en la nef a nager pmy la mer / & sebloit biē a le droit q estoit mōlt hardy cheualier fier & prompt comme le spō / mais ie vous puis biē dire q est de grāt beaulte & quen ce royaume nentra iamais plus doulx cheualier ne plus courtois & la rogne aux pucelles eust pdu sō chastel se ne fust il & depuis q luy eut chassē son oncle le roy du chastel mortel de ce pays il nētra au chastel aux pucelles de quoy la rogne est mōlt dolēte / car elle layme mōlt & la chez q celle le peut tenir lās q luy lēfermera & ne se pourra iamais p<sup>r</sup>ir. si a abaisse loigne il aux cheualiers mauuais de ce pays & p tout ou il ba est mōlt redoubte. scauez vo<sup>9</sup> fait gauvain q luy es cu il porte. sire fait lhermite ie ne le vo<sup>9</sup> scauoy deuifer / car ie ne sceuz oncq<sup>s</sup> riens darmes. Si a plii. ans q ie suis en cest hermitage / mais ie ne fus onc plus effrayē q ie suis a cause q ie ne voy plus nulz cheualiers. messire gauvain herberger la nupt avec lhermite & le lendemain au matin apres la messe il sen partit et tire vers la mer le plus quil peut & plusieurs fōys sarrestoit sur la riuē de la mer pour voir sil pourroit poit voir quelq nef / mais il nen peut choisir nulle. si cheuaucha tāt q luy vint au chastel aux pucelles & la rogne le receut mōlt beninmēt & luy fist grāt ioye / car autre fōys auoit ouy parler de luy. A tāt la rogne luy cōpta tout laffaire de pleuauz & luy fist q luy auoit conq<sup>st</sup>ee & comme il auoit chassē son oncle. et saichez dist elle a gauvain q ie me plains de luy / car oncq<sup>s</sup> puis ne reuint ceans q vne fōys depuis q luy eut enchassē son oncle. dame fait gauvain qste part peut il estre. sire fait elle ie ne scay. Je nen puis ouyr nouvelles & nul ne peut scauoir son couraige ne qste pt il doit aller. messire gauvain est mōlt dolēt de ce q luy ne peut scauoir ou il est & ne le scet ou querir. La nupt coucha au chastel et mōlt fut hōnore de la rogne

## La conquête

et des pucelles. le matin prit cōge et sen alla tout le lōg du riuage de la mer: puis entra en vne forest moult sablonneuse et doit venir vng cheualier si roidemēt q̄l sembloit quō le chassast pour l'occire. sire fait gauvain ou allez vo? si tost. sire fait il ie fups vng cheualier q̄ to? les autres occist. q̄ est le cheualier fait gauvain. sire ie ne scay/ mais vo? le trouueriez bien si vo? allez p̄t? auant. il semble fait gauvain q̄ ie vous ay autre foy. sire fait il si auez vo?/ et qui estes vo? fait gauvain. Je suis le cheualier couart fait il que vo? trouuastes vne foy en la forest quāt combatistes le cheualier a l'escu my part de blanc et de noir et supuoye la dame du chariot. Si vo? prie q̄ ne me facez nul mal: car iay encores si grāt paour du cheualier q̄ iay rēcontre q̄ ie ne scay ou ie suis. et quāt ie le regarde ie cupde mourir de peur/ ha fait gauvain vo? n'auiez garde de moy/ car iayme vostre dame. Sire ie vous dois q̄ to? les autres cheualiers dissēt comme vo?/ car ie nay paour de nully s'ind de moy. messire gauvain se part du cheualier couart et sen va le lōg de la forest ioupte la marine. si regarde au chef du sablon et doit vng cheualier arme mōte sur vng grāt destrier et auoit vng escu doré a vne croix verte. ha dieu fait gauvain ne me scauroit dir ce cheualier nouvelles de ce q̄ ie quiers/ si biēt vers luy grāt alleure et le salue et le cheualier luy. sire fait gauvain me scantiez vo? dire nouvelles d'ung cheualier q̄ ie quiers q̄ porte vng escu doré dazur a vne croix vermeille. sire fait le cheualier oup biēt vo? le trouueriez dedās. pl. iours en la vermeille lande a l'assemblée auz cheualiers et la verrez maint bon cheualier et la le trouueriez sās faille/ messire gauvain en a mōlt ioy. si se pt du cheualier et le cheualier de luy se q̄l se biēt vers la mer grāt alleure et gauvain le supt de loig et ne le sceut voir entrer en la nef/ car elle estoit dessoubz vng arbre le long de la marine et se met dedās le cheualier et sigle tāt q̄l peut p la mer/ car telle estoit sa coustume quon ne scauoit q̄l deuenoit. messire gauvain va vers la vermeille lande ou l'assemblée se deuoit faire et desirer mōlt la tourner/ il cheuaucha tāt q̄l vit pres d'ung chastel ou il rēcōtra vne da

## Du saint Greal

moïseste q̄ alloit ap̄s vng cheualier mort q̄ deus cheualiers portoyēt en vne litiere et cheuauchoyēt grāt alleure p̄my la forest. messire gauvain luy vint alēcōtre et la salue et la dame luy. Damoïseste fait gauvain q̄ est ce cheualier q̄ gist en ceste litiere cest fait elle vng cheualier quon a occis p grāt orgueil/ et ou tirez vous messire gauvain. sire fait elle ie vueil mener ce cheualier a la vermeille lande q̄ estoit le plus preudhōs du pays de sō aage auāt q̄ mourust. et po? quoy luy menez vo? fait gauvain pource fait elle q̄ ce luy q̄ mieulx le fera a l'assemblée vegera cestuy q̄ l'occist. messire gauvain sen part a tāt d'ung costé la damoïseste de l'autre. messire gauvain sen va vers le chastel q̄ auoit deu pour soy heberber et ne trouua leās q̄ vng vieil cheualier et vng barlet q̄ le seruoit. messire gauvain descēt au chastel et le seigneur luy biēt alencōtre q̄ mōlt luy porta grāt hōneur et le festoya grādemēt celle nuyt. q̄ ce vint le lendemain q̄ gauvain voulut partir/ si trouua la porte bien fermer. si luy dist le sire du chastel. sire vo? ne ptirez pas ainsi/ car la porte ne fut pieca ouuerte s'ind pour vous/ car pour ce q̄ vng cheualier me guerroie q̄ me deult occire q̄ est au Roy du chastel mortel q̄ a guerroie le chastel au pucelles/ si vo? prie q̄ m'aydez a garantir mon chastel cōtre le cheualier. et gauvain luy demāde q̄l escu porte ce cheualier/ si luy dit q̄l porte vng escu doré a vne croix verte et est le cheualier du mōde q̄ plus on craint. par ma foy fait gauvain. si vo? me scauez adite nouvelles d'ung cheualier q̄ ie quiers ie vo? garāt iay enuers cestuy au mieulx que ie pourray/ et sil ne me deult ouyr en droit ie mettray mō corps po? le vostre. et q̄l cheualier cerchez vous fait le sire du chastel. on l'apelle pleualx fait gauvain et a despendu vng escu doré dazur a vne croix vermeille en la maison du roy artus. sire fait le sire du chastel vo? le verrez a la vermeille lande en l'assemblée des cheualiers/ vng cheualier fait gauvain q̄ porte vng escu doré a vne croix verte mē a dit auāt q̄ vo?. et ainsi cōe il parloient ensemble decy venit emmy la lande du chastel le cheualier que gauvain auoit trouue lequel sarrest deuant la lande q̄ estoit entre la forest et le cha

fel-sire fait le seigneur du chastel a gauuai q es  
toit aux fenestre. Voia le cheualier q viêt pour  
mor occire a tollir mō chastel. si mōie gauuain  
a cheual a prêt sō glaiue a son escu a sen ba hor  
du chastel et sen viêt vers le cheualier q arreste  
estoit sur son cheual a voit gauuain venir vers  
luy. messire gauuain voit le cheualier qui ne se  
ment point de quoy il se merueilla moult et cup  
de q le sire du chastel luy rust dit verite q le che  
ualier venoit pour luy tollir sō chastel. mais nō  
faisoit/car le cheualier ne venoit illec q pour le  
cheualiers q cerchoiēt aduātures a ne se vouloit  
fait cōgnoistre a nul. quāt gauuai voit q le che  
ualier ne bouge il s'arreste tout picq et regarde  
derriere soy a voit la porte du chastel fermee a le  
pōt leue. si ne siet q pēser. Lors viêt le cheualier  
a luy demāde sil veult aucune chose et gauuain  
dit q nō fors que tout biē. a tāt viêt vne damoi  
selle grāt a luy a tenoit vng fouet pour chasser  
sa mulle a sanāle ou les deux cheualiers esto  
ent. ha dieu faitelle ne trouueray le point q me  
sēge de ce traistre seigneur de ce chastel. cōment  
fait gauuain est il traistre. ouy fait elle le plus  
traistre qu'icq hōe vit. mō frere l'autre hier her  
bergea chez luy si luy fist entēdre que vng cheua  
lier le guerroyoit pour ce q cest icy le trespas des  
cheualiers il pressa tāt mō frere q luy promist  
luy aider cōtre le cheualier. a le lendemain au p  
tir du chastel il trouua cy vng cheualier qui ne  
vouloit nul mal au seignr ny a mō frere. mō frere  
q cupoit q le sire de ce chastel luy dist verite  
cōte hardy cheualier viêt vers l'autre de moult  
grāt pre sās dire mot. Le cheualier q p cy passoit  
estoit mōlt fort a reboute a ne pouoit au mois  
q ce deffēdre. ilz sētrehe'terēt p si trespāt rotē  
q les deux cheuals rēuersēt de soubz eulx a le  
glaiues le' trespāt leurs corps a to' deux surēt  
mors. le sire d ce chastel viêt icōtinēt a prêt les ar  
mes a les cheuals a les emene en sō chastel a lais  
sa les corp' icy po' māger aux bestes sauuaiges  
si ne les eusse enfouys a lētre de ceste forest. par  
mō chef fait gauuai autāt mē a il voulu bailler  
se ie feusse alle auāt cōtre ce cheualier/car il me  
fist entēdre q ce cheualier le guerroyoit a q ie luy  
fusse garāt enuers luy/mais dieu ma preserue

q ie ne me suis poit etremis daller iusq a luy  
car ieusse biē peu faire folie/p ma soy fait lan  
tre cheualier il vouldroit q to' le' autres cheua  
liers sētreoccisēt pour auoir leurs despoilles. si  
te fait elle vo' dictes Bray. dame fait gauuain  
qāe pt tirez vo' sire fait elle aps la damoiselle q  
fait porter vng cheualier mort en litiere/ ie le  
vis heroit passer p cy biē tāt fait le cheualier  
Le cheualier prêt cōge de gauuain a gauuai de  
luy lequel est dolēt q luy a demāde sō nō. si luy es  
crie. sire cheualier ie vo' prie dictes vostre nō a  
le cheualier luy respōd q ie vo' demāderay le  
vostre ie vo' diray le miēme messire gauuai ne le  
veult pas presser. si être le cheualier en la forest  
et gauuai sē ba sō chemin a ne rēcōtre cheualier  
ne damoiselle a q il ne demāde le cheualier q ba  
arre et to' luy diēt q luy trouuera en la herme il  
le lāde. La nuyt sē vit gauuai loger chez vng her  
mite le q luy demāda dōt il venoit. sire fait gau  
uai de la terre a la rogne aux pucelles. auez vo'  
Beu fait lhermite pleuauz le bō cheualier q a  
pris l'escu a la court du roy artus a a laisse le siē  
p soy fait gauuai nō de quoy ce me poise/mais  
ia rēcōtre vng cheualier a vng escu dor a vne  
croix verte qui ma dit quil seroit a la lāde ber  
meit a l'assēblee aux cheualiers. sire fait lher  
mite il vo' a dit Bray: car cest pleuauz mesme  
a qui vous plastes/il ny a que trois iours q luy  
tit de ceas a Becy le brachet q l'emena de la court  
au roy art' quil ma baillē a garder pour le trās  
mettre a sō oncle le roy hermite. Helas fait gau  
uain sil est Bray ie suis biē meschāt. sire fait lher  
mite ie ne dois mētir vo' le pouez voir au bras  
chet. sire fait gauuai il ne souloit poit porter tel  
escu. il est Bray fait lhermite il fait tout a ppos  
a ne veult pas quon le congnoisse/car l'escu quil  
porte il a pris ceas. et sō autre escu quil apporta a  
laisse chez ioseph lermite le filz au bō roy hermi  
te ou lācelot fut heberge q il pēdit les. iiii. che  
ualiers larrōs q le vouloiēt rober. si sōt cōsis p  
leuauz a lācelot. a saichez que ioseph est lūg de  
plus fois cheualiers qui soit en ce royaume a le  
pl' hardy. certes il mēst mōlt mescheu que ie ne  
le cōgneuz hier au trespas du chastel. si luy demā  
de sō nō: mais il me pria q q il me demādera

le mié q̄l me dira le sien & a tāt se plit de moy & moy d̄ luy & mē suis venu p̄ deca. or suis ie si do lēt que ne scay q̄ ie face / car le roy art? le mēuoye q̄re: & lācelot le q̄ert aussi q̄ sē ba au royaulme d̄ logres po? le q̄re si mest trop mescheu q̄ iay p̄ le a luy p̄ deuy fois: ne lay sceu ognoistre: tous iors lay pdu. sire fait hermite il est aisi sobre d̄ p̄ ler & ne deult de nully ecor estre cōgneu & ne deult faire chose dōt il ait dillēnie il est sās peche & vier ge d̄ sō corps. ie scay fait gauuai q̄ toutes bōtez doiuent estre en cheualier & ie scay biē q̄lz sōt ē ce stuy p̄quoy ie vouldroyz q̄ ie feusse sō accointe. car laccointāce dūg bō cheualier est bōne gauuai hebergea la nuyt enlermitage mōlt dolēt & le lē demai au mati sē ptit aps la messe. ioseph le bō p̄phete tesmoigne q̄ cestuy hermite se nōmoit iofimas & fut cheualier de grāt baleur. mai? pour seruir dieu il renōca & guerpit le mōde pour faire penitēce & po? auācer la loy d̄ nrē seignr sōt se? aduātūres q̄ vez cy aduenues: mai? il ne le peut mpe toutes raconter: mais celles q̄ a deues & q̄ sōt certaines & dōt il a eu la cōgnoissance par le saint esprit il les a mis toutes en memoire.

**C**ōmēt gauuai se trouua a la vermeille lande a l'assemblée aux cheualiers & cōmēt il se combatit a perleuault et ne le congneut point.

**L**e cōpte dit q̄ gauuai a tāt cheuauche q̄l est venu en la vermeille lande ou l'assemblée deuoit estre / il regarde & voit toutes les têtes et les pavillōs & les cheualiers venus de toute? ps. Les dngz s'armoyēt les autres cōmēcōyēt le to? noyemēt. messire gauuai regarde de toutes ps pour cūpder voir le cheualier q̄l q̄ert / mais luy sēble q̄l ne le voit mpe / car il ne voit mpe tel escu cōe il deuoit porter. si en est mōlt esbahy / car il a cerche p̄ toute? le? têtes & a deu to? les esc? & toutes les armes / mai? il ne ognoist riē pource le cheualier n'est mpe leger & ognoistre / car il a chāge ses armes & si est assez ps de luy & ne le cōgnoist. Le to? noyemēt fut assēble d̄ toute? ps & le? meslees furēt grādes / mais gauuai cerche to? les rēcz pour scauoir sil pourroit trouuer le cheualier q̄l q̄ert / & fait tāt darmes q̄ cest meruei? les de le voit & encore en feroit il pl? si ne fust le cheualier q̄l cerche. la damoyelle q̄ menoit le cheualier mort en litiers estoit au chef de l'assemblée

et attēt la findu tournoyemēt affin de scauoir q̄ mieulx le fera le cheualier q̄ gauuai cerche n'est mpe au chef ais est en la pl? grāt presse de tournoyz fait tāt darmes q̄l est impossible a cheualier den tāt faire. il abat les cheualiers enuicō sor a mōccaup / tout chascū luy fuit aisi cōe fait. bēbis deuāt le lyon ou deuāt le loup. p̄ ma sor fait gauuai. Le bō cheualier q̄ se deuoit trouuer ce n'est mpe en ceste assēblee puis q̄ ie ne le trouue ais ma mēp du cōuenāt / ne ie ne liray huy q̄re si vueil oublier mō ennui po? faire armes & ne mē ptiray iusq̄s a la despres. Lors choisit gauuai dng cheualier a dng escu blāc se q̄l il ne cōgnoist / mais cestoit celui q̄ cerchoit si biēt a luy celle part de tel rādō cōe le cheual pouoit courir et le cheualier biēt cōtre gauuai & se fierēt si du remēt sur leurs escus q̄l les percrēt soubz les boucles & passe dne aulne lūg a l'autre le glaiue. Les glaiues estoient fors & ne rōpirēt mpe: si les retirēt hors des escuz / puis retournent arriere dūm grāt ire & se fierēt p̄mp les escuz que les lances ployēt & pōēt les piedz des estrits & les regnes leur vōlēt des mais & se rēuersēt sur les arcs des selles par derriere & les cheuaux chāclerēt si ne sē fault gueres q̄lz ne cheēt / ilz se redressēt sur leurs arcs & remettēt les piedz es estrites & reprenēt les regnes des cheuaux & redressēt le? escus. puis reuiennent arriere lūg vers l'autre sās riens espargner emflābez de ire & de mal ta lēt hardis cōe lyōs & sētrērōt d̄ des glaiues si roidement q̄lz les briserent ps des poingz. si sef merueillēt to? culx q̄ ce voyent q̄ les fers ne sāt oultre passez le? corps / mais dieu ne deult mie q̄ les deuy bōs cheualiers sētreoccisēt ais bon loit q̄lz sceussēt cōbiē battoit la force lūg de l'autre les haubers ne garātirēt mie les corps mai? dieu ou q̄l ilz creoyent q̄lz auoient en culx toutes les baleurs & bōtez que cheualiers doiuent auoir. Ne iamaiz gauuai ne ptoit dūg logis sās ouyr messe sil pouoit ne oncq̄s ne trouua damoyelle q̄l ne secourust. plēuault ne fist oncq̄s vilēnie en fait ne endit & estoit cōe auez ouy du lignage d̄ ioseph darimachie. les. ii. bōs cheualiers estoient en p̄ l'assemblée mōlt irez lūg cōtre l'autre & tindrēt les espres nues si se dōnēt grās coups p̄mp les beaulmes. si biēnēt les autres cheualiers vers

eulx & leur dient q' leffeblee demeure po' eulx  
& les deytirent a grant prize/puis recomerēt  
la meslee de toutes ps tāt q' la despres les deytit  
& dure lassēblee deuz io's en telle maniere. La  
damoyselle q' le cheualier mort menoit en la li-  
tiere pria les cheualiers q' luy diffēt leq' auoye  
le mieulx fait de to'. Car ce cheualier mort ne  
deuot estre mis en terre iusq's a tāt qui fust vē-  
ge-ils diēt q' le cheualier a lescu blāc & le cheua-  
lier a lescude sinople a laigle dor lauoiēt mieulx  
fait q' les autres. Mais pour ce q' le cheualier a  
lescu blāc se trouua p'miere en lassēblee q' l'autre  
on luy donna le pryz Mais ilz iugeoiēt q' de tāt q'  
messire gauvain y auoit este il lauoiēt aussi biē  
fait q' l'autre. La damoyselle q'ert le cheualier au  
blāc escu p' toutes les têtes. Mais eulx ne le peul-  
trouuer/car il sē estoit ia p't. A tāt diēt messir  
e gauvain & luy dit Sire cheualier puis q' ie ne  
puis trouuer le cheualier a lescu blanc vous de-  
uez veger la mort du cheualier q' gist en ceste li-  
tiere. Damoyselle fait gauvain ceste hōte ne me  
ferez vous pas puis quil est iuge q' le cheualier  
a lescu blāc la mieulx fait q' moy. Vo' scauez biē  
q' ie nauoye point dhōneur se ie n'entrepreney vo-  
stre besoigne a faire/car vo' auez dit q' nul ne le  
doit veger q' celui qui mieulx l'aura fait a ceste  
assēblee/a scay de vray q' le cheualier a lescu blāc  
a mieulx fait q' moy car ie lay biē esprouue. La  
damoyselle entēd q' a raison & dit a messire gau-  
vain quil sen est ia alle & ne le scauroit ou prēdre  
& quil est le pl' hardy du mōde & le meilleur che-  
ualier q' viuē. ie croy q' ie le trouueray a moult  
grāt peine. Cōment le scauez vo' fait gauvain  
ie le scay bien fait elle/p' ce q' quāt il fut chieulx  
le roy pescheur le saict greaall saparut a luy po'  
la bonte de sa cheuillier ie la purete de sō cuer &  
la nectete de son corps. Mais il oublia a faire la  
demāde dōt est aduen' grāt dōmaige en la terre.  
Or est il aisi quil la este en la court du roy art'  
ou il a aporte lescu q' nul ne peult porter q' luy &  
si ay biē sceu sō aller & sō venir/mais ores ne le  
scaurois ou prēdre/puis quil se deguise de son  
esc' & de see armes. Or su' ie ētree en grāt pei-  
ne & en grāt travail de le q're & de grāt piece ne  
le trouueray & si ne suis venue a ceste assēblee q'

pour luy. Damoyselle fait gauvain vo' manez  
dit telle nouuelles dōt ie suis mōlt dolent. Car  
le voīs aussi biē grāt cōe vo' & ne le scauroy q'  
gnoistre & si ne veult dire sō nō & si chāge souuēt  
sō escu Mais ie scay biē q' si iamais ie le trouue  
en assēblee que ie le cōgnoistray bien auz grās  
coups quil dōne/car oncq's si dur cheualier ne  
trouueray & encores vouldrois ie pl' souffrir & q'  
ie sceusse ou il est. sire fait la damoyselle dictes  
moy vostre nō. Damoyselle fait il on m'appelle  
gauvain. sire fait elle de vo' ay ie ouy pler a la da-  
moyselle des têtes & vo' mādē p' moy sal' & q'  
vo' laissez veoir auz ēseignes q' vo' occistes les  
deuz cheualiers. damoyselle fait gauvain ie la  
Berryay debrief dieu plait Gauvain cōmanche  
la damoyselle a dieu & sē va dīe. pt & la damo-  
yselle d'autre. & dit a soy mesmes que pleuault  
& mōlt farouche qui tāt de foye se desguise/pour  
tāt que quāt on le voit on ne le cōgnoist. si p'ye  
dieu gauvain qui luy vueille dōner temps & lieu  
ou ilie puisse trouuer affi quil puisse auoir sō  
amour & son accointance.

**C**ōment Lancelot passa par deuant le cha-  
stel au sercle dor ou estoit la courōne despi-  
nes de quoy iesucrist fut corōne & cōment  
vng naph & vne damoyselle trahirēt Lāce-  
lot & le cui derēt faire occire.

**T**ant se taist le cōpte de messire gau-  
vain & dit que lancelot cerche pleuault ai-  
si q' fait messire gauvain. & cheuaucha  
tāt quil vint a lhermitaige de ioseph ou il pen-  
dit les quatre larrōs. Lermite receut a grāt ioye  
Lancelot & fut moult bien herberge cēte nuyt/  
puis demāde a lermite sil ouyt pieca nouuelles  
de pleuault ie ne lay deu fait lermite que vne  
fois depuis ql' reut de la court au roy art'/ie ne  
scay quelle pt il est alle ie le Berryay mōlt vōlēt  
tiers fait Lancelot/car iay a luy dire vng mes-  
saige de par le roy artus. Sire fait lermite ie ne  
scay quant ie le Berryay/car quāt il part de ceās  
il nest mie aise a retourner. Lancelot entre en la  
chappelle de lhermite & voit lescu que pleuault  
auoit aporte de la court au Roy Artus. Hā  
sire fait Lancelot a lhermite ie voy icy son  
escu pour Dieu ne me celez n'ye nōffais ie  
GG. liij.



## La conquête

fait hermite cest sonescu Boitemet Mais il en  
 eporta de ceas ung autre a ung chap dor a une  
 croix verte. Et de messire gauvain scauez vous  
 nultes nouvelles fait Lancelot. Je ne le viz fait  
 hermite depuis que ie fuz en ceste hermitaige  
 Mais vueillez scauoir que vous estes en grant  
 hayne pour les quatre larrons que vous pendis-  
 tes. Leur lignaige vous cerche p ceste forest &  
 en autes lieux & dient q̄l vous occiront et sont  
 tous larrons come les autres/ie vo<sup>r</sup> prie donez  
 vous garde deulx. Si feray ie fait Lancelot se  
 dieu plaist. Le lendemain apres la messe Lancelot  
 sen partit & prie dieu q̄l luy laisse trouuer perle  
 uaulx ou messire gauvain et sen vint entrer en  
 une grant forest moult estrange & tat cheuau-  
 cha q̄l vint deuant ung chastel qui moult estoit  
 bien assis. Si regarde deuant luy & voit ung che-  
 ualier q̄ en yssoit & benoit vers luy grāt alleure  
 ung oysel sur son poing. Quant il voit Lance-  
 lot venir il sarreste & le salue/& Lancelot luy de-  
 mände lenō du chastel/cest fait le cheualier le che-  
 stel au cercle dor. Et ie vois au deuant de plus-  
 sieurs cheualiers dāes & damoiselles q̄ le vīēt  
 nent ceans adorer Et quel sercle esse fait Lāce-  
 lot. Sire cest la couronne daubespine que le sau-  
 ueur du monde eul en son chief quāt il fut cru-  
 cifie. Si la faict mettre la dame de ce chastel en  
 or et en argent & enrichy de pierres precieuses &  
 une foy lān les cheualiers de ce pays le bien-  
 nent adorer/mais on dit q̄ le cheualier qui pre-  
 mier fut chieulx le roy p̄scheur po<sup>r</sup> le saict gre-  
 aal le cōquerra/& pource on n'y laisse entrer nul  
 cheualier estrange/mais sil vo<sup>r</sup> plaist venir her-  
 berger chez moy en ung petit lieu q̄ iay cy pres  
 ie vo<sup>r</sup> p meneray vaulentiers Grāt mercy fait  
 Lancelot il nestmie encores saison de herberger  
 Si pient cōge de ce cheualier & dit q̄ le cheualier  
 qui tel iorau conquerra qui se doit bien priser q̄  
 par la valeur de sa cheualerie aura si hault reli-  
 que come est le cercle dor/qui est si richement in-  
 chassé. Lancelot se met en la forest et cheuaucha  
 tant quil voit venir une damoyelle qui faisoit  
 porter le cheualier mort en la litiere. Si la salue  
 Lancelot et elle luy. dont benez vo<sup>r</sup> fait Lance-  
 lot de la vermeille lāde fait elle. ha mōseigne<sup>r</sup>

## Du saint Graal

le doy moult cheualier hayr que cestuy occist  
 parquoy le me me cōuiēt aisi mener p les estrā-  
 ges terres et forestz/si me doiūz mōlt ennuier  
 du cheualier q̄ le doit v̄ger que ie ne puis trou-  
 uer. damoyelle fait Lancelot q̄ la occis Sire fait  
 elle le cheualier du dragon ardent. & q̄ est cestuy  
 q̄ le doit v̄ger. Sire fait elle cest le cheualier q̄  
 eut le p̄p̄ du tournoyement a la vermeille lan-  
 de & q̄ iousta contre gauvain. Et leq̄l fist le mi-  
 eulx fait Lancelot les cheualiers iugerēt que le  
 cheualier a lescu blāc auoit mieulx fait et lay  
 dōnerent le p̄iz pource q̄l y fut premier q̄ messi-  
 re gauvain. Dōc est il bon cheualier fait Lāce-  
 lot puis q̄l fist mieulx que messire gauvain. p  
 mon chief dist la damoyelle vous dictes vray/  
 cest le meilleur cheualier qui viue. quel escu por-  
 te il Sire fait elle il nauoit a lassēble q̄ vnes ar-  
 mes blāches. & parauant il portoit ung escu dor  
 a une croix verte. Damoyelle fait Lancelot gau-  
 vain le cōgneut il biē. sire fait elle nō de quoy il  
 fut mōlt doct & cest le cheualier q̄ cerche/cest  
 dōt fait Lancelot le filz a la befue dāe des vaulx  
 de Hamelot sire fait elle vous dictes vray. ha  
 dieu fait Lancelot q̄ ie suis biē tēne maintenant  
 puis q̄ messire gauvain ne la sceu cōnoistre. &  
 scauez vo<sup>r</sup> q̄l pt il alla. sire fait elle ie ne scay  
 ne de lāg ne laurre. Lancelot sen pt de la damoi-  
 selle & cheuaucha tāt q̄ le io<sup>r</sup> fut escōse & le sole il  
 couche si estoit en une forest mōlt ombraigeuse &  
 obscure q̄ sebloit estre mōlt pilleuse. il cheuauche  
 p̄sif traualle & plāt dēnuert & regarde a dextre &  
 a senestre sil po<sup>r</sup>roit poit trouuer lieu po<sup>r</sup> herber-  
 ger. ung nai estoit cache p̄m̄p la forest q̄ Lancelot  
 ne vit mie Le nai se ba courāt p ung sētier her-  
 bu & se vīēt en l'hostel des larrōs q̄ guetoiet les  
 chemis q̄ estoit hors de la voye Lors estoit leās  
 une damoyelle q̄ la maisō garboit Les larrōs  
 auoiet ung autre lieu secret en la forest ou il me-  
 toiet tout ce quil roboiet. Mais p l'hostel ou se-  
 tenoit la damoyelle estoiet trōpez & trāps les  
 cheualiers qui leās se herbergoiet & qui p la en-  
 droit passoiēt Le nai vīēt a la damoyelle & luy  
 dist ainsi comme Lancelot benoit celle part  
 moult pensif et cheuauchoit moult cōyement  
 Puis luy dit or verra len que vous ferez L ar



de cheuallier q' b'iet cest ceulx q' p'ed'it les quatre  
cheualliers vos frere et si a occis vostre oncle &  
vos cousins germais. ne diz mot laissez moy fai  
re fait e'le t'ed'ied'cap t'atost a che' il ne no' esche  
pera iama's sin' moit. donne toy garde du feur  
pl' & s'oyes garny de tout ce q' fault Si f'ray ie  
fait le nai La damoiselle estoit de mo'lt. gr'at be  
au'le & estoit vestue mo'lt richem'ent / mais e'le a  
uoit legi subtil & decepuat & ce n'estoit pas demer  
ueille / car e'le estoit attrait du lignage des che  
ualliers barons & ne diuoit sin' q' de l'ar'is & m'it  
cheualliers auoit occiz & me' d'iz si scauoit b'ie  
la bo'e pou' l'ancelot deuoit p'sser / e'le se ba en' a  
beau corps afublee d'ung bel sam'et de so'e. t'atost  
co'e l'ancelot la b'it si desc'ed' & b'iet en'co'e e'le a la  
sal'ue. & e'le luy fait se'bl'at de gr'at ioye. sire fait  
e'le tournez en vng s'etier q' beez la bo' trouuer  
rez vng habitacle q' mes peres & meres firent vne  
fo'is po' herberger les cheualliers passas p'mp ce  
ste forest Leas s'erez mo'lt b'ie herberge & il est ia  
nuit obscure & ne po'riez trouuer logis pl' prez  
q' vngt lieues angle' s'ches damoiselle fait l'ace  
lot bou'letiers puis q' bo' plaist / car iay gr'at be  
so'ig de logis & il est ia nuyt ie me' iray bou'letiers  
auec bo' iayme mo'lt lapel & la co'paignie de bel  
le pucelle / ainsi se' b'ot to' deuy plans iusq's au  
logis de la damoiselle & ny auoit leas se'ulem'ent  
q' le nain. Et les cheualliers robeurs estoient au  
p'os de la forest en leur secret. Le nain prent le  
cheual de l'ancelot & le met en lestable puis reuit  
amot en la salle & mo'lt se penoit de seruir l'ace  
lot. sire fait la damoiselle laisser bo' desamer /  
car ceas estes bo' assure. damoiselle fait il mes  
armes ne me coustent riens a porter / car ien suis  
b'ie acoustume / ce ne me greue riens. sire fait e'le  
se dieu plaist ne couchera bo' pas ceas arme /  
car oncq's cheuallier ny coucha tant pl' prasse la  
damoiselle de faire desamer l'ancelot & t'at mo'is  
en fait & pl' luy desplaist / car le lieu luy semble  
mo'lt d'agereuy obscur & mo'lt h'ideuy / po'e ne se  
beult il m'ie desamer Sire fait e'le il m'est ad  
uis q' bo' auez double daucile chose mais il ne  
bo' cou'iet mie doubter riens ceas / car le lieu est  
mo'lt seur / si ne scay pas si auez defferuy q' vous  
apez nul ennemy. Damoiselle fait l'ancelot ie

ne b'iz oncq's nul cheuallier q' fust arme de tous  
et chascun ne dit mie com'ent il luy en est

**C**omment cinq cheualliers lars  
ros. b'indiet la nuyt en lostel ou doi  
moit l'ancelot tout arme pour locci  
re / & com'ent vng nain robba son che  
ual / & de la damoiselle qui luy tira  
son espee du fourreau & du so'e qui  
luy aduint.

**L**uy dit le compte q' l'ancelot ne se bou'lut  
oncques desamer / ais se assist au me  
ger tout arme prez de la damoiselle q'  
moult doucement le efforcoit de faire  
bonne chiere / son escu et s' glaiue fist  
apparter en la salle ou il deuoit coucher & son es  
pee delez luy. L'heure saproucha q' le someil le  
print et se bou'lut coucher. La damoiselle luy  
fist appareiller vng moult riche lit al a salle e  
stait mo'lt bien pare l'ancelot qui laz & traualle  
estoit se coucha & s'endormit tantost. Quant le  
nain b'it quil fut endormy il sen ba a lestable &  
monte sur le cheual de l'ancelot et sen ba gr'at  
a'ffeur deuera les cheualliers robeurs q' estoient  
ses mortelz entempz. La damoiselle quil se hay  
oit enco'es plus que les autres estoit de mourir  
en la salle et pense en soy mesmes com'ent e'le  
le pourta occire & si e'le en pouoit venir a chief  
quelle seroit moult prisee de tout le mo'nde / Et  
e'le scauoit bien q' estoit bon cheuallier ny one  
ques si bon n'est e'le occy. Si p'iet le spee de cos  
te luy & la tire hors du fourreau / puis regarda  
en quel lieu e'le pourroit plus aise occire e'le  
doit quil a le chief tout arme et quil ne paroist  
sinon le visage / et se pense q' vng coup ne deuy  
ne le greueroit gueres / mais s'ette pouoit leuer  
le pa de s' haulter sas s'esueiller e'le lauroit tost  
occy et luy mettroit le spee parmy le corps. Ta  
bis quelle serchoit lieu pour ficher le spee. L'an  
celot dormoit qui ne se'j donnoit en garde / Si  
luy fut aduis en dormant que vng petit mastin  
venoit leans et ad'menoit de grans mastins a  
uec luy qui luy courroyent sur de toutes pars et  
vne leuriere venoit qui moult le mordoyt es  
troicement. Les mastins le tenoyent si court  
quil ne se pouoyt partir de luy / il luy sembloit

que ceste seurriere auoit des maisons lieu de pa-  
tes et tenoit vne espee et le vouloit occire. Or  
lors de frapper quil auoit du songe il se esueilla  
vng peu et sestend a taste pres de luy si son espee  
y estoit encores/il trouue le fourreau & ne saper-  
ceut mye se lespee estoit tūce/cil sendormit tā-  
tost. Et le nain qui son cheual emmenoit vint  
aup cheualiers latrons & leur escria. Seigne's  
or tost benez vous veger de vostre ennemy mor-  
tel qui a grant honte pendit ceulx de vostre li-  
gnaige voicy son cheual que ie vous admeine  
pour enseigner/il descēd du cheual & leur liure  
Si furent moult ioyeux de ses nouvelles. Lors  
les cheualiers sarmēt & le nain les maine au lo-  
gis de la damoiselle. Lancelot ne dormoit pas  
gramment/ains se esueilla du mauuais songe  
tout effraye & voit les cheualiers qui entroēt  
leās en la salle. La damoiselle le's escrie or tost  
cheualiers or y perra que vous ferez. Lancelot  
fault du lict et cūde prendre son espee et il ne  
trouue que le fourreau. La damoiselle q'kenoit  
son espee luy courut sur toute la premiere et les  
cinq cheualiers lenuironnent de toutes pars.  
Lancelot apperceut que cestoit son espee que la  
damoiselle tenoit & luy courut sus plus q' tous  
les autres il prent son glauiue qui estoit en son  
cheuet & vint vers le maistre des cheualiers de  
grāt apre et rōdeur & le perce de part en part le  
trouers du corps et il chet a terre tout mort au  
retirer la lance brise/il sen vient a la damoisel-  
le qui son espee tenoit et luy attache des poingz  
et le prent parmy les flans et le estraint si dūce-  
ment qua peu pres ne luy cteue le cuer ou ven-  
tre & elle lenuironne & luy deult errascher lespee  
du poing par force de quoy Lancelot se esmeu-  
ueille moult. Si la prent au dessus de luy et les  
quatre cheualiers luy viennent au deuant/il  
haulte son espee et en cūbe ferit vng et la da-  
moiselle se met entre eulx et cūda prendre. Lā-  
celot & sicomme le coup deuot descēdre leur lūg  
des cheualiers il actaignit la damoiselle par-  
my le chief et la fendit iusques aup dens de ce  
coup il fut moult dōllent/non obstā quelle eust  
mal exploicte deuers luy. Quāt les cheualiers  
virent leur damoiselle morte & le maistre des che-

ualiers si furent moult aprez. Et le nain leur  
erie seigneurs or verra len comment vo's veger-  
res vostre grant hōte et dōmaige se sera hōte &  
tous vous si ne conquerez vng seul cheualier. A-  
tant saillent les cheualiers hors la salle & lāce-  
lot vint en lestable & ne trouue poit son cheual si  
scut vint q' le nain lauot emmene. Lors luy dou-  
bla son malalent/& les cheualiers ne sāt mye  
deliberez de le laisser en pais pource quil vengēt  
le' maistre mort & la damoiselle leur cousine il  
viennent to' ensemble sur lancelot & luy dōnēt  
de merueilleux coups & il les recoit au mēteulx  
q' peult. Si les sūpt de pres & il acōsūt le nain  
q' les mouuoit de massacre et luy donne si grāt  
coup q' le fendit en deuy & naura deuy des che-  
ualiers mōt durement & les autres senfouyrēt.  
Lancelot se sent blece & dit q' ne pira de la maisō  
sā son cheual il regarde que en la salle n'auoit  
q' vne effue et vne entree les cheualiers sāt de  
hors q' gardent la porte & nōsent plus entrer des-  
dās la salle. Lancelot demeure avec les mors & se  
vient seoir & poser fin vne couchette pour soy repo-  
ser/car il estoit moult trauaille des coups q' au-  
oit dōnez & receuz. Quāt il vit q' les cheualiers  
ne vouloēt guerpir la porte il saprouche prez &  
la ferme fin luy & dōs vtrouys & pēt les mors  
et les gecte dehors p' la fenestre. Le io' apparut  
bel & cler & les oyseaulx edmencerēt a chāter en  
la forest/si iurent les cheualiers q'z ne piraēt  
de la iusques a ce q'z layēt prins ou affame. Lā-  
celot ne prise gueres leur menace si eust sāt che-  
ual il sen ptist bien tost/car a pie ne se peult il  
ptir il pense en soy q' pourra bien souffrir leur  
siege tant cōe a dieu plaira. Car la salle est bā  
garnie de bois et de menger iusq's a grāt pie-  
ce il est dedans seul & les quatre cheualiers de  
hors q' guectent q' ne se puisse aller/mais se il  
eust sāt cheual il ne seroit pas leās enferme grā-  
ment/car sa hardiesse & dāleur le ferōt ptir en  
sō grāt hōneur q'q' chose q' luy deussent faire ou  
il y demouroit en la place car iamais ne vout  
luy partir. Vint dūcement du lieu ou il seust.

**C**omment perleuant arri-  
ua en vng hermitage ou il trou-  
ua gannain qui le cerchoit. Et

comment Lancelot fut secouru  
deus p bngcheualier quilz ren  
contrent en la forest qui leut en  
seigns le dangier ou il estoit.

**E**ad se fait le compte de Lancelot  
ple de messire gauvain q cete peise  
uauis le q est moult doctre quil ne se  
trouue q ne le peult congnostre q se  
vient en la croiz ou il auoit promis  
en bout de lan de trouuer Lancelot sil y estoit le  
premier/et la se deuoit attendre/mais il ne le  
trouua mye. Si sen va messire gauvain p les pa  
is de sept iours parmy la forest pour scauoir sil  
na nulle nouuelle de luy. Et ne vult pas re  
tourner en la cour du roy artus en ceste manie  
re/car il en seroit blasme/si eusse arriere en sa  
queste q dit quil ne cessera daller iusq a ce q  
aura trouue Lancelot ou perleuault/il cheua  
cha tant q il vint a lhermitage de Joseph/et des  
scens de sa cheual q trouue le ioune hermite q  
sim le cognent q luy fist grant ioye. Messire gan  
vain herbergea la nuit la dechais q demande a lher  
mite. sil scait poit nouuelles de perleuault/et  
lhermite dit quil nels vit oncques puis le tout  
normet de la bermeille labe q ne mie le scaurez  
vous enseigner fait gauvain/certes nemy fait  
lhermite. Et ainsi vint il parloient boice ar  
uer bng cheualier q auoit bngs armes painces  
dazur incontinent descend en lhermitage q mes  
sire gauvain luy demanda sil a poit ven en la fo  
rest bng cheualier a bng armes blanches. Par  
ma foy ouy ie lay. Ven a parle a luy q ma deman  
de se le scauore nouuelle d'ung cheualier q poi  
te bng escu de sinople a bng aigle dor et ie luy  
dys que non. Si luy demanday pourquoy il le  
me demandoit q il dist quil auoit iouste a luy a  
la bermeille labe et disoit quil n'auoit iamais  
trouue cheualier qui fust de si grant pouoir/si  
auoit grant duxil quil n'auoit desoit acointe de luy  
pour la bonne cheualerie de quoy il lesplouia.  
Par ma foy fait gauvain encores poise il plus  
au cheualier/car il n'est riens en tout le monde  
q l'est plus boultiers. Sire fait le cheualier  
il m'est aduis que cest vous a qui il iousta. La

les dist messire gauvain bo dices. Siay le suts  
celuy a qui il iousta q suts bie ioyeux de quoy  
si bon cheualier frappa sur mo escu/et moult do  
lent de ce que ie ne le cognuz/mais dices moy  
ou ie le pouray trouuer. Sire fait lhermite il  
ne eslongnera queies ceste forest/car cest le lieu  
ou il hante le plus. Lors lhermite luy monstra  
l'escu quil auoit apporte de la cour du roy art  
de quoy messire gauvain fut moult ioyeux. A  
tât le cheualier demande auez vous nom mes  
sire gauvain. Sire fait il ouy. Par ma foy dist  
le cheualier long temps a q ie vous quier po  
tât que m'hoit le gros est vostre homine lige le  
fils a la dame qui fut occise pour vous. Bo m  
de que Nabigand de la roche a occis marin so pe  
re le q l'chaloie sa terre q luy est escheute si bo  
ple que le secourez sicome doit faire son hōe li  
ge. Par ma foy ie luy aideray bonmentiers an  
plus tost que ie pouray/mais iay entrepris  
vne besogne q ie ne puis pas laisser sauf mon  
honneur iusq a ceste heure quelle soit acheuee.  
La nuyt herberger dedans lhermitage et le  
lendemain apres la messe messire gauvain de  
na cōg au cheualier q demoura prest a monter a  
cheual. rasi q l'ouloist monter po' par il soit be  
nir bng cheualier arme sui bng destrier q venoit  
le petit pas a portoit bng tel escu come il auoit.  
Seu porter a pleuault la finiere for le scu estoit  
dor a bng corps d'or/si apoit lhermite a luy mo  
stre le cheualier a luy demanda sil le cognoit ouy  
fait lhermite cest de ce q iat desirez. dieu e soit  
loue fait gauvain. si luy dist d'ore tout a pied es  
pleuault desleue q il le vit sire fait gauvain  
bie poussez bo. Benir. grant mercy fait pleuault  
q bo aussi sire fait lhermite fait les grant ioye cest  
gauvain le neput au roy art. ie se aimement  
fait pleuault. At si s'etrefit moult grant ioye.  
Sire fait pleuault ne me scaurez bo dire nou  
uelles d'ung cheualier q fut a l'asséblee a la bermeil  
le labe q auoit bng escu bermeil a bng aigle dor  
p ma foy fait gauvain ie a fuz a portay tel escu  
p mo chief fait pleuault. Jamais ne trouuay si  
meux cheualier q luy a lancelot po' bie faire/il le  
bo' plaist dire fait gauvain/mais en ma vie ne  
trouuay tel cheualier q celui q auoit le scu blanc

car il est plain de cheualierie a le tiēt on le meil leur cheualier de tout le monde. Sire fait il a messire gauvain vous ne scauez nully blasmer Lors sentrepriēnent par les mains et sen biens nent a lhermitage. Sire fait messire gauvain quant vous fustes a la court du roy artus pour emporter lescu il y auoit vne damoyelle q̄ de noit querit secours a celui qui se deuoit emporter et le Roy luy promist de luy bailler / mais il oublia a le vous dire quant vo<sup>9</sup> pristēs Si vo<sup>9</sup> a enuoyez Lancelot a moy pour vous chercher afin que secourussiez la damoyelle laquelle vo<sup>9</sup> cherche de toutes pars / a le roy mesmes vo<sup>9</sup> fust venu chercher si ne luy eussions promis de lacquieser enuers la damoyelle qui moult estoit des confortee et descoisee Si est ceste damoisele fille a la dame veufue des Baulx de Hamelot a ne curdoyt on pas que ce fust vostre seur a que feussiez son frere. Sire ie vous ay trouue deuy fors sans vous congnoistre de quoy iay grant desir de vous deoir. Or est la tierce que ie vo<sup>9</sup> congnoys de quoy ie suis moult ioyeux / mais ie me loue a vous du bon recueil que vostre mere me fist a Hamelot. Si est pitie delle po<sup>9</sup>ce q̄ mauuaises gens luy menent guerre et luy ont tollu ses chasteaulx ecepte Hamelot. Si me pria molt doucement q̄ se ie vous trouuoie qui son filz estes que ie vous disse comment il luy est et que vostre pere est mort et ne attend s'co<sup>9</sup>s ne ayde nully sinon de vous / et se vous ne la secouriez bien tost elle perdrera tout a demourra chetive / car de tous les hommes a cheualiers quelle souloit auoir nen plus que cinq qui luy aident a garder son chastel vous me entendez bien faictes en vostre deuoir le plus brief q̄ vo<sup>9</sup> pourrez. Si ne deulx pas fait gauvain quelle perde riens par faulte de mon message / car elle y auroit grant dommaige et vous plus grant Lors perleuault promet a messire gauvain de secourir sa mere en brief tēps se dieu si consent Vous ferez bien lermire. Car on doit secourir son pere et sa mere a leur besoing sur peine de courir lindignatiō de nostre seigneur. Je ny auray nul mal ne reproche fait perleuault et suis bien ainsi que on le ma ramētū / et ie scay bien

quil en est mon penser si ne le diz pas a chascun pais qui me diroit nouuelles de lancelot ie les oroye soulentiers et si luy en scauroys bon gre. Sire fait ioseph il nys guerres quil fut ceans q̄ quil me demanda nouuelles de vous a de messire gauvain ie luy en diz ce que ien scauoye. Et pource quil caucha ceans vne aulce fors que les cheualiers robeurs nous assaillēt lesquelz furēt prins et les pendit lancelot en ceste forest les amys deulx mentrent lancelot et diēt quil occiront silz trouuent et pourtant ie luy diz quil sen donnast en garde car il ne bougent de ceste forest a ny ose passer nul q̄ ne soit destrouue ou occis. Or ma foy fait perleuault ie me men partiray de ceste forest tant que ie scauoye nouuelles de luy si messire gauvain le veult a greer / a gauvain dit quil ne luy fault autre chose puis q̄ la trouue a aussi ne sera iamaistains iusques a ce quil oye nouuelles de luy / car il est en grant doubliance puis quil a enuoyez en la forest. Perleuault et messire gauvain se iournerent vng iour en lermirage et lendemain print perleuault lescu quil auoit apporte de la court du roy artus a laissa celui quil auoit apporte. A tant se partēt les deux cheualiers bē ioyeux a prindrent congé de lermite a sen bē cheuauchāt tous armez parmi la forest. Quant vint l'heure de mydy ilz vōnt rencontrer vng cheualier qui sen foye grant alleure comme si on le voulsist occire et molt estoit effraye. Perleuault luy demande dont il vient Sire fait le cheualier ie viens de la forest auy robbeurs q̄ demeurent en ceste forest par ou vo<sup>9</sup> denuez passer. Si mont chasse vne grant lieue anglesche pour moy occire / et il me mont plus voulu suir une pour retourner a vng cheualier quil ont assiege en l'ung de leurs bastels q̄ leur a faict molt grant dommaige / pource quil leur a pendu pieca quatre de leurs fettes. Or cest deffendu lēas de cinq quilz estoyēt et il en a occis l'ung a la damoyelle a vng nain. Namoit plus belle damoyelle en ce pays mais elle auoit biē mort deffraye / car elle herbergoit les cheualiers y beau semblant / et apres leur pourchassoit leur mort ou leur destruction elle a le nain. Scauez vous

q est le cheuallier fait pleuault. sire fait le cheuallier nō/car ie nay eut loisir de le māder si neuz mestier darrester/mais ie scay de Bray q la Bia de luy est faillie & il ot assiege en la porte Sy es sit hors comme entage & ne se fust pas tant laif se enclorre deulx si se ne feust deulx playes q luy ont faictes si ne deult partir de la maison tāt quil fort guet & q ait vng cheual pour se aller si ne les doubtes tiēs/car ilz ne losent attēdre ne faict que attendre l'heure pour auoir lung de leurs cheualx. Derleuault le merce & piēt cō ge de luy/mais le cheuallier dit. Souffrez que ie vous supue & que ie puisse deoir la destrucō de ses mauuaises gēs qui tant font de mal Si re faict le cheuallier a messire gauuai. Je suis cousin au sire du poure chastel de la Gaste ou vous herbergeastes vne fois vous & Lancelot quāt le cheuallier vous apporta nouuelles des cheualliers qui vouloyent occire Lancelot et il mourut ceste nuyt/vo? dictes Bray fait messire gauuai les pources damoyelles nō? recueilli rēt au mieulx quilz peuent. Messire gauvain fait aller le cheuallier deuant q bien scauoit la hope/mais sil neust eu compaignie il ny fust pas allē. Tant vindrēt les cheualliers qui de hors estoient et voyēt q Lancelot estoit essu hors plus hardy q vng Lyon & les quatre cheualliers estoient sur leur cheualx bien armez qui ne losoyent aprocher/car il tenoit le pēc nuyt & leur tuoit de grās coups. Lung sauant ce pres de luy pour luy mal faire/et Lancelot sa proche vifement & se deffend a merueilles. Si semble aux cheualliers quilz doiuent auoir grāe honte que eulx quatre ne peuent auoir la mais trise dūg seul cheuallier. Adē Voicy lūg deulx qui par moult grant despit vient a Lancelot et s'aprophe de luy et luy donne si grant horion sur sō heaulme q il le fist chanceler & Lancelot se haste & luy donne si grant coup cōtre la cusppe quil luy couppa & cheut a terre & il rēuerse de lautre coste & Lancelot sault apertement & mōde sur sō cheual/si fut pt<sup>r</sup> assure que deuant Les trois cheualliers q demourez estoient saīs & haitez luy couēt sus de toutes pars & le cōmencēt a chapper de leurs espees par mōlt grāt ire. Or Viēt

le cheuallier q menoit perleuault & messire gauuai & leur dist seigneurs escoutez les coups q sentredonnent. La forest en retētist toute & tāt fierent les cheualx des esperons les deulx cheualliers & viennēt en l'hostel ou les trois cheualliers combatoyent a Lancelot chascun deulx feirt le siē si durement q leur mettēt les glaives pmp le corps & les aporent mors a terre ius des cheualx. Le tiers cheuallier sen beult fouyr/mais le cheuallier q auoit admenē les autres vint au deuant sur la fiāce des deulx cheualliers et loccist/ & celui qui estoit cheu a terre a qui lā celot auoit trenchē la cusppe fut acheue occire aux piedz des cheualx. quāt Lancelot cōgneut pleuault & messire gauuai si en fist mōlt grāt ioye. Lors gauuai dist a Lancelot q ce cheuallier q lesauoit amenez estoit le cousin au poure seigneur du gaste chastel le frere aux deulx pources damoyelles q si diē nō? herbergea. si vo? plaist il aura lūg de ce cheualx & le poure cheualier de gaste aura les deulx autres & cest hostel dōe tōs aux deulx pources damoyelles q nō? auda conq & luy garāt tōs les iours enuers tous de leur vies. messire gauvain dist perleuault vo? dictes bien. sire fait lācelo: messire gauuai a droit & ie loctroy voullētiers Sire fait le cheuallier ilz anoyēt vng recet en ceste forest ou ilz mettoient leur roberies & l'arrecis quilz destrouf sōient aux passans/sil y demeure il sera perdu si tant de vies q il aura biē mestier aux pources gēs souffreteux. ilz vindrēt iūq au lieu secet des robeurs et trouuerēt grāt tresor en vne caue soubs terre & y auoit force d'arrestelle dor & d'argēt et de mōlt riches armes de cheualiers q auoient gettez en vne grāt fosse lūg sur lautre. Lancelot fait pleuault moult auez fait grāt bien dauoir oste ceste maille gēt de ceste forest Sire fait lācelo silz eussent peu ainsi meussent ilz fait cōme a ceulx q sont ses armes en ceste fosse. certes sire ie suis trop dolent de la Damoyelle q iay occise: car cestoit l'une des plus belles damoisesles du monde. Mais ne loccis mpe a mon esciēt. Ains cupdoyes occire lung des Cheualliers & elle se mist entre deulx cōme la plus hardye Damoyelle q ie veisse oncques. Sire fait le

## La conquēste

cheuallier cest moult grant ioye de sa mort / car par sa trahison estoient occis toz les cheualliers qui par ce passoient. Messire gauvain & lancelet donnerent le tresor qui en la caue estoit aus deux damoyelles de gaste chastel & le baillerēt a garder a ioseph lhermite iusques a tant quilz le vendroient querre. Lhermite fut moult ioyeux des cheualliers q̄ estoient occis qui maintz assaulx luy auoyent faitz. Le cheuallier enuoya les deux destriers au seigneur du gaste chastel & fist le messagie des deux cheualliers. Le pource cheuallier & les deux damoyelles en furent molt ioyeux. Perleuault print cōge de messire gauvain & de lancelet & dict que iamaiz naura repos iusques a tant q̄l aura trouue sa mere & sa seur. Il ne luy sceurent contredire / car ilz scauoient bien quil auoit raison. Si pie moult perleuault messire gauvain & lancelet q̄l saluent de par luy le roy artus et la royne & tous les cheualliers de la court & dit q̄l les ira voir en brief terme / mais il veult auant acquiter sa promesse que le roy fist a sa seur / si ne veult m̄re que le roy soit blasme pour luy ne par sa coulpe et luy mesmes en seroit blasme sil ne le secouroit car il luy touche plus pres que autre. A tant se part perleuault de luy et eulx de luy et sen v̄nt messire gauvain & lancelet deuers la court au roy artus.

**C**ommēt perleuault en cheuaucha par les forestz artus en vng hermitaige ou len faisoit vng seruice de mores. Et comment lhermite luy compta la mort loheant le filz au roy artus q̄ auoyt occis le geant & de la trahison que l'heup le seneschal fist a loheant.



P dit le cōpte q̄ perleuault sen va p̄m̄ la forest & cheuaucha &āt q̄l v̄nt en vne autre forest loigtainne de lautre ou iamaiz nauoit este se luy sēbloit & pas sa par vng pays gaste: car il estoit surp̄e de gens & ny auoit que bestes sauuat

## Du saint Greal

ges qui courroient par la champaigne. Il ētra du gaste pays en vne autre forest & trouua vne fontaine vng hermitaige si descēdit par dehors et entēdit q̄ lhermite faisoit le seruice des mores et quil auoit commēce la messe de requiem luy et s̄ cler / il regarde deuant luy & voit vng poil le estēdu sur terre deuant lautel ainsi cōme sur vng corps cil ne veult pas entrer tout arme de dās la chappelle / ais veult escouter le seruice p̄ dehors moult sainctement & par grant deuotiō comme celluy q̄ moult craignoit dieu & aymoit. Quant la messe fut dicte & lhermite fut desuestu des armes de nostre seigneur il v̄nt a perleuault & le salue & il luy. Sire fait perleuault pour qui esse que faicte ce seruice / il me semble que le corps gist la dedans pour q̄ cest vous dicte v̄nt fait lhermite. La tierce par ou estes venu est le commencement de la terre du royaume de logres ou souloit auoir vng geant grant et cruel & moult horrible tellement q̄ nul n'osoit habiter en la plus part de ce royaume & a destruit et gaste ainsi le pays que vous auez deu & le cheualier loheant le filz au roy artus estoit party de chez s̄o pere po<sup>r</sup> chercher les aduātures il se trouue en ceste forest. Vng iour par le plaisir de dieu et se combatit a logrin le geant qui molt estoit cruel. Loheant le conquist comme il plaisoit a dieu. Mais loheant auoit vne merueilleuse coustume que quāt il ouoit occis vng homme il sēdoit moit sur luy. Aduint q̄ quāt il eut occis le geant il sēdoit moit sur luy & po<sup>r</sup> lors arriua l'heup le seneschal de la court au roy artus en ceste forest chercher s̄o aduāture si ouyt le geant braire & cria quāt loheant luy donna le coup de la mort p̄ quoy il v̄nt celle p̄t au p̄l<sup>r</sup> droit q̄l peust & trouua loheant dormant sur le geant il tira son espee & coupa le chef de loheant puis prit le corps & la tēte & le mist en vng sercueil ceās. Apres despecas s̄o escu de s̄o espee affin q̄l ne fust cōgneu. a tāt s̄e v̄it au geant q̄ gisot mort & luy trencha la tēte q̄ estoit molt grāde & hibeuse & la pēdit en larcō de sa selle & sēba a la cort du roy art<sup>s</sup> & luy p̄sent la tēte: le roy en fist molt grant ioye. Si luy croist le roy sa terre moult haultement pource quil curdoit q̄l eust occis le geant. Aduint que



le lendemain le me<sup>e</sup> allay en la place ou le corps  
du geant gisoit par l'admonnestement d'une da-  
moyseille quil le me vint dire ceas a moult grāt  
ioye. Je trouuay le corps du geant si grāt que ie  
ne le sceu aporer si me aidā a le me mettre en  
terre Lors la damoyseille pria que pour sa peine  
ie luy dōnasse le chef de loheant lequel estoit ou  
sercueil & ie luy octroye. si le print la damoyseille  
& le fist enchasser en vne chaste dor enrichi de bel-  
les pierres precieuses & le fist hōnorablement en-  
basmer. Apres voultut que le sercueil de loheant  
fust aporte en ceste chappelle & elle maida a fai-  
re & icy l'ensepuelesmes pour lhonneur de dieu &  
du roy & de sa bōne cheualerie. A tāt sen partit  
& oncq's puis nous nouuelles belle. si ne le vo<sup>9</sup>  
dis pas fait hermite affin que reportez ses nou-  
uelles au roy ne q en face nul mal au cheualier  
si fist il trahison moult deslopaye & mortelle Si  
ez fait Perleuault cest moult grant dommage  
de sa mort / car iay ouy resmoigner quil multi-  
plioit grādemēt encheualerie. Et se le roy le sca-  
uoit le seneschal q nest mie apme de tous auroit  
bien tost la court guerpie atousiours & deueroit  
pōre la vie par bō droit perleuault geust la nuyt  
en lhermitage & le lendemain sen partit apres q<sup>l</sup>  
eul ouy messe.

**C**omment perleuault trou-  
ua sa seur priant dieu souz vng  
grāt arbre en vne forest et ne se  
fist acognoistre a elle.



**Q**uāt pleuault eul ouy la mes-  
se il print conge de lhermite et  
sen va parmy la forest comme  
celluy qui voult tiers octroye  
nouuelles de sa mere Car onc-  
ques mais nen fut si espris  
comme il est. Si trouua enuiron lheure de mys-  
sē vne belle damoyseille souz vng arbre en lom-  
bie de la forest et demenoit le plus grant dueil  
du monde. Ne oncques en sa vie ne ouy faire  
tel dueil a Damoyseille. Et tenoit sa mulle  
par le frain & estoit descendu a pied et prosters  
nee a genoulx vers soleil leuant. Elle dressoit  
ses mains enuers le ciel et prioit moult douce-  
ment le sauueur du monde & sa douce mere qui

luy enuoyast prochainement secours / car elle es-  
toit la plus desconfortee du monde: & nulle aul-  
mosne ne fut pieca si bien employee pour dame  
conseiller comme elle seroit en elle / car il luy cō-  
uenoit aller seule au plus perilleux lieu d tout  
le mōde / et celle y menoit quelcun sa besongne  
ne seroit pas accomplie Perleuault sarestre la  
quant il ouy les lamentations de celle damoy-  
seille / Si estoit bien cachee de paour quon ne la  
vist. Ha fait elle Roy artus comme vous fistes  
grant peche quant avez mis en oubly monaffai-  
re ienuers le cheualier qui emporta lescu de vo-  
stre court par qui ma dame ma mere fust secou-  
rue qui de brief perdra son chastel se dieu ne met  
conseil. Or suis ie bien meschāte q iay tāt fait  
de chemin pour trouuer mon frere & si nen puis  
ouyr nouuelles. car cest le meilleur cheualier du  
monde / mais sa cheualerie ne no<sup>9</sup> vaulx riens  
quāt il ne no<sup>9</sup> secourt en nostre necessite. Tant  
doit il auoir plus grant vergoigne en soy se len  
desherite sa mere qui est la plus gētille dame de  
tout le lignaige et la plus loyalle. Mais iay es-  
poir que sil scauoit son affaire que bien tost il  
viendroir / mais ie croy quil soit mort / ou quil  
est si loing q<sup>l</sup> nen peut ouyr nouuelles. Ha doul-  
ce mere de dieu puis que ainsi est q<sup>l</sup> ne no<sup>9</sup> peut  
apder ne conseiller / consentez de nous enuoyer  
ce que mestier nous est. car se ma mere pert son  
chastel il luy conuiendra laisser le pays et sen-  
fouyr en estrange contrée. Helas si mon oncle le  
roy Descheur ne fust point en langueur en qui  
a tant de baillie il nous apderoit. Mais encor-  
res qui pis est mon oncle le roy du chastel mortel  
qui nous deust apder maine guerre au bon roy  
Descheur par sa mauuaise et trahison le roy  
Perles frere de ma mere a laisse son royaume  
et cestendu hermite pour seruir a nostre sei-  
gneur qui estoit lung des Dieux hommes du  
monde. Tous nos parens sont mors aus-  
mes qui estoient vnz et mon frere faisoit le  
douziesme. Helas se ilz feussent en vie nous as-  
urions assez tost secours. Mais le premier che-  
ualier qui fut au saint Graal nous a baillie  
cette maite aduantage. Car par luy cheut mon  
oncle en langueur qui nous deuoir secourir. A

h h. ii.

## La conquesse

Le mot cheuaucha perleuault vers la damoiselle  
le laquelle si tost quelle le vit se leue et le regarde  
si voit quil a lescu au col bende dor & dazur & la  
croix vermeille. Lors toinct les mains au ciel &  
dit. Ha douce dame qui portastes le sauueur du  
monde vous ne mauez pas oublie / tous ceulx  
qui vous reclamation de bon cuer ne demeurent  
moy desconfortez / car ie voy le cheualier venir  
q vous auez enuoye par qui nous serons secou  
rus et conseillez / et dieu luy en doint la grace la  
force et le pouoir. Elle luy vient alencontre et  
prend son estrier & luy baise la iambe & veult ba  
iser son pied / mais il luy escheue & luy dit Ha da  
moyselle mal faictes / a la pource dame fonde tou  
te en larmes & brait et crye mercy au cheualier  
en plorant tendrement & luy dit Sire pour icelle  
pitie que le sauueur du monde eust de sa douce  
mere aut iour quil receut mort quant il la vit plo  
rant au pied de sa croix & la comanda a garder a  
fait iehan ayez pitie & mercy de madame ma me  
re & de moy / car si vous ne nous aidez nous ne  
sauons plus ou secours querre / car on ma dict  
que vous estes le meilleur cheualier du monde  
et pour auoir vostre aide allay a la court au roy  
artus. Or vous ay trouue maintenant pour la  
mour de dieu prenez pitie de nous / car si vous  
fussiez mon frere que ie quiers qui est bon cheua  
lier q ie ne puis trouuer / ie vous clamausse qui  
te du secours. Pour dieu sire souuienne vo<sup>s</sup> du  
brachet q vo<sup>s</sup> emmenastes avec vo<sup>s</sup> quant vous  
vinsistes arir lescu q vo<sup>s</sup> portez & laissastes le vo  
stre en la court du roy art<sup>s</sup> / le petit brachet ne co  
gneut iamais homme ne femme q vous & moy  
tandis ql<sup>e</sup> demoura ne nauoit fait feste a che  
ualier ne damoyselle / parquoy alors pesay que  
vo<sup>s</sup> acheueriez nostre affaire & deduez en nostre  
secours mais le roy artus oublia a vous prier  
pour moy damoyselle fait perleuault le roy en  
a tant fait ql<sup>e</sup> ne vous a pas faillie du conuenant /  
car il le ma made par les deux meilleurs cheua  
liers de la court / et se ie puis tant faire ie feray  
si bien q dieu me scaura gre. La damoyselle mai  
ne grāt ioye pour le cheualier q luy a actroye son  
apde & ne scet moy q cest son frere / car adonc dou  
blast sa ioye / perleuault scet bien q cest sa seur /

## Du saint Greal

mais il ne se veult descouurer a elle pour lapi  
tie q a en son cuer. Lors apde la damoyselle a  
monter & sen vont ensemble vng peu de temps  
iusqs ilz trouuerent deux chemins. Alors elle  
prend congie de son frere et luy dict qle sen va a  
vng voyage qle a voue q est molt perilleux & si  
ny peut aller q toute seule & q vng hermine luy  
dit q celluy q la guetroye ne peut estre conqs de  
nul cheualier celle napporte du drap ou nostre  
seigneur fut ensepuely q est sur le maistre autel  
de la chappelle de laistre perilleux.

**C**omment la damoyselle sen ab  
la en tresgrant frayeur en la chapel  
le de laistre perilleux ou elle trouua  
ou cymentiere plusieurs sercueils et  
du tourment quelle ouyt & de la guer  
re quelle vit faire des ames des in  
fidelles contre celle des Chrestiens  
et comment vne voiz du ciel vint di  
re aux ames du cymentiere que le roy  
Descheur estoit mort et que le serui  
ce estoit finy pour le Roy du chastel  
mortel qui auoit prins le chastel ou  
se faisoit le seruice du saint greal.

**M**ors que la damoyselle eut compté a  
son frere comment elle sen alloit que  
rir du suaire de nostre seigneur elle  
le comanda a dieu et luy dist quil sen  
allast a Camelot et quelle deuoit bien  
bayer celluy par qui luy conuenoit aller en ce lieu  
dangereux toute seule. Si dit au cheualier q  
ait memoire delle et de sa mere et quil la secou  
re le mieulx quil pourra. Perleuault sen va et  
luy dit quil luy apdera a son pouoir se Dieu le  
veult cōsētir allez en la garde de nostre seigneur  
Becc ma hope fait la damoyselle q nest pas que  
res hantee & se dieu ne me garde ie suis en grāt  
peril de ma vie & en grāt aduātūre de iamais ne  
reto'ner. perleuault sen part de sa seur en molt  
grāt pitie si vouloit bien aller avec elle / mais  
elle ne le veult pas. Celle estoit la coustume de  
laistre perilleux q deux ny pouoyēt aller ensem  
ble ne passer l'entree / ains les conuenoit demou  
ter hors / perleuault ne voultut q sa seur rōpist  
son deu / car oncqs home de son lignage ne fist

deslopaute ne bisme ne ne faillit de chose qd  
promist sino le roy du chastel mortel en q auoyt  
ant de mal comme auoit de bien aux autres  
du signaige. La damoyelle sen va toute seule  
toute esgarée vers laistre perilleux & trouue la  
foist moult ombreux et moult obscure. tant  
cheuacha q le soleil fut couché & q la nuyt fut  
venue. Entre la nuyt & le iour faillant aduise  
sne croix ou la remembrance de nostre seigneur  
estoit pourtraicte & figuree en quoy elle se recon  
forta moult/elle vient en la croix si l'accoste et  
baise et prie le sauueur du monde q pèdit en elle  
que ceste nuyt la vueille preseruer & getter hors  
en son honneur & luy octroyer par son plaisir la  
chose pourquoy elle est la venue. Ceste croix est  
loit a l'entree du cimetiere q moult estoit grant  
car long temps y auoit qd estoit encommence et  
deslors q les cheualiers queroyent aduansures  
parmy les forestz silz se mouroyent ou estoyent oc  
cis on les apportoit enterrer leans en ce cimetie  
re tellement qd estoit ia moult fort peuplé de ser  
cueils & de tombes. mais oncqs cheualier ny peut  
entrer sil neust este baptisé & repentant de ses pe  
chez en mourant. La damoyelle sauanture et en  
tre debās toute seule & trouue moult grant plan  
te de tombes & sercueils ne nul ne doit estre esba  
yé & si elle deuoit auoir paour & crainte / car tel  
lieu deuoit estre moult perilleux mesmement a  
telle heure quil estoit & a sne damoyelle seule  
la ou tant de cheualiers gysoyent mors par ar  
mes Joseph le fact<sup>r</sup> de ce liure no<sup>r</sup> dit q debās  
le cimetiere ne se pouoit mettre nul maisnais  
esperit / car monseigneur saint Andrie lapostre  
l'auoit benist Et parauant nul hermite ne pou  
oit leans demourer deuant qd fust benist pour le  
mauais esperitz qui leas repairoient chascune  
nuyt des cheualiers q sans repentance estoyent  
mors. La damoyelle coucha la nuyt debās le cy  
metiere ento<sup>r</sup> les sercueils & par dehors le voyt  
euitrone de plusieurs cheualiers noirs comme  
meures lesqz auoient glaiues ardens & enflam  
bez & benoiet lūg vers l'autre & faisoient si grant  
noise qd sebloit q toute la forest deuyt estre acra  
uēte & estrachée. auant tenoyent les especes nues  
rouges comme feu & frapoyent lūg sur l'autre et

fontre coupoyent les bras & les poings / les piez et  
les testis & detrechoyent les disaiges et frapoyent  
tellement lūg sur l'autre q len eust ouy les coups  
de plus de deuy lieues loing: mais ilz ne pouoy  
ent entrer ou cimetiere La damoyelle q tout ce  
voit a grant peur & cremeur & sa muſte surquoy  
elle seoit rousloit & regiboit & souffloit des nari  
nes & mōlt se tourmētoit. A tāt la damoyelle se  
seigne & se recommande a dieu / puis regarde de  
uant elle & voit sne petite chappelle ancienne &  
fieri sa muſte des escourgies & diēt celle part si  
descēd & la porte se ouure & entre dedans & voyt  
sne ymaige de nostre dame a q elle se va rendre  
& luy crye mercy moult humblement & luy prie qle  
luy garde son ſes & sa memoire & qle puisse par  
tir saulement de ce lieu perilleux. Lors voit le  
saint suaire sur lautel po<sup>r</sup> quoy elle estoit venue  
qrendoit sne ondeur si bone qd sembloit q tous  
les baptes du monde feussent en la chappelle.



La damoyelle vient vers lautel si cūp  
de prendre le drap / mais il se leue en  
l'air si hault quelle ny peut aduenir. Ha  
dieu fait elle esse par mon peche & par  
ma deslopaute que se saint drap se estoigne de  
moy. Beau sire dieu ainsi comme te ne fis onc  
ques mal ne peche charnel ne iamais ne feray  
ne neuz oncques boullente ne tallent de pecher  
ne nauray & tout le tourmēt q ie souffre cest po<sup>r</sup>  
lamour de toy & le pains en patience. Ainsi com  
me te scai pour drap q cest vostre plaisir ne con  
tre chose quil vous desplaise ne vueil riens fai  
re il vous plaise accomplir vostre boullente. Quant  
il vous plaira vo<sup>r</sup> esterez ma mere & moy hors  
de la douleur & de lemmur ou nous sommes: car  
vous scauez bien q on luy a tollu sa terre et ses  
chasteaux & tout pource quelle est veufue dame  
& sans aide. sire q scauez tous les incōueniens de  
ce monde & qui faictes iustice a ung chascun de  
tout faictes vostre cōmandement: plaise vo<sup>r</sup> me  
laisser ouyr nouuelles prochainement de mō frere  
sil est en vie: car moult en aūds grant mestier  
& si prestez au cheualier force cōtre nos ennemis  
& p vostre piecie vueillez ma mere secourir et ap  
ber q mōlt est descōseiller sire plaise vo<sup>r</sup> enauoir  
pitie po<sup>r</sup> la douce<sup>r</sup> de quoy vo<sup>r</sup> estes plai affin

h h i i i

que ne soyons desheritez a tout & sans cause/car elle na conseil q le vostre.car vous estes tout son secours Et pource vo? doit souuenir du bon ioseph darimathie q vous descendit de la croiz q fut oncle de ma mere.ainsi come il ayma vostre corps a descēdre & despēdre plus q tout lor & la gent q pplate luy deuoit dōner pour son salaire ny a tous les autres gēs q lors efforēt.sire come il est drap q vous mist entre ses bras ius de la croiz et mist vostre corps au saint sepulcre ou vous fustes couuert d'ung sainet drap pour quoy ie suis ceans benir.Sire cōsentez q vostre plaisir soit q mē dōnez ce q vous plaira pour l'amor du cheualier pour q il fut mis en ceste chapelle puis que ie suis de son lignaige pour lhonneur de luy vous plaise men aider a mon grāt besoig et neccesse & vostre plaisir soit fait.

**T**āt sa priere finie:le drap se remet sur lautel autāt come il pleut a dieu quel le en emportast.ioseph no? tesmoigne pour verite q oncq's nētra psonne en la chapelle q au drap peust toucher fors la damoyeselle seulesment/mais elle y mist son vis aige & sa bouche q oncq's le drap ne se meut.puis piēt le drap & le ploie & met en son sain le plus honnorablement q ille peut.mais encores nestoit pas faillz leffroy des mauuais esperis ou cymetiere & sentredonnorent si grās coups q toute la forest en retētist soit & sembloit q ille fust toute esprise de feu & de frābe q en effloit.la damoyeselle auoit grāt peur & frapēur:mais elle se cōfortoit en dieu & en sa doulce mere & se fioit au fait drap q ille portoit en son sain.A tant en l'heure de minuyt s'apparust vne voiz sur la chapelle q venoit du ciel qui cōmenca a dire. O vous bonnes & loyables ames qui gisez en ce cymetiere & en autres p le royaume de logres saichez q le bon roy pēcheur est mort le quel faisoit faire vostre seruice par chascun iour en la chapelle ou le saint greal s'aparoit la ou la benoiste vierge marie mere de nostre seigneur ihesu crist estoit depuis le samedi matin iusq's au lundy au soir q le seruice finissoit. Or a saiz le roy du chastel mortel la chapelle et le chastel ne oncques puis le Greal ne si apparut a toutes les autres relictues sont abscondes

et muces & si ne scet l'en que les bons prestres q le seruice faisoēt q gardoyent la chappelle sont deuenuz ne les douze cheualiers anciens ne les damoyeselles qui leans estoient. Et vous Damoyeselle napez iamais fiance de layde destrange cheualier/ car vous ne pouez estre secourue sinon par vostre frere.Mors se taist la voiz/et incontinent commenca ou cimetiere vng dueil et vng plainct si grant quil n'est nul homme en tout le monde que silleust ouy quil nen eust eu pitie. Et les mauuais esperitz qui estoient de hors sen partirent tous et firent tel tourment et tōnoire & telle tempeste quil sembloit que la terre deuy fondre en abisme.La damoyeselle oyant les nouuelles que son oncle estoit mort/si cheut toute pasmee.Et quāt elle se reuit de paismoī son elle commenca a se lamenter & dire:ha dieu fait estor auons no? perdu le meilleur amy q no? eussions & le plus grant confort dont ce me poise.Mout me dois bien maintenant desconforter plus que iamais quāt au besoing ne pouons auoir secours par le bon cheualier estrange dont ie cydors auoit secours et ayde qui bien estoit entallente de nostre affaire mettre a fin. Or ne luy en scauroye que demander. Car il ma voullentiens octroye ce que ie luy ay demande.& dieu luy en saiche aussi bon gre cōe sil mettoit son corps en aduātūre po? no? la damoyeselle estoit enmūt grāt dōubtāce et esmoī/car elle ne scauoit mpe q le cheualier fust son frere ne dōt il estoit/ne qui il estoit. Puis estoit si trefdōlente de son oncle quelle ne scauoit sa contenance.Si demoura en la chappelle tant que le iour fut venu.Elle se commanda a dieu et sen part et monte sur sa mulle & va hors du cymetiere grant etre/car elle auoit si grant frapēur q merueilles.

**C**omment la damoyeselle sen retourna vers lhôtel de sa mere/& cōment elle trouua le cheualier en son chemin appuye sur son alaine et cōment elle le mena en la chapelle ou le sercureil souurit de luy mesmes p quoy sa mere congneut q cestoit son filz.& comme ilz trouverent dedās

lectres qui disoyent que cestoyt  
la sepulture de Joseph darimas  
thie qui descēdit nostre seigne<sup>r</sup>  
et trouuerenilles tenailles tou  
tes sangantes de quoy il auoit  
tire les clou des piedz & mains  
de nostre seigneur en la croiz  
estachez.



**O** R dict le compte que la Da  
moyse sen va vers l'hostel de  
sa mere au plus droict que elle  
peult/ mais elle est moult esba  
hye de ce que la voye luy auoyt  
dit quelle ne pouoit estre secon  
due sinon par son frere. Elle cheuaucha tāt par  
ses iournees qāte est venue es baulx de Hame  
lot si prez que elle voit le chastel de sa mere bien  
cloz et ferme de bonnes riuieres/ puis voit Per  
leuault qui estoit descendu soubz vng arbre au  
chef dune forest et regardoit le chastel & le pays  
denuiron qui moult luy plaisoit Atāt quant il  
voit la damoiselle qui venoit/ si remonte a che  
ual & actēt la damoiselle quelle fut pres de luy.  
Lors elle luy va dire/ sire iay este en grāt peine  
& en grant peril puis l'heure q iene vous vis/ &  
si ay ouy de moult douloureuses nouuelles/ car  
le roy pescheur mon oncle est mort. Et a ia fais  
si le chastel mon oncle le roy de chastel mortel. si  
appartiēt a ma dame ma mere/ car elle est ais  
nee ou a mon frere ou a moy mesmes. Lōmēt  
faict pleuault est il vray que le roy pescheur est  
mort/ certes sire ie le scay de vray Damoyse  
fait il ce me poise ie ne cuidoye mie q il deust si  
tost mourir/ car ie leusse este deoit en brief tēps  
Sire fait elle ie suis moult descōfortee po<sup>r</sup> vray  
Car lon ma dit que force ne cheualier ne nou<sup>r</sup>  
pourra secourir de ce iour en auāt de cheualier  
estrange/ si nest de mon frere/ par quoy nous a  
uons tout perdu. Et ma mere na respit de son  
chastel tenir non plus que dicy a quinze iours  
ne ie ne scay ou mon frere querre. Et le iour est  
si prouchain comme vous oyez que ie vous dy  
que ie nauoye mpe le loysir de le retourner q  
tir ne chercher Si nous conuendra biē tost guer  
pir ce chastel/ & nous enaller a reffuge au bō roy

perles hermite ma mere & moy/ car il ne nous  
fauldra point. Perleuault se taist & a grant pi  
tie en sō cuer de ce que la damoiselle luy dit tel  
lement quil en ploure. La damoiselle luy mon  
stre les baulx de Hamelot & le chastel qui mōlt  
bien estoit ferme de montaignes et de riuieres  
et de forestz & de grandes praeries Sire fait el  
le le sire des maretz tout ce que ie vous mōstre  
a tollu a ma mere & ne cōuoicte plus autre cho  
se auoit que ce chastel Il ont tant cheuauche qā  
approcherent le chastel. La dāe estoit aux fene  
stres qui bien cōgneut sa fille Ha dieux fait el  
le ie voy ma fille venir & vng cheualier avec el  
le. Beau sire dieu donnez moy p vostre plaisir &  
p vostre volēte q ce soit mon filz/ car se ce nest il  
iay perdu le mō chastel & sōt mes hoirs deheritez  
Atāt perleuault approche le chastel avec sa seur  
si recōgneut biē la chappelle assise sur les quat  
tre coulōnes de marbre q estoit entre la forest &  
le chastel ou son pere auoit vne foye dit q le che  
ualier se deuoit mōlt armer qui leans arriue  
roit po<sup>r</sup> qui le sercueil souuerroit/ car ce seroit  
le meilleur cheualier du monde & adonc on sca  
uroit ce q seroit dedans le sarcueil. Perleuault  
vouloit tousiours aller auant et passoit la cha  
pelle quāt sa seur luy dist Sire nul cheualier ne  
passe par cy quil ne voise deoit vng sercueil q  
est en ceste chappelle & ainsi deuez vous faire cō  
me les aultres. Perleuault vient vers la chap  
pelle et descēd du cheual & met iuz la damoisel  
le & met illecq sō glaiue & son eseu & viēt vers  
le sarcueil qui moult estoit riche. Il met sa mai  
par dessus et le touche et incontinent il souurit  
et deffirma et sen va la couuerture dūng coste  
si que on vit ce qui estoit au sarcueil. La Da  
moyse luy chet aux piedz de ioye. La veufue  
dame auoit de coustume que toutes les foyes q  
les cheualiers errans sarrestoyent pour regar  
der le sarcueil quelle si faisoit mener. Elle au  
oit encores cinq cheualiers anciens avecqz elle  
qui ne luy voulerent oncques faillir si la mei  
nēt en la chappelle. Quant elle fut dedans et elle  
vit le sarcueil ouuert & la grant ioye que sa filz  
le menoit/ si secut bien que cestoit son filz/ si  
le court accoller et baiser et luy faict la plus

H.iii.

## La conquēste

grant ioye que iamaiz vī homme. Or scay ie biē fait este que dieu ne ma pas oublie puis q̄ iay mon filz trouue/car tous les dommaiges & les ennuyx qui mont este faitz serōt admēdez par luy. Et dit a son filz or scay ie biē q̄ vous estes le meilleur cheuallier du mōde/car autrement le sercueil ne se fut iamaiz ouuert. Ne iamaiz homme ne sceut qui gisoit leans/mais on trouua lectres dor escripte qui disoient que le cheuallier qui gisoit leās estoit lūng de ceulx qui apda a descendre nostre seigneur de la croiz. Ilz regardent au sercueil delez luy et trouuerēt les tenailles toutes tainctes de sang de quoy les clouy furent tirez des piedz et des mains esfaicchez en la croiz. Mais ne peūrēt estre de p̄tis du corps ne du sarcueil. Si nous racompte ioseph que tātoſt comme perleuault p̄ffit de la chappelle le sercueil se recloupeſt comme par des uant. La veufue dame emmene son filz a mōlt grāt ioye et luy compta toutes les beſſenies q̄ on luy auoit faictes. Et apres comme messire gauvain luy garantit son chastel vng an par sa cheuallerie. Or est vng autre terme venu que si ne fussez venu que ie lauoye perdu. Mais ie scay bien quil sera garant par vous. Et ceulx qui le conuoict est le plus oultraigeux qui viue/si ma tōſtu ma terre et les haultz de Hamelot sās nulle achopson/mais ie dieu plaist vous recouurerēz tout. Car ie n̄ clames plus riens p̄us que estes venu/si vengerez nostre honte pour recouurer nostre honneur/car nul ne doit laisser p̄dre le sien ou il a bon droit et vng aultre mauſuais. Beau filz gardez bien que la hōte & le dōmaige que on ma faicte soit reparee/car honte qui est faicte a homme vigoureux ne doit m̄pe estre refroidie en luy/mais tousiours doit auoir remembrance de ses ennemyx sans faire chere ne semblant iusques au besoing/car nul preudhomme ne doit faire vengeāce par semblant/mais par effect quant lieu en est. Car nul ne peult geuer son ennemy si il ne le veult laisser pour lamour de dieu. Mais verite est que leſcripture dit que on ne doit m̄pe faire mal a ses ennemyx/mais prier dieu qui les vueille admenber. Et ie doubtoye bien que voz enne

## Du ſaint Greal

m̄pe fuſſēt telz quilz se amēbassent vers vous et quil vous feiſſēt du bien du vostre mesmes autant quilz vous ont faict de mal/par ainſi q̄ monire & la vostre leur fuſt pardonnee/mais moy ie leur pardonne de mon droit. Car il nest mie mestier q̄ ie vueille mal a nully. Et ſalo mō dit que le pecheur qui aultre mauldit quil se mauldit soy mesmes. Beau filz ce chastel & vostre et toutes les appartenances dicq̄ enuitron. Et le sire des mares ma tout tōſtu excepte ce chastel quil veult encores auoir et il est vostre p̄ droit pource quil vient de par pere. Et de par moy mandez au seigneur des mares quil vous rende tout. Car ie n̄ demande riens & ie vous quicte ne ie nay plus que faire de terre ſinō la grandeur pour ma personne enterrer apres ma mort ie ne viueray m̄pe longuement puis q̄ le roy pecheur mō frere est mort dōt ie ſuis mōlt douſtante en mon cuer et fuſſe encores plus si ne fuſt pour la ioye de vostre venir. Et si vous diz beau filz que vous auez grant coulpe en ſa mort & si estes le cheuallier par q̄ il chent premier en languet/et se vous y fuſſez aps alle et euſſez faicte la demande que vous oubliastes a faire il fuſt reuenue en ſante. Mais le bō dieu veult quil ſoit ainſi et denons doubtoir ce quil veult.

**C**omment le sire des maretz occist vng des cheualliers a la dame veufue qui venoit de chasser en la foreſt/lequel quant perleuault le veit fut moult pre. Et comment il alla en la foreſt et occist vng des cheualliers du sire des maretz & en admena quatre priſoniers au chastel de Hamelot.



Dant perleuault eut bien escoute ſa mere il ne reſpondit gueres/mais moult luy plerent ſes parolles/le biſaige luy rougiſt de malalent & ſon couraige fut eſpriens de feu. Sa mere le regarda moult ſouſſentiers. Et



elle le fait desarmer & vestir une moult riche robe/ si fut beau cheualier grant & fourme de meubres & le faisoit beau broier. En tout le monde neust l'escu trouuer nng plus beau cheualier q' luy plus gros ne mieulx quatre de bras corps & jambes. Le sire des marez cupdoit dieu auoir le chastel a la dame Beufue. Si se eut bien la venue de perleuault/ mais oncques ne se esmoya par semblant ne en laissa a chaulaucher paring ses terres et forests et chasteaux et chascun disoit que le chastel seroit sien au iour que le tiers me seroit venu. Aduint q' la dame enuoya chasser l'ung de ses cheualiers avecques les venues et prunt force cerfs et biches fauuaiges a sa boulete & reuenoit au chastel & les beneurs avecques luy. Tant le sire des marez le rencontra si luy dist q' cestoit trop hardiement fait de venir chasser en sa forest. Et le cheualier luy dist q' la forest n'estoit mye sienne/ mais a a dame de Hamelot et a son filz quil reueni estoit. Le sire des marez fut courrouce de ses parolles tira son espee et le occist. Le cheualier fut emporte mort a Hamelot deuant la dame Beufue et deuant son filz. Beau filz fait elle de tels presens ma faict assez le sire des marez et pl' que ie ne voulsisse/ il nest pas encors saoul de mal faire/ ne de edmaiges me terre du sang de mes hommes or pouez vous maintenant veoir quil ma fait mal ennuy depuis que vostre pere est mort que vous ne estiez mye & maintenant y estes & reconnance il semble bien q' ne vous craint gueres. Beau filz vous auez nom perleuault pour ce q' auant que fusses ne il commeca a tollir ceste terre a vostre pere & la luy auoit pris les haults de Hamelot/ & po' ce q' vostre pere auoit perdu ses haults il voulut que fusses appelle perleuault/ et le bon home qui estoit la ancien cheualier/ & tous ses freres estoient mors ne peut resister & po' ce vo' mist il le no' perleuault en batpisme. Si vo' souuiengne de son edmaige & du vostre. La dame fait son cheualier enseulir dont elle estoit molt dolente & le fist enterer bien & honorablement. Le lendemain fist faire son seruice ainsi q' apptenoit. Apres le seruice fait perleuault s'arme & fist armer deux des cheualiers de

sa mere & les maine avecques luy/ puis esset hors du chastel de Hamelot & entreteint en la grant forest & cheuacherent tant q'z viderent deuant nng chastel ou ilz recorerent cinq cheualiers to' armez q' estoient perleuault leur dema'nde a q' ilz estoient. Et ilz respondet au seign' des marez/ & q'z viderent le filz a la dame Beufue celle a q' estoit ceste forest. Et dist q' filz le peurent rendre a leur seign' q' ilz en auront bon loyer. Par ma foy fait perleuault vo' lauez trouue ne le q'rez pl' car cest moy. Lors perleuault pas pl' dire mot se esloigne de eulx & fiert son cheual des esperes & vient ferir le premier q' rencotra si tresdurement enmy le p'z q' luy trauersa le corps de pt en pt & le t'be a terre tout mort. Les deux autres cheualiers q' auoit admenez firent chascun le sien tellement q' le' faulcerent le' haults & les nauerent molt durement. Les deux autres se deussent fuyr/ mais perleuault les detient de si court & presse de si pres q' se redz a luy de peur q' ne les occie. Si luy turerent le' foy de tenir pris. A tant les emmenet to' quatre au chastel de Hamelot & les presenta a sa mere dame. fait il voicy le reto' d' vostre cheualier qu' vo' a occiz le. b. & demeure en la forest mort ainsi cōte le v'z. Beau filz fait la dame iaymasser mieulx la paiz en autre maniere se elle pouoit faire. Dame fait il oras & fait guerre cōtre. guerre & paiz cōtre v'z. les prisoniers furent bien gardez et mis en bonne seurte. Les nouvelles viderent au sire des marez q' le filz a la dame Beufue dāe a nng si cheualier occiz & en a emmene quatre en son chastel de Hamelot si en a tel pre quil ne scit sa contenance. Nins iure que i'ama'is ne dormira de bon somme tant quil aura perleuault occyz ou prins. Et se il y auoit cheualier en sa court qui le peust prendre il luy donneroit nng des meilleurs chasteaux quil eust. Lors aucuns se misrent en effect de le prendre et promisdrent a leur seigneur de luy admenier mort ou vif/ si aduint nng iour que ilz furent sept des meilleurs cheualiers que il eust qui essirent de son chastel et vindrent en la forest pour prendre perleuault et fatgnirent chasser aux bestes fauluaiges/ Et vindrent si auant dedans la forest que ceulx du chasteau de Hamelot

les peurent bien choisir et veoir. Perleuault estoit en la chappelle qui oupoit messe avecques sa seur/laquelle luy dist apres la messe. Adres te voicy le suaire que iay apporte de laistre perilleux baisez le et touchez vostre visage. Car Vng saint hermite me dist que vostre terre ne se royt iamais recouuerte iusq's a celle heure que ieusse dudict suaire. Herleuault en tresgrāt reuerence se agenouille & vient baiser & toucher le suaire de sa bouche et de ses yeulx. Apres se ba armer & pient les quatre anciens cheualiers de sa mere & les emmaine avecques luy. Puis y fit hors du chastel plus enflambe que Vng lyon de chaine bien monte et enharnache et les autres tres cheualiers aussi sur leurs cheualx et sen vindrent en la forest iusques aux sept cheualiers qui les attendoyent de pieb quoy. Lesquelz estoient bien montez et armez de toutes pieces. Perleuault arrive a eulx & leur demande quelz ilz sont & quilz quierent. Ilz dient quilz sōt ennemis a la veufue Dame et a son filz. Adons fait perleuault le vous deffie. Lors viennent tous cinq de grant randon et fierent chascun le sien par telle force et vigueur quil n'y eut cestuy qui ne fust naure ou bras/ou perce/ou gecte par terres. Les deux autres tindrent a leur pouoir la mesle. Mais ilz ne peurent gueres longuement endurer les horions que Perleuault leur donnoit. Tant se rendirent et les fait emmener au chastel lo' sept & mettre avec les autres quatre.

**C**omment le sire des mares venoyt en la forest chasser ou il fut pris de Perleuault lequel le mena en prison a Camelot avecques les autres.



Le sire des maretz estoit Vng iour a son chastel et ne oyoyt nulles nouvelles de ses sept cheualiers quilz auoit euey en la forest pour prendre Perleuault il se aduisa quil yroit chasser pour scauoir se il orroit quelque bruyt de cheualiers de Camelot. Aduint que il che-

uaucha si auant quil ouyt le bruyt et la noise de ceulx qui emmenoient les sept cheualiers. Si vient celle part tant que il peult tout armer. Sire fait lung des cheualiers a Perleuault voicy venir vostre ennemy mortel qui a totte vostre terre a vostre mere & a occy ses homes de cestuy seroyt bō prendre vengeance regardez comment il vient vers vo' de grant ayre. Mais perleuault qui ne demandoit pas mieulx que luy le voyt venir si vient de toute sa force contre luy et luy donne tel coup quil le gecte du cheual a terre. Lors traict l'espee et le veult occire. Ha fait le sire des maretz me vouldrez vous occire. Par ma foy fait Perleuault non pas encoires. Mais assez a temps prendray vengeance de vous. Lors le sire des maretz saillit sur piez l'espee traicte et vient courir sur a Perleuault comme cestuy qui curoit bien le conquerir et occire sil peult. Mais perleuault se deffend comme bō cheualier et luy donne tel coup en la veine quil luy couppa le bras destre a tout le pied. Les cheualiers qui apres le sire des maretz venoyent sen fouyrent quant ilz virent leur seigneur ainsi acoustre. Perleuault le pīet & le fait monter sur son cheual et le fait apporter au chastel et le presenta a la dame sa mere. Dame fait il voicy le seigneur des mares qui tant vous a fait de mal vous luy auez bien tenu commandement de ce que luy deniez rendre ce chastel prochainement. Ha dame fait le sire des maretz ayez pīte de moy vostre filz ma trop affole & a mes cheualiers naurez pris & occiz & moy aussi ie vo' rendray voz chasteaux & tout ce que ie tiens de vous & me clamez quiete de mon malfaict. Et perleuault luy dit ha seigneurs des maretz qui luy admenbera la honte que luy auez faicte de ses cheualiers que luy auez occiz dont vo' n'avez oncques pīte. Jamais dieu ne maidera d le a la pīte de vous / ne quant ie travailleray mon corps pour elle si elle en a pīte. Mais de tel le pīte que vous auez eu deulx et de ma seur i'auray pīte de vous. Et Dieu commande en la Vieille loy et nouvelles q'le face iustice des homicides et des traystres & ie le feray de vo' sans oultre passer le commandement.

**C**omment perleuault fist ap-  
prester vne cuue fist deuant luy  
decoller tous les cheualiers du si-  
re des mares et fist tumber leur  
sang dedans la cuue. Et com-  
ment il fist noyer le sire des ma-  
res en la cuue ou sang de ses che-  
ualiers.



**D**erleuault qui vouloit faire  
iustice du seigneur des mares  
de l'iniure q'il auoit faicte a sa  
mere et a sa seur et vouloit me-  
re vengeace de luy et de ses  
cheualiers fist appareiller vne  
grant cuue et fist faire vng eschauffault dessus/  
puis fist admener les .viij. cheualiers quil auoit  
pris et lung apres lautre leur fist a tous trecher  
la teste et leur sang couler dedans la cuue. Apres  
fait des armer le sire des mares et le fait monter  
sur la cuue q'estoit prez que plain de sang et luy  
fist lier les piedz et les mains bien estroit. puis  
luy dist Seigneur des mares oncques vous ne  
peustes estre saoult du sang des cheualiers de  
ma mere. Mais ie vous saoullera de sang des  
vostres. Il le fait pendre en hault par les piedz  
et luy fist mettre la teste dedans la cuue iusques  
aux espaulles ou il baigna au sang et tant luy  
tindrent quil fut noye et estainct Apres fait ap-  
porter son corps et tous les aultres en vne vieil-  
le chappelle qui estoit en vng chasteau en la for-  
rest et les fist leans ensepulcher et le sang de la  
cuue fist gecter en la riuere laquelle fut toute  
rouge comme escarlate. Les nouuelles vindrent  
par les chasteaulx que le filz a la veufue dame  
auoit occiz le seigneur des mares lesquelz furent  
en doubte de luy et dirent aucuns que ainsi  
feroit il deulx se ilz ne obeissent a luy. Alors  
quant ilz sceurent tous ses nouuelles on luy ap-  
porta les clefz de toutes pars de toutes ses vil-  
les et chasteaulx que le sire des mares auoit  
tolluz a sa mere et tous les cheualiers qui les  
gardeoyent vindrent a perleuault luy crier mer-  
cy et les assura de toute leur vie. Tout le pays  
fut rendu a la dame veufue laquelle fut moult  
ioyeuse de ses terres quelle auoit euz et que nul

ne demandoit plus riens / mais moult dolent  
te estoit de son frere le Roy pescheur qui estoit  
mort.

**C**omment vne damoiselle  
apporta nouuelles au chasteau de  
Hamelot a perleuault q le roy  
du chasteau mortel destruisoit la  
nouuelle loy et vouloit mainte-  
nir la Vieille loy.



**V**ng iour aduint que la dame  
veufue estoit assise au manger  
avec son filz et ses cheualiers  
en sa salle pleuault seoit prez  
de sa seur. A tant vint vne da-  
moiselle deuant la dame et de-  
uant son filz et les salua moult haultement. Da-  
moiselle fait perleuault bien soryez venue. Si  
re fait elle vous auez tant eexploite que vo-  
s es-tes en pais. Or vous conuient aller ailleurs  
eexploiter car il en est moult grant mestier. Le  
roy hermite vostre oncle vous mande q si vous  
ne venez hastiement en la terre au Roy pes-  
cheur frere de vostre mere que la nouuelle loy est  
estaincte et morte que dieu auoit establie. Car  
le Roy du chasteau mortel a fait crier par tout sa  
pays que tous ceulx qui voudront croire en la  
Vieille loy et laisser la nouuelle quil leur sera ga-  
rant encontre tous et leur donnera ayde et con-  
seil. Et ceulx qui faire ne le voudront seront  
tous destruits et epilles. Ha beau filz fait la  
dame veufue. Auez vous ouy la grant desloy-  
aulte du maluais homme dont ie suis moult  
dolente. Dame fait perleuault vostre frere ne  
mon oncle nest il mpe puis quil regnie dieu/  
ains est nostre ennemy mortel et plus le deuons  
hater que nul estrange. Beau filz fait elle ie vo-  
prie que la loy iesucrist ne soit oubliee ne mise  
en nonchaloir la ou vo-<sup>us</sup> la pouez epaulcer car  
meilleur seigneur ne scauriez vo-<sup>us</sup> seruir qui si  
bien vous guerdonnast. Beau filz nul ne peut  
estre bon cheualier sil ne le fait car to-<sup>us</sup> bons cheua-  
liers doiuent aller en sa compagnie. gardez q soryez  
tous io-<sup>us</sup> prest de le seruir et ne delaissez son ser-  
uice po-<sup>ur</sup> q lq p-<sup>re</sup>see q l vo-<sup>us</sup> viene et faictes et gardez ses  
commandemens soit et matin si ne folsignez

pas de vostre signage tant soit peu & dieu vous vueille entretenir la bōne voulente et penser q̄ vous auez encommencee. La bonne dame qui moult armoit son filz se leua de table et tō les autres. Si luy sēble que oies est elle dame de sa terre aussi biē quelle fut oncques. Elle rēd graces au sauveur du monde et luy prie que a son filz il luy vueille donner espace de tant viure q̄ mette peine de garder la bonne loy affin que la Vieille ne puisse auoir cours. Perleuaulps fut auec sa mere grant piece et auec sa seur et moult fut arme et doubte de ses cheualliers et de tout son peuple pour la bonne cheualterie qui en luy estoit.

**C**omment plusieurs cheualiers vindrent a la court du roy artus qui apporterent plusieurs cheualiers mors que le cheualier au dragon ardent auoit occiz et brusiez.



**E**ste hystoire nous racompte que messire gauvain & lance lot estoient retournez en la court du roy artus de la queste qu'ilz auoient entreprinse & acheuee. Le roy et la royne leur firent moult grant ioye. Vng iour aduint q̄lz estoient a table au manger / & apres qu'ilz eurent este seruis de plusieurs metz. A tāt viennent deux cheualiers tous armez montez sur leurs destriers qui apporterent deuant eulx chascun vng cheualier mort et estoit l'ung des cheualliers tout brusle iusques aux espaulles & si estoient encorres tous armez. Sire fōt les cheualliers au roy et a la royne ceste grande honte et dōmaige est vostre / car vous perdez tous vos cheualliers se ne mētez remede par tēps. priez dieu q̄ vō ai de prochainement de vous secourir. Seigneurs fait le roy cōment sont ses cheualliers ainsi atournez. Sire font il cest bien raison que vō le sachez. Le cheualier au dragon ardent est entre en vostre forest et en vostre pays & destruit viles citez & chasteaulps & occist tous les cheualliers qu'il trouue tellement que nul n'ose pl̄ aller ne venir ne lactendre / car cest le plus grant geāt

que vistes oncq̄s de la plus horrible & fiere chēte re que iamaiz fut hōme le plus cruel qui vint son espee est plus grande troye coulēce q̄ nulle que vistes oncques a cheualier / son glayue est plus pesant que vne enclume / deffoubz son escu se pourroient couvrir quatre cheualliers. & desus son haultbert vne creste comme la teste dū dragon qui gecte feu et flambe toutes les foyes qu'il veult si aigre & si puant q̄ nul ne peut durer contre luy ne nulle armure tāt soit forte n'essibence contre le feu qu'il ne brusle les corps de dans les armures ainsi comme voyez cy ces cheualiers & tous ceulx q̄ se combatēt a luy autānt leur en fait il. Et de quel pays est il fait le roy / du chasteil aux grans sont les cheualliers. & vō guerroye pour l'amour de Logrin le geant dont Xrup apporta la teste a vostre court / ne iamaiz naura ioye iusques a ce qu'il soit v̄ge de vostre corps ou du cheualier du mōde que vō armez le plus. Dieu nous vueille deffendre de si mauuais geant fait le roy. A tāt le roy se leua de table & fut mōlt effraye il fait enscuerir les dāp cheualiers mors & mettre en terre. & les deux autres cheualliers sen retournent dont ilz estoient venus. Le roy appella messire gauvain et lance lot et leur demāde q̄l pōra faire de telle adū faire q̄ est entre en sa terre. Sire fait lācelot nō prons messire gauvain & moy sil vō plaist par ma foy fait le roy pour tout mō royaume ie ne vō y lāitrops pas aller / car ce n'est mie vng cheualier cest vng dyable / ie ne dyz mie q̄ ce n'est grāt bien de le conquerre / mais celuy mourroit trop vilainemēt & cōte luy proit. Le roy en a si grāt frayeur q̄ ne siet q̄l peut faire & aussi toute la court en est estōnee & n'ya cheualier si hardi q̄ soit étalēte de le cōbātre ne de se mesler a luy.

**C**omment Perleuaulps print conge de sa mere et sen alla en son adūanture. Et comment il trouua vng cheualier et vne dame bestuz de blanc / et comme vne petite beste saillit de la forest qui auoit des petites chiens ou ventres qui abbayoyēt dedās elle et du mystere qui en adūint. Et comment il rencontra le court cheualier qu'il fist hardy.



comence une autre brache du  
saict greaal ou nō du pere & du  
filz & du saict esperit Si dit q  
Derleuault fut tant avec sa  
mere comme il luy pleust: puis  
vint conge d'elle & de sa seur &

de to<sup>s</sup> les cheualiers & leur dist que de brief le re  
uerroient. Il entra en la grant forest et cheuaus  
cha tant par ses iournees quil arriua endroict  
l'heure de mydy en une belle lade emmy la forest  
& voit deuant luy ung cheualier beau & merueil  
les qui estoit en l'ombre de la forest bestu de drap  
blanc tenant ung baissel dor en ja mai: puis regar  
de de l'autre chef de la forest & voit une mōit bel  
le ieune gēre damoyelle plaine de grāt beaulte  
bestue d'ung blanc samit a gouttes dor & tenoit  
ung baissel en sa main. Joseph nous racompte  
que de la forest yssit une beste blanche comme  
neige moindre d'ung lieure et grande cōme ung  
goupil. La beste venoit moult effrayee de la fo  
rest: car elle portoit duze petis chiēneaults en sa  
bentre q to<sup>s</sup> glatissoyent & ne demandoient que  
a sortir hors du ventre d'elle. Ceste petite beste  
sen fuyoit pour la peur q̄te auoit des petis chiē  
neaults qui aboyoient dont elle oyoit le glay. Der  
leuault sarreste & sappuy sur son glayue pour  
regarder la face de celle beste de quoy il auoit pi  
tie/ car elle estoit tant douce par semblant et de  
si grant beaulte que merueilles/ et sembloit de  
ses yeulx q̄ ce fussent deus esmerauldes. Elle  
court toute effrayee vers le cheualier/ et quant  
elle y eut este ung petit/ les petis chiens glatis  
soient/ si sen retourne a la damoyelle/ & elle ne  
sarresta mpe longuement/ car les chiens ne ces  
soient de glatir de quoy elle auoit grant peur: elle  
ne se ose mettre en la forest si sen va a pleuault  
cuydant q̄ la guarantist et luy vient saillir sur  
le col de son cheual et il luy tend ses mains pour  
la receuillir affin quelle ne se blecast en sautant  
et tousiours glatissoyent les chiens & le cheual  
lier escrie a pleuault Sire laissez la beste ester  
ne la receuez pas/ Car il ne affiert pas a vous  
ne a autuy luy toucher/ mais laissez luy faire  
sa destinee La beste voit quelle na nul garant si  
sen va vers une croix qui estoit a l'issue de la fo

rest. Les chiens ne peurent plus estre de bars son  
bentre/ si en saillit douze lung apres l'autre les  
q̄lz ne furent pas de la douce<sup>r</sup> de la beste: car elle  
se coucha a terre et se humilie vers eulx comme  
celle le<sup>r</sup> criaist mercy & tousiours se tiroit pres de  
la croix. Les douze chiens incontinent quilz fu  
rent tous sortis viennent enuironner la beste de  
tous costez et loccient & la despecent toute aux  
dens/ mais ilz ne peuvent menger de sa chair ne  
si ne sceurent tirer la beste loing de la croix. quat  
les chiens eurent la beste occise si senfuirent en  
la forest ainsi comme silz fussent entaigez. Le  
cheualier et la damoyelle vindrent la ou la bes  
te estoit par pieces pres de la croix & en prennēt  
chascun sa piece & la mirent en leurs baissaulx  
dor puis recueillent le sūg a terre & baissent le lieu  
ou il estoit cheu & le mettent avec la chair en leurs  
baissaulx & adorent la croix puis se vōt en la fo  
rest & ne scent perleuault quilz deuinrent. Lors  
il vient vers la croix & descend a pied & se met a  
genoulx deuant la croix & baise le lieu q̄ rendoit  
une odeur si merueilleuse quil sembloit q̄ to<sup>s</sup>  
les odeurs du monde fussent la autour. Si ris  
garde deuant luy et voit venir deus prestres a  
pied qui venoient de debās la forest. Le premier  
huche perleuault & luy dit. Sire cheualier tirez  
vous arriere de ceste croix souffrez vous ung  
peu que nous y aprochons. Perleuault se recu  
le et lung des prestres se vient agenouiller deuant  
la croix si l'adore et baise plus de vingt foyes et  
fait la plus grant ioye du monde. L'autre prest  
re saproche pres et tenoit une poignée de vers  
ges & tire a force de bras l'autre prestre de la croix  
et bat ceste croix de tous costez & pleure mōit du  
rement. Perleuault le regarde a grant merueil  
les. Sire fait il/ il me semble que vous estes pre  
stre. Pourquoi faictes vous celle vilenie a  
ceste croix. Sire fait le prestre ne vous chaille  
vous nen auez que faire/ vous ne scauez que  
nous faisons/ ne par nous ne le scaurez vous  
mpe. Mais se il neust este prestre. Perleuault  
se fust courtoise a luy/ mais il eut patience.  
Lors sen part et entra en la forest/ et ne chemi  
na pas gramment que il ne rencontra le couz  
art Cheualier tout arme qui luy escria. de si

## La conquēste

loing quilz le vit Sire pour dieu ie ne vueil nul combat a vo<sup>s</sup>. Qui estes vous fait perleuaultz Sire faict il on mappelle le couart cheualier et suis a la damoyelle du chariot / si vo<sup>s</sup> prie pour dieu a pour vostre cheualerie q ne me touchez / car ce nest mpe grant pris dhomme de frapper et ne se reuēchet point pour peur de couardise perleuaultz le regarde a le voit biē forme a grāt et bien arme et bien mōte. Pourquoy estes vo<sup>s</sup> arme fait perleuaultz puis que vo<sup>s</sup> estes si couart. Sire faict il pour la vilennye daucun cheualier que ie doute / car tel me pourroit tēcōter desarme qui bien tost me occiroit. Estes vous doncques si couart comme vous dictez faict Perleuaultz. Dup sire faict il et encores plus Par mon chief fait perleuaultz ie vous feray hardy. Or venez avecques moy / car ce seroit grant dommaige que doresnauant couardise se mist en vous. Je vueil que vostre nom soit change hastiuement / Car ce nom que portez est trop vilain a Cheualier. Ha sire faict il pour dieu mercy. Or scay ie bien que me voulliez occire si ne vueil changer mon nom ne mon couraige. Par ma foy doncques mourrez vo<sup>s</sup> faict perleuaultz tout a ceste heure Si luy dist ql marchast deuant luy / si marche maulgre ql en ait mais comme couart il y da moult enuis. A tant ne cheminerant pas grammēt emmy la forest quilz nouurent le bruyet de deux damoyelles qui moult grandement se guetmentoyent et prioient dieu quil les voulsist recomforter et que il leur enuoyast secours bien tost. Perleuaultz vient celle part luy et son Cheualier couart quil chasse deuant a force. Si voyent vng Cheualier qui les deux damoyelles emmenoit toutes escheuēlles et les frappoit souuent dune grande verge si que ilz ont leurs visages tous ensanglantez. Ha sire cheualier faict perleuaultz que demandez vous a ses Damoyelles qui si vilainement les traitez. Sire faict il elles mont desherite de mon logis qui est en ceste forest que messire Gauvain leur donna. Ha sire font les Damoyelles pour Dieu mercy. Cest vng Cheualier larron / Si ny a plus que luy de tous ceulx que messire Gauvain

## Du saint Greal

et Lancelot occirent et vng Cheualier qui estoit avecques eulx. Et pour la grande pouteste que ilz auoyent deu en nous en la maison du poutre Cheualier de Gaste A hastel ou ilz se herbergent vng iour Ilz nous donnerent leur recept et leurs tresors que ilz cōquirent sur les Cheualiers robbeurs. Et pourtant il nous maine en ceste forest pour nous occire et mettre a mort / Et autant en faict il auz Cheualiers qui passent sil peult. Sire faict Perleuaultz / Laissez les Damoyelles. Je scay bien quelles dient / Car ie fus ou lieu ou il leur fut donne. Ha faict le Cheualier doncques arde les vous a destruyre mon lignaige. Et pour ce ie vous deffie. Ha faict le couart Cheualier a Perleuaultz. Ne vous chault que il dye / Ne vous en courroucez ia / mais allez vostre chemin. Par mon chief faict Perleuaultz au couart Cheualier / Vous ardeuez a Bengier les deux Damoyelles. Ha sire faict il par moy ne sront ia chalangees. Perleuaultz se tite arriere / Puis crye. Sire Cheualier iay mon aduoue / Voyez que ie metz en mon lieu. Le cheualier larron vient vers le Cheualier couart et le fient si durement sur son Escu que il brise son Glayue / mais il ne peult remuer le couart cheualier de sa selle / ains est tout cop. Il regarde le cheualier q a tire son espee si regarde dūx costes a dautre sil sen pourroit fouyr / mais il ne ose pour perleuaultz qui luy escrye. Ha mō bon cheualier sauuez mon honneur et vostre vie et honneur auz damoyelles. Le Cheualier robuste vient vers luy a luy dāne de si grās coups de lespee sur le heaulme tellement qua bien peu pres il ne le fend tout a le couart cheualier ne se meut perleuaultz le regarde a merueilles a se pēse quil a mis trop couart cheualier en son lieu. Or scet il bien quil disoit verite. Le cheualier robuste luy court sus de toutes pars a luy dōne tāt de coups q mōlt le blece. quāt le couart cheualier voit sō sang il fut mōlt courrouce / par mō chief faict il vo<sup>s</sup> mauuez blece / mais vo<sup>s</sup> le cōpettez ie ne curdois pas q vo<sup>s</sup> me voulsissiez occire. il esloigne son cheual et tient son glayue ou poing q estoit toide a fort a fient le cheual des esperons



moult durement a bien ferir le cheualier par  
my le pis de si grāt pte q luy passe le glaiue par  
my le corps a le porte a terre de son cheual. Il de  
fait a terre a biēt sur luy a luy desflasse le heauls  
me et luy abbaisse la ventaille a luy trancha la  
teste si la presenta a perleuault. Sire fait il le  
bo? fais meset de ma premiere toulpe. Par mā  
chef fait perleuault ce pēt apus ie mōlt cher  
Da gardez bien q ne combatz plus en la cour  
dise ou vous estiez. Sire fait il non feray ie. Je  
ne cūdoye mpe q sen deuenist si tost hardy / car  
se le fuisse deuenu pieca si eusse eu loz a honneur  
car maintz cheualier mōt tenu en bittie qui  
meussent honnor a cher tenu / par ma soy faict  
perleuault cest bien doit que les bons cheuals  
sont sōēt mieulx honnorez que les mauuais. ie  
bons commande a garder ses damoyelles fait  
perleuault a les menez saumment en leur hostel  
et faictes a leur plaisir a boudente et si dictes y  
tout q vous auez nom le hardy cheualier / car ce  
nom est pl? courtois q nest lautre. Sire faict il  
bo? dictes vray a le nō apus ie bien de par bo?  
Les damoyelles puerēt conge de perleuault  
le mercent moult benigne mēt a sen vont avec  
le cheualier hardy auq ilz scauēt bon gre de ce  
q la occis le cheualier a le remercient fout et lap  
pātent le cheualier hardy.

**C**omment perleuault vint  
a la court du roy Artus et com  
me quatre cheualiers appor  
tent leans quatre Cheualiers  
mors que le cheualier au dragon  
ardant auoit occis et comme la  
damoyelle qui faisoit porter le  
cheualier mort en litiere vint  
requerir laide de Perleuault  
pour le venger / et comment per  
leuault cōquist le chasteau tou  
nort.

**Q**ueleuault laissa le Cheualier ro  
beur mort dedans la forest es sen ba  
cheualiant le grāt galot. Et tāt fist  
par ses iournees quil approucha de  
carducil ou le roy artus estoit Si trou  
ue tout le peuple deuiron le pays tout effroye

et estoit chascun en grāt esmay de quoy il se fmet  
uilloit moult pour quoy cestroit. a tant demāde  
aup bōnes gēs po? quoy ilz demenorēt tel due il  
a si le roy artus estoit mort Sire font ilz non / il  
est en sō chasteil a carducil Mais il ne fut oncq  
si dolent quil est ne plus effraye. Car il ya vng  
cheualier qui se gneroye enuers q il ne peut du  
rer. Quant perleuault eut ouy ainsi parler le  
peuple si sen part a cheualcha tant quil arriua  
au chasteil a descendit au perron. Lors quant lā  
colot a gaimain le birt si sont venus au deuant  
de luy a moult luy sict grāt ioye et le roy et la  
royne et tous cōs de la court. A tant le mener  
rent en la mairesse salle et se firent desarmer a  
luy baillorēt robes pour vestir a le regarderent  
moult bien cōs q oncq ne sauorēt veu pour  
les nouvelles q ilz auorēt ouy dits de sa cheual  
rie. La court fut toute resioye pour la venue de  
perleuault q moult estoit troublee. Le manger  
fut appeste a lheure venue de seoir a table. Et  
ainsi cōe le roy a la royne a les cheualiers esto  
ent assis. Secq venit quatre cheualiers q entre  
rent en la salle tous armez a portoyent chascun  
vng cheualier mort deuant eulx a auoyent les  
bras a les iambes trenchez a estorēt encores to  
armez dont les haultbers estoient aussi noires  
que encre. Si gettent les cheualiers empy la  
salle et dient au roy deuant tous. Sire font ilz  
sursaffoye ceste honte bo? a cestu monstee quoy  
vous faict / Laquelle nest mpe encōre amēdee  
de par vous. Le Cheualier au dragon ardant  
destruyt vostre terre a occist vos hommes a ap  
proche de ce pays le plus quil peut et dit que il  
nra si hardy en vostre court qui lo ose attendre.  
Le Roy eut grant vergoigne de ses nouvelles.  
Et Lancelot et Gauvain en font moult doul  
surs en leurs cœurs. Et boudentiers propent  
combatre le Cheualier si pleust au roy / mais  
il ne le deult mpe. Les quatre cheualiers se  
tournēt et laissent les autres quatre en la salle.  
Si lo fist le Roy entrer avecques les autres.  
La murmur est louse empy la Salle de plus  
eurs et dient que oncques ne ouyrent parler de  
Cheualiers si cruellement occis comme ce  
fluy cheualier fait / mais on nen doit pas pour

## La conquēste

tāt blasmer messire gauvain ne lancelet filz ne  
p bont / car il n'a cheualier au monde q tel hom  
me peust conq̄re / s'ind par miracle de dieu puis  
q̄ l'ausse & art les cheualiers q̄ contre luy sont.



Insy comme la murmure  
des cheualiers estoit en la  
salle a tant vint la damoy  
selle q̄ faisoit porter le che  
ualier mort en litiere et  
vint deuant le roy Sire faict  
elle ie vous prie et requier

que vous me facez droit en vostre court Vez cy  
messire gauvain vostre nepueu q̄ fut a l'assens  
blee en la bermeille lande ou il y auoit maint bō  
cheualier & Vez la p̄s de vō le filz a la desue  
dame q̄ bien le fist q̄ y estoit / luy & messire gau  
vain eurent le pris de l'assensblee / si portoit ce che  
ualier vns armes blanches & tous les cheual  
liers donnerēt le pris au cheualier aux armes  
blanches pource q̄ il estoit trouue premier q̄ mes  
sire gauvain. Si fut deuise ains q̄ l'assensblee  
cōmença q̄ le mieulx faisoit vegeroit la mort  
de cestuy cheualier mort Sire ie l'ay tāt quis et  
cherche q̄ vō se cy en vostre court si luy direz sil  
vous plaist q̄ l'ay tant q̄ n'en soit blasme Mes  
sire gauvain fect bien q̄ l'ay bō droit si parlay a  
luy au de p̄tre d'assensblee & demāda le cheualier  
aux armes blanches / mais il se estoit ia allē. da  
moy selle fait gauvain vertee est q̄ rae le pris / &  
aussi se direz plaist il fera si biē q̄ n'en aura nul  
blasme. Messire gauvain fait perleuault il me  
semble q̄ vō fistes mieulx q̄ moy. Par ma soy  
fait Gauvain vō dictes vostre plaisir. Mais  
quoy ne comment se fons ne moy ne les autres  
vous en fies le pris par le iugement des cheual  
liers & ce t'asmoigne pource q̄ a la damoy selle  
Sire faict elle grant merces. Il ne doit m'ye  
refuser ce dont ie le requier. Car le cheualier  
et qui geyt en la litiere fut filz de son oncle. Et  
mault de caralon Damoy selle fait perleuault  
gardez q̄ diffiez verite. Je s'ay bien q̄ el mault  
de caralon fut mō oncle de par mon pere / mais  
son filz ne congnuz oncques Sire faict la Da  
moy selle il estoit bon a cognosce: car chascū q̄  
gnoist sa dāneur & la cheualerie & par sa har

## Du saluet Breual

Dieuse il fut occis & eut nom Alain de catalon  
La damoy selle au cerle dor l'aymoit de bon a  
mo / car c'estoit le p̄s beau cheualier de sō ligna  
ge & eust este son mary sil eust desu. Mais po  
la grant amour de quoy elle l'aymoit elle le fist  
embasmer quant le cheualier au dragon ardent  
leut occis q̄ tant est fier et cruel q̄ destruyt tous  
tes les terres & epille toutes les yllas. Si a deffie  
la damoy selle au cerle dor a laquelle il a occiso  
ses cheualiers & se fect enfermee en sō chastelet  
ment q̄le n'oseroit yssir. Et si deult bien q̄ tous  
cheualiers saichent q̄ le cheualier q̄ cestuy ben  
gera aura le cerle dor dōt i'ama ne se soult  
deffaire. Si est le plus riche royau & le p̄s noble  
q̄ cheualier puisse auoir / pource sire fait vō  
vō devez bien pener de venger le filz de vostre  
oncle et de conq̄re le Cerle dor. Car se vō oc  
ciez le Cheualier vō aurez garāt la terre du  
Roy art q̄ l' menace d'occire & toutes les autres  
qui sont voisines aux siennes / Car il ne fait  
nul tant q̄ l'ay fait le Roy Artus pour la tefe de  
son frere Logrin le geant q̄ fut apporter en la  
court dont il fist feste. Damoy selle faict Perle  
uault ou est le Cheualier au dragon ardent  
Sire faict elle il est en lisle des olifians qui sou  
loit estre la plus riche terre & la p̄s belle du mon  
de. Si la toute gaster & destruyte si q̄ nul n'y o  
p̄s habiter. Et lisle ou il repaire est delez le cha  
stel a la Dame au Cerle dor / laquelle soit to  
les iours quil apporte les cheualiers de la fo  
rest que il a ocois & desmembiez / dont elle a grant  
pitie. Perleuault oupt bien ce que la Damoy  
selle eut dict et se esmerueille moult de la cruau  
te de ce Cheualier. Si pense a soy mesmes que  
puis que la vengeance cheoit sur luy quil au  
roit grant blasme sil ne la faict. Il print con  
gie du Roy et de la royne & s'en part de la court.  
Messire gauvain et Lancelot s'en vont avec luy  
et dient qui le conduyront iusques a la terre ou  
le cheualier au dragon est filz & peuvent aller.  
Perleuault arme mōlt chier leur compaignie.  
Le Roy et la Royne ont grant paour de Perle  
uault et dient q̄ i'ama cheualier n'alla en tel  
peril si seroit mōlt grant dōmaige au monde sil y  
d'moutoit. Le roy enuoya par toz les herman

ges de la forest de cardueil pour faire prier dieu pour Perleuault afin que dieu le deffende du Cheualier au dragon ardent ou il se ba combatte. Lancelot & messire gauvain sen vont avec luy par les estranges forestz & par les yles et trouuent les forestz toutes budes & les yles toutes epillees & les terres gastes de lieue en lieue. La damoyelle les suit a tout le cheualier mort & ont tant erre qz viennent en la plaine de la terre qui est hors de la forest. Ilz regardent de par eulx et dirent le chastel tournant qz soit en une belle plaine de terre empy la parrie & estoit tout entourne de belles riuieres courantes & de belles clostures de murailles & auoit dedans quatre grans Salles bien fenestrees. Si approchent le chastel & le voyent tourner plustost que le vent ne volle & par dessus les creneaulx estoient archiers de cupure qz tiroient de si grant vertu qz nra armures au monde qz ne percassent. Auuece auoit ung homme qz sonnoit si durement du cor darain qui sembloit que toute la terre tremblast. Et par dessus l'entree estoient lyons & houns enchainez qz bapoyent si horriblement qz toute la forest & la vallee en retentissoit. Perleuault & Lancelot et messire gauvain s'arresterent et regarderent la merueille de ce chastel. Seigneurs fait la Damoyelle / or pouez veoir les deffences qz en ce chastel sont si fault qz vous / Lancelot et gauvain vo' tirez arriere & n'approchez mye les archiers de plus pres / car vostre mort seroit tuer. Et vous sire fait elle a perleuault se vo' voulez entrer ou chastel donnez moy vostre lance & vostre escu si les porteray deuant pour vous faire garat & venez apres moy si faictes. cde bo cheualier hardy doit faire & n'ayez peur ne frayer si passerez parmy le chastel. Mais vo' compaignons ny peuvent entrer. Si ny peut passer qz celui qui doit conquerre le cercle dor & le saint Graal & la force du chastel abatre perleuault est moult dolent que la damoyelle dit qz Lancelot ne messire gauvain ne passeroient point avecques luy si estoient ilz des meillours cheualiers du monde. Si prent congie de la deulx en plourant moult tendrement et sen depart moult enuis. Si luy prient que sil reschappe du cheua-

lier ourdrag & sil le trouue en lieu ou ilz le puissent veoir que se soit sans soy desconnoistre ne desguiser. Lors ilz s'arrestent pour le voir passer car ilz auoient veu comme ilz auoient veu comme il bailla son glaiue et son escu a la Damoyelle / laquelle monstra l'escu a celui du chastel qz fut au bon souldoyer Joseph darimathie. Lequel porta pour enseigne deuant le bon cheualier qz derriere elle venoit. Perleuault estoit sur les arcons de sa selle sans lance ny escu tient son espee nne si se affiert & affiche dedans les estriers de si grant vertu qz les fist croistre et au cheual ployer l'eschine. Apres regarda messire gauvain et Lancelot. Seigneurs fait il au saulueur du monde vo' commande Si respondent que celui qui pendoit en croiz le dueille garantir & deffendre. Perleuault fiert le cheual des esperons & sen va tant quil peut vers le chastel tournant moult pensif & fiert de son espee contre ung pillier de marbre qz soustenoit la porte si grant coup quil la mist trois dours dedens le pillier. A tant les lions & les houns qz gardoient la porte sen foyrent en leurs cauerne. Le chastel ne tourna plus et se tint cop: les Archiers de Cupure cesserent de traire / trois patz qui estoient leuez se abaissent. Lors perleuault entre dedans & passe oultre. Lancelot & messire gauvain dirent toute ceste merueille. Adonc voulurent approcher le chastel / mais ung cheualier le' escrie qz estoit au creneault. Seigneurs se vous venez plus pres vo' estes mors. Les archiers tireront et le chastel tournera: les pontz se leueront parquoy vo' ferez deceuz. Lors se retirerent arriere po' ouyr silz oiroient aucune chose / mais ilz ne furent pas gramment quilz ouyrent la plus grant ioye de mener du monde / et disoient aucuns. Cestuy est venu par qui serons sauuez se Dieu luy lais se conquerre le Cheualier au dragon ardent qui porte le drable. Lancelot et messire Gauvain sen retournent arriere moult pensifz & dolens pource quilz ne pouoyent passer le chastel. Car ilz ne voyent autre passaige que celui. Si cheuaucherent tant que ilz arriuerent en la gaste cite ou Lancelot occist le Cheualier: ha fait Lancelot a messire Gauvain. Le terme est

## La conquēste

Venu q̄l me fault mourir en ceste cite se dieu ne me cōseille Lors compte a messire gauvain la uanture q̄ luy aduint comme Vng cheualier se fist par luy trēcher le chief de sa hache & comme il luy pmist retourner lās au bout de lan & luy deuoit on coupper la teste. Et si comme Lance lot Vouloit prendre congie de gauvain po<sup>r</sup> aller en la gaste cite Vercy Venit le seigne<sup>r</sup> du gaste chafel qui Viēt dire a Lancelot. Sire iay prins respit de vostre mort diez & quarante iours pour le cheualier q̄ vo<sup>r</sup> occistes aps le saint Greal fera conquis ne ie ne puis yssir hors du chafel ou vo<sup>r</sup> herbergeastes iusques a ce q̄ vo<sup>r</sup> ayez tenu promesse. Si rends mercy a vo<sup>r</sup> & a messire gauvain des cheualx q̄ vo<sup>r</sup> menuoastes/car ilz no<sup>r</sup> ont este grant mestier & du recet et tresor q̄ auez donne a mes seurs q̄ moult eslo<sup>r</sup>ēt souf feteuses Si vo<sup>r</sup> prie noubliez mie a retourner dedans quarante iours pour vostre hōneur sauuer. Par mon chef fait Lancelot non feray ie/ et grant mercys du iour q̄ vo<sup>r</sup> mauez prolongne Les deux cheualiers sen partēt & sen retournēt Vers cardueil ou le roy estoit. Si se taist le compte de Lancelot & de messire gauvain et parlē de perleuault qui est au chasteau tournoyant.

**C**omment Perleuault alla en lisle des oliflans et occist et conquist le cheualier au dragon ardent.



Par dit le compte que Virgille fist par art le chafel tournoyāt du temps q̄ les philosophes allo<sup>r</sup>ent q̄rir paradis terrestre ou il fut prophetize q̄ le chafel ne cesseroit iamaiz de to<sup>r</sup>ner ius q̄s a l'heure q̄ le bā cheualier Viēdroit q̄ auroit le chef dor & regard de spō/cueur dacier/nōbril de vierge pucelle/tasche sās vilennie/prouesse & Bateur de foy/Treance en Dieu. Et ce Cheualier deuoit porter lescu au bon souldoyet qui le Saulueur du monde descēdit de la Croiz. Et avecques ce fut prophetize que tous ceulx du Chafel et des autres Chasteaulx dont ce luy estoit garde qui tenoyent la Vieille loy la

## Du saint Greal

faisseroyent des celle heure que le bon Cheualier seroit venu. et po<sup>r</sup>ce disoyēt ou chafel q̄nt il vit q̄ celuy estoit venu par qui leurs ames se royēt sauuees & leur mort respicee. car incontinent ilz se firent tous baptiser et creurent fermement en nostre seigneur Ihesuchrist et tindrent la nouuelle loy. De ce fut la ioye moult grande ou chafel pour leur mort qui estoit respicee / Car ilz doubtoient mourir cōe infideles Perleuault fut moult ioyeux de ce q̄l vit la pucelle du chafel prendre la loy de nostre seigneur Ihesuchrist et se faire baptiser. Puis la pucelle dist a Perleuault. Sire vo<sup>r</sup> auez moult bien exploide/ mais tant ya que il reste que facez le surplus/ Car iamaiz ceulx de ce Chafel nystont hors de ceans tant que le Cheualier au Dragon ardent viue/ Si n'avez que tarder de le conquerre Car tant plus tarderez et tant plus gastera de pays et occira de gens. Perleuault pient congiedela pucelle & de ceulx du chafel qui mōlt sont aises de sa venue. mais ilz sont en grant doub tance de luy quil ne puisse venir a chief du cheualier a q̄ il sen va combattre/ car sil ne le combat ilz sont perdus a iamaiz et sil le conquiert iamaiz plus beste aduanture ne luy aduint. A tant perleuault ouyt la messe & puis sen partit du chafel. Si pient tous nostre seigneur qm li Bueille conduyre & donner victoire. La damoissette Va deuant a tout le cheualier mort quelle fait porter en litiere pource quelle sct bien on est le cheualier au dragon ardent & tant cheminerent quilz vindrēt en lisle des oliflans ou ilz trouuerēt le cheualier seāt en lōbre dūg oliuier ou il auoit occis quatre cheualiers q̄ estoient du chafel a la royne du cercle dor laq̄lle estoit a ses fenestres ou elle deoit chascū iour occire sis gēs dont elle faisoit grant dueil. Ma dieu fait elle verray ie iamaiz nul cheualier q̄ me puisse vger de ce malfaicte<sup>r</sup> q̄ destruyt ma terre & occist mes cheualiers La royne voit venir perleuault de mōlt loing laq̄lle luy escrie Sire cheualier n'aprouchez m'ye ce Drable si vous n'avez force et couraige plus que nul aultre Cheualier et que ne sentez vostre cueur ferme de luy donner le flour quelle puisse vaincre. Car se vous le

Donnez le vous donneray le cercle dor que lay en  
ma protection et croiray en vostre loy qui nous  
uellemēt est establie pource que ie voy a vostre  
escu que vous estes chrestien/et se le pourez con  
quētre adōcroiray en vostre loy et a celluy qui  
est naqui dune vierge pucelle. Perleuault est  
moult ioyeux de ce que la royne dit quelle croi  
ra en Jhesucrist et quelle se fera baptiser sil oc  
cist le cheualier. Il fait le signe de la croix a se  
recommande a dieu et le couraige a le cue<sup>l</sup> luy  
enflambe de hardiesse a sen baptemement com  
me vng lyon enlisse des ohlans. Si voy le  
cheualier au dragon ardent monte a cheual et  
se regarde a merueilles pource quil est si grant  
car oncques nauoyt ven cheualier de si grant  
cōsaige/il voit son escu a son col qui moult es  
toit grant et noir et hēbeux il voit la teste du  
dragon qui gectoist feu et flambe a grant traic  
qui pouoit si horriblement que toute la champai  
gne en estoit tēte. La damoyelle qui auoyt le  
mort se traict vers le cheualier a luy dit Voicy  
celluy que bengetez ie le vous laisse cest le filz  
de vostre oncle qui fut occy en ceste champai  
gne par ce maudict dyable que voyez la. Si  
vous le laissez icy/ car ie lay assez pourmene si  
le bēgez le mieulx que vous pourrez ie le vous  
rendz a baillie en garde car ien ay tant fait que  
le nen doibz estre blasme. Elle sen part a tant  
et le cheualier ardent en vint vers perleuault  
qui moult eut grant despit quant il le voit seul  
si ne daigna prendre sa lance et picque son che  
ual de grant roideur et tye son espee qui moult  
estoit grande et rouge comme feu. Perleuault  
le voit venir qui met son glaiue en arrest et bio  
che le cheual des esperons et se vient tant quil  
peut vers luy a le fiert emmy lescu/mais le feu  
faillit de lescu et print au glaiue de perleuault  
tellemēt quil le brusla iusques a la poingnee. le  
cheualier le cue<sup>l</sup> ferir de lespēe parmy le chief  
mais perleuault se couure de son escu q moult  
estoit vertueulx et ouquel il se fioyt/ Car les  
pee ne sceut entrer pource que Joseph darimas  
tie auoit fait mettre en la boucle de lescu du be  
stement de nostre seigneur. Quant le cheualier  
voit quil ne pouoit endommaiger lescu d pers

leuault il a moult grant vergoigne en son cue<sup>l</sup>  
Car oncques ne ferit cheualier du premier coup  
quil ne occist. Si tourne le chief du dragon vers  
lescu de Perleuault et le cue<sup>l</sup> brusler et ar  
dre/ mais la flambe qui estoit du dragon res  
tournoit arriere sur luy pour le grant bēt quil  
faisoit a ne peut approucher la flambe vers per  
leuault. Le cheualier se haste moult apasse oul  
tre a vint a la litiere du cheualier mort a tou  
ne son escu celle part a le chief du dragon brusle  
et art tout en poudres la litiere et le cheualier  
mort. De ce cheualier fait il apleuault estes  
vous quicte. Certes fait perleuault pe  
moy/ mais ie lamenderay se dieu plaist Lors  
vient de si grant force vers le cheualier et luy  
dōne si grant coup de son espee sur son escu quil  
se fendit iusques ou mieilieu ou la teste du dra  
gon estoit/et la flambe sault en lespēe de perle  
uault a rougist comme celle du cheualier. Et  
la damoyelle luy escrie/par mon chief or est vo  
stre espee pareille a la siēne de force/or terra lē  
que vous ferez. On ma dict pour verite que le  
cheualier ne peut estre occis fors que par vng  
seul lieu de vng coup seul/mais ie ne le vous  
scauoyz dire dont ce poise moy/ Perleuault  
regarde son espee qui rouge estoit du feu au dra  
gon/si vient ferir le cheualier si grant horion  
sur le heaulme au cheualier qui le fist imbrō  
cher sur larson de sa selle de deuant. Le cheualier  
se redresse qui fut moult aise de quoy il ne peut  
estre maistre de Perleuault/haulte le bras et  
fiert de son espee perleuault de si grant force et  
vertu qai luy faulce son haultbert sur la dextre  
espaule et luy tranche la chair et le brusle ius  
ques a loz a comme il retire sō coup perleuault  
se approcha et laconsuyt et le fiert de si grant  
pouvoir qui luy trencha le poing a tout son espee/  
Et le cheualier gecte vng moult grant cry.  
La Royne du chasteil au cercle dor et tous ceulx  
du Dallays le ouyrent / lesquelz en font moult  
grant ioye. Le cheualier au dragon ardent  
ne fait mpe semblant que il soyt encores con  
quis/ains vient vers perleuault de grant ire  
et maltraitant et relance la flambe dessus son  
Escu/ Mais tout ce ne luy bault de riens/

## La conquēste

Car la flābe ne la peult empiēter. Derleuault  
 dort la teste du dragon grande et large et horri-  
 ble la gueulle bēe si se approuche de luy et luy  
 lance son espee ardante dedans la gueulle ius-  
 quēs au passay en la gorge le plus droict quil  
 peult. Alors le dragon faict vng cry si hault et  
 si hydeux que la champaigne et toute la forest  
 en retentist iusques bien pres de deuy lieues an-  
 glesches. La teste du dragon se tourne vers son  
 seigneur si lart et le brusle to<sup>r</sup> en poudre. La te-  
 ste du dragon sen part ainsi comme faulx et  
 maine si grant temps: si quil semble que le fir-  
 mament dore tumber a la terre fondre en abys-  
 me. La royne qui estoit aux fenestres voit le che-  
 ualier en vie qui maine grant tope. Si vient en  
 cōtre perleuault et to<sup>r</sup> les cheualiers de leans  
 et le voyent moult nautre a soit blece en lespaul  
 le destre. La dampoelle luy dict quil mette d la  
 poudre du cheualier mort en la lictiere sur son  
 espaulle et quil sera guery incontinent. Lors le  
 maine au chafel et se firent desarmer a sau-  
 sa place et luy misirent de la poudre dessus si  
 fut guery. La royne fait mander tous les che-  
 ualiers de sa terre et leur dit voicy le cheualier  
 qui ma terre a sauuee et garatie du mauuais  
 cheualier. Vous scauez quil fut prophete que  
 le cheualier au chief dor viendroie et que par  
 luy serions tous sauuez la prophēcie est acom-  
 plie voicy le cheualier ie vueil que facez sō cō-  
 mandement. Et ilz respondent tous que vous  
 sentiers. La royne prent perleuault et le mai-  
 ne au cercle dor estoit et elle mesmes luy pos-  
 se sur son chief et luy bailla son espee de quoy il  
 auoit occiz le dyable et luy dist. Sire cheualier  
 tous ceulx qui ne voudrōt croire en vostre loy  
 et ne voudrōt estre baptiseez soyent tous oc-  
 ciz de vostre espee a vous octroye ce dō. La roy-  
 ne se fait baptiser et tous les autres apres. Ho-  
 seph nous racompte que ceste Royne eut nom  
 Eliza en baptesme laquelle mena vne moult  
 sainte vie a mourut vierge et encores gist son  
 corps au royaume ditlande ou il est moult hō-  
 noure. Derleuault fut dedans le chafel au cer-  
 cle dor iusques ad ce quil fust bien guery. Atāt  
 les nouuelles furent espanduēs par toutes tētes

## Dusaint Greal

res que le cheualier auoit conquis le cercle  
 lequel auoit occiz le dragon tout le peuple en fait  
 grant ioy par tout. Le roy art<sup>ur</sup> en sceut les nou-  
 uelles lequel se esmouueilla moult de ce que son  
 disoit que le cheualier au cercle dor auoit con-  
 quis le dragon: car il ne pouoit scauoir quel che-  
 ualier cestoit et ne pensoit point quōd appella-  
 perleuault le cheualier au cercle dor.

**C**omment perleuault ala  
 la ou chafel de celesay ou il y a  
 vort ou meillieu vne Tour de  
 cupure ou estoit vng mauuais  
 esperit et plusieurs gens leans  
 qui adouroient la tour. Et cō-  
 ment il trouua a lentre de la  
 porte deuy hommes de cupure  
 faitz par art qui tenoient deuy  
 mailletz de fer qui incessāment  
 frappoient par le meillieu d la  
 porte quoy ny eust sceu entrer.



**Q**uant perleuault fut biē qua-  
 re il sen partit du chafel ala  
 royne au cercle dor et print cō-  
 ge daller a luy bailla le cercle dor  
 pour garder. Car il ne scauoit  
 pas ecores ou il alloit. La roy-  
 ne luy garda moult bien le cercle dor. L'histoire  
 dit quil cheuaucha tant quil vint iusques au  
 chafel de celesay ou la Tour de cupure estoit  
 et estoient leans plusieurs gens ydolatries in-  
 fidelles et mescreans qui adouroient celle tour  
 laquelle estoit assise sur quatre coulommēs de  
 pierre de moie. En celle tour estoit vng suie  
 et vne tempeste si grande quoy la pouoir bien  
 ouyr de plus dune grant lieue a cause dūg mau-  
 uais esperit qui se tenoit leans. Lequel leur  
 donnoit responces mauuaises de tout ce quilz  
 vouloient scauoir. A lentre de la porte du cha-  
 fteau auort deuy hommes faitz par lart de  
 ingromance qui tenoient deuy mailletz de fer  
 de quoy il frappoient si durement et si dū ou  
 meillieu de la porte quil estoit impossible de le-  
 uer sans estre tue et occiz. dāns  
 tre rousle le Chafel estoit si bien cloz et fer-  
 me de muraille que riens ny eust sceu entrer.



perleuault regarda la portee de ce Chastel et le peril de l'etree si se approucha pres de la porte et vint ceulx qui la gardoyent qui donnoyent de merueilleux coups. Lors vient une voix du ciel qui commença a crier sur la porte. Perleuault ba seurement et ne crains riens ceulx qui tiennent les mailletz / car il nont pouoir de toy mal faire / car tu es le bon cheualier qui mecras affin ceste besongne. A tant Perleuault se reconforte en nostre seigneur pour la voix quil auoit ouye et entre ou chasteau pour la porte ou les deux homes estoient / lesquelz cessent de ferir et viennent plus auant ou meillieu du chasteau ou il trouue plusie's gens a genoulx environ la tour de cupure qui labouroient / ceste tour estoit horriblement grande et auoit dedans ung buiet si grant que on neust sceu entree riens qui soit. Ceulx qui la dedans estoient commencerent a regarder perleuault a merueilles et sont tout esbahys comment il estoit entre leas et si ne loient araisonner. pourquoy il vient la. Car ilz estoient si enrachinez en leur erreur de malice creance quilz se fussent laissez occire se perleuault leur eust couru sur et leussent tous souffert pour estre sauez se leur semble. Si nauoyent pas de coustumes dauoir leas armes pource quilz estoient asses assurez et estoit le chasteau si fort et si remplis de biens quil nauoyent peur de nuire et ne souffroyent point leas de malaise / car il auoient de toutes choses assez habondance. Quant perleuault vit q nul ne luy dit mot il sen va reuisiter les salles et regarda d'ung costé et d'autre / puis vint aux fenestres a les huche qlz viennent pler a l'ay a il ne tiennet compte. Lors la voix luy escrie ql tire son espee a ql les face passer par la porte ou les deux diables frappoyent et sil ne vouloyent oultre passer quil les occist. Et par ce moyen tu es prouueras ceulx qui vouloyent estre sauluez a croire en la loy de nostre seigneur Ihesucrist et ceulx qui ne vouloyent croire. Perleuault a traicte son espee nue et les vient tous enuironner et les fait tous aller deuant luy et ceulx qui ne veullent passer par la porte sont seur d mourir. Sire les fait passer par la porte entre les deux

hommes qui tousiours frappoyent de grands coups et de mille cinq cens que ilz estoient ne reschappa que treze que tous les autres ne fussent escerueillez des mailletz de fer / mais les treze eurent ferme creance en nostre seigneur qui les sauua. Le mauuais esprit qui estoit en la tour de cupure sen yssit hors comme la foudre et le tonnerre. Et incontinent la tour fondit en abisme. Perleuault maine les treze qui estoient demourez en ung hermitage a les fist baptiser / et gecte les autres en ung fleue qui par la passoit lequel entre en la mer et diét plusieurs que la ou elle entre en la mer que nul bastieau ne nauire ne passe par la quil ne perisse et dit on que cest ung des fleues de enfer. Joseph nous racompte que ceulx qui ses treze baptisist fut nomme Darase et son vint tenir ou chasteau de celsay tant que la nouuelle loy fust asseuree et les hermites et les treze menierent une sainte vie et oncques personne ne peult entrer auerques eulx que il ne fust occys si il ne croyoit fermement en dieu. Quant ceulx de toutes les yles furent reformez en la nouuelle loy et baptisist. Les treze qui au chasteau estoient yssirent hors et sen allerent enmy la forest rendre hermites et faire penitence pour la faulce loy que ilz auoyent maintenue affin de auoir la gloire du saulueur Ihesus crist apres leur mort.

Comme Perleuault alla deoir son oncle le Roy Perles hermite. Et comment il exposa a Perleuault les adventures que il auoit euz et trouuez en son chemin / et auant l'hasard.



Perleuault sicomme vous aduez ou y estoit dieu loy seruir de nre seigneur / car dieu luy mostre dieu quil armoit sa cheualerie ung iout aduult quil se trouua chez son oncle le roy hermite lequel luy fist moult grant ioye Et perles

## Laconqueste

maulx luy conta toutes les aduentures q luy estoient adueues depuis que il partit de luy. Oncle dit perleuault ie me suis tât esmerueil le dille petite beste blanche comme neige que ie viz en vne forest qui gecta hors de son ventre douze petis chiens qui luy abbayoiert et glastissoient dedans son ventre. En la fin quant ilz furent hors ilz la despecerent toute par pieces au pres dune croiz. Mais oncques de la chair ne mengerent. Vng cheualier et vne dame prirent la chair et le sang et le misrent en deux baissaules dor et les chiens qui yssirent sen fouyrent en la forest si vous prie que me vueillez eposer que ce signifie. Beau nepueu faict le Roy ie voy bien que dieu vous arme quant telles choses s'apparent a vous. La beste qui simple & debonaire estoit qui portoit les douze chiens quil luy abbayoit signifie nostre seigneur. Les douze chiens signifient les gens de la Biele loy que dieu crea et fist a son ymaige / & quant il les eut crees il voulut sauoir combien ilz amourent / si les mist quarante ans ou desert que oncques nul bestement ne leur faillist / et leur transmista la manne des cieulx. Lors estoient il sans mal et sans ennuy et demenoient grant ioye telle que ilz vouloyent / ilz tindrent vng iour leur conseil. Si leur dist la le maistre deux que se dieu se courrouchoit a eulx ilz ne auroient plus que manger et que la manne ne pouroit pas tousiours durer. Si respondirent au maistre que ilz en museroient assez de quoy ilz viuroient grant piece / si leur octroya le maistre. Mais dieu qui tout scet et voyt leur osta leur manne. Puis vindrent aux caues ou ilz auoyent cachez la manne soubs terre ou ilz curent trouuer ce quil y auoyent mys / mais tout fut mure par le vouloir de dieu en lesarsbes et vermines. Quant ilz virent que ilz eurent mal fait il sen partirent par estranges regions et contrées et la demourerent. Beau nepueu les douze chiens signifient les Juifs que dieu a nourris et qui nasquirent en la Biele loy que Dieu establi ne iamais ne le vouloyent adorer / ains le crucifierent le plus villement du monde. Le cheualier et la Dame

## Du saint Greal

qui misrent ensemble les pieces de chair aux baissaules dor signifient la deure du pere qui ne voult souffrir que la chair de son filz fust appetisee. Les chiens qui sen fouyrent et deuindrent sauuaiges quant ilz eurent la beste despeciee se sont les Juifs qui sont sauuaiges. Moult suis ioyeux de ce que me dites saint Perleuault. Mais mon oncle ceulx qui crucifierent nostre seigneur nen doibrent il point auoir mauvais guetbon. Certes fait hermite ouy. Or sire saint Perleuault que signifie deux prestres qui vindrent apres que les chiens sen fouyrent et que le cheualier et la Dame eurent mis la chair et le sang en leurs baissaules dont l'ung baissa la croiz et moult piteusement laboura et faisoient moult grant ioye. L'autre bastoit la Croiz dune Berge et plouroit et demenoit grant dueil a celui qui ne fust courrouce se il neust este prestre. Beau nepueu aussi bien croit celui en Dieu qui bastoit la croiz comme celui qui labouroit. L'ung labouroit pource que la sainte chair du sauueur y fut mise et y souffrit mort et menot grant ioye pource quil nous a tous rachapez des peines denfer ou eussions tousiours este si neust este sa mort et pource que il congnoist quil estoit homme de dieu et quil croit fermement en luy il en faisoit ioye. L'autre prestre plouroit et bastoit la croiz pour languisse que il estoit que nostre seigneur souffrit en la croiz. Car il nest mye homme qui sceut penser ne descrire la grant douleur quil endurea pour nous. Et pource la bastoit et la haroit pource que nostre seigneur y fut crucifie. Ainsi comme se ie haroye vng glaive qui me auroit faict mal ou qui vous auroit occis. Et ce ne faisoit pour aultre chose si non affin que il eust remembrance de sa benoiste passion. Et toutes les heures qui luy en souuenoit si venoit a la croiz en telle maniere comme vous veistes. Et estoient tous deux hermites et se nommoient l'ung Honas et l'autre Alx Perleuault ouyrent moult bouillensiers ce que son Oncle luy disoit. Pours luy compte comment il se combatit au cheualier qui portoit le dragon

ardant en son escu qui gectoit feu et flâbe et  
comme il ardit s<sup>o</sup> seigneur en la fin. Beau nep-  
ueu fait hermite ie suis moult s<sup>o</sup> de ses nou-  
velles que vous dictes. Car on mauoit dit que  
le cheualier au cercle dor lauoyt occys sire fait  
perleuault il peult bi<sup>e</sup> estre. Mais ie ne dy  
onques cheualier si horrible. Beau nepueu  
fait hermite nul ne le pouoyt conquerre sinon  
bon cheualier. Et tout ainsi comme le dyable  
qui estoit paint en son escu occyst et brusta son  
seigneur/ainsi les dyables occysent l'ung l'aut-  
re. Et le cheualier qui fut occys & brusté d'uy  
fut pource quil auoit pouoir au corps et noma-  
mye en lame. Bel oncle ie fuz en vng chastel  
tournoyant ou il y auoit archiers de cupure qui  
troyent et l'ons et ours enchainez en la porte  
Mais tantost comme i'aprouchay ie frappay  
de mon espee a la porte si se arresta le chastel.  
Beau nepueu le dyable nauoit point de pou-  
oir dehors l'entree de la porte/ne iamais ceulx  
de dedans ne se fussent conuertez se vous ne fus-  
sez leans entre. A tant faillit son exposition.  
Lors perleuault mue propos et dit a son oncle  
quil est bien courrouce et doutant que messire  
gauvain et Lancelot nauoyent entre avecques  
luy ou chastel et quil aymoit moult leur com-  
paignie. Beau nepueu silz fussent aussi chas-  
tes comme vous ilz y fussent entrez. Car il  
sont les meilleurs cheualiers du monde. Beau  
nepueu fait hermite moult auez aduance la  
loy de nostre seigneur. Car vous auez destruy-  
te la plus faulce loy qui fust au monde. Car  
ilz troyent du tout au dyable ceulx qui en  
la Tour de cupure estoient. Car si les gens  
fussent demourez par vostre faulte iamais ne  
eussent este destruitz iusques en la fin du mon-  
de./si ne vous esmerueilliez mye se vous auez  
en tant de travail pour lhonneur de nostre sei-  
gneur il fault que preignez en patience. Car  
nul bon cheualier neut onques honneur sans  
peine. Mais a tant vous en conuient recom-  
mencer vng aultre. Car tous ceulx de la terre  
au Roy pescheur vostre Oncle ont guerpy ad-  
laissé la nouvelle loy. Mais ilz ont fait plus  
pour paour du Roy du chastel mortel quil n<sup>o</sup>t

fait pour aultre chose./si vous y fault mettre  
remede et vous y conuient aller. Car nul hom-  
me du monde ne peult acheuer ceste affaire que  
vous/pource que le chastel et la terre est vostre  
Et cest moult grant pitie quant vng Roy est  
extraict de si saint lignage et est trahy a  
Dieu & contre la loy. Beau nepueu le chas-  
tel est maintenant fort. Car neuf pons ont  
este de nouveau faitz et a chascun pont y a  
troys hardys cheualiers qui les gardent et  
vostre Oncle est dedans le chastel qui moult  
bien le fait garder./mais onques pource nul  
des cheualiers anciens ne nul des prestres ne  
des damoiseilles du Roy pescheur ne si trouues-  
rent/et ne seet len que ilz sont debuenz. La  
chappelle ou le saint greeal se apparoiſsoit est  
toute supbe. Tous les hermites qui sont de  
dans les foretz desirant vostre venue. Car il  
ne voyent plus nulz cheualiers chrestiens pas-  
sez par cy/a se vous venez a chief de ceste affai-  
re cest vne chose de quoy dieu vous scaura bon-  
gre. Oncle fait perleuault ie iray bravement/  
puis que si fort le me louez. Car cest ne mye  
raison que il ayt le chastel qui appartient a ma  
mere qui est ainsie apres le Roy pescheur son  
frere. Le bon hermite luy donna la mulle blan-  
che et vng gouffanoy/et luy dict que la mulle  
le supura par tout ou il y a et luy dict que la  
force de nostre seigneur est moult grande et  
bault beaucoup mieulx que la nostre. Saichez  
fait hermite que il y a neuf portes que vingt  
sept cheualiers gardent qui sont moult hardiz  
et esprouuez./si nest pas a croyre que vng seul  
cheualier en peust tant conquerre si ce nestoyt  
par miracle de nostre seigneur. Si vous pry-  
e que vous ayez tousiours ferme foy en Dieu et  
en sa mere/et notez bien ce que ie vous diray.  
Quant vous serez laz & travaille vous monte-  
rez sus ceste mulle & porterez se gouffand et per-  
dront voz ennemis leur force quant ilz vous  
verront dessus monter. Car nulle chose ne peut  
acourar dir si tost que fait la vertu de nostre sei-  
gneur. Il est vray q<sup>u</sup> par tout le monde on sçayt  
que vo<sup>s</sup> estes le meilleur cheualier du monde/  
Mais ne vo<sup>s</sup> fiez mie en vostre force ceste t<sup>o</sup>t

## La conquēste

de cheualliers/car vous ne scauriez durer cont  
tre eulx. Perleuault ouyt ce que son oncle dit &  
retient bien sa doctrine/si se taist et moult luy  
plaist ce quil dit et moult a grant fiance en ses  
parolles Beau nepueu fait hermite il ya deux  
lpons a l'entree de la porte lung est rouge & lau  
tre est blanc fiez vous au blanc/car il est mis la  
de par dieu & le regardez toutes les foyes que vo  
stre force appetissera/il vous regardera si sca  
urez tost sa boullente par le plaisir de dieu si fai  
ctes ce que vous verrez en luy/car il ne pēsera  
sinon bien ne vous ne scaurez autrement cons  
quester les neuf pds que par luy/& dieu les vo  
doint si bien conquerre que puisse vostre ame  
sauuer et la loy de dieu augmēter que vostre on  
cle a destruyte.

**C**omment Perleuault cō  
qsta le chastel ou le roy du chas  
teau mortel estoit qui fut au  
Roy Descheur et occist. p. vii.  
Cheualliers qui gardoyent les  
pons. Et comment le Roy se  
occist et gecta du hault des cre  
neaulx du chasteau en leue qd  
il vit que ses cheualliers furent  
occys.



**P**erleuault prēt cōge de son  
cle et sen part de hermitage &  
porte le gouffand & la mulle le  
suyt qui par dieu auoit este es  
uoye aubd roy hermite il sen  
ba vers la terre au roy peche  
si rēontra ung cheuallier en sa voye qui estoit  
yssu hors d'ung hermitage le Cheuallier sarres  
sta tout picque quant il vit la croiz en l'escu de  
perleuault. Par ma foy fait il vous estes cres  
tien. Il est vray fait perleuault. Certes fait  
le cheuallier il ya lōg temps que crestiē ne pas  
sa par cy/et pourquoy fait perleuault. Pour ce  
fait le cheualier que le roy du chastel mortel no  
a tous chasse du pays et a regnie la loy de dieu  
si ny ose plus demourer cheualier chrestien ny  
hermite. Par mon chief fait perleuault se fera  
se dieu plaist. Lors trouua ung hermite qui se  
foupoit si luy demanda sil ya plus nulz hermi

## Du saint Greaal

tes en la forest Sire respond hermite ony il sēt  
douze la deuant qui matendēt et nous en vou  
lōs aller au royaume de logres po<sup>r</sup> seruir dieu  
et noz bies sauuer/si laissons icy noz hermitat  
ges pour peur du roy du chastel mortel qui ceste  
terre a saisie. Perleuault est venu iusques a  
vne croiz ou les hermites estoient & trouue loy  
seph hermite le filz du roy perles son oncle leq  
luy fist moult grāt ioye si fait retourner les her  
mites avec luy et dit quil les deffendra a l'orde  
de dieu si leur prie quil facent oraison pour luy  
enuers nostre seigneur qui luy laisse conquerir  
son bon droit. Tant cheminerent perleuault &  
les bons hermites quil approuchent du chastel  
lesquelz scauoyent bien que cestuy qui le scu por  
tetoit a la croiz deuoit cōquerre le saint greaal  
car ainsi estoit prophetise pieca Les cheualliers  
du chasteau virent venir perleuault et la route  
des hermites avecques luy. Il y auoit vne peti  
te chappelle a deux arches pres du pont ou il y  
auoit ung mōlt riche sarcueil qui oucqs puis  
quil y fut mis ne sceut estre ouuert & ne scauoit  
on quil y auoit dedās. Perleuault et les hermi  
tes vont celles part et entra en la chappelle Per  
leuault descend du cheual & vient regarder ce  
sarcueil et si tost ql eut pres de luy il se ouurist  
et le couuercle de dessus chiet d'ung coste: si voy  
ent ung cheuallier leans gesāt qui sentoit si bō  
q merueilles & la y auoit vne si douce oudeur  
quil sembloit que ce fust basme Ilz trouuerēt  
vne lectres qui disoyēt que cestoit le cheuallier  
iesucrist nomme ioseph qui en sō seruice estoit  
mort les hermites furent bien ioyeux de ce mi  
racle/car ilz sceurent bien que perleuault estoit  
le bon cheuallier qui deuoit remettre la nouuel  
le loy en sō premier estre & quil conquerroit les  
sainctes reliques de nostre seigneur Les cheua  
liers qui la porte gardoyēt sceurent bien que le  
sarcueil estoit ouuert dont ilz furent en grant  
esmay/si scauent bien que cest Perleuault q  
vient pour conquerre le saint greaal & quil na  
uront duree contre luy si se vont nuncer au roy  
et le roy leur dit quil ne se effraye nrye et quil  
naura pas pouoir contre tāt de cheualliers qui  
les portes gardēt Perleuault monte a cheual

et les hermites sur donnēt leur benediction a le  
recommādent a dieu il prout son glayue en son  
poig a sen Bist cōtre les troys cheualiers q̄ gar  
doyent le premier pont / et eulx vers sur si fieret  
le premier par si grant roideur q̄ le fist tomber  
en leue qui souloit soubs le pont a fut noye / les  
autres deux priēnt la messe cōtre sur mōlt as  
piement a use de fens baillamment a leur don  
ne de si grā honours q̄z sont toz oſormez et les  
frappe si durtmēt q̄z tōrent toz deux en leue  
comme le premier. Les autres cheualiers du se  
cond pont viennent avant et sur sont vng mer  
ueilleux oſorm ioseph hermite dit q̄ proit mōlt  
boulentiers ap̄er a perleuaultz sil ne cupoyt  
point pecher a les autres hermites disent q̄ ne  
percheront point. Lors se despoille de sa chappe a  
sen Bist celle part / car il estoit harby / fort a puis  
sant a en vient prends l'ung des troys a force de  
bras a le charge sur son col a le geste en leue / et  
quant perleuaultz voit ce pōt couraige a se des  
fens vigoureuſement tellement q̄ occist les deux  
autres a conquist les deux pontz. Quant il eut  
ce fait il se trouua fort las a travail. Il se pen  
sa des parolles q̄ son oncle sur auoit dictes a re  
garde vers le troysiesme pont et voit le Lyon  
blanc q̄ vient tout droit vers sur sur les deux  
piedz si le regarde entre deux yeulx et le Lyon  
sur fait aucun signe a sur monſtre q̄ les cheual  
liers du troysiesme pōt sont mōlt hardys a fous  
a cōquerre a ne les aura point se neſt par la bon  
lente de dieu. A tant vient Perleuaultz a mōte  
sur la muſle a prent son gouffanon a le Lyon se  
ba deuant et perleuaultz ap̄re. La muſle estoit  
estellē dūz croys hermites dūz les deux yeulx  
et estoit mōlt puissante et ſemble q̄le demoraſt  
toye de paſſer oultre les pōtz. Les hermites sur  
uent perleuaultz a la muſle a paſſerēt les deux  
premiers pontz. Perleuaultz trait les pec nre a  
sen vient iuſq̄ au troysiesme pont q̄ ſeu estoit  
mais le Lyon blanc q̄ estoit oultre paſſe vient  
aup chaires et auale le pōt et perleuaultz entre  
deſſus leſpre au poing mōte sur la muſle blanche  
et vient fere l'ung des cheualiers si grāt coup  
q̄ le fist choir en la riuere. Josph vient auant  
et ſeul faizir les deux autres. Mais ilz ne se

deffendent point / car ilz ont perdu leur force et  
crient mercy a perleuaultz et dient q̄z ſeront ſa  
boulente et croide en dieu a en ſa mere a ceulx  
du quatriesme pōt se rendent auffi: ſiles laiſſe  
viure par le conſeil de Josph par tel ſi qu'ilz v̄  
brent leurs armes a abaiſſeront les pontz et se  
feront creſtiens. Perleuaultz penſe en ſoy meſ  
mes q̄ la vertu de dieu eſt moult grāde et q̄ che  
ualier q̄ a force a pouoir se doit bien eſprouuer  
pour l'amour de sur / car ſe toz ceulx du monde  
eſtoient entre vng ſeul Cheualier ſil ne plaiſ  
ſoit a dieu ilz ne le conquerroient nre / mais dieu  
ſeult quon ſe travaille pour sur ainſi comme  
il fait pour noz. Perleuaultz reuint attetre et  
baille a Josph son gouffanon a ſa muſle et re  
mōte ſur son deſtre a Bist a ceulx du cinquies  
me pont et ilz se deffendent par grant bigueur:  
car ilz eſtoient bons cheualiers fort hardys  
a ſont vne merueilleuſe meſſe a perleuaultz io  
ſeph vient a eulx a sur ap̄er par grant bigueur  
et font les troys trefbucher en leue. Ceulx du  
ſixiesme Bient q̄ tous les pontz eſtoient cōquis  
iuſq̄s a leur ilz crient mercy a perleuaultz a re  
Bient leurs eſpres a lez armes a ceulx du ſep  
tiesme auffi. Quant le rouge Lyon Bist q̄ le ſep  
tiesme pont estoit cōq̄s a que les cheualiers ce  
ſtoient rendus a Perleuaultz il se deſchaîne et  
ſaſſit par grant vertu cōtre l'ung des hermites  
et le occist et le blanc Lyon Bient ſur sur a le pour  
mene a batant des griffes et des dōs q̄ le miſt  
tour par pierres. Tōst apres ſe reduiſſe ſur les  
deux pied de derriere et regarde Perleuaultz a  
perleuaultz sur ſi sur fait ſigne q̄ les cheualiers  
du dernier pont ſont bien mal aſez a conquerre  
plus q̄ les autres / et ſilz ne ſont conquis par la  
boulente de dieu et par la force du Lyon ilz ne  
ſeront la conquis. Car oncques ne craingn  
rent la mort ne pour choſe qu'ilz promettēt ne q̄  
perleuaultz ſace ilz ne tiendront riens de leur  
promesse p̄ce q̄z ſont toz traitres. perleuaultz  
eſt monte ſur ſon cheual a ioseph ſur la muſle et  
porte le gouffanon / car il eſt de par dieu baillē a  
dōne a perleuaultz. Les hermites Bient apres  
pour eſmayer le roy qui voit tout / ſi approche ſa  
le. le. i.

## La conqueste

fin a la conqueste du chastel. Perleuault se fie moult au lyon il descend et remonte sur la murle et Joseph tenoit le gouffanoy. La compaignie des hermites le suruent q moult estoit sainte & aprochent du dernier pont. Les cheualiers q se gardoyent dirent Venit perleuault & ioseph hermite q tient le gouffanoy de quoy ilz auoyent mal mene les autres. La vertu de nostre seigneur & la bonte de la murle la saintete des hermites refraignit & refroidit la force des cheualiers q neurent nul pouoir deulx deffendre/mais la trahison q en leurs curus estoit ne fut pas bonne pour eulx car ilz estoient molt dolens de lea parens q ilz auoyent deu occire. Il pensent que filz pouoyent eschapper par mercy q ilz ne cesseroient tant q ilz eussent pleuault occis/ilz diennent vers luy & luy crient mercy par sainte damour et dit q ilz feroient sa voullente. Perleuault resgarde le Lyon pour scauoir q il fera. Si voit le Lyon q ilz sont traistres et desloyaux. et q ilz estoient mors q le roy auoit perdu la force & que se perleuault le court sus le Lyon apdera a les occire. Perleuault voit bien au signes q le lyon fait q il ne veult pas q les pieux a mercy si le dist q ilz se deffendent et leur ha au deuant tant quilz peent le spee traicte/mais il a grant despit q ilz ne se veulent deffendre & gueres ne se fault qui ne les laisse pais quil ne trouue en luy defence. Le Lyon nen a mye desdaignais leur diest courtis sus. si les occit & deuore toz & en gette les corps et les membres en leau. Perleuault le saist se faire & molt layme de bā couraige pour la bāte q il voit en luy le roy estoit au p crenault d la muraille & voit q les cheualiers sont toz mors & q le Lyon apdera a les occire. En la fin il mōis plus hault et hault le pay de son haultbert & tire sa espee nue & se firt parmi le corps & cheut de dessus le myr en leau qui moult estoit p fō de si q Perleuault le vit et toz les peudhommes. Lesquelz se esmerueillent moult de ce q il cest occis en telle maniere. Joseph nous ras compte que on ne doit pas esmerveiller si en trop scees ou quatre vng mauuais & est grāt merueille que le mauuas nempire les bons car lunc mauuaistie attrait lautre/mais cest

## Du saint Greal

grant doute & dit ioseph quant les chaires q dolent estre vne decoient lunc lautre. ioseph noz recorde pource mauuais roy q fut traistre q estoit du lignage a ioseph darimathie. Cestuy roy fut frere au bā roy pesche & frere au roy pees les hermite q pour lhōne de dieu auoit guerpe sa royaume & si fut frere a la befue mere de pleuault. tout ce lignage fut au seruice de nre seigneur des le commencement iusq a la fin excepte cestuy roy q mourut meschamment cōe auz our.

**C**omment apres que le roy se fut occis les saintes reliques et le saint greal se apparut en la chappelle. Et comment les seruiteurs du roy pescheur cheualiers et damoyselles & les prestres se trouuerent au chastel comme par auant pour faire le seruice.



Dies q ce mausdict roy se fut occis & gette en leau qui par force auoit saist le chastel au roy pescheur son frere & q tous les cheualiers furent desconfitz. Perleuault entra dedās le chastel et maine les hermites avecques luy. Et quant ilz furent en la maistresse salle ilz oyent chanter en la chappelle sainte ou le saint greal & les saintes reliques souloyent repofier. Gloria in excelsis deo. En louant deuot timent nostre seigneur. Apres sont de saist en salle lesquelles ilz trouuerent moult belles & riches toutes tēdres de tapisseries faictes dor & de soye & grāns pmaiges antiques. Puis vinrent en la Chappelle ou ilz firent leurs maisons en priant deu quil leur enuoyast prochainement le saint Greal et les saintes reliques qui par auant y estoient. Les bons hermites estoient avec perleuault. et ioseph nous tesmoigne q les cheualiers qui souloyent estre au roy pesche & les prestres & damoyselles s'apparurent ou Chastel en la Chappelle si tost que perleuault fut maistre du chastel et encōs pais q le mausdict roy du chastel mortel auoit p force conqs celui lieu le seruice nauoit este fait & ne si



Soudainement apparoirre les prestres en la chapel  
le: & nostre seigneur q les auoit gardez destre p  
secutez du Roy les auoit mis en autre lieu a la  
boullente. Et pource q dieu noublie mie ceulz  
q le seruent de bon cueur par sa grace infinie il  
octroya a perleuaultz cōquerre le chastel q estoit  
a luy par droicte ligne & transmist toz ceulz q le  
roy pescheur auoyent seruy en leur premist estat  
pour honorer les saintes reliques & le saint  
greaal. Perleuaultz fut mōlt ioyeux de leur be  
nue. Et sembloit bien a les veoir quilz estoient  
mōlt saintes gens & qz auoyent bien seruy & gar  
des les commandemens de nostre seigneur.



Et se haulte hystoire noz test  
moigne q quant la conqste du  
chastel fut faicte q mōlt pleust  
au sauueur du monde. Le saint  
greaal s'aparut en la chapelle  
& la face q la poicte seignoit &  
lespee de quoy saint iehan fut decotte q messire  
gannain conqst. perleuaultz demoura leās avec  
ioseph le filz du roy perleson oncle et enuoya  
les autres hermites prier dieu en leurs hermis  
taiges. puis le bon cheualier pleuaultz alla con  
querre la terre q auoit este subornee de la nothuel  
le roy & tollit la vie a toz ceulz q ne voullurent  
estre baptizez & croice en ihesu crist. Le pays fut  
maintenu & biē garde par luy & mōlt biē pañs  
ca la loy de nostre seigneur par sa force & bigneur  
Après les prestres menèrent perleuaultz voir le  
sercueil du roy pescheur son oncle dont il sortoit  
vne lumiere merueilleuse & vne ondeur si bōne  
q sebloit q ce fust basme/et ne scauoyent ceulz  
prestres q le sercueil ne la sepulture auoit la mi  
se faicte. Ceste sepulture estoit garnye tout a  
lenuiron de pierres precieuses q rendoyent vne  
clarte si grande q sembloit q mille chandelles  
fussent la allumees/et pour la bōne vie q nostre  
seigneur auoit bene mener au bon roy pescheur  
luy donna celle sepulture et la fist poser deuant  
le maistre autel de la chapelle.

Et vint deux soleils sapa  
rurent vng iour de penthecouste  
en la salle au le roy art? soit au  
manger a disner/et comme vne

Boiz luy exposa celle clarte & q  
sen alast visiter le saint greaal  
q perleuaultz auoit cōquis. et cō  
me vne damoiselle apporta le chef  
du filz au roy artus en vng cof  
fre dor.



se taist le compte de perleuaultz et re  
tourne artus et dit que vng iour cōme  
il soit a table a disner vng iour de pē  
thecouste a carueil ou il y auoit mōlt  
de cheualiers en la salle enuiron luy.  
Le roy regarda aux fenestres de la salle a de  
tre & a fenestre & du que le soleil gettoit ses raiz  
des deux costez dedās la fosse et emplissoit tou  
te la salle de clarte et lumiere: si se esmerueillā  
mōlt le roy & enuoya hors voir ce q pouoit estre.  
On luy vint dire q cestoyent deux soleils q es  
toyent au ciel l'ung en orient & l'autre en occidet  
Lors le roy prie a dieu q luy vueille dōner a ens  
tendre q se peut signifier. A tant vint vne boiz  
q sapparut au fenestres q luy dist. Roy ne te  
merueille mpe si deux soleils sont apparus en  
celle maniere/car dieu en a le pouoir. Et saiches  
que cest pour la conqueste que le bon cheualier  
perleuaultz q lescu emporta de ceās a faicte/car  
il a cōquis la terre du bon roy pescheur & a otre  
la mauuaise creāce que le roy du chastel mortel  
auoit istituee au peuple par quoy le saint greaal  
cestoit absente. Or vous mande nostre seigneur  
que vous y aliez & q vous eslisiez des meilleurs  
cheualiers de vostre court pour mener avec vous  
car meilleur peccrinaige ne fraurie vous faire/  
et quāt vous en reuendrez vostre creāce sera dou  
blee de la moitpe. A tant la boiz sen part qui  
pleut mōlt au roy. Ainsi comme le roy & la roy  
ne estoient au māger lūg de coste l'autre arriue  
vne damoiselle mōlt beūe q apporte vng coffre  
dor moult beau garny alenour de belles pierres  
ries. Le coffre nestoit mpe grāt & le tenoit la da  
moiselle entre ses deux mains & vint deuers  
le roy & le salua et la royne aussi. Sire faict el  
le te suis venue en vostre court pource quelle est  
la souveraine de toutes les autres. Et vous ap  
porte ce vng riche baissel dor ou est le chief dūg  
cheualier lequel ne peut estre ouuert sinon  
Il. ii.

## La conquēste

par le cheualier qui la occis. Si vous prie a re  
quier si comme vous estes le meilleur cheualier  
q̄ viue q̄ vous y metrez vostre main a esprouuez  
se le scaurez ouurir puis luy baillez ysequēmēt  
a tous voz aultres cheualiers. Et si est ainsi  
que aucuns des cheualiers de ceans ouurēt le  
coffre sil vous vient en dommaige et en haine  
du chief que le cheualier occist ie vo<sup>s</sup> prie q̄ ne  
luy facez nul desplaisir iusques a neuf iours a  
pres que serez reuenu du saint gregaal. Dame  
faict le Cheualier comment scaura len qui le  
Cheualier occist. Sire fait elle lettres font de  
dans bien seelles qui font memoire de celui q̄  
l'occist. Le roy octroye a la damoyelle ce quelle  
demande. Apres la faict seoir a table a prendre  
sō repas. Quant vint ou leuer de la table elle vit  
au roy Sire fait elle faictes venir voz cheuali  
ers ouurir ce coffre a vous mesmes commēcez  
Dame faict le roy moult boullentiers. Il met  
la main au coffre et le curde ouurir/mais il ne  
scent ains le coffre sua caue a sembloit que on  
leust tire dune fontaine de quoy le roy fut esmer  
ueille. Puis en apres fait mettre la mai a mes  
sire Gauvain/ a Lancelot et a tous ceulx d la  
court/ mais nul deulx ne le scent ouurir. A  
tāt pour lors messire Ikeup le seneschal venoit  
venoit de dehors et arrive en la salle ce miste  
re se faisoit et ny auoit plus que luy a toucher.  
Sire appelle le roy a luy dist Di ca venez Ikeup  
esprouuez comme les aultres si scaurez ouurir  
ce coffre ie vous auoye oublye. Par mon chief  
fait Ikeup vous ne me devez mpe oublyer. Car  
ie suis aussi bon cheualier que aucuns des au  
tres. Quant Ikeup fait le roy affayce. il nest si  
poure cheualier qui nait aucun parent au amy  
Car il nest mpe ayme de tous qui dunc homs  
me est hay. Par mon chief fait Ikeup. Je vous  
droye que to<sup>s</sup> les chiefz des Cheualiers q̄ iay  
occis feussent en ceste salle soit vng et feussent  
bien seelles et y feussent les lectres qui disēt q̄  
se fut par moy. Adonc croitez vous ce que de  
uez croire pour les enuieulx quil curdent mpe  
enly balloir que moy. Et si nont ilz mpe tant  
desseruy que moy/ Ikeup faict le Roy Venez a  
uant tout ce que vous dictes ne vous vault ris

## Du saint Gregaal

ens. Lors vient deuant le Roy et saisist le cof  
fre a le prêt moult hardement et met vne main  
dessus et lautre dessous/et si tost quil touche  
le couuercle il ouurit a voit le chief dedās tout  
en appert qui gettoit vne moult bonne ondeur  
si douce a si souefue quil ny eut Cheualier en  
la Salle qui ne le vint florer et sentir Sire fait  
Ikeup au Roy. Di pouez vous bien veoir se  
iay este hardy en vostre service. Quant tous  
voz Cheualiers que vous prisez tant ne ont  
eu la puissance de ce Coffre ouurir/ Ne par  
eulx neussiez vous seu scauoir ce qui estoit de  
dans. Sire faict la Damoyelle quil le Coff  
fre appoia/ Il y a vng brief de celui qui l'oc  
cist faictes le lire. Car par ce scaurez vous que  
est le Cheualier qui l'occist et de quel lignage  
et par quelle raison il fut occis. Le roy estoit de  
coste la royne et fait venir son chappellain si  
luy commande quil lise les lettres deuant tous  
Quant le chappellain les eut leurs si comen  
ca a sospirer. Les lettres qui cy sont dient que  
le Cheualier dont le chief gyst en ce coffre eut  
a nom loheant et fut filz au Roy artus et a la  
royne genieure et occist vng tout qui passa lo  
grin le geant par sa cheualerie. Messire Ikeup  
passa par illecques qui trouua loheant dormant  
sur logrin/ car telle estoit sa coustume quil dor  
moit tousiours sur vng cheualier quant il sa  
uoit occis. Ikeup couppa le chief a loheant et  
laisse le chief et le corps en la place et print la te  
ste ou geant quil apoya a la court au Roy Ar  
tus. Et fist entendre au Roy et a la Royme et  
a tous les Cheualiers de la court quil lanoy  
occys. Mais loheant le auoit occys. Quant la  
Royme ouyt ses nouuelles que son filz estoit  
ainsi mort/ elle cheut toute pasmee dessous le  
Coffre. Apres print le Chief entre ses bras/ si  
le congneut a vne playe que il auoit au Bras  
ge/ Le roy en fist si tresgrant dueil que nul ne le  
pouoit resconforter/ Car il curdoit deuant  
que ses nouuelles venissent que son filz fust en  
cores en vie. Et quant les nouuelles vindrent  
en sa court que le Cheualier au Cercle dor au  
oit occis le Cheualier au Dragon ardent/  
il curdoit que ce fust son filz loheant pource

que on ne nommoit mpe. Perle d'au. Messire gauvain et to? eulz de fa court sont moult dolz lens pour l'amour de loheant. Leup le seneschal quant il vit ceste iniure et trahison q? auoit fait et il sen part incontinent. Car la dame avoit pris le mie de la vengeance iusq? a neuf iours q? pres la venue du saint graal pource q? en l'heu ee presente il leust occis ou fait mourir. Villains ment Jamais on ne vit si grant dueil demener de to? les cheualiers de la table ronde comme on fist a ceste heure la. Apres peu de tps q? le dueil fut restoit du filz du filz du roy lancelet a messire gauvain d'ist au roy. Bo? scauez bie q? dieu Bons a mande q? Bo? allez deoit le saint graal ou chaset q? fut au roy pischeur. Seigneurs fait il nous prons par temps. Lors le roy fist ses ap prestes a pient messire gauvain a lancelet a bng Barlet seulement a les mener avec luy. La royne fust aille avecq? si neust este po? le dueil q? de menoit de son filz dont nul ne la pouoit apparier. Mais avant q? le roy partist il fist porter le chief de son filz en lisse d'auant et commanda faire la sepulture molt pompeuse comme il luy appartenoit et le fist poser en la chapelle deuant une belle nostre dame q? la estoit et la auoit bng saint hermite q? chascun iour prioit dieu po? luy. A tant le temps est venu q? le roy sen veult partir si prant congé de la royne a de tous les cheualiers lancelet a messire gauvain sen vont avec luy et bng Barlet q? porte ses armes. Leup le seneschal sen estoit foup de peul du roy a des cheualiers de la court et n'osa demorer en la grant Bretagne et sen alla en la petite. En ce temps Brian des esles estoit cheualier de moult grant pouoir et de grant force. Hui? et rebondre par toute la grant Bretagne a vouloit entreprendre de mener guerre contre le Roy artus. Sa terre estoit moult forte de chasteaulx et de citez et de grandes foiestz et estoit bien garnie de fors a puis sans cheualiers. Quant il sceut que leup sen estoit party en telle maniere de la court au Roy artus et quil auoit passe la mer. Il le mande venir parler a luy. Et quant il fut venu a luy il le detient de fa mesgnie et luy promist de le garder enuers a contre to?. Quant il sceut q? le roy

fut party par l'admonestement de leup il fist apprester ses Cheualiers et par chascun iour alloient courir sur les chasteaulx et foietesses du roy artus.

**C**omment le Roy artus et messire Gauvain et lancelet sen vindrent loger au chasteau des Barbes. Et comment ilz furent assaillies des mauuais esperitez lesquelz ilz vainquirent.

**D**e compte dict que le Roy artus sen va en son voyage. Et tant cheuainha bng iour q? est entre en une forest avec messire Gauvain a lancelet et son Barlet et cheuachent tellement que ilz ne pouoient trouuer lieu pour herberger tant que la nuyt vint et moult faisoit obscur en la forest qui moult estoit ombageuse. Si ne scauoient quelle part aller pour la nuyt passer. Seigneurs fait le Roy ou pourrions nous messire de sceler. Si te font ilz au Roy nous ne scauons car ceste forest est moult enuyse. A tant font monter le Barlet sur bng arbre et luy dient quil regarde p tout de tous costez pour scauoir sil verra aucune lumiere ou chaset ou quelque maison ou ilz peussent aller pour la nuyt passer. Le Barlet monte a regarde de toutes pars et leur dit quil voit bng feu moult loing de la comme en une maison moult gastee. mais il ne voit riens fors le feu. Lancelet luy dit. Prenons bien garde quelle part cest si q? tu nos p puisse mener. Si dict quil les menera molt bien. A tant est le Barlet descendu de l'arbre et remonte a Cheual et cheuainche deuant et le Roy et les autres sen vont apres grant alleure. Et tant et si droict cheuaincha le Barlet que ilz arrivierent ou estoit le feu a le manoir. Si entrerent oultre le pont et trouverent leans tout gastee et estoit le lieu grant et large par dedans. mais moult hydeux a voir. Ilz descendirent to? a vont vers le feu quilz choiserent en une grant salle a sen vont mettre deuant pour eulz chauffer a se assier to? sur bng banc deuant le feu to? armez. Le Barlet q? auoit estrie le cheu

uant se ba chercher parmy la maison si trou-  
 uera point aucune chose pour leur donner a man-  
 ger. Ilz entrent en vne grant chambre ou il fai-  
 soit moult trouble et sen ba a tantos pour sca-  
 uoir si trouuera ou foyn ou paille. Et ainsi co-  
 ment il estoit si ne trouue leans fors q piez et  
 mains et testes trenchees et plusieurs corps de  
 cheualiers mors. Si eut grant frapour que a  
 bien peu pres q ne affola et sen reuint tout ef-  
 fraye vers le roy et les cheualiers qui se chauf-  
 forent. Le roy et les cheualiers luy demadent q  
 auoit trouue. Il respōd q auoit trouue vng lieu  
 le plus infect et le plus laid q vit oncques car  
 il n'auoit sē que piedz a testes d'hommes mors.  
 Et il jassist pres deulx tout effroye et a peu quil  
 ne se pasma de frapour. Lancelot sen ba en la chā-  
 bre pour veoir sil disoit verite et entra dedās a  
 ne trouue autre chose que gens mors si les re-  
 muet et porte de lieu en autre a sent que molt  
 en auoit si sen reuint vers le roy tout riāt. Le  
 Roy luy demande si le barlet disoit verite / a il  
 dist que pur mais oncques n'auoit sentu tant  
 de gens mors ensemble. Je cūde fait messire  
 gauvain que puis quilz sont mors que n'au-  
 rōs me luy garde deulx / or nous garde dieu  
 des filz. Ainsi comme ilz parloient de ceste ma-  
 tiere vint vne damoyelle q se plaignoit mōla  
 doulloureusēt. Je dieux fait elle auray ie la  
 mais acheue ma penitence ne souldra elle ia  
 mais. Lors entre en la salle et voit les Cheua-  
 liers qui se chauffoient. Et puis dist Beau si  
 re dieu celui qui me doit deliurer de ma peni-  
 tence est il point ceans. Les cheualiers lescou-  
 tent a merueilles et ne disent mot. Si vāt a la  
 tere de la porte et la regardent a lo. Voient mūz  
 piedz et mūz jambes toutes ensanglantees et  
 toute descheuee et auoit sa robe toute deschi-  
 see des espines des boys. Elle auoit le visage  
 de moult grant beaulte et apportoit vng hom-  
 me mort sur son col quelle gecta dedās la cham-  
 bre quer les autres. La Damoyelle se approche  
 des cheualiers a congneut lancelot. Car autres  
 fois l'auoit veu. Ha dieu fait elle. Sire cheua-  
 lier lancelot vous sōyez le bien venu. Di est ac-  
 complie ma penitence. Lancelot la regarde avec

uailles a luy demande elle est venue de p dien  
 Lertes fait elle ouy non doubtiez mys. Je suis  
 la damoyelle du chaste des barbes ou me pro-  
 mistes de retourner quant vous osterez la mau-  
 uise coustume du passaige a occistes les deulx  
 cheualiers. Et po' la difference q ie faisoie aux  
 cheualiers passās ma conuenir faire ma peni-  
 tence iusques a luy que vous estes ceas. Venus  
 herberger or en suis ie quite maintenant. Car  
 deuant que partez diez obbaterez vous la cou-  
 stume que ie souloie faire. Car le temps passe  
 par ma cruaulte ie faisoie trencher les piedz a  
 les bras aux Cheualiers et leur faisoie trancher  
 les yeulx / aux autres trencher les chesx comme  
 vous vistes parquoy l'ay cherement comparu  
 car il ma conuenir apporter tous les cheualiers  
 mors qui en ceste forest ont este trouuez ceas  
 en ceste chābre et seculx que l'ay apporte estoit a  
 mortie mangie des bestes sauluaiges. Di suis  
 quite dieu mercy a vous de ceste penitence. Si  
 me conuient aller seule quant il sera aor  
 ne comme ie vins. Dame fait lancelot il mist  
 moult bel de quoy sommes venus herberger ce  
 ans pour l'amour de vous. Car ie ne vis onc-  
 ques dame qui si grant penitence fist. Sire fait  
 elle encores nestes vous pas quite vous ne sca-  
 uiez quil y a ceas / mais vous le scaurez deuant  
 le matin et vostre compaignie aussi. Et dieu  
 vous gard de mort et de dommaige. Pour ce le  
 vous aduertye que ceans vient chascune nuit  
 vne route de cheualiers noirs et herber qui se  
 combatent les vngs aux autres a dure la mes-  
 sie grant piece. Mais vng cheualier qui vit ceas  
 la priere nuyt q ie e vins me fist vng cerue de  
 son espee ou de son cōcheoir dedās. quant il eut  
 fait si me garda deulx pource que ie ayoye sou-  
 uenance du souuerain du mōde a de sa douce me-  
 re et vous ferez ainsi se vous m'en croyez. Car  
 ce sont ennemis de nuyt. Lancelot trait son es-  
 pee et faict vng grant. Certe tout enuiton la  
 maison et se mirent dedās. A l'aut bienēt les  
 cheualiers parmy la forest surpant comme tem-  
 peste q sembloit qu'on arrachast les arbres  
 q y estoient apres bienēt a entret au manoir a til-  
 lent grās tizons de feu ardans a les gettēt les

Dngz nuy autres. Ilz entrent en la salle ou est  
toient les cheualiers. et viennent combatant  
iufques vers eulz et font semblant de les frap-  
per / mais ilz n'ont et n'ont pas le pouoir.  
Lancelot fait semblant d'aller a eulz et luy sem-  
ble grant courtoisie quil na se meut. Sire faict  
la damoiselle gardez que ne pissez de ce cerne-  
seriez en aduantage de mort. Lancelot ne se peult  
tenir ains sen va vers eulz lespee traicte et ilz  
luy courent sur de toutes pars et il se deffent bi-  
gouteusement et leurs coups et detrenche leurs  
risans de feu et les charbons boient de tous cot-  
tez et leur lance lespee emmy le piz. Le Roy &  
messire Gauvain vont au secours de Lancel-  
lot et fierent et detrenchent tant quil trouuent  
et lors ilz bapent comme ennemis et mainent  
si grant tempeste que la forest en retetist & quat  
ilz cheent a terre ilz ne se peuvent plus releuer si  
demeurent comme fiens et cendre et leurs che-  
uaulx paraillement / si leur sault des corps d'or-  
bles en gypse de corneilles. Et le roy et les oul-  
tres se merueillent que ce peult estre & diēt que  
tel hostel est tresmauuais. Quant il eurent ain-  
si combatu les cheualiers se vont assieoir au pres  
du feu et se reposent. Mais ilz ne furent pas grā-  
ment assiz quat vne auire ronte de cheualiers  
plus noirs et horribles que les autres vindrent  
et apporterent glayues ardans et enflambez et  
auoient chascun dng cheualier mort quilz ges-  
terent en la salle ou parmy deulz / puis dient  
a la damoiselle quelle les porte avec les autres.  
Elle respond quelle est hors de leur seruite ne. et  
le ne fera plus riens pour eulz / car elle a faicte  
sa penitence. Ilz estendent leurs glayues vers le  
roy et ses cheualiers / car il venoit berger les  
autres. Et tant saillent le roy et les autres to-  
ensemble et se deffendent moult hardement /  
mais ilz estoient si tres las qua peins les o-  
rent regarder. Ilz commencerēt a enuahir le roy  
et ses cheualiers / si ne se peuvent si biendeffen-  
dre de ceulz comme des autres. Et tout aisi co-  
me ilz se combatirent vorez vne cloche qui va  
sonner si doucement que merueilles et incōti-  
nent les ennemis se departent & sen vont grant  
aileure. Seigneurs fait la damoiselle cil neufs

sont ouy soner celle cloche a peine eussiez vo-  
durer contre eulz / car encōres il fust venu tant  
de itelles gens qua peine les eussiez vous peud-  
oir et chascune heure de la nuit que iay este ces  
ans ay ouy tel son que vous auez ouy qui les a  
fait tousiours departir.

**C**omment le Roy Artus  
arriua en dng chastel nomme  
le garant tintagel ou il ouy  
nouuelles de sa naissance & de  
merueilles quil dit.



**D**esce nous tesmoigne que en  
ce temps l'ay auoyt en cloche  
en bretaigne la grant ny en la  
petite / ains quant on vouloit  
aller a leglise on appelloit les  
gens a dng cor ou a dng tim-  
bre dacier. Le Roy Artus se esmerueillā moult  
de ce son qui si beau & si douls estoit / car il sem-  
bloit bien quil fust venu de par dieu / et disoyt  
que il venoit voullentiers le lendemain se celle  
cloche estoit en celle maison. Mais il n'entend  
pas iufques au matin a partir / ains la Dame  
vient cōge et sen part et le roy et ses cheualiers  
Et sicomme ilz sen voullirent partir du logis  
ilz rencontrerent deuz hermites qui venoient  
pour enterrer ses mors qui seans gisoyent / car  
les mauuais espritz ne pouoient plus venir  
seans pour loccion que les barons cheual-  
iers auoient herberge seans & prins vengeance de  
eulz. Les bons hermites firent porter les mors  
en vne Chappelle qui au boys estoit prez de la  
maison. Les enterrerent toz l'ans / car les mau-  
uais espritz n'auoient plus pouoir de mal faire.  
En celle chappelle de moult dng saint her-  
mite pour prier dieu pour eulz et y ediffia dng  
beau lieu par le commandement du Roy Ar-  
tus. Le Roy fut moult lye de ce que les hermi-  
tes vindrent mettre les gens mors en lieu saict  
Et tant le Roy Artus partit et sen va parmy  
la forest / mais il ne fut oncques iour tant com-  
me le Roy chemina sicomme dit l'histoire quil  
nouy a chascune heure le son dune cloche. Et  
lors vient a messire Gauvain et a Lancelot et  
leur dist que il ne vult pas que on le clame roy

tant comme il foyt avecques eulx / mais leut  
compaignon. Si cheuaulchent tout le long du  
tour sans trouuer nulle aduerture iusques au  
Despes. D'aduenture choyfirent ung petit man  
noir ou ilz vindrent descendre et entrerent des  
dans / si tost que la dame les vit elle vint a len  
contre deulx et leur fist grant loye. Elle regarda  
Lancelot si le congneut bien. Site fait elle aul  
tresfoys vous me auez este grant mestier / Car  
vous me sauuaistes lhonneur de moy et de mon  
lignaige. ou le estoie a grant meschief. A tant  
vient le sire de manoir qui venoit de la chaste  
avecques ses hommes et auoyent prins grant  
foison de venoyson de plusieurs sortes. Si fist  
grant loye aux cheualliers. Quant il appert  
ceut Lancelot il le congnoist et luy va dire. Ha  
sire une fois me tollustes la chose du monde q  
iaymoye le mieulx et me fistes espouser ceste da  
me mal gte moy qui iamais ne iouyt de moy  
ne ne fera. Beau sire fait Lancelot vous ferez  
vostre plaisir / mais vous en ferez grandement  
blasme. Car elle est vostre espousee et alors luy  
boullez faire vilenie et honte de quoy elle eust  
eu repprouche de ses amys. Par ma foy fait le  
seigneur celle que iaymoye tant ne boy en scayt  
gueres de gre et ne vous en ayne pas mieulx /  
ains selle peult vous pourchassera vostre hon  
te et dommaige / si a grant poioir en ceste for  
est. Site fait Lancelot na gueres quelle a par  
le a moy et moy a elle / si me dist tout son plai  
sir. A tant le sire commande a sa femme appor  
ter le bacin pour lauer les mains et le presente  
aux cheualliers. Ha fait le Roy dame la dieu  
ne plaise que nous prenons des serices de vous.  
Par mon chief fait le sire de la mais il li boy  
comient faire / ia autre ne vous en donnera  
ou vous ne mangerez huy ceans. Lancelot pens  
se que cil fait vilenie / mais il voit le megez  
et luy carde quil n'est ia a table pour repaistre a  
sa aise / car ilz auoyent este mal traittez la nuit  
de deuant. Le Roy et les cheualliers lauerent et  
prindrent leau de la dame. Et le seigneur le  
commande seoir d'coste luy a table. Le Roy veult  
faire seoir la dame / mais son mary ne le veult  
pas / elle sen va seoir avecques les seruiteurs

comme elle auoyt accoustume de quoy il porre  
moult aux cheualliers / car il ne deussent contre  
dire la boullente du seigneur. Quant ilz eurent  
mengez le sire dist a Lancelot. or pourz vous ve  
oir le gaig que ceste damoyelle a fait avecque  
moy / ia autrement n'est prise de moy / car ie lay  
promys a celle q ie ayne mieulx quelle. Site  
fait Lancelot vous faictes mal. Vous ne auez  
gueres dhonneur. Celle nupt furent tresbons  
nestement herbergerz leans iusques au matin  
qu'ilz sen partirent et tant cheuaulcherent qu'ilz  
vindrent en vne diuerse terre ou il y auoit moult  
peude gens et virent ung petit chasteil bien cloz  
de fortresses si vindrent celle part et virent quil  
est quassi assiz en vne abysme et de ce coste n'est  
on sceu entrer leans / mais de lautre part auoit  
vne moult belle entree grabe et large par ou on  
y entroit. Ilz entrerent la dedans et trouuerent  
vne moult belle chappelle et riche et au parz d'elle  
estoit vne grât salle moult ancienne et vne gros  
se tour seoyt aupres. A pres virent ung hermit  
te tout chanu emmy le chasteil qui yssit hors de  
la chappelle. Si virent celle part vers luy et  
descendent de leur cheualx et demanderent au bon  
hermite comme on appelle ce chasteil / il dit que  
cestoit le garant tint agel. Et dea fait le Roy  
comme est ceste roche si forte enuiron ce chasteil  
se le vous diray fait hermite. Site le Roy virent  
pandragon fut pere au Roy Artus et eueine  
qui fut femme de Golaas coucha vne nupt a  
uec Bterpandragon en semblance de golaas et  
la science de merlin aluy engendra celle nupt le  
Roy artus en vne salle ou vous boyez celle a  
bisme. Et le Roy golaas estoit alle querre arde  
pour le secourir enuers Bterpandragon qui luy  
menoit guerre qui auoit assiege ce chasteil et par  
le peche quil commist ce lieu fonda ainsi come  
le boyez. Le bon hermite les mene vers la chapel  
ou il trouuerent ung sacueil y de hors moult beau  
et riche. Seigne's fait hermite en ce sacueil fut  
mis le Roy golaas q Bterpandragon fist occire le  
seigneur q eut couche avec sa femme / et il fut mis  
en ce sacueil cy de hors / car on ne le peult mpe  
mettre dedans la chappelle / Car si tost que il  
fut dedans on ne scayt que il deuint ou se dieu



audrable lempora. Et Berpandragon espou  
sa tantost apres la Royne yguerne et de tant co  
me le roy Artus fut conceu en peche aduint ces  
se terre fondre en abisme. Non obstant on dict  
que le roy artus est ung des bös cheualliers du  
monde. Le roy artus a oup sa naissance que ias  
mais nauoit seu si en fut tout honteux pour  
messire gauvain et Lancelot qui lourent & eulx  
mesmes en furent tous vergondeux et moult  
leur porse dece que Lhermite en a tant dit. La  
nuyt couchèrent ou chastel et le lendemain ma  
tin partirent apres la messe. Et messire Gau  
vain et Lancelot q̄ bien cuidoiert congnoistre le  
pays & les forestz trouuerent toute la terre dmi  
see tellement quilz ne sceurent ou ilz estoient.

**C**omment Lancelot print  
conge du Roy artus pour aller  
acquitter sa promesse en la Gas  
te Lyle ou il auoit occys le  
Cheualier. Et comment vne  
Damoiselle luy sauua la  
vie.



**D**esph tes moingne que les  
semblances des Hies et  
des forestz se muoient pour  
les diuerses aduentures q̄  
par le plaisir de Dieu p̄u  
noient et sil ne plaisoit mys  
aux cheualliers la queste de  
tant dauantures se ilz nestoient diuerses. Car  
quant il auoient entre en vne foret ou en vne  
isle ou il auoient trouue aucune aduenture ilz  
y trouuoient maisons et chasteaulx et aultres  
aduentures tellement que la peine et travail quil  
penoient ne leur coustoit gueres. Et pource  
que dieu vouloit que la terre fust confermee en  
la nouvelle loy ilz furent les cheualliers du mōi  
de qui plus eurent de travail pour querir aduā  
tures et pource quil auoient en conuenant. Ne  
oncques de court de Roy ne p̄sit tant de bons  
cheualliers comme il fist de celle de la court au  
roy Artus. Et se dieu ne les eust tant armez  
il neussent pas peu endurer tant de peine ne de  
travail dont il faisoient les haultes promesses  
et les bonnes cheualleties. Car aucuns nestoient

ent pas pour neant bons cheualliers de ferte et  
de scapper. mais estoient bons cheualliers en  
uers Dieu & croioient fermement en la loy si  
doubtoient honte et armoient honneur. Ainsi  
si sen vont les trois bons Cheualliers et aul  
tre passent maint estrange pays et trouuent vne  
grande foret. Le iour estoit bel et cler et croioit  
le soleil fut leurs escus et haultiers d'heure en au  
tre. Si ba souuenir a Lancelot du Cheualier  
quil occist en la gaste cite ou le terme de sa pro  
messe estoit venu que il si deuoit trouuer. Si  
compte son affaire au Roy et a messire Gau  
vain et luy dist que sil ne alloit il mentiroit de  
son conuenant. Ilz cheuaulcherent tant que ilz  
vindrent a vne croix ou il y auoit deux Lhe  
mins qui se espendoient parmy la foret. Sire  
faict Lancelot il men couuiert aller pour ac  
quitter ma loy et mettre mon corps en peril de  
mort / ne ie ne scay si ie vous betray iamaiz  
car ie occis ung Cheualier dont ie suis moult  
doulent a qui ie iuray me trouuer au bout de  
lan au lieu ou ie loccyz et mettre mon chief et  
mon corps en tel habandon come il mist le sien.  
Or est le iour approche que ie y dois aller si ne  
sueil mpe faillir du conuenant / et si Dieu me  
laisse eschapper vif ie vous surpray hastiue  
ment la ou deuez aller. A tant Lancelot dict a  
Dieu au Roy et a messire Gauvain et sentres  
baisent et accolent l'ung l'autre au despartir.  
Messire Gauvain prie dieu qui le garde et pre  
serue de mal et demur si quil le puisse bien tost  
trouir. Lancelot eust moult doulentiers mande  
de salut a la Royne sil eust ose. Car elle luy gi  
soit plus au cuer que qultre chose. Mais il ne  
douta mpe que le Roy et messire Gauvain  
pensissent quil y eust amour entre eulx deux.  
Car en quelque lieu quil vorse lamour est en  
racine en son cuer et ne sen peult despartir.  
ains prie dieu chascun tour moult doulcement  
quil vueille garder la Royne de tous ennus &  
soucy et quil puisse euitter le peril de mort ou il  
ba affin que brief se reuoye. Lancelot cheuaucha  
tant que l'heure de midy fut venue et se trouua  
a la gaste cite / aussi vuyde comme l'autre fois  
quant il y entra premierement.

## La conquēste



**S** ceste gaste cite ou Lancelot entra auoit mainte eglise gaste et mainte salle d'up de si ne fut gueres en la cite q'lnouyft demener vng grant dueil a vng cre de domes/ mais il ne scauoit ou cestoit et disoient/ ha dieu comme nous a trahys le cheualier qui le cheualier occist ce ans quant il ne reuint point/ le iour est passe quil deuoit venir acquitter sa foy/ Jamais on ne doit croire cheualier quant cestuy ne reuint Les autres nous ont faillz aussi fera cestuy par paour de mort/ car il trencha la teste au p' d'ailant Le cheualier de ce royaume et iura que ausi si il mettroit son corps et son chief en tel habandon comme il fist/ mais il se fit bien garde d'en retourner. Lancelot entēd ces douloureuses nouvelles qui moult se merueilla ou ses dames es toyēt et nen peult nulle deoir ne choisir/ il vint deuant le passay ou il auoit occy le cheualier Il descēd a pied a attache son cheual a l'anneau du perrou/ si regarde contremont les degrez de la salle et voit venir vng grant cheualier fort a puissant vestu de court comme celui qui veult faire office/ et tenoit le glaue de quoy Lancelot auoit couppé le chief du cheualier/ si la venoit de esguiser pour mieulx trencher. Lancelot le voit venir et luy escrie/ sire que voulez vous faire de ce glaue. Par mon chief faict le cheualier bouele scaurez tantost aussi bien comme fist mon frere. Comment fait Lancelot me voulez vous occire. Certes assez tost le scaurez vous Mauez vous m'ye iure a creance au cheualier que vous occistes que metrez vostre chief en tel habandon comme il fist le sire venez auant a vous agenouillez et estendez vostre col comme il fist/ Car autrement de ceans ne pouez vous departir. Et si ne le voulez faire de bon gre ie trouueray bien tost qui le vous fera faire par force/ et fussez vous icy vingt cheualiers pour vous defendre/ mais ie scai bien que nestes pas icy venu sinon pour vous acquitter de vostre foy a que nul contredit ne ferez. Lancelot cupide bien mourir et vient tenir son comenāt il faict vne croix a terre et puis la baise et crie a Dieu

## Du saint Greal

mercy Il luy souuint de la royne genieure. La dame fait il iamaiz ne vous verray. Si ie vous eusse deu encores vne foy deuant que mourir ien mourroy plus aiseement et si me seroy vng grant confort/ et si mon ame partiroit beaucoup plus aise de mon corps. Mais ce q' plus me descōforte/ cest que ie nay pas si grant dueil d'mourir que iay que ie ne vous verray iamaiz Mais quoy quil tarde ie vous prometz a creance ce que ia mamour ne vous fauldra et que mon ame vous aymera autant en lautre siecle comme a fait le corps en cestuy celle en a pouoir. A ce mot luy cheut les larmes des yeulx/ ne oncques p'ys quil fut cheualier ce recite le cōpte ne l'omora pour doulleur quil luy suruint que ceste foy et vng autre. A lors print trois brins d'herbe et se escommencha puis se seigna et venist a sen da mettre a genoulx deuant le cheualier qui tenoit le glaue et estēd le col. Le cheualier eslangne et esme son coup/ et Lancelot voit l'ombre et le coup venir si baisse son chief et le glaue passe oultre. Ha fait le cheualier aisi ne fist m'ye mon frere que vous occistes/ ains tira le col et le chief droit/ ainsi vous conuient il faire Deux damoyselles estoient dauenture aux fenestres du Passay de moult grant beaulte qui congneurent Lancelot. Et sicomme le cheualier vouloyt recourir/ il hauea le glaue pour ferir Lancelot. Lune des damoyselles luy escrie. Ha sire cheualier cessez vous et gectez le glaue si vous voulez auoir mamour a tous iours mais et clamez quicte ce cheualier/ si n'ay par la foy que dois a dieu vous fauldray a mon amour. Le cheualier gecte incontinent le glaue et vient cheoir aux piedz de Lancelot et luy crie mercy comme au plus loyal cheualier du monde. Mais Lancelot dit ayez mercy de moy a ne me occiez mie. Sire fait le cheualier non feray ie. Mais vous aiderez cōtre tous hommes iacoyt ce que vous occistez mon frere. Les damoyselles descēdirent du passay et viennent a Lancelot Sire font elles nous vous deuons plus aymer que tous les cheualiers du monde Car nous sommes les deux damoyselles du pource chastel ou vous et messire gauvain geu

Les Bng iour qui passa cheueux mon frere & son  
mes confines au cheualier a qui donnastes les  
cheuals des cheualiers larrons et nous don  
nastes leur avoir et leurs chasteauls apres que  
les eustes occyz. En ceste cite est mon frere de  
gast chasteil qui iamaiz ne eust este peuplee de  
gens neuffez boz este et noz terres et chasteauls  
neuffons iamaiz euz se Bng cheualier loyal co  
me vous estes ne fust venu. Si sont venuz ces  
ans plus de vingt cheualiers en telle maniere  
quil nra eu celui qui ne nous ait occis ou fr  
te ou oncle ou cousin germain et trenche les tes  
tes ainsi comme vous fistes au Cheualier et  
tous iuroient quil reuendroient au iour q leur  
estoit assigne. Mais tous ont faillie de conuenat  
tellement que nul nra ose reuenir. Et se vous  
eussiez faillie de venir au iour comme les autres  
vous eussiez ceste cite perdue et les chasteauls  
qui en despendent. Les cheualiers et les damo  
selles mainent Lancelot aux salles du passars  
et le font desarmer/purs ouyr la plus grant me  
lodie du monde en la forest qui pres dillec estoit  
Sire sont les damoyselles or pouez vous ouyr  
la lope de vostre venue. Ce sont les bourgeois  
et manans de ceste cite qui scauent ia les nou  
uelles du bon Cheualier qui nous a acquitez.  
Lancelot se appuye aux fenestres de la salle et  
voit venir les plus belles gens du monde qui  
entrent en la cite et voit venir prestres et reli  
gieux qui remplissent les grans salles buydes  
qui entrent en leurs eglises & monstiers/Puis  
viennent en belle procession au chasteau et don  
nent la benediction au cheualier Lancelot. La  
nupt fut moult bien honnore des deux damo  
selles & moult se peneret de le seruir a son plaisir.

**C**omment le Roy artus  
et messire Gauvain rencon  
trèrent Bng Cheualier qui  
leur dist que Rabigan de la  
roche auoit desrobbe le Cerc  
de dor que Perleuault auoit  
conquis. Et comment ilz fu  
rent aux tentes a la damo  
selle ou ilz le reconquistèrent

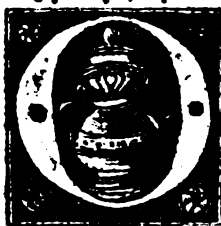
et eurent honneur et le puz  
du tournoement. Et comment  
Gauvain le deupiesme iour  
fist le couart cheualier a la re  
queste dune damoyselle des  
quoy il fut depuis moult des  
honneur.



**L**ant se taist le compte de  
Lancelot et parle du roy ar  
tus et de messire gauvain  
qui sont en grant soucy de  
Lancelot et de Bouliantiers  
ouyrent nouvelles de sup  
lois rencontrèrent Bng che  
ualier arme q venoit grant ailleurs vers eulx.  
Messire Gauvain luy demande dont il venoit  
et il dict quil vient de la Terre a la Roine ou  
cerle dor / laquelle demene Bng moult grant  
dueil pource que le filz a la dame venfue auoit  
conquis le cercle dor pour le cheualier au Dra  
gon atdant quil occist. La roine en auoit la gar  
de et le deuoit rendre audict cheualier a sa bou  
lente/mais nabigan de la Roche luy a tollu par  
force. Et le fait porter par une Damoyselle a  
lassamblee des Cheualiers qui doit estre aus  
pres de la tente des damoyselles / et sera donne  
le cercle dor au Cheualier qui mieus le fera.  
Nabigan a dict quil le deffendra contre tous  
venans a force darmes. A tant le Cheualier  
sen part. Le Roy Artus et messire Gauvain  
ont tant cheuals qui sont arrivez aux ten  
tes aux deux damoyselles ou souloient estre  
les mauvaises coustumes que messire Gau  
vain abbatit quant il occist les deux cheual  
iers. Alors trouuerent la tente bien garnie des  
dans et dehors de toutes choses necessaires de  
boire et de mengier et de toutes autres choses  
Messire Gauvain fist seoir le roy sur une cou  
chette et le fist desarmer et quant ilz furent toz  
deux desarmez et laurent leurs mains et leurs  
visaiges. Messire Gauvain alla aux coffres  
qui estoient ouuers et print de belles robes  
quil bailla au Roy purs en print une pour soy  
et la bestit. Car assez en y auoit. Quant ilz  
furent ainsi accoustrez on eust este bien loing

uant qu'on eust trouue deux aussi beaulx cheualliers ne aussi bons quil estoient. A tāt bien nent les deux damoiselles de la tēte qui les saluent et les cheualliers leur rendirent le<sup>r</sup> salut puis dirent les damoiselles. Seigneurs vous estes moult priuez de pēdre ainsi ce q̄ n'est pas vostre. Ha messire gauvain fait l'une autre fois aues este ceans/mais oncques ne vouldistes faire chose de quoy on vous requist. L'autre damoiselle ba dire aussi a gauvain il n'a cheualier en ce royaume qui ne fust mōlt ioyeux sil cui doit qu'il le larmasse/ & le vous requis vostre amour tout qui passa pour vostre bonne cheualerie ne oncques ne la moctropastes/ cōmēt osez vous venir ceas ne vous fier en moy de nulles riens ne prendre nos besognes si fieremēt Dame par vostre courtoisie et par la coustume du pays ie le faitz priueement. Car vous me distes quant les mōltres coustumes du pays cheuerent que tous les honneurs & toutes les courtoisies estoient ceans apprestez pour les bons cheualliers qui herberger & vouldroient. Messire gauvain fait elle vous dictes vray. Mais lē se doit tātber de la courtoisie prendre & la vilēie rendre. Di te vous diray/l'assemblée des cheualliers sera demain en ceste lande ou il aura asseiz cheualliers & sera donne le carce dor au mieulx faisāt. Ceste assemblée durra trois iours entiers/et de tant plus vous pourrez vous bāter et vostre compaignie que vous auez le pl<sup>r</sup> beau lieu de ceans et le meilleur et le pl<sup>r</sup> paisible que nul des autres de toute l'assemblée. La damoiselle ainsie regarde le roy artus & luy ba dire sire que ferez vous ferez vous aussi estrāge enuers moy comme messire gauvain fut q̄ priue est auz autres damoiselles. Lors dict le roy messire Gauvain fera ce qui luy plaira & moy aussi estrāge ne seray ia vers vous ne autre damoiselle/mais seront hōnourer par moy tant que viurez et feray vostre commandemēt. Sire fait elle moult grant merce/si vous priez que soyez mon cheualier au toutnoyement. damoiselle fait le roy ie le feray & vous prometz q̄ moult ioyeux seray se ie faitz chose qui vous agre. Car po<sup>r</sup> les dames et damoiselles se doi-

uent pener les cheualliers Sire fait elle cōmēt est vostre nom. Damoiselle fait il iay mon artus et suis de la ville damitans. Vous appartient de riēs le roy artus fait elle. Damoiselle fait le roy iay este aut resfops en sa court/mais sil ne me aymast & moy luy ie ne fusse mē en la compaignie d' messire gauvain & cest le roy du mōde que plus iayme quel quil soit. La damoiselle regarde le roy art<sup>r</sup>/mais elle ne le cōgneut mē ne si ne curde mē que ce soit il mais mōlt luy plaist son maintien et sa contenance.



**O** peut estre seur le roy art<sup>r</sup> dauoit ayme sil ne tēt en luy Mais il ya moult a dire estre son semblant et sa pensee po<sup>r</sup> ce qui mōstre beau semblant a la pucelle/mais sō cuer est du tout a la royne sa femme Les damoiselles si tēt mettre les cheuals en lestable Et les deux cheualliers furent moult bien traitez la nuit et moult richement couchez leur armes pres de eulx. Les damoiselles ne se vouldurent partir dauccques eulx iusques a ce quil fussent endormys. Atant les barletz des autres cheualliers qui venoient de toutes pars tindrent les loges et pavillons pour leurs maistres. Et le lendemain auz de la lande vint le roy artus et messire gauvain et virent venir cheualliers d' toutes pars. La damoiselle ainsie vint a messire gauvain. Sire fait elle ie vueil que portez vos armes nouvelles pour lamour de moy & gardez bien q̄ les soyez bien employerz & ne vueil mie que vous soyez congneu de vos armes. A ffin q̄ son die que soyez le vermeil cheualier. Damoiselle fait gauvain grant merce et ie le vous otroye et feray pour lamour de vous tout mon pouoir darmes. La Damoiselle mainsie sen vint au roy artus et luy dist. Sire ma seur a fait son don et ie feray le mien J'ay bones armes dor les plus riches que lamais cheualier porta ie vueil que pour lamour de moy vous les portez et laissez les vostres/ car en meilleur cheualier ne pourront estre mieulx employerz & si vō prie quil vous souuiengne de moy au toutnoyement/ainsi comme iay souenance de vous

Damoysele fait le roy moult grant merces/  
Car nul cheualier ne vous doit quil ne doye  
estre amoureux de vous. Alors les deux cheual  
liers artus & gauvain se armerent et prindrent  
leurs escus & lances et monterent sur leurs che  
uaux moult richement couuers & sen vindrent  
au champ de la lande ou ilz trouverent et virēt  
que la estoit arriuee la damoysele au cercle dor  
qui le devoit donner au cheualier mieulx fais  
sant. Le sire nabigan q le cercle dor auoit raup  
et tostu estoit aussi arriue a toute grande route  
de cheualiers pour le deffendre. Lors vint l'heu  
re que l'assemblée des cheualiers estoit arriuee  
de toutes pars. Et adonc la maisnee damoysele  
le vint au roy artus. Sire fait elle vous auez  
les plus riches armes de l'assemblée: et si estes le  
meulx arme de tous. Or gardez bien que vous  
soyez le meilleur cheualier de ce tournoement  
pour l'amour de moy. Damoysele dieu me ois  
troye que ie le soye icy et ailleurs. A tant lais  
snee damoysele vint a messire gauvain et luy  
dit. Gauvain regardez que aujourdhuy on die  
que vous estes le meilleur cheualier de ceste as  
semblée affin que chascun vous congnoisse et  
aprez regard au retour de faire mon plaisir & vou  
lente. Damoysele fait gauvain grant merces  
de ce que vous dictes quant il vous plaist me  
prier. Adonc le roy et messire gauvain se depar  
tent de la tente & sen viennent les grans petit  
z galotz dancant sur leurs courciers faisāt les pe  
tis saultz/ & par leurs escus a leurs colz nou  
ueaulx faictz et painctz et les couuertures de  
mesmes les lances aux poings et leurs espees  
ceintes/ pour laquelle chose les deux Damoy  
seles q voyent ainsi marcher les deux cheual  
iers dient en leurs couraiges q messire gauvain  
et le roy Artus doivent bien estre deux bons et  
hardis cheualiers. A laquelle pensee la mais  
nee damoysele dist a sa seur ne doy ie bien estre  
heureuse destre si bien armee de ce beau cheual  
ier artus Par mon chief fait l'autre damoysele  
le ouy. Mais messire gauvain ne veult obteper  
er a ma voullente. A tant se assemblerent les  
cheualiers de toutes pars et furent toutes les  
routes venues. Parquoy messire gauvain et le

roy artus se vindrent fourrer en l'assemblée tout  
ne plus ne moins q deux l'ors entre le's propres  
et abbaitre nt en leur venue chascun son cheual  
ier de laquelle chose messire Gauvain prit le  
deux cheualiers & les fist presenter aux deux da  
moyseles par le barlet au roy artus. Mais les  
deux cheualiers ne tascierent p le demourāt  
du iour sinon a bien faire & ne veulēt plus pa  
tiquier aucune chose sinon honneur et cheualle  
rie Si fierent de si grans coups parmy les rēca  
que chascū les foyt et nul cheualier ne les oye  
plus attendre. Nabigan de la roche choisit mes  
sire gauvain et messire gauvain luy lesquelz se  
treindrent heurter de si grant puissance et vō  
leur que messire gauvain fierē nabigan de tel  
pre camp le pis q abatit luy & le cheual en ung  
mont a terre. Le roy artus nest mye oyseux les  
deux pars des cheualiers de l'assemblée luy fōt  
voye. Nonobstant y auoit assez d'autres cheual  
liers q bien le faisoient. Mais nul ne se compa  
ragoit au roy artus et a messire Gauvain les  
quelz donnerent ce iour assez de coups et assez  
en receurent. La despree vint chascun se depar  
tit & sen allerēt les deux cheualiers desarmez en  
leur logis et disoit chascū que celui aux armes  
dor et celui aux armes vermeilles estoēt mōlt  
bons cheualiers. Les deux damoyseles sen vin  
drent contre le roy & messire gauvain lesquelles  
les desarmerent a moult grant ioye. A tāt vint  
ung nain acourant aux damoyseles q leur dist  
Damoyseles soyez biē ioyeuses/ car toz les au  
tres cheualiers de l'assemblée facordent q vos  
cheualiers ont le pris pour ce iour & ont mieulx  
fait que tous les autres.



Le roy et messire gauvain sa  
sirent a table avecques les da  
moyseles laquelle table estoit  
deuote benie doi tout a leur  
roy. Si furent seruis de plus  
ieurs metz de benoison et d'au  
tres viandes moult delicieuses a grant plante  
et ne beurent que en baisselle dor et de argent.  
Moult grant ioye leur font les deux Damoy  
seles qui souuent prient les deux Cheualiers  
de boire et de manger et ne desirēt sinon dor

## La conquēste

mit avecques eulx. Mais le roy artus et Gauvain n'en ont nul souloit. Car trop las et traisnailliez estoient pour les coups quilz auoient donnez et receuz/parquoy leur conuint coucher apres soupper pour eulx reposer iusques a l'en demain que le iour fut pce/lequel venu les cheualliers furent leuez & eussus hors de leurs loges lesquelz se pourmenoyent parmy la lande. Les autres se armoient d'armes et escus/les autres faisoient les bouffes et ne desiroient aultre chose que la meste fust la assemblee et commēce. Le Roy et messire Gauvain se leuerent quant ilz virent le iour. Mais les deux Damoselles sen vindrent vers eulx & dist la maisnee au roy artus bon iour vous doiut dire et bonne aduancure et le roy luy rend son salut. L'autre damoyselle sen vient a messire Gauvain et luy dist. Monseigneur souuerainne vous maintenant du roy de la grue ou vous herbergastes quant vous conquistes l'espee de quoy saint Jehan fut decouste/vous scaurez comme il vous detint prisonnier de quoy vous fustes moult dolent et vous osta ladicte Espee/mais il la vous rendit par tel conuenant que vous feriez la premiere chose que dame ou damoyselle vous requerroit sans contredict. Dame faict messire Gauvain de ce me souuiert il bien. Donques ferez vous ma boullente et requeste faict la Dame. Damoselle faict messire Gauvain/ Je le feray car/boullentiers. Messire Gauvain faict elle se requiers que se vous estes si loyal comme on dict quant vous serez huy en l'assemblee q vous foyez le plus couart Cheuallier de tous les autres et le pis faisant de tous les Cheualliers/ & ne porterez aultres armes que les vostres pour estre mieulx congneu. Et se vous ne le faictes ainsi, vous aurez faille du conuenant que vous promistes au Roy sur vostre fiance et si me oubligie de luy aler dire ce que faict en aurez pour vostre foy acquitter. Damoselle ie ne faille oncques de nul conuenant que ie promisse pour uieu que ie le peusse amender/ Et aussi non feray ie de cestuy sil vous plaist. Dux faict elle Et si iamais nul ne me prie de ce relacher/ car ie nen feroy ia riens. La maisnee Damosels

## Du saint Graal

le baillie au Roy Artus vint armes blanches et luy prya que il les portast pour l'amour d'elle. L'assemblee fut commēce et messire Gauvain print ses armes et sen vint le Roy artus et luy en l'assemblee qui moult estoit ia bien en fort mesier et venoyent les grandes routes de toutes pars/et les rems estoient diuisez chascun en son endroict. Le Roy Artus fiert le cheual des Esperons et abbat en son cours deux Cheualliers. Mais messire Gauvain se aban donne entre deux Rencz et voit que chascun le fiert/ Mais il ne se deffend point. Tous les autres Cheualliers le congnoient a son Escu/ Et dient becy venir messire Gauvain le nepueu au Roy Artus. Lors Nabigan de la Roche le choisit et luy vient alencontre le glayue au poing d'une grande roideur tellement que il sembloit quil fust enraige. Quant messire Gauvain le voit venir il sen fouyt et gette son Glayue a terre. Si estoient pour lors quarante cheualliers qui virent prandre la foyte a messire gauvain et dient a Nabigan voyez ce couart cheuallier qui sen fouyt et n'ose iouster a vous.



Des Nabigan court apres messire Gauvain qui sen fouyt & ganchist au mieulx quil peult et faict semblant q il n'ose nul attendre/ains se retire vers le Roy artus pour le sauuer lequel a grā de Bergongne de le veoir ainsi fouyr et est tout effraye que il delaisse le bien qui il souloit faire des armes. Car il n'auoit pas accoustume de ainsi faire. Le roy Artus auoit assez a faire et se mettoit en grant paine de le garantir/Car il se traict aussi pres de luy comme faict le porc pres du bupesson quant il cherche le glay. Et messire Gauvain qui voit que chascun le mocque a si grant Bergongne que il ne scet ou se bouter. Et tant comme dura l'assemblee fut si couart que chascun disoit quil auoit gaigne le pris de



conardise/ car oncques nauoyent deu si couart  
cheualier en tournement ny en assemblee Et  
iamais nauoyent autant doute ne craint homs  
me come ilz faisoient luy iusques a oies/parquoy  
ilz se pouoyent vengier des pertes q'il leur auoit  
autresfors faictes enuers eulx & de leur ennuy  
La nuyt aproucha quil conuint q'chascun se des  
partist de quoy le roy artus fut moult ioyeux et  
messire gauvain. Tous les cheualiers sen alle  
rent de l'armet en leurs tentes & pavillons/ & mes  
sire gauvain & le roy artus sen allerent aux ten  
tes aux damoyelles. A tant vint le matin par  
my eulx q' dist aux damoyelles. Par mon chef  
mes dames voz cheualiers sont bien de mal  
en plus Le cheualier aux armes blanches a assez  
bien fait son deuoir/ mais messire gauvain est  
le pire cheualier q' ie visse oncques. Et sil me  
cotoit demain sur q' ie fusse aussi bien arme  
comme il est ie me cureroie bien deffendre con  
tre luy. Les dyables sont bien fait cheualier en  
tre les autres. Maintenant on congnoist sa force  
son couraige et sa puissance. Et vo' sire che  
ualier faict il au roy Artus/ pourquoy luy tes  
nez vous compaignie/ vous leussiez trop bien  
faict sil ne feust/ Car il se tapissoit tousiours  
pres de vous come le lieure fait pour les chiens  
en leur geste. Il ne affiert m'ye a bon cheualier  
de tenir compaignie a si couart cheualier come  
me il est. Je ne le dis pas pour ce q' ie vouldroye  
quil fust assez couart & mauuais de noser entre  
prendre les aliances amoureuses de nos damoy  
elles. L'une des damoyelles qui ouyst ainsi par  
ler le nain si commence a soubzrire/ et entendit  
bien q' messire gauvain auoit en grant blasme  
pour sa requeste laq'le elle luy auoit faicte Et les  
cheualiers dient q' oies ne scauent ilz a q' doner  
le cercle dor puis q' le cheualier aux armes dor  
et celluy aux armes vermeilles nestoyent plus  
les mieulx faisans/ car au premier ilz auoyent  
eu lhonneur & le pris de to' les autres cheuali  
ers de lasssembler/ pour laq'le chose fut prinse iour  
nee au lendemain q' celluy q' m'yeulx le feroit a  
uroit le cercle dor. Lors le roy artus dist a messi  
re Gauvain. Ha beau nepueu huy maurez faict  
grant honte et auez acquis ung mauuais blas/

me et neusse iamais curde que si bon cheualier  
comme vo' estes eust si bien faict le couart che  
ualier comme auez faict et bien vous siet de le  
contrefaire. Il pert moult bien que vo' ayez  
la damoyelle qui de ce vous a prie/ et molt bie  
est vengie de vous maintenant. Et se vous es  
tes demain en la courardise ou vo' auez este au  
iourd'huy iamais ne sera iour q' vous nen soiez  
blasme. Par ma foy faict messire Gauvain/ il  
me conuendra faire le plaisir a la damoyelle  
puis que nous sommes en son pouoir. A tant  
a pou parler bien besongner l'heure fut venue q' il  
se misrent a table et durant le souper fut messi  
re Gauvain assez raille dont luy pesoit moult:  
mais autre chose nen pouoit faire.



Es nappes furent leuees/ les lictz  
drecz et la couuerture faicte le grant  
sommeil print aux deux cheualiers  
lesquelz apres que tout fut resconse  
sen allerent reposer iusques a lende  
main matin que les Damoyelles  
les vindrent reuisiter/ Laquelle luy  
ne delles dist a messire Gauvain/ m'oseigneur  
pour lamour de moy ie vous prie que au iours  
d'huy vous portez telles armes comme a faict  
Artus la premiere iournee. Et si vous prie que  
autant que vous fustes hyper couart Cheualier  
que vous soiez au iourd'huy hardy si vous le  
fustes iamais et encores meilleur. Et si vous  
commande sur la grant fiance que vous fistes  
iamais au roy Artus de la grande bretaigne q'  
vous ne vous facez a congnoistre de nulx. Et  
se nul vous demande vostre nom vous direz q'  
vous estes le cheualier aux armes dor. Dame  
fait messire gauvain grant mercys/ ie feray vostre  
voulente. Alors la raiso' finie de celle damoyelle  
vint lautre damoyelle et dist au roy artus. Sire  
fait elle ie vail renoueller voz armes & vous  
prie q' vo' portez les armes vermeilles & q' vo' le  
facez aussi bien que vous fistes le premier iour  
affin qu'on die le cheualier aux armes vermeil  
les a este le mieulx faisant de tous les autres.  
Dame faict le Roy de amender mon affaire &  
hardyresse ay ie bon mestier et si vous scay bon  
gre de me ramentenir ce ou iay faict et vous

en remercy. L'assemblée fut prestz & les tentes des cheualiers arriuez; parquoy le roy & messire gauvain mōterent a cheual bien armez accoustrez et leurs cheuals bien preparez et couuers/pil brient leurs escus et lances et sen vindrent chercher les rencs de toz costez en telle maniere quilz percerent toutes les routes des cheualiers & abbatirent cheuals & cheualiers par terre en tres grande multitude tellement que nul ne les osoit attendre. Le roy artus choisit nabigande la roche qui contre luy venoit de grant puissance et le roy fier des esperōs sōdestrier de si grāt pre q̄l bint rēcōtter nabigā emp le prz de si grāt roieur quil le gecta par terre par dessus la croupe du cheual tellement qua peu pres ne luy brisa le chaignon du col/puis prêt le destrier et le mene presenter a la damoyelle qui par mōlt grāt ioye le receut. Messire gauvain cherche les rencs de toutes pars et mieulx leust fait le roy si ne fust po<sup>r</sup> messire gauvain qui si mauuaisement lauoit fait le iour de deuant/ parquoy il vouloit quil acquist en celluy iour aussi grant honneur comme il auoit fait au parauant de deshonneur/et vouloit que le pris luy fust donne. La damoyelle qui le cercle dor auoit estoit emmy l'assemblée lequel estoit mis en vng mōlt riche baissel dor enchasse en quoyte garny de pierres precieuses. Quāt l'assemblée fut finie la damoyelle fist arrester tous les cheualiers et les pria quilz fissent le vray iugement de ceulx qui auoyent le mieulx fait affin de leur presēter le cercle dor. Lesquelz tres voullentiers vindrent deuant la damoyelle et donnerent le pris des armes a celluy qui auoit porte lescu dor a celluy q̄ porteroit les armes vermeilles sur tous ceulx de l'assemblée disant quilz auoyent le mieulx fait. Mais encores celluy qui auoit les armes dor auoit passe l'autre & deuoit auoir le Cercle dor & le pris de l'assemblée pource que le premier iour il fist mieulx que tous les autres. Et par tellement disoyent que celluy aux armes vermeilles ne se fust poit desuoye au dernier il eust aussi bien ou mieulx fait que l'autre. Parquoy le cercle dor fut donne a messire gauvain/mais on ne scauoit pas qu'il fust il. Les cheualiers

se departirent de l'assemblée. Le Roy & messire gauvain sen retournerēt arriere en leur tente & aposterēt le cercle dor de quoy les damoyelles firent grāt ioye. Māt reuient le nain q̄ dist a sa dame. Dame fait il vous deuez moult bien m'yeulx herberger cest hōste icy q̄ messire gauvain q̄ nest q̄ vng couart cheualier qui tāt a eu d'hoir en l'assemblée. Et vous mesmes qui le herbergastes en fustes moult blasmee. Et cestuy a conquis le Cercle dor par armes. Alors la Damoyelle sen rit & commande au nain qui sen aille & que sur les yeulx de sa teste il ne reuienne ne ne oye mot. A tans le roy et messire gauvain furent desarmez et la damoyelle demande a messire gauvain q̄l fera du cercle dor. Dame fait il ie le porteray a celluy q̄ le conqist en grant peril de mort pour en acqter la damoyelle a qui il auoit este baillie en garde a laquelle il auoit este tōtu. Le roy & messire gauvain se reposerēt la nuit en la tēte & la maifnee dumoyelle dit au roy. sire fait elle vo<sup>r</sup> auez mōlt fait darmes po<sup>r</sup> mon amour si suis preste de vo<sup>r</sup> guerdonner damoyelle fait le roy vostre guerdon & seruiue arme ie moult & dieu vo<sup>r</sup> doint autant dhonneur q̄ ie voudroie po<sup>r</sup> moy. Et saichez que ie voudroie faire po<sup>r</sup> vous autant q̄ ie voudroie faire pour nulle dame sauf vne. Ha fait elle nul ne doit biē garder ce cheualier or dieu vous doit bien garder la vostre. L'autre damoyelle arraisōne messire gauvain/mais il ne vult entendre si ne demande que se repos. Alors les deux damoyelles dirent lune a l'autre. Allons a l'ours laissons les dormir que malice nuyt ayent ilz. Dieu no<sup>r</sup> deffā de de toute honte. Par mon chef fait lafnee se ne fust po<sup>r</sup> le cercle dor dont il doit acquies: et la royne q̄ l'auoit en garde q̄ est ma dame ilz ne s'en partissent m'ye de ceste tēte ainsi cōme ilz ferōt iacoit et q̄ messire gauvain soit nice enuers moy si scay ie biē q̄l est loyal & q̄l ne faulcra ia sa parole. Le roy & messire gauvain se leuerēt le matin & saprestērēt po<sup>r</sup> eulx en aller & nabigā de la roche fut emporte en vne litiere q̄ pres ne se faillit q̄l nauoit este occis de par le roy artus & ainsi q̄ toz les cheualiers senalloient de l'assemblée rencōttrèrent meliot de logres q̄ cherchoit messire

gauvain et demandoit a plusieurs filz lauoyet point. Ben en l'assemblée lesquelz dirent que ouy mais il auoit fait si couardement que chascun se blasmoit. A pres demandoient les cheualiers pourquoy il demandoit gauvain. & il respondit pource que ie suis son homme lige & me doit garantir ma terre enuers toz que nabigan ma tolue a force si bonlois prier gauvain q'il m'aiderait a reconuer ma terre cōtre nabigan. & lors les cheualiers respondirent. cōme diable vo? aidera gauvain quāt luy mesmes ne se peut ayder: car no? le bismes a l'assemblée & se a este celluy q'la fait le plus mauuaiselement de toz. Helas fait meliot or dōc ay le perdu ma terre. Lors sen retourne arriere moult dolēt. Le roy & gauvain sen partirent de la tente & sen vindrent grāt erte vers la terre ou ilz deuoyent venir & desirēt mōlt la venue de lancelot. Tant cheuaucherent q'z vindrent aborder pour loger au chasteau de gaste chasteu ou le brachet & petit espagnol mena gauvain ou il trouua un cheualier mort q' lancelot auoit occis. si herbergerēt celle nuyt la debās ou ilz trouuerēt assez cheualiers & damoyelles de qui ilz furent trop congneuz. La damoyelle du gaste chasteu manda seours pour occire le roy & messire gauvain & vouloit bien que lancelot y fust q' son frere auoit occis. Ne demoura pas gueres que sept cheualiers vindrent de la forest po? garder l'issue du pont du chasteu. Et ceulx de debās voullurent grandement empescher le roy & messire gauvain. mais la damoyelle fut courtoise et ne souffrit pas qu'on leur fust desplaisir.

**C**omment meliot de logres rencontra lancelot du lac. Et cōment tous deux vindrēt au gaste chasteu et deliurerent le roy & messire gauvain du danger ou ilz estoient. Et cōme messire gauvain alla avec meliot & occist nabigan qui auoit tollu sa terre.

**E**ste haulte hystoire nous racompte que lancelot sen fut party de la gaste cite. Et cheuaucha tant que il rencontra en son chemin meliot de logres qui

mōlt estoit effroye des nouuelles de messire gauvain. Lancelot luy demanda dont il venoit. Et il dist que il venoit de querir et cercher messire gauvain de qui il auoit ouy nouuelles dont il estoit moult dolēt. Comment faict lancelot sont ilz mauuaises. Dup fait il / car il souloit estre bon cheualier / or est deuenu mouluat. Il fut nagueres a l'assemblée des cheualiers en la lande bermeille lesq'z luy rencontrez avec le harnois & leurs toutes. Si me dirent que oncq's cheualier ne fut de si grant couardise / mais ay uec luy auoyt un cheualier que moult bien le fist et ainsi le ma on dit / mais ie le puis croire. Sire cheualier faict lancelot ie le vous queray & vous en pouez bien venir avec moy. Lors sen vont ensemble / et tant cheuaucherent qu'ilz vindrent ou le roy et messire gauvain estoient herbergerz. Lesquelz estoient armez & montez a cheual pour eulx en aller et voullurent essier la porte et le pont du chasteu / mais il y auoit sept cheualiers qui les attendoyent bien armez qui gardoyent l'issue de la porte. Alors le roy & messire gauvain dirent que le demourer la n'estoit pas bon. Si se aduanturent et passerent le pont iusques la ou les sept cheualiers estoient qui les gardoyēt de passer. Adōc les deux cheualiers d'ung noble couraige se fierēt entre eulx et les cheualiers les recueillirent aux fers des glaives par grant ire. A tant vient lancelot et le cheualier qui estoit avec luy. Lancelot congneut bien le Roy et messire Gauvain. Puis escria aux cheualiers lequel ba vers eulx ainsi comme lespremier faict a labouette et les font esparpiller d'une part et d'autre si en consuyt un en son venir & le ferit deffo glayue parmy le piz. Et meliot en aconsuyt un aultre. Le Roy congneut lancelot si fut mōlt luy quāt il le vit sain et harte et messire Gauvain aussi. Lancelot & meliot leur deliurent le passaiage. Trois cheualiers sen partent qui plus ne osent demourer. La dame du chasteu tint un barlet par la main q' moult estoit de grāt beaulte & elle cōgneut lancelot tātost comme elle le vit / si luy dit. Lancelot vo? occistes le pere de cestuy: mais se dieu plaist ou luy ou autre en prēdiāt vengeance. Lancelot

¶.liiii.

se laist quant il ouy la dame parler. Ilz se par  
tirent du gaste chastel. meliot congneut messire  
gauvain. Et il luy et sentrefirent moult grant  
roye. sire fait meliot ie me suis venu plaindre  
a vous de nabigan de la roche qui me chalenge  
ma terre de quoy ie suis vostre homme. Et dit  
quil ne sen combatra sinon contre vous Le iour  
est essez prochain et si vous ne venez au iour ie  
perdray ma terre. Je pray moult boullentiers  
fait messire gauvain. Lors ba par le gre du roy  
et dit quil teniendra au plus tost quil pourra. le  
roy artus et lancelot sen vont au plus droit q'ilz  
peuent vers la cite qui fut au roy pescheur. Mes  
sire gauvain cheuaucha tant quilz vint a la ter  
re a nabigan de la roche a meliot luy fist scauoir  
que messire Gauvain estoit venu a quil estoit  
prest de son droit tenir pour luy son aduoue  
estoit. Nabigan estoit guerpy de sa playe quil au  
oit eue lasssemblee. Il prise messire gauvain  
molt petit pour la courardise quil luy auoit deu  
faite a lasssemblee. parquoy il commanda a ses  
cheualliers quilz ne se meslassent deulx. Car sil  
y en auoit telz quatre il les curde bien conquer  
re. A tant yssit hors de son chastel tout arme a  
messire gauvain le doit venir si se trait d'une  
part. Et nabigan qui moult estoit oultrageux  
esloigne son glaue et vint vers messire Gau  
vain sans plus dire. si le fiert en son escu si quil  
fait volter son glaue en pieces. et messire gau  
vain le consuyt si luy met le Glaue parmi le  
corps et il chet la mort a terre. Ses cheualliers  
courent sus a messire gauvain: mais il se deliure  
bien deulx a les maine batant en vng destroit a  
fine force en telle sorte qui leur conuint faire ho  
maige a meliot de logres et rendre les clefz du  
chastel et le fist assurer de toute la terre qui tol  
lue luy estoit. puis sen partit et vint au roy ar  
tus et a lancelot ou en son chemin rencōtra vne  
dame en la forest qui sen alloit grant alleure. da  
moysele fait messire gauvain dieu vous com  
dure ou prez vo a tel epploict. Sire fait elle  
ie vois a la greigneur assembler de cheualliers  
que vous veissez oncques. Du est celle assen  
blee fait messire Gauvain. Sire fait elle au  
pres des paillez. Mais ie vous querir le cheual

lier aux armes dor qui conquist le Cercle dor  
au pres de la tente. Ne me scaurie z vous dire  
nouuelles beau sire. Damoysele fait messire  
gauvain / quen boulliez vous faire. Je le ver  
royes boullentiers. Car le filz a la befur dame  
le menuoye querir. pourquoy fait messire gau  
vain. Sire fait elle il luy mande a requier par  
moy et par le sauueur du monde que sil eut onc  
ques pitie de dame ne d damoysele que il pren  
gne vengeance de celluy qui ses hommes luy a  
occis et destruyt sa terre. Car on luy a dict que  
celluy qui le cercle dor a conquist en doit prendre  
vengeance. Damoysele fait messire gauvain  
ne vous trauallez plus pour ceste affaire. car  
ie vous dy que celluy qui le Cercle dor a con  
quis a occis Nabigan: Sire fait elle comment  
le scaurez vous. Je congnoys bien fait il le che  
uallier et ie le vis occire. Et voyez cy le Cer  
cle dor pour les enseignes que iay de luy que ie  
porte a celluy qui le Greal a conquist pour ac  
quitter la Royne au Cercle dor. La dame fut  
moult toyense de ses nouuelles. Et sen va  
arriere pour compter la Joye a sa dame. Et  
messire Gauvain sen va vers lasssemblee. pour  
ce quil sceit bien que se le roy artus enoyt nouuel  
les quil y sera Si se ba ceste part au plus droit  
quil peut. mais quires ne cheuaucha quil ren  
contra vng barlet qui sembloit estre moult las  
et son toucin molt traualle. Messire Gauvain  
luy demande dont il venoit. Et le barlet dict  
De la terre au Roy Artus ou on fait grant  
dueil. Car on ne scart que est deuenue le Roy.  
Les vngs dient que il est mort Car oncques  
puis quil partit de Cadueil avecques messire  
Gauvain a lancelot on nen ouyt nouuelles  
et la Royne en maine tel dueil pour la mort de  
luy et de son filz que on dict quelle en mourra.  
Brians des yles et a luy a querques luy. Si  
art sa Terre et prent la droie deuant tous les  
Chastels et de tous les Cheualliers de la  
Table ronde nen y a plus que vngt et syp che  
ualliers. De quoy les dix sont naurez moult  
mallement. Ilz sont dedans le Chastel de cad  
ueil et garantisent la Terre au mieulx quilz  
peuent.

**C**omment le roy artus sceut  
l'assemblée des cheualiers par  
celuy qui apporta la couronne  
dor & admena le destrier blanc  
que la Royne Biquere sa fem  
me estoit morte a cause de Bri  
ans des Isles qui luy menoye  
guerre. Et comment Lancelot  
puint la charge de aller deffendre  
la terre au roy Artus par son co  
ge. et du grant dueil que il fist  
pour elle. Et comment le Roy  
Artus et Gauvain allerent en  
la maison du Roy pecheur.



**Q**uant messire Gauvain en  
tendit ces nouuelles si luy sur  
monta moult le cuer si sen  
sa au plus tost que il peult et  
se hastia avec luy qui moult  
trouua estoit. Messire gau  
vain trouua le Roy artus et Lancelot a l'assem  
blee. Les cheualiers y vindrent de mains roys  
aulmes. Car ung cheualier y estoit venu qui  
auoit ung blanc destrier et auoit apporte une  
moult riche couronne dor. Et fut sceu par tous  
les terres & par toutes les royaumes qui mar  
chissoient a celui qui le cheualier qui mieulx  
le seroit a l'assemblée auoit le destrier et la cou  
ronne dor de la royne qui estoit morte et luy con  
uenoit garder et deffendre la terre d'icele auoit  
este dame. Et pour ces nouuelles y vint moult  
de gens. L'assemblée des cheualiers fut la plus  
grant quilz eussent oncques veue. Le roy messi  
re gauvain et Lancelot se retirerent d'une part. Le  
conte dict que le roy Artus eut a celle assemblee  
ses armes vermeilles & la damoiselle luy auoit  
donnees et messire gauvain eut les siennes tel  
les comme il souloit auoir. Lancelot eut ung es  
cu vert quil porta pour l'amour du cheualier q  
fut occis pour luy aider en la forest/ ilz se fierent  
a l'assemblée comme lions affamez et abbatent  
tous cheualiers en le venue & cherchent les rēz  
de toutes pars & abatent cheualiers & cheuals  
Le roy naconsuit cheualier qui ne luy fende les  
bras iusques a la boucle. Co' refusent ses coups

messire Gauvain et Lancelot ne sont mie oy  
seuls d'autre part/ Mais chascun tint son lieu/  
mais les plusieurs des cheualiers regardoyent  
le roy a merueilles/lequel tenoit estape comme  
faict le lion qui le beau nose approcher. L'assem  
blee dura iusques a despres deus iours en telle  
maniere/et quant elle faillit les cheualiers iu  
gerent que le cheualier au vermeil escu auoit mē  
en fait. Et le cheualier qui la couronne auoit  
apporter vint au Roy Artus/si ne le congneut  
mye. Sire fait il vous auez acqise ceste cou  
ronne dor par armes et ce destrier dont vous de  
uez auoir grant ioye/si vous estes tāt haillans  
que vous peussiez deffendre la terre a la bonne  
dame qui morte est/saichez que ce feroit grāt  
honneur a vous si vous pouez ouoir Bigneus  
de la terre maintenir. Car elle est moult gran  
de et moult riche et de haulte seigneurie. A qui  
fut la terre faict le roy Et commenteunt nomla  
royne. Sire ce faict il au Roy Artus qui estoit  
le meilleur cheualier du monde/mais les plus  
ers dient quil est mort. Et ceste couronne fut  
a la royne genisire qui morte est/de quoy il est  
moult grant dommaige. Les cheualiers qui ne  
deussent laisser sardeuil pour Brians des isles  
et les forests estranges/ si me prierent que ie als  
lasse par les assemblees des cheualiers po' ouyr  
nouuelles du roy artus de messire gauvain & de  
Lancelot & que ie leur disse si ie les pouoye trou  
uer que la terre est en grant douleur cheute. Le  
roy artus ouyt ses nouuelles de quoy il est mōle  
pre/si se trait d'une part & les cheualiers d'autre  
lesquelz en meurent moult grāt dueil. Lancelot  
ne sceut quil en puisse faire et dict que sa ioye est  
mes faillie et sa cheualerie des honnoree/puis  
quil a perdu la haulte royne q au cuer luy don  
noit confort et hardement de bien faire/les lar  
mes luy cheent des yeulx pmy la ventaille et se  
losoit oultre dueil mener ecores le menast il gri  
gneur. Du grāt dueil q le roy mene ne fait mie  
a pter/il tiēt la couronne dor & regarde le destrier  
po' lamo' delle mōle souuēt. car il luy auoit au  
treffors donne. Messire Gauvain ne peult ces  
ser de son dueil faire. Car la meilleure Royne  
a la pl' saige du monde est morte ne iama's nen

## La conquête

aura une de sa valeur. Sire saint Lancelot au Roy Artus et a messire Gauvain se il vous plaisoit ie men propre vers Cardueil si ardes tope vostre terre a deffendre a mon pouoir qui est desconseillie iusques a celle heure que vous reuendriez du saint Greal. Certes fait messire Gauvain au Roy artus Lancelot a bien dict si vous le consentez. Je luy en feroi moult bon gre ce dict le Roy et ie luy prie moult que il y aille et quil soit garde de ma terre iusques ad ce que ie reuendray. Lancelot prent congie du Roy artus et de messire Gauvain et sen va moult doullant et courrouce. De Lancelot se faist le compte icy.

**L** recommence une autre Branche du saint greal ou nom du pere et du filz et du saint esperit. Vous puez bien scauoir que le Roy artus nest mie ioyeux. Il faict mener le blanc destrier apres luy et eulx la couronne doi moult pres d luy / ilz cheuauchent tant que ilz vindrent au Chastel du roy pescheur / et le trouuerent si riche et si ioyeux comme vous auez ouy par maintes fois recorder. Perleuault qui la dedans estoit fait moult grant ioye de la venue du Roy et les prestres et tous les cheualiers. Perleuault mene le Roy artus en la chappelle quant il fut desarmie la ou le saint Greal estoit. Messire gauvain presenta a Perleuault le serc de dor et luy compte comment Nabigan le auoyt toulz a la royne et comment il estoit mort. Le roy Artus luy offre la couronne dor qui fut a la Roine genieure. Quant perleuault sceut quelle fut morte si en fut moult doullant en son cuer. on mistra au Roy artus la sepulture du Roy pescheur et dient que nul ny mist oncques sarcueil fors que dieu et luy monstrent un riche poile qui estoit par dessus en luy disant que on ne sauroit trouuer encores un aussi riche comme il est. Le Roy regarde la sepulture et dict q il nen vit oncques de telle valeur. Une ondeur en yssit moult soueue et douce. Le roy seiourna ou chastel et y fut moult honnoure / puis regarda la grant richesse et la grant habondance qui y venoit. Car il nestoit riens au monde

## Du saint Greal

qui y faillist que il conuint a corps dhomme. Perleuault eul faict mettre le corps des cheualiers qui mors estoient en un charnier ded coste la chappelle qui estoit en la forest. Et le corps de son oncle qui occys se estoit mauuaise ment / il y auoit derriere le chastel un fleuve com me le s'moigne l'histoire parquoy le bien venoit au Chastel. Et ce fleuve estoit moult beau et plantureux. Joseph nous tesmoigne quil venoit de paradis terrestre et environnoit tout le chastel et couroit iusques a un lieu ou un peu dhomme hermite se tenoit / et illecques perboit son cours et entroit dedans terre mais par tout ou il se espansoit auoit moult grant plante de biens.

**C**ommēt le chasteau du Roy pescheur auoit trois noms l'un s'appeloit le chasteau escon. L'autre le chasteau de ioye. L'autre le chasteau des armes. Et come les hermites des boys et forestz y vidoient faire le seruire



**L**e chasteau que Perleuault conquist auoit trois noms ce dit l'histoire escon estoit un des noms et l'autre de ioye / et l'autre des armes. Pour ce auoit il nom le chasteau des armes. Car oncques ame ne deuiat dont lame nallast en paradis. Le Roy Artus estoit un iour aux fenestres du Chastel de Perleuault et messire Gauvain. Le Roy regardant deuant luy venoit une grant procession de gens l'un apres l'autre et estoient vestuz de blanc. Celle qui deuant venoit apportoit une croiz moult belle et grande et chascun une petite chandelle plusieurs estoient ardes / et venoient chantant moult doucement et en auoit un derriere qui apportoit une cloche sur son doz dedans le chasteau. He dieu fait le roy artus quelles gens s'ot ce la. Sire faict perleuault ie les congnoys tous fors le derrenier. Ce s'ot les hermites de ceste forestz qui viennent ceans chanter deuant le saint greal trois iours en la semaine. quant ilz aprou



cherent le chastel le Roy alla encontre et les cheualiers senclinrent Si tost comme ilz furent en la chappelle ilz osterent au derrenier la cloche & l'offrirent sur l'autel et puis la mirent a terre et commencerent le seruice moult saint et glorieux. L'histoire nous tesmoigne que les hermites sen allerent en leurs maisons quant ilz eurent le seruice fait.

**C**omment la dame Desue enuoie une damoiselle a perleuaulx son filz pour estre deffen due de aristor des montaignes qui la guetroyoit/lequel auoit emmene sa fille a force.



**S**comme le roy seoit vng tour au manger en la salle & perleuaulx messire gauvain & les anciens cheualiers/a tât vne des trois damoiselles du chatriot qui estoit naure d'ung grant puy le bras. Sire fait elle a perleuaulx ayez mercy de vostre mere et de vostre seur & de vous aristor des montaignes qui cousin estoit au frere des marez q' vous occistes guetroyer vostre mere et si a emmene a force vostre seur en vng chastel & dict quil aura la terre malgre vous & prendra a femme vostre seur/mais oncques cheualier neut si cruelle coustume quil a/car quant il a vne damoiselle espousee quelle quelle soit/ia tât ne l'aura aymee quil ne loocie au bout de lan et luy mesmes luy trenché la teste/et puis en prennent vne aultre et en telle maniere la fait mourir/mais il a bonne coustume de ce que la nul le nen vergongnera iusques il l'ait espousee. Si se testoye delez vostre seur quant il me naura en telle maniere/si vous mande vostre mere & prie que vous la secouriez. Car vous luy eustes en conuenant que si feriez vous celle en auoit me fustier et vous le scautez et se vous consentez son ennuy et son dommaige la honte en sera vostre perleuaulx oyt les nouuelles et nen fut ny reuerulx. Par mon chief faict le Roy ceste honte faict bien alamerder. A tant sont leuez de table. Sire faict le Roy moy et messire Gauvain prons en vostre arde/ Non ferez se Dieu

plaisit faict perleuaulx/mais allez acheuer vostre affaire/ car il en est mestier et si vous prie et requier que vous soyez garde du Chastel de Hamelot/se ma dame ma mere si trouue. Car ie vous en faitz seigneur et aduoie iacoyt que il vous soit loingtain garnissez le et si le gardez/car il siet en moult bon lieu et plaisant a veoir de toutes pars. Car riens ny deffault de toutes choses necessaires/les fforests sont d'une part les prez de l'aultre la belle riuere. Sa tout a lenuiron.



**S**igneurs ne cupbez pas que ce soit de cestuy Hamelot dont ces iongleurs sont chantant la chanson ou le Roy Artus tenoit si souvent sa court. Cestuy Hamelot qui fut a la Desue dame est assez au plus beau chef et en la plus belle isle et en la plus sauuaige de gallez prez de la mer vers occident / et la est le chasteau encloz de la forest et leau qui lenuironne. Et l'aultre Hamelot est a l'entree du royaume de Logres qui est peuple de gens/et est assis au chief de la terre au Roy Artus/pour ce que il tient a toutes les terres qui de celle par marchissoient a la sienne.

**C**omment melians al la a Briens des isles qui guetroyoit la terre au roy artus leal le fist cheualier assen de combattre Lancelot q' luy auoit occis son pere.



**S**pleuaulx se taist icy le conte & dit q' le roy & messire gauvain ont prins coge de perleuaulx et de tous ceulx du chastel. Le roy luy laisse le blac de strier quil cōquist avec la couronne dor. Ilz ont tant cheuaulche entre luy et messire Gauvain quilz sont venus au Gaste chastel ancien/lequel seoit en vne forest et fut moult bel et se il fust hante de gens / mais il ny auoit que vng preudhomme prestre ancien et son clerc qui demouroient la dedans et viuoient de leur labeur. Le Roy artus et messire

## La conquēste

gauvain herbergerent la nuyt seans. Et entre-  
rent le lendemain en vne chappelle qui seans es-  
toit pour ouyr messe/et estoit paincte enuiron  
de moult riches couleurs dor et d'asur et d'au-  
tres couleurs. Les ymages estoient moult bel-  
les de la chappelle. Quant le prestre entendit q  
estoit messire Gauvain si en fist molt grant  
ioye./sire vous ne debuez auoir blasme/ Car  
vous fustes conferme en la foy que dieu auoyt  
establie et en loyaulte de mariage au Roy loth  
et de vostre mere/ceste chose scet bien le roy Ar-  
tus et Dieu soit loue de quoy vous estes ceans  
venu. Si se taist le compte du Roy et de messi-  
re gauvain qui demourerent au chastel pour le  
maintenir et garder/tant quilz leurrēt garny  
d'autres gens. Et parle du gaste manoit la ou  
le brachet mena messire gauvain & du cheualier  
que Lancelot occist/Lequel auoit vng filz qui  
eust nom Melians cestuy nauoit mye oublie la  
mort de son pere/ains luy estoit syte enracinee  
au cuer/il auoit ouy dire que Brians des isles  
auoit grant pouoir et grant force et quil guer-  
royoit le Roy artus et auoit assez de ses cheua-  
liers occis. Cestuy melians sen va celle part et  
est venu la ou brians estoit sil le rencontra et luy  
raconta comment lancelot auoit occis son pere  
parquoy il le pria moult doucement quil le fist  
cheualier et quil vengeroyt boultiers la mort  
de son pere et luy aideroit sa guerre a maintenir  
a son pouoir Brians en fist moult grant ioye et  
le fist cheualier moult richement & il fut beau et  
le plus pieux de son aage qui fust en la compa-  
gnie de brians & desiroit moult a rencontrer la  
celot plusieurs gens seismetueilloient moult que  
lancelot estoit deuenu & cuidoyent bien quil fust  
mort mais non estoit. Il estoit sain et tout deli-  
ure se ne fust pour la mort de la royne genieure  
de quoy la douleur luy gisoit au cuer tant quil  
ne la pouoit oublier il cheuauchoit vng iour p  
my vne forest et aconsuyt vng cheualier & vne  
Damoyselle qui moult menoyēt grant ioye et  
chantoyent et sebatoyent et disoit la Damoy-  
selle se ce cheualier nous demoure quil viēt il  
sera bien herberge ennuyt et ne trouuera si bon  
hostel luy comme cestuy. Damoyselle faict la

## Du saint Greal

celot de bō logis autours ie mestier Car ie suis  
moult travaille/et aussi sont ceulx qui vien-  
nent de la terre au Roy pecheur/ Nul ne pour-  
roit la peine ne le travail souffrir sil nestoit bō  
cheualier. Damoyselle ou est la boye que bo-  
dictes pour aller en ce chasteau. Sire fait le che-  
ualier prenez le chemin de ceste croiz qui est de-  
uant vous & en tandis nous allons icy pres en  
vng petit logis qui est a nous et par aduantur-  
re nous seront aussi tost au chastel comme vous  
A tant lancelot sen va sa boye & les estoigne &  
tant alla quil vit le chastel au chief de la forest.  
Lors la damoyselle qui sen alloit avec le cheua-  
lier dit Par mon chief ie connois bien cestuy  
cheualier qui sen va. Cest lancelot du lac mais  
il ne scet qui ie suis/si me vengeray de luy se ie  
puis. Car vne foy par son enfortement iay  
este delaissee du cheualier du mōbe qui p<sup>re</sup> me  
arroyoit. Et fist prier a force au cheualier vne  
autre damoyselle qui iamaiz naryma ne nary-  
meta pour lamour de moy Et encours y pert bi-  
en. Car depuis ne se assist en sa table au boire  
et mangier. Mais le Cheualier ne la heult pas  
laisser pour son hōneur garder & aussi affin q  
nen fust blasme.

**C**ommēt lancelot eschap-  
pa du chasteau des Grippes  
par le moyē de la fille du sei-  
gneur. Et commēt il tira les  
pees de la coulannē dont il deb-  
uoit auoir la fille en maria-  
ge par la promesse de son pere



Lancelot voyant le Despre ap-  
procher sen vint vers le cha-  
steau qui moult estoit grant &  
cruel si le vit fort et puyssant  
et large a l'entree bien ferme &  
cloy de grandes barbacannes  
pour bien batailler & auoit a l'entree de la porte  
quinze testes pendues de cheualiers et trouua  
a l'entree de dehors vng cheualier qui de la for-  
est venoit a qui il demanda quel Chastel cel-  
loit et il luy dist que cestoit le chastel des grip-

pes. Et pourquoy faict Lancelot sont ces le-  
stres pendues a la porte. Sire faict le Cheua-  
lier/au seigneur de ce chastel est la plus belle da-  
me que on saiche trouuer en nul royaume si le  
conuient demander a femme a tous les cheua-  
liers qui leans herbergent/ & celluy qui pourra  
tirer vne espee quil leas est en vne coulone em-  
my la salle/ par droit iugement il la prendra a  
femme. Tous ceulx dont les chiefz sont a la  
porte pèdus se sôt esprouuez a tirer lespee/mais  
oncques nul deulx ne peuvent lespee mouuoir.  
Et pource ont ilz les testes coupees. Or dict  
on q nul ne la pourra traire se il nest meilleur  
cheualier q nul aultre/ & sil nest de ceulx qui  
ont este au saint Graal/mais si vous me  
voulez croire vous yrez loger en aultre lieu q  
la dedans/ car il y faict mauuais estre/ pour  
ce que il conuient mettre son corps en aduentu-  
re/ Et nul ne doit auoir basme de son ennes-  
my escheuer honnourablement. Sire le chastel  
est moult fort. Car soubz terre a vne pisse com-  
me vne chartre ou il ya vng Lyon et deulx gr-  
pes qui ont deuore plus de quarante cheual-  
liers. Sire faict Lancelot il est nuyt/ si ne sca-  
uoye mpe ou aller/ Car ie ne scau mpe les  
boies des forest. Sire faict le Cheualier ie  
ne le vous dy sinon pour bien et Dieu vous  
est laisse partir a vostre honneur. Lancelot trou-  
ue la porte du Chastel ouuerte/ il entra dedans  
tout arme/ Il descendoit deuant la maistresse  
salle et trouua les Cheualiers et Damoyse-  
les touans aux Tables et aux eschetz/ mais  
il ne trouua oncques celluy qui le saluast/ ne  
qui ioye luy fist/ fors le seigneur tout seules-  
ment. car telle estoit la coustume du Chastel.  
Le seigneur le commande a desarmer. Sire  
faict Lancelot le puis moult souffrit les ar-  
mes/ Car ce sont les plus riches garnemens  
que ie pusse auoir. Sire faict le seigneur du  
Chastel nul ne mangeut ceans arme. Et se il  
se desarme par moncongie il peult bien repen-  
dre ses armes sans contredict/ se moy ou au-  
tre luy veult mal faire. A tant sont deulx bar-  
letz desarme. Le seigneur du Chastel luy faict

apporter vne moult riche Robbe pour vestir  
Les tables furent mises et les viandes appre-  
stees. La Damoysele yssit hors de sa Cham-  
bre avecques deulx Cheualiers iusques en la  
salle. Elle regarde Lancelot du lac/ si le vit  
moult beau Cheualier et moult luy pleut son  
estre et sa contenance/ et pensa en soy mesmes  
que ce seroit moult grant dommaige que si be-  
au Cheualier auoyt la teste trenchee. Lancel-  
ot salua la Damoysele & luy fist moult grant  
ioye Et quant on eut menge en la salle. A  
tant vint la Damoysele que Lancelot accom-  
pny en la forest avecques le Cheualier. Sire  
faict elle au seigneur du Chastel vous auez en-  
nuyt herberge vostre ennemy mortel/ Cest cel-  
luy qui vostre frere du Gaste manoir occist/  
Par mon chief faict le seigneur du chastel ie ne  
le congnoissoye mpe/ Car ie ne leusse mpe her-  
berger se ie leusse cudyde/ ne te loctroye mie en  
cours iusques ad ce que ie le auray esprouue. Si-  
re Cheualier faict il a Lancelot du lac/ fai-  
ctes la demande que les aultres ont accoustu-  
me de faire. Quelle est elle faict Lancelot Si-  
re Cheualier dist le seigneur du chastel Voicy  
ma fille demandez la moy et si vous estes tel  
que vous la debuez auoir ie la vous donne-  
ray. Sire faict Lancelot il nya Cheualier au  
monde qui ne deust estre ioyeulx se elle luy vou-  
loit donner son amour/ Et se ie cudyde que  
elle me lo voulsist donner ie le vous deman-  
doye moult vouldentiers. Lancelot disoyt bien  
aultre chose que o h cuer ne pensoit/ Mais il  
deuoit bien que il ne se pouoyt departir aul-  
trement. Car la douleur de la Roine Gene-  
ure luy gisoyt au cuer tellement que il nestoit  
nulle amour au monde de dame ne de Damoy-  
sele a qui elle se comparust La fille au seigne-  
ur du chastel vint deuant luy/ puis veult scauoir  
Lancelot la coustume que les aultres cheualiers  
ont fait disant/ qle est celledont fait il. Respond  
le seigneur/ ceulx qui ne peuent tirer lespee fail-  
lent a auoir ma fille et leurs vies faulx finer.  
Dieu faict Lancelot me garde de celle coustume  
il est venu vers la coulone au plus tost quil

## La conquiste

peult. Et saisit le sper a deulx mains et par tel  
apre que toute la coulonne en crousta/et la tye  
hors. La damoyelle en fut moultiopeuse se elle  
ne seut la cruaulte de son pere/ Car elle ne vit  
oncques cheualier quelle peust tant armer cō  
meluy. Sire faict lautre damoyelle ie le vous  
disoye biē Cest loutraigeux cheualier qui vo  
stre frere occist/ car ce nest pas mēsonge que ce  
ne soit vng des meilleurs cheualliers du monde  
et par vigueur de cheualier et par sa bonte il a  
fait maint outraige et fera encores sil vous es  
chappe & se vo<sup>z</sup> men cropez vous ne le laisserez  
ainsi partir. Car se vous locciez et destruyez  
vous sauueres a maint cheualier la vie. La fil  
le du seigneur du chastel sceut mal gre a la da  
me de ce quelle disoit du Cheualier/ et regarde  
lancelot dheure en aultres en sospirāt/ mais  
elle nen ose plus faire. Elle semetueille moult  
puis que Lancelot a trait le sper de la coulonne  
quil ne la demāde a sō pere en mariage/ mais  
il pense a aultre chose. Car il ne fut oncques si  
doulant comme il estoit pour la royne. Il dict  
au seigneur quil luy tiēne conuenant de ce quil  
luy a bone sa fille. Je ne le vous doibz mpe  
nyr faict le seigneur du Chastel ne ie nay mpe  
mon deu enfrainct se ie vous faulx. Car on ne  
doibt mie donner sa fille a son ennemy mortel/  
car puis que vous auez mon frere occys vous  
estes mon ennemy mortel/ et se ie la vous dona  
noye elle ne le deburoit mie octroyer et sille lot  
roit elle faict q fosse. La Damoyelle est mōle  
doulāte de ce que elle opt dire a son pere. Elle  
bouldropt que Lancelot elle fussent ouz en la  
forest au plus parfont/ mais Lancelot ny Boul  
droit pas estre comme elle pēse. Le sire fist biē  
garder lentrees du chastel q lancelot ne se puisse  
aller de nulle part. Apres dict a ses cheualliers  
clerement quilz fussent lendemain tous prestz  
et garnyz de leurs armes et quilz Bouloit coup  
per a Lancelot la teste et la pendre dessus toutes  
les autres. La fille au seigneur sceut ces nou  
uettes/ si en fut moult doulante/ car elle ne cup  
de iamais auoir ioye sil est occiz/ parquoy elle  
luy mande par vng sien priue salut comme cela  
le qui plus layme que nulle rien viuāt au mon

## Du saint Greal

de/ et si luy mande et prie quil soit garny de ses  
armes et prest de garantir sa vie. Car son pere  
luy deult la teste trencher. Sire faict le messais  
ger madame vous mande salut et saichez que  
vostre force ne vous bauldra riens/ car monsei  
gneur vous deult occire. Et feront luy dix prests  
me de cheualliers le matin tous armez a lessue  
de la porte par ou vous entrastes luy/ et dict q  
vous bouldra la teste trencher et par dehors la  
porte en aura dix autres tous armez. Il nra si  
bon cheualier au monde qui de ce chastel peust  
essir parmy ces cheualliers/ mais elle vo<sup>z</sup> mā  
de quil ya vne citerne par dessoubz cest chastel  
qui vo par dessoubz terre iusques a la forest/ si  
p peult biē aller vng cheualier tout armez/ mais  
il ya vng lyon le plus fiert et le plus horrible du  
monde et sept serpens que on appelle grilles/  
ilz ont bisaignes dhōmes et becz dorseaulx et  
queues de serps et yeulx de oyse/dens d chāt  
et oreilles dasnes et piedz de Lyon et ont faonne  
la dedans/ mais oncques on ne vit plus cruel  
les bestes/ si vous māde ma dame que vous en  
allez par la. Par la foy que vous luy debuez a  
la rien que plus vous armaistes oncques q vo<sup>z</sup>  
ne luy failliez mpe/ car elle deult parler a vous  
a lessue de la citerne en vng bergier qui est pres  
dūe riuere & pres de ce chastel & fera mener vo  
stre destrier apres vous par dessoubz terre. Par  
mon chief faict Lancelot se est ne meust conu  
te en telle maniere. Et se pour samour ne fust  
ia me meisse aincoys en la subūre des cheua  
liers que aux bestes sauuaiges. Car ia auoye  
greigne hōneur se ie me pouoye deliurer deulx  
que de men aller en telle maniere. Elle vo<sup>z</sup> mā  
de fait le messager que se ainsi ne le fait cōs q  
le ne prendra nul mercy de vous. Et elle le faict  
pour la deliurance de vostre mort. Et becz q  
vng petit brachet que elle vous transmet par  
moy que vous porterez en la citerne. Tantost  
que vous verrez les grilles qui la dedans ont  
fadnez si leur monstrez le brachet & le gectez  
dedans pource que les bestes layment tant com  
me bestes peurent aultres armer. Elles auront  
telle ioye et telle actente a culx iouer et si vous  
en scauront bon gre/ ne ia plus ne vous regar

berde pour mal faire/ et si n'est homme tant puis-  
sant s'il y passoit autrement quil nen fut occis  
et deuoré/ mais du Lyon ne puez vo<sup>r</sup> auoir ga-  
rant sinon de Dieu et de vostre hardement.  
Dites a la Damoselle fait Lancelot que ie fe-  
ray son commandement/ mais se ne sera pas y  
contredire puis que ie me combateray aux bes-  
tes et laisseray la meslee des Cheualiers. Il  
fut ainsi recorde a la damoiseille/ Elle se esmer-  
ueillu moult de son hardement a dit q'il est le plus  
hard Cheualier du monde Lancelot se arma  
le iour a eut son espee cinte son escu a son col a  
son gloque en son poing. Il entre tout honteux  
en la caue et le brachet le suit. Car ne le daigne  
porter et sen vont ceste part ou les grippes estoient.  
Et tantost comme ilz louperent venir elles  
se leuerent sur pieds et se trainerent comme fers  
pens et gettent feu et si grant flambe par les  
gueules que toute la citerne en esclarcist et des-  
cend a la clarte de leur flambe le brachet venir.  
Tantost comme elles l'ont choise elles le prennent  
Et le portent avecques leurs faons si en  
mainent la gresgnaire iope du monde. Lance-  
lot passe oultre sans contredict et chospit vers  
la Citerne le Lyon qui venu estoit tout fumeil-  
leux. Il vient ceste part moult hastiement les-  
pee traicte et le Lyon vint vers lui la Gueulle  
bee et les ongles agursez. Et curde les ongles  
ferit en son haultbert/ mais Lancelot se haste et  
le fiert de si grant pre quil luy trenche la cuisse  
a tout la jambe. Quant le Lyon se sent affoie  
il lahert aux dens et aux ongles de son pied de  
deuant si importe la moitie du pay de son hault-  
bert. Lors se courrouce Lancelot et gette son  
Blaque a terre et approche le Lyon au plus quil  
peut. Il vit quil auoit la Gueulle bee pour len-  
uahir. Et adonques luy ficha lespee parmy le  
corps et le Lyon cheut mort. Si gette ung cry  
merueilleux. La Damoselle ouit bien parmy  
la Citerne que le Lyon estoit mort. Lancelot  
effit hors si vint ou Bergier de coste la forest  
et touche son Espee a herbe verte/ Et voit la  
Damoselle qui vient. Sire fait elle a Lance-  
lot estes vous blece. Dame nennuy dieu mercy.  
Et une autre Damoselle luy admenne son che-

ual au Bergier. La Damoselle du Chas-  
tel regarde Lancelot Sire fait elle il mesemble  
que vous nestes mye topeulx. Dame fait il iay  
droit se ie le suis. Car iay perdue la riens au  
monde que ie plus armore. Et vous mauez  
gaignee fait elle sen vous ne demeure. Et sai-  
chez que ie suis la plus belle a la plus loyale de  
ceteropaulme. Et pource vous ay ie garantye la  
vie que vous me octroyez vostre amour. Car  
ie vous vueil donner la mienne. Damoselle  
fait Lancelot grant mercy/ Vostre amour ay-  
me ie molt a vostre bien vueillance/ mais vous  
ne les autres Damoselles ne deuiez iamais a-  
uoir fiance en moy se ie mettoye si tost a noncha-  
loir celle qui a mon cuer sera se mamour es-  
toit abeyssante pour la courtoisie qui se estort  
hebergee en elle/ Ne iamais nen armeray une  
en telle maniere. Mais commande toutes les au-  
tres a Dieu et de vous mesmes prenez congie  
comme a qui ie suis tenu/ et Boulbroes vous  
faire seruire se vous enauez mestier par ce q'ie  
feusse en lieu ou ie peusse sauuer vostre honneur  
Ha Dieu fait elle comme ie sury icy trahe  
quant ie pers ainsi le meilleur Cheualier du  
monde. Lancelot vous me auez deceue ce que  
oncques Cheualier ne fist. Or suis ie dolente  
quant vous me eschappez en telle maniere et de  
ce que ie vous ay vostre vie sauuee et ie vous  
armasse mpeulx mort a mon hurs que si a  
lhurs dautrui. Or Boulbroes que eussiez la te-  
ste trenchee et que elle fust perdue avecques les  
autres. Dont me saulaceroye a la regarder.  
Lancelot ne la prise riens pour la douleur de la  
Roie qui luy gist au cuer/ ne se quelle dict.  
Il monte sur son Cheual et est hors du Bergier  
par une poterne et entre en la forest. Si se com-  
mande a Dieu. Le seigneur du Chastel se mer-  
ueilloit molt de ce que Lancelot demouroit tant  
et curdoit quil ne osast venir. Il dict a ses che-  
ualiers/ allons luy lassus trencher la Teste.  
Lors se fait querre a mont et a val. Et quant  
ilz ne le trouuerent ilz dient que il sen estoit alle  
par la Citerne aux Grippes/ Si sont man-  
ge et deuoré. Il y enuoye deux de ses Cheual-  
iers pour voir/ mais le brachet sen estoit venu

auer la damoyſelle pourquoy les grippes ceſtoient courroucées. Tantost comme elles virent les cheualliers qui entrent en la citerne si les prennent a les occirent et les deuorerent. Quant le seigneur du chasteſſe ſceut si en fut moult dolent Il entra en la chambre ou la fille estoit si la trouua plourant a curoit que ceſtoit pour les deux Cheualliers qui estoient mors. En luy apporte les nouuelles que son lron estoit mort a l'issue de la cyterne. Adonc ſceut on bien que la celot ſen estoit alle et dit a ses cheualliers quilz le ſuyuiſſent/mois il ne eut nul si hardy qui ſuyure loſast. La Damoyſelle vouliſt bien que on feust alle apres par le couenant que on le ramenaſt arriere ou chasteſſe. Car elle estoit eſprise de son amour en telle maniere quelle ne penſoit a aultre chose fors que a Lancelot. Il cheuauche tant quil est ſur le beſpre en vne grande vallee ou il y auoit foreſt dune part et daultre. Et d'uroit bien dix grandes lieues anglesches. Et il regarda de pres ſur vne montaigne et voit vne chappelle nouuellement fondee qui estoit mōlt belle et moult riche si estoit couverte de plomb et auoit par deſſus deux croix qui ſembloient eſtre dor.

**C**ommēt Lancelot d'auanture arriue en la chappelle d'auant ou il trouua ou estoit la ſepulture du roy artus et le ſercueil ou geſoit la royne geneure ſa dame a le ſercueil de loheant filz au roy art<sup>9</sup> q<sup>9</sup> l'heup occiſt a du grant dueil q<sup>9</sup> Lancelot fiſt pour la royne. Et cōment Lancelot reſcort meſſire quain l'auoultre q<sup>9</sup> l'heup emmenoit a dure roche Et comment il combatit a melians et a brians des yſles. Et comment il emmena quatre des cheualliers de brians et en occiſt pluſieurs aultres auant le partement de la meſſee.

**I**nſte la chappelle y auoit trois maiſons moult bien faictes et estoit chaſcune a par ſoy ſi ioligroient a la chappelle et y auoit vng

moult beau cymetiere tout enuiron dōs. Et ſi deſcendoit vne belle fontaine moult clere de la haulteſſe de la montaigne par derriere la chappelle et couroit a la vallee. A chaſcune des maiſons auoit vng grant vergier a chaſcune auoit ſon clos. Lancelot ouyt chanter beſpres a la chappelle/il vit vng ſentier qui ceste part retournoit mais la montaigne estoit ſi droict quil ne pouoit pas monter a cheual ains deſcendit et maine ſon cheual par la reſne apres ſoy tant quil vint en la chappelle ou il y auoit hermites dedans qui les beſpres auoyent chantées. Ilz vinrent encontre Lancelot ſi le ſaluerent et il les ſalua Puis leur demanda quel lieu ceſtoit illecques. Et ilz luy dirent que ceſtoit leſie d'auant l'ron. Ilz luy font ſon cheual eſtablet et laiſſer les armes par dehors la chappelle. Puis eſt entre dedans et dict que il nen vit oncques de ſi belle ne ſi riche. Sire faict Lancelot a vng des hermites pourquoy furent ſes ſercueils faiz ſire pour le roy artus et pour la royne Geneure et pour ſon filz. Ja neſt mōt fait Lancelot. Non ſire ſe dieu plaiſt: mais la royne Geneure giſt la en ce ſercueil deuers vous. Et loheant le filz du Roy en l'autre. Quant Lancelot ouyt que la royne geneure geſoit en ce ſercueil il eut le cuer ſi eſtraint et la parole quil ne peult mot dire: Ja dame faict il ſe ie ne doubtoyes la hōte des gens le ne doubtoyes iamaiz partir de ce lieu La nuit approucha vng clerc vint aux hermites. Si leur dict que oncques Cheuallier ne vira iamaiz ſi doucement dieu ne ſa mere cō le Cheuallier faict qui eſt en la chappelle. Il print congie des hermites. Puis regarda le ſercueil doucement/ Et commanda le corps qui la dedans geſoit a dieu et a ſa douce mere Puis trouua dehors la chappelle ſon cheual tout appareill et ſes armes preſtes. Et il monte tantost. Puis ſen part/ et puis regarde le lieu et la chappelle tant comme il peut veoir. Et cheuaucha tant qui approucha de Cardueil et trouua la ſa terre toute gaſtee et epillee et les billies arſes dont il luy poiſe moult. Il rencontra vng Cheuallier qui venoit de ceste part et estoit naure moult durement. Lancelot luy dei



mande dont il benoit. Et il dict deuers Cars  
 Dueil / et emmene Ikeup le seneschal sur troys  
 tesme messire ruain lauoultre vers le chastel de  
 dure roche Et ie le cuidoye secourir si mont na  
 ure comme vous voyez. Sont ilz loing fait lan  
 celot. Sire ilz sont ia au chief de celle forest fait  
 le Cheualier. Et se vous y voulez aller ie re  
 tourneray voullentiers avecques vous & vous  
 ayderay de tout mon pouoir. Lancelot fient le  
 cheual des esperons tantost. Et quant il fut a  
 l'issue de la forest il vit Ikeup le seneschal qui  
 emmenoit grant alleure messire ruain lauoult  
 re Et lauoyt mis dessus vng rouant trotant.  
 Car il ne curoit mye que on le supuist. Lan  
 celot laconsupt. Si sur escrye. Par mon chief  
 Ikeup le seneschal vous vous deussiez bien res  
 nir a tant de honte comme vous avez faict au  
 Roy qui son filz sur avez occis et le guerroyez  
 encores. Il fient le cheual des esperons et eslo  
 gne son Glayue et Ikeup le Seneschal tourne  
 vers sur si sentrefierent grans coups de Glay  
 ues sur les Escus tant que ilz les ont perchez et  
 passent oultre les fers vne Aulne. Les han  
 tes furent fortes si ne briserent mye. Ilz les sa  
 chent a culx par grant pre & se rencontrent si du  
 rement que les cheualx chancellent. Et quilz  
 perdent les estriers. Lancelot aconsupt Ikeup  
 parmy le prez et sur met son Glayue emmy le  
 prez et en la chair tant comme le fer dure. Et  
 Ikeup brise le sien et fut moult doulent quant il  
 se sentit naur. Le Cheualier qui naur estoit  
 abbatit vng des Cheualiers de Ikeup. Et lan  
 celot print le cheual & fait monter monseigneur  
 ruain lauoultre qui estoit naur durement Et  
 tant que a peine se pouoit il soustenir. Ikeup  
 refaict son Cheualier monter et tint son espee  
 en son poing comme sil fust enraige. Lancelot  
 voit ses deus Cheualiers naurz durement.  
 Il pense que sil si arreste il y pourra auoir dom  
 maige. Il les faict aller deuant sur et Ikeup les  
 fuyt par derriere sur et ses deus Cheualiers  
 qui moult pre estoit de la playe quil sent Et du  
 sang quil voit mal couler. Lancelot les emma  
 ne deffendant. Et retourne par deuers Ikeup  
 par maintes foyes et vers ses cheualiers com

me le porc sanglier vers les chiens: et Ikeup sur  
 donne grans coups de l'espee quant il le peult as  
 consupre. Ainsi sen vont combatant. Quant  
 Ikeup voit quil ne se peut dommaiger si sen re  
 tourne arriere plain de grant pre. Et dict bien  
 ql sen vengera sil le peut attaindre. car cest le che  
 ualier de la cour q plus le hait. Il est venu au  
 Chastel de dure Roche. Briens sur demande  
 qui ainsi lauoyt naur mallement. Je emme  
 norez ceans ruain lauoultre faict il/mais Lan  
 celot la secouru qui ainsi ma naur. Le Roy est  
 il retourne faict Briens. Je nen ouys oncques  
 nouvelles faict Ikeup/car ie n'ay mye loist de  
 demander. Briens et ses cheualiers se rescons  
 forterent moult de l'acelot. Ilz curoient bienque  
 puis que lancelot est venu que le Roy soit mort  
 et messire Gauvain. Et de ce menoyent ilz  
 grant ioye. Ikeup le Seneschal se fist tantost  
 de armer et regarder a sa playe. Et on sur dict  
 que il nauoit garde de mort / mais quil estoit  
 blece moult durement. Lancelot est entre dedes  
 le Chastel de Lardueil a tout ses deus Che  
 ualiers armez. Lesquelz estoient moult dures  
 ment naurz. Et trouua les gens du Chastel  
 moult effrayez et demenoit on grant dueil en  
 plusieurs lieux et regrettoient le Roy Artus.  
 Et dient que ous n'attendent ilz secours de sur  
 ne de messire Gauvain. Quant ilz congneurent  
 Lancelot / et sceurent que Lancelot auoyt  
 rescouy ruain / Si en furent pres resconfortez.  
 Et si en firent moult grant ioye. Les nouuel  
 les en sont venues aux Cheualiers qui au  
 Chastel estoient. Et vindrent tous encon  
 tre sur et prindrent ceulx qui naurz estoient &  
 emmenerent emmont. Tous les Cheualiers  
 du Chastel furent moult ioyeux / et demande  
 rent a Lancelot nouvelles du Roy Artus et sil  
 estoit mort ou non. Lancelot leur dist que il es  
 toit party de sur au Tres du poisse ou il auoit  
 conquis le blanc Destrier et la Couronne dor  
 ou on sur apporta nouvelles que la Royne Ge  
 nieure estoit morte. Doncques ie vous dis pour  
 bette que le Roy est vif / et messire Gauvain  
 Et en loyez tous certains faict Lancelot. A  
 donc furent plus ioyeux que deuant. Ilz sur

## Laconqueste

comptent la meschance deulx et comme briens  
dee isles les mal mettoit comment lieux se se  
nefchal estoit avecques luy pour eulx greuer.  
Car cestoit celluy à plus se penoit de eulx mal  
faire. Par mon chief faict lancelot lieux peult  
targer de bon mal faire. Je le montray huy aux  
champs/mais il sen parit en terre de mon glay  
ne. De icelluy ay rescou mes sire guain lauou  
tre Et pource furent moult resconfortez les che  
ualiers de la Venne de lancelot. Il vit ung io  
deuant le chastel de Cardueil son diuine de  
cheualiers atmezet estoient moult richement  
atournez et estoient des meilleurs de leans. Il  
si meut apres ceulx qui la proie emmenoyent  
Il aconsuyt ung Cheualier et le firt du glay  
ne parmi le piz et les autres Cheualiers cou  
et aux autres/Si brisent les plusieurs leurs  
glayues et sont moult grant chappelliz de bras  
coupper et de iambes tellement que trois cheu  
rent a terre les ungs sur les autres en telle por  
te que ilz furent naurez durement. Melians choi  
sit lancelot et firt moult grant ioye de luy de  
ce quil soit et firt sur lescu de lancelot si grant  
coup quil brise son Glayue. Et lancelot daut  
tre part et vient firt de si grant pre a pointe de  
cheual la lance au poing a telle sorte et facon quil  
le renuer sa sur lar de sa selle derriere/et le por  
ta a terre les iambes contremont par dessus la  
croupe du Cheual. Et adonc se vouloit des  
scendre de dessus son cheual pour le prede quant  
Brians des isles y vint qui fist remonter me  
lians. Et alors on eust veu croistre la force et le  
courage dune part et dautre des Cheualiers  
qui venoient de Cardueil et du Chasteau de  
la dure roche. Et fut en ceste bataille grant frois  
sis de lances et grans frappeemens despee et as  
bastis de Cheualiers Brians des isles et lan  
celot se entrecoutent sur fierement. Et sentres  
rencontrent de si grant force et pouoir quilz per  
cent lez escu et faussent leurs haultiers. En  
telle facon se mettent les fers des Glayues en  
leurs Chaires. Tellement quilz sont perchez des  
soubz les costes et brisent leurs lances. Puis  
au passer sentrecheutent si durement que les  
eulx leur estincellent es Testes et les cheuals

## Du saint Greal

chancelent dessous eulx. Apres tiret leurs es  
pees nues et viennent luy vers lautre come  
lpons entraigez et sentredonnent si grans coups  
sur les heaulmes quilz sont enfondez. Et en  
font saillir le feu a force des coups quilz tum  
bent sur iceulx Melians venoit tout arme vers  
Lancelot pour apier a Brians des isles. Lu  
cans le bouteiller vint alencontre et le firt si  
durement de son Glayue quil luy faict passer  
parmy lescu tant que il luy perce le Bras au co  
ste. Il brisa sa lance au passer outre et melians  
la sienne. Mais il estoit moult durement na  
ure. Lucans le prent par le frai. Car il le curde  
emmener/mais la force des Cheualiers de  
Brians lont rescou. Le chappelliz dura grant  
piece entre Brians des isles et Lancelot du lac  
Car moult estoient pres de ce quilz sentoient  
quilz estoient blecez. Luy saisit souvent le  
frain de lautre affin que chascun emmenast sa  
pareil sil peult. Mais la force de leurs Cheu  
liers les retenoient dune part et dautre. Ainsi  
dura le tour iusques a la despres tant que la  
nuyt les departit Melians ne se peult mye ba  
ter au departir. Car Lancelot et ses Cheu  
liers emmenerent quatre des siens moult na  
urez sans ceulx qui demourerent mors en la  
champaigne. Brians des isles et melians sen re  
tournerent arriere tout doulens de leurs Che  
ualiers qui sont mors. Lancelot sen reuint ar  
riere a Cardueil entre luy et ses compaignons  
Et sont moult grant ioye ceulx du Chastel  
quant ilz virent ceulx quilz auoient prins. Se  
dient que la venue du bon Cheualier lancelot  
leur est grant confort iusques a ce que le Roy  
Artus soit reuenu et messire Gauvain. Les  
Cheualiers naurez qui estoient du chastel es  
toient tournez a guarison Dequoy Lancelot  
fut moult ioyeux ilz estoient trente cinq che  
ualiers du Roy ny auoit il que lancelot et le  
Cheualier naure quil admena avecques luy.  
Des ores sarreste le compte de lancelot et des che  
ualiers qui sont a cardueil et retourne au roy  
et a messire Gauvain.

Comment le Roy Artus et  
messire Gauvain furent affiez

gez de haures freres de nabigan & de quarante Cheualliers en vng chasteau ou ilz estoient herbergez Et comment Meliot de Logres leur vint au secours & les rescoupt des mains de haures et de ses cheualliers. Et comment le Roy doriande enuoya au Roy Artus le deffier sil ne laissoit la loy & la Table ronde ou prenoit sa seur a femme. Et comment brians des esles guertopa le Roy Artus/ lequel brians fut prins et mene a cardueil. Et comment le roy Artus fist brians son seneschal.



R dict le compte que le roy artus et messire Gauvain sont au chasteil ou le prestre dit a messire gauvain comment il nasquit / mais il ne se pouoient mpe pteir a leur bouillante pour le frere bastard de Nabigan de la roche que messire Gauvain occist pour meliot de logres lequel sceut bien quilz estoient la dedans

Si les tient dedans si cois quilz ne sen peuent partir sans grant dommaige Car il pa grant foison de cheualliers dehors et le Roy et messire Gauvain nen ont que cinq du pays qui sont de leur accord. Et les tiennent si cois quilz ne sen peuent yssir. Mais iure le frere Nabigan quil ne sen partira dillecques iusques ad ce que il aura prins messire Gauvain et ses compaignons et quil sera vengie de son frere quilz ont occis. Le Roy dict a messire Gauvain quil a grant honte de ce quilz sont si longuement enclos la dedans et mieulx il arme a mourir a honneur que a honte viure. Le Roy se fist vng iour arme a messire Gauvain et a leurs cheualliers ilz firent la porte ouurer et yssirent hors les glayues es poings. Haures et ses cheualliers si en furent moult lpez & ioyeux. Le roy/messire gauvain & ses cheualliers se fierent enuylx en telle maniere que chascun abatit le sien/dot

haures en eut grant honte de ce quil vit ses cheualliers si mal mener a si peu de gens. Il esioigne son Glayue et fiert vng des cheualliers du roy artus parmi le corps si labat mort. Apres messire Gauvain qui de ce se courrouca moult grandement Si le fiert si durement quil le fait encliner dessus larcon de derriere/mais haures fut fort et de moult grande vertu. Si reffait es arcons et vint deuers le Roy artus/mais il ne le cogneut mpe & laissa messire gauvain. Alors le roy le fiert de si grant pre quilluy treche le bras de pte. La force de ses Cheualliers fut grande si luy coururent sus de toutes pars. Et ilz ne sen fussent ia partis sains ne entiers. Quant meliot de logres vint soy quinziesme de cheualliers qui auoit ouy nouuelles de messire Gauvain. Lequel estoit assiege a ce chasteil. Si est venu la ou le Roy estoit a tel mal aise et messire Gauvain. Car ilz auoient perdu leurs cinq cheualliers si nestoient demourez fors que eulx deux. Si se deffendoient a leur pouoit comme ceulx qui bien y curoient mourir. Car ce nestoit mpe bien party de deux cheualliers contre vingt. A tant vint Meliot de Logres a tout ses quinze cheualliers la ou le roy estoit a tel meschic en lestour. Et rescourent le roy et messire Gauvain a ceulx qui les auoient prins aux frains et en occirent iusques a dix et les autres furent desconfitz et sen fouyrent avecques haures le seigneur qui durement fut naure. Et messire gauvain remercia moult grandement meliot de logres de bonte tresgrande quil leur auoit faicte. Car il leur a guarant les vies. Le roy luy donne le chasteil/ si beult quil le tiene de luy/car il la bien seruy a ce besoing. Meliot sen merce moult. Si prie a messire gauvain sil a affaire daide quil luy vienne ayder & secourir comme il feroit a luy. Messire gauvain dict que il ne sen conuenoit ia pteir. Car il est vng des cheualliers du monde quil doit plus armer des oies. mais le roy & messire gauvain prennent coge de meliot & meliot garny bien le chasteil qui moult estoit bel & riche/mais icy se taist le compte de meliot et parle de messire gauvain et du roy & ont tât cheuauche qz sont venus a labaz

¶¶¶

## La conquēste

dauailō ou la royne genieure gift. Ilz herberge-  
rent la nuyt chez les hermites la ou on leur fist  
grant ioye/mais vous puez bien pēser que le  
roy ne fut mpe ioyeux quāt il vit le sarcueil ou  
la royne gisoit et celluy ou le chief de sō filz gē  
soit & dit que le saict lieu de ceste chappelle doit  
il mieulx armer que ceulx de toute sa terre. Ilz  
sen partirent le lendemain quant ilz eurent ouy  
la messe. Le roy sen va le plus droit quil peult  
vers cardueil. Si trouua la terre gastee en plu-  
sieurs lieux dāt il fut moult doulēt. Si scet les  
nouuelles que leuep le seneschal la guerroye a  
uec les autres. Et se esmerueillā moult cōment  
il la ose faire. Il est venu a cardueil. Et quant  
ceulx de leans le sceurent si sont venus contre  
luy a moult grant ioye. Les nouuelles allerent  
par toute la contrē et tous ceulx de la terre en  
furent moult ioyeux/car on cūdoit quil fut  
mort. Quant ceulx du chastel de dure roche le  
sceurent si nen furent mpe ioyeux. Et leuep le  
seneschal si fut guerx de sa playe & se pensoit q̄l  
feroit grant folie sil demourroit plus illēc pour  
le roy guerroyer. Car il scauoit que se le roy le te-  
noit a son commandement sa fin seroit venue.  
Et alors se partit du chastel ou il auoit grant  
piece este et passa la mer et sen vint en la petite  
bretaigne & fist fermer vng chastel pour la peur  
du roy q̄ len appelle chindō. & fut illēc grāt temps  
dāt il ne fut point guerroye du roy art⁹ et aussi  
auoit assez pour lors dautres besongnes a faire.  
**A** Cardueil il fut repaire le roy & messire  
gauuain. Dont toute la terre en fut es-  
baudye & to⁹ les cheualiers rescōfortez. & reuin-  
drēt a sa cōt cheualiers de toutes pars ceulx q̄  
auoient este nautrez furent guerps. briās des isles  
ne delaiissa mpe son orgueil ne sō oultraige ais  
enforca sa guerre au mieulx quil peult. & elidēs  
luy octroye moult & luy dit quil ne luy fauldra  
mpe iusques a la mort ne iamaiz naura repos  
iusq̄s a ce q̄ l soit v̄ge de lācelot. Le roy seoit au  
manger vng iour a cardueil et auoit en la salle  
grāde chualerie. et messire gauuain seoit a la ta-  
ble pres le roy et lācelot apres messire pual le  
filz au roy sagremor et plusieurs autres cheua-  
ers estoient parmy la salle: mais lucans le bou-

## Du saint Greal

teiller seruit de coupe dor deuant le roy. Le roy  
regarde enuers la salle si luy souuiert de la roy-  
ne. il commenca a pēser et petit a manger & dit  
que sa court estoit moult emptree pour sa mort.  
Ainsi q̄ le roy pēsoit en telle maniere entre vng  
cheualier tout arme dedans la salle & sarestē  
deuant le roy & il sapure sur son glayue sire fait  
le cheualier entēdez cy a moy magdālās dāiā  
de menuoye cy a vo⁹ & vo⁹ mādē q̄ vous guer-  
pissez toute la table ronde & la luy rēdez/car vo⁹  
ny auez plus droit puis q̄ la royne est morte/car  
il est le plus prochai de son lignaige & q̄ mieulx  
la doit auoir. & se vous ne voulez ce faire il vo⁹  
deffie comme celuy q̄ vo⁹ veult desheriter. car il  
est vostre ennemy en deux manieres. lūm po⁹  
la table rōde q̄ vo⁹ auez a tort & pour la nouuelle  
loy q̄ vo⁹ tenez. mais il vo⁹ mādē por moy q̄ si  
vo⁹ voulez guerpir vostre creāce & pēdre la roy-  
ne gaudiez sa seur il vo⁹ q̄tteroit la table rōde &  
seroit en vostre aide p tout. & ce vo⁹ ce ne faictis  
ia narez en luy fiāce. si vo⁹ mādē p moy. lors le  
cheualier se pt a tāt & le roy demeure pensif. Le  
roy appella gauuain & lācelot & prēt cōseil a eulx  
a to⁹ les autres. sire fait gauuain vo⁹ deffendrez  
vostre terre au mieulx q̄ vo⁹ po⁹rez & no⁹ vo⁹ ny  
derōs a plaiffer voz ennemis. la grāt bretaigne  
est toute a v̄rē vōlētē vo⁹ ny auez ecor pōu cha-  
stel ne roche. briās na arse q̄ la plaine terre & a  
nest pas grāt dōmaige: mais la hōte fait b̄rē a  
amēder le roy magdālās est d grāt pouoir si guer-  
roye v̄rē terre/ trāsmettez vers occidēt vng des  
meillērs cheualiers d v̄rē court q̄ la guerre puis  
se maintient & la terre deffendre contre luy.



**L**e roy seiourna a cardueil grant  
piece. Il creut en dieu & en sa doul-  
ce mere moult bien il approua le  
pemplete de faire le seruice com-  
me ou le greal estoit. Il le cōmā-  
da a faire par toute sa terre pour le sauueur du  
monde seruit honnestement. Il commanda les  
cloches faire par toute sa terre pour lan/et que  
en chascune ville on eust selon sa richesse. Les  
nouuelles luy vindrent vng iour que briās des  
ysles & melians cheuauchoyent par sa terre a  
grant route de gens & vōlloient aller assiege-

pannoiseuse. Le roy yssit de cardueil a grāt plās  
te de cheualiers tous armez. Et cheuaucha tāt  
q̄l bit briās a ses gens réger leurs batailles de  
toutes pars. Ilz sētrenuēnt de si grāt pre a de si  
grant vertu q̄l sembla q̄ la terre croulast de tou  
tes pars ilz sentrefierēt a lassēbler des glaues  
si durement q̄ lon peult ouyr les froisseiz de mōlt  
loig. Et telz cheurēt a lasssembler q̄ oncq̄s puis  
ne releuerēt. Meliās du gaste chastel serchoit lā  
celot p̄m̄ les rēcz tāt q̄l le trouua. Et alors luy  
court sus moult vigoureuſemēt ne luy perce sō  
escu de son glaiue. Et adōc̄s lācelot le fiert de  
si grāt pre em̄p le pis q̄l luy perce lespaule. Si  
lēpainsi par telle vertu q̄ lā lāce se brisa a le trō  
con demoure en lespaule. Meliās recourt sus a  
lācelot tout enferre a passe son glaiue p̄m̄ les  
cu si qui luy a cōscu le bras au couste. Il passe  
oultre et son glaiue brise. Apres retourne vers  
Lancelot leſpee au poing et luy donne si grant  
coup sur son heaulme q̄ luy a tout embarre. Lan  
celot se courrouce et plus luy poise de ce quil est  
naure. Il vint vers meliās leſpee traicte en  
bronche en son escu a embusche en son heaulme  
Il le fiert de si grant vertu quil luy trenche les  
paule. Meliās se sentit a mort naure si se traict  
arriere tout doulant / et autres cheualiers cour  
rent sus a lancelot et luy donnerēt moult affa  
re / messire puain a saigremor le desſre a messire  
gauuain furent dautrept a grāt meschief / car gens  
croissent enuiron eulx et les meilleurs cheual  
liers auoient le greigneur faiz. Le roy artus et  
briās estoient em̄p la meslee / si sentredonne  
rent moult grans coups. Les gens briās vīn  
brēt a pindrēt le roy artus par le frain / a le roy  
se deffenboit cōme bon cheualier a feroit de son  
espee enuiron luy / ainsi comme le sanglier fait  
entre les chiens. Messire puain y est venu et lu  
cans le bouteiller. Et ilz rompent la presse a for  
ce. A tant vint saigremor le desſre / tāt comme  
le cheual le peult porter. a fiert briās des esles  
deuant ses gens par si grant pre quil le porte en  
terre tout a vng mōt luy et son cheual et luy bri  
se la cuisse / au cheoir tāt leſpee a luy voulu bous  
ser parmy le corps quant le roy luy crya quil ne  
loccist mie. Les gens de briās se retirerent arrie

te de toutes pars / Car leſtour auoit dure grāt  
piece si entendoient aux mors et aux naurez.  
Dont il y auoit assez dune pt a dautre. Le Roy  
artus fist porter Briās des esles a cardueil et  
autres cheualiers q̄ les siens auoient pris. Les  
gens furent moult ioyeux a cardueil quant le  
roy reuint. En porte meliās sur vng escu a du  
re roche / mais il ne desquit guerres depuis. Le  
roy artus fist guerir briās des esles et puis le  
tint en prison grant piece / tant que briās assen  
ra sa terre et deuāt son homme. Et le roy artus  
le fist senechal de toute sa terre et briās le seruit  
mōlt biē. Lancelot fut guerir de sa playe de quoy  
le roy artus fut tout assure a trait p̄ toute sa ter  
re ainsi cōe il souloit estre. Briās fut du tout or  
beiffāt au cōmādemēt du roy artus et p̄ estoit  
priue de son cōse il que nul de ses cheualiers si en  
mectoit les autres arriere / de quoy on les priſa  
mois de la felonie de leuy le senechal souuit au  
roy q̄ moult luy gisoit au cuer. Et dit q̄ ay me  
roit moult celuy q̄ Bengēce luy en p̄droit / Car  
il a assez deslopaubment ouure si q̄ nre filz a oc  
cist est mōlt grāt doule au siecle q̄ cheualier de  
si grāt pouoir a occis a si hault a puiffāt cheual  
lier cōe mō filz sās nul mal faict a en deuroient  
p̄dre Bengēce. Les estrāges cōe p̄ces affin q̄  
les autres se gardassent de deslopaulte faire.

Commēt la royne gaudree enuoya  
vne damoyſelle vers le roy artus pour  
ſcauoit sil la vouloit prendre a femme  
a sil vouloit laisser la nouuelle loy. Et  
du refus q̄ le roy en fist / et cōment elle  
enuoya deffier le Roy magbalans son  
frere sil ne la Bengenoit du roy artus et  
cōment ledit magbalans vint en alba  
nye pour prendre le paps / Et commēt  
le Roy Artus penuoya Lancelot du  
lac lequel obtint la victoire cōtre mag  
balans Et luy occist presque tous ses  
gens et comment le Roy Claubas en  
uoya son messenger au Roy artus pour  
luy mener guerre se iamais il repes  
noit en sa court Lancelot du lac pour  
ce quil auoit occis meliās du Gaste  
manoit.

## La conquēste

## Du saint Greal



**B**rians des ȳsles fut fort doubte et craint toute la grant Bretagne. Le roy Artus auoit octroyē que tous fussent a son commandement. Atāt cōme le roy artus estoit vng iour a cadueil bit vne damoysele en la salle. Sire fait elle la royne gaudire menuoye a vo. Et vo deman de que vous ferez de ce quelle vous mande par sō cheualier/elle veult estre dame a royne d vostre terre et que vous la prenez a femme: car elle est de grant pouoir et de hault lignaige. si vous mande par moy q vous geurpissiez la nouuelle loy a cropez en dieu ou elle croit. Et si vo ne le faictes ne pouez nullement auoir fiance en vostre terre/ car le roy magdalans sō frere a ia appareille son ost po<sup>r</sup> entrer en vostre pays a fait sermēt quil ne finera tant q̄l aura passe toutes les isles quilz marchissoiēt a vostre terre a biē dire en la grant Bretagne a tout son pouoir si saisira la table ronde qui sienne doit estre par droit. Et madame y diendroie se ce nestoit po<sup>r</sup> vne chose/ mais elle a tel despit de ceulx q creoyent en vostre nouuelle loy q̄le nen veult nulz deoir/ car tantost cōme elle fut establie elle feist ses ieulx creuer pource que nulz nen vouloit deoir de ceulx qui en estoient. Mais elle a si grāt fiance a son frere qui luy a en conuenant q̄l destruyra tous ceulx q croyēt en ceste nouuelle loy en tous les lieulx ou il les pourra actaindre Et quant il les aura destruitz en sa grant Bretagne Il les destruyra aussi es aultres ȳsles/ si q̄ ma dame nen pourra iamaiz nul deoir. Elle est si biē de ses dieux quelle croyt quelle aura sa vou lēte entierement Apres cela ne deuant icelle heu re ne veult elle deoir plus riēs. La damoysele faict le roy iay ouy ce que vo<sup>r</sup> dictes/ mais dictes a vostre dame de par moy q̄ la loy q̄ le saul ueur du monde a establie p son crucifiement ne guerpiray ia po<sup>r</sup> lamour q̄ iay a elle/ mais dicres luy q̄ ie croy en dieu a en sa douce mere a q̄l le triēgne la nouuelle loy: car par la faulxe loy ou elle croit est elle auenglee ne iamaiz ne verra cler si nest q̄le croye en dieu. Et si luy dictes q̄ ie luy mande que tant comme ie viue ny aura

royne en ma terre/ selle nest de telle balour com me la royne genieure estoit. Dont vous dres ie bien fait la damoysele que vous oirez y temps telles nouuelles qui ne vous seront mpe belles La damoysele sen part et vient la ou la Royne estoit si luy compte ce que le roy artus luy mādē. Comment fait elle ie layme plus que tous ceulx du monde/ et il refuse mon vouloit a mā commandement. Or ne peult il iamaiz durer sans guerre. Elle enuoye ses messagiers a son frere et luy mande quelle le deffie sil ne prēt vengeance du roy artus et se il ne luy amaine en sa prison.



**E**ste haulte hystoire dict que la terre a icelluy roy est moult loing de le terre au roy Artus a quil conuenoit passer tropes mers/ ains quil approuchast le premier chief de la terre au roy Artus. Il arriua en Albanie a grant force de gens. Quant ceulx de la terre le sceurent si se garnirent encontre luy au mieulx que ilz peurent pour eulx a la Terre deffendre Le roy et vne grant partie de ses gens yssirent hors de leurs Ref et ardirent la plaine terre. Et ceulx du pays gardoyent la Terre au mieulx quilz pouoyent/ Puis enuoyerent au Roy Artus/ et luy manderent que le Roy magdalans estoit venu en sa Terre a grant plante de gens darmes/ et que il leles face prouchainement se courir et leur enuoye se bon Cheualier que il les puyse bien deffēdre/ Et se il ne le faict la terre sera perdue. Quant le Roy Artus sceut ses nouuelles il commanda a ses Cheualiers que ilz regardassent qui il y pourroyt enuoyer. Et ilz respondirent quil y enuoyast Lancelot du lac. Car il estroyt bon Cheualier et si scouoyt assez de guerre et si a en luy plus de loyaulte que nul Cheualier. Le Roy Artus le fist venir deuant luy. Si dist a Lancelot ie me fye tant en vous et vostre cheualerie que ie vous vueil enuoyer au dernier chief de ma Terre pour la guarantir a par le loy de mes Cheualiers/ si vous prie et requiert que q̄ vous faciez



Vostre pouoir comme vous auez fait maintes  
foys en mon seruice. Sire fait lancelot contre vo  
stre dict ne dueil mie aller/mais il pa en vostre  
court daussi bons cheualiers q ie suis ou meis  
leurs q vous p pouez bien enuoyer/ mais ie ne  
dueil mie q vous le tenez a couardise. Si feray  
voulentiers vostre plaisir/ car ie ne doy nul ser  
uir plus voulentiers q vous. Le roy le remerce  
moult de ce q il dit/ si maine avec luy. pl. cheual  
liers a se part de la court a est venu a l'etree dal  
banie. la ou le roy magdalan estoit arrive. quant  
ceulx de la terre sceurent q lancelot estoit venu  
ilz furent tous a son commandement. Si les re  
ceut cōe ses aliez a cōme a garatie. Le roy mag  
dalan yst hors vng iour cōtre luy en bataille  
et contre ceulx de la terre. Lancelot le receut mōlt  
vigoureusement tellemēt q en brief le fist retour  
ner en sa nef/mais lancelot a les cōpaingns en  
auoient occyz vne grant partie. Le Roy magda  
lan sen vint au plus celement quil peult en sa  
nef a la fist emmener au plus tost q il peult. ceulx  
qui ne peurent venir auy nefz demourerent a la  
plaine terre a la furent toz detrenchez. Magda  
lan sen partit. desconfit et de dix de luy de ses  
gēs q auoit amene nen demoura que deux. La  
paiz fut en la terre a fut assuree. Et depuis lā  
celot y demoura grant piece. Et ceulx du pays  
le mercierent moult a disoient qz bouldroient  
vng tel cheualier a roy auoir cōme il estoit si ces  
toit la voulēte de dieu a du roy artus/ car trop  
estoit loingtaine la terre pour la garder ou quil  
y enuoyast vng tel cheualier ou quelque aultre  
pour les deffendre/ a ilz luy en scautoient bō gre  
de tenir la terre de luy/ car terre sās seigneur ne  
peult mie grādemēt valloir. Et ceulx de la ter  
re apmerent moult lancelot cōme ie voy dy le roy  
artus estoit vng iour a cardueil a estoient ses che  
ualiers avec luy a il cuidoit estre assure a biure  
paisiblement/ mais comme il seoit vng iour au  
manger vint vng Cheualier deuant la table du  
roy sans le saluer. Sire fait il ou est lancelot. si  
re cheualier il nest mie en ceste contree Sire fait  
le cheualier ce poise moy/ il est vostre cheualier  
et de vostre hostel. Si vous mande le roy clau  
das qui est son ennemy mortel/ a le vostre pour

lamour de luy se vous le retenez de ce tour en a  
uant et dict que il vous deffie. Car il luy a oc  
cy le filz de sa seur melians du gaste manoir  
si luy porse moult de sa mort. Car melians  
fut filz de sa seur germaine Sire cheualier fait  
le roy/ ie ne scay comment il luy souuient de ce  
que vous dictes/mais ie scay bien que le Roy  
claudas tient maintz chasteaulx/ lesquels deb  
uoyēt estre a lancelot Dequoy il desherita sō  
pere/ si conuient bien a chascun son droit main  
tenir/ Mais a mon Cheualier ne fauldrey ie  
la sil est tel quil se puisse deffendre de meurtre  
ou de trahison. Se ie voy que il ayt tort ie le pri  
ueray de ma court et se il ne le fait ie souffre  
ray ce que droiture en doit porter/ mais pur  
que il ne apmeroyt son honneur ne moy ne ault  
tre ne le deurope apmer. Quant lancelot sca  
ura ses nouuelles ie congnoys tant sa loyaulte  
et sa volente que il fera ce quoy doit faire de  
tel blasme. Sire fait le cheualier au roy vous  
auez bien ouy ce que vous ay dit/ se vous rete  
nez son ennemy il sera le vostre desormais a son  
pouoir.

**C**omment brians des isles  
conseilla au roy artus bannir lā  
celot de sa court pour lēue quil  
auoit sur luy Et cōment les che  
ualiers de la table rōde bouldrēt  
baillet leurs gādz de bataille  
pour deffendre lancelot contre  
briāns des isles pour ce quil estoit  
absent. Et cōment lancelot re  
uint a la court du roy artus ap  
sa victoire. Et cōment magda  
lan quant il sceut le retour de lā  
celot reult faire guerre au pays  
dalbanne cōtre le Roy artus. et  
comment briāns y fut enuoye a  
fut vaincu.

**T**ant se part le cheualier a le roy des  
moua a cardueil/ manda a Briāns  
des isles son seneschal et vne partie  
de ses cheualiers a leur demāda com  
seil commēt il pourroit faire/ a puain  
dit q lancelot auoit occis meliāns en sō seruice cōe

## Laconqueste

celuy qui guerroyoit vostre terre sans ce q' vo<sup>s</sup> luy eussiez riens meffuict. Et cestoit mis entre ennemyz sans demander noyse a sa court/ne aussi iamais Melians n'auoit appelle de meurtre ne trahison Lancelot/ne requise la mort de son pere. Mincors l'auoit occis de guerre comme celluy qui s'oseigneur le roy artus guerroyoit a tort. Sire comment que Lancelot eust exploicte enuers melians vostre terre nen debuoit auoir garde. Car vous nestiez mie au royaume ne ne scauiez pas que luy eust riens meffuict a l'autre. Et pource le roy claudas auoit tort se il vous en portoit hayne. Messire guain fait briens des yles il est bien chose sceue que Lancelot occist le seigneur du gaste manoir & melians son filz/apres au contet quil fut de moy et du roy Artus/mais quant il eust occis le pere il se deuoit bien garde de son filz mal meurtre Briens fait messire Gauvain Lancelot nest mie icy: en la besogne de monseigneur le Roy. Si scauez bien que melians vint a vous et quil fust cheualier de par vous/apres guerroya la terre du roy Artus sans raisonnablement achois. Le roy estoit eslongne de sa terre comme celluy qui estoit au Brecaal. Et alors luy conta les nouuelles comme sa terre estoit mal menue. Si y enuoya Lancelot lequel maintint sa terre au mieulx quil peut iusques au retour du roy Melians sceut bien que le roy estoit venu/ & que on ne faisoit tort a nul en sa court qui diroit y vouloit demander/sil ny dit ny enuoya/ou par despit ou pource quil ne le voulut faire. Lancelot occist en la guerre en son corps deffendat/il fut fait paiz de la guerre/par quoy vous estes vo<sup>s</sup> & le roy assurez. Et se dicit on veult enculpser Lancelot de la mort de melians/il me semble que cest a tort. Car les autres ne sont mie enculppez de ceulx quilz occirent. Et si voulez dire q' Lancelot ne l'occist raisonnablement/comment quil eust deu<sup>x</sup> exploicte de son pere/ie monstreray le contraire maintenant ou aultresfoys de mon corps entre le vostre Messire gauvain fait briens vous ne trouuezes ores qui vostre gaige empone pour ceste affaire. Car le roy artus na que faire de guerre ne il ne doit mie faire de ses a

## Du saint Brecaal

mes ses ennemyz ne vo<sup>s</sup> ne luy debuez mie cōseiller. Le roy magdalans luy fait guerre. Et si le roy claudas luy fait guerre ilz luy done ront assez demente. Mais ie luy loue quil souffrist Lancelot vng an hors sa court/tant que les nouuelles en venissent au roy claudas/si luy en scauroit bon gre. Saigremor le destee saillit a uat. Briens des isles mal dehait hait celluy q' donnera iamais tel conseil a son seigneur de s'oseigneur. Se le cheualier a bien seruy s'oseigneur et il a occis vng cheualier en sa guerre sans trahison & il donnera cōge au cheualier. Annualement auoit exploicte Lancelot se le roy ores luy done cōge et aps viendra le roy claudas si le fera guerret & occire/si y auoit molt grāt honneur le roy artus/ie ne dy pas q' Lancelot ait garde du roy claudas corps po<sup>r</sup> corps ne du meill<sup>r</sup> cheualier de sa terre/mais maintes aduertures aduient dōit on ne se done garde. Et se le roy artus done cōge a Lancelot de sa court/iamais nul cheualier ne deburoit auoir fiace. Saigremor fait briens mieulx vouloit au roy q' donast cōge a Lancelot q' luy ne sa terre fust pour luy guerroyer. A tant vint longuillens de la labe q' de long temps n'auoit este en la court/& luy conta de quoy les polles estoient Briens fait longuillens mal dehait: ait cheualier q' veult greuer & honir s'oseigneur Lancelot nest mie ores icy po<sup>r</sup> quoy ne dictes chose de luy qui a dire ne soit/car autāt a este la cort du roy artus tendant po<sup>r</sup> Lancelot cōge pour cheualier q' ie sache & se il nestoit sa cort ne seroit mie si redoubtee cōge elle est/car il n'ya nul cheualier si craint ne si redoubtee cōge il est en toute la grāt Bretagne/& si le roy vo<sup>s</sup> arme ne faictes pas q' hape ses cheualiers/car il a telz quatre cheualiers ou six q' silz se ptoient de luy il n'auoit mie si bon retour en vo<sup>s</sup> Lancelot long tēps a seruy le roy/& peult cōgnoistre cōbien il luy a bien bān. Et pourtāt se le roy claudas veult guerroyer le roy artus pour Lancelot selon ce q' iay entēdu sans nulle raison. Et croy se le roy artus nest plus acouarde q' souloit il pourra bien sa guerre maintenir se trahison ne luy vient/car autāt a entour le roy artus de bons cheualiers comme en tout nul roy qui soit au monde.



**E** dist le compte que Brians  
se fust boullentiers courrouce  
cōtre loigueilleup de la lande  
et loigueilleup de la lande cō  
tre luy se le roy Artus ne fust  
este la: car loigueilleup n'estoit  
en nul dangier enuers nully quant ire et malta  
le le menoit Quant le roy sceut les nouuelles  
que Magdalans estoit desconfit/et que la terre  
dalbanne estoit enpaiz/il manda a lancelot q̄l  
reuint arriere. Et ceulx de la terre furent mōit  
doutans quant il fut party Car ilz auoient  
grant fiance en luy et en sa cheualerie et sen re  
uint arriere la ou le roy estoit et tous les cheua  
liers firent moult grant ioye de luy. Car il esi  
toit moult apme de plusieurs. Et se aucun le  
hoyoit ce n'estoit sinon par enue. En luy com  
pte les nouuelles du roy claudas et comme bri  
ans des isles auoit parle. Lancelot nen fist sem  
blant comme celluy qui scauoit venir a chief de  
toutes ses affaires/il fut a la court grant pie  
ce pourquoy il cupdoit que le roy Claudas y  
enuoyast ung de ses cheualiers. Brians des q̄  
les boulsist bien que le Roy luy donnast conge  
car il le hōyoit plus que cheualier de la court/  
pource que c'estoit celluy qui moult l'auoit dom  
maige maintesfoys. Par le conseil de Brians  
transmist le Roy Claudas son cheualier a la  
court du roy Artus/mais il ne fut pas saige/  
Car il renouella telle chose dont il aduint ap  
pres grāds maulx comme le compte tesmoigna  
Magdalans dorianne ouyt dire que Lancelot  
estoit retourné arriere/et que la terre dalban  
ne estoit toute surde fois que ceulx du pays  
bleust sa nauire apreslee et reuint a la terre a  
grant nombre de gens/il ardit la terre et epul  
la de toutes pars a pres y fist quil ne auoit fait  
a l'autre fois. Ceulx de la terre transmist  
ung messaiger au Roy si luy manderent que  
mal leur estoit aduenue/ Ilz laisserent la terre  
et rendirent les chasteaulx. Car il ne se peuent  
plus tenir. Le roy print cōseil a ses cheualiers  
que il y pourra inuoyer. Et ilz dient que Lan  
celot y auoit este/or y en enuoyast ung aultre  
Le Roy y enuoya Brians des isles et luy bail

la quarante Cheualiers. Brians qui ne ap  
moit mie le Roy de cuer vint a la terre si l'ay  
da a deffendre sainctement/ilz vindrent ung  
iour a baatille magdalans et Brians/mais  
Brians fut desconfit et si eut assez de ses Che  
ualiers mors. Magdalans et les Cheualiers  
sespandirent par la terre/si prindrent les vil  
les et les Chasteaulx et tous ceulx qui ne vou  
loyent croire en ses dieux faisoit mourir a trē  
cher les testes a tous ceulx du pays et de la ter  
re. Mōlt regrettoient Lancelot et disoient que  
sil y fust demoure que la terre ne fut pas ainsi  
destruyte ne la nauteroit guarantie par Che  
ualier sinon par luy. Brians des p̄les reuint  
arriere comme celluy qui vouldroit que guerre  
creust au Roy de toutes pars Car quelque  
bien que il luy face il ne l'ayme mie ne ne fera  
iour qui viue/mais il ne luy en ose monstret  
le semblant. Pour ce que ses cheualiers et les  
meilleurs furent occys en la bataille / Et aussi  
n'estoit il mie assent pour Lancelot et pour les  
bons cheualiers q̄l a de soy meisme dont il vould  
droit quil nen eustores nulz.

**C**omment ung carreau dars  
balestre doi fut tire p̄tre dne cou  
lonne de barbie en la jalle du roy  
artus luy estant a table. Et cō  
mēt dne damoysele vint requie  
le roy artus quil octroyast tirer  
le carreau a lung de ses cheualis  
ers affin q̄ luy alast apder a fai  
re a acōplir sa besōgne. a cōmēt  
Lancelot le t̄ra et alla apres la  
damoysele auy lieux petilleux.



**L**e Roy Artus estoit a Cars  
dueil ung iour de penthecou  
ste moult eut de cheualiers a  
la court. Le Roy fust assiz au  
mangier/et le iour fut beau a  
cler Saigremor le deslee a lu  
cans le bouteiller seruirent deuant le Roy. Et  
comme on eut seruy du premier metz/Alant  
vint dne fleiche comme se ou se descochast de  
dne arbalestre et fut si durement tiree et se  
rue emme le pillier que il ne eust Cheualier

## La conquête

qu'ilz ne soupçonnent ilz le regardent a merueilles. Le carrel estoit comme tout dor et auoit euniron des riches pierres precieuses. Le roy dist que si riche carrel ne venoit mie de pource lieu. Lancelot et Gauvain dirent que ilz n'en auoient ias mais deu une si riche/il fut fice par si grant vertu en la coulonne que len ne deoit poit le fer de la fleiche. A tant vient une dame de si grant beaulte et seoit sur une mulle/et auoit le chaut fraiz dor sette deuoire Et si estoit vestue d'ung moult riche drap de soye. Ung barlet la suruoit par derriere qui chassoit sa mulle elle vint deuant le roy le plus droit quelle peut si le salua moult haultement. Le roy luy redit son salut. Sire fait elle ie vous suis venu demander ung dō ne ie ne descendiay iusques a ce que me lairez donne. Car telle est ma coustume et pource suis ie venue a vostre court/ pource que iay ouy tesmoigner vostre bonte en maint lieu. Damoisele dictes moy donc quel don vous voulez q' ie vous donne. Sire fait elle ie vous requier que vous facez aller le cheualier qui ce carreau pourra tirer hors de la coulonne la ou il mest grant mestier. Dame dict le roy dictes nous la besongne. Sire fait elle ie la diray bien quant ie verray le cheualier qui tire l'aura. Damoisele fait le roy descendre. Car de ma court n'irez iascun. Quant Lucan le bouteiller la prent entre ses bras et la met a terre et fist mener sa mulle en le stable. Quant la dame eut l'aur/on la fist assise deuant messire guain. Qui moult honora et seruit/il la regarde maintesfoiz/car elle estoit moult belle et treffaige en toute maniere et de belle contenance.



**D**ant ilz eurent mange la dame prie le roy d'faire sa besongne. Sire fait elle il y a assez de bons cheualiers ceans a ce luy pourra estre moult toyeur qui dehors lasachera ne nulle ne pourront faire ma besongne sil n'estoit bon cheualier. Gauvain beau neveu fist le roy/or mettez vostre main a ce carrel/ha fait il ne me faites honte. Car par la foy que ie vous doy ie n'y metteray huy la main se vous ne vous

## Du saint Graal

tyrez vers moy/Beez Lancelot du lac a tant de bons cheualiers que ie n'y auoye point d'honneur se ie m'y auancoye deuant eulx. Messire guain fait le roy pourroit il estre que vous y allassiez. Sire fait il/il n'est riens au monde que ie ne fuisse pour vous/mais ie vous prie que vous me relachez de ceste. Et vous saigremoz que ferez vous fait le roy. Sire fait il quant Lancelot y entra este nous prons. Auant n'yrons nous mie Dame fait le roy priez Lancelot que il y voyse et puis les autres pront apres se mestier est. Lancelot fait la dame pour la riens au monde que vous armez plus ne me tolliez mie ma besongne/mais mettez vostre main au cercle a apres seront les autres ce quil deburoit faire/car ie n'ay n'y l'esperance de demourer si longuement. Dame fait Lancelot vous faites mal que de la riens que i'ayme plus me cōtours. Car il y ceans tant de bons cheualiers que on me tiendrait a fol se ie mauancoye d'auant eulx par mon chief fait le roy non fera/ains vous en tiendra on a moult saige et courtois et a bon cheualier come on fait ores et sera grant honneur daider a la dame/si vous requier par la foy que me debuez mettez y la main auant que les autres puis que la dame vous prie. Lancelot ne vult pas rompre le commandement du roy/si luy souloit que la dame lauoit conieure par la foy quil deuait a la riens que plus il armoit ne il n'ayme riens tant come la royne iacquet quelle fust morte/et ne p'oye sinon a elle/il est leur tout doit et cest deffuble/puis vint au carrel qui estoit fice a la coulonne si y mist la main par moult grant vertu et la tira hors tantost comme il y toucha puis la dāne ala dame. Sire fait elle au roy/or vous dōez ie bien dire ma besongne/ne nul cheualier de ceans ne pourroit oster le carreau sinon cestuy et vous me eustes en commandement que cestuy cheualier qui le tireroit me feroit ma besongne sil le pouoit faire a ie ne vult requier sinon raison/il luy conuēdia aller en la chappelle perilleuse a trouuer ung cheualier ensepuely qui gist en la chappelle est ung serual a prendra du drap dont il est ensepuely et une espée qui est au sarcuf il auencques luy a le portera

perilleux & quāt il aura la este si senreuevra au  
chastel la ou il occist le Lyon souz terre la ou il  
pa deuz grilles & maportera la teste de lūne au  
chastel pilleux ou vng cheualier gēst malade q  
ne peut estre guery autrement. Dame fait Lancelot  
ie doy qd ne dōnez gueres de ma vie / mais q  
vostre vouldente soit accomplie. Sire fait elle  
ie scay bien que nul n'accompliroit si bien ceste  
affaire come vous ne vostre mort ne desire mie  
car si vous estiez mort le cheualier ne guetroit  
mie pour qui vous dūrez faire ceste besongne. et  
si betrez la plus belle dame qui soit en nul ro  
aumes et qui plus vous desire veoir et se en do  
ne tient par elle accomplirez vous facilement  
cette affaire et gardez que ne prolongez mie.  
Ains venez hastivement acheuer la besongne.  
car qui plus tarderoit pis vouldroit & si en po  
roit mal venir. La dame part de la court & pient  
cōgie & senba le p<sup>l</sup> tost q<sup>l</sup>le peult & dit a soy mes  
mes Lancelot ceste peine et ce travail auez vous  
po<sup>r</sup> moy vostre mort ne vouldrois ie mie. mais  
ie doy bien vouldre vostre ennuy / car vous y  
rez auz deuz plus perilleux lieux du monde. ie  
do<sup>r</sup> doy moult hair / car do<sup>r</sup> me tollistes mon as  
my & le dāastes a vng autre ne iamaiz ne lous  
blyeray. La dame senba & Lancelot sen part & pēt  
conge du roy artus et de tous les cheualiers de  
la court. Il essit hors du chastel tout arme et en  
tra en la forest qui grande estoit et senba grant  
allure & prie dieu quil le conduye a sa vouldēte.

**C**omment brians des esles re  
uint desconfit et vaincu dalbanie  
et perdit presque tous les cheual  
liers q le roy artus luy auoit bail  
lez. Et comment brians par enuie  
quil auoit de Lancelot se pena q  
Lancelot fust mal du roy artus et  
dist de grans maulx de luy.



**T**ant se taist le compte de lan  
celot et dit que brians est retour  
ne a la court du roy Artus & q  
de quarante cheualiers quil  
emmena nen auoit plus que  
quinze de quoy le roy fut mōst  
dolent & dit que ores il a maintz ennuyez ceulx

dalbanie ont enuoye au roy artus & luy ont mās  
de que sil ne veult perdre la terre q<sup>l</sup> leur enuoye  
Lancelot pour seigneur. car ilz ne dirēt oncques  
cheualier qui mieulx sceut ses ennemis greuer  
que luy. Le roy demande a brians comment ses  
cheualiers sont mors. Sire fait Brians / mag  
dalans a grant puissance de gens et sont chaste  
auz de leurs. D'autres a grant force de gens  
no<sup>r</sup> ont couru sus si ne peult nul esbiter deulx  
leurs coups ne nullo gens ne souffrent tant de  
guerre comme ilz font. La terre est loingtaine /  
si vous consiera plus a garder qu'elle ne vaul  
t. Et se vous me vouldrez croire vous l'ometterez  
a non chaloir si aduienne a temps du pape com  
me il pourra aduēir. Brians fait le roy ce se  
roit a moy grant honte ne vng preudhomme ne  
doit pouoir estre parcesseur de gardez et de main  
tenir ce qui est sien. Les preudhommes ne doib  
nent mie se tenir les choses tant pour leur preu  
dhomme come pour leur honneur. Et se ie lais  
se la terre de fgarney de mon arde et de mon con  
seil ilz m'en prissent moins / et diront que ie nay  
mie cuer de maintenir ma terre. si seroit a moy  
grant blasme. Quant ilz y sont combatus pour  
moy et pour la loy et vouldent ceulx de la terre  
attraire a manuaise loy. Et ie vouldrois que  
Lancelot eust accompli ce que il a entrepris ie  
leur enuoyerois / car nul ne pouroit mieulx gu  
rātir la terre que luy. Et sil y estoit ores a tout  
quinze cheualiers et ceulx du pape apogalas  
ny auroit ia dūre. Sire fait Brians ceulx du  
pape ne present ne vous ne au ruy finon Lancelot  
et dient que si vous leur enuoyez quil se feront  
leur Roy. Il peult bien estre ce q<sup>l</sup>z dient / mais  
Lancelot ne seroit riens qui comēd ma vouldē  
te feust. Sire fait Brians puis que vous ne  
me vouldrez croire ie ne dis plus riens. mais sa  
chez que sa cheualerie vous nuyra plus qu'elle  
ne vous apdera se vous ne prenez garde plus q  
n'amez fait.

**C**omment Lancelot alla a la  
Chappelle ou gisoit vng corps  
mort en vng sercneil lequel il ou  
urit et print le spee du mort et de  
son suaire. Et comment il trou

u. 1.

## La conquete

un plusieurs horribles person-  
nes montes a cheual ou cyne-  
tiere pour le combattre Et com-  
mēt une damoysele garde du  
sercueil & de la chapelle vint a  
luy pour le cuerber mener en son  
chasteau pour veoir sa sepultu-  
re lequel la refusa. Et com-  
ment il se trouua dauanture de  
nuyt au berger du chastel des  
grippes ou la damoysele de le-  
ans lo vint trouuer dormant et  
le baisa trois fois. et comēt il  
vint au chasteau perilleux ou  
il apposta l'esper & le suaire ou  
il guarist meliot de logres.



**S**e taist le compte de brans a  
la raison que le roy artus cro-  
oit plusieurs choses trop dele-  
gier et dit q lancelet sen alloit  
tout pēsif pmy la forest/mais  
il neust gueres cheuauche q ne  
rencostrast ung cheualier lequel estoit durement  
naure et luy demanda dont il venoit & q lauoir  
ainsi naure. Le cheualier luy dit sont este mal-  
les gēs de quoy ie ne me suis peu deffendre. Si  
mont naure comme vous voyez et si neust este  
une dame q la est arriuee ie ne feusse mpe eschap-  
pe vif/mais elle ma arde par tel conuenāt que  
se ie trouuoye ung cheualier qui eut nom lance-  
lot du lac ou perleuault ou messire gauvain que  
ie leur diroye au premier que ie trouueroye quilz  
alassēt par deuers elle / car elle est moult esmer-  
ueillee que luy de nuyt ne vient a la chapelle ou  
mal nentre sil nest bon cheualier/mais encores  
plus Je suis esmerueillee que la dame a prins la  
hardiesse de entrer/car plus perilleux lieu nest  
au monde. Ceste dame est de moult grāt beaul-  
te & si est toute seule en la chapelle ou gēt ung  
cheualier en ung sercueil q nouuellement a este  
occis lequel fut mōlt cruel et fier en son viuāt  
A tant lancelet demande au cheualier son nom  
Sire fait il on lappelle hautes le bastart et na-  
uoit q ung bras & une main & lautre luy fut trēs  
chee & ung chasteau q messire gauvain donna

## Du saint Graal

a meliot de logres quant il se secourut du che-  
lier qui gist au sercueil / et meliot occist cestuy  
cheualier qui auoit assiege son chasteau/mais  
le cheualier le naura moult durement en telle so-  
te que iamaiz ne guerira de sa playe se il na les-  
per de quoy il fut naure. Or est ainsi que ceste es-  
pee est au sercueil de coste luy & si fault auoir du  
drap et suaire de quoy il est enseueley pour luy ba-  
ber sa playe Parquoy sire cheualier se dieu ma-  
uoit donne la grace dauoir rencontre l'ung des  
troys cheualiers ie le feroye bouletiers le mes-  
saige pour la damoysele. Lors respond lancelet  
vous en auez trouue l'ung/pource que ie voy  
vous estes ainsi naure ie mabandonne a le vo-  
dire. Or garde bien vostre corps sire cheualier  
car vous allez en grant peril/mais la dame  
desire mōlt a veoir & si ne sçay pourquoy/mais  
elle vous apdera bien a estre garat & si elle vult  
Sire cheualier fait lancelet dieu vous a gēte  
de maintz perilleux lieux aussi fera il moy de  
ce sur sil luy plaist. Et a la fin de ce parler lan-  
celot se part du cheualier Et a tant cheuauche  
que la nuyt est venue. Et sen vient a la chap-  
pelle edifficee a une grāde vaille en la forest on  
auoit ung cymetiere enuiron pcelle clos de bel-  
les murailles de toutes pars. Et si auoit a len-  
tree une moult ancienne croiz et plusieurs se-  
cueils estoient au cymetiere et estoit ombraige  
la chappelle d'ung des costez de la forest. Si en-  
tre lancelet dedans le cymetiere et se signe du  
signe de la croiz et si luy semble quil voit mōlt  
de gens parlant les uns aux autres / mais il  
ne peult entendre ce quilz disent pource quilz pa-  
loient si bien que merueilles & si ne les pouoit  
veoir bonnement/mais ilz luy sembloient es-  
tre moult grans/ Non obstant il descend de son  
cheual et vient vers la chappelle ou il y au-  
oit ung petit apprentis ou il monte son che-  
ual pource que il trouua leans assez a mangier  
pour luy. Puis pend son espee et son escu  
a l'entree de la chappelle et entra dedans/mais  
il y faisoit moult obscur a l'occasion quil ny au-  
oit lueur que d'une lampe qui ardoit moult  
troublement. Si regarde ca et la et voit le ser-  
cueil ou le cheualier gēsoit deuant une noi-



estre dame ou il vint faire son oraison. Apres se  
 leve debout et vint vers le Sercueil et louure  
 au plus tost qu'il peut et regarde le Cheualier  
 qui debars gisoit grant & hedeup et se drap d'or  
 il estoit ensevelly estoit encores tout sanglant de  
 ses playes. Lors lancelet prit les pes qui de coste  
 luy estoit et prent du suaire par ung bout et le  
 soustieut par le hault / mais il le trouue si pes  
 sant que a paine le pouoit remuer. Si trenche la  
 moitie du drap dont il estoit ensevelly. Et le ser  
 cueil commença a croistre si durement quil sem  
 bloit que la chapelle cheust. Quant il eut prins  
 les pes & du drap si reclost le sercueil. Puis reuiet  
 vers luy de la Chappelle et voit celluy sem  
 ble grant multitude de grans cheualiers cruels  
 et horribles tous mitez a cheual / lesquels esto  
 ent tous appareillez comme silz vouloyent com  
 battre. Et luy estoit aduis q'z le vouloyent men  
 dre. A tant vient une damoiselle parmi le cyme  
 tiere moult torpement et dist a p'culx cheuali  
 ers qui la estoient. Gardez que vous ne vous  
 mouuez iusques a ce que ie sache qui est le che  
 ualier. Puis elle est venue vers la Chappelle  
 et dist a lancelet. Mettez bas ceste Esp'ce et le  
 suaire que avez prins de ce Cheualier mort.  
 lancelet luy respond. Dame que vous n'uyf  
 ce que iemporte. Si faict/faict la Dame / car  
 prins lauez sans mon congie / Car ie lay en  
 garde et le lieu et la chappelle. Et si deulx sca  
 uoit vostre nom. Dame faict il que gaignerez  
 vous de le scauoir. Je ne scay faict elle se ie p'a  
 uray perte ou gain / Mais il seroit telle heure  
 que ie le vous demanderoys enuis. Dont iay  
 este maintes foyz deceu. Dame faict il on me  
 appelle lancelet du lac. Vous deuez bien faict  
 elle auoir les pes et le drap. Or benez avecques  
 moy en mon chastel / Car ie vous ay main  
 tes foyz demande / et perleuant et messire  
 Gouuain. Or ca benez si berrez les trois ri  
 ches sercueils que ie vous ay faictz. Damoy  
 selle faict il ie ne vueil si tost deoir ma Sepul  
 ture. par mon chef fait elle se vo' ny benez vo'  
 ne pouez partir de ceas sans ennuy et ceulx que  
 vous voyez la ce sont drables terriens qui gar  
 dent mon Cimetiere et sont a mon comman

dement. Ha se dieu plaist faict lancelet voz d'pa  
 bles nauons puissance de mal faire a nul chre  
 stien. Ha lancelet faict elle. Je vous p'ye et re  
 quiers que vous benez avecques moy en mon  
 chasteau et ie sauueray icy vostre vie / et de ses  
 malles gens qui ia vous courent sus. Et se  
 vous ne le voulez faire rendez moy ceste Esp'ce  
 que vous avez prinse au Sercueil si vous en al  
 lez a tant. Dame faict lancelet en vostre chas  
 teau ne puis ie m'ye aller ne ne vueil / a ne men  
 priez plus / Car iay autre besongne emp'rinse /  
 ne les pes ne vous rendray ie m'ye comment quil  
 m'en doive aduenir. Car ung cheualier en  
 doit estre guer / dont seroit grant dommaige  
 sil mourroit. Ha lancelet comme ie vous trou  
 ue dur et amer enuers moy a si me doit moult  
 peser de ce que vous avez les pes / Et a vo' en  
 doit estre moult bel se vo' ne leussiez deuera  
 vous / vous ne partissiez m'ye de ceans a vostre  
 souffente / Aincois eusse tout mon vouldoir  
 de vous. Et vous fuisse porter en mon chas  
 teau iamaiz ne partissiez vo' pour nul pou  
 oir. Si fuisse quitte de la garde de ceste Chaps  
 pelle et de venir ceans en telle maniere comme  
 ie p'diens / mais asuis engignee / Car nul  
 qui ceans soit ne vous peult mal faire ne rete  
 nir tant que vous ayez les pes. De ce ne fut m'ye  
 lancelet doulent. Il se part de la Dame qui  
 moult enuis le voit aller. Il se garnist de ses  
 Armes et monte sur son Cheual et sen va par  
 my le Cimetiere. Puis regarde ses gens qui  
 estoient grans / et hedeup et laitz. Et sembloit  
 quilz deussent tout deuoir. Ilz guerpiessent la  
 voye a lancelet et nont pouoir de luy mal fai  
 re. Il est essu hors du Cimetiere. et sen va par  
 my la forest tant comme le iour dura. Il trou  
 ua ung hermitaige ou il ouyt messe / Puis  
 cheuaucha iusques au Soleil couchant / mais  
 oncques ne peult trouver Recept ou il se peust  
 herberger. Il auert a la forest. lancelet ne  
 scet quelle part aller. Car il ne scauoit le pays  
 ne ne congnoissoit les Terres ne la forest  
 pource que il ne lauoit m'ye hantee souuent.  
 Il cheuaucha tant que il vit une petite Riuier  
 re et auoit ung petit sentier empires qui le men

Adri

## La conquēste

na en ung bergier qui estoit au chief de la forest si y auoit ung potis par ou on y entroit & estoit laisse ouuert la nuyt. Le bergier estoit moult bien clos de mur. Lancelot entre dedans puis referma l'entree & abbatit le frain a son Cheual si le laisse paistre l'herbe. Il ne peult choisir le Chastel qui pres d'iceques estoit pour la fois son des arbres et pour la nuyt. Il se couche et met son escu a son col et s'endormit / mais sil sceust bien ou il est arrive il ne se fust mye endormy. Car il estoit pres de la Lyterne ou il occist le lyon et la ou les Grippes estoient qui Venues estoient de la forest toute saoules et cestoyent endormies & pour cels estoit le potis defferme. Une Dame se deualla d'une Chambre par ung faulx huyx ung petit brachet en son Bras pour la paour des Grippes. Si comme elle alloit vers le potis par la herroillier et le choisit Lancelot qui endormy estoit au bergier. Elle court a sa Dame au plus tost quelle peult. Or tost fait elle Lancelot dort au bergier. Elle sault sus maintenant et se vient au bergier ou Lancelot gisoit. Elle trouua dormant si s'assit de costé sur elle le commence a regarder en souspirant et se trait au plus pres de luy quelle peult. Beau sire dieu fait elle q se rap ie se ie le sueille auant il naura cure de moy baiser et se ie le baise il se sueillera tantost. Et mieulx vault que ie preigne sen que ie pourroy appertement auant que ie faillie du tout. Et si ie l'auroye baise pource ne men hairroie moy / si me pourroy banter que ie auroye autant eu du sien. Elle approuche sa bouche de la sienne et le baise trois fois au plus bel quelle peut. Et Lancelot se esueillit tantost. Si saillit sus et fist la croix sur luy et regarda la Dame. Ha fait Lancelot / Je ne scay ou ie suis. Beau doulx amy fait elle vous estes empres celle q tout son Cueur a mis en vous sans oster. Dame fait Lancelot / et moy et vous aussi. Car chose qui mayme ne herra ie ia. Ne chose que on aime longuement ne doit len laisser. Sire fait elle ce Chastel est a vostre commandement se en vous ne demeure. Et mon penser puez vous bien scauoir en droit de vous. Je

## Du saint Greal

Boulbroye que vous pensissiez autant de moy. Damoysselle fait Lancelot ie quier la guarison d'ung Cheualier qui ne peult estre guarie se ie ne luy porte le Chief d'une de vos Grippes. Certes sire si fera bien / mais la fait dire a la Damoysselle pource que ie Boulbroye que vous benissiez ceans a moy. Damoysselle fait il ie y suis venu si men retourneray arriere puis que le Chief du Serpent ne luy peult seruir. Ha Lancelot fait elle vous estes si bon Cheualier et si estes mauuais et faillit en autre maniere. Par mon chief Lancelot ie ne curde Cheualier au monde qui me refusast sinon vous. Et ce vous vient de felonnie et de mauuaise et de paresse et de lascheté de cuer. Les Grippes nont moy bien fait quelles ne vous ont occis et deuore quant vous dormiez. Et se ie curdoye quelles eussent pouoir de vous occire ie les feroye venir / mais les drables ont mis en vous tant de cheualerie que a paine pourroyent auoir guarison de vous ie vous arroye myculx mort que Vif. Par mon chief ie Boulbroye que vostre teste pendit avecques les autres a la porte. et se teusse curde a vous faillir teusse ce adment mon pere rabis que vous dormiez qui moult boullentiers vous eust occis. Qui qui saiche le conuenant de vous et de moy ne vous doit tenir pour bon Cheualier. Car vous me desrenastes par l'esper que vous tiraistes du pillier. Si ne me Boulissiez auoir y mauuaise et par paresse.



Damoysselle fait il vous dites. Vostre Boulere vous auez fait en moy depuis que ie vis creé q ie ne doy auoir garde de vous. Car la femme q l'homme baise et le iour luy pourchasse son mal elle est traistresse. Lancelot fait elle iay mis se q iay peu auoir. car ie voy bien q ie n'ay autre chose. Il la met le frain a son destrier. Puis prent conge de la Damoysselle qui sen part moult doulente. Mais Lancelot ne veult plus demourer. Car il y auoit grant foison de Cheualiers au Chastel et aussi ne se veult mettre a meschief pour neant. Il sen est hors du ber

gier. La damoyelle le regarde tant comme elle  
le peult veoir. Apres est venue en sa Chambre  
doulente et courroucée car ce quelle arme plus  
au monde luy estoigne dont elle ne peult auoir  
grant ioye. Et lancelot cheuauche parmy la for  
rest tant quil abtourna et vint en droict l'heure  
de mydy au chasteil perilleux la ou meliot de los  
gres gessoit malade il entre dedans le chasteil. La  
damoyelle q fut a la court du roy artus luy dit a  
l'encontre. Lancelot faict elle bien poussez bon ve  
nit. Damoyelle faict il bonne aduature vous  
donne Dieu. Il descent au perron de la salle et  
elle le faict monter contremont des degrez et le  
faict desarmer. Damoyelle faict il / Voicy du  
drap ou le Cheualier estoit ensepuely a boyez  
ce l'espee: mais me gabasties de la teste de la grip  
pe Par ma foy fait la damoyelle ce fritz mon ie  
le fiz pour l'amo<sup>r</sup> de la damoyelle du chasteil qui  
ne vous hait mye / Car elle men auoit prie.  
Or vous a deu si en sera plus aise et si ne sca  
ura que demander. La dame mena lancelot ou  
Meliot de loges gessoit malade en une moult  
belle Chambre. Lancelot se assiet deuant luy /  
puis luy demande comme il luy est Meliot fait  
la Damoyelle / Cest lancelot qui vostre guerri  
son apporte. Ha sire faict meliot / comment est  
il a messire Gauvain / est il haitye. Je lay laissi  
se tout ioyeux et tout lye faict Lancelot / et sil  
scauoit que vous feussiez blece en telle maniere  
il en seroit moult doulent a le Roy aussi. Sire  
faict Meliot le Cheualier qui les auoit assies  
gez me naura en telle maniere de quoy il mou  
rut depuis / et les playes q il me fist sont si dages  
teuses q illes ne peult guerir se l'espee de quoy il  
me naura ny est touche a sil ny a du drap de quoy  
il fut ensepuely qui sanglat estoit de ses p'ayes  
quil eut Par moy fait la Damoyelle il vous  
apporte du drap beez le cy. Ha sire faict il de  
ceste grant bonte ie vous remercie / a de toutes  
manieres pert il bien que vous estes bon Che  
ualier / Car se vostre bonne cheualerie ne fust  
le Sereueil en quoy gessit il ne feust mye ouuert  
si legierement et si neussiez mye eue l'espee ne le  
drap. Ne oncques Cheualier ny entra quil  
ne mourust ou que il ne senpartist nautre perils

leusement. En luy descouure l'une de ses playes  
et desl'ye. Lancelot luy a touche l'espee et la Da  
moyelle le suapre et elles sont tantost assuas  
gees et dict quil se sent ores bien et quil naura  
garde de mort. Lancelot est moult lye en son cuer  
quant il scet quil sera par temps guery. Ce eust  
este moult grant dommaige de sa mort / Car il  
estoit bon Cheualier / saige et courtois. Lancelot  
faict la Damoyelle ne vous ay ie assez  
hay pour le cheualier q iay moye plus me tollit  
fies et le mariastes a une autre que a moy. De  
vous greuer et mal faire me suis ie maintes  
foys pence / Car ie ne fus oncques si doulente  
pour chose q me aduint. Le cheualier ma amee  
de grant amour / ne iamaiz la mour ne faudra  
Il mest ores plus estoigne quil ne souloit: mais  
pour ceste bonte que vous m'avez faicte n'avez  
iamaiz ma greuance.



Une faict Lancelot moult  
grant mercy Il fut la nuyt  
herberge moult richement  
au chasteil et honnore / et le  
lendemain sen partit quant  
il eut prins conge et sen va  
atriere grant alleure vers  
la court du roy Artus qui moult estoit effraye.  
Car magdala<sup>n</sup> cōqueroit de ses ylls et de ses  
terres grant partye. Plusieurs de ceulx que il  
conquestoit laissoient la nouuelle loy pour peur  
de mort et regnoient leur creance. Messire gau  
vain et maintz autres cheualiers s'estoient par  
tys de la court au roy artus pour querir aduan  
tures comme ilz souloient. Et pource que le  
roy artus se froyt plus en briens quil ne faisoit  
en nul de ses cheualiers.

Comment lancelot fut enuoye  
en albanie contre le roy magda  
lans doriande. Et comment en  
sa premiere arriuee degasta et  
despeca le grāt nauire de mag  
dalans. Et comment magda  
lans fut occis et tous ses gens  
desconfitz. Et apres comment  
il cōquesta le royaume doriande  
et les fist croire en la foy. a com  
N. N. iij.

## Laconqueste

ment le roy claudas rescripuit a  
Brians des pſles quil fust tant  
au roy Artus ains quil vousist  
bannir de sa court lancelet. Et  
comment brians fist entendant  
au roy artus que lancelet vouls  
loit venir guerroyer son pays a  
uecques tous ceulx doriane. et  
commēt par le conseil de brians  
des pſles lancelet fut emprison  
ne apres quil fut retourne du  
pays doriane.



**D**ur maîtres foyz enuoya le roy  
artus plusieurs cheualiers cō  
tre le roy magdalās quāt lāce  
lot fut parly de la court/mais  
onques ny eut cheualier q ne  
fust descōfit. Le roy doriane  
entendoit quil feroit a sa seur ce quil luy auoit  
mande/car il cūdoit prēdre par temps le roy ar  
tus a deliurer toute sa terre. Le roy artus desiroit  
mōlt la venue de lācelot a disoit maîtres foyz q  
sil eust este cōtre ses ennemyz comme furēt les  
autres quilz transmīst. Il ne fut mpe ainsi ad  
uenū. En celuy tourment ou le roy estoit reū  
lācelot en sa court dōt le roy fut moult ioyeux.  
Lancelot sceut que messire gauvain a puain ny  
estoyent pas a quilz estoignoient la court plus  
boulentiers quilz ne souloient pour brians des  
pſles que le roy croyoit pl⁹ que nulz des autres  
parquoy il sen voulut partir comme les autres  
mais le roy ne le laisse aller/ains luy dist. lance  
lot ie vous prie comme celuy que iayme moult  
q vo⁹ mettez conseil et peine en ma terre guarā  
tir/car iay moult grāt fiance en vo⁹. Sire faict  
lancelot mon apde ne mon conseil ne vous faul  
dra ia/gardez q le vostre ne me faille. Je ne vo⁹  
doy mie faillir fait le roy nō feray ie: car ie faul  
droye a moymesmes. L'histoire dit quil chargea  
a lancelet quarāte cheualiers a sen vint en vne  
pſle ou le roy magdalans estoit. Aincois quil  
sceust la venue luy despeca toute sa nauire a les  
cordes coupa et les matz brusla a les voiles. Ap  
res ce ilz se ferirent a ses rēcs et en occirent tāt  
comme ilz. Boulurent luy a ses cheualiers. mag

## Du saint Greal

dalans se cūda retraire a sa nauire a guarēd  
comme il souloit faire: mais il la trouua mala  
pareillee. Lancelot les chassa iusq⁹ vers la mer  
ou ilz senfuyrent comme descōfitz ou plusieurs  
furent noyez et leur roy occis. Hecce pſle fut ac  
quitee par lancelet. Apres sen alla es autres pſ  
les que magdalans auoit mises en mauuaise  
creance par peur de mort et remīst la Terre au  
point ou elle auoit este par auant. Et chemina  
tant dune pſle en autre quil vint en albange ou  
il les auoit premierement secourus. quāt ceulx  
de la terre le dirent venir ilz sceurent bien que  
magdalans estoit mort et les pſles acquitees/  
si en firent tous moult grant ioy. Et puis sen  
alla a la terre doriane qui fut a magdalās qui  
estoit occis. La terre estoit comme toute surde  
des plus puissans du pays et si auoit admene  
grans nauires et grant puissance de gens. Si  
entra en la terre et la commanda toute a destrui  
re. Ceulx du pays estoyent tous mescreans: car  
ilz croyoient en faulces pdoles. Ilz dirēt quilz  
ne pouoyent la terre guarantir pource que leur  
seigneur estoit mort. Plusieurs se laisserent oc  
cire pource quilz ne boullurent laisser la mau  
uaise loy et ceulx qui furent tournez a dieu ser  
uir furent guarantis. Lancelot fist si bien quil  
a tourne les mescreans a la loy de nostre seign⁹.  
Il fist despect les pmaiges a les pdoles de cup  
ure et darain en quoy ilz auoyent creu deuant  
et de quoy les faulx respons leur venoyent. Ap  
pres fist faire crucifix et pmaiges a la semblan  
ce de nostre seigneur et de sa doulce mere pour  
ceulx du royaume mieulx conforter. Aduint  
vng iour que comme les seigneurs et les plus  
baillans de la terre sasssemblerent et dirent quil  
estoit bien raison que la terre ne demourast mie  
sans seigneur ne roy et a ce saccorderent tous et  
vindrēt a lancelet et dirēt q⁹z bouloyent q⁹l fust  
roy du royaume quil auoit conquis/car en nul  
ne pouoit il mieulx estre employe. Lācelot les en  
mettya moult si leur dist que de celle terre ne se  
roit roy sinon par le roy artus/car toute la con  
queste q⁹l a faicte estoit sienne a pson commāde  
mēt y estoit il venu a luy auoit baillie pl⁹ cheua  
liers qui luy auoyent apde a conquerre la terre

**L** Roy Claudas auoit ouy dire que Lancelot auoit occis le roy doriande a sa terre conquise et que nulle des isles ne se pouoit deffendre cōtre luy sinon a peine: il ne luy fut mie bel de sa cheualerie de sa conquēte/ car il luy souuenoit bien de la terre quil auoit cōse sur le roy ban de benoic qui fut pere de Lancelot. Le roy Claudas enuoya vng priue messaige a briens des isles quil fist que le roy artus donast conge a Lancelot de sa court et q̄l fast māllement de luy et il luy en scauroit bon gre/ et luy apderoit encōres a prendre vengeance de ses enēms. Car se Lancelot a messire gauvain estoient hors de la court il ne doubteroyt guerres le demourant. Ains autoyt de la terre au Roy Artus toute sa Boullente. Briens manda au roy Claudas que messire Gauvain et messire yvain et plusieurs des aultres commencoyent la court a eslongner et que il ne se doubtaist de riens/ car il prendroit bien vengeance de Lancelot en peu de temps.

**L**a cort du roy artus vidiēt nouuelles que le roy doriande estoit mort a ses gens desconfitz et que Lancelot auoit conq̄s son royaume et le roy occis a toutes les terres cōquises quil auoit mises a faulte creāce p̄ sa force a p̄ sa doubtece a disoyēt plusie's en la court q̄ culx doriande ne Bouloyent laisser partir Lancelot ne retourner vers le Roy artus. Ains escripuirent au Roy Artus quilz le Bouloyēt faire roy/ a Bouloyēt tous obeyr a luy. Briens des isles vint vng tour au roy priuement a luy dist. Sire faict il ie vo' dōys moult hayr/ car vo' mauz fait seneschal de vostre terre et mest aduis q̄ vous auez grant fiance en moy et ie vous dois aduancer vostre bien a destourner vostre mal a se ie ne le faisoye ie ne seroye pas loyal enuers vous. Nouuelles me sont venues prochainement du royaume doriande dalbanie a des aultres isles qui a vous sont apendans a se sont entre assurez to' a fia ce luy a lautre de leur apder enuers vo'/ si doi

uent faire roy Lancelot prochainement pour venir sur vostre terre au plustost quilz pourront. Et il leur a en conuenant que il fera toute le' Boullente et yra par tout ou ilz seront a' boudier mener. Et la iure son serment de vostre royaume me conquerre tout ainsi cōme vous le tenez/ et se vous ne stiez bien garne vo' enpourriez bien auoir ennuy de vostre corps et grant dommaige. Par mon chief fait le roy ie ne cuidoye pas que Lancelot eust ose ce penser ne quil eust cue' de moy mal faire. Par mon chief fait. Briens long temps a que mie suis apperceu de ce a daultres affaires/ mais en ne doit mie dire a son seigneur tout ce que on scait/ affin quil ne cuise de que lon die mensōge. a que len ne vueille gēs mesler a luy par haynes/ mais il nest riens au monde que ie bons cellose doies nauāt pour shōneur que vous portez/ et pour la grant fiance que vo' auez en moy. Et vo' le puez bien scauoir/ car ie vous ay ma terre habandonnee qui marchit a la vostre/ par quoy vous estraindrez vo' enēms. Car vous scauez bien quil n'ya cheualier en vostre court de grigueur pouoir que ie suis. Par mon chief fait le roy bien vo' vueil aymer ne ia serez oste de mō amour ne de mō seruite po' nul q̄ pler en saiche tāt cōe ie vueil/ car ie voy en vo' biē a loyaulte/ ie mādroye Lancelot par mes lectres a p̄ mō seel q̄l viēgne a moy pler. car iay besoing de luy. a quāt il sera venu no' prendrōs cōseil de ce q̄ mauz dit/ car ie ne vueil q̄ lui ne autre q̄ mō cheualier soit p̄ le' puissāce se rebellēt cōtre moy/ car le seigneur doit auoir puissāce sur sō cheualier a estre craint a doubte d luy ou autrement affoiblir sa seigneurie: car le seigneur ne vault riē sans puissāce. Le roy enuoya ses lectres a Lancelot p̄ sō messaige/ a alla tāt q̄l le trouua au royaume doriande ou il luy bailla les lectres. a Lancelot tātost cōe il sceut q̄ les lectres diēt il prēt cōge a ceulx du royaume q̄ en furēt mōlt dolēs quāt il se prēt: il reuiēt arriere a car dueil si ramena au roy artus ses cheualiers q̄ luy auoit baillies: a luy dist q̄l auoit reconq̄se toute le' isle a q̄ le roy doriande estoit mort a toute sa terre retournée a la loy d nre seigneur: le roy artus manda a briens q̄l fist venir. pl. cheualiers

M.iii.

## La conquēste

tout armez en la salle pour prendre lancelot tāt  
loft comme ilz le verroient. Les nouuelles vin  
dient a lancelot que le Roy auoit fait venir  
cheualiers tous armez en la salle lancelot se  
pensa quil y auoit aucun besoyn & quil s'arme  
roit aussi & il se fist armer et vint en la salle ou  
le Roy estoit Sire fait briens des p̄sles aucun  
ne chose pense lancelot qui seft arme en son cha  
stel est venu cēds en telle maniere sans vostre  
commandement. Encores vous fera il autre  
chose vous luy deurtiez demander pourquoy il  
voſ veult mal faire ne en q̄lle maniere vous  
lauez defferuy/ille fait mander deuers luy/  
lancelot fait le Roy pourquoy estes vous at  
me. Sire fait il on ma dict quil estoit venu ces  
ans cheualiers armez si doubtoye que aucune  
essoine ne vous fust aduenue. Car ie ne vouls  
drois que aucun mal vous fust aduenue/vous  
venez pour autre chose fait le Roy comme on  
ma fait entendant/et se la salle fust surbe de  
gens le curbe que vous me occissiez. Le Roy le  
commande a prendre sās nul delay. Les cheua  
liers deffublent leurs chappes et saillent de tou  
tes pars/car ilz nosēt trespasser le commande  
ment du roy/et la plus part estoient a Briens  
des p̄sles. lancelot les voyt venir vers luy si  
traict le spee tantost Dar mō chief fait lancelot  
du roy/ie ne curboye mpe cest t̄rāse/son/vous  
me rendez trop mauuais guerbon des seruices  
que ie vous lay faitz Les cheualiers se smeuy  
uent tous ensemble et luy courent sus et il sen  
ba deffendāt iusques a vng mar de la salle/de  
quoy il lay fist chaste par deriere/mais aicors  
quil luy touchassent il y eut sept que mors que  
naurez/il se commença a deffendre moult vis  
goureusement de toutes pars/mais ce nestoyt  
pas bien party de. pl ou ppp. contre vng seul  
ne nul ne doit croire que vng cheualier seul  
seust deffaire tant de gens puis quilz estoient  
entant de luy mal faire/et de le prendre lāce  
lot se deffēt comme il peult/mais il n'auoit la  
force/aincors quil se laissast prendre se bandit  
il mōst cher/car de. pl. cheualiers ne demoura  
il que les vngt quil ny eust celluy qui ne fust  
naure moult durement & les plusieurs mors/il

## Du saint Greal

aconfuyt si bien briens des isles quil fist boſte  
son esper ou sang de sō chief si que la playe fut  
grande. Les cheualiers vindrent lancelot de tou  
tes pars et le roy commanda que on ne luy fist  
mal de son corps/on le mena en prison lancel  
lot se meueit moult pourquoy le roy fait  
soit ce ne dōt tāt hayne estoit venue si nouuel  
lement. Lors fut mys en prison comme le Roy  
leut commande. Tous ceulx de la court en sēt  
doutans fors briens et ses cheualiers/mais il  
le pourra encores bien compartir. Les aucuns  
dient or est la cor̄t bien perdue puis que messir  
re gauvain et les autres bons cheualiers sont  
eslongnez/si pient tous dieu quilz doint a bri  
ens des p̄sles son guerbon auq̄l ne peult faillir  
se dieu guerpit lancelot de prison.

**C**omment perleuault se partit  
du chasteau du roy p̄sche sō oncle  
pour se aller banger de Aristor q̄  
menoyt guerre a sa mere la Desue  
dame & qui auoit emmene sa seur  
par force/& comment il arriua en  
lermitage d sō oncle le roy perles  
que aristor auoit occis poſ la hai  
ne quil auoit a luy. Et cōment la  
damoiselle qui esenelissoit le roy  
perles vint requerrir perleuault poſ  
estre sēge du seigneur de la p̄son  
de forst q̄ auoyt occis en trahisō  
briens briens oncle de perleuault.

**T**ant se taist le compte de lancelot  
et reuint a perleuault qui n'auoyt  
pas iore de es nouuelles de sa mere et  
de sa seur quil auoit ouyes/il cest  
party du chaste & de son oncle le Roy  
Descheur quil eut conquis et fut moult doul  
sent des nouuelles que la damoiselle luy appou  
ta de sa seur que aristor auoit emmenee a force  
chieu son banassent/lequel la debuoyt prem  
ier a femme et luy trencher la Teste au bout  
dung an la coustume de luy estoit que de toutes  
les femmes quil prenoit a mariage il leur tren  
choit la teste au bout de lā. perleuault cheuan  
choyt vng iour tant pensif et sen alloſt le plus



doict que il pouoyt vers hermitaige de son on-  
cle le Roy perles. Si arriva a une Despiree em-  
me la forest ou il vit quatre hermites yssir hors  
de hermitaige il descendit a alla encontre eulx  
si tost comme ilz le dirent. Sire nallez mpe les  
ans. Car on y ensepuelift ung corps. Qui est  
il faict perleuault. Sire font ilz / cest le bon  
Roy hermite que senappelle Perles que Aristor  
a occys apres la messe pour son nepveu perles  
naulx quil nayme mpe. Et une damoyelle len  
sepuelift leans. Quant perleuault ouyt ses  
nouvelles que son oncle estoit mort / si en fut  
moult dolant en son cueur. Il herbergea la nuyt  
leans. Et fist le lendemain son oncle enterrer.  
Quant la messe fut chantee et perleuault sen  
boulloit aller / comme celluy qui grant desir avoit  
de prendre vengeance de celluy qui tenoit  
lennie luy a faict. A tant vint la damoyelle a  
perleuault. Sire faict elle ie vous ay qd moult  
longuement veez ce le chief a laccion de ma selle  
pendu en ce riche vaisseau de puerre que vous  
pouvez veoir qui ne doit estre venge sinon par  
vous si me deschargez beau sire par vostre bon-  
te / car ie lay porte trop long temps / ce scet bien  
le Roy Artus et messire gauvain / car chascun  
ma deu a tout le chief / mais ilz ne scauoient  
dire nouvelles de vous ne ie ne puis avoir mon  
chastel iusques a ce quil soyt venge. Dont fut  
le cheualier fait perleuault. Sire faict elle il  
fut filz de vostre oncle Buons brandiers et fut  
ung des meilleurs cheualiers du monde sil fust  
en vie. Et qui loccist fait perleuault. sire faict  
elle le cheualier de la profonde forest qui le lya  
maine en laisse loccist en trahison la ou il ne se  
donnoyt garde. Car sil eust este arme comme  
il estoit il ne leust pas occys. Certes faict per-  
leuault damoyelle se poise moy a de mon on-  
cle le Roy hermite / aussi que ie vegeroy plus  
boulentiers que tous ceulx du monde / car il est  
occis pour moy / moult fut celluy desloyal qui  
si mauuaisement se voulut venger dunc saint  
homme et saint hermite qui a nul ne faisoit  
mal / il est occis pour moy non pour aultuy ie  
feroy moult lye se ie le pouoye trouver aussi se-  
roit il de moy ce cuide ie / car il me hait autant

que ie fais luy sicomme on ma compte / et dieu  
doint coment quil aduengne q luy puisse ve-  
oir lautre Sire fait la damoyelle il est si oultra-  
geux cheualier q ny a au monde si bon quil ne  
cuide mieulx valloir que luy. Et sil vous hait  
et il vo scruist icy boulentiers viendroient il main-  
tenant sil auoit lieu et loisir. Damoyelle fait  
perleuault a meschief doint dieu quil viengne  
quant il bouldra. Sire faict la damoyelle la  
profonde forest la ou est le bon cheualier qui le  
bon lya maine / et hante vers le chastel aristor  
et aincors que vous viengnez la par aduantu-  
re en pourrez vous ouyr aucunes nouvelles.

**C**omment perleuault ren-  
contra les barletz de Aristor  
ausquelz il demanda ou il es-  
toit. Et comment ilz luy dirēt  
q se cobatoit au hardy cheua-  
lier. Et cōmēt quāt pleuault  
le sceut cheuaucha celle part e-  
print la mesice contre aristor le  
quel il tua par terre a luy tren-  
cha la teste. Et cōmēt il occist  
le lya a le roux cheualier de la  
pfonde forest qui auoit occis  
Buons brandiers son oncle.



**L**a derreniere brāche du saint  
grecal commence icy ou nom  
du pere et du filz et du saint  
esperit. Le compte dit que per-  
leuault sen va moult doulāt  
de son oncle et pris dieu que il  
luy laisse trouver Aristor. La damoyelle le  
suyt qui bouldroit quil eust encōtre le cheualier  
de la forest profonde tant quelle fust allegée du  
chief quelle a longuement porte. Sicomme per-  
leuault sen alloit par la forest il vit par deuant  
passer deux barletz a portoit une beste trouffee  
deuant luy et estoient bestes sauuaiges quil au-  
oyt prises aux chiens. Perleuault vint a  
eulx grant alleure et les faict arrester. Seis-  
gneurs faict il ou portez vous ses bestes. Sis-  
te font ilz ou Chastel dont Aristor est sire /

## La conquiste

ou il ya grāt plante de cheualiers/et encorcs en  
aura plus dedans quatre iours/car aristor se  
beut marier/et faict il grāt appareil Il doit  
prière a femme la fille de la veufue dame quil  
a raue a force deuāt son chastei de cameiot. Ri  
est cheuy vng Bauasseur iusq̃s a celle heure q̃l  
le spousera/mais nous sommes moult doulā  
car elle est de grant beaulte et seur du meilleur  
cheualier du monde et luy doit tresser la teste  
au chief de la teste est sa coustume/a q̃ ceste cou  
stume luy pourroit toir fait perleuault ne se  
roit ce bien fait/ Certes sire ouy font les Bar  
letz dieu luy en scauroit bō gre car ceste cruau  
te est greigneur que nul hōme puisse auoir/auf  
si est il moult blaime du bon roy hermite quil a  
occis chascun iour desir a enconter le fiere a  
la damoiseille qui est vng des bōs cheualiers du  
monde et le beut prendre si peut et dit q̃l occis  
royt plus doulentiers que nul homme qui vive  
Du est aristor faict pieuault ne scaurez vous  
dire nouuettes. Sire ouy font les Barletz/nous  
lauds laisse naguers en ceste forest ou il faisoit  
mesice a vng cheualier q̃ moult nous sembloit  
preux/a disoyt quil auoit nom le cheualier har  
dy pource quil disoyt quil estoit a perleuault  
et de sa mesnie il courut sus tātost a luy puis  
nous commanda venir en son hostel/si no<sup>d</sup> dit  
qui lauroit tantost conquis/et encorcs auons  
ouy les coups pres espees quant nous estions  
en la forest/a aristor est de si cruelle maniere q̃  
nul cheualier ne peut passer par ceste forest sil le  
encontre quil ne luy vueille toir la vie. Quāt  
perleuault ouy ces nouuettes/ si se partit des  
Barletz/a tantost que il les eut esloingnez si sen  
ba grant aileure le chemin quilz estoient venus  
Il neut nre cheuauche demp<sup>r</sup> lieu galeche q̃l  
ne ouyft les coups des espres que peulx sentre  
donnent sur leurs heaulmes et luy fut moult  
bel de ce q̃ le hardy cheualier tenoit a loquemēt  
mesice a aristor deu quil auoit tant de felonnie  
et de cruaulte/ mais ce perleuault sceut a quel  
meschief le Cheualier hardy estoit il leust bi  
en tost secouru/ Car il estoit natre parmi le  
corps dang<sup>r</sup> Glarye/ si que le sang luy roroit de  
toutes parts. Et aussi pareillement Aristor ne

## Du saint Greal

flopt nre saing. Alincors sauoit nre li  
dy Cheualier en deux lieux moult durement  
Quāt perleuault fut pres de luy il le chasie  
et fiert le cheual des esperons son glarye en sa  
poing et dint rencontrer Aristor de si grant ve  
tu q̃ il luy faict perdis ses destriers et le renue  
ce sur les arcons de derriere. Apres luy dit ie  
suis venu auy nopces de ma seur esse ne deb  
uoyent nre estre faictes sans moy Aristor qui  
moult estoit hardy Cheualier teuint auy ar  
cons et eut grant pie quant il vit perleuault  
il vient vers luy comme enoige lesper en la  
main/ si luy donne si grant coup sur le heaul  
me que il luy embarrre lesper dedens/mais le  
hardy cheualier se traict arriere/quant il vit  
perleuault pource que il estoit natre a mal/  
car trop auoit soustenu le tourments Aristor  
tellement quil ne se pouoit soustenir/ non ob  
stant que quant quil sen partist eut il natre en  
deux lieux aristor moult douloureusement per  
leuault sent le coup qui fut grant sur son heaul  
me embarrre Il reto<sup>n</sup>ne vers aristor si durement  
qui luy empaingit son glarye parmi le corps  
abat cheual et homme tout en vng mont/puis  
est descendu si luy destace le heaulme a abat la  
ventaille. Quaez vous en pense de faire fait  
aristor. Je vous tresseray la teste fait perle  
uault si la presenteray a ma seur a qui vous u  
uez fait. Non ferez fait Aristor ie vous per  
donneray ma haine. De vostre haine me souf  
feray ie bien doresnauant fait perleuault/mais  
la vie ne peut plus durer en vous/car vous la  
uez bien desferuy a deu ne le beult souffrir les  
luy treucha la Teste incontinent a la pendu  
saron de sa selle et vient au hardy Cheualier  
si luy demanda comment il se portoit. Sire  
faict il ie suis moult pres de mort/ mais vo  
stre beue me resconforte moult auant que ie  
meure. Perleuault est remonte sur son Che  
ual/puis prent son Glarye et laisse le corps  
de Aristor empy la Lande/Si sen part tan  
tost et emmène le hardy Cheualier en vng  
hermitaige et illecques la descendit de dessus le  
Cheual au plus bellement que il peult. Ap  
pres le desarma et le fist confesser a l'hermite

et quant il fut confez de ſes pechez et repentant ſame eppira/ſi le fiſt enſeuelir a la damoyſelle qui le ſupuoit/et donna ſes armes a ſon cheual pour prier dieu pour ſon ame a lhermite a le cheual de Arriſtor auſſi. Quant on eut la meſſe chantee et le corps fut enterre. Perleuaulp ſen partit moult douſſant pour le Cheuallier qui eſtoit mort. Sire faict la Damoyſelle quile ſupuoit. Or nauez vous plus tant aſſaire du cruel Cheuallier que auiez. Si ne auez pas ce pays d'enge encores/mais vous doiſt dieu prochainement trouuer le Cheuallier qui le filz de voſtre oncle a occis ſi ne faitz doubſtance nulle que ne le conquiez/mais ie ſuis du Lyon en moult grant doubſtance/car ceſt la plus crueſte beſte qu'onques ie vis et ſi aime tant ſon ſeuigneur et ſon cheual que onques beſte ne aime tant autre/et ayde ſon ſeigneur a deſſer moult vigoureuſement.

**P**erleuaulp ſen va ſans plus targer et la damoyſelle vers la grāt foreſt p' fōde/mais auant quil y vint encōtra vng Cheuallier naure moult durement ſon cheual auſſi ba ſire fait il pleuault nentrez pas en ceſte malice foreſt/car a grāt peie en ſuis ie et ſchappe et va vng Cheuallier qui a grāt peie ma reſcoup a ſon ſpō a autāt doubte ie le paſſaige p' ce deuāt. Car il y a vng cheuallier qui a nom arriſtor qui ſans achoiſon court ſus aux cheualliers q' par la paſſent. De ceſſuy fait la damoyſelle naurez vous garde/car vous en pouez deoir le chief pendu a la ſelle de ce cheualier qui la occis. Certes cheualier ie ne ſuy oncques ſi l'ye d'nouuelles que ie ouyſſe. Je ſcap bi en que ce Cheuallier qui la occis neſt mie ſans grant hardement. Le cheualier ſe part de perleuaulp/mais le Lyon auoit naure ſon cheual a la cuiſſe de derriere ſi durement que a grāt peine pouoit il aller Sire cheuallier fait pleuault allez en vng hermitage en ceſte foreſt. Et diſtes a lhermite quil vous donne vng des deſſiers que ie luy ay laiſſe/car ie vous bien que vous en auez grant meſtier a vous luy guer donner

en au ſire maniere/car il aura autre choſe que le cheual. Le cheuallier le merce moult d'ce q' il luy dict. Il eſt venu a lhermite au mieulx que il peult et luy dict comme il luy auoit eſte charge. Et il luy commanda a prendre lequel deſſier des deuſp il vouſdroit pour lamo' du cheuallier qui le malſaſſeur a occis qui tant faiſoit de mauſp aux cheualliers paſſans par ceſte foreſt ie les vo' bailleray tous deuſp i vo' vouſſez. Sire faict le cheuallier ie ne demande quel luy. Il prent le cheual de arriſtor qui meill' leur eſtoit et tantost et ſus monte a laiſſe le ſi l' qui ne pouoit plus aller. Il prent conge de lhermite et luy dict que il le guer donnera. Mieux bauiſt au Cheuallier que il neuiſt m'ye pays le cheual/car il fut depuis occis ſans raiſō vng cheualier qui de l'hoſtel d'arriſtor eſtoit ſi allors en la foreſt pour la corps enterre. Il ſiert le cheualier de ſon glaiue p'mp le corps et l'occiſt puis prent le cheual a ſen ba. ſe Perleuaulp le ſcuſt il nen fuſt mie loyeulx pource quil commanda au cheuallier quil allaſt querre le cheual/mais il ne ſit ſinon pour bien a pource quil cheual choit a grant malaiſe.



**P**erleuaulp ſe va vers la p'ſe de foreſt q' moult eſt grāde large et h'euse a quat il debā être il neuiſt guerres cheuauche q' choſſit l'ye q' g'ſort ſoubz vngarbie a attēdoyſō ſeigne' qui eſtoit attē a la foreſt et ſcauoyt bien que le Lyon qui illec eſtoit le trespas de Cheualliers. Et pource ſi eſtoit arrete. La Damoyſelle ſe traict arriere de paour. Et perleuaulp ſen va vers le Lyon que il auoyt choiſi. Et ſe benoit vers luy les deuſp enſlez a la guente bee. Perleuaulp le aduiſe a le cūpe ſerir de ſō Glaiue p'mp le dānyſ/mais le Lyon luy guanchiſt ſi luy faict vne playe deuant. Le Lyon hers le cheual aux ongles ſur la croupe et luy abſtat le cūp et la chair ſur la queue. Et le Cheual qui ſe ſent blece le accōſuit des deuſp piedz de derriere deuāt que il les eſlongnaſt il luy briſa les maiſtreſſes dents de la guente et le Lyon

gea l'ung si grant cry que la forest en retentist  
 Le cheualier ouyt son Lyon braire si sen vint  
 celle part grant aſſeure / mais deuant quil y vint  
 perleuault loſſiſt. Quant le cheualier vit son  
 Lyon occis si en ſat moult doulant. Par mon  
 chief fait perleuault vous auez fait grant oul  
 traige. Atincors feistes vous plus grant fait  
 perleuault quant vous occistes le filz de mon  
 oncle de quoy ceste damoyſelle porte le chief. Per  
 leuault vint ſans plus dire et le cheualier auſ  
 si par grant ire. Buſe ſon glayue ſur ſon eſcu.  
 Perleuault ſe fier de ſi grant vertu que il luy  
 paſſe ſon glayue parmy le corps et le porte a ter  
 re tout mort. Perleuault deſcendit de deſſus ſon  
 cheual quant il eut occis le cheualier / puis mo  
 te ſur ceſſuy au ton cheualier / car il ne ſe pou  
 dit plus du ſien arder. Sire fait la damoyſelle  
 ſe mon chaſtel eſt dedās ceste foreſt que le cheua  
 lier ma oſte. priez. De vous prie que vous ven  
 niez avec moy tant que l'aye recouuert. Damoi  
 ſelle ce ne vous dops ie mie reſuſer / ilz cheua  
 cherent tant quilz ſont venu au chaſtel qui a la  
 damoiſelle deuoit eſtre. Et ſeait au plus beau  
 lieu de la foreſt et eſtoit cloz d'hautes murailles  
 po<sup>r</sup> batailler. Et auoit dedans riches alles a ſe  
 neſtres. Les noiaillies y ſont venues au chaſtel q  
 le sire eſtoit mort. Perleuault et la damoyſelle  
 entrerent dedans. Hi fiſt la damoiſelle aſſeurer  
 a ceulx qui eſtoient dedās a rendre ſon chaſtel  
 car ilz ſcauoyent bien que ceſtoit ſon droit he  
 ritaige. La damoiſelle fiſt le chief enterret hon  
 nourablement / lequel elle auoit porte grant pie  
 ce et diſt quelle feroit chaſcun tour chanter meſ  
 ſe pour luy. Quant perleuault eut grant piece  
 leās eſte il ſen partit. Et elle le remercia d'ſho  
 neur quil luy auoit fait de ſon chaſteau que il  
 luy auoit recouuert.

**C**ommēt perleuault  
 preſenta la teſte de Ari  
 ſtor a ſa ſeur cheulx cel  
 luy qui le auoit en garde.  
 Et comment il emmena  
 ſa ſeur cheulx ſa mere a  
 Hamelot



**D**esph nous tesmoigne par es  
 cripture que il recorde de quoy  
 ceste hystoire a eſte faicte de la  
 tin en rommant / que nul ne  
 doit faire doute des aduen  
 tures qui pour lors aduindrent  
 en iceulx temps en la grant bretaigne. Et es au  
 tres royaumes pres et loing et plus y en adu  
 entencores que ie ne recorde / mais ceulx q iay ſen  
 de bien ay mis en memoire et ſont plus ſcius  
 que les autres. Tontesfoys l'hystoire no<sup>s</sup> dict  
 que perleuault vint en la maiſon au ſa ſeur eſ  
 toit. Laquelle demenoit moult grant dueil pour  
 le cheualier qui la deuoit preſtre a femme / car  
 le iour eſtoit approuche ne ſi ne ſeauoit mie quil  
 fut mort. Pourquoy elle regrettoit ſouuent la  
 venue de ſa mere qui menoit auſſi grant dueil  
 pour ſa fille comme pour elle. Mais le gardien  
 de ſon manoir ou chaſteau la reſconfortoit au  
 mieulx quil pouoit et diſoit a la bonne damoi  
 ſelle ſeur d perleuault. Dame voſtre frere que  
 regrettez ſi ſoit par aduenture neſt mie loing di  
 cy et poſſible eſt que ſi eſte le verrez. A ces parol  
 les finies perleuault eſt venu au recet a logis  
 de ſa ſeur tout arme / et ſe deſcend au port de  
 uant la ſalle dicelluy logis / et ceſſuy qui eſtoit  
 gardien du chaſteau luy vint alencontre et ſe  
 merueilla moult qui il eſt. Et curioſent plu  
 ſieurs que ce fuſt des gē de ariſtor leur maĩſtre  
 Sire fait le gardien du lieu bien puiſſez vous  
 venir. Et perleuault luy reſpond bonne adu  
 ture apes vous perleuault tenoit en ſa main  
 la teſte de ariſtor / dont le gardien de leans ſe  
 merueilla / et eſtoit eſbahy cōmme l'ung tel che  
 ualier portoit en telle maniere la teſte d'ung au  
 tre cheualier. Perleuault vint en la maiſtreſſe  
 chambre de la ſalle ou ſa ſeur eſtoit qui moult  
 ſe guermentoit et ba dire Damoyſelle po<sup>r</sup> quoy  
 pleurez vous vos nopces ſont demourez a tel  
 les enſignes que pouez veoir icy. Lors perle  
 uault ſon frere luy gea la teſte a ſes piez a luy  
 dict dorez la teſte de ceſſuy qui vous deuot pre  
 ſtre en mariage. Quant la damoyſelle l'oy par  
 ler ſi congneut bien que ceſtoit ſon frere / pour  
 quoy elle laiſſa incontinent ſus piez / et le vit

embrasser et baiser & luy fist la plus grant ioye  
q damoyseste fist oncques a cheualier en telle  
maniere quelle ne sceit quelle puisse faire tāt est  
ioyeuse de sa venue en faisāt toz deuāt les plus  
grans regretz qu'on scauroit faire. & alors tous  
ceulx q la veoyēt auoyent grant pitie de la ioye  
quelle demenoit pour son frere et tous plouroyent  
ent & gémissoyent en leurs cueurs pour lamour  
quilz auoyent a la Damoyseste seur de Perles  
naulx.



**L**e compte dit que perleuulx  
fut mōlt bien honnore la nuyt  
leans du gardien et de sa seur  
et moult bien fut traicte et fe  
stoye de tous ceulx du Chas  
teau Quāt se vint le matin  
quil fut iour la damoyseste seur de Perleuaulx  
print le chief daristor et le gecta en vne grāt ri  
uiere qui cauroit la autour du chasteil Le dauas  
seur et gardien de leans fut moult ioyeulx de la  
mort de son maistre pour la grant felonnye et  
cruaulte de quoy il estoit plain Et aussi pource  
quil conuenoit la Damoyseste mourir au bout  
de lan si leust prinse a femme. quāt perleuaulx  
eust leans seiourne avecques sa seur vne espace  
de temps il merceya grandement le gardien du  
chasteil de lhonneur ql auoit fait a sa seur puis  
demanda son cheual pour sen partir et faict mō  
ter sa seur sur vne muſle laquelle elle auoit ad  
mencee de cheulx sa mere Et tāt cheuaucherent  
eulx deulx quilz vindrent au Chasteau de Ha  
melot la ou ilz trouuerent leur mere moult do  
lente et courrouce pour sa fille qui rante estoit  
Et cuydoit biē q iamais elle ne la deust veoir  
Dautre part elle estoit fort desconfort ee pour la  
mort de son frere le roy hermite. Et sur ce dueil  
perleuaulx entra en la chambre de sa mere luy &  
sa seur quil tenoit par la main et vindrent des  
uant elle ou ilz la trouuerent demenāt son dueil  
Et tantost comme elles les congneut commen  
ca plourer de ioye disant. Or mon beau filz de  
noſte soit lheure que voz naquistes. Car pour  
ceste heure que ie vous voy tous mes grans en  
nuys et tourment se tournent en ioye et lresse.  
Or face dieu sa vountente de moy quant il luy

plaira puis que ie vous voy car lay assez lon  
guement desu. Dame faict perleuaulx vostre  
vie ne vous doibt mye enuier car elle ne fait  
mal a nulluy mais se dieu plaist ne finerez pas  
ceans vostre vie/ains la viendrez finer au cha  
steau de vre frere le roy pescheur ou est le saint  
greaal & les saintes reliques Lors respond la  
mere. Beau filz vous dictes bien pleust a dieu  
que ie y fusse; Dame faict il se dieu plaist noz  
y serons de brief/et se ma seur veult estre mar  
rier nous la marirons en quelq hault lieu mōlt  
honorablement. Certes respond la fille iamais  
nauray mary que dieu. Beau filz faict la mere  
La dame du chariot vous est allee querre & cer  
cher car iamais ne finera tant quelle voz trou  
ue. Dame faict il elle yra en quelque lieu ou el  
le aura se dieu plaist nouuelles de moy ou moy  
delle. Or me dictes beau filz la damoyseste est  
ceans que le cheualier naura au bras qui vos  
tre seur raut pour ceste heure guerre: ie vould  
roye bien q leussiez vengue. Perleuaulx res  
pond ma dame ma mere aussi y ie faict. Et  
alors il luy compta comme se a este. Et il luy  
narra toutes ses aduantiures qui luy estoient  
aduenees depuis le iour quil conquist le chasteau  
du roy descheur son oncle. Puis seiourna avec  
sa mere grāt piece au chasteau de Hamelot tāt  
a si longuemēt que toute la terre de luy & de sa  
mere fut asseuree de tous ses ennemyz. Apres  
print congie de sa mere et de sa seur a sen partie  
pour acheuer encores aucunes affaires quil au  
oit entreprinſes. Sa mere demoura grant pie  
ce a Hamelot avec sa fille ou ilz menerēt mōlt  
bonne vie et sainte. Puis luy vint en boulen  
te de faire faire vne Chappelle empy la flos  
rest qui fust moult belle et laorna de riches ves  
temens et ordonna vng Chappellain pour dis  
te messe chascun iour pour lame de celluy qui  
giſoit au ſercueil en la chappelle.



**D**e dict le compte quil y a vne  
moult belle abbaye a present ou  
estoit la chappelle et sont pluſt  
eurs deuotz religieulx qui chas  
cun iour ſeruēt noſtre ſeigneur  
qui est moult riche et bien edifi  
D.D.i.

## La conquēste

flie. perleuault se estoit party de Hamelot et entra en la forest et cheuaucha grant piece tant q̄l estoigna le chasteau de Hamelot tellement que la nupt vint pourquoy luy conuint herberger chez vng cheualier q̄ moult bien lhonnora celle nupt. Si le fist desarmer et vestir vne moult riche robe. Perleuault le voit boulentiers & congnoist q̄l est simple & debonnaire & le voit mōlt souvent soupirer. Sire fait perleuault il me semble q̄ vous nestes m̄ye topeult. Certes fait le cheualier iay bon droit / car on ma occis vng mien amy au profons de ceste forest na m̄ye lōg temps / dequoy ie suis moult triste et doulent / car il estoit moult preudhōme et loyal. Sire fait perleuault scauez vous point qui la occis. Certes fait le cheualier ce a este vng des gēs daristor pource quil le trouua monte sur vng cheual qui autrefois auoit este a aristor que vng cheualier auoit occis & vng hermite luy auoit baille pource que le sien estoit blece dūg lyon qui estoit au rōp cheualier. Perleuault ne fut mie topeult de ses parolles / pource que il auoit enuoye le cheualier chez lhermite et disoit. Ha il nauoit mie moit deffeuir: car ce ne fut il pas q̄ occist le cheualier / et ie le scay de vray fait le cheualier: mais ce fut vng autre qui occist aussi le rōp cheualier.

**C**omment perleuault occist deux cheualiers en vne lande qui le guettoient dont lūg estoit monte sur le cheual de aristor que perleuault auoit fait donner a vng cheualier qui pour ce fut occis pource quil estoit monte dessus Et comment perleuault fist getter en la fosse aux serpens vng cheualier qui baillioit vne damoyelle descourgees et la vouloit getter en pcelle fosse. Et comment perleuault alla en la terre doria de au chasteau entage ou les gens ne croioient mie en dieu Et comment il entra dedans

## Du saint Breéal

ou il trouua les seigneurs de leans iouant aux eschetz lesquelz enraigerent et occirent lūg laultre quant ilz virent la croiz a lescu de perleuault Et comment perleuault fist baptiser et croire en dieu la dame du chasteau seur a ceulx q̄ se occirent.

**P**erleuault qui bien auoit entendu les parolles du Cheualier ou il estoit herberge se teust a tant et chevaucha la nupt leans Et le lendemain print congie de son hoste et tant chemina quil vint en vng hermitaige la ou il ouy messe et apres vint a luy lhermite qui luy dict. Si en ceste forest sont plusieurs cheualiers qui vous guettent tous armez pource que vous auez occis Aristor et le rōp Cheualier. et ne rencontrent cheualiers en ceste forest quil ne occient pour le cheualier qui en occist deux. Certes fait perleuault ie nay talent de rencontrer gens qui mal me facent. Lors il se part de lhermite & prent congie de luy. Et tant cheuaucha quil arriva en vne belle lande ou il choisit vng cheualier qui estoit mōte sur le cheual daristor et estoit avec luy vng autre cheualier. Si sarristerent tous trois quāt ilz virent perleuault. par mon chef fait lūg des cheualiers telles armes porte cestuy q̄ occist aristor comment il nous fut compte & se peut il bien estre. Lors viennent vers luy a grans courtes de cheualx et perleuault les voit venir le q̄l noublist mie de fraper des espereons. & met la lance enlarrest et la baïsse au plus droit q̄l peut & encōtre les deux cheualiers lesquelz le ferirent sur son escu & rompirent leurs glaives. perleuault firt celui q̄ estoit mōte sur le destrier daristor & luy perca le corps vne toise tout oultre en telle sorte q̄l labatit mort a terre. apres vint a lautre qui fuyt sen vouloit & labat de si pres q̄l luy treucha la teste. Puis prirent les deux destriers & les chassa deuant iusq̄s a la maison de lhermite & luy bailla les cheualx au lieu de ceulx q̄l enuoya au cheualier deuant dit. Sire fait perleuault a lhermite. ie scay bien que vous



ne verrez Cheualier souffreteux a qui bon ne  
bailliez l'ung d ses cheuals si il le requiert Cest  
grant courtoisie d'apporter. preuostome quant on  
le voit a meschief. Il y auoit icy trop cheualiers  
et fait hermite tantost comme ilz sceurent la  
mort des deux cheualiers ilz s'enfouyrent tant  
qu'ilz peurent si leur leur lasser et si leurs ditz q  
ne faisoit pas bon moure en tel point. Car les  
ames qui ainsi meurent en tel point sont plus  
pres du chemin d'enfer que de paradis.



Et leuault qui oncques ne fut  
sans travail et paine tant com  
me il fut cheualier se partit d  
hermite et sen va parmy la fo  
rest grant alkure ou il tectoia  
vng cheualier qui le droict Si  
congneut perleuault a son escu. Sire fait il re  
biens du chasteau au noir hermite ou bon trou  
uez la damoyelle du char meselle. Et bon ma  
de par moy que vous exploitez et que vous al  
lez reconquerre les chiefz qui sur furent tollus  
deuant messire Gauvain ou vous ne tecterez  
sormais au chasteau que vous auez conquis.

Sire aussi hastez vous pour vne grant pitie  
lay ouye en celle forest car iay ouy vng cheualier  
et qui menoit vne damoyelle ceste val bairant  
dunes escourties. Je passay dune part et sur de  
lautre si que lay choise parmy la boye q estoit  
entre deux mais il m'estoit aduene que la da  
moyelle regrettoit le filz a la Desue dame q sur  
auoit rendu son chasteau. Et le cheualier disoit  
q pour lamour de luy il la mettroit en la fosse  
aux serpens vng cheualier ancien et vng prest  
re vint apres le cheualier ba pour le prier quil  
ait mercy d la damoyelle mais le cheualier est  
si cruel quil nen veult riens faire ains se cour  
rouce et fait semblant de locher Le cheualier est  
parcy de luy et perleuault sen va tout le chemi  
q le cheualier estoit venu Il alla prest la damoi  
elle car il luy ba que ce fust celle a q il auoit re  
du son chasteau et veult scauoir celui qui en tel  
le maniere la maie. Quant il eut vng peut che  
uauche il escoute et entent la damoyelle q estoit  
a vne grande vallee ou la fosse aux serpens estoit  
et la le cheualier la vouloit getter. Et luy est

oit mercy molt doucement en plorant et le cheua  
lier luy donoit grans coups de lescourger affin  
qu'il se tust. Perleuault ne veult plus tarder  
et est venu ceste part au plus pres q peut. quant  
la damoyelle vit perleuault si le congneut et  
luy ioint les deux mains ha sire fait elle pour  
dieu mercy ia vous me rendistes mon chasteau  
q cestuy me veult tuer. le cheualier vit surquoy  
perleuault estoit mout sire cheualier fait il ce  
cheual surquoy vous estes monte fut a monsei  
gneur le roy de la profonde forest. or scay ie bi  
en que ce fust vous q loccistes. Il peult bien estre  
fait perleuault se ie loccis ie le deuz bien faire.  
car il auoit trenché la teste au filz de mon oncle  
de qui ceste damoyelle portoit le chief par ma  
foi fait dontques le cheualier vous estes mon  
ennemy mortel et inconcinné se traict arriere em  
my la lande et perleuault aussi puis sentredoi  
nent grans coups des gisques parmy le pres p  
leuault empraint le cheualier si durement quil  
lobat a terre par dessus la croupe du cheual et au  
choit se rompit le maistre os de la cuisse en telle  
forte quil ne se peut mouuoir perleuault descet  
a terre et le cheualier luy crye mercy et luy prie q  
ne lochie pas et pleuault luy dit q il n'en a il gar  
de de demourir mais tel q il vouloit faire a la  
damoyelle luy fera il si fait descendre le cheua  
lier a la fosse aux serpens la fosse estoit obscure  
et profonde et quant le cheualier fut dedas il ne  
peut pas longuement viure pour la berrime q  
y trouua. La damoyelle mercy perleuault de  
celle bonte quil luy auoit faicte Et sen reuint a  
son chasteau et fut assuree de toutes pars et neust  
plus garde de cheualier pour la cruelle iustice  
que perleuault fist de cestuy.



Et filz a la Desue dame se par  
tit come celui qui ne peut vi  
ure sans peine ne sans travail  
et il scauait bien q sil alloit ou  
chasteau du noir hermite quil a  
uroit presque achene sa beson  
gne mais il luy couient autre chose faire auant  
dont il ne se prent garde il a tât cheuauche q len  
tre en vne terre ou il y auoit chasteau fors et

## La conquēste

anciens ou dieu n'estoit mpe creu/ ains adorop  
ent faulſent ymaiges & cropoyāt en dieu eſtrā  
ges qui ne pouoyent riens faire de bien. Ains  
estoyent dyables qui ſaparoissoient a eulx. Il  
encōtra ung cheualier a l'ētre de la terre. Ha  
sire fait il retournez il ne vous est mestier de al  
le plus auant. Car les gēs de ceste yſle ne crop  
ent mpe en dieu/ Ne ie ne puis passer parmy la  
terre sinon par cy. La royne de ceste terre est se  
du roy doriande. Lancelot la occis en bataille et  
tous ses gens ſaisis qui ne cropent en Dieu.  
Di crois len part tout le ſaulueur du monde/ si  
non ceste Royne qui trop sen doulēte & hait to  
ceulx qui cropent en la nouuelle loy. Crāt pie  
ce a quelle ppya a ses dieux quelle ne heist gout  
te iusques a ce que la nouuelle loy fust abbatue.  
Et Dieu tout puissant laueugla et cupda que  
se ont faict ses Dieux quelle croit. Et que els  
le aura ſa veue par la doulente de ses Dieux/  
ne ne quier elle veoir iusques a ceste heure. Et  
pource le vous dis ie/ Car ie ne vouſdroye que  
euſſiez aucun encombrer. Sire faict Perleu  
uault/ Grant mercis/ ne nulle cheualerie neſt  
ſi belle que len faict pour la loy de Dieu exaul  
cer. Et pour luy ſe doit on mieulx pener que  
pour tous les autres. Ainsy comme il miſt ſon  
Corps en paine et en travail pour nous chaſ  
cun doit mettre le ſien pour luy. Il part du  
Cheualier et est moult ioyeux de Lancelot q  
auoit conquis le Royaulme Dariaude/ mais  
ſi ſcauoit pas que le Roy Artus l'eust mis en  
Duiſon il nen fust mpe ioyeux. Car Lancel  
lot estoit de ſon lignage et bon Cheualier/  
pource ſaymoit il plus. Perleuault cheuaucha  
iusques a la nuyt et trouua ung Chasteau a  
grans pontz tournans et auoit grandes tours  
anciennes dedans. Il choiſit a l'entree de la por  
te ung barlet qui auoit la chaine attachee pres  
de la porte en ung grant tronc de fer. La chaine  
duoit tant cō le pōt auoit de lōg/ puis vint en  
contre perleuault quant il le voit. Sire faict le  
barlet il me ſēble que vous croyez en dieu. Bel  
amy faict Perleuault ſi fais ie au plus que ie  
puis. Sire pour dieu faict le barlet nentrez mpe  
doncques en ce chasteil. Pourquoi beau ſir e faict

## Du ſainct Graal

perleuault Sire fait il ie le vo' diray. Je ſuis  
creſtien comme vous/ si ſuis ie de creans et gar  
de ceste porte comme vous voyez/ mais cest le  
plus cruel chasteil qui ſoit au monde/ l'appelle  
on le chasteil au ſnraige. Il ya quatre cheualiers  
ceans moult beaux et mōlt ieunes. Et tantost  
comme ilz voyent ceans ung cheualier de la nou  
uelle loy ſi yſſent tous enraige tant que on ne  
peult durer a eulx. Et ya ceans une des plus  
belles damoyſelle que onques ie veisse. Elle gar  
de les cheualiers tantost quilz enaigent. Ilz  
la doubrent tant quilz noſent trespassez ſon com  
mandement de chose quelle vueille et mal met  
troyent maintes gens ſelle n'estoit & pource que  
ſuis leur ſubgett me ſouffrent ilz et nay garde  
deulx/ mais ilz y ſont venus maintz cheual  
iers creſtiens qui onques puis nen yſtrent. Bel  
amy faict Perleuault. Je entretay ſe ie puis  
car ie ne ſcauroye huy ou aller. Ilz est verite que  
dieu a plus de pouoir que le dyable. Il entre de  
dans le chasteil ed deſcend a la court. La dame q  
ſoit aux fenestres de la ſalle qui estoit de grant  
beaulte. Elle deſcendit aual & tantost quelle vit  
perleuault et ſa crioy en ſon eſcu. Lors ſeut el  
le bien quil estoit chretien. Ha sire faict elle ne  
venez ca auant/ car il ya trois des plus beaux  
Cheualiers que nul vit onques qui iouent  
aux eſchetz et aux tables en une chambre/ et  
ſont freres germains. Ilz yſtrent hors du ſens  
tantost comme ilz virent deuant Damoyſelle  
ſe dieu plaist non ſeront. Et ce miracle est bean  
a veoir. Car il est bien droit que ceulx qui ne  
croyent en dieu ſoyent enraigez quant ilz voy  
ent les choses qui de dieu viennent. Perleuault  
monte en la ſalle tout armē quelque chose  
ſe que la Damoyſelle dy. Elle le ſuyt au plus  
toſt quelle peut. Les trois Cheualiers choiſy  
rent Perleuault tout armē et la Croix en ſon  
eſcu. Ilz ſallirent tantost sus et furent hors  
du ſens et enraigez. Ilz couillirent ſes yeulx et  
brayent comme dyables. Il y auoit leans quē  
ſarmes et eſpee quilz virent choiſir. Et allay  
ſent doulentiers vers perleuault/ mais ilz nē  
ont pouoir. Car dieu ne le veult pas. Ilz cou  
rurent sus l'ung a l'autre ſi ſentretyrent et deſ

piecent que oncques pour la dame ne doulurēt  
cesser. Perleuault regarda le miracle de ses gēs  
qui ainsi estoient mors Et la dame en menoit  
moult grant dueil. Ha Damoyse ne plourez  
moy/ mais repentez vous de ceste faulte/ Car  
tous ceulx qui en dieu ne deussent croire meus-  
tent comme entaigez et comme drables. Perle-  
uault faict port et les corps hors de la salle a les  
faict getter par les barletz qui seans estoient en.  
Une came couvante/ apres les occist tous pource  
qu'ilz ne vouloyent croire en dieu. lors fut le cha-  
stel mande de gens mescreans/ fors que la Da-  
me et ceulx qui la seruoient/ et du chrestien qui  
la porte gardoit. Perleuault se mist hors de la  
chastel et lamena en la salle si le fist desarmer.  
Il trouua de moult riches robes seans et enbe-  
fit vne. La Damoyse qui moult de grant  
beaulte estoit le regarda et le voit moult beau  
cheualier si luy pleut et honnora/ mais elle ne  
pouoit oublier les trois cheualiers qui ses freres  
estoient. Dame faict perleuault ce dūil ne  
vous vult riens/ mais confortez vous en aul-  
tre maniere. Perleuault regarda la Salle de  
chif en chif qui moult estoit riche et belle. La  
Dame laisse son dueil pour regarder Perle-  
uault. Elle le voit beau cheualier et grant et  
bien fourny et de belle contenance et luy pleut  
moult et se commença a aimer/ et dict a soy  
mesmes que fil doulloit laisser son Dieu pour  
les siens car en feroit moult ioye et le feroit  
seigneur de son Chastel et de sa Terre et luy  
sembleroit ne le pourroit nully employer/  
pource que ses freres sont mors il n'y a plus de re-  
cours/ ains les comtendras oublier/ mais el-  
le ne sceut le penser de Perleuault et si elle sceust  
elle ne cupast moy ce/ Car si elle estoit ches-  
tienne si l'aimeroit elle moult cruus comme el-  
le pense. Il ne perdit oncques sa virginite ce dit  
Joseph ains mourut chaste de son corps et net.  
En telle maniere ne peult elle refroir son  
cœur de luy/ ne encores ne congnoit elle moy  
son penser/ Ains cupoit elle bien que se elle le  
doulloit aimer que il en feust moult ioye  
pource quelle estoit si belle. Perleuault demā-  
da a la Damoyse quelle avoit en pēse rien

faict elle sinon bien se vous voulez/ dame faict  
perleuault en moy ne demourra ia se dieu plaist  
Guerpissez ceste mauuaise loy si prenez la bon-  
ne. Sire faict elle guerpissez la vostre pour l'as-  
mour de moy et ie feray vostre commandement  
Damoyse faict il cela nest adiuge et se vous  
feussiez homme vostre vie feust avecques les  
vultres/ mais vostre couraige se muera se dieu  
plaist en bien. Se vous me voulez creancer  
faict elle que vous me aimez comme Che-  
ualier doit aimer damoyse. Je suis pour  
pense de croire en vostre loy pour l'amour de  
vous. Damoyse faict Perleuault ie vous  
creance comme ie suis Chrestien que si vous  
voulez recepuoir baptesme que ie vous aime-  
ray comme ceulx qui en dieu croient d'oyuent  
aimer Damoyse et dames. Sire faict elle  
faictes mander vng saint hermite qui est en  
la forest. L'hermite y est venu moult doulentis-  
ers quant il sceut les nouvelles. Il la laue et  
baptisee et ses damoyseles aussi. Perleuault  
la leur de dessus les fons. Joseph nous tesmoie  
que quelle eut nom Ceseire. Elle fist moult  
grant ioye de son baptesme et mua son coura-  
ge en bien. L'hermite fut long temps avecques  
elle et luy aprist la vraie creance/ Et faisoit le  
service de nostre seigneur Jhesucrist la de dans  
La damoyse fut de tresbonne vie et sainte q  
fina ses iours en bonnes oeuvres.

**C**omment Perleuault  
alla au Chastel de la Roy-  
ne Gaudier qui se estoit fait  
creuer les yeulx affin q elle  
ne peust veoir nul qui croiroit  
en nostre seigneur Jhesucrist  
Et comment par miracle  
sa veue luy fut rendue. Et  
comment elle songra la nupt  
que perleuault coucha seans  
la nativite nostre seigneur ie-  
sucrist et sa mort a passion.  
Et comment elle fist baptis-  
er tout son peuple.

W. D. H.



**D**erleuauz sen partit du chasteau enraige & rendit a nostre seigneur grace de ce quil auoit souffert si cruel. Le chasteau cōquerre & tourne a sa loy. Il se ba tout arme grāt assēure / rāt quil vint tout droit en ung pays ou on menoit grant dueil. Et disoient plusieurs que celui estoit venu qui leur loy destruyroit. Il a tant cheuauche quil est venu a ung fort chasteau q estoit au chief de la forest il regarde & voit a lentre a la grande porte plantee de gens / et voit ung barlet de ceste part / si luy demanda a qui ce chasteau estoit. Sire fait il cest a la royne Gaudree qui se fait admener deuant la porte avecques ses gens que y voyez. Car elle a ouy dire q les cheualiers du Chasteau enraige sont mors et que ung Cheualier qui le chasteau a conquis a fait baptiser la dame et elle sen esmerueille moult / elle est en grant doubtaunce de sa terre perdre / car son frere Magdalans doilā est mort si n a plus de secours et on luy a dict que celui qui le chasteau enraige a conquis est le meilleur cheualier du monde et que on ne peult durer contre luy & pour la peur de luy veult aller en ung autre chasteau plus fort que cestuy. Derleuauz se part du barlet & cheuauche rāt que celui de lentre du chasteau le choisissent. Ilz virent la croiz vermeille qui estoit en son escu / et la dirent a la royne. Dame font ilz ung Cheualier chrestien viēt en ce chasteau / gardez que ce ne soit celui q nostre loy doit destruyre. Et derleuauz vient celle part tout arme. La Royne demande quil quier. Je ne quiers fait il sinon bien sen vous ne tient / vous benez fait elle du chasteau enraige la ou les trois freres se sont occis. Dame fait il au Chasteau fus iesi. Boudrope que le vostre fust a la boullente de nostre seigneur comme celui. Par mon chief fait elle se vostre sire a tel pouoir comme on dict si sera il. Dame sa vertu et sa puissance est plus grande que on ne vous scauroit dire. Le Boudrope fait elle scauoit a court terme. Je vous prie que vous ne partez de moy si l'auray esproue. Derleuauz luy octroie Boudentiers. Elle retourne en son

Chasteau et Derleuauz avecques elle. Il monterent en la Salle. Ceulz qui leans estoient s'esmerueillent moult de ce quelle si consentoit a si. Car oncques puis quelle auengla ne peut elle souffrir. Le Cheualier de la nouvelle loy si pres d'elle / Et les faisoit occire tous tant quilz estoient a son pouoir. Ne ne Boudrope cler voit de paour den voir ung et si luy est changie son couraige en telle maniere. Or Boudrope bien quelle peult voir celui qui leans est venu / car on luy a dict que cest le plus beau cheualier du monde et bien semble estre si bon que on luy tesmoigne. Derleuauz fut leans moult Boudentiers pource quil scet que la cruaulte de la Dame est appaisee et luy sembla quil feroit grant loye se il la pouoit a Dieu tourner. Car il scet bien que celle tient la nouvelle loy que toutes aultres se tiendront. Quant il eust fait la nupt leans La Dame le lendemain manda tous les Cheualiers et Barons de sa Terre. Elle vint la ou derleuauz estoit & elle vit aussi cler comme deuant auoit fait / dont tous ceulz de leans se esmerueillent moult. Seigneurs fait elle / or entendez si vous compterez la verite comme elle m'est aduenue. Je me couchay en mon lit que ie ne voyoyes goutte / se i'ois raison a nos dieux que ilz me rendissent ma veue & il me sembla quilz me respondirent quilz nen auoyent pouoir / mais que ie fisse a cheualier occire & destruyre qui ceans estoit venu ou sinon ilz se courrouceroient fort a moy. Quant ieuz leur loy ouye & quilz ne me voyoyent riens faire de ce que ie leue auoye requisi me souuint du seigneur en qui ceulz de la nouvelle loy croient / ie luy priay doulcement que sil auoit telle vertu et telle puissance comme plusieurs disoient quil me fist voir cler & que ie voyoyes en luy & mēdoit a icelle heure & me sembla que ie veisse une Dame la plus belle que oncques vris en tout le monde et se deliuroit d'ung enfant. Enuiton d'elle auoit si grant clarte comme se le Boudrope luy fist. Quant l'enfant fut ne / Si fut bel / gent et de si doulz sembla q le regard mē pleut moult et me fut aduis que a son desliure y auoit une maniere de gens

les plus beaux que nul soit oncques si auoyent aelles comme oyseulx et menoyent moult grant ioye et si mestort aduis quil auoit ung ancien homme qui auecq eulx estoit me disoit quelle nauoit point perdu sa chastete. Si fuz moult asse tant comme celle chose me dura et me sembloit que ie la veiz comme ie fais ore. Vous. Apres me fut aduis que ie voyoyes lez ung homme en une estache en qui auoit moult de douleur et dhumilite et si le batoyent mauuaises gens descourtoises. Si que le sang luy couroit anal/et nen vouloyent auoir nulle mercy. de ce ne me puis ie tenir q ie ne plourasse de pitie/puis mesueillay et mesmerueillay moult dont ce me venoit et que ce pouoit estre/mais toutesfoys me playsoit. Apres me sembloit que ie voyoyes mettre icelluy homme en la croiz et ficher de coups moult douloureusement et feter au couste d'ung glaiue. De celly enz ie pitie tant quil me conuint plurer pour la grant douleur que luy voyoyes sentir. Je veiz la Dame aux piez de la croiz/et ie congneuz que ie lauoye. Veue destruer de lenfant/mais nul ne vous scauroit descrire le dueil quelle menoit. De l'autre part de la croiz les hommes qui ne sembloient mye estre lez reconfortoyent la Dame au plus bel quilz pouoyent. Il y auoit aultres gens qui recouroyent le Sang en ung saint baissel quilz tenoyent. Apres me fut aduis que ie le veiz descendre de la croiz et mettre en ung sepulchre de pierre enz si grant pitie que les larmes men vindrent aux yeulx/ce mest aduis nu ainsi comme vous oyez/a tel seigneur deuis on bien croie/car il souffrit la mort quil eust bien escheuee sil eust voulu/mais il le fist pour son peuple sauuer. Et en tel seigneur doit on bien croie et veulx que vous croiez/si laissez ceulx que vous appelez boy dieux. Car se sont diables qui ne peuent riens valloir et qui croient ny voudra ie le feray occire et mourir de mille mort. La dame se fist lauer et baptiser et tous ceulx qui ne voulurent ainsi faire les fist destruyre. Ceste hystoire nous diet quelle eut nom faulbie Elle mena depuis moult sainte vie et fut bonne dame et croioit bien en Dieu

et mourut en ung hermitaige. Perleuainz sen partit du chastel moult ioyeux de la dame et de ses gens qui croient en dieu.

**C**omment melior de logres alla chercher messire Gauvain Et comment il trouua une damoisele souz ung arbre en la forest qui garroit deux cheualiers creusiez que le cheualier de la gallee auoit peduz. Et comment il les despendit et enterra les deux cheualiers g emmena la damoisele a saulx et occist le cheualier de la gallee. Et com me il deliura messire gauvain de lestache ou il estoit ly. et occist deux cheualiers qui le garroyoyent. Et comment nouvelles vindrent a la tour bermeille que Perleuainz auoit conqueste la rogne doriande a fait baptiser Parquoy ilz noserent plus arrester et sen soueyrent.



**P**res nous diet le compte que Melior de logres se portoit du chastel perillux sainte guery de ses playes pour l'espee que Lancelot auoit apportee et pour le drap quil mist en la chappele/mais il fut moult doulant de nouvelles que on luy auoit diet q messire gauvain estoit en prison et si ne scauoit ou/mais on luy auoit fait entendre que deux cheualiers qui estoient du chastel enuiege lauoyent enferme pour Perleuainz qui le chastel auoit conquis/et diet melior q ne sera iamais asse tant quil saiche ou est messire Gauvain et cheualiers che parmi la forest en priant dieu quil luy laisse auoir nouvelles de messire gauvain/la forest estoit grande il cheualcha iusques a la mort que onques ne peut trouuer recet ne hermitaige. Il regarde enmy la forest deuant soy et vit une

DD.iiii.

## La conquête

Damoyselle qui seoit toute seule & se dementoit moult durement. La lune estoit obscure et le lieu hydeux. Damoyselle faict Meliot pour quoy seiez vous icy a telle heure. Sire faict elle ie ne le puis admenber/de ce suis ie moult dolante. Car Beuz est assez plus petitteux que vous ne cupdez. Regarder couterment si voyrez l'choison pourquoy ie & sups Meliot haulca la teste et voyt deuz cheualiers pendus des sus la teste de la dame si sen esmerueillâ moult. Ha faict meliot qui a occys ses deuz cheualiers si villainement. Sire faict elle le cheualier de la galler qui entte en la mer. Et pourquoy les pendit il en telle maniere. Pour ce faict elle quilz croient en Dieu et en sa mere/et me les conuient cy garder quarante iours que on ne les despende/car silz estoient ostez il perberoit son chasteau comme il dict et si me trancheroit la teste. Par mon chief faict Meliot telle garde est villainne a damoyselle & vous ne demourrez plus. Ha sire faict la Damoyselle donc se royte ie morte/car en peine nul ne pourroit me garder enuers luy. Damoyselle faict meliot ce seroit grant honte a moy se ie laissoye ses cheualiers en telle maniere po' la reprouche d'auls. Sire Meliot les despendit et fist la fosse de son Esperet les enterra au mieulx qui peult. Sire faict la damoyselle se vous ne pensez de moy quarante le cheualier me occira le matin/car quant il ne trouuera les cheualiers il me chera parmy la forest pour moy occire. Meliot emmaigne la damoyselle et sen vont parmy la forest tant quilz viennent en vne chappelle ou il y auoit vng hermite que le cheualier auoit destuyt/il descendit la damoyselle de son cheual apres entretent en la chappelle ou il auoit grant clarte/et y auoit vne Dame qui regardoit vng cheualier mort. Meliot sesmerueillâ moult. Dame faict il quant fut mort ce cheualier. Sire faict elle hier au matin & l'occist le cheualier de la galler si le me comment garder luy et demain & il doit icy venir & aller au chasteol ou messire Gauvain tout desarme se doit combattre au Lyon. Et mal dame a qui nous sommes moy et celle damoyselle que vous auez

## Du saint Breual

admenber est aussi de la ou le Lyon doit occire messire gauvain si sera ma dame deliuree. Si se elle ne guerpit la nouvelle loy en qui le cheualier la fist croire qui vint au chasteol enuaigne dont elle est dame/et nous mesmes serons deuotees auerq elle/mais celle Damoyselle eust encores respit quarante iours si elle gardast les cheualiers qui a tort sont penduz/mais quant vous les auez ostez de la ou ilz pendoyent vous seistes moult grant bien comment quil en aduient. Car le sire de la hermitte sans ostera au cheualier de la galler son cheuest. Meliot fut moult ioyeux pour les nouuelles quil eust ouyes de messire Gauvain. Car il scet bien que le cheualier de la galler viendra avant que messire Gauvain se combatte au Lyon. Sire faict la dame enuoyez ceste damoyselle a sauete/car le cheualier est si enaige d'ite et de maltaite que si tost comme il viendra il luy tranchera la teste/et de vous mesmes & ie grant peur. Damoyselle faict meliot. Douc nest il homme comme ie suis. Sire faict elle si est/mais il est plus fier et plus cruel que vous ne semblez estre. Meliot fut la nuyt en la chappelle iusques au lendemain & ouy le cheualier venir parmy la forest comme tonpeste/et auenoit auerq luy la dame du chasteol enuaigne si la laissent mort souuent d'heure en autres et la barroit d'une escourgees moult durement. Et disoit que cestuy par qui il auoit son cheuest perdu se comparoit moult hastiement & elle aussi. Meliot le voyt venir et vng Rains aussi qui le suruoit et le naty luy escale. Sire voyez la le desloial par qui vous auez vostre chasteau perdu. Or tost vengez vous de luy & pres yrons a la mort de messire Gauvain. Tantost comme Meliot le choisit si est mort le. Estes vous celluy faict le Cheualier de la Galler qui auez ma iustice enfraincte et mes cheualiers despenduz. Par mon chief faict meliot. Vostres nestoyent il m'ye. Nins estoient cheualiers de dieu. Et auez faict grant auailre que si villainement les auez tuez. Il se vers le cheualier de la galler sans plus dire et se fient si durement du glaue quil luy faul



se le haubert et luy met le Glapue parmy  
le piz apres le traict a luy / et le Cheualier le  
fieri si durement sur son escu quil luy fist pas-  
ser vne oultre oultre. Car il estoit moult cours  
rouge de ce que il estoit naure. Et le Nary luy  
escie comment aura il donc duree contre vous  
Dieu que tant en auez occys. Le Cheualier de la  
gallee se courrouce moult durement / et vient  
a meliot si le fieri si durement que il brise son  
Glapue tant que il fait luy et le Cheual chas-  
celer / mais meliot le fieri mieus. Car il luy  
mist son Glapue parmy le corps et au passer  
oultre le fieri de telle vertu que il fist cheoir a  
Terre tout mort du Cheual. Le nary sen cuy-  
da souyr / mais meliot ne le laisse / ains luy tre-  
cha la teste / de quoy les damoyelles le mercey-  
rent moult / Car il leur auoit fait maint en-  
nuy meliot enterra le Cheualier que il trouua  
mort en la chappelle. Puis dit aux damoyselles  
se ne puis icy demourer / Car ie proye boulen-  
tiers secourir monseigneur Gauvain se ie pou-  
roy. Les dames eurent cheuals a leur boulen-  
te / car lune eut le cheual au cheualier qui mort  
estoit / lautre celluy du Nary / et la tierce Da-  
moyelle seoit sur vne muile a disoyent quelles  
proient arriere / Car tout le pays estoit assure  
pour le cheualier qui mort estoit. Elles mercey-  
rent moult meliot / lequel a guaranties de  
mort. Meliot sen va parmy la forest comme cels  
luy qui boullentiers ouyt nouuelles de messire  
Gauvain. Quant il eut cheuauche grant pie-  
ce il rencontra vng cheualier qui alloit grant  
ailleure. Sire cheualier ne scauriez vous dire  
nouuelles du cheualier de la gallee. Que auez  
vous affaire dict meliot. Le sire de la tour Ber-  
meille fait le cheualier a fait admener messi-  
re Gauvain en vne lande si se doit combatre  
desarme a vng lyon / et attend le cheualier a la  
gallee qui doit admener deux Damoyelles  
que le lyon deuorera quant il aura monseigneur  
gauvain occis. Sera bien tost la bataille fait  
meliot. Dup fait le cheualier / car messire gau-  
vain est ia venu luy et est attache a vne estache  
lusques ad ce que le Lyon soit venu et adonc le  
deslira on et si le gardent deux cheualiers tous

armez / mais dictes moy du Cheualier a la  
gallee si vous en scaurez nouuelles. Allez auant  
fait meliot si en oyez nouuelles. Meliot sen  
va grant ailleure / il approche de la Lande ou  
messire Gauvain estoit il choisit les Cheual-  
liers qui le gardoyent. Messire Gauvain a-  
uot peur et n'estoit mye merueille. Car il cuy-  
doit mourir. Meliot le bit les a vne estache de  
fer parmy le corps et ne se pouoit remuer / mes-  
liot en eut grant pitie en son cuer / il dit a soy  
mesmes quil mourroit auant que messire gau-  
vain eust mal. Il fieri le cheual des esperons  
quant il approche les cheualiers a en aconsuit  
vng de tel air qui luy passe son glaive parmy le  
corps et cheut mort. L'autre sen boullut souyr  
au Chastel pour secours querir quant il veit  
mort son compaignon / mais meliot loccist com-  
me lautre. Il vient a messire Gauvain / si le  
desle. Sire fait il ie surs Meliot de Rogres  
vostre Cheualier. Quant messire Gauvain  
se sentit desle il eut grant ioye / il ne fault pas  
demander. Les nouuelles estoient venues a la  
Tour Bermeille que la Roynne Landree estoit  
lauee et baptisee et que le Cheualier venoit  
qui tant auoit de force et de pouoir que nul ne  
dureta a luy pour le Dieu en qui il creoit / et  
aussi que le Cheualier de la gallee estoit mort  
et que messire Gauvain estoit desle / et les  
Cheualiers qui le gardoyent occys ilz dirent  
que ilz ne dureroyent mye et sen partirent du  
chastel et dirent que ilz passeront la mer qui  
estoit pres dillec pour eulx guarantir / La  
ilz nauoyent garde de luy. Quant meliot  
eust messire Gauvain desle / il feist tant que  
il arma des armes vng Cheualier que il a-  
uoit occys / et messire Gauvain monta sur  
vng Cheual tel que il luy pleut. Il fismers  
ueille moult comment ceulx du chastel ne sont  
venuz apres luy / mais il ne scet mye leur pen-  
ser ne comment ilz sont effrayez. Meliot fait  
messire Gauvain vous me auez deliure de  
mort ceste fois et autre / Ne oncques ne euz  
accointance de Cheualier qui tant me baul-  
sist en si peu d'heure comme la vostre ma fait  
Ilz sen partirent tout au plus tost comme ilz

## La conqueste

peutent et cheuaulcherent assez pres du chastel Et ne oyrent point de bruit ne nul nen veirent yssir si se esmerueillierent moult que len ne ba apres eulx et cheuauchent tant quilz vindrent au chief de la florest et choisirent la mer qui leur estoit assez prochaine / ilz vindrent a l'entree des nefs ou il y auoit grans gens a grant chappelrys / car ung cheualier seul se combatoit a tous ceulx qui y voulleroient entrer / et leur rendoit si grant estour quil faisoit plusieurs trespucher en la mer / il allerent celle part et quant ilz eurent la mer approuchee / ilz dirent que cestoit perleuaulx a son escu et a ses armes / mais aincoirs quilz venissent si fut la mer enuiron l'aine en quoy il se combatoit. Par son grant hardement. Il faillit tout seul combatant a tous ceulx qui estoient en la nef melior faict messire Gauvain voyla perleuaulx le bon cheualier / or pouons nous bien dire en verite quil est en grant peril / car celle nef arriuera en tel lieu par aduenture se dieu ne met remede que las mais len verra nouuelles de luy et sil meurt las mais nul cheualier naura si grant pouoir de exaucer la loy de nostre seigneur.



Messire Gauvain eslongna la nef et perleuaulx se deffrent enuers ceulx qui estoient dedans la nef qui luy courroient sus. Messire gauvain est moult doulant quil ne vint auant que la nef fust esloigne de la terre. Ilz sen retournent entre luy et melior moult doulans de pleuaulx Car ilz ne sceurent ou il arriueroit. Et se ilz le scauoient ilz y arriueroyent voullentiers pour luy ayder / ilz ont tant cheuauche quilz encontreerent ung cheualier. Messire Gauvain luy demanda dont il venoit et le cheualier luy dist de la court au Roy Artus quelles nouuelles y a il fait messire Gauvain. Sire faict le cheualier assez maluaises. Le Roy Artus a mys tous ses cheualiers a nonchaloir pour Briens des yslles et a mys ung des meilleurs cheualiers de sa court en prison comment a nom le cheualier faict messire Gauvain. Sire faict le

## Du saint Greal

cheualier len l'appelle Lancelot du lac. Il auoit reconquis toutes les yslles qu'on auoit tollues au Roy Artus et occys le Roy magbalans et toute la terre reconquise et mise en la creance du sauueur du monde. Et apres le manda le Roy artus et le mist en prison par le conseil de Briens des yslles qui le trahest il en faict son seneschal et commendeur. Sire cheualier faict messire Gauvain il doit mescheoir au Roy Artus qui le conseil des bons eslongne pour les losanges d'ung trahistre. A tant se sont partys du cheualier. Messire Gauvain est moult dolant de Lancelot qui est en prison et si ne fust iamaiz tiens dont il doibt estre blayme.

Comment le Roy claudas sceut la purssance du Roy Artus estre toute confuse par Briens des yslles. Et comment il vint par l'assurance de Briens en la terre Dalbanne et en la terre Doxande et reconquist le pays / pource que Briens Seneschal du Roy Artus y estoit alle par saintise. Et tousiours sen reuenoit vaincu quant il y alloit. Et comment Briens des yslles sen partit tout courrouce de la court au Roy artus pour la deliurance de Lancelot.



Tant se taist le compte de messire Gauvain et de Melior / et parle du Roy claudas qui a grans gens assemblez par Briens des yslles pour venir a la terre du Roy Artus. Car il est desgarny de bons cheualiers qui estre y souloient. et aussi scet le conseil de la court et quel pouoir le Roy artus a : il approche la terre et le royaume doxande reconquist

et a tout sa bonte. Leulx de la terre sen tien  
nent contre/et luy chalengent leur terre au mis  
eulx quilz peurent. Les nouuelles vindrent a la  
court du roy artus et ilz luy mandent que fil ne  
uoie par temps secours/ ilz rendroient la terre  
au roy claudas. Et regrettoient mainteffors  
lancelot. Et disoient q filz auoient vng tel des  
fendeur que les isles seroient en paiz. Le Roy y  
enuoya plusie's fors brās des isles a tousio's  
sen venoit desconfit. Et oncq's ne enuoya celuy  
qui pouoit eust la terre deffendre contre le Roy  
claudas ne contre aulcun. Le roy fut moult es  
basse/car il ne scauoit nouuelles de messire gau  
vain de messire yvain ne des aultres bōs che  
ualiers q estre y souloient/ y lesquelz la court du  
roy estoit cremue a doubtee a estoit de grāt red  
par tous les aultres royaumes.



**L**e roy estoit vng io' a cardeuil  
pensif a estoit a vne des fenest  
res a luy souuint de la royne  
a des bons cheualiers q estre y  
souloient a q souloient plus  
souuent venir a la court dont  
plusieurs estoient mors et des aultres qui venir  
y souloient/ dont long temps a quilz ne vindrent  
Lucas le bouteiller le dit penser si se approcha  
de luy. Sire fait il vous me semblez estre sans  
ioye. Lucans fait le Roy la ioie mest eslongnee  
depuis q la royne est morte a gauvain mā nep  
ueu a les autres cheualiers mont esloignes et  
les cheualiers q estre y souloient si ont totallemēt  
ma court eslongnee a le roy claudas me guerroye  
a conquiert terre sur moy a nay pouoir de moy  
deffendre y la faulte de mes cheualiers. Sire  
fait lucans de ce nul nen peut mais sinon vous  
mesmes/ car vous faictes bien a ceulx qui vo  
sont traistres et mal a ceulx qui bien vous ont  
seruy/ vous tenez vng des meilleurs cheualiers  
et des plus loyaulx qui soit au monde en vostre  
prison a pource tous les autres eslongnent brē  
court. Lancelot vous auoit biē seruy a par bōne  
cheualerie ne n'auoit defferuy ceste honte et ne  
vous craignoient vo ennemis sinon par doub  
tance de luy. Et saichez que Lancelot a messire

gauvain sōt eslongnez de vostre court. Lucans  
fait le Roy se ie cupdoye iamaiz auoir fiance  
a lancelot/ ie le mettroie hors de prisō car iescap  
bien que ie nay mye courtoisement exploicte  
enuers luy. Il est de si grāt cuer q ne scauroit  
rester l'ennuy que on luy a fait si que il nen  
soy venge. Car il mest Roy si puissant au monde  
vers qui ne oist son droit mainenir. Sire on  
scayt bien que si vous neussiez creu aulcun con  
seil que le vostre il nen fust mye ainsi. Si scay  
pour verite que vers vous ne meffra en riens  
tant que il viue/ Car il ya en vous tant de va  
leur comme a esprouue mainteffors/ mais se  
vous voulliez estre secouru de vos ennemis me  
riez le hors de prisō. Et se ne vous ne me croiez  
vous perderiez vostre terre par trahison. Le roy  
Artus creut Lucans et fist admener Lancelot  
deuant luy en la salle/ qui estoit tout deshaitie  
pour la prison/ mais il auoit la contenance  
et le regard comme il souloit/ Ne nul ne le  
gardast a quil il ne semblast estre bō cheualier  
Lancelot fait le Roy Artus comment vous  
est il. Sire fait Lancelot il ma este mauuais  
sement vne espace de temps/ mais sil plaist a  
nostre seigneur et a vous il me sera mieux des  
ormais. Lancelot fait le Roy ie suis repens  
tant de ce que iay fait/ il mest souueni du bon  
seruice que iay trouuey vo' si le vo' amēderay  
a vostre bonte/ mais que lamour/ y soit cō  
me deuant. Sire fait lancelot vostre amende a  
votre amour ayne ie moult plus que de nul  
mais se dieu plaist pour chose que marez faicte  
mal ne vous feray/ car on scet bien que ie nay  
mye estre en la prison pour trahison ne pour fe  
lonny que vous ay faicte/ mais pource que vo  
stre bonte y fut. Si ne me sera reprouche a vi  
lennye/ puis que vous ne mauez faicte chose  
dont iaye blasme ne reprouche. Car vous estes  
mon sire a se vous me faictes mal le blasme en  
sera vostre/ mais se dieu plaist pour chose que  
marez fait mon arde ne vous fauldra. Ains  
mettray mon corps en aduantage par tout pour  
votre amour a honneur mainenir comme iay  
fait aulcunefois.

## La conquēste



**E**n la court du Roy eut moult grant ioye de plusieurs quant ilz sceurent que Lancelot estoit hors de prison/mais brians et ses gēs nen furēt mie ioyeulx et le roy commanda Lancelot guerir et reposer et qu'on fist toutes ces boulen-tes/La court en fut toute esbaudie/et dirēt que ores en pouoient guerroyer seurement. Lancelot fut plus auant en la court que tous les autres et plus double. Brians des isles vint ung iour au Roy. Sire faict il Biez ce Lancelot qui me naura en vostre seruice si saichez biē que ie suis son ennemy Sire fait Lancelot se vous le desferuistes auāt ce vous doit poiser/et puis q'vōs voulez estre mon ennemy ie ne seray ia vostre amy/car ie ne me pourroye bien fier en vous selon ce que ie trouue en vous. Sire faict brians au roy vous estes mon sire/et ie suis vostre asseure/Bous scauez bien que ie suis sire de terres et si puissant damps que ie puis bien escheuer mon ennemy et greuer ne en vostre court ne demourray mie tant comme Lancelot y soit/ne dictes moy que ie men pars verraument enbioict moy/ains comme celluy qui se vegeroit vouldentiers si ien venoys en lieu. Et ie scay biē en que vostre court le ayne mieulx que moy si me conuient souffrir. Brians faict le Roy/mais demourez et ie le vōs feray admeber pour luy. Sire par la foy que ie vous doy ie nē prens drap amende ne de vous ne de luy/iusques a ce que ie luy ayetraict autant du sang de sō corps comme il a du mien et si vueil bien quil le saiche. A tant est party brians de la court tout pre et si on ne curdast courroucer le roy brians eust eu suict et forte guerre. Brians sen va vers sō chastel de dure roche et dict que mieulx vaulsist au Roy que Lancelot fust en prison et quil mouuera tel plaict sil peut de quoy il perdra le meillieur pays de sa terre. Il est alle en la terre du roy claudas/et luy dict quil a mestier de son ayde. Car Lancelot est hors de prison/et quil est le plus ayne de la court du roy Artus/et quil ne croyt que en luy. Le Roy claudas luy iure quil ne luy fauldra ne brians a luy.

## Du saint Greal

**C**ommēt perleuaulx desconfist tous ceulx qui estoient au haure sur la mer excepte le maistre marinier qui promist croire en dieu. Et cōment ilz arriuerēt en vne esle ou il trouuerent vng chastel ou les gens dicelluy saillirent dehors tous vestuz de blancz habitz. Et comment la mer se retira et laissa la nef a sec quant ilz furent pres du chastel. Et comment deux anciens homes ayans grā barbe vindrent baisser son escu et menerent perleuaulx au chastel ou il luy monstrent les nopareilles richesses que ia mais il vit et les choses les plus merueilleuses. Et comment perleuaulx deliura conlubrinus son cousin germain de la prison de gouars et occist le serpent et fist audict gouars roy de babiloine ce q'auoit faict a son cousin.

**T**ant se taist le compte de brians des isles/et parle de Perleuaulx qui la nef emmaine a grant ex ploict/mais il scest tant combattu de dans quil a occis tous ceulx qui de dans estoient/fors celluy qui la gouuerne/car il luy a en conuenant quil croira en Dieu et guerpira la mauuaise Loy. Perleuaulx eslongna la terre quil ne veit sinon la mer. La nef sen va a grant ex ploict et il prie dieu quil le conduye comme celluy qui l'ayme et sert de bon cuer. La nef a tāt couru par iour et par nuyt quilz virēt vng chastel en vne esle de mer/et il demanda a son marinier sil sceit q'el chastel cestoit. Certes sire faict il/ie ne congnois la mer ne les esles/ilz approcherent le chastel et ouyrent quatre cors sonner au chief des murs/et ceulx qui les sonnoient estoient vestuz de draps blancz et sont venus

celle part. Tantost comme la nef eut prins  
part deffoubz le chastel. La mer se retraict arriere  
et la nef demoura a seiche terre et nauoit de  
bons que perleuault son cheual et le marinier  
Ilz eussent hors de la nef et entrerent par des  
vers la mer au chastel si y auoit les plus belles  
salles a les plus belles maisons que nul vit onc  
ques. Il regarde ung moult bel arbré qui grant  
estoit et large et au dessus y auoit la plus belle  
fontaine que nul vit oncques et estoit enuironne  
e de riches pilliers dor a la grauelle sembloit  
estre de pierres precieuses/ a aupres de la fontai  
ne y auoit deux hommes seans qui auoient la  
barbe blanche comme noif et sembloient estre  
vieilz. Tantost quilz virent perleuault ilz se  
dresserent et enclinent et adorent son escu et bai  
sent la croiz qui dessus estoit et la boucle ou les  
reliques estoient. Sire font ilz ne vous esmer  
uillez de ce que nous faisons/ Car nous con  
gneusmes le Cheualier qui lescu porta auant  
vous et auant que dieu fust crucifie le cogneus  
mes no<sup>r</sup> perleuault semerueille de ce qlz diēt  
Seigneurs fait il comment eut il nom. Il eut  
nom Joseph darimathie/ mais il nauoit point  
de croiz en lescu deuant que nostre seigneur fust  
crucifie/ mais il la fist mettre apres le crucifie  
ment pour le sauueur quil ayra moult. Per  
leuault oste lescu de son col a ung des preudhō  
mes lappuye a l'arbre qui flouit estoit des plus  
belles fleurs du monde. Perleuault regarde ou  
tre la fontaine ung tonneau deuoire et y auoit  
dedans ung Cheualier arme / il le regarde et  
le vit tout vif/ Mais oncques le Cheualier  
ne luy voulut respondre/ Perleuault reuint ar  
riere aux preudhommes si leur demande qui  
ce cheualier estoit a ilz dirent quil ne le pouoit  
ores scauoir. Ilz lemmaint en une salle et por  
tent son Escu avec luy dequoy ilz font moult  
grant ioye. La salle estoit enuironnee de draps  
de soye et y estoit painct le sauueur du monde  
comme il est en sa mageste et ses apostres enui  
ron luy. Il y auoit gens de grant ioye et sem  
bloient estre de saintete aussi estoient ilz. Si  
ce font les deux maistres a perleuault/ ceste sal  
le est la salle royale par ma foy fait perleuault

elle le doit bien estre / car ie nen vis oncques  
de sa baulte/ il y auoit les plus belles tables doi  
et deuoire que nul vit oncques. L'ung des  
maistres sonne ung cor tropsoys si vindrent  
trente et trois hommes tous dune compaignie  
vestus de blanc et si ny auoit celluy qui neust  
une hermeille croiz emmy le piz et sembloient  
estre de laage de trente trois ans. Tantost qlz  
vindrent en la salle ilz adorerent nostre seigneur  
de fin cuer et batirent leurs coudes si allerēt  
lauer/ puis assirent a la maistresse table et fut  
rent moult glorieusement seruis. Ainsi que per  
leuault les regardoit il vit une chaisne dor par  
dessus eulx garnie de moult riches pierres pre  
cieuses et auoit une couronne au meillieu. La  
chaisne tenoit a grans compas et ne tenoit a ri  
ens fors a la volente de nostre seigneur. quant  
les maistres la virent auoir. Ilz ouurirent  
une grande fosse large qui estoit en la salle com  
me l'etree de celle fosse fut decouuerte il en eussit  
les plus douloureux creps que nul ouyt oncques.  
Quant les preudhommes les ouyrent ilz ten  
dirent les mains vers nostre seigneur et com  
mencerent a plourer. Perleuault ouyt ses dou  
leurs et semerueille il moult que ce peult estre.  
Il veit que la chaisne estoit ceste part et seoit y  
dehors le pertuis tant quilz eurent mangie. Et  
puis se met en lair pleuault ne sceut quelle deu  
int. Les maistres couurirent la fosse qui es  
toit moult laide a veoir. Sire fait le maistre  
a perleuault ceste chaisne et la coronne q<sup>e</sup> vous  
auez veue ne peuent eussit de ceas si vo<sup>r</sup> ne crea  
ez que vous y viendrez incontinent que vous  
voirez la nef croisee a la hermeille croiz a au  
nant ne pouez vous partir. Dites moy fait  
perleuault de la chaisne a de la couronne que ce  
peult estre. Nous le vous dirons fait le maistre  
se vous creancez ce que nous vous auons dict.  
Certes fait perleuault ie le vous creance. Di  
serez tout certain fait le maistre que vous au  
urez la couronne au chief quant vo<sup>r</sup> reuiendrez  
et serez assis en chaire et serez roy dune p<sup>te</sup>le qui  
est pres dicy moult plantureuse de tous biens q<sup>e</sup>  
fault au corps de l'homme/ mais gardez quant  
vo<sup>r</sup> y serez quelle soit tousiours bien garnie/ attē

## La conquete

rement vous seriez mis en lesle souffreteuse dont vous auez ouy les plains en la salle et ne scauons silz en esseront iamais. Sire fait pers leuault dictes moy du cheualier tout qui est au tonneau arme comme il a nom/ Vousme le scaurez dict le maistre deuant vostre reuene. Dictes moy du saint greeal que conquies chez vostre oncle/ est il encores en la sainte chappelle. Sire fait pers leuault ouy a lespee de quoy saint Jehan fut decolle/ et autres relicques a grant foison. Je veis fait le roy le saint greeal auant que le roy pescheur. Joseph qui son oncle fut en receueit le sang du sauueur du monde qui decouroit ses playes. Jay congneu tout vostre lignage et par vostre bonte estes vous venus ceans et par la boullente de nostre Seigneur/ et gardez que soyez appareille quant vous verserez la nef. Sire fait Pers leuault ie reuendray boullentiers et se ne fust pour ma mere et ma seur ie ne men partisse. Le lendemain il ouyt messe et puis sen partit. Il trouua sa nef appareillee et se mist dedans a ouyr les arraines a aller comme au Venit. La nef alla tant que de nuyct que de iour par le plaisir de dieu quil arriua en vne isle au il y auoit vng chastel moult ancien qui ne paroist mpe estre moult riche. Ilz gettent leurs ancores et viennent au chastel a entrent dedans. Il vit le chastel gaste et les salles descouuertes et voit vne damoyelle seoir deuant les degrez dune vieille salle. Elle se dressa comme elle le vit/ mais elle n'estoit mpe bien habillee. Sire fait elle vous herbergeriez ennuyt ceans et prendriez en gre ce que nous vous pourrions faire et scaurez la coustume de ce chastel. Elle le fait desarmer a vng grant sergent qui leans estoit/ Les dames s'agenouillerent deuant luy a le seruice. La dame luy bailla vne robe a vestir. Sire fait elle il ny a habillement ceans plus honneste pers leuault les regarde si en a moult grant pitie. Sire fait la dame nostre apde est moult loingtaine/ car vng cheualier qui est moult cruel nous a tollue nostre terre a tient vng mien filz en prison de quoy ien suis moult dolente: il na mpe este plus de demy an cheualier. or il ne peut apde ne moy ne aultrey/ mais iay ouy compter quil

## Du saint Greeal

ya vng cheualier en la terre de galles qui fut filz de alain le gros q est le meilleur cheualier du monde et cestuy alain fut frere de colobrinus qui fut mon sire de qui mon filz fut et mesfilles. Je suis d'ung aultre lignage qui est moult loingtain/ car le roy Bon de benoic qui est mort fut mon oncle/ mais il a vng filz qui est mort vng cheualier et se lung saprochast de ceste isle ien fust mault ioyeuse.



**D**erleuault ouyt que les damoyelles sont filles de son oncle si en eust plus grant pitié. Dame fait il commet a mon vostre filz qui est en prison. Sire fait elle colobrinus/ et al luy qui luy tiét a nom gonard du chastel de Baboioine. Sa terre est este par dieu fait il. Il ny a que vng bras de mer a passer fait elle: il ny a nul qui ait pouoir en toutes les isles sinon luy/ et ny a nul en celle terre qui oye vers luy mesprendre. Sire il ma mande que se ie ne luy enuoye vne de mes filles que il me osterà mon chastel. Dame fait Pers leuault on ne fait pas tousiours ce que on dit/ Auy damoyelles ne fera il ia Bergogne se dieu plaisir et de tant quil en a fait spoise moy/ Car elles sont filles de mon oncle. Alain le gros fut mon pere et colobrinus mon oncle. Quant les damoyelles ouyrent les nouuelles ilz se agencerent deuant luy et commencerent a plover de ioye et luy prierent pour Dieu que il ait mercy d'elles et de leur frere. Il dict que il sen partiroit de la Terre iusques ad ce que il eust fait son pouoir. Il geust la nuyct au chastel. Le lendemain sen partit et vint a sa nef/ et prie Dieu que il se laisse aller ou le filz a la Dame estoit. Ilz nagent tant quilz sont venus vers la Roche ronde/ Pers leuault regarde et vit seoir vng homme dedans. Il essit hors de la nef/ et sen ala par vne petite sente qui alloit contremont tant que il vint a vne petite maison/ Et la trouua vng des plus beaux cheualiers du monde qui auoit a ses pieds vngs anneaux et vng Trenchant a son Col. Il se dressa



encontre perleuaultz sicomme il le vit Sire che  
ualtier fait perleuaultz Vous estes bien en ferre.  
Sire spoise moy faict le cheualtier ie maymas  
se mpeulz en aultre lieu/ Vous auez droit fait  
perleuaultz/ car Vous estes en grant meschief en  
ceste mer Vous n'avez que boire ne que manger  
Sire faict il la fille au cheualtier qui demeure  
pres diez en bne esle menuoie viandes chas  
cun tout tant que ie puis bien mon corps soubs  
tenir/ Car elle a moult grant pitie de moy. Le  
roy qui ma icy emprisonne luy a tollu ses cha  
seaulz ainsi comme a ma mere et ne ho pour  
roit nul oster diez faict perleuaultz. Sire non si  
non celui qui me y mist/ car il a la clef de la fer  
ture pres de luy Vous fustes filz de colobrinus  
mon pere fut il sans faille et iay nom colobrinus  
Vous estes filz de mon oncle faict perleuaultz  
et moy du vostre. Si me deuroit estre reprouche  
se Vous laissez en ceste prison. Quant colobri  
nus l'entend si luy beult cheoir aux piedz/ mais  
perleuaultz l'en garde Sorez assure fait il que  
ie Vous querroy vostre deliurance. il sen va a sa  
nef et nage par nuyt grant piece tant quil veit  
bne esle moult bien garnie et plantureuse/ et il  
vott vng Cheualtier qui estoit monte sur vng  
haut arbre a auoit bne dame avec luy a y estoit  
monte pour la peur d'ung serpent qui estoit es  
su de leau d'une montaigne. La damoyelle dit  
la nef et perleuaultz venir. Ha sire faict elle ho  
aperez a ce roy qui est ca sus et moy qui dame  
suis. De quoy auez Vous peur fait perleuaultz.  
Sire faict elle d'ung grant serpent de quoy ie ne  
doy mpe estre dolente. car ce roy ma rauie a for  
ce si mest vergondee de mon corps si le serpent ne  
fust qui luy courut sus. Et comment a nom le  
roy fait perleuaultz. On l'appelle gouart du chas  
tel de babiloine. Ceste terre est toute sienne et  
d'autres assez quil a tollu a mon pere et a ault  
cun. Perleuaultz entendit que c'estoit celui qui  
tenoit son cousin en prison. Il est essu de la nef  
lespee en la main/ et le serpent vient vers luy la  
gueulle bee et gette feu a grant forson. Perles  
uaultz luy gette lespee emmy la gueulle et loccist  
a trouue le bout de lespee tout enflambe et chault  
du feu du serpent. Le Roy descendit qui ne se

donnoit garde de riens comme il cuydoit mer  
cier Perleuaultz/ il le choisit et charge entre ses  
bras. Le fait Gouart gardez que Vous ferez/  
Car ie suis Roy de toute ceste Terre. Pource  
faict Perleuaultz le faiz ie. Ha faict la Das  
moyselle ne me laissez mie/ mais aprez moy ius  
ques a la maison de mon pere. Perleuaultz en  
tend que cest la Dame de qui colobrinus se ioue  
tant. Il le maine en la nef. Sire faict le roy ou  
prons nous. Saichez faict perleuaultz que no  
prons vers la roche ou le filz de mon oncle est en  
prison. Quant le roy ouyt ce si nen fut pas ioy  
eulz. Ilz nagent tant quilz sont venus a la Ro  
che. Perleuaultz maine gouart contremont mal  
gre luy Quant colobrinus le vit si en eust mole  
grant ioye. Perleuaultz dit Beez cy vostre enne  
my si en faictes vostre volente. Il se defferna  
des fers de quoy il estoit en ferre/ et en faictes a  
vostre volente. Sire faict il bouletiers: il tint  
la clef et luy en ferre les piedz/ apres luy mist le  
carquan ou col. Di soit icy en telle prison com  
me il mauoit mis/ car il ne fera secours de nul  
Après gette la clef en la mer le plus loing quil  
peult. Il sembla a Colobrinus que il se venge  
mpeulz ainsi que fil leust occis. Ilz laissēt gous  
art tout dolant. Perleuaultz print conge de son  
cousin et de la Damoyelle puis entra en la  
nef.

**E** Comment perleuaultz vit  
sur la mer le chasteau du Roy  
Perles qui brusloient tous  
iours pource que Joseph son  
filz y occist sa mere. Et com  
ment il trouua le Cimetiere  
de ses douze freres qui gisoy  
ent en moult riches sercueils.  
Et comment il arriva au  
chasteau de la vermeille tour  
ou Gannath fut emprison  
ne. Et comment le seigneur  
d'icelluy Chasteau estoit las  
sie et fat guerrier pour la coup  
pe Dor que Perleuaultz luy  
apporta ou il beut dedans.  
Et comment il alla au chas

## La conquēte

beau apposta ou noir hermite  
lequel il occist et reforma  
ceulx de leans en la loy de no  
stre seigneur.



**D**unt a nage Perleuault quil  
est venu a ung chastel q moult  
durement ardoit si voit ung  
hermite assis pres de la mer au  
quel perleuault demanda com  
ment ce chastel brusloit ainsi  
Sire fait hermite ie le vous diray. Joseph le  
filz au roy Perles y occist sa mere/ne oncques  
purs ce chastel ne fina dardoit Et vous dy que  
de ce Chastel et d'ung aultre ystra feu dont le  
monde prendra fin. Perleuault se esmerueill  
moult et sct bien que ce cest le chastel de son on  
cle le roy hermite. Il sen part a entre en la nef il  
a tant nage quil vit seoir douze hermites sur  
le riuage de la mer. Ilz le saluent/ Et il  
leur demande ou ilz repairent. Ilz dient quilz  
ont assez pres d'ice d'auze chappelles et douze  
maisons qui enuironnent douze cymetieres ou  
y sont douze cheualiers mors que nous gar  
dons. Ilz furent tous freres moult preudhom  
mes si ne desquit chascun que douze ans cheua  
lier fors que ung et ny eust celluy qui ne conquist  
grant terre et grant royaume. Laisne eut nom  
alain le gros/mais pour vengier son frere Al  
liban de la gaste cite que le Roy Briens auoit  
occis/il en prist la guerre/mais il en mourut  
apres par vne playe que le Geant luy fist. Sire  
fait ung des hermites ie fus a sa mort/mais  
il ne regrettoit riens que ung sien frere/et di  
soit que il auoit a nom Perleuault par ce fut le  
dernier frere qui fina. Perleuault en eut grant  
pittie/ Il yssit hors de la nef et son marinier a  
uecques luy/ Il pria les hermites quilz le me  
nassent au Cimetiere ou les Cheualiers es  
toient. Si firent ilz moult vouldentiers. Perle  
uault y est venu et voit les Serruillz moult ri  
ches et moult beaux a les chappelles moult bi  
en pourueues. Seigneurs fait Perleuault. Le  
quel est le Serrueil a monseigneur de Hames  
lot/ Cestuy plus beau et plus riche Car cestoit

## Du saint Greal

faisne de tous les aultres. Perleuault se age  
nouill et accost le Serrueil et pie pour lame  
de son pere a de tous les aultres ses oncles. Les  
hermites furent moult ioyeux de ce quil fust  
venu. Le lendemain auant quil sen partist fist  
dire vne messe pour son pere a pour les aultres  
Il entra a sa nef et approucha les yles de la  
grant Bretagne. Il arriva au chief d'une for  
est dessoubz la hermeille tour ou il auoit occis  
le seigneur et ou mediot deliura monseigneur  
Gauvain. Il yssit hors de la nef et son Che  
ual et ses Armes et commanda le marinier a  
Dieu. Il monta sur son Cheual et sen vint  
par terre qui moult estoit surde de gens et luy  
mesmes en auoit occis la greigneur partie. Il  
cheuaucha tant quil vit en la grant forest ung  
Recet. Il est venu ceste part/ Et vit a la porte  
ung Cheualier gesir sur vne couste poincte de  
paille a seoir vne Dame a son chief qui tenoit  
le Cheualier en son Bryon Il la laidengoit  
moult d'heures en heures/ Et disoit quil luy se  
roit trencher la teste sil nauoit ce doi il estoit en  
desir. Perleuault descent et regarde le Cheua  
lier qui y estoit au visage et vit quil estoit me  
seu a que la dame le seruoit moult doucement  
Si la tint a moult loyalle. Le Cheualier mal  
lade appelle Perleuault. Sire fait il estes  
vous venu ceans pour herberger. Doy fait pe  
leuault sil vous plaisoit/ Donques fait le  
Cheualier ne me blasmez mye de ce que me  
voyez faire a ma femme Sire fait Perleuault  
puis quelle est vostre femme vous en pouez fai  
re vostre vouldente. Le Cheualier se fait por  
ter en son manoir qui fut a lait tant comme il  
luy pleut et commande a sa femme quelle face  
honneur a ce Cheualier qui est leans venu/  
Gardez que ne soyez veue a sa Table / mais  
mangez avecques les barletz comme vous sou  
liez. Car iusques a ce que taye la Coupe dor  
ne vous pardonneray ie mon maltalent. Perle  
uault fut desarme/ Apres la dame luy appor  
ta ung surquoy descarlate pour vestir. Elle luy  
compta tout comme Lancelot lauoit mariee/  
et comment son sire lauoit deshonneurree. Sire  
y est deuenu meseu et a aussi ung frere mal

Et gouart du Chastel de Babiloine luy a loy  
 lue sa terre ne oncques puis quil sceut les nous  
 uelles ne fut sain et vous scauez bien que telz  
 gens se courtoient de legier et sont moult ioyz  
 eulx quat ilz ont vne petite chose qui leur plaist  
 car ilz sont tousiours en desir / monseigneur a  
 euy parler dune coupe dor qui est moult riche  
 que vne dame porte / et dit que nul ne la peut a  
 uoir sil nest le meilleur cheualier du monde / mon  
 seigneur ma dit maintesfoys depuis quil en a  
 eu les nouuelles que son malalent ne me sera  
 pardonne iusques a ce quil auoit la coupe dor  
 Mais il est si pre avecques ce de son frere qui a  
 perdu sa terre que ie le compare bien cher / mais  
 le luy fais toute sa volente et si ne puis auoir  
 bon respoids de luy / ne ia par mal ne villennye  
 quil me face ne seray encontre luy de chose quil  
 vueille / car ie le veulx. Benoist soit Lancelot  
 par qui ce fut / autat comme ie lay moye en san  
 te ie lay me en sa maladie et plus encores affin  
 que dieu men saiche meilleur gre. Dame faict  
 Perleuault il vous en doibt mxeulx aymer /  
 mais vous luy pourez dire que son frere a sa ter  
 re toute quitte et sa fille / car ie fus a la conquer  
 re / et si congnoys bien le cheualier qui luy ten  
 dist / mais de la coupe ne vous scay ie que dis  
 re. Sire faict la Dame la damoyeselle la doit  
 porter au pie deessous la blanche tour / et la doit  
 on donner au cheualier qui mxeulx le fera / le  
 cheualier q la damoyeselle surt la doit porter la  
 ou celui qui laura conquise voudra sil la veult  
 a autrui donner. Dame fait il si scay bien que  
 le Cheualier qui la conquerra sera moult cour  
 tois / si la vous transmet / dieu vous octroye q  
 vous en face bonte comme ie voudrois. Sire  
 faict la Dame le scay que se Lancelot ou mes  
 sire Gauvain y estoient elle seroit conquise et  
 sil leur souuenoit de moy et sceussent mon af  
 faire ilz me transmettroient la coupe. Dame  
 faict Perleuault par vng de ses deus la pou  
 riez vous bien auoir. Car ilz ont faict main  
 te greigneur conqueste. Elle sen ba a son seigneur  
 a luy dict Sire soyez plus seur que vous ne sou  
 liez / Car vostre frere a sa terre toute quitte. Le  
 Cheualier qui ceans est fut au conquerre. Le

Lecheualier luyt si en eust moult grant ioye  
 Allez faict il a sa femme si honnoiez le Che  
 ualier / mais gardez que vous ne soyez au man  
 gier autrement que vous souliez faire.  
 Sire faict elle non feray ie. Elle faict Perle  
 uault assieoir au mangier quant il eut laue. Il  
 cupda que la Dame lassist aupres luy / mais  
 elle ne veult passer le commandement de son  
 seigneur. Il fut a table et fut seruy du premier  
 metz. Lors se alla seoir la Dame avecques les  
 Barletz. Perleuault fut moult honteux de ce /  
 mais il nen vouloit parler / Car elle luy auoit  
 dict la maniere de son seigneur. Il geut la nuyt  
 au Recept / Le lendemain quant il eut prins  
 conge il sen partit et pensa en son couraige que  
 le Cheualier fera bonne aumosne qui ce che  
 ualier malade pourroit saisir de la Coupe /  
 Par ainsi que la Dame fust ostee de lennuy ou  
 elle est mise. Car tous ceulx qui le scauroient  
 en deuoient auoir pitie. Perleuault sen ba  
 comme celui qui est en grant desir de son affai  
 re et moult conuoit aller ou Chastel ou la  
 chaisne dor se apparut a luy / Car il ne vie  
 oncques manoir qui tant luy pleust. Il a tant  
 cheuauche que il est venu en la parfonde forest  
 du noir hermite qui tant est laide et hydeuse  
 quil ny a fueille ne verdure ne en este ne en hy  
 uer / ne ny fut oncques chant Doyseau ouy. Il  
 neut gueres cheuauche quil trouue la Dame  
 du Chastel qui faict moult grant ioye de luy.  
 Sire faict elle iestoye chauce la premiere foys  
 que ie vous vey. Or pourez veoir se ie suis che  
 uelue / faict Perleuault ouy et en grant beault  
 e de cheueulx. Sire faict elle ie souldoyz por  
 ter mon Bras a mon col pendu a vne Estolle  
 dor et disoyz pource que ie cupdoie manuaies  
 ment auoir employe le seruite en vous que ie  
 vous seys en lhostel du Roy Descheur vostre  
 oncle et ie doy bien que non ay. Or porte ie mon  
 Bras comme lautre. Et ceste Damoyeselle qui  
 souldoit aller a pied ba ores a Cheual. Et be  
 noist soyez vous qui si bien estes esprouue en  
 bonte par la bonne maniere de vostre cueur et  
 par le commandement de vostre signaige. Si  
 re faict elle ne vous approuchez de ce chasteau  
 pp.iii.

## Laconqueste

Il pa archiers qui tirent si durement que nul ne peult durer/ & si ne cesseront deuant que vous y viendrez/mais ie scay bien pourquoy ilz cesseront/car ilz vous voudront encoire dedans le Chastel pour vous occire et pour destruyre/mais ceulx qui leans sont nauront pouoir de vous mal faire: fors que le sire du chastel qui se combatra a vous moult boullentiers. Perleuault sen va vers le chastel du noir hermite et la damoyelle apres. Les archiers tirent durement. Perleuault sen va deuant grant aillure. Les Archiers ne le congnoissent pour son Escu blanc/ains curdoyent que ce feust ung aultre Cheualier/ Ains luy lascherent maintz Carreaux en son Escu. Il approucha ung Pont tourneiz qui dice estoit et couroit par dessus une Riuiere laide et hyeuse. Le pont auada tantost comme il vint la/ Tous les Archiers laisserent a tirer. Adoncques sceurent ilz bien que cestoit Perleuault. La porte fut ouuerte pour le recepuoir/ Car ceulx de leans curdoyent bien auoir pouoir de loccire/mais tantost que ilz le virent en perdirent leur boullente et furent tous martz et sans puissance et dirent quilz metteroyent cest affaire sur leur seigneur qui soit estoit assez pour ung homme occire. Perleuault entra tout arme en une grande sale & la trouua environnee dunes gens qui molt estoient laiz a veoir. La Salle sembloit estre de noble seigneurie. Le noir hermite estoit en la Salle tout arme. Sire dirent ses hommes se vous n'avez deffence en vous vous n'avez la conseil ne ayde de nous/ Nous sommes a vous garder et garantir et maintes fois vous a nous deffendu. Or vous deffendez a ce besoing. Le noir hermite seoit sur ung grant Cheual noir et estoit moult richement arme. Et tantost que Perleuault leut, choisit il vint de si grant vertu vers luy q il fist toute la salle croullir et le noir hermite aussi/ mais Perleuault se fient de si grant pre a fenestre sur son Escu que il le porta a terre du Cheual/ si luy busa deux coustes au cheoir. Quant ceulx qui estoient leans le virent ilz ouurirent le pertuis dune grande fosse qui estoit en la Salle. Tantost comme

## Du saint Graal

ilz leurent ouuerte la plus grande puanteur en yssit que nul sentit oncques. Ilz vindrent leur seigneur et le getterent en la fosse. Apres vindrent a Perleuault si luy rendirent le Chastel et se mirent en sa mercy de tout. A tant vindrent la Dame de Ahar et luy rendit le Chief du Roy et de la Royne seelle en or. Se sen est partie a tant/ Car elle scet bien que Perleuault a cheueta ceste besoigne sans elle. Elle se part du Chastel le plus tost quelle peult et sen va vers les daulx de Hamelot. Et tous ceulx du Chastel au noir hermite sont obeissans a Perleuault/ Et luy ont en conuenant que iamaiz ne seront trauallez en tel point comme ilz ont este iusques a or. Ains seront boullentiers & ceuz les Cheualiers trespasans ainsi comme aultre part.



Perleuault sen partit du Chastel moult ioyeux quant il eut tourne a la crache de nostre seigneur Jhesu crist & firent son service leans seigneurieusment come es aultres lieux/ mais se deueroit armer bon cheualier qui par la bonte de son cuer et par sa bonte cheualerie acheue toutes ses affaires quil entreprennent sans reprouche. Perleuault a tant cheuauche que il a trouue la dame qui la coupe dor portoit et le Cheualier qui la supuoit. Perleuault la salua et le Cheualier luy respondit que benoist soit du Sauveur du monde. Sire fait Perleuault est ceste Dame de vostre compagnie. Sire fait le Cheualier ains suis ie de la sienne/ mais nous allons a une assemblee de Cheualiers qui doit estre desous la blanche Tour pour esprouuer lequel d'aulx ira myeux. Et a celui qui le pris a ira est deliuree ceste Coupe dor. Par mon chief fait Perleuault/ Cest ung moult beau don. Il se part du Cheualier et de la Dame/ et sen va grant aillure a la blanche Tour/ Ou les Cheualiers venoient de toutes pars et se armoient plusieurs pour yssir hors.

Tantost comme il fut sceu que la dame estoit  
 Venus qui la coupee doi portoit se assemblerent  
 les routes de toutes pars / adonc commenca le  
 feriz. Perleuault se fier a l'assemblee q maintz  
 cheualiers abat et actauante en son venir / a dā  
 n tant de coups et recoit que ceulx qui le voy  
 ent sen esmerueillent moult cōment il les peult  
 souffrir. L'assemblee dura iusques aux vespres.  
 Quant elle fut faillie la dame vint aux cheual  
 liers si leur pria et requit quil luy deissent par  
 droit iugement lequel lauoit mieulx faict dars  
 mes ilz sacorderent que ceulx au blanc escu les  
 auoit tous passez. La dame fut moult ioyeuse /  
 car elle scauoit bien quilz disoient verite. Elle  
 vint a Perleuault. Sire faict elle ie vous dā  
 ne ceste coupee p vostre cheualierie / si est droit  
 que vous sachez dont la coupee vient. Laissez  
 damoyelle de la tente ou les mauuaises coustū  
 mes souloient estre lenuoye. Perleuault en fist  
 moult grant ioye / adonc luy dict elle a qui la  
 coupee fut. Il aduint que prudens le filz de la  
 seur Brians occist meliot de logres le plus cour  
 tois Cheualier et le plus baillant qui soit en  
 ce royaume de logres. Si en fut messire Gau  
 uain / si doulant quil ne scet contoy de luy mes  
 mes / car meliot d logres lauoit garāty de mort  
 deuy foyes et le Roy Artus vne. Il estoit hom  
 me lige de messire Gauuain / si vous prie que  
 ne receuez la coupee si vous ne le debuez ven  
 ger / car il estoit arme de tous ceulx de la court  
 du roy artus et si ny auoit gueres hante. Prus  
 dens l'occist en trahison / car meliot ne se don  
 noit garde de luy. Dame fait perleuault quant  
 ie nauoye la coupee si doulours faire la vou  
 lente de messire Gauuain. Car ie ne pourroy  
 armer homme qui si bien desseruy leust. il prēt  
 la coupee en sa main Dame faict il grant mer  
 cy et dieu le me laisse guer donner. Sire fait el  
 le Prudens est moult orgueilleux Cheualier  
 si porte vng Escu mi party de ver et d'argent /  
 oncques la congnoissance ne voulut changer /  
 car telle la portoit son pere. Perleuault appela  
 le le Cheualier de la dame. Je vous requiers  
 faict il en seruire et guerdon que vous portiez  
 ceste coupee au recet du Cheualier malade et

si dictes a sa femme que le cheualier au blanc  
 Escu qui leans fut herberge luy enuoye par  
 vous. Sire faict le Cheualier ie feray vous  
 sentiers vostre gre. Il prēt la coupee puis sen  
 partit.

Comment Perleuault  
 occist Prudens qui occist  
 Meliot de Logres en trahison  
 son et deliura la damoyelle  
 en la florest que le bict Pru  
 dens emmenoit fort et cruel  
 sement la hastoit. Et com  
 ment Perleuault luy tren  
 cha la teste laquelle il pres  
 senta a ladicte Damoyelle  
 pour l'apporter au roy artus  
 a messire Gauuain a l'ans  
 celot.



L'auoyt eut Perleuault au  
 chaste de la blanche tour. Et  
 le lendemain sen partit com  
 me ceulx qui feroit doulours  
 tiers chose de quoy messire gau  
 uain luy en sceust bon gre. Il  
 auoyt ouy parler maintes foyes de meliot de Lo  
 gres et de sa cheualierie. Il estoit vng iour en  
 tre en vne florest et auoit ouy messe en vng her  
 mitaige. Il vint au chaste perilleux ou meliot  
 geut nante quant on luy apporta lespees et le diap  
 qui guerist ses playes / il descendit et entra ou  
 chaste la dame de leans qui menoit grāt dueil  
 vint encontre luy. Dame faict il pourquoy es  
 ftes vous si doulante. Sire pour vng cheual  
 lier que lauoye garde et guerpe ceane que Prus  
 dens a occis en trahison Dieu nous en donne  
 vengeance / car ie ne vis oncques plus courtois  
 cheualier ainsi comme elle parloit en telle ma  
 niere. A tant vint vne dame. Ha sire faict el  
 le a perleuault pour dieu remonte et nous ve  
 nez aider / car ie ne treuve plus cheualier en ceste  
 florest sinō que vous Quel mestier auez vo<sup>r</sup> de  
 moy fait il sire fait elle vng cheualier emmaine  
 pp. iiii.

## La conquēste

madame par force qui sen estoit a la court au roy artus. Qui est vostre dame fait pleuault. Sire cest la maisnee de la tente ou messire gauvain abbatit les mauuaises costumes pour ce si vous hastez/car il la laidēge pour lamour du Roy et de messire gauvain. Perleuault res monte et est hors du chastel la dame le maine par ou le cheualier sen va. Il neut gueres alle qui les approucha et ouyt la dame crier mercy au cheualier et le cheualier disoit quil nen auoit ia mercy/ains luy donnoit parmy le chief et le doz du plat de l'espee. Perleuault dit le cheualier si le cogneut a l'escu comme len luy auoit deuise. Sire fait perleuault vous menez trop villainement ceste damoyelle que vous a eue meffait. A vous que tient fait prudens de moy ne d'elle/ie le diz fait. Perleuault pource que nul cheualier ne doit faire villennie a dame ne a damoyelle. Elle ne reuendra ia pour vous fait prudens. Il haulce l'espee et luy dons ne grāt coup du plat/si quil la fait toute ems broncher et que le sang luy rape parmy la bouche. Par mon chief fait perleuault a ce coup vous deffie ie et pour lamour de meliot a pour la honte que vous auez fait a la damoyelle et a moy/car nul ne le vous pourroit trop vendre cher. Vous ne serez fait prudens ia si hardy q vous ayez eue de moy enuahir: vous le verserez faitz perleuault/il se traict arriere po' pre dre sa course et vint vers luy si durement que il luy perce son escu et faulce son haultbert par lempainet de si grant apre qui labbat tout en vng monc luy et son cheual si se froisse les deux iambes au cheoir/puis est monte sur luy a luy baisse la coiffe et luy aualla le ventaille et luy treucha la teste. Dame fait il tenez ie la vous presente si vous prie a requiert que vous allez a la court du roy artus et luy portez de par moy a le me saluez a dictez a messire gauvain a la lancelet que cest le dernier presēt que ie leur cūpde enuoyer/car ie ne les cūpde pl' veoir/et en quel lieu que ie soye seray tousiours leur bien vueil lant/ne ie ne me pourray oster de leur amour: et ie leur vouldroie auoit fait tel present de leur ennemy/mais que dieu ne men sceust mal gre

## Du saint Graal

La dame le mercia molt et dict quelle sen leroit moult au roy et messire Gauvain. Elle sen va et importe le chief du cheualier avec elle et perleuault la commande a dieu. Il truint arriere au chastel perilleux. La dame fist grant ioye quant elle sceust que Prudens estoit mort. Perleuault geut la nuyt sans /a le lendemain quant il eust ouy messe sen partit. Quant il vint du chastel il encontra le cheualier par qui il auoit enuoye la coupe dor a la femme du cheualier malade. Perleuault luy demande comment il luy est a dict quil auoit bien fourny son message/a omēs chose ne fut si receue en gre. Le cheualier malade a pardonne a la damoise malcalent/elle mange en sa table et fait l'en hostel tout son commandement. Le mistel fait perleuault et ie vous mercy du messaige que vous faictes pour moy. Sire fait le cheualier il nest chose que ie ne feisse pour vo/car vous feistes mon frere hardy cheualier a desquist encores sil fust en la couradise ou boule beistes premierement. Sire cheualier fait perleuault il deust mieulx valloir quil soit mort a lhonneur que il desquist a honte ne ie ne fuz he de sa mort/car il estoit hardy cheualier et fut plus encores sil viuoyt. Perleuault se part du cheualier et le commande a dieu/il a tant cheualche vng iour a autre quil est venu en son saint chastel et trouua sans sa mere et sa seur que la dame du char y auoit amenees. La dame ne dame eue fait porter le corps qui gisoit au sarcueil deuant le chastel de camelot en vne chappelle que fonda sa seur y poua le diap quelle mist en la chappelle de laistre perilleux/si le presenta la ou le graal estoit. Perleuault feist porter le sarcueil de lautre cheualier qui estoit deuant le chastel/et le feist mettre empius le sarcueil de son oncle ne oncques ne le peut nul remuer.

**C**omment la mere de perleuault et sa seur trespasserēt au chastau du Roy Descheur. Et comment lne voip vint dire a perleuault que il conuenoit



quil partist du chasteau et don-  
nast les reliques aux hermites  
pour les honnorer. Et comment  
les sercueilz de leas firēt si grāt  
bruyt et tempeste quil sembloit  
que les salles deussent tumber  
Et comment la nef a la blāche  
Boye et a la croiz Bermeille  
arriua ou Chasteau garny de  
plusieurs saintes gens qui ap-  
porterent riches sercueilz ou ilz  
misirēt le corps du roy pescheur  
et la mere et seur de perleuault  
Et comment perleuault sen al  
la avecques eulx.



**D**seph nous tesmoigne q per-  
leuault fut en ce chasteil grant  
temps/ne ne se meut pour ad-  
uentures qui y vinssent/ains  
auoit totalement sorcouraige  
atourne au sauueur du monde  
et a sa douce mere. Et sa mere et sa seur et les  
autres Damoyelles qui leans estoient mes-  
noient sainte Vie et religieuse. Ilz furent la de-  
dans rāt quil pleut a dieu/ puis sa mere deuia  
et sa seur et tous ceulx qui leans estoient fors  
luy seul. Les hermites qui prouchains estoient  
du chasteil les enterrent et chanterent les mes-  
ses/ilz venoient tous les iours a perleuault/a  
se conseilloyent a luy pour la saintete de luy et  
pour la bonne Vie quil menoit. Comme il estoit  
Vng iour en la sainte chapelle ou les religieus  
estoyent. A tant vint Vne Voiz qui dist Perle-  
uault vous ne demourrez mie longuement ces-  
ans/dieu veult que vous partissiez les reliques  
qui sont ceans aux hermites de la forest / si les  
seruirēt et honorerēt moult/ a le saint greal  
ne sapperra plus ceans/mais vous scaurez bien  
en brief terme ou il pra. La Voiz sen partit de les-  
ans. Les sercueilz q leans estoient criēt si dis-  
cètement q sembla que la maistresse salle cheust  
Perleuault se signa a se cōmanda a dieu. Les  
hermites vindrent a luy pour p̄tir les saintes  
reliques/ilz en ediffierent eglises et maisons q  
estoyent es terres et aux esles. Josens le filz du

roy hermite demoura leans avecq perleuault/  
pource q seust bien quil sen partiroit y temps  
Perleuault estoit Vng iour en la Chapelle a  
ouyr Vng cor sonner moult doucement par des  
hors le manoir/il va aux fenestres de la salle y  
deuers la mer et voit venir la Nef a la blanche  
Boille et a la croiz Bermeille/a estoient dedans  
les plus belles gens que nul vit oncqes lesquelz  
estoyent tōz vestuz dune maniere. Quant la Nef  
fut entree dessous la salle Ilz allerent adourer  
en la sainte chapelle. Ilz apporterēt les plus  
beaulx baillieulx dor a dargent q nul vit onc-  
ques et des sarcueilz et misirēt les deux cheual-  
liers es sercueilz quilz apporterēt et le corps du  
roy pescheur a celui de la mere de perleuault a  
Vng aultre/mais nulle odeur du monde nest si  
bōne ne si douce cōme celle qui des corps yssoit  
ilz furent portez dedans la nef a perleuault prit  
conge de iofens et le cōmanda au sauueur du mō-  
de. Les preudhōmes qui en la nef estoient se sei-  
gnirent a benirent la nef en quoy perleuault es-  
toit. Vne Voiz yssit du manoir qui au partit  
le cōmanderēt a dieu a a sa douce mere. ioseph  
nous tesmoigne que perleuault sen p̄tit en telle  
maniere ne oncqes ne sceut homme terrien q de-  
uint ne hystoire nen parle plus / mais Joseph  
nous dit que Josens demoura au chasteau qui  
fut au Roy pescheur et senferma la dedans que  
nul ne pouoit entrer et viuoit de ce que Dieu  
luy enuoyoit/il demoura leans apres que Per-  
leuault sen partit et y fina ses iours. Apres sa  
fin commença le manoir a cheoir et les logis a  
cheoir / mais la chapelle nempira mye / ains  
fut tousiours en son bon point. Le lieu estoit  
moult loing de gens Et pource sembla estre  
diuers. Les plusieurs qui des Terres et esles  
prouchaines estoient se esmerueilloient que ce  
pouoit estre en ce manoir. Il prist tātent a plu-  
sieurs de y aller veoir que cestoit dedans/ ilz y  
allerent / mais oncques p̄ys nen retourne-  
rent/ne on ne scet quilz deuinrent. Les nou-  
uelles en allerent parmy la Terre sy ne osa  
nul aller/foirs que deux Gallois qui en ouy-  
rent parler. Ilz estoient moult beaulx barbe-  
liers et ieunes / L'ung fiance a l'aultre que il

## La conquête

propent/ ilz y entretent par enuoyffeur/ mais ilz y demourerent grant piece. Et quant ilz revindrent menerent vics dhermites et vestirent haires/ et allerent par les forest si ne mangerent sinon racines et menoyēt moult pource vie mais elle leur plaisoit moult. Quant on leur demandoyt pourquoy ilz le faisoient/ ilz disoient allez la ou nous fusmes si scaurez pourquoy nous le faisons ainsi respondoyent aux gens. Ces deux cheualiers moururent en ceste faicte vie/ ne aultres nouuelles nē peult on scauoir par eulx. Ceulx de la terre les appellerent saintz hommes.

**C** Et commēce la derraine bianche du saint greeal.

**C** Comment lancelot du lac vint le saint greeal en fut repeu. Et comment il fut receu par Brisane qui luy fist entendre que la royne ge-neure estoit au chasteau q̄ vouloit parler a luy. Et cōmēt Brisanne fist coucher Lancelot avec la fille du roy perles ou il engēdia galaad le quel archeua la q̄ste du saict greeal avecques boort et perceual.



**O** R dit le compte que en ce tēps que lancelot du lac se vint bersberger en la maison du roy perles ainsi comme ilz parloient ensemble. Lancelot regarde et vidoit leans entrer par vne fenestre le coulon que monseigneur gauvain auoyt autreffoys veu qui portoyt en son bec vng encensier dor moult riche. Et si tost comme il fut entreleans le palais fut tout remply de toutes les bonnes odeurs que le cuer de l'homme pourroit penser. Et alors tous se tuerent en faisant silence et se agenouillerent quant ilz virent le coulonb venir et lors entra en vne chambre/ puy furent les nappes mises si se assirent tous sās que nul fust appelle. De ceste chose se esmerueilla moult Lancelot/ lequel fist ainsi comme les

## Du saint Greeal

aultres et se assist deuant le Roy en regardant quilz estoient tous en prieres et oraisons & com-mença a faire comment les aultres faisoient. Apres ce ne demoura gueres q̄lz virent essir dune chambre la damoyelle que monseigneur gauvain auoit tant regardee si belle et si aduenāt de toutes choses/ si que lancelot disoit mesmes qu'onques en femme nauoit eu si grant beaulte/ fors quen la dame la royne. genieure fēme du roy artus. Puis regarde le baissel que la dame tenoit entre ses deux mains q̄ estoit le p̄ riche selon son aduis que iamais fust veu par l'homme mortel/ & estoit fait en la semblance dūe coupe ou calice dor/ parquoy luy sembloit que cestoit vne chose sainte et digne. Parquoy il commença ses mains a ioindre & soy incliner deuotement deuant luy & aussi firent tous les assistens. Et cela fait tout en vng mouuement furent les tables remplies de toutes les p̄ bdes les viādes que nulle persōne mortelle scauroit soubs haicter nē deuiser/ rēpliz de toutes si bonnes odeurs comme si toutes les bonnes espi-ces du monde y eussent este respandues. & quant la damoyelle eut fait vng tour par deuant la compaignie elle sen retourna droit a la chambre dont elle estoit sortie. Et quant elle sen fut retournée le roy perles dist a lancelot. Certes lauoyr grāt paour que la grace de nre seigneur faulxist endroit vous ainsi quelle fist quant mon seigneur gauvain fut ceans. Beau sire fait lancelot il nest pas mestier que nostre seigneur qui tant est debonaire soit tousiours courtoise cōtre les poutres pecheurs. Apres ses choses et q̄z eurent prins leurs refections tout a loysir les nappes furent leuees et le roy demanda a lancelot qui luy sembloit de la damoyelle qui portoit le riche baissel il me sēble fist il que damoyelle nē viz ie oncq̄s plus belle. Mais de dames ne veult ie pas dire. Quant le roy ouyt cest parolle si pensa tantost ad ce quil auoit ouy dire de la royne genieure/ car il creut bien ce quil auoit ouy dire de sa beaulte estoit vray. Alors vint brisane la maistresse de sa fille celle qui auoit perle a luy par auāt qui dist au roy ce que lancelot auoit respondū de sa fille. Sire fist eū

te le vous dyz pour aucune cause. Mais attendez icy ung peu et ie iray parler a luy. Si vint brisanne a Lancelot et luy demanda nouvelles du Roy Artus/et il luy dist cestes comment il les scauoit. Et de la royne fist elle ie ne vous en demande point/car il n'ya pas gramment que ie l'ay veue saine et ioyeuse. Alors le cuer tres faitit tout de ioye a Lancelot quant il ouyt parler de la royne Genieure/si luy demanda ou elle lauait veue. Sire faict elle cy pres a deux lieues dicy ou elle couchera en ceste nyct. Dame faict Lancelot vous me gabbez. Mais maist dieu sire que non fays. Et affin que vous m'en toyrez mieulx venez avecq moy et ie la vous monstreray. Certes dame fist il voulientiers. Lors Lancelot enuoya querre ses armes/et elle retourna ce pendant vers le Roy qui lactéboit en sa chambre. Si luy demanda le Roy comment elle auoit exploicte. Adonc dist brisanne faictes incontinent monter vostre fille a Cheual/prenez le plus tost que vous pourrez au prouchain chasteau que vous ayez et la faictes coucher au plus riche lict qui y soit./Et puis ie meneray Lancelot a luy feray entendant que cest la royne genieure/puis luy donneray ung ung tel biuuaige a boire que incontinent quil en aura beu et que la force dicelluy luy sera mectee au cuer ie ne doubte point que il ne face toute ma volente./et par ceste maniere auendrons a nostre intencion. Si fist le Roy monter sa fille a cheual et luy bailla. pp.cheualiers qui la conduyrent au chasteau de la quaise et en la plus belle salle luy firent dresser ung beau lit de parement a la firent coucher la Damoselle par lordonnance des cheualiers. Apres que Lancelot eut prins ses armes il monta a cheual et laissa la damoiselle au chasteil qui luy auoit amene. Et brisanne monta a cheual et conduyt Lancelot iusques au chasteil de la quaise. si estoit nyct moult obscure quant ilz y arriuerent et la lune nestoit mpe encores leuee. Adonc brisanne le mena en une chambre ou les cheualiers estoient les quels voyans Lancelot le saluerent en luy disant que bien fut il arriue. Si le desarmerent incontinent et la chambre estoit bien esclairee de

luminaire. Et ce pendant brisanne pour acheuer son entreprinse appella une pucelle qui les ans estoit qui luy bailla le biuuaige quelle luy auoit appareille. Si dist a la pucelle quant Lancelot voudroit boire quelle luy donnast de ce/ dit biuuaige plain une coupe et non daultre. Et la pucelle luy dist quelle le feroit.



Quant Lancelot fut desarme si demanda a boire/car il auoit eu grant chault a Venir/ mais premier demanda ou estoit la dame la royne. Sire faict brisanne elle est en ceste chambre si est ia endormye. Alors luy fut apporte plaisir ne coupe dicelluy biuuaige cler comme eau de fontaine et de couleur de vin adonc commença a boire comme celluy qui auoit grant soif. Et brisanne luy dist Sire buuez hardiement tout il ne vous peult nul mal faire. Le biuuaige luy sembla de bon goust par quoy en demanda encores autant et le beut. Alors il fut plus ioyeux et mieulx en parler que deuant. Si demanda a brisanne comment il pourra veoir sa Dame la Royne. A tant brisanne qui bien considera que son biuuaige auoit vertu en telle sorte quil sembloit a Lancelot quil fust a Camelot en la chambre du roy Artus et ne scauoit ia comment ne par quelle maniere il estoit venu leas. Parquoy Lancelot estoit ia despoille tout nud et luy estoit aduis quil parloit a une damoiselle a qui auoit accoustume de parler quant il vouloit coucher avec la royne laquelle estoit nommee malehaut. Et quant brisanne le vid si affolle de sa dame elle congneut bien que il seroit bien tost deceu. Si dist a Lancelot. Vous demourez beaucoup/ma Dame est ia endormye qui vous attend que ne allez vous parler a elle/pour ce faict il quelle ne me mande mpe/mais celle me mandoyt ie propre. Du nom de dieu ie vous parler a elle et en oyrez bien tost des nouvelles. Lors entra en la chambre et fist semblant de parler a la Royne/puis reuint a Lancelot. Et luy dist Sire Cheualier ma Dame vous mande que bien legierement allez parler a elle

## La conquête

Si fut prompt Lancelot qui estoit despoille en chemise lequel supuit Brisanne et le mena en la chambre de la dame & le fist coucher avec elle cōme celluy qui cupdoit que ce fust la royne geneure et la chose du monde que plus il desiroit a auoir. Et la dame qui ne desiroit aultre chose que la compaignie de Lancelot le receut moult ioyeusement et luy fist vng bel acuri len tel sort comme ma dame la royne luy faisoit. Ainsi fut mys le p<sup>r</sup> beaucheualier et la plus belle pucelle ensemble qui fut en temps la diuant lesquelz ne desiroient que a faire leurs intencions. Mais ce nonobstant la pucelle ne le faisoit mie pour concupiscence de luxure/mais pour auoir lignee de luy/car elle scauoit bien que celle portoit aucun fruct qui vint de luy que ce seroit celluy qui apres luy acheueroit les aduentures perilleuses du saint greal ainsi comme il a este deuise cy dessus et sera. Mais Lancelot le desiroit tout en autre maniere/car pour sa beaulte ne la couuoitoit il pas/mais il cupdoit fermement que ce fust la royne femme du roy artus. Et par ce fut il eschauffe tellement quil la cōgneut ainsi comme adam cōgneut sa femme eue/mais non pas en tel maniere. Car adam cōgneut sa femme loialement et par la bōulente de nostre seigneur. Et cestuy congneut la pucelle en peche de luxure cōtre dieu et sainte eglise. Et nō pourtant le sire en qui toute pitie habonde & qui ne iuge mpe a la rigueur selon le forfait des pecheurs ne deult mpe quilz soyent tousiours en peril leur donna engēder tel fruct que pour la fleur de Virginite que illec fut corōpue & viollee fut conceue vne autre fleur de la doulceur de laquelle maintes terres furent penees & rassasiez. Car sicomme lhystoire du saint greal nous racompte de ceste fleur perdue fut procee. Car laad le vierge le tressouuerain celluy qui les aduentures du saint greal mist a fin et se assist au siege perilleux de la table ronde ou oncques cheualier ne se assist qui ny mourust ou fust nauue mort. Et tout ainsi comme le nom de galaad auoit este perdu en Lancelot par eschauffement de luxure tout ainsi fut recouuert en cest luy par abstinence de chair. Car il fut vierge

## Du saint Greal

en bōulente et en meurs iusques a la mort siche me lhystoire le deuise ainsi fut recouree fleur pour fleur. Car si en sa naissance fut fleur de pucellaige perdue & mal mise depuis fut de par luy fleur de cheualerie restauree par leur commun affublement et sa Virginite fut empreee. Si en fust le meffiaict admenēde en sa vie par la Virginite/car il redit son ame entiere quant il trespassa de ce siecle. Et par les biens quil fist en sa vie fut le peche de cōcupement rēstē pour reuenir en nostre maniere. Quant le iour fust venu que Lancelot se esueille et quil regarde end luy il ne vid nulle clarte. Car toutes les fenestres de la chambre estoient fermees si que le soleil ny eust sceu entrer. Lors il se esmerueillot ou il pouoit estre. Et en se remuant se tourna et trouua la damoyelle couchee prez de luy. Si luy demanda qui elle estoit/ or estoit il reuenu en sa viue memoire/car la force des poisons estoit ia faillie depuis quil auoit congneu la pucelle charnellement. Si luy dist sire ie suis fille du roy de la terre foraine. Quant Lancelot eut dit ceste parole et apperceut quil est deceu & intcontinent sault du lit si dolent que merueilles puis se habilla et vestit et print ses armes puis ouurit les fenestres de la chambre ou il auoit couche et quant il se vid ainsi estōne et deceu si fut si dolent qua peu pres quil ne perit le sens & pense de soy venger sans plus actēdre. Lors tire son espee et sen vient vers la damoyelle et luy dist moult rigoureusement damoyelle vous mauez trompe si en mourez tout a ceste heure. Car ie ne deulx pas que iamais deceuez cheualier en telle sorte qmauez deceu. Lors dressa son espee et la damoyelle qui grant paour auoit de mourir luy cria mercy a iointes mains en luy disant. Ha franc cheualier ne me occiez mpe pour ceste pitie que dieu eut de marie magdalene. Tant se arresta Lancelot tout pensif. Si la vit si belle que iamais plus belle nauoit veue si troubloit dire et de malalent tellement que a prin pouoit il tenir son espee et pensoit sil occiroit ou laisseroit viure et continuellement la damoyelle luy crioit mercy et estoit deuant luy toute nue en sa chemise a genoulx. et luy en la regar

tant qui la vit si belle luy dist. Damoselle ie men prap tout vaincu et tout recreant comme celui qui ne se ose de vous venger / car trop ses toy cruel et desloyal se si grant beaulte destruy soy. Si vous prie que me pardonnez de ce que iay tire mon espee sur vous / car ire a mal talée le mont fait faire. Sire fist elle ie le vous pardone. Lors lancelet remet son espee en sa fourreau et la commanda a dieu.

**C**omment Galaad filz de lancelet / leq̃l il engendra en la fille du roy Perles quant il fut en aage fut fait cheualier de la main de son pere lancelet.



**O**R dict le compte que galaad fut nourry en une abaye de nonnains estât en une vallee pres des bors de Hamelot. Si aduint q̃ en une veille de penthe couste arriva une damoselle tout a cheual en la court du roy Artus / laquelle moult hastiuement descendit en la salle du roy ou elle le salua moult courtoisement. Et le roy luy rendit son salut et luy demanda quelle querroit. Si luy dist quelle demandoit lancelet du sac. Le roy respond et dist a la damoselle / Venez le. Et elle va celle part et luy dist deuant tous. Sire lancelet le roy perles menuoye par deuers vous et vous prie que venez avecques moy iusques a celle forest. Et lancelet luy demanda a qui elle estoit. Et elle respond q̃lle estoit au roy perles. Et il luy demanda si elle auoit besoing de luy. Dux dist elle vous le verrez assez tost. A donc dist lancelet ie prap boultiers. Lors lancelet fist admener son cheual et apporte ses armes et se arma puis monta a cheual a senparatit avecques la damoselle. Dequoy le roy et la royne et toute la court fut toute troublee / noris obstant la royne luy demanda ou il vouloit aller. Et la damoselle luy dist quelle le rauoit demain au matin a l'heure de disner. Or voy se dist la royne / car sil ne reuiet demain il ne proit ia de par ma boultie. Si se partit la Damoselle de leans sans autre congite et lancelet print ung barlet seullemēt avec luy a sen vindrent ius-

ques en la forest hors de Hamelot a tant cheual cherent quilz arriuerent en une vallee hors de la forest et virent une abbaye de nonnains ou la damoselle mena lancelet. Et quant ilz arriuerent a la porte le seruiteur de lancelet heurta a luy le quel on luy ouurit puis entrerent dedans. Et quant ceulx de l'abbaye sceurent que cestoit lancelet / ilz vindrent au deuant luy et luy firent moult grant feste puis le menerēt en une chambre et le firent desarmer et la trouua lancelet deus de ses cousins bors et honnet. Lesquelz furent moult ioyeux de sa venue et lors le courent accoller a baisier. A tant luy demanderēt quelle aduantage l'amine la et il luy cōpte comment la damoselle l'auoit leās admine. Et en ce pendant quilz parloient ensemble voicy arriuer trois religieuses qui admenoyent avec elles galaad lequel estoit le plus bel enfāt a le meulx fourme et le mieulx taille que lē meust scē trouuer ou monde encores son pareil a la dame de leās le tenoit par la main a ploroit moult tēdiement. Si vint deuant lancelet a luy dist. Sire ie vous admaine nastre nourrisson en si grāt ioye que nous auons en esperance que le facez cheualier de vostre main / car de plus meilleur cheualier ne le pourroit il estre ne receuoit lordre de cheualerie. A tāt lancelet regarde lenfant qui le vit boultiers grant beau a corporu garny de bonnes et belles meurs bien forme et remply de saigesse et prudence. Lors respond aux dames que boultiers le fera cheualier puis quil leur plaist. Sire nous voulons que ce soit luy au demain Dame dist lancelet de par dieu soit a demain.



**E**lle nuyt demoura leās lancelet et fist veiller toute nuyt galaad en l'eglise iusques a l'heure de prime en prieres a oratious a le lendemain lancelet le fist cheualier a luy chaussa honnet lung de ses esperons a bors lautre. Apres luy ceignit lancelet l'espee a luy dona la cōlee a luy dist q̃ dieu le fist preudhomme. Et quant il eut receu tout ce q̃ appartenit a nouveau cheualier. il luy dist beau filz viēdies avec nos en la court du roy art. Sire respond galaad nō. Lors dist lancelet a l'abbesse souf-

Ad. i.

freez que vostre nouueau cheualier bienne avec nous a la court du Roy artus. car il amendera beaucoup plus de estre q̄ ne fera icy. Sire dist l'abbesse il n'ya pas encores: mais si tost quil sera temps nous luy enuoyrons. A tant se partire lancelot de leās luy et ses deux cousins a cheuaux cherent tant quilz vindrent a heure de tierce a Camelot ou ilz trouuerent le roy a la royne qui oyoient messe en moult belle compaignie de cheualiers. Les cousins de lancelot tindrent longue mēt leur parler de galaad quant ilz furent a repos disant q̄ cestoit le plus beau cheualier q̄z virent oncques et ne croioient point quil ne fust filz a lancelot/ car moult bien luy ressembloit. Adoul fouuēt en tenoient leur blason deuant lancelot mais il nen disoit mot. Et ainsi quilz eurent laisse leur parler de galaad ilz vindrent en la table ronde et regarderent les sieges a en chascun lieu trouuerent le nom de ceulx qui y deuoyent estre assis par escript Si doit estre assis tel a tel et ainsi allerēt si auant regardant quilz arriuerent au siege perilleux si trouuerent lettres nouuellement escriptes qui disoient ainsi/ quatre cens. liii. ans sont accomplis apres la passion de ihesu crist que a ceste penthecouste doit ce siege trouuer son maistre. Et quant ilz virent ces lettres ilz dirent que cestoit vne merueilleuse aduanture Du nom de dieu dist lancelot qui vouloit a droit compter le terme de ceste escripture depuis la resurrection de nostre seigneur il trouueroit ce mest aduis que cest auio<sup>r</sup> d'hy que ce siege doit estre du tout remply/ car cest la penthecouste apres les quatre cens. liii. ans / et vouloit dire bien que nul ne list ces lettres deuant que celui soit venu qui ceste aduature doit acheuer Si firent apporter vng drap de soye a leste dirent sur le siege perilleux pour couvrir les lectres.

**C**omment apres que le roy Artus fut assis en la table ronde en son siege royal et to<sup>r</sup> les cōpaigns pour disner Galaad se trouua assis au siege perilleux par le vouloit de dieu. Et comment Galaad tira apres disner le spee du peron qui estoit arriue sur le bord de la rine de la mer.



Et luy iour de penthecouste seruitēt a table quatre roys a plusieurs cheualiers Et quant ilz furent tous assis. Ilz trouuerent q̄ tous les autres compaignons de la table ronde estoient venus a tous les sieges remplis si nō le siege perilleux. Et quant ilz furent seruis du premier metz aduint leās aduature merueilleuse: car les huyx et les fenestres du palais se clourent to<sup>r</sup> ias q̄ nulz y mist la main. Et non pourtant la salle nen fut point pour ce obscurcie de quoy ilz furent moult esbahis. Parquoy le roy artus dist/ par ma foy beaulx seigneurs nous auons huy deu merueilles cy enuoit a encores se curi de en verrons encores de plus grandes Et en ce temps pendant quilz parloient ainsi vindrent dans la salle vng preudhomme vieil a ancie de stu dune blanche robe/ mais il ny eut oncques personne qui sceust a dire par ou il estoit entre. Et ce preudhomme auoit amene avec luy vng cheualier quil tenoit par la main tout arme de nes armes vermeilles sans espee et sans escu et des quil fut emme le palais/ il dist parz vous cest adire parz soit avec vous. Et puis dist au roy artus/ sire ie te amene le cheualier desir ce luy qui est extraict du hault lignaige au roy dauid a de la parente de ioseph darimathie. Et se rēt par luy les merueilles de ce pays a des estranges terres mises a fin a acheues Et le roy dist au preudhomme que bien fust il venu et q̄ mōt ioyeux estoit de sa venue/ et que sil estoit ainsi que ce fust celui qui acheueroit les aduatures que mōt grant ioye luy feroient tous. Par ma foy fait le preudhomme vous enserrez par temps le commencement. si fist desarmer le cheualier et luy bailla vne robe de beau vermeil cēbal a desus vng beau manteau de samit vermeil fourte termine.



Dant il fut ainsi vestu il luy dist/ sire cheualier surueillez moy acil le fist si le mena le preudhomme tout droit seoir au siege perilleux aupres duquel seoir lancelot: puis descouvrit le siege a



trouua la lectres escriptes qui disoient ainsi.  
 C'est le siege galaad. adonc luy dist le preudhomme  
 quil se assist/car le lieu estoit a luy. Lors ga  
 laad se assist puis dist au bon homme allez en  
 la garde de dieu vous auez fait ce qui est en vo.  
 Saluez moy tous ceulx du saint hostel et mon  
 oncle le Roy pescheur et mon ayeulle roy perles  
 et leur dictes de par moy que ie les prap deoir le  
 plus tost que ie pourray. a tant sen partit le preu  
 d'homme de leans et commanda le roy artus a  
 dieu et tous les autres/mais auant quil partist  
 ilz luy demaderent qui il estoit et il respondit que  
 pour heure ne le pourroient scauoir/mais trop  
 bien apres le scauroient ilz. lors sortit hors la sale  
 et vint a la court ou il trouua. xv. cheualiers  
 qui lattendoient avec lesquelz il sen alla



**Q**uant les cheualiers q'at estoient  
 ent preudhommes dirent seoir  
 ce cheualier au siege perilleux  
 il ny eust celui qui ny fust esba  
 hy/car ilz voyent le cheualier si  
 ieune q'iz ne scauroient dont tel  
 le grace luy pouoit venir ce se nestoit de la volu  
 te nostre seigneur et la feste commença grande  
 par leans et firent moult grant honneur au che  
 ualier/car bien pensoient que cestoit celui par  
 qui les aduantes du saint grael deuoient fi  
 ner et bien le deoient par l'esprouue du siege ou  
 oncques nul ne cestoit assis a q' il ne fust mescheu  
 en aucune maniere sinon a cestuy si le seruient  
 et honnorerent tant quilz peurent come celui q'z  
 lenoient a maistre et a seigneur de toz ceulx de  
 la table ronde et lancelet q' moult boultentiers le  
 regardoit congneut q' cestoit celui q' auoit faict  
 cheualier le matin si en fut moult ioieux et luy  
 fist la plus grande chere q' peust. Si le mist en  
 parolle de plusieurs choses et luy demanda de s'ou  
 estre/mais celui q' assez le cognoissoit et ne los  
 soit reffuser luy respondoit a la foy de ce q' luy  
 demandoit. et boit q' tant estoit ioieux q' nul  
 plus et q' bien cognoissoit q' cestoit galaad le filz  
 a lancelet parla a l'yonnet et luy dist. beau sire  
 scauez vo que ce cheualier est qui siet ou siege  
 perilleux ie ne le scay pas trop bien fait l'yonnet  
 sinon q' cest celui q' lancelet a faict ce iour d'hy

cheualier nouveau. en nō dieu dist boit cest ce  
 luy de q' vo et moy auons tant parle q' lancelet en  
 gendra en la fille du roy perles/saichez certaine  
 met q' est nostre cousin de bien pres si en deus  
 estre bien ioieux/car encor viendra il a plus grās  
 honneur q' cheualier q' ie congneusse oncques et sen  
 ra beau commencement / ainsi parlerent les deus  
 freres de Galaad/ et aussi firent tous les au  
 tres. si en court la nouuelle a la Royne que vng  
 barlet luy dist. dame merueilles sont aduenues  
 en la sale/comment dit la royne de le moy. par  
 ma foy dist il vng cheualier est venu q' a acōplē  
 lauature du siege perilleux et est le cheualier  
 ieune homme dont chascun se merueille dōt tel  
 le grace luy est aduenue. en nom dieu dist elle il  
 luy est bien aduenue/car oncques nul ne le vous  
 lut acheuer quil ne fust occis ou nautre aincors  
 quil sen leuast. ha dieu dirēt les dames tant fut  
 ores le bon cheualier de bonne heure ne/car onc  
 ques cheualier tant fust de grāt proesse ne peust  
 aduenir ce qui est a cestuy aduenue et par ceste ad  
 uanture peut on bien congnoistre q' cest celui q'  
 mettra a fin les aduantes de la grant bretai  
 gne parquoy le roy q' est blece receut guarison  
 Bel amy faict la royne de quelle aage et de q'le  
 facon est il. dame dist il cest vng des beaulx che  
 ualiers du monde et est ieune a merueilles/si res  
 semble a lancelet et au parente du roy ban telles  
 met que ceulx de leans dient quil en est estraict  
 Lors moult desira la royne a le deoir plus que  
 deuant. Car si tost quelle ouyt parler de la sem  
 blance a lancelet elle pensa bien que cestoit ga  
 laad que lancelet auoit engendre en la belle fil  
 le au roy perles de listernois sicomme on luy au  
 uoit plusieurs foyz compte. Et ce fut la chose  
 parquoy elle fut plus courroucée vers lancelet  
 quant elle en sceut la verite.

**C**omment le Roy Artus  
 et les compaignons de la table  
 ronde vindrent deoir les lettres  
 qui estoient escriptes au Sie  
 ge perilleux. Et comment ga  
 laad tira la bonne espee du Per  
 ton.

Ad. ii.



**Q**uant le roy artus & lancelot & tous les Cheualiers de la table ronde eurent menge ilz se leuerent de leurs sieges & vindrent au siege perilleux & leuerēt le drap de dessus & la trouuerent en escript le nom de galaad que le roy desiroit moult a scauoir lequel le monstra a messire Gauvain et luy dist. Beau nepueu or auons nous galaad le bon cheualier lequel nous auons tant desiré a deoir. Or pensons de honnorer et seruir tant quil sera avec nous / car ie croy que ceans ne demourra il pas longuement pour aller a la queste du saint greal qui prochainement commencera comme ie croy et lancelot le nous a fait entendant que il ne leust pas dit sil ne en eust sceu aucune chose. Sire dist messire gauvain nous le deuons bien seruir et honnorer comme celui que dieu nous a enuoyé pour destruire nostre pays des grandes merueilles & estranges aduētures q̄ souuent y sont aduenues. Lors vind le roy a galaad & luy dist. Sire vous soyez le bien venu : car vous estes celui que nous auons tant desiré a deoir / or vous auons ceans Dieu mercy et la vostre qui auez daigne venir nous visiter. Sire fait galaad ie y suis venu et ie y deuoye bien venir / car de ceans doiuent mouir tous ceulx qui doiuent estre compaignons de la queste du saint Greal qui tantost commencera. Sire de vostre venue sommes nous moult ioyeux pour moult de choses. Et premierement pour vne aduēture mener a fin q̄ aujourdhuy nous est aduenue a laquelle ceulx de ceans ont failluy. Mais ie croy bien que ny failirez pas comme celui qui deuez acheuer les aduētures auxquelles les autres ont failluy. Car pour ce vous a dieu enuoyé entre nous. Sire dist galaad ou est ceste aduēture ie la verray vous l'entiers. Et ie la vous monstreray fait le Roy. Lors le Roy le print par la main puis descēdit du palais & tous les barons de leans allerent a pres pour deoir comment il aduineroit de ceste aduēture du periton chascun desira de ce deoir tellement quil ne demoura homme ne femme au palais qui ny vint deoir. Si y voulut venir la

royne laquelle y mena quatre de ses demoyelles pour deoir tirer l'espee du periton. Quant les dames vindrent sur la rive de la mer ou le periton estoit les cheualiers firent faire chemin par la royne qui venoit. Adonc quant la royne fut venue le roy dist a galaad. Vray sauanture qui aujourdhuy est aduenue de quoy ie vous ay parle si couient traite ceste espee de ce periton. Si y ont aujourdhuy escape la plus part de mes barons et cheualiers de mon hostel et des plus bailhans / mais nul ne la sceut tirer. Sue fait Galaad ce nest mpe de merueilles / car laduēture est mienne nom pax a cely et pour la grant seurte que ia uoye a ceste espee ie nen ay point apporté en court. Lors mist la main a l'espee & l'entra hors du periton aussi legierement comme si elle ne tenist a riens. Puis print le fourreau et la mist dedans et la ceignit autour de luy / puis luy dist le Roy or sommes nous mceulx que deuant. Vous dictes vray fait Galaad / i ne me fault plus que l'escu que ie nay point et le Roy dist dieu le voe enuoyra daucune part ainsi comme il a fait l'espee.

**C**omment le Roy Artus fist faire ung tourney en la prairie de Hamelot Et comment le roy & tous ceulx de la Table ronde furent repeuz a souper par la grace du saint greal.



**Q**uant galaad eust tiré l'espee mise a son fourreau & q̄ il eust ceinte a la priere du roy & de la royne les cheualiers & barons se assemblerent en la prairie de Hamelot et a la requeste de la royne Galaad se fist armer et mist son haubert en son doz et le heaulme en sa teste / mais il ne voulut oncques prendre escu / et gauvain / boort et puain furent tant ioyeux que merueilles et disoient quilz luy porteroient chascun sa lance pour iouster / et la royne qui fut monter sur les murs accompagnée de grans nombres

de dames et damoyelles regardantes les cheualiers iouster dirent galaad qui fut en la prairie avec les autres cheualiers qui faisoit merueilles de rompre lances si tres deu et si souuent nul ne le deoit quil ne le tint a bon cheualier tel semet que en peu dheure ne eust homme ne femme en la place qui sa cheualerie dist quil nest merueillast acul qui oncques mais ne lauoyent deu disoyent haultement auoit commence cheualerie / a bien y parut en ce iour. mais desor mais pourroit bien surmonter tous les autres Cheualiers de proesses. Et quant le tour noyement fut faict il fut trouue que toz ceulx qui auoyent iouste et porte armes en iour auoyent este tous abatus par terre fors deux / ce fut lancelet et perceval / lors quant tout fut cesse le roy fist tout le monde departir affin que le ieune tournast a courtois et y fit a Galaad delaisser son heaulme et le bailla a boort pour le porter. Lors mena le roy galaad parmi la maistresse eue tat quilz vindrent au palais / car il vouloit que chascun le dist. Quant la royne le vit sidi que lancelet lauoyt engendire / car oncques deux hommes ne sentressemblerent meulx et pource nest il de merueilles sil estoit de grant proesse. car autrement il eust foiligne. et une dame laquelle ouyt une partie de ces parolles respondit et dist. Dame pour dieu dictes moy sil boz plaist ce ieune cheualier doit il estre si bon cheualier comme vous dictes. Dux certes dist la royne / car il est extraict de toutes pars de la plus grande cheualerie du monde. A tant descendirent les dames pour aller ouyr Despres.

**L**ors Artus quant il fut venu de Despres entra en son palais si commanda que les tables fussent mises. Lors sen allerent seoir les cheualiers chascun en son lieu ainsi comme ilz auoyent de coustume. Et quant ilz furent assis par leans et ilz furent appaisez. Lors ouyrent ung grant escroy de tonnoire si grant quil leur fut aduis que le palais deust fondre / et apres ne demoura pas long temps quil ne entra leans ung ray de soleil qui rendist telle clarte parmi le palais que ce fut merueilles

si furent par leans en si grant gloire comme silz fussent enluminez de la grace de dieu aussi furent ilz / puis commencerent a regarder lung lautre / car ilz ne scauoyent dot ce leur estoit venu / mais il ne auoit leans personne qui en peust riens dire. Et quant ilz eurent grant piece demoure en telle maniere quilz regardoyent lung lautre ainsi comme bestes mues. Lors entra leans le saint Graal couuert d'ung blanc samit / mais il ne eust oncques nul qui peust deoir qui le portoit. Il entra par le grant hys du palais / et quant il y fut entre le palais fut remply de si bonnes odeurs que cestoit merueilles. Si alla par toutes les tables d'une part et d'autre. Et ainsi comme il passoit deuant les tables elles estoient remplies endroit chascun siege de telle viande comme chascun desiroit et quant ilz furent seruis les ungs et les autres le saint graal sen partit en telle maniere quilz ne sceurent oncques quil deuint et aussi tost quilz eurent puissance de parler si rendirent graces a dieu de ce que si grant honneur leur auoit faict de les auoir repeuz de la substance de son saint vaisseau / mais y dessus tous ceulx qui leans estoient en fut le roy artus ioyeux de la grant debonnaite que nostre seigneur leur auoit monstre. Car oncques mais n'auint si grant grace a roy qui fust du roy aulme de logres.

**C**omment galaad luy estât en la queste trouua ung Escu blanc a la croiz vermeille en une abbaye. Et comment il le porta par le conseil d'ung cheualier qui luy commanda quil le portast de par le hault maistre.



**E**n ceste partie dit le conte que quant galaad se fut party de ses compaignons qui cheuaucha trois iours sans aduantes trouuer a face a ramentuoir. Et ainsi luy aduint qui au tres iours a heure de Despres il arriva en une abbaye si heurta a la porte et les freres ouyrent puis le firent descendre et le menerent en une chambre pour le desarmer a quant il fut desarme

Il regarda deuant luy si vit deus de ses cōpai-  
gnons de la table ronde / dont l'ung estoit le roy  
baudemagus et l'autre puain lauoultre. Si tost  
cōme il le cōgneurent ilz luy coururent les bras  
estendus et luy firent la plus grande feste quilz  
peurēt / car moult estoient ioyeux de ce que ilz  
lauoyent trouue en celle abbaye si se firent a luy  
congnostre Et quāt il les congneut il leur fist  
grant chiere & moult les hōnoura comme ceulx  
quil tenoit a freres et a ses compaignons de la  
queste / le soir quant ilz eurent soupe ilz sen al-  
lerent esbatre en vng beau iardin et se assirent  
dessoubz vng arbre / & lors leur demāda galaad  
quelle aduātūre les auoit la admenez. Par ma-  
foy sire font ilz no<sup>r</sup> p<sup>r</sup> deinsmes pour deoir vne  
aduātūre merueilleuse q<sup>ue</sup> est ceās car il pa ceans  
en ceste abaye vng escu q<sup>ue</sup> nul ne pourroit pēdre  
a son col pourtāt q<sup>ue</sup> il le vueille emporter a q<sup>ue</sup> il ne  
meschape tellement que au premier iour ou au  
second quil ne soit mort ou naurē. Si sommes  
venus po<sup>r</sup> scauoir sil est vray / car ie le vueil de  
main au matin emporter dist le Roy baudema-  
gus & adonc scautay si laduātūre est telle com-  
me on dit. En nom dieu dist Galaad vous me  
comptez merueilles ce cestuy escu est tel comme  
vous dictes et se vous ne le pouez emportez ie  
l'emporteray aussi ie nen ay point. Sire dirent  
ilz donc nous vous le laisserons / car nous sca-  
uons bien que vous ne faudrez mpe a laduan-  
tūre. Je vueil dist galaad que vous y essayez a-  
uant pour scauoir sil est vray / et ainsi ilz se ac-  
cordent tous deus. Celle nuyt furent bien ser-  
uis les cōpaignons de ceulx de l'ās / moult hōno-  
rerent les freres galaad quāt ilz virēt lyōn<sup>ier</sup> ur q<sup>ue</sup>  
les deus cōpai<sup>gnons</sup> luy portoyēt / si le coucherēt  
le plus honnestemēt quil peurent & aussi firent  
ilz les deus autres. le lendemain quāt ilz eurent  
ouy la messe le roy baudemagus demāda a vng  
des freres de l'ās ou estoit lescu dont on parloit  
tant. Sire dist le preudhōme pourquoy le demā-  
dez vous pource dist il q<sup>ue</sup> ie le vueil emporter af-  
fin de scauoir sil a telle vertu cōme lon dit ie ne  
vous cōseille pas dist le preudhōme q<sup>ue</sup> vous lem-  
portez hors de ceās / car ie croy q<sup>ue</sup> ne vous en ad-  
uiendra ia fors q<sup>ue</sup> hōte. touteffoys dist le roy ie

Vueil scauoir la ou il est & de q<sup>uelle</sup> facon & le frai-  
le mena au monstier derriere le grāt autel ou ilz  
trouerēt lescu a la croiz vermeille. sire dist le su-  
re Becp lescu q<sup>ue</sup> vous demandez lors le trouua le  
roy le plus beau q<sup>ue</sup> vit oncq<sup>es</sup> & sentoit si bon on-  
deur cōme si toutes les espices du mōde fussent  
autour de luy estādues. et quant puain le vit il  
dist se maist dieu Becp lescu q<sup>ue</sup> nul ne doit pēdre  
ne porter a son col sil nest le meilleur cheualier  
du mōde / & cestuy ne pēdra ia a mō col / car entre  
il ne mapartiet pas. en nom dieu dist le roy ban-  
demagus quoy q<sup>ue</sup> mē doie aduenir ie l'aport-  
ray hors de ceans. Lors le pēdit a son col & l'apor-  
ta hors du monstier / si monta sur son cheual et  
dist a galaad ie voultroye bien q<sup>ue</sup> vous matten-  
dissiez tāt q<sup>ue</sup> ie vous sceusse adire cōment il m'en  
aduēdra / car sil m'en meschiet ie seray biē ioy-  
eux q<sup>ue</sup> vo<sup>us</sup> le sachiez. et ie scay biē se ie y faulx  
que vous ne faudrez pas. a tant dist galaad ie  
vous attendray voulentiers. Adonc le Roy se  
met a chemin et emmene avec luy vng escuyer  
affin quil raporte lescu se mestier est.



Insy demonstret galaad a puain po<sup>r</sup> sca-  
uoir la verite de cestuy escu & le roy ban-  
demagus & l'escuyer cheuaucherent en  
un deus lieues tāt q<sup>ue</sup> l'z virēt en vne Vallē pas-  
sāg<sup>ere</sup> hermitaige ou ilz virēt venir vng cheualier  
arme de toutes pieces q<sup>ue</sup> cōtre luy benoit moult  
fieremēt tenāt la lāce au poig toute baissē sibe-  
noit tordemēt cōtre le roy & le roy se mist en po<sup>r</sup>  
ioster si s'etretcōttrēt tellement q<sup>ue</sup> le roy tō-  
pit sa lāce sur le cheualier & le cheualier le frapa  
si durement a descouuert q<sup>ue</sup> luy mist le fer tren-  
chāt en lespaulē fenestre tellement q<sup>ue</sup> cheut a terre  
& encheāt le cheualier luy osta lescu hors du col  
puis luy dist si hault q<sup>ue</sup> l'escuyer le peut biē en-  
dre. sire cheualier trop auez este oultre cūpe q<sup>ue</sup>  
vo<sup>us</sup> pēdistes lescu a biē col: car nul ne le doit por-  
ter sil nest le meilleur cheualier du mōde: & po<sup>r</sup> le  
peche q<sup>ue</sup> vo<sup>us</sup> auez fait ma cy euoye le hault mai-  
stre pour pēdre: egeāce de vo<sup>us</sup>. quāt il eut adit  
il vit a l'escuyer & luy dist. tiē porte cest escu a ga-  
laad q<sup>ue</sup> tu as laisse en labaye & luy dis q<sup>ue</sup> le hault  
maistre luy māde q<sup>ue</sup> l'aportē / car tousio<sup>r</sup>s le trou-  
uera en ceste sorte sās empirer & le me saluē de p

mor. Et le Barlet luy demande son nom. Mon nom ne peulx tu scauoir maintenāt: car ce nest pas chose qu'on doive dire a nul hōme. / a pource passe ten / mais faitz ce q̄ ie te cōmande. Alors lescuper luy pria q̄ luy dist cōment lescu auoyt este aporte en l'abbaye a a quoy il tenoit q̄ nul ne le portoit a q̄ il ne mescheust. A tāt luy dist le cheualier ba en labaye a me admenē icy galaad et ie le te diray a toy et a luy. Apres sen vit lescuper au roy baudemagus et luy demanda cil estoit blesse et il luy respondit ouy bien loutdement car ie ne croy mie en reschapper sās mort et lescuper luy demāda sil pourroit cheuaucher et il dist quil y essayeroit. Adonc se dresse ainsi nautre quil estoit et luy arda lescuper a mōter a cheual et lescuper monta derriere luy pour le garder de choir.

**E**n telle maniere se partirēt de la place et cheuaucherēt tant quilz vindrent en labaye dont ilz estoient partiz. a quant ceulx de leās les virent vīdrēt au deuant deulx et descendirēt le roy le plus doulcemēt q̄z peurent a le menerēt en vne chābre loig de gēs po<sup>r</sup> luy amender sa playe q̄ moult estoit grāde a p<sup>r</sup> fonde. Et galaad demanda a celluy qui le vouloit medeciner sil en pourroit guerir. / car dist il ce seroit grāt dōmaige sil en mouroit. Sire dist le frere il en eschappera se dieu plaist / mais cest sa coulpe / car no<sup>r</sup> luy auons bien dit q̄ se garidast de lemporter a q̄ luy en pēdroit mal. quāt les freres eurent mys apoint sa playe lescuper vint a galaad a luy dist / sire. Salut vous mande le cheualier aux blāches armes celui q̄ a nautre le roy baudemagus si vo<sup>r</sup> enoye cest escu a vo<sup>r</sup> mādē que le portez desormais de y le hault maistre / car il ne appartient a nul de le porter si non a vo<sup>r</sup>. Et si vo<sup>r</sup> voullēz scauoir la raison pourquoy il en est aduenue tant dauantures et qui le mist en ceste abbaye allōs a luy a il le no<sup>r</sup> dira / car ainsi le ma mōmpe.

**E**nt les freres ouprēt ceste parolle ilz se humilierēt vers galaad / car ilz congnturēt biē alors q̄ les grādes aduētūres seroient acheuees p luy a messire quai dist a galaad mettez lescu en vostre col / car oncq̄s ne

fut aporte icy sīnō po<sup>r</sup> vo<sup>r</sup> a a tāt sera me voullēte acōplie po<sup>r</sup> ce q̄ iay eu grāt desir de cōgnoistre le biēcure cheualier q̄ cestuy escu porteroit. atāt galaad luy dist q̄ se vouloit aīcois armer a on luy apporta ses armes dōt il se arma. Quant il fut arme il print lescu et le pēdit a son col puis mōta sur son cheual a se parit de leās avec lescuper q̄ luy auoit apporté lescu. a messire quai monta a cheual q̄ luy dist quil luy feroit cōpaingne sil luy plaisoit / mais galaad luy dist quil ne se pouoit faire / car il vouloit aller seul avec le Barlet. Alors se deptirent densēble a galaad et lescuper sen allerēt vers la forest ou ilz trouuerēt le cheualier aux blāches armes. quāt le cheualier le vid il luy vint a lēcōtre a salua grāde mēt galaad / leq̄ luy rēbit sō salut courtoisemēt puis luy dist Sire p cest escu q̄ ie porte sōt aduenues maintes aduētūres en ce pays. si vo<sup>r</sup> prie p amour a p vostre frāchise q̄ vo<sup>r</sup> me en disies la verite. certes dist le cheualier ie la vous diray.

**G**alaad dist le cheualier il est vray q̄ apres la passio nōstre seignr ihesucrist que ioseph darimatie le gēt il cheualier q̄ despēdit nōstre seigneur d la croix si partit de la cite de iherusalem avec plusie<sup>r</sup>s de ses parēs p le cōmādemēt de nōstre seigneur a sē vīdient en la noble cite de sarras ou se tenoit vng roy sarrazi appelle enelach / leq̄ auoit guerre cōtre vng siē voisi nōme le roy ptholome<sup>r</sup> puissāt dor a dargēt a de gēs darmes leq̄ voulut desheriter le roy enelach. quāt ioseph a sō filz ioseph<sup>r</sup> furēt arrivez en ladicte cite d sarras estoit le roy en grāt soucy a esmoy q̄ feroit cōtre ptholome<sup>r</sup> car nullx ne le vouloit pl<sup>r</sup> aider. pquoy ioseph le cōseilla cōmēt il po<sup>r</sup>roit auoir victoite cōtre sō aduersaire ptholome<sup>r</sup> en telle sorte a maniere q̄l prescha si biē le roy enelach q̄ le cōuertit en la loy d nre seigne<sup>r</sup> a le fist baptiser a fut nōe mor<sup>r</sup> diā. a q̄t il alla en la bataille ioseph<sup>r</sup> luy bailla la cestuy escu dquoy il fut victorieux a plusie<sup>r</sup>s autres raisōs luy declaira a sicōe il a este dit au premier voulu d ce liure. Lors cestuy enelach q̄ fut appelle mor diā eut feruēt amour ēuers nre seigne<sup>r</sup> iesucrist a mōlt biē la setuy aisi q̄ le peut geōit ou pme<sup>r</sup> liure a cecy ay mis a cause d

*De illi.*

Brefueste pource qui voulsia retourner ou dūt li  
 ure il luy trouuera tout ce que le cheualier dist  
 a messire galaad parquoy il est recite q en cedit  
 lieu lescu fut mys en garde/la ou nasciens se/  
 rourge de mordians fut enterre lequel fut en ces/  
 ste abbaye dont tu es venu Et quant le cheuas/  
 lier eut compte tout a Galaad sicōme il est dit  
 deuant plus amplemēt ou premier liure le che/  
 ualier se esuanouyt a ne sceut galaad q l deunt  
 Quāt lescuper eut ouy parler le cheualier q les/  
 cu estoit promis a galaad il descendit de dessus  
 son cheual a se gecta aux piebz de galaad et luy  
 pria que pour lhōneur de cestuy pour qui il pou/  
 toit lescu quil le voulsist faire cheualier a q luy  
 octroyast daller avec luy. Le dist galaad certes  
 se ie vouloye compaignie ie ne vous reffusasse  
 pas/doncq dist lescuper ie vo prie faictes moy  
 cheualier de vostre main. Certes dist galaad ie  
 le feray voulentiers. A lors retournerēt en lab/  
 baye/car il faillloit acheuer vne aduēture mer/  
 ueilleuse qui leans estoit. Et galaad retourna  
 tres voulentiers. Quant ceulx de leans les vi/  
 rent reuenir il leur firent moult grant ioye a de/  
 manderēt au barlet po quoy le cheualier estoit  
 reto ne et il dist q cestoit po le faire cheualier.

**C**omment galaad mist a fin les  
 aduētures de la tōbe qui estoit ou cy/  
 metiere de labbaye ou fut prins lescu  
 q l portoit. Et cōmēt il fist cheualier  
 meliant le filz du roy dannemarche



**Q**uant galaad fut retourne en  
 labbaye ou il auoit trouue lescu  
 si demāda aux freres quā  
 luy monstra l aduētute qui  
 estoit en leur cimetiēre a on luy  
 mena et mōstra len vne tōbe  
 dont il sortoit vne Voip si merueilleuse q cestoit  
 horreur a ouyr. Et Galaad leur demanda silz  
 scauoient point dont celle Voip venoit. Nenny  
 firent ilz se ce nest de lennemy denfer. Lors ga/  
 laad alla leuer la tōbe tout ainsi arme q l estoit  
 Adōc la Voip commença a faire vng merueils  
 leuy cryet dist. Ha galaad seruiteur de ihesus  
 crist ne approucha pl de moy. Et quāt galaad  
 ouyt ceste Voip il se approucha encoires pl pres

a mist hors la tombe de sō lieu. A lors en sortit  
 vne fumee a vne flambe grande amerueilleuse  
 puis en yssit vne figure si lapde a si horrible a  
 veoir que galaad en fut tout esbāye parquoy il  
 se seigna. Et lors il ouyt de rechief la Voip qui  
 luy dist/haa galaad saicte chose ie te voy enui/  
 ronne de tant dāges que ma puissance na pou/  
 oir cōtre ta force si relaisse le lieu. Lors vit ga/  
 laad vng corps tout arme a blanc et garny des/  
 pee et descu a de to ce ce quil appartient a vng  
 cheualier. Et quāt il vit ce si appella les freres  
 pour veoir q l voulsioyent faire de ceste aduen/  
 tute/si vindrent veoir et dirēt. Sire il ne vous  
 conuient plus riens faire/car ia ce corps ne se/  
 ra ia remue de son lieu si vous plaist. Si sera  
 dist vng des freres il conuient quil soyt oste de  
 ce cymetiēre/car cest le corps dūg maunais cre/  
 stien et pource il ny doit mye demourer. A tāt  
 fut gecte hors dūc dāt plus apres ne fut ouye  
 la Voip. En apres sen reuindrent du cymetiēre  
 en labaye et galaad fist beillier lescuper toute la  
 nuict en prieres et oraisons/et le lēdemain le  
 fist cheualier. Puis lung des freres mena Ga/  
 laad en vne chambre a le fist desarmer a luy o/  
 pta la signifiance de la tombe quil auoit leue  
 et dela Voip quil auoit ouye. Sire dist le frere  
 en ceste aduēture y auoit trois choses q mōt  
 estoiet a redoubter. La tombe qui couuroit le  
 mort signifie la durte du monde qui nostre sei/  
 gneur trouua si grande quant quāt il vint en  
 terre q il ny trouua sinon durte/car le filz nay/  
 moit point le pere ne le pere le filz/parquoy les  
 ennemis les emportoient en enfer. Quant no/  
 stre seigneur vid quil y auoit en terre si grans  
 durtez q lung ne congnoissoit lau tre en amour  
 et establissoiet chascun iour nouueaulx dieux  
 dieu le pere enuoya enterre son filz pour amolir  
 ceste durte a po faire les cue s des peche s lē/  
 dres a nouueaulx. a quāt il fut descēdu en terre  
 il trouua le mōde to edurcy en pechez mortelx  
 tellemēt quō eust anssi tost amolir vne roche de  
 pierre cōe len eust amolir le s cue s sicōe dit dū  
 d sa bouche ie seray petit mēt acōpaigne iusq s  
 a tāt q ie mourray cest adire q dieu le pere aura  
 rōuert petite ptie de ce peuple de uāt ma mort



passion. Et ceste similitude que le pere envoia  
en terre son filz se fut pour delivrer son peuple &  
le renouveller / car tout ainsi comme l'enfant sen  
fouyt par sa venue et la verite fut manifestee  
Aussi nostre seigneur vous a esleu sur tous au  
tres cheualiers pour vous enuoyer par les estran  
ges terre pour acheuer les aduentures et pour  
faire congnoistre comment elles s'ot aduenues  
Et tout ainsi que les prophetes qui auoient este  
deuant la venue de ihesu crist disoient quil deli  
ureroit le peuple des liens denfer. Tout ainsi  
ont annonce les cheualiers vostre venue a ia p<sup>r</sup>  
de .ccc. ans et disoient tous que iamaiz les ad  
uenturas ne fineroient deuant que fussiez venu.



**O** me dictes dist galaad q le  
corps signifie. Je le vous dis  
ay fait le frere. Le corps signi  
fie le peuple qui dessous dure  
Die auoit tant este loquemēt  
car ilestoient to<sup>r</sup> mors & auen

gitez en laduenemēt de iesu crist quant ilz eurent  
auecques eulx le sauveur du monde ilz le tin  
dient a pecheur & curderent quil fust enuieulx  
comme ilz estoient. Se crurent plus en lennemy  
q ilz ne firent en nostre seigne<sup>r</sup> & liurerēt sa chair  
a mort plenhorment du dyable qui tousiours  
leur chatoit es oreilles & le<sup>r</sup> estoit entre es cue<sup>s</sup>  
et par ce ilz firent telle oeuvre que baspasie les  
desherita & destruyt quant il sceut la verite du  
prophete vers qui ilz auoient este desloyaulx &  
ainsi furent destruytz pour sa venue. Doncq<sup>s</sup>  
la robe signifie dure & le corps le peuple & le<sup>s</sup>  
hoirs qui moururent en peche mortel dont ilz ne  
se pouoient pas legieremēt oster. Et la voix q  
estoit de la robe signifie la douloureuse parole  
que les iuifz dient a pilate. Le sang de luy soit  
sur nous et sur noz enfans. Et par ceste parole  
furent destruytz & perdirēt tout ce q il auoient. ain  
si pouez vous entendre en ceste chose la seblance  
de son aduenemēt. Et autre chose en est aduenue  
eores autresfoiz / car si tost cō les cheualiers  
errās venoient ceste part & ilz alloient vers la robe  
lennemy q les congnoissoit & devoit q il estoient  
enveloppez de grās iniquitez leur faisoit si grāt  
paour de sa voix horrible & espouventable quilz

en perdoient leur puissance & pouoir de le<sup>r</sup> corps  
ne iamaiz ne faillist laduenture q les pecheurs  
ny fussēt tousiours entrepris se dieu ne vous  
eust admené pour la mettre affin. Mais si tost  
que dieu vous a admené pour la mettre affil  
dyable qui vous cognoissoit estre vierge & sans  
peche na ose attendre vostre compaignie / ains  
sen est alle & a perdu toute sa force & puissance p  
vostre venue. Et lors est faillie laduenture ou  
maint cheualier cest essaye de la faire faillir.



**E**lle nuyt coucha en labbaye  
galaad & molt fut bien seruyt  
hōnoré des freres: puis le ma  
tin comāda a meliant le nou  
ueau cheualier q luy fust preudhō  
me & quil seruyt bien nostre se  
gne<sup>r</sup> et quil gardast bien lordre de cheualerie au  
prouffit & hōneur de son lignage car puis dist  
il q filz de roy a receu lordre de cheualerie il doit  
apparoistre en bonte sur tous cheualiers ainsi  
comme les rayes du soleil apparēt sur les estoil  
les. Et meliant respōdit que si plaisoit a dieu  
que lhonneur de cheualerie sera bien employe en  
luy / car pour peine qui luy conuienne souffrir  
il ne demourra pas. Atāt galaad apres ses pa  
rolles demanda ses armes & on les luy apporta  
car il ne vouloit plus demourer illec. Et mes  
liant luy dist dieu mercy et la vostre vous mas  
uez fait cheualier dont iay si grāt ioye qua peis  
ne le pourroye ie dire. Et vous scauez bien que  
quiconques fait nouueau cheualier il ne doit  
pas par droit estre esconduyt du premier don  
quil demande pourtant quil soyt raisonnable.  
Vous dictes Bray dist Galaad. Mais pour  
quoy le dictes vous. Pour ce fait il que ie vous  
vuel demander vng don / si vous puez que le  
me donnez / car ce nest pas chose qui vous puis  
se greuer. Et ie le vous octroye dist Galaad /  
grant mercys dist meliant. Or vous puez que  
me laissez aller en ceste queste auecques vous  
tant que aduenture nous departe. Et apres se  
aduenture nous rassemble ne me ostez pas vos  
stre compaignie pour la donner a aultuy. Et  
galaad luy octroya. Alors se partirent de laby  
baye luy & galaad et tant cheualiercherent toute

## La conquête

la sepmaie ensemble q leur aduēt en vng mar  
de matin quilz vindrent a vne croix qui ptoit  
le chemin en deup ou il y auoit escript lectres q  
disoient. O cheualier qui vas qtrans les aduē  
tures veez cy deup voyes/lieu ha a de ptre a lau  
tre a fenestre/celle a fenestre deffend q tu ny ē  
tres: car trop cōuient estre preudhōme q en veult  
essir. Et se tu entres en celle a de ptre tu y po  
ras bien perir. Et quāt meliāt vid ses lectres  
il dist a galaad Haa frāc cheualier po<sup>r</sup> dieu laif  
sez moy entrer en celle voye fenestre po<sup>r</sup> esprou  
uer ma force Haymasse mieulx y ētre ce cētoit  
vostre plaisir fait galaad/car ie mē cuideroye  
mieulx gecter hors q vous neferez. Et meliāt  
dist quil proit. A tāt se de ptrent lūng de lautre  
et entra chascū en sa voye Mais ors laisse le q  
pte a parler de galaad et parle de meliant com  
ment il luy aduīnt.

**C**ōment meliāt le gap fut naure pour  
ce quil emportoit la couronne dor Et com  
ment galaad vainquit le cheualier quile  
naura avec vng autre.



**C**R dit le compce que quant meliant se  
fut pty de galaad il cheuacūha iusq  
a vne forest qui duroit biē deup iours  
nees et tant quil vint le lēdemain en  
uitō lheure de prime en vne mōlt belles prairie  
en laqle auoit vne chaire ou meillieu du chemi  
ou estoit vne moult belle courōne dor biē riche  
garnie de belle pierrerie a deuāt la chaire auoit  
plusie<sup>r</sup>s tables rēplies de belles viādes: si ne luy  
pūnt pas fain de mēger/ains fut conuoiteux  
de la courōne auoir q tāt estoit belle: lors la prit  
et dist quil lēporteroit avec luy et la mist en son  
bras puis retourne en la forest/mais il ne alla  
guere auāt q ne fust suiuy dūg cheualier q lut  
escrīa Venez ca cheualier mettez iuz la courōne  
car elle nest pas vostre a sachez q mal lauez pri  
se. a quāt meliāt lēntēd il retourna arriere/ car  
biē voit q iouster luy cōuenoit. Si cōmēca a di  
re beau dieu aidez a vre nouueau cheualier a  
lautre le vint frapper si durement pmy lescu q  
luy perca le haultbert a luy mist le fer au coste a  
cōpit sa lāce. i meliot se pasma de lāgoisse quil  
sentit a cheut a terre Et le cheualier saproucha

## Du saint Greal

pres de luy a luy ofra la couronne du bras a luy  
dist ha ha sire cheualier laissez ceste couronne:  
car vo<sup>r</sup> ny auez nul droit lors le cheualier sēte  
tourna dōt il estoit venu. Et meliāt demoura  
istec q nauoit pouoir de soy releuer cōe celluy q  
biē cuidoit estre naure a mort. Si se repētit de  
ce q nauoit creu galaad po<sup>r</sup>ce qui luy estoit ia  
mescheu. a ainsi q luy estoit en ceste douleur aduēt q  
galaad arriua ceste pt a quāt il appceut meliāt  
qui gisoit a terre il en fut mōlt dōllēt/car il cū  
doit bien quil fust naure a mort. Si vint a luy  
et luy dist. Haa meliāt q vo<sup>r</sup> a ce faitz/cupdez  
vo<sup>r</sup> point aucunemēt guarir. Et quāt il ouyt  
la voiz de galaad si le congneut bien a luy dist  
Haa sire po<sup>r</sup> dieu mercy ne me laissez pas mou  
rir en ceste maniere/mais portez moy icy prez  
en aucune abbaye affin que ie puisse receuoir  
mes sacremens et mourir comme bon crestien  
Comment dist galaad estes vous dōc si naure  
que vous cupdez mourir/ouyt fist il. Si en fut  
galaad trop dolent Si luy demanda ou estoit  
ceulx qui sauoient naure. A tant voicy venir le  
cheualier qui lauoit naure qui yssoyt hors du  
boys Si dist a Galaad/sire cheualier gardez  
vo<sup>r</sup> de moy. ha fait meliant cest celluy qui ma  
naure pour dieu gardez vo<sup>r</sup> de luy. Et galaad  
ne respōd mot/ais se adressa cōtre le cheualier  
lequel venoit moult rudemēt contre luy. Et y  
ce quil venoit si grant alleure il faillit a trou  
uer galaad Et galaad le frappa si durement q  
le perca to<sup>r</sup> oultre Et ainsi q luy se retournoit q  
en reuenoit vng autre qui luy escrīa haultemēt  
Haa cheualier vo<sup>r</sup> y lairrez le cheual lors fīet  
galaad si roidemēt quil rompit sa lance sur sō  
escu a vōlla en pieces/mais galaad ne remua  
oncques sa selle. Et en passant galaad luy tren  
cha le poing fenestre Et quant celluy se sentit  
blece il tourna en foyte. Et galaad ne le chā  
sa pas comme celluy qui nauoit tātent de luy  
faire plus de mal. Si retourna a meliant et ne  
regarda plus le cheualier quil auoit abbatu. a  
lors demanda a meliant qui vouloit quil luy  
fist. Sire fait il ie vous prie emportez moy de  
uāt vous iusq en vne abbaye qui est prez dīc  
car ie scay bien quoy mettra peine de moy guarir

leans. Et tant galaad le troussa deuant luy le p<sup>r</sup>  
doulcement q<sup>l</sup> peut & lempoia en labbaye & les  
freres le receurent. Boulétiers qui le firent mettre  
en vne chabre puis luy ostèrent son escu & s<sup>o</sup> he  
aume & puis se fist cōfesser & receut s<sup>o</sup> saulue<sup>r</sup>  
et cria mercy adieu cōme bō cretien / puis dist  
a galaad or. Vieigne la mort quant elle vouldra.  
Et tāt dist a galaad quil luy ostant le fect de sa lā  
ce q<sup>l</sup> estoit encores en s<sup>o</sup> coste si luy ostant de quoy  
il se pasma pour lāgoisse quil sentit. Et apras  
galaad demāda a lūg des freres sil y auoit poit  
aucū q<sup>l</sup> se meslast de guerir playes & on luy dist  
q<sup>l</sup> ouy. Lors vint vng moine q<sup>l</sup> autresfoys auoit  
este cheualier q<sup>l</sup> dist quil le gariroit de dās vng  
mors: de ceste nouuelle fut galaad moult ioyeux  
lors se fist desarmer & dit q<sup>l</sup> ne bougera mes huy  
de lās / si fut leans tropz iours pour tenir con  
paignie a meliant & pour veoir cōment se porte  
roit sa playe. Et quāt galaad vit q<sup>l</sup> la playe me  
liant amendoit il dist q<sup>l</sup> sen pouoit bien aller le  
lendemain au matin. Et meliāt luy dist / mes  
sire galaad me lairez vous icy seul ie suis l’hō  
me du mōde q<sup>l</sup> plus desire vōstre cōpaignie. Si  
ce dist galaad ie ne vo<sup>r</sup> fers de riēs icy. si me cō  
uient q<sup>l</sup>rit la queste q<sup>l</sup> iay encōmencee. Cōment  
fait lūg des freres est elle encōmencee. ouy fait  
galaad & en sōmes tous deus cōpaignons. par  
ma foy donc dist le frere. Meliāt ceste aduēture  
vo<sup>r</sup> est venue p<sup>r</sup> vōstre peche & se vo<sup>r</sup> me dissiez  
vōstre cas / puis q<sup>l</sup> la queste est cōmencee ie vous  
disse biē par quel peche ce vo<sup>r</sup> aduit. Sire dist  
meliāt ie le vo<sup>r</sup> diray tres Boulétiers. Alors me  
liāt luy cōpta cōe estoit aduenū. Et le bō moy  
ne le reprint merueilleusement. & luy remōstra  
et dist pourquoy sauoit este et q<sup>l</sup> estoit cheut en  
deus pechez en sa premiere q<sup>l</sup>te ou peche de cou  
uoitise quāt il print la courōne et ou peche de  
guet quant il print la voye senestre / puis luy  
dist q<sup>l</sup> galaad qui auoit cōqueste ceulx q<sup>l</sup> le blece  
rēt q<sup>l</sup> estoit les deus pechez quil auoit abbatuz  
po<sup>r</sup>ce quil estoit vierge pur & net de tout vice.

¶ Comment galaad vainquist les  
sept cheualiers freres & cōmēt il mist  
a fin les aduētures du chasteau aux  
pucelles.



¶ R aduint q<sup>l</sup> vng tour cheualier  
cha galaad sās auoit ouy mes  
se. & quāt il eust grant piece che  
uaulche si trouua vne Vieille  
chappelle: mais il n’y auoit riēs  
et touteffoys il se agenouilla et  
pria nostre seigneur q<sup>l</sup> le cōseillast. Et quant il  
eust sa priere faicte si luy dist vne Voip. Des ty  
cheualier aduāt ureux. Ba tē droict au chasteau  
aux pucelles & oste les manuais<sup>e</sup> costumes q<sup>l</sup>  
y sōt. & quāt il eust ouy ce / si mercy dieu de ce q<sup>l</sup>  
luy auoit enuoye s<sup>o</sup> message / quis mōta incōtē  
nāt a cheual & se alla. Lors vit assez loing vne  
Bastie la ou y auoit vng chastelet fort & biē seant  
et pmp courtoit vne eue roide q<sup>l</sup> on appelloit sa  
uene & il tourna celle pt. Et quāt il fut biē pres  
si encōtra vng homme pouremēt bestu si le sau  
ua & galaad luy rendit s<sup>o</sup> salut puis luy demā  
da cōmēt auoit nō ce chastelet. Sire dist il / il a nō  
le chasteau aux pucelles et est mauldiet & tous  
ceulx q<sup>l</sup> y cōuersēt / car toute pitie en est desho<sup>r</sup>  
& toute durete y est. pourquoy fist galaad: po<sup>r</sup>ce  
fist il quō y faict hōte a tous ceulx q<sup>l</sup> y passēt.  
Et y ce vo<sup>r</sup> cōseilleroie q<sup>l</sup> vo<sup>r</sup> retourmissiez / car  
daller auāt ne vo<sup>r</sup> pourroit venir sinon honte.



¶ R me conseilte dieu fist galaad / car le  
retourne feroie enuy. Lors regarda  
ses armes de paour q<sup>l</sup> ne leur faillist rē  
ens. Et quāt il vit quil estoit bien il a alla grāt  
erre vers le chasteau. Lors entōtra sept pucel<sup>z</sup>  
les montees sus des cheuals moult richemēt  
acoustrees q<sup>l</sup> luy dirēt. sire cheualier vous auez  
les bournes passees & dist q<sup>l</sup> po<sup>r</sup> les bournes ne  
lasseroit il ia quil nallast au chasteau et il alla  
tousiours auāt tāt q<sup>l</sup> encōtra vng Barlet qui luy  
dist q<sup>l</sup> ceulx du chasteau luy deffendoient q<sup>l</sup> il na  
last plus auāt deuant q<sup>l</sup>z scrussent q<sup>l</sup> demandoie  
te. Bui dist il scauoir la coustume du chasteau.  
Certes fist le Barlet a grāt folpe la desirez / car  
vo<sup>r</sup> la scaurez telle q<sup>l</sup> ont cheualier ne la peut m  
cheuer: mais accēdez moy icy & vo<sup>r</sup> auez ce q<sup>l</sup> de  
mādez. or ba dōc tōst dist galaad & me haste ma  
besōgne: & le Barlet se entra enp le chasteau. lors  
ne demoura gueres q<sup>l</sup> galaad en vit essir sept che  
ualiers qui estoient feres & i<sup>z</sup> crièrent a Gal

laad. Sire cheualier gardez vous de nous / car nous vous assurons frument de la mort. cōment dit il vousz vous tous ensemble combattre a mort. Dup dirent ilz / car telle est la coustume. Et quant il ouyt ce si laissa courre son cheual la lance baissée et frappa le premier si durement quil le porta a terre & a peu quil ne luy rōpit le col. Et les autres le frapperent tous ensemble sur lescu / mais de la selle ne le peurent deques remuer & non pourtant de la force de le's lances ilz arresterēt son cheual de plus cōs & a peu q'z ne labatirēt a celle encōtre furēt toutes le's lances rompues & Galaad en abbatit trois de sō glaiue lors mist la main a l'espee et court sus a ceulx qui deuant luy estoient & eulx a luy aussi. Lors commença la meslee grande et moult merueilleuse entre eulx. Tant que ceulx qui estoient abbatus furent releuez. Et de rechief cōmencerēt la meslee plus grande que deuant / mais celui qui de tous cheualiers estoit le meilleur sefforçatāt que il leur fist surder la place & les attourna tellement a le spee trenchant que armure ne les peult garantir quil ne leur feist le sang des corps saillir / ilz le trouuerent de si grant proesse qui le curoient quil ne fust pas homme chrestien ne terrien / si se esmerueilloient moult ceulx qui le regardoient. Car cestoit de luy sicomme lhistoire du saint graal tesmoigne que pour travail de cheualerie ne fut il oncques homme qui traouillast mieulx. En telle maniere dura la bataille iusques apres mydy / les sept freres estoient de grant prouesse / mais quant vint a celle heure ilz se trouuerēt si las & si mal accoustrez quilz nauoient poit de puisser de eulx defendre & le noble cheualier Galaad comme celui qui oncques ne fut receu les abbatoit de son cheual. Et quant ilz virent que ilz ne peurent plus durer si sen fouyrent emme le chasteau si nales enchassoit poit comme celui luy a qui il nen challoit.

**E** lors encontra galaad vng homme de religion quil luy apportoit les clefs du chasteau et luy dist. Sire tenez les clefs or pouez vous faire du chasteau & de ceulx qui sont dedens a vostre plaisir / car vous auez

tant fait que le chasteau est vostre et il pēt les clefs et entra dedens le chasteau et si tost comme il y fut il veid parmi les rues tant de gens quil estoit impossible de les scauoir nombre et luy dirent. Sire vous sōpez le tresbien venu / moult nous auons attendu nostre deliurance / loue en soit dieu dont il vous a ca. enuoye / car autrement ne eussions iamaiz este deliurez de ce douloureux chasteau. Et leur respondit galaad que dieu le benye. Lors prindrent son cheual au frein & le menerent en la maistresse place puis le firent desarmer ainsi comme a force / car il disoit que il nestoit pas encores temps de herberger. Et vne damoyelle dist. Ha ha sire est ce que vous dictez. Certes si vous en allez ainsi ceulx qui par vostre proesse sen sōt fouy reuendront encores ennuy & recomencerēt la douloureuse coustume & ainsi vo' seriez vous traouille po' neāt / q' voulez vous fist il q' ie face suis prest de faire vostre voulēte no' voulēs fōt les damoyelles q' vous mandez les cheualiers dicx enuiron. Et leur saictes iurer a eulx et a tous ceulx de ceans que iamaiz ne maintiendront ceste coustume / et il leur promist que ainsi feroit il. Lors le mennerēt au palais sine demoura gueres quil yssist vne damoyelle dune chambre qui portoit vng cord pour si le bailla a galaad et luy dist. Sire se vous voulez que ceulx biennent qui desormant tiendront de vous si sonnez ce cor / et il dist que cestoit bien raison. Lors le bailla a vng cheualier qui estoit deuant luy. et celui se print et le sonna si haut qu'on le peult bien ouyr de deux lieues loing / & quant il eust ce fait si se assist impres galaad luy demanda qui les clefs luy auoit baillies et si estoit prestre et celui dist que ouy. Or dictez dist galaad la coustume de ceans et ou toutes les damoyelles furent princes voulerēt tēte fist le prestre la vous diray.



**E** est vray que sept ans sont passez que les sept cheualiers que vous auez conquis vinrent en ce chasteau par aduēture & se herbergerēt avecq's le duc seimon qui estoit seigneur

du dict chasteau. Et estoit le plus preudhomme que on sceust trouuer. Quant ilz eurent souppe si commenca vng debat entre les freres q vous auez conqs & vaincus. Et le duc par vne siene fille que les sept freres vouloyent auoir par force et par ainsi y fut le duc tue et vng sien filz & celle fut retenue de par qui la meslee auoit este commēcée. Et quant les freres eurent ce faict si prindrent tout le tresor de leans puis manderent cheualliers et sergens et commencerent la guerre entre eulx et tant firēt les sept freres qz les mirent en obeissance. Quant la fille vit ce si en fut bien dolente et dist ainsi comme par prophetie. Certes seigneurs vo<sup>z</sup> auez maintenāt la seigneurie de ce chasteau/mais ainsi comme vous lauez par occasion de femme vous le perrez par damoyselle et en serez tous sept vaincus par le corps d'ung seul baillant cheuallier. Et ilz dirent que ce seroit grant chose a vng cheualier en conquerre sept/et pour ceste cause dirent ilz quil ne passeroit iamais damoyselle par deuāt le chasteau quilz ne tenissent iusques a tāt que le Cheualier viendroit par qui ilz seroient vaincus Si lont ainsi faict iusques a oies et a eu pour nom le chasteau aux pucelles & celle damoyselle dist galaad par qui la meslee fut commencēe est elle encores creans. Menay deist il elle est morte/mais il y en a vne plus ieune:& il y en auoit assez d'autres qui auoient malaises. Or en sont ilz hors dist galaad la mercy dieu. A heure de nonne commenca le chasteau a emplir de ceulx q scauoient les nouuelles que le chasteau estoit conquis Lors firent grant feste a galaad comme a celui qui l'z tenoient a seigneur. Si donna le chasteau a la fille du duc et fist tāt que les cheualiers du pays luy promirent obeissance. Si sen allerent les Damoyselles chascune en leurs pays. Tout le iour demoura leans Galaad & lendemain vint vne damoyselle leās qui dist a galaad que les sept freres estoient mors qui contre luy auoient bataille/et qui les a tuez dist galaad. Si e dist elle vng barlet ma dict q quant ilz partirent hiet dauec vous ilz rencontrerent gauvain/gaheriet & puain si coururent les sept freres sur les trois cheualiers/mais la

desconfiture tourna sur eulx galaad se merueilla la moult de ceste aduanture si se fist armer Et quāt il fut arme il se partit du chasteau:& ceulx de leans le conuoyerēt grant piece tant quil les fist retourner/ puis entra en son chemin et chesuaucha tout seul.

**C**omment lancelet et perceual furent abbatus de Galaad  
Et comment ilz se departirent l'ung de lautre.



**Q**uāt il se fut party du chasteau aux pucelles il cheuaucha tant quil vint en la forest gaste et vng iour luy aduint que il rencontra lancelet et perceual qui cheuauchoyent ensemble si ne le cōgneurent pas comme ceulx qui nauoient pas acoustume de voir telles armes comme il portoit. Lors se adressa lancelet tout premier vers Galaad & le frappa tellement quil luy rompit sa lance emmy la poitrine/et galaad le frappit tellement quil labbatit luy et son cheual tout en vng monceau sans luy faire autre mal. Puis tira lespee quant il eust sa lance rompue si frappa si durement perceual quil luy trencha le heaulme et la coiffe de fer et se lespee ne luy feust tournee en la main il leust tue sās faille et perceual neust pot tant de pouoir quil peust resister contre le coup ains cheut a terre et celle iournee fut faicte deuant vng hermitaige la ou il demouroit vne recluse et quant elle vit galaad en aller si luy dist Or allez a Dieu qui vous conduyse. Certes se il vo<sup>z</sup> congnoissoient aussi bien comme ie fais ilz neussent ia eu tāt de hardement quilz prenisent a vo<sup>z</sup> bataille.& quāt galaad ouyt ce si eut tresgrant paour de congnoissance & frappa son cheual des esperons & sen alla grant erre & quāt lancelet et perceual se apperceurent quil sen estoit alle si monterēt sur leurs cheuals au plus tost quilz peurent et quant ilz virent quilz ne le peurent atteindre si sen retournerent tant dolens quilz eussent bien voulu estre mors Lors se mirent en la forest. Ainsi demoura lancelet du lac dolent et courrouce du cheuallier quil auoit

R.R.i.

perdu. Lors demanda a perceual quilz pourroient faire. Par ma foy fait perceual ie ne scauroye conseil donner de ceste chose / car le cheualier sen va si grant erre que nous ne le pourrions atteindre et vous voyez que la nuyt nous a surprins & en tel lieu comme nous sommes / car ia mais nen pourrions sortir se aduanture ne nous en gettoit dehors et pourtant mest il aduis que mieulx nous en vauldroit retourner a nostre chemin / car se nous commençons si long temps a nous desuoyer ie ne curoye pas q nous de long temps retournerons a nostre chemin. Or en faictes ce quil vous plaira: car ie vois plus nostre profit a retourner: & lancelet dit que du demourer ne saccorbera il pas volentiers aincors yroit apres ceulx qui l'escu blanc emportoient. et se ne jectay dist il iamaiz apse que ie ne saiche q il est. Or vous conduye dieu dist perceual / car de moy n'iray mesluy plus auant. Aincors retourneray a la recluse qui auoit dit quelle le congnoissoit bien. Ainsi departirent lancelet et perceual lung dauant lautre / si sen alla perceual a la recluse & lancelet cheuaucha apres le cheualier tout le trauers de la forest en telle maniere quil ne tint ne voye ne sentier ains sen alla comme aduanture le mena et il luy faisoit moult grant mal quil ne voyoit ne pres ne loing la ou il peust prendre sa voye / car la nuyt estoit fort obscure neantmoins tant alla il que il vint a une croix de pierre q estoit au departement de deux chemins. Lors regarda la croix quant il fut empres si vit ung petri de marbre la il y auoit lettres comme il luy fut aduis / mais le temps estoit si obscur quil ne pouoit congnoistre quelles disoient. Lors regarda de rechief la croix si vit empres une vieille chapelle si sadressa celle part / car il y curoit trouuer gens si descendi de dessus son cheual et lattacha a ung arbre et osta son escu et le pendit a une des branches et puis sen alla par deuers la chapelle et entra dedans et a lentre trouua vnes traittes de fer qui estoient serrees et iointes en telle maniere que on ny pouoit pas bonnement entrer si regarda dedans les traittes et vit la dedans ung autel bien richement atourne de draps de soye & d'au

tres choses. Et deuant y auoit ung grant chandelier d'argent qui soustenoit cinq cierges ardens qui rendoient grant clerte. Et quant il vit ce si eust talent d'entrer dedans pour scauoir qui y repairoit / car il ne curoit pas que en si estrange lieueust de si belles choses comme il y auoit la. Se alla regardant le traittre de fer & quant il vit quil ny pouoit entrer sifut tant dolent quil se partit de la chapelle et vint a son cheual et le mena par le frein iusques a la croix et luy osta la selle & la bride & le laissa paistre: puis delassa son heaulme et le mist deuant luy et de ceignit son espee et puis se coucha sur son escu deuant la croix et s'endormit assez legierement a ce quil estoit lasse et fort trauaille et quant il eust grant piece sommeil si vit en une litiere que deux cheuals portoient ung cheualier malade qui fort se praignoit et quant il approcha de lancelet si se arresta et le regarda et mot ne dist / car il curoit quil dormist ne lancelet aus si ne dist mot comme ceulx q estoient en tel point quil ne dormoit ne veilloit / mais sommeilloit et le cheualier de la litiere qui se estoit arreste a la croix se commença a plaindre moult durement et disoit ha ha dieu quant viendra le saint vaisseau parquoy la force de ceste damoisele doit demourer et finir en moy. ha ha dieu souffrit oncques nul homme tant de mal comme ie souffre pour petit de meffait.

**C**omment galaad rescourut perceual de vint cheualiers qui le vouloient occire. Et comment galaad laissa perceual tout seul et sen alla en la forest de peur desirer congno.



**U**n dict l'histoire que quant perceual sceut par le religieux la verite du roy moridran quil demanda ses armes et on luy apporta. Et quant il fut appareille il print conge & se partit de leans si cheuaucha tant parmi la forest que son chemin le mena a une vallee et la rencontra il



iusques a ving hommes armez qui portoi-  
ent une biere cheualeresse la ou il y auoit ung hom-  
me mort et ilz demanderent a perceual dont il  
estoit/et dist il ie suis de la maison au roy ar-  
tus. Lors secrierent tous ensemble/or a luy et  
quant il vit ce si sappareilla de se deffendre au  
mieuil quil peust si sadressa vers celui que pre-  
mier venoit et le frappa tellement quil le porta  
a terre et quant il cuida parfaire sa baillance il  
ne peut/car plus de sept le suruoyent qui le fra-  
perent en lescu et luy tirerent son cheual si quil  
cheut a terre et il se cuida releuer comme celui  
qui estoit de grant proesse/mais ilz le scaperes-  
rent si aspiement sur lescu et sur le cheual et sur  
le heaulme quil ne se pouoit tenir debout. Lors  
recheut a terre sur ung des genoulx. Puis les  
commencerent aultresfoys a fraper sus luy et  
le menerent a ce quilz leussent tue se neust este le  
cheualier auy armes vermeilles que aduantu-  
re amena celle part. Et quant il vit le cheualier  
tout seul a pied entre ses ennemis qui le bou-  
loyent occire/si sadressa celle part tant comme  
cheual se peust porter. Et quant il fut arrive la  
si leur dist/laissez ce cheualier. Puis se lanca en-  
tre eulx le glayue abbaissa et frappa le premier  
quil rencontra tellement quil le porta a terre.  
Puis mist la main a lespee. Quant il eust le  
glayue rompu si cheuaucha amont et a balet  
frappa les ungs et les aultres si merueilleuse-  
ment quil nen ataignoit nul a droict quil ne  
fist boiter a terre/si fist si bien en peu dheure  
par les grans coups que il leur donnoit et de la  
prouesse dont il estoit plain quil ny eust celui  
qui losast attendre. Lors sen allerent fuy-  
ant ung ca et lautre la. Si se pandirent en telle  
maniere parmi la forest qui estoit fort grant  
de quil ne peult nul trouuer sinon troys döt per-  
ceual en auoit abbatu lung et nautre et Galaad  
les deux autres. Et quant ilz virent quilz es-  
toyent tous abbatus et que perceual nen auoit  
plus de dangier il se remist en la forest la ou il  
la deoit plus espesse comme celui qui ne bou-  
loit pas estre congneu de nul.

**C**omment Galaad a-  
ce quil eust laisse perceual arri-

ua en ung tournement ou il eut le loz  
Et comment une damoiselle le mena en  
la nef ou perceual et boort estoient.



**O**rdit le compte que quant le  
bon cheualier se fut party de  
Perceual et il eust recours de  
vingt cheualiers qui lauoy-  
ent prins quil se mist au grant  
chemin de la forest gaste et al-  
la maintes foys une heure auant une heure ar-  
riere ainsi comme laduature le menoit. Si trou-  
ua mainte aduature / dont le compte ne faict  
mention/pource que trop long seroit a racomp-  
ter. Et quant le bon cheualier eust grant piece  
cheuauche par le royaume de logres en tous les  
lieux ou il auoit ouy parler quil y auoit aucune  
aduature il se partit et cheuaucha mainte iour-  
nee tant quil luy vint en boullente / Si luy ad-  
uint quil passa par deuant ung chasteau ou il y  
auoit ung tournement merueilleux mais  
tant auoyent la faict ceulx de dehors que ceulx  
de dedans estoient a la fuyte. Quant ceulx de  
dedans senfuyoient et Galaad apperceut quod  
les turoit a lentre de la porte du chasteau si se  
tourna par deuers eulx et pensa quil leur arde-  
roit. Si baissa la lance et frappa le cheual des  
esperons. Si frappa le premier quil rencontra  
tellement quil le fist boiter a terre et sa lance ro-  
pist en pieces. Si mist la main a lespee comme  
celuy qui scauoit bien sen arder et se frappa en  
la plus grant presse et commença a abbatre che-  
ualiers et cheuals et a faire telles merueilles  
que nul ne le vit que a baillant et a preudhom-  
me ne le tint et messire gauvain qui au comen-  
cement estoit venu avec hector qui aidait a ceulx de  
dehors. Quant ilz virent le bon cheualier a la  
croix vermeille et a lescu blanc/si dirent lung a  
lautre veez cy galaad/or sera fol qui lattendra/  
car contre son esper ne dure nulle armure.

**E**t temps pendant quilz parloyent ain-  
si galaad vint incontinent vers mon-  
seigneur gauvain et luy bailla tel coup  
R R.ii.

## La conquete

quil en euyda bien mourir si cheust a a terre ius  
d'sd cheual & galaad q ne peut retenir s'd coup as  
fena le cheual p deuers larc'd de la selle tellemēt  
quil luy couppa toute lespaulle et labatit mort  
dessoubz messire gauvain. Puis sen reto'na d  
l'autre coste la ou il deoit la meslee p' espesse &  
plus aspre. Quant hector vit messire gauvain  
il se tira arriere/car bien deoit que ce ne seroit  
pas sens ne entendement de l'actendre. Et pour  
ce quil le deuoit & aimer et garder comme celluy  
qui estoit son nepueu. Et Galaad fist tant de  
merueille d'armes en si peu d'heure que ceulx d  
dedans sen retournerent qui ores estoient desco  
fitez/si ne finerent de fraper & de battre tant que  
ceulx de dehors furent tous desconfitez & sen fuy  
rent la ou ilz curoient auoir garant. et les en  
chasserent grant piece. Et quant il vit quil es  
toit tamps de retourner il sen partit si copen  
ment que nul ne sceust quil deuint. Si empor  
ta des deux parties le loz et le pris du tournoy  
ment. Et messire Gauvain qui estoit si an  
goisseux du coup quil auoit receu quil ne cur  
roit pas iamaiz reschapper sans mort. Sire  
dist hector que pourrons nous faire le cheual  
lier vous a il fort blece. Dux dist il tellement q  
ie nen puis eschaper sans grant danger se dieu  
ny met cōseil Et que pourrons nous faire dist  
hector/il mest aduis que ceste queste est demou  
ree puis que vous estes blece. Sire dist il la vo  
stre nest pas demouree/mais la mienne est des  
mouree tant quil plaira a dieu que ie soye gua  
ry. Le temps pendant quilz parloient ainsi se  
assemblerent illec les cheualliers du chasteau et  
congneurent messire Gauvain. Et quant ilz  
seuerent quil estoit ainsi blece si en furent moult  
courrouceez les plusieurs / Car sans faulte il es  
toit vng des hommes du monde qui plus es  
toit apme des gens estranges. Si le prindrent &  
l'emporterent au Chasteau et puis le desarmes  
rent et le coucherent en vne chambre/Si man  
derent vng mire Et luy firent regarder ses  
playes et luy demanderent sil pouroit guerir  
Et le mire dist que il le rendroit sain dedans  
vng mays en telle maniere quil pouroit che  
uaucher et porter armes. Et ceulx dirēt quil sil

## Du saint Greal

pouoit ce faire quilz luy donneroyent tant da  
uoit quil en seroit riche tous les temps de sa vie  
et il leur dist quilz ne sen doublassent/car il ses  
voit ce quil leur auoit dict.



Ensi demourerent messire  
gauvain at hector avec luy  
qui ne sen voullurent onc  
ques partir deuant quil fust  
guary. Et le boncheualier  
cheuaucha tant quāt il fust  
party du tournoyement/q  
vint la nuyt a deux lieues  
de corbent a vng hermitaige. Et quant il vit  
que la nuyt fut venue il appella a luy de her  
mite tant quil l'ouurit. Et quant l'hermite vit  
quil estoit cheualier errāt si luy fist faire moult  
grant feste et pensa de le hosteller. Puis luy fist  
oster ses armes. Et quant il fut desarme se luy  
donna a manger de telles viandes comme dieu  
luy auoit donnez & il les receut volentiers com  
me celluy qui de tout le iour nauoit mange/et  
apres sen alla dormir sur vng faysseau d'herbe  
q leans estoit. Et quant il fut endormy si vint  
la vne damoiselle qui appella a luy et hucha  
galaad tant que le preudhomme vint a luy &  
demanda qui cestoit qui a ceste heure vouloit e  
trer leas. Sire vifin dist elle ie suis vne damoi  
selle qui veult parler a vng Cheualier qui est  
leans/car iay moult grant besoing de luy. Et  
le preudhomme vint a Galaad et le sueilla / et  
luy deist. Sire Cheualier vne Damoiselle  
veult parler a vous qui est la dehors et a moult  
grant besoing de vous ce me semble Et galaad  
se leua & vint a luy & demanda quelle vouloit  
Galaad dist elle ie vueil que vous bo' armez  
et montez sus vostre cheual et me surueyez car ie  
vous monstreyay la plus haulte auanture que  
Cheualier veit oncques. Quant galaad ouyt  
cesta nouuelle/il vint a ses armes et se arma si  
mest la selle sur son cheual / Puis monta sus  
et commanda a Dieu l'hermite et dist a la da  
moiselle. Dame si pouez aller la ou il vous  
plaira/car ie vous surueyay en quelque lieu que  
vous allez et elle alla deuant tant quelle peult

cheminer sur son païstrop et galaad la supuoit  
tousiours Si errerent tant que le iour commen  
ca fort a esclarcir et tant quilz se trouuerent en  
vne forest appellee celibe. Si cheuaulcherent le  
lendemain tout le iour quilz ne mangerent ne  
ne burent Au soir vindrent a vng chasteau qui  
estoit a vne hallee et qui estoit moult parfonde  
et bien garny de toutes choses. Car il estoit fer  
me deaue courante et de bons murs grandz et  
fortz de fossez haultz a parfondz. Et quat ceulx  
de leans la virent Venir si luy commancerent  
a dire. Vous sopez la bien Venue dame vous et  
vostre compaignie. Si la receurent a grant fes  
te ainsi comme celle qui leur dame estoit et el  
le leur dist quilz feissent feste au cheualier / car  
cest le pl<sup>r</sup> preudhomme qui oncques portast ar  
mes / et ceulx coururent le desarmer. Et si tost  
comme ilz leurent desarme et pense son cheual  
el dist a la damoiselle. Dame fist il demourros  
nous pour meshyr ceans. Nenny dist elle / mais  
si tost comme nous aurons menge vng petit et  
dourmy nous nous en yrons. Lors assirent au  
menget et apres allerent dormir. Et apres que  
ilz eurent dourmy vng somme la Damoyeselle  
appella Galaad et dist Sire leuez sus / et il se  
leua / et ceulx de leans apporierent ciertes a tor  
ches affin que Galaad veist eler pour soy ar  
mer. Et quant il fut arme il monta sur son che  
ual. Et la damoyeselle print vng esclin fort beau  
et fort riche et le mist deuant elle sur son païst  
trop. Puis se partirent de leans et cheuaulcher  
ent tant quilz vindrent a la mer. Et quant ilz  
vindrent la ilz trouuerent la nef ou Boort et  
Perceual estoient qui lactendoyent au boit de  
la mer / si ne dormoyent pas / ains luy crièrent  
Sire bien sopez vous venu. Or nya il plus fors  
que de aller a la haulte aduantage que Dieu  
nous a appareillee. Quant Galaad les ouy  
si leur demanda qui ilz estoient et pourquoy  
ilz auoyent tant attendu. Si demanda a la da  
moyeselle sil entreroyt en la nef et elle deist que  
ouy. Si descendirent et offerent les selles leurs  
cheualx puy firent le signe de la croiz et les  
laissèrent aller Si entrerent en la nef tous deuy  
et les deuy compaignons les receurent a grant

feste. Et incontinent commença la nef a aller  
parmy la mer. Car le bend se strappa au voille /  
et allerēt tant en peu dheure quilz ne virent plus  
la terre ne loing ne pres. Et lors commença le  
iour a esclarcir tellement quilz sentrecongneu  
rent. Si plourerent tous troys de la ioye quilz  
eurent de ce quilz sestoyent entretrouuez. Et  
lors osta Boort son heaulme et Galaad le sien  
a son espee / mais son haultbert ne voulut il pas  
oster. Et quant il vid si belle nef par dedans  
et par dehors si demanda aux compaignons silz  
scauoyent dont si belle nef estoit. Venue a boort  
dist quil nen scauoit riens / mais Perceual luy  
compta ce quil en scauoit a luy dist tout ce quil  
luy estoit aduenu en la roche et comme le pieus  
dhomme qui prestre luy sembloit lauoit fait en  
trer dedans et bien me dist que dedās brief tēps  
iauroye vostre compaignie. En nom dieu dist  
Galaad de celle part ne vous eusse ie quis en  
prece / et si cūpde que iamais ny eusse venu si ce  
ste damoyeselle ne my eust admiene et ilz en com  
mencerent a rire. Lors compterēt lūng a lautre  
les aduantes que leur estoient aduenues Et  
Boort dist a galaad. Sire se oies fust icy mon  
cousin Lancelot vostre pere il mest aduis q rien  
ne vous faulst Et galaad dist quil ne pouoit  
estre puis quil ne plaisoit a nostre seigneur.

**C**omment la damoy  
selle mena galaad et perce  
ual et Boort a la nef ou  
estoit le fect de merueilleu  
se faict et lespee aux estā  
ges rences.



Celles paroles errerent tant  
quil fut heure de Nonne. Et  
lors peurent ilz estre fort es  
longnez du royaume de Lor  
gres. Car la nef auoit tout  
le iour et toute la nuict couru  
a plain voille. Et lors arriva  
rent entre deuy Roches en vne ylle. La nef est  
toit si mucee q cestoit merueille et estoit ce lieu  
ou ilz estoient en vng regoit de mer. Et quat ilz

R R.iii

furent la arriuez ilz dirent deuant eulx Vne au tre Roche et Vne aultre nef ou ilz neussent peu aduenir silz n'y alloient a Pied. Beaulx seis gneurs dist la damoyelle en celle nef est l'aduante pourquoy nostre seigneur vous a toz tropz assemblez et mys ensemble. Si vous conuient yssir de ceste nef et aller iusques la a pied. Et ilz dirent que si feroient ilz boulentiers si sail lient hors. Puis sen allerent a pied iusques a la nef. Et quant ilz furent la Venus si la trouuerent allez plus riche que celle de deuant / mais ilz s'esmerueillirent fort de ce quilz ne trouuerent homme ne femme / si se tirēt pl' pres pour scauoir silz y trouueroyent riens. Lors regarderent au bort de la nef et virent lettres escriptes en langage dict caldeu qui disoyent Vne malle espoiantable parole et moult douteuse a toz ceulx qui y vouloyent entrer et disoyent en tels le maniere.



**O** es tu homme qui dedans moy Beulx entrer que tu soyes garz de bien auant que tu y entres que tu ne soyes entache de peche et si tost que tu guerpiras la creance ie te guerpiray entel le maniere q tu nauras de moy ne conseil ne ayde / ains te sanzdray du tout / et en quelque lieu que tu soyes attain que ie ne te face tresbucher au parfond de la mer. Quant ilz virent les lettres et congneurent ilz regarderent lung laultre et dirent que la auoit grant merueille et signification des saintz faictz de nostre seigneur: lors dist la damoyelle a Perceual. Dire scauez vous qui ie suis. Certes dist il nenny ne oncques ne vous veidz a mon escient. Saichez dist elle que ie suis vostre seur et fille au Roy peleeau: Et scauez vous pourquoy ie me sups faict a congnoistre a vous pource que vous me croyez mieulx de ce que ie vous diray ie vous dyz premierement comme a celluy que i'ayme mieulx au monde que se vous nestes parfaitement croiant en Jhesucrist que vous ne entrez pas en ceste nef / car bien saichez que incontinent y peririez / car la nef est de si noble chose que nul qui soit entache de mauuais vice n'y peult des

mouret sans peril.



**D**ant Perceual ouyt ce si la regarda et aduisa tant que il congneut que cestoyt sa seur. Lors luy feist la plus grande feste quil peult et luy dist / certes belle seur ie entreray en la nef et scauez vous pourquoy / pource que se ie sups desloyal que ie y perisse comme desloyal / et se ie suis plain de foy et tel comme bon Cheualier doit estre que ie soye sauue. Or y entrez doncq dist elle seurement / Car nostre seigneur vous y soit garant et ayde. Ainsi quelz le disoyt ceste parole Galaad qui estoit deuant haulsa la main et fist le signe de la croiz puis entra dedans. Et quant il fut dedans si com menca a regarder dung coste et daultre. Et la damoyelle entra apres et se signa a l'entree. Et quant les autres virent ce si n'attendirent plus ains entrerent dedans. Et quant ilz eurent bien en regarde hault et bas ilz dirent que ilz ne cuideroyent pas que en mer ne en Terre eust Vne si belle nef ne si riche comme elle leur sembloit. Et quant ilz eurent regarde par tout ilz veirent au meillieu de la nef deux moult riches draps estendus en guise de courtines et dessus auoit Vng lic fort riche / galaad vint au drap et le soubz lieue si regarda dessus et veid le plus riche lic que oncques veit. Si auoyt au cheuet Vne couronne dor / et au pied auoyt Vne Esper qui moult estoit belle a riche a estoit au trauers du lic tiree du fourreau bien damp pied. Celle espee estoit de diuerse facon. Car le pommeau estoit dune Pierre qui auoit en elle toutes les couleurs du monde / si auoit en soy aultre diuersite qui valloit encors plus / car chascune des couleurs auoit en soy Vne Vertu / et le compte dit que le manche estoit compose de os de diuerses bestes. La premiere estoit dune maniere de serpens qui conuertent en calidone et sont plus petis que en aultre terre / si est appellee ce serpent Papafustes. Et de ce serpent est telle la Vertu que si Vng homme en tient Vne des costes il na garde de sentir trop grant chaleur et telle est la Vertu de la premiere. Et laus

tre est dung Doïsson qui nest pas trop grant et conuerse ou fleuve de Suffate & non pas en aultre et celluy est appelle acouap / si sēt ses costes de telles nature que si ung Homme en tiēt une ia tant comme il la tiendra ne luy souuient de deuil ne de ioye / fors seulement de la chose quil tient / mais incontinent quil laura mise ius il pensera comme deuant. Telles vertus auoyent les deux costes qui estoient au manche de lespee & siestopēt couuertes dung hermeil drap fort riche / et y auoit des lectres qui disoyent ie suis merueilleuse a veoir & a congnoistre Car oncques nul ne me peult empoigner tant apt la main grande ne ne fera ia fors ung iour seul et celluy passera de son mestier tous ceulx qui deuant luy aurōt este & qui apres luy viuent. Ainsi disoyent les lectres du manche / et si tost comme ilz les eurent leues ilz regarderēt lūg lautre et dire que assez pouoit on veoir illec de merueilles Certes dist per ceual iessayes rap se ie pourray / empoigner ceste Espée / Si mist la main a lespee / mais il ne la peult empoigner. Par ma foy dist il or scay ie bien que ces lectres dient verite. Lors y mist Boor la main / mais il ne peult riens faire. Si dient a galaad / sire essayez se vous pourrez empoigner ceste espee / car nous scauons bien que vous acheuerez ceste aduantage a ce que nous auons failly / et il dist quil ny essayeroit pas encores / car ie voy des merueilles plus grandes que ie ne vus oncques. Lors regardēt la lumelle de lespee qui estoit tpee dung demy pied ou plus et dirent daultres lectres escriptes dessus aussi hermeilles que sang qui disoyent. Nul ne soit si hardy qui du fourreau me tire / si ne le doit mieulx faire que ung aultre et plus hardyement. Et qui aultrement me tirera il ny fault bra quil ne soit mort ou mehaingne du corps / et ceste chose a ia este esprouuee maintesfoys. Et quant Galaad ouyt ceste parole si dist / ie voudroie bien tirer ceste espee / mais pource que la deffence est si grande ie ny mettray ia la main. Tout ainsi dirent Perceual et Boors Seigneurs dist la damoiselle saichez que le tirer est pour neant a tous Cheualliers sinon a

ung seul. Et si vous diray comment il en aduint na pas encores fort long temps.



Rap est dist la damoiselle se que ceste nef arriva au royaume de logres et en ce temps y auoit guerre entre le roy Labiam qui fut pere au Roy messaigne et le Roy Ribans qui auoit este sarrazin tous les iours de sa vie / mais il auoit este chrestienne nouuellement et estoit si debonnaire que on le tenoit pour le plus preudhomme du monde / ung iour aduint que ledict Roy Riban et le roy Labiam auoyent assemblez leurs ostz a la risue ou la nef estoit arrivee et quant que le roy Labiam fut mene a desconfiture. Et quant il se vid desconfit et ses hommes occis il eust pource de mourir. Si vint la ou la nef estoit arrivee et entra dedans si print lespee et sen reuint a la meslee ou il trouua l'homme du monde qui plus auoit de foy et desesperace en nostre seigneur Ihesuchrist. Et aussi nostre seigneur laymoit fort. Et quant le Roy Ribans veid le Roy Labiam il le doubta pour lespee quil tenoit / si luy donna le Roy Labiam si grant coup sur la teste quil le fendit luy et le cheual iusques a terre. Celle fut le premier coup de ceste espee / et ce fut fait au Royaume de logres. Si en aduint si grant pestilence et si grant destruction es deux Royaumes que oncques pource les terres ne rendirent aux laboureurs leurs traueils Car plus ny creut ny bledz ny aultres choses / ne les Arbres ne portoient plus de fructz / ne en leue ne trouuoit on point de Poissons / et pource appellerent ilz la Terre des deux Roys aulmes la terre Gastee. Quant le Roy Labiam veid lespee que il tenoit si tranchante se pensa que il retourneroit pour prendre le fourreau. Et lors entra par dedans la nef et remist lespee au fourreau. Et quant il eut ce fait il cheut mort deuant ce Espect que vous voyez icy. Et ainsi fut esprouue ceste bonne

espee que nul ne la tiroit hors du fourreau quil ne fust mort ou meshaigrie. Si demoura son corps deuant ce lict tant que vne pucelle sen gect hors. Car il nauoit illecques homme tant hordy qui sen osast gecter pour la deffence q les lectres du boit disoyent. Par ma foy dist Galaad se a assez belle aduenture/ie croy bien que il aduint ainsi comme vous dictes. Car ie ne doubte pas que ceste espee ne soyt assez pl<sup>us</sup> merueilleuse que nul aultre. Haa galaad dist la damoiseelle souffrez vous a tant que nous ayons bien regarde les merueilles qui y sont/ & il laissa incontinent.



Lors commencerent a regarder le fourreau/mais il ne scauoit de quoy il pouoit estre sil nestoit de cuir de serpent & n<sup>on</sup> pourtant ilz veoyent bien quil estoit aussi vert comme esme raulde aussi vermeil comme vne rose/et si a auoit lectres les vnes dor & les aultres d'argent mais quant ce vint a regarder le pommeau si furent fort esbahis: car ilz ne scauoient de quoy il estoit. Si regarderent les renges de l'espee & ne auoit nul qui ne sen esmerueillast fort/ car ilz veoyent que les renges n'appartenoient pas a si riche espee comme ceste estoit/ car ilz estoient de si vilie matiere & de si poure comme destoupe de chanure/et leur estoit aduis quilz estoient si foibles que bien a peine pourroient soustenir l'espee se leur sembloit/ & les lettres qui au fourreau estoient disoient ainsi. Celly qui me portera doit estre moult plus preux et plus seur q nul autre & qui me porte aussi nectement comme il doit/ car ie ne scay estre en lieu ou il y ait ordure de pechie/ et qui ne mettra bien saiche il q ce sera la premiere qui sen repentira/ mais sil me garde nectement il pourra par tout aller asseur/ car le corps a q ie pendray ne peult estre honny en place tant comme il soit ceing des renges a quoy ie pendz/ ne ia nul ne soit si hardy q les renges oste pour chose q soit/ car il nest pas octroye a homme qui soit present ne a aduenir. Car elles ne doiuent estre ostes sinon par vne femme qui soit filles de roy et de royne/ si en se

ra tel change quelle y mettra de la chose du monde de quelle arme le plus si conuient que la damoiseelle soit pucelle en volente et enocures & sil aduient quelle soit viollee sache de bray q le mourra de la plus cruelle mort que femme puisse mourir. Et ceste damoiseelle appellera celle espee par son droit nom et moy par le mien ne ia ne sera nul qui par noz droictz noms nous saiche nommer. Quant galaad eut les lettres leues ilz comancerent a rire & dirent que cestoit merueilles a veoir et a ouyr. Sire dist Per ceual ou tournez ceste espee si verrez quil y a de l'autre costé. Et il la tourna incontinent sur l'autre costé/ et quant il eust tournée si vid quelle estoit rouge comme sang/ et y auoit lectres escriptes qui disoient celly qui plus me prisera quil ne pourra penser. Et a celly a qui ie debueroy estre plus debonnaire feray ie plus de mal & ce ne aduient/ a sinon vne fois/ car ainsi le conuient faire a force. Quant la damoiseelle eut ouy ceste chose si dist a pceual. Beau sire oyez deux choses qui sont ia aduenues & si vous diray quant ce fut et a quelles gens elles aduindrent/ pour quoy nul ne doit doubter a prendre ceste espee pourtant quil en soit digne.



L'aduint quarante ans apres la passion de iesu crist que nesciens le serouge de mordias fut en vne iournee porte bien quatorze iournees loing de son pays par le commandement de dieu en vne isle de mer vers les parties occidentes et appelloit on ceste yse lisse tournoyant. Et quant il vint la il trouua ceste nef ou noy sommes en la mer aupres dune roche/ et Quant il fut dedans entre et eut trouue ce lict et ceste espee ainsi comme vous la voyez maintenant/ si la regarda grant piece et couuoita fort a lauoir et non pourtant il ne eust pas tant de hardiesse en luy de la tirer hors du fourreau/ et ne losoyt oster de la/ si demoura huit iours en la nef sans boire ne sans manger. Sinon bien petit/ et au dix iour aduint que vng grant vent et merueils leuy se leua en celly endroit qui le feist partir de lisse tournoyant et le porta en vne isle d'occy



Sent moult loing de la et arriua deuant dne au  
tre roche. Et quant il vint a terre il trouua la  
pres ung geant le plus grant et le plus merueil  
leux du monde qui luy cria que il estoit mort.  
Quant il vit ce geant qui venoit deuers luy si  
ne vit riens pour soy defendre. Lors courut a  
lespee comme celui qui angosse de mort le ha  
stoit et la tira du fourreau. Et quant il la vit  
nue il la prisatant comme il la pouoit priser.  
Lors la comença a brâsler contremont/mais  
au premier brâsle luy aduint que ceste espee rō  
pit en pieces/puis dist que la chose quil auoit  
plus prisee deuoit il plus blasmer et par droit  
pource que au besoing luy auoit saillie et la tes  
mist sur le lict/puis saillit hors de la nef et alla  
combatre audit geant et loccist puis reuint en la  
nef et quant le vent fut frappe aux voilles ain  
si que aduâtures de vent souuent se esmeut Il  
alla tant par mer quil encontra dne nef belle a  
merueilles ou le dessusdict roy mordians estoit  
qui moult auoit este tourmente et batu de lens  
nemy a saillir de la roche et por perilleux: mais  
quant luy vit lautre si menerent moult grant  
ioye et demanda luy a lautre de son estre et des  
aduëntures qui leur estoient aduenues et tant  
que nasciens luy dist. Sire ie ne scay que vous  
me dictes des aduëntures du monde: mais puis  
que ne me distes il mest aduenue dne des plus  
merueilleuses aduëntures que oncques aduit  
a homme seul: puis luy compta comment il luy  
estoit aduenue de la riche espee/et comment elle  
luy estoit rompue au grât besoing quant il eut  
da tuer le geant. Par ma foy dist le Roy mor  
dians vous me dictes merueilles. Et de ceste es  
pee quen fistes vous/ie la mis ou ie la prins  
si le pouez venir droit sil vous plaist/Car elle  
est esans/ Et le Roy mordians se partit de la  
nef et entra en celle de nasciens Et quant il vit  
au lict il vit les pieces de lespee/mais par aul  
cune signiffiance ou pechie de nasciens. Lors  
print les deux pieces et les recolla comme les a  
ciens sentreioignēt si ressouida lespee aussi tost  
comme elle auoit este rompue et dict que cestoit  
merueilles de nostre seigneur et des vertus qui  
rompt et soulde si legierement que on ne pour

roit pas ymaginer.



Dis il remist lespee au four  
reau la ou vous la voyez mai  
tenant et incontinent ouprent  
dne voiz q leur dist essez hors  
de celle nef et entrez en lautre  
affin que ne chiez enpeche car  
si vous y estes trouuez/ vous  
estes mors. Et tant esserent de celle nef / et  
allerent en lautre / et lors nasciens fut frappe  
dune espee si durement que il cheut en la nef  
tout renuerse et au cheoit que il feist il deist/ha  
Dieu comme ie suis blece. Et Lors ouyt dne  
voiz qui deist/cest pour le pechie que feistes de  
lespee que vous tirastes/car vo<sup>9</sup> ne deuez pas  
toucher/or vous en gardez dne autre foy et ne  
soyez pas si despourueu de sens de aller contre  
vostre createur/entelle maniere aduint de ceste  
espee comme ie vous ay diuise que ce est pource  
que les lettres dient qui plus me prisera plus  
y trouuera a blasmer/car celui du monde qui  
plus prisait ceste espee fut nasciens: elle luy fai  
lit au besoing sicomme vous ay compte/en nō  
dieu dist galaad de ceste chose nous auiez faict  
entendre la verite Si nous dictes sil vo<sup>9</sup> plaist  
cōme lautre aduint. Boulentiers dist la damog  
sele vous le diray.



Le fust liap dist elle q le roy  
sans quō nōme le messaigne  
tant comme il eust pouoir de  
cheuaucher il epaussa la foy  
de crestiente et honora pources  
gēs pl<sup>9</sup> q autres gēs q le sceust  
et feust de si bonne vie que on ne trouuoit son  
pareil en crestiente / mais ung iour ainsy quil  
chassoit en ung boys qui duroit iusques a la  
mer et quil perdit ses chiens et ses cheualiers  
fors ung tout seul qui estoit son cousin germai.  
Lors quant il vit quil eust perdu toute sa com  
paignie il ne sceut que faire car il deoit la forest  
si parfonde quil nen pouoit saillir comme cel  
luy qui ne auoit pas la voye apprinse / et lors  
se meist ou chemin ledict roy messaigne et son  
compaignon et allerent tant quilz vindrent sur  
la riuē de la mer par deuers hirlande puis quat  
SS.i.

## Laconqueste

il fut nuyt ilz trouuerent ceste nef ou nous sâmes maintenant et vindrent au bort et trouuerent les lettres que vous auiez veues. Et quant il les vit si ne se s'bahit pas comme celui qui ne se sentoît coupable enuers iesucrist cōme beau coup d'autres / car il estoit plain de toutes les bontez que cheualier peut auoir. Lors entra en la nef tout seul & son compaignon neust pas tāt de hardiesse en soy de y entrer. Quant il eust tiré ceste espee / il la tira hors du fourreau tant cōe vous pouez veoir / car deuant napparoissoit il riens de l'alumelle et toute leust traicte sans targer / mais incōtinēt entra leās en ceste nef bne lance dōt il fut frappe par les deux cusses sicōme il appert encores ne oncq's puis ne peut guerir ne ne fera deuāt q' vo' Venez a luy. Et ainsi fut il mehaigne p la grāt hardiesse q' l'ist / si estoit il vostre grāt pere & po' celle vengeance dist on q' il fut fort felon ne & luy deuoit estre debonnaire / car il estoit le meilleur cheualier et le plus preudhōme q' alors fust. Certes damoyeselle dist perceual tāt nous en auiez dit q' nous voyons q' par ces lettres doit on laisser a pēdre ceste espee. Lors regardēt le lict & virent quil n'estoit en riens tache / & ou meillieu par dedans auoit vng fuyseau qui estoit fiche par dedans parmi le boy et estoit ou meillieu du lict tout droict / et encor vng aultre qui estoit a vng des boutz du lictz & estoit endroit cettuy du meillieu et de lung fuyseau iusques a l'autre auoit tāt despace comme le lict estoit grant / & dessus ses deux fuyseaulx auoit vng aultre fuyseau qui estoit menu et quatre qui estoit cheuille plus blanc que neige cettuy de derriere estoit plus rouge que sang et cettuy que estoit par dessus estoit aussi verboyant comme esmeraude et de telle couleur estoient les trois fuyseaulx. Et saichez biayement que cestoit naturelle couleur sans paincture: car elles ny auoyent este mise par nul homme mortel ne par femme que maintes gens tindrent a mensonge se on leur faisoit entēdant comme ce peult aduenir quilz estoient de telle couleur.

**C**omment la Damoyeselle mist les renges a l'espee. Et cōment Galaad la seignit. Et cō

## Du saint Greal

ment Galaad / Perceual et Boort occirent les mauuais freres du chasteau de Certelles.



**R** dit le compte que grant piece regarderent les trois compaignons et les fuyseaulx et tant quilz congneurent que les fuyseaulx estoient de naturelle couleur sans paincture si s'esmerueillierent moult car ilz ne scauoient comment ce pouoit estre. Et quant ilz les eurent grant piece regardez ilz leuerent le drap et virent la couronne dor dessoubz qui estoit moult riche se leur sembloit et trouuerent avec ce bne gibeciere et perceual la print et l'ouurit si trouua dedans vng bief et quant ilz le virent si dirent que ce bief les feroit certains de la nef de qui elle vint et qui la feist premierement. Lors cōmença perceual a lire ce bief tant qui leur deuissa la maniere des trois fuyseaulx et de la nef et puis leur conta du lict / mais il ny eust nul deuz qui assez ne plorast ce pendant que ilz l'escoutoyent / car de haulte chose et de ancienne lignee leur faisoit ce bief remembrance / et quāt perceual eut diuise la maniere des fuyseaulx & de la nef il dist a galaad & a boort beaulx amis or vous conuient querre la damoyeselle / qui les renges de ceste espee chāgera et y en mettra d'autres / car sans vous ne laisserons pas oster ceste espee de ceans. Et ilz dirent quilz ne scauoyent ou ilz la pourroyent trouuer et non pourtāt ilz s'accorderent tous disans quilz yroyent bouter en la queste puis que faire leur conuenoit. Quāt la damoyeselle qui seur de perceual estoit les ouyt ainsi parler si leur deist. Seigneurs ne vous esbahissez point. Car se dieu plaist ains que nous departons dicz les rēges y seront mises si bonnes / si belles et si riches comme elles y appartiennent. Lors ouurit la damoyeselle seur de perceual vng petit coffre quelle tenoit beau griche & entra hors bnes renges dor de sōye & de cheueulx moult richement. Si estoient les cheueulx de quoy les renges de l'espee estoient faictes si beaulx si clers et si resplandissans que a grāt paine eust on peu congnoistre le fil dor pour les

cheueux qui resuspoient comme silz fussent de finor auec auoit de molt riches pierres precieuses. Beaulx seigneur dist elle Beex cy les reinges qui doiuent estre a ceste espee/et saichez q ie les fis de chose de dessus moy que i auoye plus chere/ci n estoit pas de merueilles/car le iour de la penthecouste que vous fustes fait cheualier dist elle a galaad auoye ie le plus beau chef que femme du monde pouoit porter:mais si tost come ie sceuz que ceste aduature estoit aparceuee et quil le me conuenoit faire:ie fis incontinent oster tous mes Cheueux et en fis ces Reinges telles comme vous les voyez. Certaines ment damoyse dist boort Vous sopez la bien Venue/car de grâtpaine nous auez deliurez ou nous fussids entrez ce ceste nouuelle ne fust venue Et elle print lespee eten osta les reinges de frouppes et y mist celles quelles tenoit/si estoient si bien faictes ql ny faillloit riens/car elle estoit vierge de boullente et de fait



Dât elle eust ce fait si dist aux compaignons Scauez vous come ceste espee a non. Damoyse dist ilz nenn/mais boort nous la deuez nommer sil boort plaist/car ainsi deuisset les lettres. Car dist elle/elle a nom lespee aux estranges reiges et le fourreau a nom memoire de sag car nul qui sens ait ne verra ia lune partie celle qui fut faicte de l arbre de vie/qui ne luy doiue souuenir du sang abel. Quant ilz entendirent celle parolle si dirent a galaad Sire ou vous prions nous ou nom de dieu et affin que cheualerie en soit epaulce que boort ceignez ceste espee q tât a este desirée ou ropaulme de logres q oncques les apostres ne desirerent tant nostre seigneur/car par ceste espee cupdēt ilz bien q les merueilles du saint greal et les aduatures q chascun iour aduient sōent de vous mentes a fin. Or me laissez dist galaad faire auant le droit de lespee/car nul ne la doit auoir qui nen puisse le poing empoigner/et lors pourrez boort bien veoir selle sera mienne et ilz dirent que cestoit la verite. si mist tantost galaad la main a lespee si luy aduint tellement a lempoigner que

lung des dōys passa assez lautre. Quant les compaignons virent ce si diēt a galaad. sire ce scauons nous bien quelle est vostre si ny peut iamais auoir cotredit q boort ne la ceignez. et il la tira lors du fourreau si vit si belle et si clere q on si pouoit bien miter/puis la remist galaad de dans le fourreau/la damoyse luy osta celle ql auoit ceinte et luy ceignit celle des estranges et quant elle luy eust ceinte au costē si luy dist. or ne boort esmerueillez pas cheualiers ne ne boort chaille quant ie men boise/car ie me tiēs a la plus bienueue du monde qui ait faict le plus preudhomme du siecle cheualier: car saichez q vous nestiez pas cheualier parfait quant vous estiez de garny de ceste espee q poort vous fut apportee en ce pays: damoyse fait galaad boort en auez tât fait q ie setay vostre cheualier a tout iamais. et elle sen remercia molt. or boort poues bien departir dicte et aller a nos autres affaires. Lors essirent de la nef et allerēt a la roche puis dist Perceual a galaad/ certes sire il ne sera ia mais iour tât comme ie viue q ie ne remette nostre seigneur de ce ql luy a pleu q iay este a si haulte aduature trouuer come est ceste/car elle a este la plus merueilleuse que ie visse oncques.



Dât ilz furent entrez en la nef si se mirent en mer et le bent se frapa es voilles q tost les estoigna de la roche et quant la nuyt les surprint demanderent les frons aux autres silz estoient pres de terre/mais nul ne scauoit riens. Celle nuyt allerent par mer sans māger ne sans boire comme ceulx q de nulle viāde nestoyēt garnis. Si leur aduint qlz arriuerent lendemain a un chasteau quod apeloit cerceles q estoit en la marche des cosse/et quant ilz furent la arriuez et ilz eurent rendu grace a dieu de ce quil les auoit menez si saulement a laduature de lespee et ramenez si entrerent ou chasteau: et quant ilz furent passela porte la damoyse le's dist seige's mal boort est aduenu de ce port: car se on set q boort sōd de la maison au roy artus on nous assauldra incōtinēt pource q on haie leas le roy artus plus que nul homme de ce monde. Or ne vous

esbahissez point damoyelle dient ilz / car cels  
 luy qui nous a admenez iusques icy nous en de  
 liurera bien. Le temps pendant quilz parlo  
 rent ainsi il leur aduint au deuant ung barlet q  
 leur demanda. Seigneurs cheualiers qui estes  
 vo? / et ilz dient quilz estoient de la maison au  
 roy Artus et compaignons de la queste / Voire  
 dist le barlet vo? estes mal arrivez. Lors se to  
 na vers la maistresse forteresse du Chasteau /  
 puis apres ne demoura gueres qz ouyrent son  
 ner ung cor que on pouoit bien ouyr par tout le  
 chasteau. Et une damoyelle vint a eulx a leur  
 demanda qui ilz estoient a ilz luy dirent pareil  
 lement comme ilz auoient fait au barlet. Haa  
 dist elle seigneurs pour dieu si vo? pouez si vo?  
 en retournez / car ie vous prometz que vous es  
 tes venus a vostre mort / et pource vous cōseil  
 leroye ie que vous vous en retournissiez deuant  
 que ceulx de ceans vo? prennent / et ilz dient  
 quilz ne sen porent pas / doncques voulez vous  
 dist elle mourir. Or ne vous esbahissez point di  
 rent ilz car ceulx au seruite duquel nous som  
 mes nous en deliurra bien sil luy plaist. A ces  
 se parole dient venir parmy la maistresse rue  
 iusques a dix cheualiers armez qui leur dirēt  
 quilz se rendissent ou ilz les occiroient et ilz di  
 rent quilz ne se rendroient point. Et il leur dist  
 vous estes doncques tous mors a leur laisserēt  
 courre leurs cheuaulx a ceulx qui gueres ne les  
 doubtoient neantmoins quilz fussent p<sup>r</sup> que  
 eulx et combien quilz fussent a pied et ceulx de  
 cheual tiroient leurs espees et perceual en scap  
 pa ung tellement quil se porta du cheual a terre  
 puis monta dessus son cheual et ainsi auoient  
 ia fait galaad et boort. Et si tost comme ilz fus  
 rent a cheual ilz les commencerent a occire mer  
 ueilleusement. Et quant les autres les virent  
 venir ilz tournerent en fuyte / a ceulx les chasse  
 rent iusques a la maistresse forteresse / et quant  
 ilz vindrent a mont en la salle ilz trouverēt che  
 ualiers et sergens / lesquels se armoient pour le  
 cor lequel ilz auoient ouy sonner parmy le cha  
 steau. a quant les trois compaignons q seστο  
 ent mis apres eulx tout a cheual virent q ceulx  
 la sarmoiēt si leur coururent sur les espees au

poings et les alloient tuant et abbatant ainsi  
 comme ce fussent bestes mues et ceulx la des  
 fendirent leurs vies au mieulx quilz peurent  
 au dernier leur conuint tourner le doz / car ga  
 laad faisoit telles merueilles que nul plus / et  
 tant entuerent que ceulx du chasteau ne cui  
 soient pas que ce fussent hommes mortels / mais  
 ennemis denfer qui estoient leans descenduz  
 pour les destruire. Et au dernier quant ilz ve  
 rent quilz ne les pouoient desconfire ilz senfu  
 oyent lūg ca l'autre la et les autres se laissoient  
 cheoient de paour et se rompoient iambes cui  
 ses bras a colz. Quant les trois compaignons  
 virent le palais deliure ilz regarderēt les corp  
 dhommes que ilz auoient occis si se tindrent a  
 cruels de ceste besongne a dient quilz auoient  
 mal exploite quant ilz auoient tant occys de  
 gens / certes dist boort ie ne curde pas se nostre  
 seigneur les eust armez il neust pas souffert qz  
 eussent este ainsi martirisez cōme ilz sont mais  
 ilz ont este parauanture mescreans si ont tant  
 meffait a nostre seigneur quil ne vouloit pas  
 quilz fussent plus en vie et pource nous enuoya  
 ca pour les destruire. Vous ne dictes pas bien  
 dist Galaad / car silz auoient me p<sup>r</sup>ins deuert  
 nostre seigneur la vengeance nestoit pas nost  
 a prendre / mais a ceulx qui attēt que les hom  
 mes se conuertissent. Et pourtant vous dis ie  
 bien que ie ne seray iamaiz aise deuant q ie sai  
 che vires nouvelles de ceste oeuvre que nous  
 auons faicte sil plaisoit a nostre seigneur.

**C**omment ung bon preudhomme  
 vint au chasteau de certelles apporter  
 le corpus domini au queulx arnoul Et  
 ment il dist a Galaad quil sen alast en  
 la maison du roy mesbaigne et que les  
 Cheualiers se partissent les vngz des  
 autres.



Insy que ilz parloient entelle  
 maniere essit ung preudhomme  
 de leans vestu de une Robbe  
 blanche qui portoit le corpus  
 domini en ung calice. Et  
 quant il vit ceulx la qui estoient

mors il fuy tout esbaze & se tira arriere comme  
celluy qui ne scauoyent que faire quant il vîd  
parmy la salle tant d'hommes mors et galaad q  
bien vîd ce quil portoit osta son heaulme a len  
contre et cōgneust bien que le pseudhōme auoit  
eu paour si fist arrester ses cōpaignons et vînt  
au pseudhōme & luy dist. Sire pourquoy estes  
vous cy arreste vous n'avez garde de nous. Et  
dont estes vous dist le pseudhōme et ilz dirēt  
quilz estoient de la maison au roy Artus. Et  
quant le pseudhōme ouyt ceste nouuelle il fut  
tout assure de la paour quil auoit eue / si se ras  
sist et demanda quant et comment ces cheuals  
liers auoient este occis. Et il luy compta com  
ment ilz estoient arrivez leors et comment ilz  
auoient este assailliz / mais sur ceulx du chas  
teau en estoit tourne la desconfiture comme il  
pouoit veoir. Et quant ceulx ouyt Galaad il  
luy dist. Sire saichez que vous avez faicte la  
meilleure oeuure que oncques cheualier fist et si  
vous viuez autant comme le monde durera  
vous ne ferez aussi bonne aumosne comme ces  
te est / si scay bien que nostre seigneur vous y  
enuoya pour ceste besongne acheuer. Car il na  
uoit gens au monde qui tant hayssent dieu com  
me ceulx de ce chasteau ou il y auoit quatre fre  
res et par leur desloyaulte hayoient ceulx de la  
court au Roy Artus & les gens au Roy Artus  
les hayoient aussi mortellement. Si estoient  
ceulx de ce chasteau tellement obstinez quilz es  
toient pires que sarrazins / et ne faisoient ri  
ens qui ne fust contre droit et contre sainte e  
glise. Sire dist Galaad ie me repētoye moult  
de ce que i'auoye este a les occire po' ce que ce cui  
doie que ce fussent bons chrestiens / i'amaie ne  
vous en repētez dist le pseudhōme / mais s'oyez  
en bien ioyeulx / car ie scay bien que dieu vous  
en scayt bon gre pource quilz nestoient pas cre  
stiens / ains estoient les plus desloyaulx que ie  
vay oncques / et si vous diray comment ie le  
scay.



Et ce chasteau cy ou nous sommes es  
toit seigneur et maistre le queulx Ar  
noult oies a vng an si auoit trop filz  
assez bons en armes et vne fille la plus bonne &

la plus belle que on eust seü trouuer en ce pays  
Et ces trop freres armoierēt leur seur de si fol  
le amour et firent tant quilz geurent avecq elle  
tous trop et la despuellerent / et pource que  
fut tant hardie de soy aller plaindre a son pere  
ilz l'occirent. Et quant le Seigneur qui estoit  
leur pere vîd ceste desloyaulte il les voulut chas  
ser hors de son pays / mais il ne le souffrirent  
pas / ains parlerent ensemble tant quilz le mis  
rent en prison et le naurerent moult durement et  
leussent occys se neust este vng de leurs freres q  
le secourust Et quant ilz eurent ce fait ilz com  
mencerent a faire toutes les mauuaises du  
monde / car ilz tuoyent tous les clercz les prest  
res les moines et les abbez & firent abatre tous  
tes les chappelles de ceans. Si ont tant fait de  
desloyaulte deslois en ca que cest metueilles q  
ne sont pieca fondez en abisme et aujourdhuy  
au matin auant que leur pere qui est malade  
me manda q ie le venisse veoir ainsi arme des  
armes nostre seigneur et ie y suis venu volen  
tiers comme a celluy q de long temps ma moult  
ayme / mais si tost comme ses freres me dirent  
ilz me firent tāt de honte q les sarrazins ne m'e  
ussent pas tant fait se ilz meussent tenu et ie  
souffroie volentiers pour lhonneur dicelluy  
seigneur en disoit de qui ilz le faisoient. & quant  
ie fuz venu en la prison ou le conte seigneur de  
ce chasteau estoit. & quant ie luy euz cōte la hon  
te quilz manoyent faicte il me respondit / mon  
amp ne vo' chaille car v're honte & la miēne se  
ra vengee p trop nobles cheualiers seruiteurs  
de ihesu crist / car ainsi le ma demonstre le hault  
maistre. Et p ceste parolle portez vous bien sca  
uoit q nre seigne' ne vo' en scait point de mau  
uais gre: ains sachez de vray q nre seigne' vo'  
a cy enuoyez po' les occire & destruire. Or comen  
ca le pseudhōme a plorer & galaad aussi. sire moult  
aids ac' du v're venue & tāt q nous vo' auons  
la mercy dieu or vo' en vnez avecq moy ou ie  
vo' meneray. sire dist galaad volentiers. lors le  
mena le pseudhōme en la prisō ou le cōte estoit. & si  
tost cōte le cōte le vîd venir il se dressa en sō scāt /  
mais ce fut a moult grant peine et luy dist. Si  
te s'oyez. le bien venu cōme celluy q nous auons  
ss.iii.

tant attendu et desiré. Si vous prie pour dieu et pour le salut de vostre ame que vous me prenez en vostre giron / affin que mon ame se resjouisse de ce q le corps sera trespasse sur si preu homme comme vous estes / ce fist ce quil suprequist moult volentiers et quant il eut mys sus sa poitrine si se inclina le cheu cōme cels sup qui a la mort traualloit et dist. Beau pere des cieulx en tes mains commande mon ame. Lors senclina du tout et demoura en telle maniere vne espace. Et quant ilz cupderent que il fust trespasse ilz le voulurent oster / mais il gecta vng soupir tantost et dist. Galaad le hault maistre te mande que tu las aujourdhuy bien venge de ses ennemis. Car la compaignie des cieulx sen esiouyt / or te conuient il aller chez le roy meshaaignie et le plus tost que pourras / afin quil recouue la sante que long temps a attendue / et si vous mande a vous trois q vous departez si tost comme aduanture vous aduient. A tant se ceust q plus ne parla et incontinct se partit lame du corps. Quant ceulx du Chasteau qui demourez estoient distrent que le conte estoit mort si firent vng merueilleux dueil car moult laymoient. Quant le corps fut ensepueul ainsi quil appartenoit a faire vng si noble homme comme il estoit. Lors en firent scavoit la nouuelle par le chasteau si y vindrent les renduz qui itecques entour demourez estoient et entererent le corps en vng hermitaige.

**C**omment Galaad Perceual et Boort veirent le Cerf blanc que quatre lps gardoyent et de la mutacion dudict Cerf et des lps. Et comment vng hermite leur en dist la signification.



**L**e lendemain se partirent de leans les trois compaignons et se mirerent en leur chemin / mais tousiours estoit avecqz eulx la damoyelle seur de perceual. Si cheuaulcherent tant quilz vindrent en la forest gaste. Et quant ilz furent entrez dedans ilz regarderent deuant eulx et vi-

rent venir vng cerf blanc que quatre lps conduisoient cels mesmes que perceual auoit deu autressors. Galaad dist perceual: or pouez vous veoir merueilles / car par mon chief ie ne viz oncques aduerture plus merueilleuse si cuide vraiment q ces lps gardent ce cerf. et cest vne chose que ie ne seray iamais aise deuant q ien saiche la verite. En nom dieu dist galaad or le desiré ie moult scauoir. Or allons au pres sup dist perceual a verrons son repaire / car ie cuide que ceste aduerture est de y dieu et ilz loctroyerent volentiers. Lors allerent apres le cerf tant quilz vindrent a vne vallee / si regarderent deuant eulx vng hermitaige ou demouroit vng preudhomme viel et ancien et le cerf entra dedans hermitaige et les lps aussi et les cheualiers q le suproyent descendirent. Et quant ilz vindrent pres de hermitaige ou le preudhomme demouroit ilz tournerent vers la chapelle: y virent hermite q estoit vestu des armes de nre seigneur et vouloit comacer la messe. et quant il fut au sacrement de la messe les trois compaignons sesmerueillerent plus q deuant / car ilz virent ce leur fut aduis q le cerf deuint homme propre et seoit dessus lautel en vng siege fort beau et riche. Et virent q les lps furent muez l'ung en fourme dhomme et lautre en fourme de bœuf. Lautre en fourme de lps et lautre en fourme de beuf. A si furent muez les quatre lps et si auoient tous estes telle ment quilz pouoient bien volent a nostre seigneur / puis prindrent le siege ou le corps de l'homme seoit les deux aux pieds et les autres au cheu. Et sen allerent parmy la herriere en telle maniere que oncques la herriere ne en fut rompue ne cassée. Et quant ilz sen furent allez ilz ouyrent vne voix qui leur dist. En telle maniere entra le filz dieu en la benoistevierge marie que oncques sa virginite nen fut corumpue. quant ilz ouyrent ceste parole ilz cheuerent a terre tous estandus / Car la voix leur donna si grant clarte et si grant estonnement que il leur fut aduis que la chapelle estoit cheute. Et quant ilz furent reuenus en leur force et en leur pouoir ilz virent le preudhomme q auoit desia acheue sa messe et se deuoit. Lors vindrent a sup et sup prirent que il leur dist la vraie signification de ce



qu'ilz auoyent deu. Quelle chose dict le preudhō  
me auez vous deu. Adoncques luy compterēt  
tout ce qu'ilz auoyent deu.



**Q**uant le preudhomme enten  
dit ceste chose si leur dist Sei  
gneurs vous sçoyez les tresbiē  
venus/maintenant sçay ie bi  
en que vo<sup>s</sup> estes des brars che  
ualiers en la qste du saict gre  
aal sont entrez/vous soubstenez les traualz &  
les peines et si estes ceulx a qui nostre seigneur  
a monstre ses secretz & ses repostilles/or vo<sup>s</sup> en  
a monstre vne partie/car de ce que vo<sup>s</sup> beistes  
muer le cerf en fourme celestielle & q<sup>l</sup> n'est pas  
a mortel/vous monstra il la vengeance q<sup>l</sup> fist en  
la croiz cest de sa chair mortelle dāt il baict en  
mourāt la mort/& admena la vie. biē doit estre  
signiffie par le cerf/car tout ainsi cōme le cerf  
se mue en laissant soubz le cuer son poil & se re  
nouuelle en partie/tout ainsi reuit nrē seigne<sup>r</sup>  
de mort a vie. Et quant il lascia le cuer tertiē  
ce fut la char mortelle qut il auoit prinse ou bē  
tre de la benoiste vierge marie. Et pource que  
la vierge marie neust oncq<sup>s</sup> peche terrien ap  
parut il en guise de cerf blanc sans tache et par  
les quatre lions q<sup>l</sup> estoient avecques luy doibē  
on entendre les quatre euangelistes tresbien eu  
rees personnes qui en escript mirent partie des  
oeuvres terriennes de Ihesucrist quil fist quant  
il estoit avecques nous. Et sachez q<sup>l</sup> onq<sup>s</sup> che  
ualier ne peut scauoir la verite ne que ce peult  
estre. Si a nostre seigneur en ce pays & en main  
tes terres mōstre aux preudhōes & a vo<sup>s</sup> cheual  
lier en telle semblāce cōe du cerf & des.iiii. lions  
affi q<sup>l</sup> ceulx q<sup>l</sup> la verroient & pūsent regard & epē  
ple. Et biē sachez que desormais en auāt ne ser  
ra nul q<sup>l</sup> en telle semblāce le bore iamaiz. quāt  
ilz entendirent ceste chose il cōmancerēt a plour  
er de ioye q<sup>l</sup>z eurent & redirēt graci a nrē seigne<sup>r</sup>  
de ce quil leur auoit mōstre ceste chose si euidā  
mēt. Si demourerēt tout le io<sup>r</sup> avecq<sup>s</sup> le preu  
dhō. Et lēdemai quāt ilz eurent ouy messe & ilz  
sēdēduoient pti. Perceual prīt le spec q<sup>l</sup> galaad  
auoit laisse & dict quil la porteroit dorenavāt  
& lascia la siēne en la maison dudit preudhōme.

**C**omment Galaad perceual & boiē  
se combatiērent a soixante et dix hommes  
et oncques nen furent vaincus. Et cōmēt  
la seur de perceual mourut.



**Q**uant galaad perceual & boiē  
furent partis dauec<sup>s</sup> le preu  
dhomme qui leur auoit expo  
se la signifiāce du cerf blanc  
et cōe dict est/et ilz eurent che  
ualche iusques a midy si ap  
proucherent de vng chasteau fort et bien seant/  
mais ilz nentrerent point dedans pource q<sup>l</sup> leur  
chemin tournoit daultre part. Et quant ilz fur  
rent vng peu esloignes de la maistresse porte ilz  
virēt ventr deuers eulx vng cheualier qui leur  
dist. Seigneurs ceste damoiselle que vous me  
nez avecques vous est elle pucelle. Par ma foy  
dist boiē pucelle est elle voirement/& quant cel  
luy ouyt ce il prīt le pallestoy de la pucelle & le  
frain & dist par sainte croiz vous ne me eschap  
perez pas ainsi si deuant que ayez faict la cou  
stume de ce chasteau. Quant perceual vit le che  
ualier q<sup>l</sup> sa seur tenoit en telle maniere si luy dist  
Sire cheualier pas nestes saige de ce dire car pū  
celle en q<sup>l</sup>q<sup>l</sup> lieu q<sup>l</sup>le boise est fraîche de toute cou  
stume:mesmēt si gēt il fēme cōme est ceste q<sup>l</sup> est  
fille de roy & de royne. Ce tēps pendāt q<sup>l</sup>z par  
loiet ainsi virēt & s'ir du chasteil iusq<sup>s</sup> a dix che  
ualiers armez & avecq<sup>s</sup> eulx venoit vne damo  
selle q<sup>l</sup> tenoit vne esuelle d'argent & ceulx dirent  
aux trops cōpaignōs. Beaulx seigneurs il con  
uiēt q<sup>l</sup> la damoiselle q<sup>l</sup> vo<sup>s</sup> menez avecq<sup>s</sup> vous  
pape la coustume de ce chasteil & galaad leur de  
māda q<sup>l</sup>le coustume cestoit q<sup>l</sup> cōuenoit q<sup>l</sup> la pū  
celle parast. Sire dist le cheualier chascune pū  
celle q<sup>l</sup> passe q<sup>l</sup> cy deuāt doit tēdre vne plaine es  
cuelle de sō sāz & toutes celles q<sup>l</sup> y ont passees se  
soit achētes au mieulx q<sup>l</sup>les ont peu/mauldicit  
soit celluy dist galaad qui ceste coustume y estas  
blēt sans cheualier/car elle est mauuaise & vil  
laine/& se dieu me aist a ceste damoyselle au  
rez faillz. Car tant que ie auray sante et elle  
me vurrā croire elle ne vous rendra ce q<sup>l</sup> vous  
luy demādez. Si maist dieu dist Perceual iay  
meroye mieulx mourir/& moy aussi dist boiē

## Laconqueste

Par ma foy dirent les cheualiers vous y mourrez doncques / car vous n'y pourrez pas durer se vous nestiez les meilleurs cheualiers du monde. Lors laisserent courre les cheualiers les vngz contre les autres les glaiues abaissez / si aduint si bien aux trois cheualiers quilz abbatirent trois de dix q a lencontre deulx venoient / puis misrent les mains aux espées et allerent aux autres et les allerent occiant aussi legierement comment se fussent bestes. Lors saillirent hors du chasteau soixante et dix autres cheualiers tous armez la lance ou poing qui vindrent de toute leur puissance sur les trois cheualiers. et entreulx vint vng ancien cheualier qui dist a galaad et aux deux autres. Beaulx seigneurs ayez pitie de vous ne vous faictes mpe icy occire se seroit trop grant dommaige: car trop estes preudhommes & bons cheualiers. Et pource nous vous priés payez ce que devez & nous vous laisserons aller. Certes dist Galaad pour neant en parlerez vous / Car ia ne lairez celle me veult croire. Comment dist le Viel homme bouteriez vous doncques mourir. Taisez vous dist Galaad nous ne sommes mpe encores la et certes nous ymerions mieulx mourir que faire tel le desloypaulte.



Dieu commença la meslee d'ung coute et lautre fort aspre si assaillirent les trois compaignons de toutes parades. Mais Galaad qui tenoit le per aux estranges renes frappoit a depre & a fenestre tellement q il ne frappoit coup quil ne occist vng des autres cheualiers et tousiours alloit auant conquerant sur ses ennemis sans iamais reculer. et celui bas lut moult / car Perceval & Boors luy aydoient a depre et a fenestre tellement que nul ne le pouoit toucher que par deuant. En telle maniere dura la bataille iusques apres nonne que les trois cheualiers neurent oncques le pire ne ne perdirent la place. Et tant se tendrent la que la nuit fut venue noire et obscure qui a force fist departir les autres & leur conuint laisser la place et la bataille. Lors revint le preudhomme aux trois compaignons / Car autresfoys auoit

## Du saint Graal

ple a tulp et leur dist. Seigneurs ne vous priés par amour et par courtoisie que vous veniez pour messuy loger avec nous & nous vous promettons par nos sermens que nous vous metrons demain en tel point & en tel estat comme vous estes maintenant. Et scauez vous pour quoy ie le vous dy / cest pource que ie scay vrayement que si tost comme vous scaurez la verite de ceste chose que vous vous accorderez a ce que la damoyelle le face ainsi que nous luy requerrons. Seigneurs dist la damoyelle allez y puis quilz vous en prient / et ilz si accordent incontinent. Si entrerent ensemble au chasteau et donnerent trefues les vngz aux autres / si ne fut oncques fait si grant ioye comme ceulx de les ans firent aux trois compaignons si les firent descendre et desarmer. Et quant ilz eurent mangé si demandent la coustume du chasteau comment elle auoit esté establee et pourquoy & long deulx leur dist. Seigneurs ce vous diray ie bien / il est vray quil ya ce vne Damoyelle a qui nous sommes tous & ce chasteau est sié et maintz autres avecques. Si aduint deux ans a quelz le cheut en vne maladie pour la volente de nostre seigneur ou par son pechie. Et quant elle eut grant piece languy nous regardasmes quelle maladie ce pouoit estre / si vismes que ce estoit mesellerie. Lors mandasmes des myres loing et pres / mais il ny eut nul q de sa maladie ne sceust riens enseigner. Et lendemain nous dist vng homme qui moult estoit saige que se nous poués auoir vne plaine escuelle du sang dune pucelle qui fust vierge en volente et en oeuvre et aussi fille de roy & de royne & de seur Perceval le vierge / si en oingnist on celle damoyelle et elle guarroit incontinent.



Dant nous ourfines ceste chose ne nous establismes q iamais ne passeroit damoyelle par ce denant que nous nen eussions plaine escuelle de sang pour tant quelle fust pucelle. Si mismes gardes aux portes de ce chasteau pour arrester toutes celles qui y passeroient. Or auez vous seigneurs dist le preudhomme comment la cou

flume de ce preset chasteau fut establie: si en faictes ce quil vous plaira. Lors apella la pucele les trois compaignons et leur dist. Seigneurs, voyez que ceste damoyeselle est malade et ie la puis guarir de mon sang/ car aultrement elle nen peut eschapper. Or me dictes que ien ferois/ car il mest aduis se ie mouroye pour la guarison que ce seroit honneur a moy et a tout mon lignage et ie le doy parlie bien faire pour vous et parlie pour eulx. Car se vous assemblez des main comme vous auez fait aujourdhuy il ne peut estre quil ny ait plus grant dommaige que de ma mort. Et pource ie vous dis que ien ferois a ma boullente si sera appaisee ceste guerre. Si vous prie q vous me octroyez ce que vous requies/ et ilz luy octroyerent dolens et courrouces. Lors appella la damoyeselle ceulx de leans et leur dist/ voyez tous ioyeulx/ car vostre bataille de demain est demouree si vous promettez q de main me acquitteray en telle maniere comme les damoyelles se doient acquiter. Quant ceulx de leans ouyrent ceste nouuelle si remercièrent la damoyeselle moult grandement et commencerent la feste par leans beaucoup plus grande quilz nauoyent faict par deuant. Si seruierent les trois compaignons de trestout leur pouoir et les coucherent en trois beaux lits le plus richement quilz peurent. Celle nuyt furent si bien seruis les trois compaignons quon ne sceust mieulx. Lendemain quant ilz vindrent au pallays apres ouyr messe. Et la seur de Perceual commanda que on luy admenast la damoyeselle qui par son sang deuoit auoir guarison. Et ilz dirent que si feroient ilz boullentiers. Lors allerent querre en une chambre la ou elle estoit. Et quant les compaignons la virent et ilz sen esmerueillierent fort. Car elle auoit le visage si deffait et si desfigure du mal de meselerie que cestoit merueilles comment elle pouoit durer en telle maniere et en telle douleur. Et quant ilz la virent venir ilz se leuerent encointre elle et la firent seoir avec la pucele seur de perceual. et elle dit a la pucele quelle rendist ce quel luy auoit promis et elle luy dist q si feroit elle boullentiers. Lors commanda la pucele que on

luy apportast une escuelle/ et on luy apporta et elle tira son bras et elle se fist scapper en une baine dune petite aleine aque et trenchant comme ung rasouer/ et le sang en saillit incontineet et elle feist le signe de la croix empy son frond et se recommanda a Dieu et dist a la damoyeselle malade. Damoyeselle ie suis venue a ma mort pour vostre iante pour Dieu priez pour moy. Car ie suis a ma fin/ et ainsi quelle disoit ceste parolle ie cueur luy esuanouyt pour le sang que elle auoit perdu. Car l'escuelle estoit ia toute plaine. Et les compaignons la coururent tost pour la soubstenir et estancher pource quelle seignoit trop. Et quant elle eust este grant piece esuanouye et quelle peult parler si dist a perceual ie me meurs pour la guarison de ceste damoyeselle. Si vous prie que mon corps vous ne laissez pas en ce pays/ mais si tost comme ie seray trepassee mettez moy en une nacelle au plus prouchain port que vous trouueziez pres dicy/ et le laissez aller sicomme aduature le pourra mener. Et ie vous dys que ia si tost ne viendrez en la cite de Sarras ou il vous conuendra aller a pres le saint gregal que vous me trouueziez artuee dessoubz la tour. Si faictes tant pour moy et pour lhonneur de vous q mon corps fassiez en terre au palais espirituel. Et scauez vous pour quoy ie le vous requiers/ pource que Galaad y sera ensepuely et vous aussi.



Dant Perceual ouyt ceste parolle il dist que si feroit il boullentiers. Et elle leur dist/ seigneurs departez vous demain et allez chascun sa voye iusques a tant que aduature vous menera chez le roy messaignie. Car ain si le veult le hault maistre. Et pource le vous mande il par moy que vous le faciez ainsi. Et ilz dirent que si feroient ilz. Et elle leur requist quilz luy feissent auoir son saulueur. Si manderent ung hermite preudhomme qui demouroit assez pres du chasteau en ung boquet. Et il ne demoura gueres quil ne vint et aussi le besoing y estoit si grant que plus ne pouoit/ car

ET.

elle vouloit rendre lame. Et quant elle vit Benir son saulueur elle tendit les mains au deuant et le receut en grant deuotion & incontinent trespassa de se siecle dont les trops cōpaignons furent si dolens quilz ne cupderent iamais estre reconfortez. Cestuy iour mesmes fut la damoy selle guerpe qui deuant estoit ladiresse et meselle. Car si tost comme elle fut leuee du sang a la faite pucelle elle fut toute nettopee de la mesellerie et reuint sa chair en grant beaulte qui deuant estoit noire & obscure a veoir. De ceste chose furent moult toyeeulx tous ceulx de leans/ si firent au corps de la pucelle seur de perceual ce quelle auoit requis et luy offerent les boyaulx et tout ce que on deuoit/ puis lembasmerēt au si richement comme ce fust le corps dung emperereur/ puis firent faire dne nef et la firent couvrir dung riche drapt de soye et y firent vng lict beau et bon. Et quant ilz eurent appareille la nef au plus richement quilz peurent ilz y mirent le corps de la pucelle/ puis se mirent en la mer. Et Boort dist a perceual que cestoit mal fait quil ny auoit en la nef vng epitaphe honorable auecques le corps qui deniast toute sa parente/ et comment elle estoit morte et toute les aduantes quelle auoit apde a acheuer que fil aduenoit que la nef arrivast en estranges terres que on sceust qui elle estoit. Je vous certifie fait perceual que iay mis vng bief a son cheuet qui deuise toute sa parente et comment elle est morte. Et Galaad dist quil auoit fort bien fait: car tel pourra cy apres trouuer le corps qui plus grant honneur luy portera quil neust fait puis quil scaura la verite de sa vie. Tant comme ceulx du chasteau peurent veoir la nef ilz demourerent sur la rive et ploierent moult tendrement la plus grant partie des Cheualiers qui la estoient. Car grant chose auoit fait la Damoy selle qui a mort se estoit mise pour la sante dune aultre Damoy selle estrange. Si dirent que oncques Pucelle nauoit ce fait. Et quant ilz ne peurent plus veoir la nef ilz sen retournerent en leur Chasteau et les trops cōpaignons dirent que ilz ny entreroient iamais pour lamour de la damoy selle quilz y auoient

perdue/ Si demourerent dehors et dirent ceulx de dedans quilz leur pardonnassent et que ilz ny entretoient iamais et que sil leur plaisoit quilz leur apportassent leurs armes et aussi firent ilz incontinent. Quant les trops cōpaignons furent armez et montez et quilz se voulurent mettre en la boye/ ilz virent le temps moult obscur et les nues moult chargees de pluye et le temps se chāgier si se titerent vers dne Cappelle qui estoit pres du chemin et entrerent dedans et regarderent que le temps estoit fort desuoye et commença a tonner et a esclairer et foudre a cheoir par le Chasteau. Tout le iour dura ceste tempeste parmi le chasteau/ tellement quen peu dhēure il y eut la mortie des murs abbatus ce quilz neussent pas cur de comme il leur sembloit a ce quilz en veoyēt par dehors.



Quant vint apres despres que le temps fut appaise les Cheualiers virent vng aultre cheualier par deuant ceulx q estoit naure et disoit souuent q foy/ haa dieu secourez moy car apres luy venoient des Cheualiers et vng nain qui luy disoit de loing/ cheualier vous estes mort et ia ne pouez guarir/ et cestuy vers le ciel tendoit les mains et disoit. Beau sire Dieu secourez moy en ceste grande tribulation. Quant les cōpaignons virent ce Cheualier qui ainsi se alloit plaignant a nostre seigneur il leur en print moult grant pitie. Et Galaad dist quil le secourra. Et Boort dist/ mais moy sire ie pray. Car il nest pas mestier que vous vous remuez pour vng seul homme/ et il luy octroya. Puis Boort vint a son cheual et monta dessus et leur dist se ie ne reuiens ne laissez pas pour ce vostre boye/ mais mettez vous le matin chascun par soy/ & moy si feray ie aussi. Si allons tāt que nostre seigneur nous rassemble tous trops en la maison du roy Perles le meshaigne. Et ilz dirent quil voise en la garde de nostre seigneur & que ilz departiront le matin lung de lautre. Et Boort sen partit incontinent et sen alla vers le cheualier pour le secourir. A tant se tait le

compte de luy & retourne a galaad et a perceual  
qui estoient demourez en la chappelle.

**C**omment galaad & perceual  
trouuerent le chasteau tout souz  
droye auys la seur perceual es  
toit morte a cause de son sang  
quelle bailla pour guerir la doi  
me de leas qui estoit labresse.



**O**R dict le compte que toute la  
nupt fut en la chappelle galaad  
et perceual & pierent moult de  
uolement nostre seigneur qui  
gardast boie et conduysist en  
quelque lieu quil vint. Au ma  
tin quant le iour fut esclarcy et la tempste ces  
see ilz monterent sur leurs cheuals et s'adre  
rent vers le chasteau pour scauoir comment il es  
toit adueni a ceulx de leas. Quant ilz vindrent  
a la porte ilz trouuerent tout ars et les murs tous  
abatus si entrerent dedans. & quant ilz furent en  
trez ilz s'esmerueillierent moult plus que deuant  
car ilz ne trouuerent leas ne homme ne femme  
q'iz ne fussent tous ars ou mors. Mon obstant cer  
cherent hault et bas & virent quil y auoit leas  
moult grant perte de gens. et quant ilz vindrent  
au maistre palais ilz trouuerent les murs befez  
a terre & trouuerent les cheualiers toz mors. Ilz  
ca et la ainsi come il auoit pleu a nostre seigne  
pour la maladunise die q'iz auoyent mener. Quant  
galaad & perceual virent ceste douleur ilz dirent  
q'cestoit spiriuelle vengeance & q'ce ne fust la ad  
ueni se nous este po<sup>r</sup> apaiser le courroux de no  
stre seigneur. et ainsi q'iz parloient ilz oyrent une  
voiz q' leur dist / cest la vengeance aux bonnes  
pucelles pour leur sang qui a este respandu pour  
la vertueuse guarison d'une desloppie pecheresse.  
Et quant ilz oyrent ceste parole ilz dirent que  
moult estoit la vengeance nostre seigneur mee  
merueilleuse et que moult est fol q'la contre sa sou  
uerete ne point mort ne point vie. Quant les deux  
cheualiers eurent grant piece alle parmi le cha  
steau ilz trouuerent au bout d'une chappelle un  
cymetiere qui estoit plain d'arbres & fruitiers  
et d'herbe verte. Une femme de belles robes enuilee. sp.  
si ne sembloit point que la Tempete eust este

en ce lieu. Car leas auoyent este enterréz les  
pucelles qui pour la guarison de la dame auoy  
ent este occises. Quant ilz furent en ce cyme  
tiere tout ainsi a cheual comme ilz estoient ilz  
descendirent et virent sur les tumbes le nom de  
chascune des pucelles qui la geyoient. Si leu  
rent toutes les tumbes et trouuerent que leas  
geyoient iusques a douze damoiseles filles de  
roy et de hault lignage extraictes. Et quant  
ilz virent ce ilz dirent que trop vilaine coustus  
me estoit maintenant en ce chasteau car plusieurs  
belles pucelles & auoyent este occises a grant tort.  
Quant les deux cheualiers eurent la demoura  
iustices a prime et eurent par tout bien veu et  
regarde ilz sen partirent et allerent iusques a  
une fontaine ou perceual dist a galaad / huy est le  
iour quil nous couuient departir et aller chascun  
en sa voie. le bon commande a nostre seigneur  
qui nous otroye que dieu fumeit nous puissions  
retrouuer l'un l'autre car certes iamaiz ne trou  
ueray homme dont la compaignie me semblaist  
meilleure ne si bonne comme de vous. Et pour  
ce me greue ce departement plus que vo<sup>r</sup> ne cup  
dez / mais il conuient ainsi estre puis q'il plaist  
a nostre seigneur. Lors osta son heaume et aussi  
fist galaad si s'entrebaiserent au departir / car  
moult sentremoyent et bien y parut a la mort  
car moult peu desquiere l'un apres l'autre.

**C**omment lancelet & Ga  
laad se trouuerent ensemble en  
une forest. Et comment ilz fu  
rent bien d'emy an ensemble  
l'un avec l'autre.



**O**R dict le compte que quant lan  
celet fut venu a leue de mar  
roise & se vit enclos de trois cho  
ses dont il fut fort marry et dol  
lent & non sans cause car d'une  
part estoit la forest q' estoit grā  
de & mettre l'ense: et d'autre p<sup>t</sup> auoit deux grā  
roches et d'autre coste une riuere grāde et par  
fonde. Ces trois choses le meurent quil dist q'il  
ne se bougeroit de la tant quil luy aduint ad  
uantage de par nostre seigneur et la demoura  
iustices a la mort. Quant la mort fut venue

EE.ii.

Lancelot osta ses armes et se coucha de coste & fist sa priere telle comme il sceut & ainsi quil sentoit que besoing luy estoit. Et quant il eut acheue son oraison. Il s'endormit en telle maniere quil pensoit plus en nostre seigneur quil ne faisoit aux choses terriennes. Et quant il fut endormy il luy vint une voix & luy dist. Lancelot lieue jus & prens tes armes et entres en la premiere nef que tu trouueras/et quant il ouyt ceste voix il tressaillit & ouurit les yeulx/adonc vit entore de luy moult grant clarte/mais il ne demoura gueres quil ne sceut quelle deuint. Lors comença a seigneur du signe de la croiz puis prit ses armes et se recommanda a nostre seigneur. Quant il fut tout appareille il regarda vers leau & vit une nef sans voille et sans Auiroir. Lors entra dedans/et incontinent que il fut dedans entre il luy fut aduis quil fut parmi toutes les bonnes ondeurs que len scauroit penser de sentir. A tant fut ioyeulx tant que merueilles tellement quil auoit celuy sembloit tout son desir entierement dont il rendit graces & louenges a nostre seigneur. Lors se agenouilla en la nef & salua le benoist filz de dieu disant/perceus ie ne scay dote ce me peut aduenir la grant ioye que iay celle ne me vient de bon/car il me semble que ie suis en paradis terrestre. Lors se accousta au bout de la nef et s'endormit en celle ioye ou il estoit/et quant il fut endormy il fut si aise quil ne luy fut pas aduis quil fust tel comme il souloit/mais tout change. au matin quant il se ueilla il vit au meillieu de la nef ung lit bel et riche & en ce lit gisoit une pucelle morte dont il ne aparoissoit que le visage descouuert. Et quant il vit ce il adressa celle part & la ba tant regardant d'un coste & d'autre quil vit ung bief dessus son chief si le print & le leust et disoyent ces lettres ceste damoisele fut seur a perceus le galois et fut tousiours vierge de volente et de ouure. Cest celle qui changea les rengs de l'esper aux estranges rengs que portea galaad le filz lancelot.



Dors trouua toute la vie de la damoisele escripte dedans ce bief & la maniere de sa mort. Et comment Galaad/perceus et hoort l'ensepulchrent ainsi comme

elle estoit et la mirent en la nef par le commandement de la voix diuine. Et quant il sceut la verite de ceste chose il fut encores cét mille fois plus ioyeulx que il ne souloit. Car moult luy plaisoit de ouyr parler de Boort et de Galaad qui estoient ensemble. Adonc remist le bief ou il estoit par auant et reuint au bout de la nef et pria dieu que ains que ceste queste faillist luy doint voir son filz Galaad. Ainsi que lancelot estoit en ce point de ceste chose/il arriva en une roche en laquelle auoit une petite Chapelle se et deuant luy auoit ung bief homme chauu/et ainsi comme il approucha de luy il le salua/et le bon homme luy rendit son salut & luy demanda qui il estoit et Lancelot le luy dist. Et quant le bon homme l'entendit il se esmerueillua moult dont il venoit. Et ainsi comme il parloit a luy le vent se mist en la nef et la fist partir de la roche et lancelot du lac saillit et entra dedans et lors sentirent commander a dieu et se retournera le bon homme en la Chapelle. Ainsi demoura lancelot ung mois entier en la nef que oncques nen yst. Si luy aduint une fois que il arriva de nuyt empris une foreste. Lors escouta & ouyt ung Cheualier venir qui faisoit moult grant bruit lequel quant il fut arrivee pres de la nef descendit de dessus son cheual et luy osta la bride et le laissa aller. Lors fait le signe de la croiz et entra en la nef tout arme.



Dors Lancelot vit le Cheualier il ne courut pas prendre ses armes. Mais luy dist sire cheualier bien soyez vous venu. Et celui luy respond comme tout esbahy curant que il ne eust personne leons sire bon aduiseur vous doint dieu. Pour dieu dictes moy qui vous estes. Si luy dist quil est lancelot du lac. Voire dist celui ie vous desiroye moult voir et auoir a compaignon. Lors osta le cheualier son heaume et lancelot luy dist. Haa galaad estes vous icy sire dist il ouy. Et lors luy courut embrasser et le baïer les bras estendus et se entrefont si grant feste que merueilles. A tant demorerent



de l'estat lung de l'autre. Et racourerent les ad-  
uantes que chascun avoit trouves. En celle  
nef demourerent deus an galaad &ancelot en  
attendant la grace de nostre seigneur. & plusieurs  
foys arriverent en esles estranges ou il ne repai-  
roit que bestes sauvages et y trouverent adu-  
ntes mercurieuses lesquelles ilz murerent a fin  
tant par leur proesse que par la grace du saint  
greaal qui en tous lieux leur aidoit. Si ne fait  
point icy mention du saint greaal pource que  
trop long seroit qui voudroit raconter ce qui  
leur aduint durant ce temps.

Commentancelot et galaad  
son filz se departirent densemble.

**A** cheur terme leur aduint ung tour q  
a l'heure de mydy arriverent le long  
d'une foret devant une croiz ou ilz vi-  
rent essir ung cheualier arme d'unes  
armes hermeilles monte moult riche-  
ment et menoit ung cheual blanc a dextre. Et  
quant il vit la nef la arriver il vint celle part le  
plus tost quil peut et salva les cheualiers de par  
te hault maistre/puis dist a galaad sire cheval-  
lier assez avez este avec vostre pere: yssiez de la  
nef et montez sur ce cheual & allez la ou aduans  
ture vous menera ou royaume de logres. Et  
quant il ouyt ceste parole il courut a son pere &  
le baisa moult doulcement et luy dist en plorant.  
Beau pere ie ne scay se iamaiz vous verray  
ie vous commande a dieu qui vous maintiène  
en son service. Et aloz commencerent a plorer  
tous deux. et ainsi que galaad fut essu de la nef  
et quil fut monte a cheual il vint une boiz en-  
treus deux qui dist. on pense chascun de bien fai-  
re: car l'ung ne verra iamaiz l'autre deuant le iour  
du iugement ou chascun aura selon la deserte.  
Quantancelot entendit ceste parole il dist a ga-  
laad: puis dist ainsi que ie me partiray de toy  
ie te prie q tousiours vueilles prier le hault mai-  
stre q ie ne puisse departir iamaiz de son servi-  
ce en telle sorte q ie soye son serviteur terrien &  
espirituel. & galaad respōd nulle priere ny vault  
tantant comme la boiz et pour tant vous sou-  
mienne de boy mesmes. adē se departirent lung  
de l'autre et galaad entra en la foret & l'autre s'en

pa le Boille de la nef tant quelle fut bien tost es-  
loigne de la rive de la mer/ainsi demoura Lan-  
celot seul en la nef avec le corps de la damoysel-  
le & fut sur mer ung mors entier dedans la nef/  
puis pria nostre seigneur quil le voulsist cōsur-  
re en tel lieu ou il peut veoir de brief aucune ad-  
uante du saint greaal. Laquelle chose luy ad-  
uint ainsi que pourrez veoir en la tierce part de  
de son liure troisieme.

Comment galaad vint au  
lieu ou gisoit le roy morbiens  
malade. Et comment il mist  
a fin les aduantes de la son-  
taine boillat & de l'esperpisee.

**Q**uidit le compte q quant galaad se fut  
party deancelot son pere il cheuaucha  
mainte iournee sicomme aduante le  
menoit l'une heure avant et l'autre arriere tant  
quil vint a une abbaye de moines ou le roy mor-  
biens estoit malade lequel avoit ia long temps  
quil attendoit la venue de galaad. Quant ga-  
laad sceut que il l'attendoit il alla devers luy as-  
pres la messe ouy & vint la ou il estoit & le trou-  
va aveugle & avoit perdu la force & le pouoir de  
son corps. Et si tost que galaad aprocha de luy  
il vit cler et luy fut rendu sa puissance corporel-  
le par la volente de nostre seigneur. Lors se dres-  
sa a genoulx et dist/serviteur de dieu & bien che-  
valier de q iay si longuement attendu la venue  
et embrasse moy et me accorde et me laisse repos-  
ser sur ta poitrine affin que ie puisse trespasser  
entre tes bras car tu es aussi vierge & aussi net  
comme est la fleur du lis enq virginite est signi-  
fice. tu es le lis & la virginite/tn es la droite ro-  
se/tu es la fleur de bēne vertu en couleur de feu  
tu es plus in de la grace du saint esprit de quoy  
mon corps est enflambe & espris de feu & mas ren-  
du ma choit morte de vieillesse la qle est reves-  
mue p toy en sa bēte. Quant galaad ouyt ses pa-  
rolles il passist au chevet du lit ou le roy estoit  
couché et s'assise entre ses bras et le mist sur sa  
poitrine pource q le roy y vouloit gisir & le Roy  
s'assisa p les costez & dist bon pere Jhesucrist  
maintenant ay ie ce q iay tāt desiree et te requiers  
q tu me vueilles recevoir & me tiens qier ou te

## La conquise

fais. & si tost q'il eut fait ceste requeste il rēdit la me a dieu & rendit le spirit entre les bras de Galaad. & quāt les moines sceurent q'il fut mort ilz trouverent toutes ses playes guaries quant ilz senſeuellirent de quoy ilz tindrent ce a grāt merueilles. alors firent au corps ses obseques comme il appartenoit a roy. si demoura Galaad les ans deuy iours entiers & au.iii. il ſe partit & cheuaucha tant quil arriva en la forest perilleuse ou il trouua la fontaine qui bouilloit a grosses ondes. & si tost que galaad eut mis la main dedās la fontaine laissa a bouillir & perbit sa chasleir de quoy ceulx du pays tindrent ceste chose a grant merueille et appellerent la fontaine la fontaine galaad. et quant il eut acheue ceste aduanture il chemina cinq ans entiers auāt quil venist en la maison du Roy mesbaaignie et luy tint perceual compaignie en tous les lieux ou il estoit et en ce temps durant furent acheuees par eulx toutes les aduētures du royaume de logres tellement qu'on n'en deoit plus nulles aduenir si n'estoit de mauuais esperitz. & en tous les toutnoyemens ou ilz se trouuoient oncques ne sceurent estre desconfitz de la partie de quoy galaad se tenoit quelque multitude de cheualiers quilz fussent.

**M**aint Bng iour quilz yssirent d'une forest grande et merueilleuse et trouuerent boort en leur chemin tout seul cheuauchant. et quant ilz le congnerent ilz furent moult ioyeux: car lōg temps auoit quilz ne lauoyēt veu. si le desiroit moult a deoir galaad. Quant ilz aproucherent de boort ilz ſentre firent moult grant ioye et desmanderent chascun de leur estre et des aduantures quilz auoyēt euz et chascun dist la verite de ce quil ſcavoit. Si compta boort aux cheualiers quil y auoit bien cinq ans quil n'auoit couche en lict ny en chasteau ny en lieu ou gens demourassent fors trops fors. mais en forestz estranges & ſaichez dist il que ie fusse mort cent fors si n'eust este la grace de nostre seigneur et du benoist saint esperit q' me tousiours garde et conforte en toutes mes fortunes que iay euz. & perceual luy desmanda sil auoit point trouue aucune chose de ce

## Du saint Greal

quil queroyent. certes dist boort non: mais il trop que nous ne departirons iamais que nous n'ayons acheue ceste questie que nous cerchons. galaad dist dieu le vueille. & ſaichez que ie ſuis moult ioyeux de vostre venue plus que de chose quil maint. pieca. ainsi fut l'assemblée des trops compaignons trouuee lesquelz auoient este longuement departis. Si cheuaucherent tāt q'z arriuerent a corbenic. Et quāt ilz furent lears arriuez le roy les cōgneut biē si leur fist si grāt ioye que merueilles & aussi firent tous les cheualiers dames & damoyelles & toz ceulx de la vil le & enuallierent pres & loing les nouueles de leur venue. Quant ilz furent desarmez Bng herault darmes leur apporta l'espee prise. & quāt elle fut tirée du fourreau & il leur eut compte la maniere comment elle fut rompue: boort print les deux pieces & les cūda ressouldre. mais il ne peut. et quāt il vit q'il auoit faillie il la bailla a perceual et il luy dist. sire efforçez si ceste aduanture ſera par vous acheuee. Boleu tiers fist il. Lors perceual print les deux pieces de l'espee & les mist l'une cōtre l'autre. mais ilz ne se ressouldirent poit. Et quant il vit ce il la bailla a Galaad et luy dist. sire ceste aduanture vous appartient. B tant galaad print les deux pieces et les assenbla et fut resioincte aussi bien quelle fut oncques tellement que nul ne eust ſceu apercevoir la ioincture par ou elle estoit rompue.

**C**omment Galaad Perceual et Boort et d'autres Cheualiers furent repenz de la grace du saint Greal. Et comment le Roy fut guarie de la playe qui luy fut faicte de l'espee prisee.



Dant tous les compaignons furent le soir a table ou Chastean de corbenic et quil eurent deu l'espee refaicte ilz dirent que Dieu leur auoit monstre beau commencement et pensoyēt bien que ilz acheneroient toutes les autres aduantures bien legierement.

païs que reste de lespree auoit este minee affin  
 Auant ceulx du chastel virent lespree refait  
 re ilz furent moult ioyeux si fut donnee lespree  
 a Booz et dirent ne quelle pouoit pas estre  
 interlo employee car a merueilles estoit bon  
 cheualier. Et quant vind a heure de vespres le  
 temps se comença a obscurcir a changer a ung  
 vent se leua si grant et si merueilleux a ung es  
 cler qui se bouda parmy le Palais en telle sorte  
 que les gens de leans n'oseroient estre halez et  
 ars et plusieurs autres cheurent pasmez a terre  
 de la grant paour quilz eurent puis foubi  
 vainement vind vne Voiz qui leur dist. Ceulx  
 qui ne sont digne de estre assis a la table de  
 iherusalem si sen voient. Car tantost furent repuez  
 les viars cheualiers de viande celeste tant  
 ceulx du palais ouyrent ceste Voiz ilz sen aller  
 rent tous dehors et ne demoura que le Roy per  
 les qui moult estoit pieux homme et de sainte  
 vie et helieret son filz a vne sienne niece qui e  
 stoit la plus religieuse de tout le pays ces trois  
 icy et les autres trois cheualiers demourerent  
 pour veoir quelle demonstrance nostre seigneur  
 leurouldroit faire. Et quant ilz eurent demou  
 re ung peu ilz dirent Venir par luy des huy  
 du Palais dix cheualiers armz qui osterent  
 tous leurs heaulmes a leurs espers puis vind  
 dirent a galaad et se inclinèrent deuant luy a luy  
 dirent. Voult nous sommes halez de venir a  
 uerques vous a la table ou le saint sacrement  
 sera departy Et galaad leur dist que bien soient  
 ilz venus a que assez a temps y estoient arrivez  
 Lors se assirent tous a Galaad leur demanda  
 dont ilz estoient et ilz dient que trois estoient  
 de gault et trois de dannemarche a les autres  
 de l'alande. Et ainsi qui parloient ensemble ilz  
 dirent essir de lune des chambres de leans ung  
 liect que trois damoyselles portoyent a en ce liect  
 estoit ung pieux homme fort malade se sebloit  
 et auoit vne couronne dessus sa teste. Et quant  
 les damoyselles furent enmy le palais elles  
 misrent le liect sur une terre et puis sen retourne  
 rent. Et le pieux homme dressa la teste et dist a  
 Galaad sire bien soyez vous venu car moult  
 vous ay desire a veoir a moult ay attendu vou

stre venu en telle peine a telle angoisse que nul  
 autre hōe ne leust pas peu souffrir longuement  
 mais ou est venu le terme se diru plaisir a ma  
 maladie sera allegée. Car tantost trespasseray  
 de ce siècle en l'autre ainsi que ma este promys  
 long temps ha. Et ainsi quil disoit ses parols  
 les ilz ouyrent vne Voiz qui leur dist. Cestuy  
 qui na este compaignon de la queste du saint  
 gresal sen voise dire car il nest pas droit quil  
 y demeure plus. Si tost comme ceste parole  
 fut dite le roy Perles et helieret son filz a toz  
 les autres sen allerent hors du lieu du palais.



Dant le Palais fut supbe  
 lors fut vne a tous ceulx  
 qui estoient demorez que de  
 uers le ciel venoit ung hom  
 me vestu en habit deuesq vne  
 croisse en sa main et vne mitre en son chief. Si  
 rapportoyent quatre anges en vne chapeire et  
 purs se assirent deuant la table ou le saint gre  
 sal estoit. Cestuy euesque auoit liectres escri  
 ptes enmy son front qui disoyent Voicy Joses  
 phus le premier Euesque de chrestiente cestuy  
 mesmes que nostre seigneur sacra en la cite de  
 Sarras. Et quant ilz eurent la este grant pie  
 re ilz ouyrent ouir ung huy de lune des cham  
 bres et vindrent essir les anges qui auoyent  
 apporte Josephus dōc les deux portoyent deux  
 reliques adonnez et le tiers vne touaille de Sa  
 int hermeil a le quart vne Lance qui seignoit  
 si fort que les gouttes en cheoyent auant dedans  
 vne boite que il tenoit en lune de ses mains a  
 les anges mirent leur cierges sur la Table  
 et le tiers mist la touaille enpres le saint. Bes  
 sel Et le quart tint la Lance toute droicte en  
 telle sorte que le sang degoutoit dedans le Bes  
 seau. Et purs Josephus ouurit de la touaille  
 le saint Besseau purs fist comme fil estoit  
 au sacrement de la messe. Et quant il eut des  
 moure ung peu ainsi il prist vne Hostie ou  
 saint baissau et au leuer que il fist descendre  
 vne figure en semblance d'ung petit enfant le  
 baillie aussi rouge comme fleur flamboyant

Et.iii.

## La conquête

## Du saint Graal

qui se mist ou pain tellement que tous eulx de la place le virent euidemmet que le pain auoit prins forme d'homme charnel. Et quant iosephus leur grant piece monstra il le remist dedans le saint Vaisseau. Apres quil eut acheue tout le mistere qui appartient a la messe il sen vint a galaad si le baissa a puis sur fist baizer tous ses compaignons/puis sur dist Deruitemes de ihe sucrifi qui vous estes penz et travaillez pour benir voer le saint Vaisseau offrez vous en ce ste table si serez repeuz dune viande la meillieure que ont mengeastes oncques et de la main mesmes de nostre seigneur la recepuerez: si pouez bi en dire que vous estes bien heuruz/car vous recepuerez tantost le plus iuste loier que receustes oncques. Et a tant se esuanouy iosephus et ne sceurent quil deuint. Lors se assirent tous en la table en tresgrant crainte et frayeur a comencerent a plourer a a crier mercy a dieu puis regardent le saint Vesseau duquel ilz virent issir ung homme tout nud qui estoit sang a leur dist. Mes cheualiers et mes seruiteurs qui m'avez tant quis que ie ne me peulx plus esier a vo? Il comient que vous avez partis de mes reliques a des mes secretz. Lors vint cestuy homme a Galaad lequel se agenouilla devant sur et se donna a sur come son sauueur a galaad le menagea en tresgrant humilite a ainsi feist il aux autres lesquelz le receurent tous deuotement les mains ioinctes.

**Q**uant les cheualiers eurent receu leur sauueur il leur folla qlz eurent mages toutes les bonnes oeures que len scauoyt soubz baptiser en ce mode. Lors dist nre seigneur a galaad a aux autres ou auez vo? Ben ce q tant auez desice a voer/mais encores ne lauez vo? pas deu tant et si euidemmet cōe vous le verrez en la cite de sarras au palais espirituel. Et poce galaad il te comient aller a sarras pour tenir compaignie a ce saint Vaisseau q antourday se portira de ce royaume de logres en telle sorte q plus sera deu. Si vueil q vo? allez droit a la mer a la trouuer la nef ou pristes lespee aux estranges renes a menz aucunes vo? pceual a boort po? faire cōpaigne. Et aussi affin q deuant que

deptez dire vous mōrez du sang de ceste lane a oindre les iâces du roy messaignie affin q guarisse deuit vostre peccant. Ha sire po? que ne souffrez vous que ioy mes cōpaignes ne soient avecqz moy po? ce dist le sauueur q ie ne le vueil pas car tout ainsi que en ma cene ioyez pti apostres lesquelz ie disperse pour aller precher/aussi le vo? vueil ta? disperser lung ca et l'autre la a mourez en ce seruice sans s'ont seulle mēt lung de vo? a ainsi cōe vo? estes pti a toy galaad fa sole pti qui seras leur maistre a seigneur a pasteur les enuoyas lung d'ung costē a l'autre de l'autre. A tant leur donna la benedictiō puis se esuanouy nostre seigneur testamēt quilz ne sceurent q deuint. Lors galaad sen vint a la lance qui estoit sur la table a print du sang a en vint oindre les cuisses au roy par les messaignies a le guarit incōtinent tout sain si se leva le roy a rendit graces a dieu sur pulant quil eust mercy de sur ce fait sen alla le roy rendre en s'ne esbayer du moines blâz et le fist nostre seigneur de bonp miracle pour sur.

**E** Comment les dix cheualiers sen allerent en leur pays. Et galaad perceual et boers sen allerent a sarras au chasteau spirituel ou les adventures du saint Graal furent mises affin Et cōment galaad perceual a boers trespasserēt



**Q**uant les cheualiers eurent asseiz virent le saint Vesseau s'entre de mirer approucha si dit une voip qui leur dist. Mes filz et mes ames essez de cōe a allez ou vo? deuez aller quant ilz ouyrēt la voip. Ilz respondirent tous a une voip. Beau sire dieu benoist sopez vo? q nous ne nez a voz seruiteurs. Lors dirēt qlz boerēt bien qlz nauoyent pas pdu leurs peines. A tant essirēt du palais a vindrēt a leurs armes a se armerent a monterent a cheval/puis sentrecōmanderēt a dieu au departir a tous sentrebaisierēt cōe freres a plouroiēt tēdiemēt puis dirēt a galaad saichez q nous ne eusmes iamais si grant ioye cōe nous auons de vous auoir trouue a dequoy

Bous nous auez tenu a compaignons. et aussi  
iamais neusmes si grant dueil que departir de  
vostre compaignie. Beaulx seigneurs il conut  
ent departir et pource vous commande a dieu  
et vous prie que ce vo<sup>r</sup> binez en la court du roy  
Artus me recommandez au Roy et a toute la  
court a m<sup>r</sup>seigneur lancelet mon pere & a tous  
les compaignons de la Table ronde. Et ilz di  
rent que si feront il bouletiers filz advoient celo  
le part. Lors se misrent a chemin & galaad sen  
alla dung aultre couste avec perceual et Boors.  
Les trois cheualiers cheuacherent tant quilz  
vindrent a la mer ou ilz trouuerent la nef aux  
estranges tenes auoit este trouuee. Si entrerent  
dedans et virent la table d'argent dessus le lic  
quilz auoient l'aissee chieup le roy meshaigrie &  
le saict greaal estoit dessus la table couuert d'ung  
samt vermeil. Quant les compaignons virent ce  
ilz furent molt ioyeux de veoir ce q<sup>l</sup>z desiroient  
tant. Lors se recommanderent a dieu et le vent se  
frappa es voilles tellement q<sup>l</sup> fist partir la nef  
de la riuie & l'apporta en la haulte mer et furent  
long temps en la mer sans scauoir ou il alloient.  
Et tous les iours q<sup>l</sup> Galaad se couchoit ou le  
uoit faisoit sa priere a nostre seigneur q<sup>l</sup> de quel  
que heure quil requerroit son trespassement que  
nostre seigneur luy octroyast. Si fist tant sa prie  
re soit & matin q<sup>l</sup> la Voix diuine luy dist. Ne te  
esbahis point galaad nostre seigneur fera ta vou  
lete de ce q<sup>l</sup> tu reqers / car de quelq<sup>l</sup> heure q<sup>l</sup> tu luy  
demanderas la mort du corps tu l'auras & recep  
ueras la vie pardurable a l'ame. Ceste requeste q<sup>l</sup>  
fist galaad p<sup>r</sup>ceual luy q<sup>l</sup> se esmerueillat moult  
pourquoy il le faisoit. Si luy pria moult sur la  
mour de quoy il sentreaymoient q<sup>l</sup> luy dist pour  
quoy il faisoit telle requeste. Et galaad luy dist  
Sachez que l'autre iour quant nous veismes  
vne partie des merueilles du saint greaal que  
nostre seigneur nous monstra par sa pitie ain  
si que ie veoye les saintes reliques qui ne sont  
pas monstrees a vng chascun fors que aux mi  
nistres de dieu. En ce point que ie vyz ce q<sup>l</sup> cue  
d'homme ne peut penser mon cueur fut en si grant  
joye que se ie fusse alors trespasse de ce siecle ie  
scay bien q<sup>l</sup> oncq<sup>s</sup> homme en si grant bienheurete

ne fust mort comme ie fusse. Car il y auoit des  
uant moy tant de choses espirituelles que ieus  
se lors este translate de la vie terrienne en la ce  
lestielle. Et pource que ie pense que ie seray en  
cores en aussi bon point ou meilleur ie faitz ce  
ste requeste.



Rant piece demourerent les co  
paignons sur la mer tant quilz  
dirent vng iour a galaad / en ce  
lic qui pour vous fut appareil  
le sicome ce bief dict pourquoy  
ne vous y couchez vous: car onc  
ques ne vous y couchastes. A tant dist quil se y  
coucheroit puis que ainsi il luy estoit ordonne.  
Alors se coucha galaad dedans & dormit l'oguer  
ment. Et quant il fut esueille il vid deuant luy  
la cite de sarras. Adonc ouyrent vne Voix qui  
le<sup>r</sup> dist. cheualiers de ihesu crist surdez hors de  
ceste nef & prenez entre vo<sup>r</sup> trois ceste table d'ar  
gent et la portez en celle cite tout ainsi q<sup>l</sup>le est et  
la mettez ius deuant q<sup>l</sup> vo<sup>r</sup> soyez ou palays espi  
rituel. Et ainsi q<sup>l</sup>z vouloyent oster la table de  
la nef il regarderent empy la mer & virent la nef  
ou ilz auoyent mys le corps de la seur a p<sup>r</sup>ceual.  
Et quant ilz virent ce ilz dirent l'ung a l'autre /  
certainement bien nous a tenu ceste damoiselle  
bonne compaignie & bien nous a tenu ce q<sup>l</sup>le nous  
a promis quant elle trespassa. Lors vindrent la  
table d'argent & la misrent hors de la nef. Si la  
print boors & perceual y deuant & galaad par der  
riere / puis se mirent en chemin pour aller vers  
la cite / mais quant ilz vindrent a la porte Ga  
laad fut tout las et veit vng homme impotent  
qui demandoit laumosne aux passans. Quant  
Galaad vint pres de luy il l'appella et luy dist.  
Mon amy viens ca et mayde tant que nous ay  
ons porte ceste Table la sus en ce passay. Ha  
fire dist il pour Dieu queisse que vous dictes /  
il ya plus de douze ans que ie ne peuy chemi  
ner sans ayde d'aultruy. Ne te chaille fist Ga  
laad / Car tu seras guaray nen apes point de  
doubte. Et ainsi que Galaad disoyt ceste pa  
rolle celluy pouure effaya se il se scauroyt le  
uer et incontinent se trouua tout saing et hais  
tie comme se il neust oncques eu nul mal

## La conquēste

Lors prist la table par ung bout et apporta Galaad. Et quant ilz entrèrent dedans la ville cel luy qui auoit esté guaré disoyt a tous ceulx q̄l rentoient le miracle que dieu luy auoit faict. Et quant ilz vindrent au Palais si dirent la chaire que nostre seigneur auoit appareillie afin que ioseph si assist. Et tantost acoururent ceulx de la cite pour veoir homme impotent q̄ estoit guaré. Quant les compaignons eurent fait ce qui leur estoit commande/si retournerent en la mer et entrèrent en la nef ou la se<sup>r</sup> de perceual estoit si la prindrent et porterent au palais spirituel et le mectrēt ainsi comme il luy appartenoit. Quant le roy de la cite que leny appelloit Estoraul deid les merueilles du saint gregal il nuy crūt riens/ains dist que cestoyt enchanteurs/si fist prendre et mettre en prison les trois cheualiers et les y tint ung an. Mais si tost quilz furent emprisonnez nostre seigneur leur enuoya le saint gregal pour leur tenir compaignie. Au bout de lan aduint que le roy Estoraul acoucha malade au lit de la mort. Alors manda deuant luy les trois cheualiers et leur ctya mercey du mal q̄l leur auoit fait et ilz luy pardōnētent. Bouteillers/pups mourut bien tost apres dont ceulx de la cite furent moult esbahis/car ilz ne scauoient de qui il pourtoient faire leur roy. Lors virent une boye qui dist Prienez le plus ieune des trois cheualiers et cel luy vous gardera bien tant comme il sera entre vous. Et firent ce que la boye dist. Si prindrent galaad et en firent leur roy et leur seigneur et luy mirent la couronne ou chief dont il fut fort desplaisant/mais quant il deid que faire luy conuenoit il octroya. Et quant Galaad se bid estre roy il fist faire par dessus la table dargent une arche dor garnie de belles pierres precieuses. Et tous les matins si tost quil estoit leur venoit faire ses prieres deuant le saint gregal luy et ses compaignons. Quant vint au bout de lan quil auoit esté fait roy il se leua bien matin avec ses compaignons et vint deuant le saint baïssau ou il trouua ung homme bestu en la semblance dū euesque q̄ estoit deuant la table a genoulx et puis alla chanter messe de la

## Du saint Gregal

Benoitte vierge marie Et quant il fut au secret de la messe il appella Galaad et luy dist Vient auant seruiteur de ihesu crist si verras ce que tu as tant quis lors se approucha du saint baïssau et si tost comme il leut veu il commença a trembler merueilleusement lors ledit se maria et dist. Site dieu te te adone et tes graces et merces de ce que tu me as accompli mon desir. Lors commença ses prieres et dist Or boy le dieu les grans merueilles du saint gregal si te prie mo dieu que illes prie de mon ame a ceste heure et le porte en ton paradis.



Si tost que Galaad eut acheue sa priere a nostre seigneur le bon preuost homme qui chatoit la messe prist le corpus domini et le baissa a galaad et il se recut en grant deuotion et quant il eut beue leueque luy dist. Galaad scez tu q̄ ie suis n'ay sice se vous ne le me dictes. Saluez que ie suis ioseph le filz de ioseph darimathu q̄ nostre seigneur ta enuoye pour te faire compaignie. Et scay tu pourquoy il me a enuoye plus tost q̄ ung autre/pour ce que tu me ressembles en deux choses. L'une en ce que tu as veu les merueilles du saint gregal. L'autre en ce que tu es vierge comme moy. Si est bien droict que une vierge face compaignie a une vierge. Quant le bon euesque iosephus eut ce dit galaad vint a perceual et a boois et les baissa. Puis dist a boois ie vous prie quant vous yrez a la court du roy atus saluez moy mon pere et a ditu vous command/car ie m'ay boys trespasset de ce siecle en l'autre. Lors galaad se mist a genoulx deuant la table du saint gregal et fist son oraison puis rendit l'esprit et chent mort a cete. Lors vindrent grande multitude d'anges qui emporterēt l'ame de galaad deuant nostre seigneur en tres grant toyre. Apres que Galaad fut trespassé les deux cheualiers virent une grant merueille aduenir/car ilz virent euidentement une main du ciel qui prist le saint baïssau et la lance et le porta en telle maniere quilz ne sceurent quilz deuidrent et oncques depuis nen sceurent riens veoir. Quant perceual et boois virent que



Galaad estoit mort ilz en firent merueilleusement grant dueil / car moult laymoyent de bonne amour et aussi en firent ceulx du pays grant dueil Et a l'endroit ou il trespassa fut faicte sa fosse et la l'enterrent. Et quant il fut enterre & son seruice fait Perceual sen alla rendre hermite hors de la cite & print robbe de religion & boors luy tint tousiours compaignie. Mais oncques ne changea les habitz du siecle pour ce quil vouloit encores retourner en la court du roy Artus. Long an et deux moys desquit perceual en l'hermitaige et puis trespassa. Si le fist Boors enterrer au palais spirituel empres galaad. quant Boors se vid seul & en si loingtaines terres comme es parties de babilone il pensa de retourner au royaume de logres. A tant se partit de la cite de sarras & chemina tant quil vint en la mer Si entra en une nef ou il aduint si bien que en assez petit de terme arriva au royaume de Lo-

gres. Si cheuaucha tant quil vint en la cite de Hamelot ou le roy Artus estoit et sa compaignie. Si ne fut oncques si grant ioye faicte comme les compaignons de la table ronde luy firent et aussi fist le roy Artus et sa femme / car bien le curdoient auoir perdu.

**D**ant boors fut venu a court sicomme vous auez ouy & ilz eurent disne le roy Artus fist venir les clerz & les aduanciers du saint greal escriptuoient que les cheualiers auoient trouuees. Et quant boors eut tout recite les aduencures du saint greal ainsi ql les auoit veuz. Et comment galaad & perceual moururent & ou ilz furent enterrez et comment la seur de perceual mourut & fut enterre au palais spirituel en la cite de sarras avec les autres deux cheualiers galaad & perceual son frere. Si fist le roy artus rediger et mettre par escript ausditz clerz tout ce que boors auoit dit et racompte.

**C**este fine le derrenier Volume de la queste du saint greal faisant mention de plusieurs merueilleuses aduencures faictes et mises a fin par les compaignons de la table ronde et principalement de par Galaad filz de Lancelot du lac / qui a este la derreniere branche de cestuy liure Venue et yssue de la semence de Joseph darimathie. Nouuellement imprime a Paris. Par Phelippe le noir libraire et relieur iure en l'uniuersite de Paris demourant en la grant rue saint Jacques a l'enseigne de la Rose blanche couronnee. Et fut acheue le .xxiiii. iour Doctobre mil cinq cens vingt et trois.







Österreichische Nationalbibliothek



+Z178179400







